DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13461

Fondateur : Hubert Beuve-M

MARDI 10 MAI 1988

Le président de la République réélu avec 54,02 % des voix contre 45,97 % à M. Chirac

La majorité parlementaire se divise sur les conclusions à tirer de la victoire de M. Mitterrand Continuité

assisté, un peu éberlués, au triste spectacle que fut la fin de la camgouvernements strangers ont accueilli avec soulagement la reconduction de M. Mitterrand à la Autant il représentait l'inconnu en 1981, autant aujourd'hui il incerne pour la plupart des observateurs étrangers la certitude d'une conti-nuité dans la diplomatie française. Et cette continuité est d'autant mieux vue que la percée du Front national a suscité une profonde inquiétude hors de nos frontières.

Cette inquiétude n'avait pas été puisse dire, par le comportemen de M. Chirac en fin de campagne

cipité en France du capitaine Prieu n'ont guère amélioré l'image de

a tâche de M. Mitterrand et du gouvernement qu'il va nommer va être dominée à court terme par ces dossiers. On peut faire confiance au régime iranien pour tenter de faire payer au président de la République l'échec de M. Chirac, et on ne peut exclure que le prochain ministre de l'intérieur se trouve assez vite aux prises avec le terrorisme, aussi bien à l'intérieur de l'Hexagone qu'à l'extérieur. La situation en Nouvelle-Calédonie appelle elle aussi des initiatives rapides non lement parce qu'elle est explosive, mais aussi parce que le spec-tacle d'une nation de cinquantecing millions d'habitants se retrouvant en état de guerre contre une communauté de quelques dizaines de milliers de ses sujets a eu un effet déplorable

Restent enfin les problèmes de fond. Le premier se nomme bien sûr Europe, et il relève tout autant de la politique intérieure que de la diplomatie, tant est d'importance le défi que doit relever la France.

La place à tenir-par la France entre Deux Grands manifestament à la recherche d'un aussi au premier plan des précecu-pations de la nouvelle équipe.

Défense européanne, rôle de la Moscou, voilà des doss pourront pas attendre longtemps l'ouverture dont il a tant perié. devra prendre en compte certaines sensibilités extérieures au Parti socialiste. Y est-il prêt ? Il l'affirme. Laissone-kui le crédit de ses promesses, étent entendu que le choix des nouveaux ministres



Après la réélection de M. Mitterrand (54.02 %), M. Jacques Chirac devait remettre sa démission au président de la République des que l'un et l'autre se seraient mis d'accord sur une date rapprochée. M. Mitterrand ne devait faire connaitre le nom du nouveau premier ministre que, au plus tôt, dans la journée du mardi

L'ampleur de la victoire de M. Mitterrand a créé les conditions d'une recomposition du paysage politique. La majorité parlementaire s'est divisée sur les conséquences de ce succès. MM. Raymond Barre et Valéry Giscard d'Estaing ont indiqué qu'ils jugeraient « à ses actes » le nouveau gouvernement, le premier annonçant sa volonté de créer autour de lui une « force politique libérale et sociale ».

MM. Chirac et Pasqua ont manifesté leur intention de camper dans une opposition rigide, tandis que M. Le Pen leur proposait de le rejoindre dans le « rassemble-

ment du peuple de France ».

Le franc est resté ferme, lundi, sur le marché des changes, le dollar se maintenant à 5,7075 F. A Paris, la Bourse a ouvert sur une note positive (+2,35 %), avant de revenir en début d'après-midi à +0,76%, alors qu'en 1981 la chute avait été telle que les cotations n'avaient pu être

LES RÉSULTATS SELON LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

		TOTAL			
Inscrits	38 0	61 919			
Votants	32 0	39 012 (84,1	7 %)		
Abstentions	60	22 907 (15,8	2 %)		
Blancs ou nuis	11	69 740 (3,6	5 %)		
Exprimés	. 30 869 272				
CANDIDATS	Nombre de voix obtenues	Suffr. exp. (%)	Inscrits (%)		
François Mitterrand	16 676 335	54,02	43,81		
Jacques Chirac	14 192 937	45,97	37,28		

Résultats complets moins la Polynésie.



Lire également

■ L'UDF et l'après-8 mai. La journée des candi-

Pages 2 à 4 ■ Les déclarations, les

réactions et la soirée à la télévision Pages 6 à 8

défaite ■ La M. Chirac. La stratégie du Parti socialiste Pages 10 à 12

Pages 14 et 15

Pages 16 à 33 article

■ La physionomie du ■ Tous les résultats : Paris, départements, DOM-TOM...

M. Michel Rocard : « Décentraliser pour Page 59

La responsabilité de M. Barre

par Jean-Marie Colombani qu'avaient découverte avant eux les sociaux-démocrates de et Jean-Yves Lhomeau

A première vue, la victoire de M. Mitterrand est écrasante. En approchant, avec 54,02 % des suffrages exprimés, le résultat du général de Gaulle (55,20 %) en 1965, il confirme son ascendant du premier tour sur une droite défaite et éclatée. Il impose pour la deuxième fois une alternance politique qui, en 1981, était consi-dérée par ses adversaires comme un simple accident de l'histoire, comme une «expérience» vouée par nature à l'échec. Il parachève l'ambition de son premier septen-nat : donner aux socialistes l'onc-tion d'une légitimité de gestion et de durée; les installer durablement dans le rôle de pivot de la vie politique française. Il ne s'agit plus, de surcroît, des socialistes version 1981, mais d'hommes que M. Mitterrand a conduits sur le chemin du réalisme. Ils ont accompli ainsi, avec retard mais sans grand risque de retour en arrière, une révolution culturelle l'Europe du Nord ou les socialistes espagnols.

M. Mitterrand, quatrième président de la Ve République, pre-mier à être réélu au suffrage universel, est aujourd'hui placé dans une situation comparable à celle du fondateur de ce régime lors de l'élection présidentielle de 1965. A cette différence près que le général de Gaulle l'avait emporté face à un adversaire peu connu et à une gauche en recomposition, tandis que M. Mitterrand a pris la mesure d'une droite en décomposition dont tous les chefs de file ont peu ou prou échoué. M. Barre avait été éliminé le 24 avril; M. Chirac, défaillant au premier tour, a perdu le second : M. Le Pen, qui faisait figure de vainqueur il y a deux semaines, n'a pas pu éviter qu'un quart de son électorat n'enfreigne sa consigne (« pas une voix » pour le » pire », c'est-à-dire M. Mitterrand).

(Lire la suite page 2.)

L'heure du reclassement

par ANDRÉ FONTAINE

confirmé dans ses fonctions, un Parle-ment de droite toujours présent: un observateur ignorant qu'en fin de compte rien, en ce 8 unei, n'a vraiment changé. C'est poursant le contraire qui aucun candidat n'osait politique.

légitimités contradictoires dont se réclamaient le chef de l'Etat et celui du gouvernement. L'exécutif est réunifié et l'hôte de l'Elysée restauré dans la fonction de clé de voûte de la République que lui assignait le général de Gaulle. François Mitterrand retrouve de ce fait une très grande liberté de jeu. Elle est même plus grande qu'en

fallait alors tenir compte de l'attente de la base du PS, avide

peut que s'en féliciter, à ce qui a été le ton général de sa campaone, et oui à amené beaucous de ses compatriotes, pas forcélui : la France a besoin de s'unir pour faire face aux défis de ce temps, et elle ne s'unira que si elle pratique à l'égard des plus faibles une politique généreuse de solidarité. Que si elle n'oublie pas trop le plus beau des trois mots de la trilogie républicaine : la fratemité.

(Lire la suite page 2.)

Victoire du SPD au Schleswig-Holstein La CDU paie les conséquences de l'« affaire Barschel »

Controverse sur l'assaut d'Ouvéa Selon des témoins, trois Mélanésiens auraient été tués alors qu'ils étaient désarmés. Le patron du GIGN dément PAGES 34 et 48

Nouveau gouvernement en Belgique Une coalition de centre gauche dirigée par M. Martens

Election en Equateur

Succès de M. Rodrigo Borja, candidat de la gauche démocratique PAGE 36

Le Monde

Deuxième cahier ÉCONOMIE

■ Les syndicats et l'après-8 mai, u La politique française d'aide à l'exportation. u Les retards du patronat français. ■ 1992 ou la réalité refoulée. ■ La chronique de Paul Fabra. (Ce cahier n'est disponible qu'en France métropolitaine)

Pages 49 à 84

Le sommaire complet se trouve en page 48

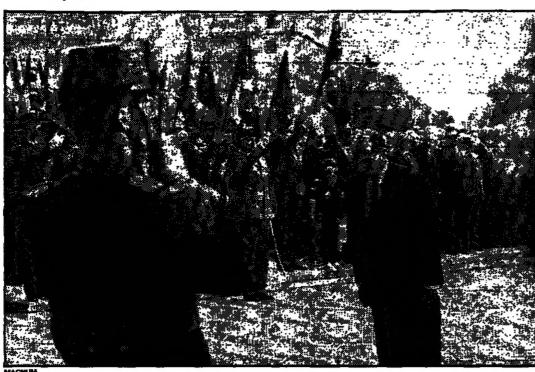
LUC FERRY **ALAIN RENAUT** Heidegger et les Modernes Luc Ferry Pourquoi les intellectuels français ont besoin Alain Renaut d'un philosophe au-dessous de tout Heidegger Collection "Figures" dirigce parlodernes Bernard-Henri Lecy GRASSET

A. L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Moroc, 4,50 dir.; Tunisia, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CEA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pet.; G.-B., 60 p.; Grica, 150 dr.; Mande, 90 p.; Italia, 1,700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norwige, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sónigel, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Sússe, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Le second tour de



L'ampleur de la victoire de M. Mitterrand



Les résultats de l'élection présidentielle marquent d'abord le succès personnel de M. Mitterrand qui, à chaque consultation, a progressé: 44,80 % le 19 décembre 1965 face au général de Gaulle, 49,19 % le 19 mai 1974 face à M. Giscard d'Estaing, 51,75 % face au même le 10 mai 1981, 54,05 %, soit plus de 16,5 millions de voix, le 8 mai 1988. A l'inverse, M. Jacques Chirac réalise le plus mauvais score des candidats de la droite, avec 45,95 % et quatorze millions de voix.

L'ampleur de la marge qui sépare les deux candidats (2,5 millions de voix) est comparable à celle qui séparait M. Mitterrand du fondateur de la V' République. Elle interdit d'attribuer la réélection du chef de l'Etat au seul report d'une partie des électeurs de M. Le Pen (généralement évalué à 1 million de voix sur 4,4 millions au premier tour). Elle s'explique aussi par une plus forte mobilisation qui, a manifestement profité à M. Mitterrand. Elle suppose également des défections centristes.

Dans 61 des 96 départements métropolitains, M. Mitterrand améliore ses positions de 1981. Il enregistre ses plus forts gaîns dans des départements traditionnellement réputés à droite : Bas-Rhin (+ 13,51 points), Haut-Rhin (+ 9,87 points). Ce sont aussi des départements de l'Ouest, comme la Manche, l'Ille-et-Vilaine, la Mayenne, la Sarthe, le Morbihan, le Maine-et-Loire, la Vendée et les Deux-Sèvres, qui lui accordent des gains supérieurs à 6 points. rélection p

Pour prendre la mesure du bouleversement politique que traduit, aux dépens de la droite traditionnelle, la victoire de M. Mitterrand, il suffit de juxtaposer quelques chiffres : depuis les élections régionales de mars 1986, la majorité parlementaire RPR-UDF contrôlait, avec ou sans le Front national, 20 régions. Elle n'a, dimanche soir, la majorité absolue que dans 3 de ces régions (Corse, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alsace).

Quant à la comparaison des scores de M. Mitterrand et de ceux enregistrés le 16 mars 1986 par l'ensemble des listes de ganche, de divers ganche et d'extrême gauche, elle est frappante : à l'exception du Lot, le chef de l'Etat fait mieux. Son gaia est supérieur à 10 points dans 41 départements. Il est tel qu'il fait franchir à la gauche la barre des 50 % dans 60 départements.

D'autres distinctions méritent d'être relevées. Ainsi, il apparaît que M. Mitterrand réalise ses

Les **VUES** de Raymond Depardon

DIMANCHE 8 MAI, 11 h 30

Arc de triomphe Il lui a serré la main. Ils ont marché ensemble l'un devant l'autre. François Mitterrand s'avance vers la tombe du Soldat inconnu. Jacques Chirac reste au milieu de la place de l'Étoile. On entend la Sonnerie aux morts.

La responsabilité de M. Barre

(Suite de la première page.)

Cette victoire, pourtant, n'est qu'une étape. Le succès du second-septennat de M. Mitterrand ne peut être assuré que par la recomposition du paysage politique qu'il appelle de ses vœux. Celle-ci est loin d'être jouée. Elle dépend de la capacité d'un homme à structurer une famille de pensée qui, pour la première fois depuis 1958, tient entre ses mains l'avenir du pays. M. Barre est cet homme-là, Il nourrit cette ambition : il souhaite constituer autour de lui les socialiste passe par un effort de pédagogie. M. Mitterrand l'a entrepris tout au long de sa campagne auprès des siens en les préparant à l'ouverture : • Il ne faudra pas laisser passer cette chance », a-t-il repeté de meeting l'essentiel reste à faire. A ceux qui sont tentés par des ralliements individuels, M. Barre fait valoir qu'il faut d'abord saisir cette occasion historique qui se présente pour sa mouvance (elle regroupe à la fois des libéraux, des démocrates-chrétiens, des centristes et peut-être quelques même. Ainsi seraient évités le ralliement ou l'absorption, au bénéfice d'une coalition en bonne et due forme, sur la base d'un programme de gouvernement.

Mais cette vision est encore de domaine du rêve. M. Barre a pris. bien du retard, puisqu'il n'a su préparer ni ses troupes ni l'opinion à sa démarche pendant sa campagne du premier tour. L'ancien premier ministre aura affaire à forte partie. M. Giscard d'Estaing lui dispute le leadership au centre : il dispose de quelques bons arguments, puisqu'il milite en ce sens depuis près de quinze ans, mais l'ancien président, il est vrai, n'a plus de troupes. Si M. Chirac sert M. Barre en inaugurant sa nouvelle entrée en résistance poli-

tique par une dérive à droite, en compagnie des «libéraux» de M. Léotard, il s'apprête à dénoncer les «trattres» au moindre signe de rapprochement. En tout cas, M. Chirac a puissamment contribué dimanche soir, par la tonalité qu'il a imprimée aux réactions des siens, et notamment celle de M. Pasqua, à tracer une première ligne de partage entre lui-même, d'une part, et MM. Barre et Giscard d'Estaing, de l'autre. Paradoxalement, M. Pasqua a exclu de son horizon la majorité présidentielle, c'est-à-dire 16 millions et demi de Français accusés d'être des adeptes du «renoncement», de l'abaissement de la France», selon une terminologie que l'on croyait révolue depuis l'appel de Cochin lancé en décembre 1978 par M. Chirsc.

Les conditions du choix de M. Barre en sont éclaircies : il lui faut éviter de rester au milieu du gué, et, pour cela, vaincre sa propre propension à la prudence — qui lui a coûté si cher avant le premier tour — avant de convaincre ses amis de l'UDF, et au-delà.

Pas de temps à perdre

Car M. Mitterrand, lui, n'a pas de temps à perdre : il ne peut prendre le risque de voir les neutralistes bienveillants d'aujourd'hui, que sont M= Veil et M. Barre, se transformer demain en opposants farouches, et le conduire ainsi à une dissolution dans les pires conditions. Le nouvel élu ne peut se permettre de se placer de lui-même sous la dépendance d'un centre qui ne lui donnerait aucune garantie. De son côté, M. Barre ne peut pas davantage rester dans l'ambiguité, sauf à bloquer à la fois la rénovation de la droite et l'ouverture proposée par M. Mitterrand. M. Barre est dans une situation telle qu'il peut être à la fois l'homme du blocage ou du déblocage de la vie politique française

M. Mitterrand, pour sa part, doit passer d'une campagne élec-

torale statique à une réélection dynamique, afin de confirmer ses bonnes intentions. L'offre d'ouverture devra être manifeste dès la formation du nouveau gouvernement. Le choix du premier ministre est, de ce point de vue, décisif. M. Rocard serait le mieux placé pour incarner cette image de la « main tendue » et des « bras ouverts » sans frustrer le PS de la victoire. Quant aux grandes lignes du programme d'action ou'un tel gouvernement sommettrait au Parlement et aux Français, on les connaît. Elles sont contenues dans la campagne de M. Mitterrand : priorité à l'éducation et à la recherche, construction de l'Europe, justice sociale et solida-rité, rétablissement de l'impôt sur les grandes fortunes pour financer le revenu minimum en faveur des plus défavorisés. Bien que ce programme soit sans surprise, M. Barre comme M. Giscard d'Estaing prévoient de le traiter à la carte, d'accepter ce qui leur convient et de rejeter le reste, ce qui reviendrait à choisir le moment de la dissolution de l'Assemblée nationale. Il est évident que M. Mitterrand ne peut pas se laisser ligoter par une si grosse ficelle. La gauche de 1981 n'avait pas mis deux ans pour s'effondrer, la droite de 1986 n'a pas fait mieux, et M. Mitterrand ne tient certainement pas à pour-

Le message délivré par les Français, le soir du premier tour, aux hommes politiques était le suivant : « trop d'angoisses, trop de difficultés, pour trop des nôtres », comme l'a dit M. Mitterrand le 8 mai. L'idéal pour apaiser les unes et les autres serait qu'autour des gouvernants « deux Français sur trois », selon la formule de M. Giscard d'Estaine, s'y attellent. Si la main tendue par M. Mitterrand ne trouve pas preneur, la France sera une nouvelle fois confiée à un Français sur deux, à un Français contre l'autre. Dimanche soir, malgré la large victoire du président sortant, le monde politique offrait pourtant de son pays une vision caricaturale. A entendre ses responsables, la France serait aujourd'hui éclatée en quatre rassemblements concurrents : celui, majoritaire, de M. Mitterrand; cenx de M. Le Pen, qui, parodiant le général de Gaulle, aspire au « rassemblement du peuple de France > (1) de M. Chirac, qui persiste, malgré l'évidence, à croire que la France est « chiraquo-lepéniste », et de M. Barre, qui songe à réunir le reste.

suivre sur ce rythme. Il a besoin

pour durer d'une majorité solide

qui ne soit ni arrogante ni monoli-

Les espoirs que porte aujourd'hui M. Mitterrand feraient assurément un beau rassemblement si M. Barre se décidait à prendre la mesure de l'événement en y ajoutant les siens.

JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Le RPF (Rassemblement du peuple français), créé par le général de Gaulle le 7 avril 1947, devait progressivement se déliter dans les dernières années de la IV- République, au point que son fondateur le mit en sommeil en

L'heure du reclassement

(Suite de la première page.)

C'est ce langage qui a conduit un certain nombre de personnalités de la majorité par-lementaire, dès avant le deuxième tour, à lui apporter leur soutien. C'est lui qui encourage un Giscard d'Estaing, un Raymond Barre, une Simone Veil, un Chaban-Delmas, à s'interdire à son endroit, contrairement à Jacques Chirac, Charles Pasqua et François Léotard, toute opposition systématique.

Un analyste des rapports de forces aussi subtil que François Mitterrand ne peut pas ne pas être persuadé que la raison probien des gens qui sont loin de le suivre, ne s'est pas imposé comme rassembleur : pas seulement de la nation - comment y serait-il parvenu avec sa rage à dénoncer la gauche et le socialisme, - mais de la demi-nation qu'est la droits.

> Des ouvertures résolues

François Mitterrand, lui, a réussi, incontestablement, à ressembler la demi-nation de gauche, et il partage l'opinion de Valéry Giscard d'Estaing sur la nécessité de « l'effort 'Gam-



PANCH

fonde de sa victoira réside dans la division de ses adversaires. Depuis la temps des Romains, l'incitation à la « discorde chez l'ennemi », dont parlait de Gaulle, fait partie du b a ba du chef de guerre, et la politique n'est que la guerre poursuivie par d'autres moyens.

L'une des fautes, et peutêtre la principale, de Jacques Chirac, qui est assurément convaincu de cette évidence, est d'avoir donné à sa campagne un style précisément par trop militaire, trop carré, qui, s'il fait merveille auprès de ses fens, convient d'autant moins bien à beaucoup d'hommes politiques et d'électeurs de la droite et du centre que ceux-ci ressentent avec amerturne la tendance déjà ancienne du RPR à monopoliser les places.

La vérité, très simple, et que seule la nécessité de faire front commun contre le président sortant avait tenue sous le boisseau, est que la droite n'est pas majoritaire dans ce pays. Elle ne saurait l'être, en effet, qu'à condition d'y incorporer un centre qui est très loin, dans sa majorité, de partager l'opinion de Charles Pasqua sur le cousinage des valeurs du Front national et de celles de ce qu'on appealit hier encore la majorité.

La vérité c'est aussi que Jacques Chirac, en dépit de son énergie peu commune, de son courage, des quelités de cour qui le randent sympathique à

mun des deux moitiés de la france pour la construction définitive de l'Europe ». En homme d'orgueil et de rêve, plus conscient que jamais des liens qui unissent l'avenir au passé, il seit très bien que sa place dans l'Histoire dépendra largement de son aptitude à faire de cette ambition une rés-

C'est dire tout ce à quoi il lui faut résister, maintenant qu'il vient de remporter cette victoire sur laquelle, il y a deux ans, personne n'aurait osé parier un centime : aux fumées de l'encens, à la tentation du sectarisme, à celle de la revanche, à celle de s'endormir sur ses lauriers en croyant que tout, avec une telle majorité, va être facile. En réalité, il a quelques semaines ou quelques mois de relatif état de grâce devant lui pour mettre à profit le surcroît de prestige que son triomphe lui vaut en France et à l'étranger et opérer le reclassement politique sans lequel le pays voguera de crise en crise pour le plus grand bonheur de Jean-Marie Le Pen.

Il est vrai que cela ne dépend pas que de François Mitterrand, mais vrei aussi que plus résolues seront ses ouvertures, plus la France aura de chances de retrouver la stabilité dont elle a tant becoin pour affronter les orages annoncés avec juste raison par Valéry Giscard d'Estainn

ANDRÉ FONTAINE.

IACQUES
INLIARD
AUTONOMIE
OUVRIÈRE
OUVRIÈRE
OUVRIÈRE
OUVRIÈRE
Collection Hautes Études.
Galtimard/Seuil. 140 F

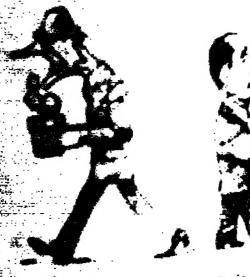
حكذا من الأصل

ure du reclassement*

7 1 ti 21 1/2

J. W. . IS

2000



l'élection présidentielle

bouleverse le paysage politique

plus fortes progressions dans des régions ou dans des villes de tradition modérée, comme si celles-ci nassaient d'un vote de centre droit à un vote de centre ganche, précédant peut-être quelques-uns des leaders de ce centre droit. C'est le cas de villes comme Caen, Auxerre, Rouen, Toulouse, Tours, Vitré (ville dont M. Méhaignerie est le maire) on même Strasbourg, où M. Mitterrand frôle la majorité.

Des régions comme le Poitou-Charentes (56,86 %), la Bourgogne (55,32 %), la Bretague (55,09 %), mais aussi PAisace où le rapport des forces s'est brusquement équilibré, connaissent me révolution analogue.

En revanche, sur tout le pourtour méditerranéen, le déclin de la gauche se confirme : c'est là qu'au premier tour le Front national avait connu certains de ses meitleurs scores. C'est là que l'électorat de M. Le Pen s'est le mieux reporté à droite, quand il n'était pas tenté par l'abstention. Ce recul touche également la région parisienne et le Rhône. M. Chirac ne retrouve certes pas le total des voix de droite et d'extrême droite du 24 avril, mais il apparaît dans ces régions-là qu'une partie des électeurs lepénistes recrutés dans ce qui formait autrefois la clientèle (sinon

l'électorat) de la gauche se fixent à présent à

Au fond, la droite s'installe ou résiste dans les zones où la ganche modérée a le plus vieilli dans ses structures, ses hommes ou ses comportements: Marseille, Pan, Valence, par exemple, où le maire de Paris a obtenu la majorité absolue.

Dans tous les cas, l'andience de l'extrême droite le 24 avril a laissé des traces : dans le Sud, an profit de M. Chirac; dans le Nord et dans l'Est, sans mire à la ganche.

Au total, seuls dix-neuf départements métropolitains ont donné leur préférence à M. Chirac (1), mais dans aucun il ne franchit la barre de 60%. Performance que le président réélu réalise dans dix départements (2).

ANNE CHAUSSEBOURG

(1) Hauto-Corse, Corse-du-Sud, Paris, Bas-Rhin, Cantal, Manche, Mayenne, Lozère, Maino-et-Loire, Vendée, Hauto-Loire, Ain, Rhône, Hauto-Savoie, Hauto-Alpes, Var, Hauts-do-Seine, Yvelines et Alpes-Maritimes.

(2) Pas-de-Calais, Aisne, Seine-Saint-Denis, Seineme, Nord, Somme, Nièvre, Ariège, Haute-Vienne,

MM. Giscard d'Estaing, Barre et Léotard se disputent l'UDF

L'union RPR-UDF est morte dimanche soir. Son sort était d'avance scellé. M. Chirac lourdement battu, un seul homme pouvait encore lui éviter l'irrépara-ble... M. Mitterrand. Si une fois réélu, il s'était prononcé aussitôt, comme en 1981, pour la dissolu-tion immédiate de l'Assemblée nationale, il est probable que les réflexes de peur et de survie politique auraient alors à nouveau gagné ce camp et resserré automatiquement les rangs pour entrer en « résistance ». Mais le président de la République n'est apparemment pas disposé à lui faire ce genre de cadeau. Pas celui-là du moins. On a en revanche souvent dit, parfois sous forme de boutade, qu'après avoir récessi à moderniser la gauche, M. Mitterrand pourrait accomplir la même œuvre utile pour la droite. N'est-ce pas cette prédiction qui semble avoir trouvé, che soir, un début de réali-

Le défi est en tout cas lancé. Voilà l'opposition nouvelle maintenant face à elle-même, ne pouvant plus se contenter de s'opposer pour le plaisir de s'opposer, mais appelée à réfléchir et à construire, autrement dit à jeter les bases d'une véritable culture d'opposition, jugée à l'aune de la tolérance et de l'ouverture. Dès lors, tout le monde est concerné. La seule frontière qui vaille passe désormais entre ceux qui, dans I'un ou l'autre bord, consentiront à relever ce défi d'une démocratie adulte et ceux qui préfèreront toujours se réfugier dans une opposition-béton. On a trop vite oublié qu'il existait une droite et qu'il fallait un centre. La menace des 15 % de M. Le Pen, la façon d'appréhender les événements douloureux de la Nouvelle-Calédonie auront suffi, entre ces deux tours de l'élection présidentielle, à ouvrir les yeux de ceux qui avaient pensé pouvoir tenir ces deux entités fondamentales - la droite et le centre - dans le même et seul concept majoritaire.

Face à un RPR qui pourrait être tenté, sous la pression de M. Pasqua, de se laisser prendre par la dérive lepéniste pour sur-monter la « pohérisation » du can-didat Chirac, l'UDF sera-t-elle à droite ou au centre? Parviendrat-elle aussi à se ressaisir pour occuper toute la place qui pourrait naturellement lui revenir au carrefour fréquenté de l'échiquier politique? Telles sont les deux questions urgentes posées aux responsables de cette confédération

qui d'ailleurs, dès ce lundi matin, devait multiplier les réunions de

Dans l'immédiat, les responsa-bles de l'UDF paraissaient avoir jugulé toutes les tentatives de débauchages individuels sur le modèle de la «stirnisation». En réalité, le sort de cette UDF risque bien de se jouer des cette semaine entre M. Barre, M. Giacard d'Estaing et M. Léotard.

Sans s'être aucunement concertés depuis le 24 avril, les deux premiers se sont, dès dimanche soir, clairement positionnés au centre. Ils ont tenu sensiblement le même langage d'ouverture en relevant qu'ils jugeraient M. Mitterrand . a ses actes ». S'impose ainsi, pour tous deux, l'idée de l'émergence d'un groupe central structuré susceptible de former, avec les socialistes, des majorités d'idées, voire de bâtir des gouvernements de coalition. Du coup, la rivalité entre les deux hommes a toutes chances d'en être plus rude. M. Giscard retronver, sur son chemin, cette fois encore, son ancien premier

L'appui des centristes

Helas pour lui, par son intervention remarquée de dimanche soir venant comme une réponse directe à celle du président de la République, M. Barre a prouvé qu'il était bel et bien là. Ces derniers quinze jours, M. Barre a beaucoup consulté. Il a l'appui des centristes et de Mª Simone Veil. Son capital de confiance dans l'opinion est intact. Sa loyanté à l'égard de M. Chirac l'a nsolidé. Et, surtout, le voilà décidé à faire de la politique tout en ayant l'air convaincu, comme il le confie, de pouvoir « transfor-mer son échec électoral en succès politique ».

Dans l'immédiat, il ne compte pas prendre d'initiative spectaculaire. Il lui importera de voir si l'UDF est capable par elle-même de se régénérer, de transcender ses divisions pour fournir, comme il l'appelle de ses vœux, - une force politique solide et responsable capable de soutenir une action républicaine libérale, sociale et européenne ». Sinon il chargerait ses amis de la susciter sous son égide, et avec le soutien logistique de ses associations.

M. Giscard d'Estaing aura-t-il même patience? Membre du

bureau politique de l'UDF, ce que n'est pas M. Barre, l'ancien président peut être tenté de précipiter le mouvement en revendiquant sa place de père fondateur de cette confédération. En précisant dimanche que « la majorité parlementaire reste toujours la nôtre », celui-ci en tout cas semble ne pas exclure un rapprochement avec la partie libérale du

M. Giscard d'Estaing pense être le plus apte à temr le « langage du cœur », qui a tant man-qué, selon lui, à MM. Chirac et Barre. Mais encore faudrait-il qu'il puisse ébranler le cœur des centristes qui ne paraissent pas prêts à lui pardonner aussi facilement sa discrétion du premier tour. Enfin, il risque de manquer de relais au Parlement. Le Parti républicain est divisé. Et, même s ses proches se sont chargés d'entreprendre les dix-huit députés qui, comme l'ont montré les études du Monde, n'ont besoin ni des socialistes ni du Front national pour se faire réélire, ce support sera bien fragile. Reste enfin M. Léotard, Lui a

un handicap : il n'est plus que le maire de Fréjus, pendant que MM. Barre et Giscard d'Estaing auront, eux, tout loisir de dominer de la voix l'Assemblée, dans l'attente d'une dissolution. Que veut faire, que peut faire M. Léo-tard? Les déclarations concordantes de MM. Barre et Giscard d'Estaing l'ont visiblement indisposé. Le secrétaire général du PR avait prévenu : il est pour la dissolution, pour la censure. Il pense qu'entre la droite et la gauche les choses doivent être claires, qu'il n'y a pas de place pour « un centre mou .. Dimanche soir, M. Léotard semblait évidemment plus proche de la ligne dure de M. Pasqua que de la ligne d'ouverture Barre-Giscard-Veil.

Toujours taraudé, malgré la faillite de sa stratégie prochiraquienne, par son idée de rap-prochement RPR-PR sur fond de droite moderne, libérale et revitalisée, M. Léotard peut être tenté de brusquer les choses, en claquant, comme il en a eu maintes fois le désir, la porte de l'UDF. Mais son parti se trouve aujourd'hui en mauvais état : des léotardiens déçus, des barristes qui hésitent à le réintégrer, des giscardiens qui regardent ailleurs. M. Léotard n'a peut-être plus désormais les moyens de toutes

DANIEL CARTON.

15, rue de Nevers, Château-Chinon. Il est seul au fond d'une pièce; il vient de gagner; il y a peu de lumière, on dirait une chambre transformée en bureau. Le son de la télévision arrive de la pièce voisine : il est en train d'écrire sa déclaration, Un album

> le quotidien. intimes, publiques, perles annotations du service politique.

pondance au Monde.

••• Le Monde ● Mardi 10 mai 1988 3



Les VUES de Raymond Depardon

DIMANCHE 8 MAI, 20 h 30

il s'arrête, écoute les résultats d'une ville et sourit. Son visage est toujours baissé, il paraît calme. Comment lui faire lever la tête? Je m'approche, j'attends, il lève son regard ; je souris, il me dit « merci beaucoup ». La campagne est terminée.

Le Monde éditera à la fin du mois de mai un album des «vues» de Raymond Depardon sur la campagne électorale, dont celles publiées dans

Photos officielles, sonnelles. Avec une préface de Bernard Frank et

Cet album sera en vente dans les principaux kiosques et par corres-

l'URSS de Gorbatchev le message politique marie mendras la prise du pouvoir archie brown les projets économiques gérard duchêne l'intelligentsia nicolas werth vu de province a. sennegon-meister les nationalités S. kartyeF la défense jean-christophe romer l'europe de l'est jacques rupnik et l'ouest? pierre hassner FRANÇOIS MITTERRAND Sur les institutions interview exclusive. pul Publié avec le concours du C.N.R.S. LES REVUES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

			NOS PR	OPRES S	TATISTI	QUES						
		MÉTROPOLE			OUTRE-MER		TOTAL '					
racrits		37 253			8 733		37 996 986					
Votants	31 3	68 126 (84.6	9 %)	62	4 065 (65,09	%)	31 992 191 (84,19 %)					
Abstentions	5 0	69 127 (15,3	0.%)	33	4 668 (34,90	%)	60	0 %)				
Biancs ou nuis	1	153 904 (3,67	7 %)	1	5 929 (2,55)	69 833 (3,65 %)						
Exprimés	30 2	14 222		60	8 136		30 822 358					
CANDIDATS	Nombre de voix : abtenues	Suffr. eign. (%)	inscrits (%)	Nombre de voix obtenues	Sulfir. exp. (%)	Inscrits (%)	Normbre de voix abtenues	Suffr. sup. (%)	Inscrits (%)			
Mitterrand	16 259 823	53,81	. 43,90	354 754	58,33	37,00	16 614 577	53,90	43,72			
Chirac	13 954 399	46,18	37,87	253 382	41,86	26,42	14 207 781	48,09	37,39			



Le second tour de l'élection présidentielle

La journée des candidats et de leurs partisans

Joie tranquille et colère triste

- J'en ai vu d'autres - : Jacques Chirac, d'une phrase, balaie une défaite clairement entrevue dès le premier tour et conclut quatre mois d'une campagne débridée, haletante et vorace. Il le dit avec le sourire et les mots glissent sur son visage beau comme une affiche. Il le dit en confidence à un carré de fidèles : J'en al vu d'autres. La France aussi. Nous recommencerons des demain matin dans le sens de l'union de la majorité. »

C'est à peine s'il prend le temps de tourner la page, de digérer ce revers douloureux. Il est déjà en selle, chef de guerre impénitent. Aujourd'hui, c'est hier, et demain, aujourd'hui! Se souvient-il seulement de sa journée, de ces dernières maudit pour lui et pourtant inanguré par une messe solennelle en l'église par une messe solennelle en l'église Saint-Louis des Invalides? Il est 9 heures ce dimanche, et le premier

Jacky pleurait, et ni Danielle ni

François Mitterrand ne parve-naient à apaiser ses larmes.

Jacky pleurait de joie. Il embras-sait Jean Glavany, le chef de cabinet de l'Elysée, il donnait

l'accolade aux policiers de

l'escorte présidentielle. Il retar-dait le départ de l'hélicoptère et le chef de l'Etat ne savait plus

comment endiguer ce bonheur

touchant et désemparé. « Ce

n'est pas si grave », lui répétait le président de la République.

Ancien gosse de l'assistance publique, aidé par les époux Mit-

terrand tout au long de son ado-

lescence, Jacky était bien le seul à laisser déborder son émotion. Le garnin de Château-Chinon,

devenu un homme, a été de tous

les soirs de victoire ou de défaite

de son tuteur. Il avait déjà pleuré

A l'heure de remonter vers

Paris, sans souci de la liesse qui l'y attendait, le chef de l'Etat avait à cœur de donner l'impres-sion d'un retour sans histoira.

Une fin de week-end présidentiel. Quelques collaborateurs, Roger

Hanin et Christine Gouze-Renal, la belle familie, et Danielle. Des

Toujours vêtu de son imper-

méable boir, parce qu'après une journée pluvieuse, il craignait de

un livre, avant même le décol-

lage. A 21 h 15, porté par la plus

grande victoire de la gauche, le

chef de l'Etat paraissait ne s'intéresser qu'aux Mémoires de

révassaries de vol de nuit.

le 10 mai 1981.

tourne. - Ce n'est pas mon habitude, sourit Chirac, mais pour vous faire plaisir, out. »

Ailleurs, à Château-Chinon, s'égrènent les heures tranquilles d'une jouroée sans histoire. Il pleut bien sûr, comme souvent en Morvan, pour les mariages heureux. Et le bourg sans charme, aujourd'hui enraciné dans l'histoire de France, a sérocete à une sorte d'appel incore. répondu à une sorte d'appel inconscient. Nul mieux que lui ne connaît la psychologie de l'ex-député de la Nièvre, « François». Comme on veille encore sur son étang d'Ouroux-en-Morvan, on sait, entre la place et les deux rues faites de maisons basses, protéger le calme du

Bien avant le pays, Château-Chinon a compris. La ville a deviné, dès la fin de la matinée, que « Fran-cois » est étu, largement. Et la popu-lation lui réserve le plus bel hom-mage, celui auquel lui-même doit

de Besanval. « Un homme, nous confiait-il, qui a joué un grand rôle pendant la monarchie et qui

est mort au début de la Révolu-

Roger Hanin aurait aimé plai-

santer. Les deux femmes par-laient entre elles. François Min-terrand lisait, hochant

doucement la tête aux passages

intéressants. Feignait-il toujours d'ignorer sa victoire ? Il était

entré un peu plus dans l'histoire

et il revenait à celle des autres ?

Devant notre étonnement, il

lâcha sa lecture et comme pour

un événement ordinaire, il expli-

qua que cette victoire-là était dans l'air. « Cele se sentait. Vous

savez, on sait toujours, avec un peu d'habitude, lorsque ça mar-

che et lorsque ça ne marche

D'un haussement de sourcil,

par-dessus son livre, il faisait comprendre qu'en ce dimanche qui avait usé les nerfs de Jacky,

e le risque d'échec n'était pas

très grand ». Il n'avait après tout vécu qu'une « journée pau ordi-

naire à un rythme ordinaire ».

Très vite renseigné sur les esti-mations, il avait longuement tra-

Il avait bu du chempagne. à

20 heures, en compagnie de

plus tôt qu'à son habitude, pour

a bonheur d'autres amis. Lui-

Une dure semaine l'attendait.

ir à eux. Il rentrait à Paris

tion francaise. »

A Château-Chinon

« Ce n'est pas si grave... »

En 1981 il avait été le premier, rue de Solférino, à annoncer, dès 18 h 30, la bonne nouvelle au peuple militant. Ce dimanche, il n'est pas même 18 h 10 et déjà l'ancien premier ministre, bracomier des son-dages, se précipite pour dire aux trois cents braves qu'ils ont, qu'il a, enfin bref qu' « on a gagné».

Rocard «à Matignon!»

On a gagné. Il a gagné. Et les militants, délicieuse et coupable habitude, n'en fout même pas une montagne. La force tranquille 1981. La joie tranquille en 1988. D'ailleurs, la consigne est tombée de haut, du bureau exécutif du PS promptement réuni: pas de triom-phalisme, profil modeste. La victoire, et *- quelle victoire l.*», soit, mais célébrée comme une chose attendue, planifiée, presque normale. « Car la France est vraiment un beau pays », et cette victoire est la conséquence d'une « maturité politique enfin vérifiée », comme le

succès d'un PS majeur et vacciné. Michel Rocard, à 18 h 30, peut bien lever les bras au ciel, rue de Solferino, et la foule scander « à Matignon! », Lionel Jospin immédiatement derrière, et tout dans la fausse modestie, douche les ardeurs : « Je ne sais vraiment pas pourquoi

vous applaudissez. » La pudeur est de rigueur. Mêmo Roland Castro en convient, qui ravale vite un chapelet de superla-tifs, * formidable, incroyable. Bon c'est vrai, il faut avoir le triomphe modeste, mais ça va être dur. C'est la fin du RPR». Entre cette mort ncée du RPR, un rien prématurée, et cette « immense victoire » du PS, il y a tout de même place pour ane fête. Des rires, quelques larmes de joie, les embrassades, le buffet sauna, rien que de très classique en somme, sinon ce sentiment curieux que parfois ceux qui ont le privilège de la célébrer ont pour la victoire des tendresses de petits proprié-

Les grands manitous du PS, eux, sont absents. Ils rasent les micros, comme on dirait les murs. Ce silence radio étommant — encore que l'on exagère un peu — a son explication. Le bureau exécutif l'a décidé : pas de déclaration intempestive, ou, dit en langage militant, « coordination totale sur l'expression avec le président ». Ce qui en clair, revient à dire que l'on s'aligne définitivement, délibérément et unanimement sur la pensée exprimée de François Mitterrand. Le 8 mai appartient à François Mitterrand, et le PS est son Eglise.

Jacques Chirac le premier est revenu à Paris. Il est à l'Hôtel de Ville, il est à Matignon, il est rue de Babylone, il est partout. Autour de lui, Michèle Barzach, Edouard Balladur, Alain Juppé, Bernard Pons font cercle. Charles Pasqua est déjà reparti vers son ministère. Rue de Babvione. la soirée électorale commence. Dans le vieil hôtel particulier, les jolies filles du comité de sou-tien à Jacques Chirac ont des mines assurément moins réjouies que les angelots peints sur les trumeaux aux couleurs passées. Depuis 18 b 30, on connaît les premières estimations, et il faut feindre de les ignorer. On ne veut pas croire aux sondages à la

sortie des bureaux de vote. Surtous

lorsqu'ils ne sont pas bons.

Au premier étage, plus tard, Jac-nes Chirac, avec Edouard Balladur, Philippe Séguin, Camille Cabana et d'autres, Alain Juppé et Michèle Barzach sont en réunion et préparent la déclaration. En bas, le ervice d'ordre est nerveux. Dans le salon des « VIP », comme on dit me de Babylone, les mines s'allongent et les colères s'expriment. Les socia-listes passent à la télévision. On ne les hue pas. On se contente de les insulter : « Quand je pense qu'on va revoir toute cette bande-là, tous ces bons à rien de ministres socialistes... Et Jospin qui a sa gueule de 81. Et les terroristes qui vont

L'agent secret

le plus consu de France Une jeune femme en rose pleure. te d'un comité de soutien en province, elle a en tout de même la satisfaction de croiser Jacques Chirac dans l'escalier. - Je lui ai pris les mains, je lui ai dit, on conti-nue. Il m'a répondu, out, on conti-nue. » Plus loin, un autre persifie : « Barre doit être ravi ». André Girand, venu en voisin, est lui très à l'aise : « Ce n'est pas une surprise. On connaissait le résultat depuis quinze jours. Cest normal. A chaque fois que le gouvernement faisait que fois que le gouvernement faisait quelque chose de mal, c'était mal-gré Mitterrand. Et à chaque fois que cela se passait bien, c'était

Jacques Toubon, lui, est en pleine A l'Hôtel de Ville de Paris. tout à l'heure, il a un peu perdu son sang-froid, s'en prenant aux journalistes: . Si l'on a perdu, c'est par la faute des médias. Les proche élections, on les fera sans vous. -Rue du Général-Foy, revenu à de de génie : « Faire sortir tout le monde sur le trottoir pour faire masse. - · Pas mal, hein, comme true / > Et comme la rue est presque dans l'obscurité : « Alors, il n'y a plus d'éclairage public depuis que Mitterrand est réélu? Ça commence bien, le septennaté l >

A l'intérieur, le . patron ., Charles Pasqua, n'est pas d'humeur à plaisanter. Il ne se montrera guère, sinon pour venir donner devant les caméras les résultats officiels, profitant de l'occasion, fatigue ou rouerie, pour accorder un point supplé-mentaire à son candidat préféré, 46,68 %. Ce qui, avec les 54,31 % consentis malgré tout au président sortant, aboutit au total inusité de

Un Corse chasse l'autre, Jean-Charles Marchiani, l'homme des otages, discret mais furieusement présent, costume beige clair et chaussures vernies, sort ce soir de l'ombre. L'agent secret le plus comu de France », affirme un de ses proches, tempête gentiment contre la presse : « Kauffmann, c'était l'un des vôtres, même pas proche de nous; vous auriez pu attendre qu'il sorte avant de me slinguer. Qu'estce qu'ils vont nous mettre, les socialistes, aux services spéciaux? Un instituteur barbu de la FEN. Ces gens-là, les faux fafs, ils connais-sent pas, les flingues ils en portent pas. Ce sont des vertueux! A cause de vos histoires à Beyrouth, j'avais sur le dos tous les services secrets : les Syriens, le Mossad. - Jean-Charles Marchiani entrevoit l'ave-nir : « On va refaire les réseaux. » D'un geste, appuyé d'un clin d'œil, l'agent secret fait mine d'armer un pistolet. Puis il se lance dans la typologie politique : « Ce qui nous distingue de Le Pen? Lui, il est blond et breton; nous, nous sommes bruns

Robert Pandraud, le « socialdémocrate - de l'intérieur, dit en rigolant Jean-Charles Marchiani, est beaucoup plus sérieux : « Je sou-haite bien du plaisir à mon succes-seur. Les services de sécurité ont en majorité voté Le Pen. Il va falloir avancer à la godille. Nous, au moins, on a tenu la boutique. » Et le grand Bob de s'en aller, si l'on ose dire, fermer boutique en Seine-Saint-Denis, pour porter les paroles de réconfort aux troupes défaites. « Pas la peine de se cacher la vérité, nous avons pris une belle pilule », assène t-il sans détour à ses fidèles réunis dans leur quartier général, ont la mine longue, mais ovationnent le ministre. « Notre défaite est nationale, il faut l'assumer. On va

avoir une mauvaise nuit, mais nous

gagnerons. Je lève mon verre à

Quelques instants plus tard, deuxième discours dans l'apparte-ment d'un responsable local du RPR, juste au-dessus d'une entre-prise de pompes funèbres. Robert Pandraud persiste et signe : « Nous avons pris une dégelée retentissante. Mais c'est dans les emmerdements qu'on voit ses véritables amis. »

Ou dans les fêtes. Ici et mainte-nant, ici et ailleurs, à la Maison de l'Amérique latine les fidèles du pré-sident ont organisé un très digne et

jeté hors de chez eux des dizaines de milliers de jeunes. En métro, en voi-ture, à pied, ils ont pris d'un même élan la Bastille et la République « le vieux, le président quoi - les a séduits. Pour sa « morale », pour cette « fraternité » ainsi sauvegar-

Les orchestres improvisés ont investi la rue. La fête est musique, la sète est politique. La Nouvelle-Calédonie est partout présente, évocaledonie est partout presente, evo-quée, manifestation d'indignation dans une manifestation de joie, « Kanaky vivra », le slogan des mili-tants indépendantistes encadré par les jeunes gens de la Ligue commu-niste révolutionnaire fait, dimanche



sorte de garden-party de mit, type 14 juillet ou victoire électorale. François Mitterrand n'avait pas dit un mot, ou presque, de la journée à Château-Chinon. A Paris, il fait son devoir d'amitié, il sourit, salue, comente, encourage, bref il concède à la fête des futurs ministres, de son ex-état-major, et des multiples écri-vains et artistes qui l'ont soutenu. Il passe de groupes en groupes patiem-ment, d'amabilités en amabilités, de félicitations en félicitations, puis vers minuit, après quelques derniers mots avec Marguerite Duras, Fran-çois Mitterrand vaguement enroné

La fête, la vraie, presque sponta-née commençait place de la Répu-blique et annexes à la Bastille, par une sorte là encore de vieille habi-tude. Des affichettes avaient balisé depuis la fin de l'après-midi le boulevard Beaumarchais: « A vu de nez, c'est le 8 mai. » L'annonce de la soir, un tabac boulevard Beaumarchais. Sur un abri-bus une double inscription: « Pons, Chirac, assassins. A Ouvéa, le crime n'a pas

La fête va durer longtemps baroque et improvisée, sans queue ni tête, comme un grand moment de sonlagement collectif. Vers 1 heure du matin, sur le podium central, Danièle Mitterrand viendra voler, un court instant, la vedette au musicien Didier Lokwood. Entouré de Jack Lang, Laurent Fabius et Paul Quilès, Danièle Mitterrand presque timidement fait quelques gestes de la main vers cette foule immense. Et main vers cetts due since peu à peu. Même Charles Pasqua, tête de turc principale, ne fait plus trop recette. La douce France, multicolore,

ministre affiche le masque grave de l'homme d'Etat qui porte sur ses épaules la France, ses morts et ses martyrs. Mais la prière et les chants, nunion et les plaintes de l'orgue ne le détachent pas de ses préoccupations. L'hostie sitôt ava-lée, le voilà déjà en conciliabule avec Edouard Balladur, puis avec André Giraud. On imagine un dialogue, jamais interrompu, sur la Nouvelle-Calédonie. Assis au

deuxième rang, Charles Pasqua veille sur son petit monde.

Etrange cohabitation du temps officiel, celui des cérémonies et du temps réel, celui des apartés, sourires vrais et non crispés. La R 25 oagnie de son inséparable ministre d'Etat, vers Matignon puis vers l'Arc de triomphe pour un dernier rendez-vous. Il ne sera pas dit que Jacques Chirac aura quitté son habit de premier ministre sans l'avoir endossé, une ultime fois, au côtés de François Mitterrand, Les deux hommes se serrent la main et se regardent, très fugitivement, dans les yeux. Nulle trace d'émotion sur visages d'acteurs professions La commémoration du 8 mai 1945 leur vaut de se frôler comme si de rien était, pendant douze minutes.

Une journée tranquille

Le temps de Jacques Chirac est du sable. Tout s'échappe, tout lui de saute. 1 une s contagne, man ma che chappe. Normal : - Cette journée est un peu folle », a prévenu l'Hôtel Matignon. A 12 h 30, dans les salons tout dorés de l'Hôtel de Ville, Jacques Chirac se fait excuser devant un millier d'invités. Et cette foule d'anciens combattants a tout juste le temps d'exprimer ses regrets de ne pas voir ce premier ministre au'elle imagine encore élu président de la République dans quelques heures. Jacques Chirac, lui, n'a pas de ces vains espoirs. Il sait. Il sait depuis

Mais il fait comme si, merveillensement. Dans le petit avion privé qui le conduit en Corrèze, en compagnie de sa femme, il déjeune de quelques sandwiches. A 15 heures, il vote dans la commune de Sarran. « A gauche, à gauche », lui demandent les photographes pour qu'il se tenir : vivre un dimanche comme les

Alors, pendant qu'il s'installe dans la petite maison de la famille Chevrier, les habitants sont ailleurs, au café par exemple, à boire des bières et à parler d'autre chose. Ils le savent déjà renvoyé à l'Elysée et pour rien au monde ne lui diraient leur joie. Ils passent devant ce banal rez-de-chaussée mal protégé par des rideaux de vieille dentelle, pour un simple coup d'œil. Des femmes apportent les plats du déjeuner -truite et filet de bœuf aux cèpes des enfants ont préparé un gâtean, orné d'une belle inscription, « génération Mitterrand ».

Toute la ville connaît la disposition des lieux. Au ras d'un virage serré, une cuisine avec, près de la fenêtre, une table recouverte d'une toile cirée. Une salle à manger décorée d'un papier peint d'un manvais vert, des appliques. Et, au fond, un petit bureau, le plus simple des bureaux d'écoliers, sur lequel François Mitterrand rédige ses appels au « rassemblement ». Vers 17 heures, François Mitter-

rand sort pour aller voter à la mairie. Château-Chinon lui fait un bout de chemin, comme ça, pour la politesse. Sans bruit, les estimations, dès le milicu de l'après-midi ont remon la rue. « 53 % au moins ». Cela vaut une autre bière, mais pas une longue explication. Des gamins ont sorti un drapeau tricolore, spectacle presque déplacé. François Mitterrand a voulu une journée normale, c'est-àdire une journée un peu morne, sans grande surprise. Sans doute aime t-il ce paresseux cours des choses qui lui est offert, un peu comme l'instituteur qu'on n'ose pas déranger parce qu'il prépare la classe de la semaine. Et même à 20 heures, ils allaient être bien peu nombreux ceux qui trouvaient nécessaire d'aller saluer l'étu. Simplement la cohue, à la mai-rie, fut des plus réussie, histoire de montrer Châtean-Chinon à la télévin, son bel hôtel de ville et la statue de Miro.

La victoire surprenait ce dimanche de famille en plein engourdisse-ment. Elle ne risquait pas, à Paris, de surprendre Laurent Fabius. Laurent Fabius ne peut s'en empêcher, il annonce les victoires, comme Carl Lewis volerait un départ.

Citoyens immigrés

e Citoyens, citoyennes... » Aucune chaîne de télévision n'a diffusé dimanche soir l'allocution de Said Bouarnama. Cela n'a pas empêché la centaine de personnes présentes de l'applaudir très fort, avant de scander pour rire, bien sûr - e Said président ». Pour le moment, ce jeune sociologue de Lille est président de Mémoire fertile, une fédération d'associations qui organisalt cette « soirée électorale à la manthe » dans son local parisien (1). En attendant de réunir à Saint-Denis, du 27 au 29 mai, des € états

ux de l'immigration », Est-il besoin de préciser qu'à 20 heures, lorsque le visage de François Mitterrand s'est de sur l'écran d'Antenne 2, les militants présents ont trépigné sur leur chaise? On criait, on se tapeit dens le dos, on trinquait avec un vin multicolore (rouge français, rosé tunisien et blanc turc), tandis que les enfants couraient entre les tables et qu'à la République de nombreux immide « On a gagné », ou, plus

Lors du mouvement étudiant de 1986, des beurs avaient marqué les cortèges de leur prés C'était la première fois qu'ils par-ticipaient à une betaille nationale aux côtés de Français ∢ de souche ». Dimanche soir, la fête était étargie à des personnes d'autres origines ethniques et d'autres

« C'est comme l'arrivée au pouvoir de Ben Ali en Tunisie », lançait audaciousement un grand moustachu à la soirée de Mémoire fertile. Explication : « Là-bas aussi, il y a eu un grand ouf de lagement, même si ça ne devait pas changer grand-

Retenons le « ouf » qui résume assez bien l'état d'esprit des tion de Jacques Chirac les emcêchait de dormir

milieux de l'immigration maghrébine et noire. Si la campagne électorale de François Mitterrand les avait décus, l'hypothèse d'une

« Pendant la campagne, Mit-terrand avait un discours humani-

taire et abstrait, dit Said Boua-mama. « La France unie », pour nous, ca ne veut rien dire. Se contenter d'appliquer un programme aussi vague, c'est don-ner des voix à Le Pan. Mais au moins l'élection de François Mitterrand rand-elle les choses à nouveau possibles. C'est le minimum de départ. > Avec Jacques Chirac à l'Ely-

s'attendaient, tôt ou tard, à une remise en question de certains droits acquis, sous la pression du Front national. « Une révision du code de la nationalité. Peut-être même la suppression de la carte de séjour de dix ans, estime le président de Mémoire fertile. Cele aurait surtout créé une ambiance fois de plus à être sur la défensive au lieu d'aller à la rencontre des Français. A réagir une fois de plus, au lieu de prendre le temps

Peuple de France

et peuple français Dans la bouche de Saïd Bouamama, arrivé en France juste après sa naissance, mais toujours algérienne, le « citoyens, citoyennes » n'est pas innocent. Ce militant se bat, comme beaucoup d'autres, pour que la citovenneté ne se confonde plus avec la nationalité. Autrement dit. pour que l'ensemble du « peuple de France > ait les mêmes droits que le « peuple français». Ou. pour être tout à fait clair, que les résidents étrangers puissent parti-

ciper aux élections municipa Mais ce droit de vote est davantage un principe qu'un objectif prioritaire. Le président de Mémoire fertile le voit plutôt comme un point d'arrivée finira par apparaître naturel. Ce sera le résultat d'autres droits. » L'essentiel aujourd'hui est de des solidarités effectives entre

ençais et immigrés ». Mémoire fertile écrira dès ce

kundi à M. Mitterrand. Pour lui

nander de mieux faire appliquer la loi de 1972 contre le racisme (il ne peut qu'être d'accord); de remettre en ques-tion la loi Pasqua sur l'entrée et le séjour des étrangers (le président réélu s'y était refusé, pendent la campagne, sauf sur un point); de permettre l'élection de non-Français aux prud'hommes (ce n'est pas dans le programme de M. Mitterrand); enfin, dans la perspective de 1992, de faire en sorte que les dix-sept millions de résidents étrangers en Europe aient, eux aussi, la liberté de cir culer d'un pays à l'autre. « Nous ne voulons pas être des citoyens européens de seconde zone »,

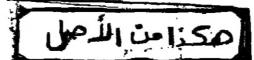
mente Said Bouamama. L'immigration a certain joué un rôle important dans le score de Jean-Marie Le Pen au premier tour. Faut-il pour autant ui consacrer des mesures spécifiques, et même un mini Dans l'entourage de François Mitterrand, on a tendance à penser que cette question ne doit pas être isolée, sous peine d'accen-tuer l'exclusion. C'est en luttant contre toutes les formes de mar-ginsfisation (chômage, logement, école) qu'on atténuerait les problèmes de l'immigration. Said Bouamama partage, en partie, cette analyse quand il dit : « Nous ne sommes pas les plus touchés. Il n'y a pas encore de quart-monde immigré. Pas encore, Mais

si ca devait arriver... » Les militants de diverses associations sont, cependant, persuadés ou'il faudra aussi aborder l'immigration de front au lieu de noyer le poisson dans un vague discours sur l'exclusion. « Il s'agi de débattre de questions concrètes et non d'idées, dit le président de Mémoire fertile. N'ayons pas pour d'aborder, par exemple, le problème de la délinquance. Il ne doit plus y avoir de suiets tabous. Mais abordons-les là cù ils sont vécus - le quartier, ceux qui les vivent.

ROBERT SOLÉ

(1) 67, rue de Dunkerque, -

BUNNES DES MIL CO



"TRADUCTION TRAHISON"

"Le 2 août 1546, l'humaniste Etienne Dolet était supplicié à Paris parce que sa traduction de Platon mettait en doute l'immortalité de l'âme : le traducteur du philosophe avait été traduit en justice et condamné à mort par un étrange tribunal, il avait exprimé, au prix de sa vie, son exceptionnelle fidélité à l'élève de Socrate, il était mort, comme l'adversaire des sophistes, pour démontrer que le sens des mots l'emportait sur le poids des choses. La peine de mort intellectuelle n'est plus à l'honneur aujourd'hui. Sans prendre le risque du châtiment suprême, le traducteur de Freud reste cependant un aventurier ou un pionnier surtout si, comme Socrate et Platon, il préfère la puissance de la vérité au pouvoir de l'opinion."

N peut étudier un texte de bien des façons indépendantes, car il est tour à tour justiciable de la phonétique, de la sémantique, de la syntaxe, de la logique, de la rhétorique, sans omettre la métrique ni l'étymologie". Cette passion d'une interprétation polyphonique de l'écriture constitue sans nul doute le sceau de la "variété" chère à Valéry. Cette aspiration à la pensée plurielle est aussi la marque de toute théorie de la traduction qui refuse le combat fratricide de l'identité contre la différence. Le passage du texte-source en langue allemande au texte-cible en langue française doit s'opérer selon des règles et des principes qui récusent toute forme d'abus de pouvoir linguistique ou psychanalytique: les esclaves sont rarement les serviteurs les plus fidèles.

REUD était un écrivain: ni Herman Hesse, ni Stefan Zweig, ni Thomas Mann ne s'y sont trompés. Freud était un romancier: Dora, l'Homme aux Loups, le Petit Hans, l'Homme aux Rats, le Président Schreber sont des personnages autant ou plus que des cas. La traduction ne saurait amputer le texte freudien de cette dimension dramatique même si elle

privilégie à juste titre les options scientifiques et didactiques de l'auteur. Comment peut donc s'exprimer une fidélité qui ne soit pas une servitude ? Par l'intégralité. Par l'exactitude.

DAR l'intégralité, en traduisant le texte, tout le texte, rien que le texte. Par l'exactitude, en restituant le sens et les effets de sens. Il existe dans l'ensemble du corpus freudien un code conceptuel et sémantique qui permet l'identification du sens et du mot. Les traducteurs de Freud se reconnaissent dans l'excellente réflexion d'Antoine Berman lorsqu'il stigmatise le risque d'un triomphe de la "communication" sur "l'authenticité": "J'appelle mauvaise traduction la traduction qui, généralement sous couvert de transmissibilité, opère une négation systématique de l'étrangeté de l'œuvre étrangère". On ne substitue pas une syntaxe à une autre. On ne remplace pas des répétitions par des synonymes. On ne succombe pas à la xénophobie verbale en francisant des concepts "étrangers" à la culture et à la langue francaises. Les traducteurs des Œuvres Complètes de Freud pensent sans doute que le principe de vérité va au-delà du principe de plaisir.

E temps syntaxique, le temps lexical et le temps stylistique sont les moments naturels de la traduction. Il faut donc respecter les constructions allemandes et l'ordre des mots même si les habitudes francaises semblent s'y refuser. Il faut donc respecter les mots polysémiques, comme "Schuld" ou "Kultur" et les mots composés en cherchant le cheminement du sens, c'est-à-dire l'intention signifiante de l'auteur. Il faut enfin savoir que la coexistence de plusieurs styles chez Freud autorise une grande variété des respirations de la traduction. Celle-ci, mariage spontané du sens et du plaisir, prend alors naturellement les couleurs du témoignage.

A traduction est ainsi à la langue de Freud ce que la métaphore est à la métapsychologie. Voltaire soulignait que la métaphore était propre au domaine des passions et de la tragédie tandis que la comparaison relevait plus des enjeux de l'esprit. Est-ce un hasard si Freud confesse que la langue métaphorique (Bildersprache), propre à la psychologie des profondeurs, est la meilleure traduction de la plastique du psychisme?

Sigmund Freud. Œuvres Complètes.

Direction de la publication: A. Bourguignon, P. Cotet.

Direction scientifique: J. Laplanche.

Traduit de l'allemand. Publié avec le concours du CNL.

21 volumes avec index et glossaire. Vient de paraître: volume XIII. Une névrose infantile. Métapsychologie (1914-1915).





ŒUVRES COMPLÈTES DE FREUD

Pour la première fois au monde, l'intégralité de l'œuvre de Freud, dans une édition scientifique et critique.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

M. Valéry Giscard d'Estaing:

« Bonne chance, monsieur le Président »

« Les électeurs ont tranché. du respect des autres et celles du

Déclarations et réactions



M. François Mitterrand: « Notre premier devoir est la solidarité nationale »

résultats connus, à l'heure où je m'exprime, m'apprennent que vous avez choisi de m'accorder votre confiance. Je continuerai donc d'exercer la mission dont j'ai déjà pu éprouver pendant sept ans la grandeur et le poids mais qui, renouvelée, m'oblige plus encore à faire ce que je dois pour rassembler les Français qui

> J'agiraì, c'est bien le moins, dans la fidélité aux principes de la République. La liberté, l'égalité et le respect des autres, refus des exclusions, qu'on nomme aussi fraternité, n'ont pas fini d'entretenir l'espérance des hommes. Il y a trop d'angoisse, trop de difficultés, trop d'incertitudes pour trop des nôtres dans notre société pour que nous oubliions que notre premier devoir est celui de la solidarité nationale. Chacun selon ses moyens, pour concourir au bien

» Je vous ai dit au long de catte campagne présidentielle que c'est dans la cohésion sociale que réside la capacité de la France à faire rayonner à travers le monde, et d'abord dans l'Europe à construire, son économie, sa technologie, se culture, bref son génie. Mais tout commence par la jeunesse. Voilà notre ressource la plus sûre. Je veux consacrer le principal de notre effort à lui procurer l'égala formatio de l'esprit et des mains aux métiers qui placeront enfin le plus grand nombre de nos entreprises dans la grande compétition moderne avec les

» Enfin, puisque la vie même de l'humanité en dépend, je servirai passionnément en votre nom le développement des pays pauvres, le désarmement et la paix. Et sans plus tarder, car l'urgence est là. J'entends que le gouvernement qui sera bientôt mis en place recherche dès les prochains jours, en métropole et outre-mer, les apaisements et les dialogues nécessaires.

chacune et chacun d'entre vous, quelles qu'aient été ses préfé-rences, j'adresse un salut fraternel. Je remercie du fond du cœur celles et ceux qui m'ont apporté leurs suffrages, celles et ceux qui m'ont tant aidé. Je sais ce que représente pour eux et pour la catte victoire qui est la leur.

» A l'approche d'un autre millénaire, étape ou symbole, notre histoire. Comment vous dire les sentiments qui sont les miens? En cette heure grave et solennelle, je le répète, aimons la République, vive la France! >

M. Jacques Chirac: « Une espérance à faire grandir dans l'union »

confier la responsabilité de l'Etat à M. Mitterrand. Dans une démocratie, c'est le peuple qui est le maître et je m'incline devant son choix. Je remercie toutes celles et tous ceux qui m'ont fait confiance et dont l'appui fervent a été pour moi un

» Durant deux années, j'ai mis en œuvre dans notre pays une politique nouvelle fondée sur une plus grande liberté, une plus grande justice, une meilleure sécurité. Au cours de la campagne électorale, j'ai proposé

Les Français ont décidé de aux Français un nouveau pacte républicain, engageant notre pays à construire son avenir an sein de l'Europe, en lui donnant les moyens d'être plus fort et plus solidaire, mieux défendu et plus respecté.

» Je souhaite bonne chance à la France et bonne chance aux Français. Quoi qu'il advienne, tous ceux qui se sont rassemblés autour de ma candidature sont porteurs d'une espérance. Cette espérance, ensemble nous la ferons vivre, nous la ferons grandir dans l'union ».

M. Raymond Barre : « Un souci d'objectivité »

« Quel qu'ait été le choix de chacun, M. François Mitterrand est désormais le président de tous les Français. Ceux qui comme moi l'ont combattu, en raison de leur juge-ment sur le septemat et de leur incertitude sur l'avenir, souhaitent que son nouveau mandat soit bénéfique à la France et qu'il l'accomplisse avec cette volonté d'unir les Français exprimée pendant sa campagne. Nous le prendrons à ses actes, non à ses mots. Nous entendons aborder le septennat qui s'ouvre dans la fidélité à nos convictions mais avec un souci d'objecti-

» Une campagne extraordinairement dynamique, le concours loyal de la majorité tout entière n'ont pas permis à Jacques Chirac de l'emporter. Je rends hommage à son cou-rage. Cet échec est regrettable, car elle sait concilier l'efficacité et la

il affectera le redressement de la France entrepris depuis mars 1986. La majorité arrivée au pouvoir au lendemain des élections législatives devra s'interroger sur les raisons pour lesquelles la victoire s'est muée deux ans après en défaite.

» La France va retrouver demain ses problèmes économiques et sociaux, la situation préoccupante de la Nouvelle-Calédonie, les exigences de la construction européenne et de la compétition internationale. Elle ne pourra relever les défis de l'avenir si elle se laisse gagner par une démagogie extrémiste qui est inadaptée à notre monde d'interdépendance et d'ouverture et qui ne peut que l'affaiblir et l'isoler. Elle ne pourra

solidarité sociale. Elle ne pourra maîtriser les évolutions de la société moderne que si elle procède à une profonde réforme intellectuelle et

crates que nous sommes, malgré les efforts de nos candidats. Les

raisons de cet échec proviennent à

nos propres valeurs, celles du libé-

ralisme économique, mais aussi

sociales, celles de la tolérance et

» Dès qu'il est apparu qu'il

mon avis de trois causes.

» Je voudrais m'adresser ce soir aux Françaises et aux Français de toutes tendances qui, le 24 avril dernier, m'ont accordé leur confiance. Les circonstances du moment vont inévitablement susciter dans la vie politique turbulences et manœuvres. Je leur demande de rester unis afin de constituer une force politique solide et responsable capable de soutenir une action républicaine libérale, sociale et européeme. Tel sera en tout cas le sens de mon action à venir. Ensemble, sidèles à nousmêmes, sans aucun parti pris ni sec-tarisme, nous travaillerons pour la

Reconnaissons que ce résultat est un échec pour les libéraux démoau centre, il faut s'y tenir. Enfin, nous n'avons pas assez parlé le langage du cœur.

rôle de la France. Si on veut être

- Cela dit, c'est déjà le passé. Que faut-il faire? Que devonsnous faire? Le pire serait la polin'était pas possible de s'accorder sur un candidat unique, le succès était hors de portée. Ensuite, nous tique du pire. Je ne crois pas que la France ait basculé à gauche. Et la majorité parlementaire reste devious affirmer plus nettement toujours la nôtre.

> . Le président va nommer, c'est son premier devoir, il l'a annoncé d'ailleurs tout à l'heure, un nouveau gouvernement. Nous le jugerons à ses actes. En espérant qu'ils seront conformes au thème de la France unie. Il ne faut pas décider à l'avance de le urer. L'opposition telle que je la proposerai doit faire passer l'intérêt national avant l'intérêt politique partisan.

» Donc, je voterai pour les lois qui me sembleront bonnes et contre celles que je jugerai mauvaises pour le pays. Je redis ce soir, comme je l'ai fait avant le début de cette campagne, la nécessité de l'effort commun des deux moitiés de la France pour la construction définitive de

 Et maintenant bonne chance,
 Monsieur le Président de la République. Des orages nous attendent. Sachez mener le navire à bon

M. Jean-Marie Le Pen: « La majorité a organisé son suicide politique » « La droite la plus bête du monde

a assuré deux fois en sept ans le électeurs de n'accorder en aucune succès du candidat socialiste. La circonstance leur voix à François majorité RPR-UDF qui, sur son programme, n'avait pourtant obtenu en 1986 que 40 % des voix, auxquels s'ajoutaient les 5 % de non-inscrits, a organisé son propre suicide politiseule force d'avenir qui comptait déjà à l'époque 10 % d'électeurs. » François Mitterrand a gagné

par arrêt de l'arbitre. En acceptant a cohabitation et donc la collaborarenonçant à appliquer l'essentiel de renonçant à apponquer l'essentet de leur programme, les candidats de la majorité ont perdu 9 % des voix en deux ans, passant de 45 % à 36 %. Dans le même temps, le candidat national que j'étais, passait de 10 % à 15 % des voix et doublait en quatre ans le nombre de ses voix passant de

» Le pacte de désistement réciproque entre les candidats antisocia-istes a été superbement ignoré. Dès posant comme condition à Jacques Chirac de n'accepter en aucune manière de faire quelque concession que ce fut aux 4,4 millions d'électeurs que j'avais réunis, le condam-naient à l'échec. Déjà, on le sait, se préparait dans les coulisses politi-

Mitterrand, j'ai été jusqu'au bout des concessions que me permettait la dignité. M. Chirac a cru pouvoir remplacer un solide appui à partir opérations spectaculaires; il a échoué. Aujourd'hui, la France se retrouve dans l'impasse, d'où elle avait cru pouvoir sortir. Les Français vont une fois de plus pouvoir vérifier l'incapacité de la gauche à résondre les problèmes de l'immigration, cenx qui touchent à la Nouvelle-Calédonie, ceux de l'étatisme bureaucratique et fiscaliste,

les Françaises et tous les Français, et et avec le Front national, le rassemblement du peuple de France, pour assurer l'identité, la survie, la grandeur de notre pays, la France. [...]

loyauté dont nous avons fait preuve la droite sera débarrassée de ses

M. Michel Rocard: « Les Français ont choisi la sérénité »

«François Mitterrand est rééln après avoir été éin en 1981. La gau-che réélue, il n'y a pas de précédent, dans toute l'histoire de France, il n'y a pas de précédent, et il faut comprendre pour quoi ce succès, que nous devons à François Mitterrand. Je crois, pour ma part, tout simplement, que devant les angoisses, les difficultés, les craintes, les Français ont choisi la sérénité. Tout simple-ment la sérénité. Il me paraît important que cette sérénité - que ce choix exprime, - elle se traduise dans l'action quotidienne des

» Je vondrais dire aussi combien ie comprends la tristesse, l'amertume, l'angoisse peut-être, en tout soir n'ont pas voté pour François Mitterrand. Et à toutes celles-là, tous ceux-là, je voudrais dire mon espoir que dans un an, dans deux ans, dans trois ans, ils se sentent partie prenante du rassemblement vrai, du rassemblement profond de la France qu'à l'évidence François Mitterrand a reçu ce soir du suffrage universel mission de réaliser.

Demain ne sera pas facile. Il y a beaucoup à faire. Mais la France

ià. Nous avons du chômage, de l'insécurité, une formation insuffitemps, la France est capable d'un remettre an travail. Non pas pour travailler plus, mais pour travailler micux, simplement, plus intelligent ment, en nous écoutant les uns les autres, en nous comprenant mieux.

» Et c'est cela le vœu qu'aujourd'hui, ce soir, avec François Mitterrand et tous les autres socialistes, je formule pour que nous fassions pour demain, pour le vingt et unième siècle à nos enfants - le vingt et unième siècle c'est domain - une France rayonnante dans un monde en paix. »

ce qu'elle était, c'est-à-dire un poucompte du vote vert, Cqui fut un vote

Monsieur Chirac, Monsieur Mitterrand, chez nous vous auriez appris à être de vrais rassembleurs! Dans sa vie professionnelle comme dans son comportement Pour l'École Supérieure de Commerce de Dijon, un vrai rassembleur mobilise 100% des hommes et L'Ecole Supérioure de Commerce de Dijon a choisi de former des femmes autour de ses idées. les rassembleurs des entreprises de demain. Ecole Supérieure de Commerce de Dijon

Tout est allé très vite. Comme si, d'un coup, étaient effacés deux aus de cohabitation oragen et deux mois d'invectives électorales. Comme si, maintenant que les choses étaient claires, l'his-toire s'accélérait.

second tour de

Déclaration et réactions

e chance, monsieur le Président

M. Jenn-Marie Le Pen : « La mair

M. Michel Rocard : 18 Fine

con choisi la screnite?

arganise son suicide politique

.

M. Valley Giscard d'Estains

Sur les plateaux de télévision et aux micros des radios, on va assister en moins de quatre heures à une étomante course de vitesse à droite. Sous l'œil intéressé, impérial, des Josoin et autres Poperen (il était là, cette fois). D'un côté, un homme, François Léotard. Au début, il s'avoue «triste» de la défaite de son favori. Mais, au fur et à mesure des changements de chaîne, le voilà qui devient agressif, hargneux. Il s'affirme main-tenant clairement « dans l'opposition ». Puis s'en

vient à prendre ses distances avec les antres ténors. On se dit (avec lui ?): pourquoi ne participerait-il pas an challenge? Il n'y tient plus : « Qui m'aime me suive !»

De l'autre côté, c'est la foire à l'ouverture. Qui se rapprochera le plus des socialistes sans avoir l'air de - déjà - trahir son camp ? A ce jeu préparé de longue date par Mitterrand pour Mitterrand, Jacques Chaban-Delmas et Simone Veil se sont particulièrement distingués. Et, tandis que la soirée s'avançait et qu'on «zappait» de chaîne en chaîne, que l'on consultait les dépêches d'agence, on comprenait que la ligne de fracture entre les « durs » et les « néo-cohabitationnistes »

passait à l'intérieur même des partis de la majorité parlementaire: au PR, au Parti radical et même... an RPR. Un RPR peu envahissant manche soir. Une fois n'est pas contume.

Il fant dire que, très tôt, Raymond Barre puis Valéry Giscard d'Estaing avaient mis les pieds dans le plat — sans faire de cadean au premier ministre, - et seconé par leurs déclarations des tables rondes qui nous jouzient un marrais remake des soirées précédentes. Et que Jean-Marie Le Pen (toujours lui) avait bien fait comprendre - et ses lieutemants en écho - qu'il tenait en main quelques ficelles du nouveau jeu.

Du coup, les dirigeants de la droite, caudidats à rassembler derrière leur panache blanc de la

AU FRONT NATIONAL

général du Front national : «M. Jac-

ques Chirac est responsable de sa propre défaite par sa politique

d'exclusion du Front national, Il n'y a

pas de défaire possible des socia-listes sans une alliance de la droite traditionnelle avec le Front national.

Cette alliance se concrétisere dans

des dizaines de grandes villes lors des élections municipales de 1989. »

. M. MEGRET: la droite doit

changer de stratégie. - M. Bruno

Megret, directeur de la campagne de

M. Le Pen: « C'est un résultat para-

doxal: un pays majoritairament à droite qui élit un président de gau-

che. Il est temps que [la majorité par-

lementaire] comprenne que la carte

politique française a changé, qu'il n'y aura plus de victoire à droite sans le

Front national. Il est temps qu'[elle] change de stratégie, sinon [elle] va disparaître. Nous allons ressembler

ceux qui veulent une rupture avec le

classé X. - M. Yves Le Gallou, diri-

geant du Front national: «On a un

peu l'impression d'assister à un film

classé X. entre les avances du PS

aux centristes, des centristes au

PS... Il doit y avoir un certain nombre

d'électeurs de M. Barre ou de M. Chirac qui se sentent trompés. La

véritable opposition, la colonne ver tébrale de l'opposition aujourd'hui, c'est Jean-Marie Le Pen et c'est le

Front national... Le RPR-UDF, c'est le tiers résiduel, c'est 35 %.

Aujourd'hui, il y a une stratégie qui

est celle des socialistes et des cen-

tristes, une stratégie de compromis-

sion, de cohabitation au centre, et il

y a la stratégie de Jean-Marie Le

. M. BRUNO GOLLNISCH,

député du Rhône: «L'espèce de

débandade de la majorité montre

l'échec de la stratégie d'exclusion du

Front national. Celui-ci peut être le

fer de lance parfaitement légal et

démocratique du combat contre le

claire et nette. »

. M. LE GALLOU: film

. M. STIRBOIS: M. Chirac responsable de sa défaite. -M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire

croisade libérale devenaient légion: Le Pen, Barre, Léotard, VGE... et pourquoi pas ce terrible Monsieur Pasqua...

Tout volait en éclats, alors que les écrans nous montraient, par bribes, le déferlement de joie du camp adverse. Château-Chinon: «Allez, Tonton, allez Tonton, allez!» La République: «Le fascisme n'est pas passé...» Et face au mou-vement brownien d'une droite en pleine panade, la «sérénité» présidentielle en appelle plus que jamais au rassemblement. En milieu de Soirée, un duo de violon et de contrebasse Jack Lang -Simone Veil nous a déjà renseignés: ce messagelà poursuit lui aussi sa course.

YVES AGNÈS.

DANS LA MAJORITÉ PARLEMENTAIRE

« Suffisamment d'objectifs communs »

 M™ SIMONE VEIL : if n'y a pas d'obstacles de principe à gou-verner avec les socialistes. — M Simone Veil, ancien ministre, ancienne présidente du Parlement européen : « Dans la mesure où il n'y a pas de majorité pour une seule formation, cela veut dire une coalition de formations politiques qui se mettent d'accord sur un programme de gouvernement et pas aimplement pour des combines, pour des magouilles comme on a eu quelquefois tendance à le considérer. C'est vraiment parce qu'on a suffisamment d'objectifs communs, qu'on se sent suffisamment proches pour avoir un projet qui peut tout de même faire ler le pays dans le sens où on le souhaite. C'est je crois pour l'avenir, tes et les centristes une possibilité, mais il faut en discu-

» Les centristes ont longtemps été dans l'opposition par rapport aux gaullistes. Il y a eu des époques où ils ont souhaité pouvoir gouveiner avec les socialistes, et puis les socialistes sont partis à la dérive : il y a eu le programme commun et ils ont été de plus en plus marqués par les commu-nistes, même en 81. Si, aujourd'hai, les socialistes ont renoncé à ces fantasmes et s'ils ont pris conscience que la priorité c'est d'avoir une politique économique sérieuse, solide, alors il y a des possibilités un jour de se retrouver. Je le souhaite. Il n'y a pas d'obstacles de principe à gouverner avec les socialistes. En revenche, il y a un problème de principe tout è fait clair à ne faire aucune allience, aucun compromis avec le Front

. M. JACQUES CHABAN-DELMAS : mettre un terme à la coupura de la France en deux. s Chai dent de l'Assemblée nationale : « II . ne faut pas que les affrontements resurgissent, le pays ne pourrait pas le supporter. Chacun des candidats a indiqué que l'élection présidentielle devrait être l'occasion de mettre un terme à la coupure en deux de la France en deux camps, sectaires, agressifs, hostiles, irréductibles l'un à l'autre, même lorsque des convergences, des accords possibles appa-raissent dans des domaines vitaux pour l'existence de la nation : au président de la République d'agir dans cet esprit. A l'Assemblée nationale, ie gage que la majorité parlementaire e, consciente de la nécessité de tenir compte du fait capital qu'est la

. M. JEAN LECANUET : réussir l'Europe, - M. Jean Lecanuet, président de l'UDF : « Que faire demain ? Ne pas perdre courage, ne jamais se renier, rester fidèle à nos valeurs. A l'UDF, nous sommes centristes, c'est-à-dire démocrates, sociaux; européens. La grande étape

est fixée, c'est de réussir l'Europe et de faire entrer la France dans l'Europe. Que va faire le nouveau président ? Quel doit être notre comportement ? Le regarder agir, ne pas juger sur les paroles mais sur les actes, être honnêtes avec la France et maintenir au centre de la vie politique, là où nous sommes placés, un espoir de réconciliation et d'action. » . M. ANDRÉ ROSSINOT : contre l'extrême droite. -

M. André Rossinot, président du Parti radical (Valoisien), ministre chargé des relations avec le Parle-ment : « Le Parti radical plus que jamais continuera à se battre pour une société tolérante, ouverte, plus juste, moderne et responsable. Face fiée lors de cette élection et inquiétante pour le France, ils tiennent à répéter avec fermeté leur condamna tion claire des thèses de l'extrême droite. Dans les jours qui viennent, le Parti réfléchira avec ses amis et ses alliés pour prendre les décisions qui ... M. PHILIPPE SÉGUIN :

contre la politique du pire. — M. Philippe Séguin (RPR), ministre des affaires sociales : « Nous ne cansurerons pas systématiquement le gouvernement. Nous nous définirons per rapport à chaque texte, par rapport à chaque programme en fonction de ce que nous considérons être sommes contre la politique du pire. La majorité de ca soir est très composite, avec des communistes, des gens d'extrême droite en nombre non négligeable. Vous lles sociees) aurez beaucoup de difficu faire coîncider votre majorité parle-mentaire avec votre majorité présidentielle. La condition d'un rapprochement socialistes-centristes, c'est précisément la non-dissolution de

. M. CHARLES MILLON: In fin de l'opposition systématique. — M. Charles Millon, délégué général des comités de soutien à Raymond du président de la République, C'est réélection de M. Mitterrand, sera très à François Mitterrand de dire s'il va





celui qu'il était pendant sa campagne. Il y a un phénomène qui est en gne. Il y a un prenomene qui est en train de se passer ce soir : on est en train de quitter l'opposition systéma-tique qui a caractérisé la vie parie-mentaire durant tant d'années. (...) Si à un moment il y a un consensus qui se dégage dans l'Assemblée, je ne vois pas pourquoi des gens qui sont dans l'opposition n'apporte-raient pas leur suffrage. >

. M. MICHEL NOIR: il faut dissoudre l'Assemblée nationale. -M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur (RPR) : « Il faut que François Mitterrand décide de dissoudre immédiatement l'Assemblée tions législatives on puisse savoir quelle est le majorité gouvernemen-tale que souhaitent les Français. Si certains envisageaient un accord evec le Front national, il s iraient droit au suicide politique. 5

• M. JACQUES BARROT : clarifications. — M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS : e On va de plus en plus vers un décalage entre les Français et la politique. C'est à mon sens un risque de voir, à ce moment-là, monter un extrémisme dans le pays si les Français n'ont pas le sentiment qu'il y a un dessein clair pour répondre à leurs problèmes quotidiens : il y a là des responsabilités majeures pour le nouC'est à lui d'abord de dire comment à entend assumer ses responsabilités et c'est à ce moment-là que les stra-tégies, celles de la nouvelle opposipourront se clarifier. »

. M. ALAIN MADELIN, ministre (PR) de l'industrie. - «Ne soyons pas dogmatique. Nous ne jugerons pas en fonction de l'afficacité. C'est une victoire personnelle de M. Mitterrand, ce n'est pas une vic-

• ML HERVÉ DE CHARETTE : attitude constructive. -- M. Hervé de Cherette, ministre (PR) de la fonotion publique et du Plan : «Il mequ'on respecte la situation qui sub-siste à l'Assemblée. Bien entendu, cela sera possible si nous n'avons pas une attitude d'opposition systématique. Nous aurons une attitude constructive, nous regarderons. Nous ne sommes pas des opposants sys-

. M. BERNARD BOSSON. ministre délégué (CDS) aux affaires européennes, a souhaité « que la majorité parlementaire vote sur ce qu'il y a de positif » dans la politique de M. François Mitterrand. M. Bosson a souhaité que s'unis dans cette majorité ceux qui pren-dront l'engagement formel de ne pas s'allier avec les dingeents du Front

A L'EXTRÊME GAUCHE

• M- ARLETTE LAGUILLER. candidate Lutte ouvrière (tros-kiste) au premier tour. — « Que Mitterrand gouverne avec un gouvernement issu du Parti socialiste ou qu'il procède rapidement à une ouverture vers le centre et vers le droite, il ne mènera pas une politique plus favorable aux travailleurs que celle qu'il avait déjà menée. Tous les militants de la classe ouvrière doi-vent préparer un troisième tour à cas élections dans les usines et dans la rue. >

. M. PIERRE BOUSSEL, candidat au premier tour de l'élection présidentielle pour le Mouvement pour un parti des travailleurs (trotskiste). - cLes élections n'ont rien réglé, tous les problèmes demeurent. L'unité des travailleurs se fere dans les entreprises, dans les

e M. PIERRE JUQUIN, candidat. des « rénovateurs » au premier tour de l'élection préside «L'Assemblée nationale doit être dissoute car jamais une Assemblée de droite ne pourra faire la politique de geuche que veulent les Français et les immigrés de ce pays. »

• M. ALAIN KRIVINE, dirigeant de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), a estimé qu'« au terme d'une campagne où elle usa de tous les coups tordus, la droite vient de recevoir une gifle ante. François Mitterrand élu, on ne saurait lui donner un chèque en bianc. Les appels du pied du président-candidat à certains politiciens de droite, la caution qu'il vient d'apporter à la répression en Nouvelle-Calédonie ne laissent subsister aucune illusion sur ce que sera sa politique. Exigeons des maintenant la dissolution de l'Assemblée réactionnaire élue en 1985 ».

Les sourires

et le silence »

Outre les rituels débats et luels, la Cinq a présenté à son public, des minuit trente, deux reportages « sur le vif » réalisés lors de l'annonce des résultats du second tour aux sièges du PS et du RPR.

Lionel Jospin, ébauchant un sourire quelques minutes avant 20 heures, Laurent Fabius en manches de chemise, Jacques Delors en grande conversation. Puis les cris, la joie, le buffet assailli, le champagne débor-dant des coupes et la foule maschantant la victoire.

Côté € vaincus », des visages fermés devant les télévisions où apparaissaient alternativement les l'image du « champion » celle de François Mitterrand. Silence de rigueur. Le ministre de la défense, André Giraud, le regard las, comme chaviré.

Maigre consolation, le buffet semblait s'être mis à l'unisson. Même les petits fours semblaient avoir perdu de leur attrait. Deux moments sur la Cinq qui rendent aux images télé leur vrai rôle : montrer, sans

instants romantiques sont

les chers

LE VOL PARIS VENISE ALLER RETOUR A PARTIR DE 166 ID OUT HON PARMISSE 43'35-40'91 EMPTEL & 162 MF

NOUVELLES FRONTIERES

« d'autres combats s'annoncent ». — M. Charles Pasqua, ministre de toutes celles et tous ceux qui, au presu se ressembler derrière les candidats de la majorité, et notamment autour de Jacques Chirac, pour refu-ser la facilité, l'immobilisme et finalement l'abaissament de notre pays. Ils, représentant l'espoir ; qu'ils ne doutent pas, qu'ils ne se découragent pas, qu'ils ne se laissent pas démobi-liser par ceux qui, sans retenue ou sans vergogne, leur siffient déjà l'eir nis et du renoncement

» Une campagne est terminée, d'autres combets s'annoncent. Il nous faut les aborder ensemble, fiers de nos idées et de notre engage-ment. Sûrs de les gagner dens le res-pect de nos convictions et seulement dans le respect de nos convictions. C'est comme cela que nous saurons trouver le souffle nouveau qui, demain, pourre nous conduire à la victoire. »

• M. ALAIN JUPPÉ : « Mitterrand complice de Le Pen». - M. Alain Juppé, ministre du budget, porte-parole de Jacques Chirec : « Nous ne voulons nen avoir à faire avec le socialisme. Je suis dans une opposition que je veux unie, claire, pragmatique. L'élection de François Mitterrand a été acquise avec la complicité objective de M. Le Pan. Sa campagne a été tournée contre Jacques Chirac. »

. M. FRANCOIS LÉOTARD : « qui m'alme me suive ». — M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, ministre de la culture et de la communication : «Je

par beaucoup de calculs, de combi-naisons de François Mitterrand. Nous n'avons aucunement l'intention de faire acte d'alliance avec le socia-

 J'ai constaté que, malheureuse-ment, quand vous chassez le naturel politique, il revient au galop, et qu'il y a aujourd'hui un certain nombre de gens qui ont combattu le président de la République (j'en suis) et qui, le ou la risplantate y en sue) et qui, le voyant élu, cessent de le combatire et viennent coude au corps pour dire : « Ja suis prêt à servir ». Moi je ne suis pas prêt à servir. Et je veux que ce soit bien cleir : à partir d'aujourd'hui, je me considère comme étent dese l'onnosition. comme étant dans l'opposition.

» Je n'ai pas l'intention de laisser L'espace qui est compris entre M. Mitterrand et M. Le Pen inoc-cupé (...). Je vais occuper les pro-chains mois à reconstruire ce qui a lean-Marie Le Pan. Qui m'aime me

. M. JACQUES TOUBON : « une opposition constructive ». M. Jacques Toubon, sécrétaire gén ral du RPR : «Les Français ont choisi l'habileté, la ruse, plutôt que l'effica-cité. Les partis de droite feront une opposition constructive à l'Assem-blée nationale. Ce qui est bien, ce qui est conforme à nos idées, nous le voterons, ce qui est mal, nous ne le voterons pas. M. Mitterrand n'a qu'un projet dans la vie, faire la peau du mouvement gautliste ; il n'y parviendra pas. »

· MICHELE BARZACH : «le vote de l'irrationnel ». - gramme, soit Mais être battu par un

que à faire : pas sur nos valeurs, mais peut-être sur notre mode sion. François Mitterra élu avec l'alliance objective du Front national. Nous sommes devant un vote de l'irrationnel face aux peurs entretenues per François Mitterrand et Jean-Marie Le Pen. Je suis un peu inquiète pour l'avenir. Je suis résolu-

ment dans l'opposition. »

 M. MÉHAIGNERE: « juger sux actes ». — M. Pierre Méhaigne-rie, ministre de l'urbanisme et du logement, président du CDS: « Fidèles à notre majorité parlemen-taire, nous jugerons le gouvernannent à set extre sers compleisance mais à ses actes, sans complaisance mais sans sectarisme. C'est ainsi que nous nous opposerons avec vigueur à toute mesure qui aurait pour résultat une aggravation des charges et des rigidités pour les entreprises, la bureaucratisation de la société, le renforcement des corporatismes. Nous saurons soutenir les efforts, d'où qu'ils viennent, qui iront dans le sens de notre priorité et qui perm tront aux Français d'arriver à l'heure du grand rendez-vous européan. »

Le centre va «peser de tout son poids vers la vie politique ». « Si le gouvernement fait demain une politi-que centriste, M. Mitterrand aura des problèmes avec ses électeurs socialistes », a ajouté M. Méhaignerie, qui a précisé qu'il ne voulait pas être ministre dans le prochain gouverne-

. M. DIDIER BARIANI. secrétaire général du Parti radical (valoisien) — « Etre battu sur un bilan, sur ses résultats, sur un pro-

candidat amnésique sur le passé, muet sur l'avenir, c'est difficile à accepter. Le président est un acro-bate. L'opinion publique, pour une majorité, a été abusée par un numéro

 M. GÉRARD LONGUET (PR), ministre des PTT. — « Il faut pren-dre le temps de réfléchir. L'effet de repoussoir du Front national a rejeté ns les bras de François Mitterral une partie importante de l'électorat modéré. Ce n'est qu'à partir de la reconstruction d'une droite ouverte, libérale, que l'on pourra faire quelque chose dans ce pays. >

. M. JEAN-CLAUDE GAUDIN: « pas de député UDF dents le gouvernement ». — M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale : « Il n'y aura pas de député UDF dans le gouvernement. ment. On ne s'allie pas comme cela sont les programmes politiques qui permettent éventuellement des évohutions. J'attends de voir comment M. Mitterand et ses amis socialistes vont faire face aux difficultés. Les difficultés, c'est l'emploi, le châmage, c'est l'ordre en Nouvelle-Calédonie et le dialogue qu'il faut rétablir entre les communautés. J'attends de voir ce du'ils vont faire ».

. M. YVON BRIANT, secrétaire général du Centre national des indépendants et paysans, député du Val-D'Oise. — « La réélection de François Mitterrand dans une Franço où la majorité des élec-teurs restent à droite témoigne des erraurs successives des formations politiques de droite, à commencer par la multiplicité de leurs candida-

« D'autres combats s'annoncent... » M. CHARLES PASQUA:

d'autres combats s'annoncent ».

M. Charles Pasqua, ministre de mtérieur: « Je veux d'abord saluer par beaucoup de calculs, de combi-Mª Michèle Barzach, ministre de la santé : « Nous avons une autocriti-



Le second tour de l'élection présidentielle

Les réactions dans les milieux politiques et dans les médias

AU PCF

• M. GEORGES MARCHAIS: s Mitterrand vs mene une politique de droite. » — M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF : « Chirac, Barre et Le Pan voulaient s'emparer du pou-voir, ils ont échoué, Le PCF e contribué à écarter le danger. Le Pen n'est plus dans l'opposition, il appartient à la droite. Chirac, Barre et Le Pen, terrand va mener une politique de droite. Dans les communes et les lépartements, au Parlement et à l'Assemblée européenne, les élus communistes vont s'opposer de toutes leurs forces à cette politique d'austérité, d'atteinte aux libertés, de surarmement. L'intérêt Ides citovensì n'est pas que s'installe la paix sociale voulue par François Mitterrand; c'est de rendre coup pour

M. ANDRÉ LAJOINE: le PC
ne fait pas partie de la majorité

présidentielle. — M. André Lajoinie, candidat à l'élection présidentielle : « Il n'y a pas d'amélioration à attendre de catte élection. 1992 entrainers des dégraissages et des licenciements. Rassemblement veut dire alliance. Il n'y a jamais eu de gouvernement avec des ministres de droite qui pratique une politique de gauche. Le PCF ne fait pas pertie de la majorité orieirlemente.

M. ROLAND LEROY: rien de bon à attendre. — M. Roland Leroy, membre du bureau politique du Parti communiste et directeur de l'Humanité: « Les travailleurs n' ont rien de bon à attendre de la réélection de françois Mitterrand. Mais je ne crois pas que les forces populaires soient condamnées pour toujours à être divisées, affaiblies. Nous avons semé des idées qui germeront: le SMIC à 6 000 F, la réduction des crédits militaires. »

DANS LES ORGANISATIONS SYNDICALES

got, président du CNPF : « le CNPF n'a pas de jugement à formuler sur le choix [des Français]. Si une page politique vient d'être tournée, les enjeux iques, eux, demeurent les mêmes. L'enjeu majeur, c'est la préparation de la France et de ses entreprises à l'échéance de 1992. Elle seule peut assurer la croissance et faire reculer durablement le chômage. Cette réussite qui sa dessine, les entreprises la doivent avant tout à leurs propres efforts, à ceux de leurs cadres et de leurs salariés. Mais elle est due aussi aux allégements de charoas at aux libertés de gestion qu'elles ont progressivement obtenus. Toute remise en cause, même partielle de ces allégements et de ces libertés, risquerait à coup sûr de briser leur élan retrouvé ».

CFDT: « Il est urgent de faire face à la peur de l'avenir, au chômage, à l'axclusion, qui mettent en péril la cohésion démocratique de notre société. Urgent de faire reculer le racisme et l'intolérance, urgent de réussir une modernisation économique et sociale avec les salariés dont contreparties : pouvoir d'achat, formation et qualification, plus grande justice fiscale, accès de tous à la protection sociale. » La CFDT « attend du président qu'il impulse une politique s'appuyant sur ces orientations ». Elle demande au président « une initiative pour qui au prochain sommet européen de Hanovre, la construction sociale de l'Europe soit mise en route ».

 LA FÉDÉRATION DE L'ÉDU-CATION NATIONALE (FEN) s'est icitée « de la victoire des forces démocratiques ». La campagne « de bas niveau du candidat qui s'est compromis avec l'extrême droite xénophobe et reciste a été sanctionnée. Il est urgent de retrouver le chemin du dialogue social en dévelop-pant une politique fondée sur la faction des besoins sociaux et de recréer les conditions de la confiance, du dialogue et de la paix en Nouvelle-Calédonie », a indiqué la FEN, pour laquelle « une mobilisationdes moyens et des énergies en faveur de l'éducation, de la recherche et de la culture pour l'avenir de la jeunesse et le développement du

AUPS

« Fidélité sans arrogance ». — M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS : « Le pays a fait un choix clair, François Mitterrand est réélu avec un meilleur score qu'en 1981. Les Français ont voté pour le pro-grès, la solidarité et la justice, une société plus fraternelle, une amélioration de leur vie quotidienne, une tie. La fidélité à nos valeurs, le réalisme, la volonté d'ouverture et de rassemblement, le sens de l'intérêt général : tels sont les principes qui doivent nous guider », a noté M. Jospin. « La République va continuer, a-t-il poursuivi, dans l'ordre, avec une majorité sensiblement plus forte qu'en 1981. Surtout si nous, les socialistes, nous savons éviter l'arrogance. Je viens ici avec un discours d'ouverture. Notre adversaire du second tour a mené une campagne active, il est dommage qu'il l'ait ternie par les coups de théâtre et les manipulations de la dernière semaine. > Evoquant le proche avenir, M. Jospin a précisé : pas facile. Nous héritons d'une situation dégradée en Nouvelle-Calédonie; il nous faudra tenter de renouer les fils du dialogue, ce ne sera pas facile compte tenu de la situation qui nous est laissée. »

• M. PIERRE BÉRÉGOVOY: « La démagogie a perdu, la République a gagné ». — M. Pierre Béréde campagne de M. Mitterrand, a estimé que la victoire de celui-ci e était la victoire de la raison et de l'espoir ». « Les orientations de François Mitterrand ont été approuvées, maintenant il va falloir se mettre au travail. L'esprit de rassemblement l'a emporté sur le mauvais génie de la division, la tolérance sur le sectarisme, la justice sociale sur les privilèges. La déma-gogie a perdu, la République a gagné. » M. Bérégovoy a aussi affirmé, en évoquant les électeurs du Front national, qu'il « n'acceptait pas l'Idée que les 14,5% de Français qui ont voté pour M. Le Pen épou-sent son idéologie ». « Ce sont des hommes et des femmes qui éprouvent une anxiété et qui trouvent que M. Chirac fait la part trop belle

• M. LIONEL JOSPIN : de ces gens anxieux, découragés, décus. La vie au quotidien, le logement social ; la protection sociale : voici ce qui ng gouvernement de pro-

grès doit faire en priorité. » . M. PIERRE MAUROY: L'image de la France est renforcée ». - M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre, a salué en Fran-çois Mitterrand « l'acteur de l'histotre du socialisme rénové et de la gauche modernisée ». Estimant que • l'image de la France est renfor-cée » par la victoire de M. Mitter-rand, M. Mauroy a noté que le pays reprend ses couleurs, celles de révolution universelle, dont la France setera bientôt le bicentenaire. Les Français ont voté contre l'exclusion et pour la dignité de l'homme, ils ont voté pour le déve-loppement et la justice sociale et choisi de construire avec François Mitterrand une France unie. moderne et libérale ». Selon M. Mauroy, « le Front national est un danger », mais « le vaste rassem-blement autour de François Mitterrand est un remède à ce danger ».

• M. LAURENT FABIUS : Avoir un esprit d'ouverture ». — L'ancien premier ministre socialiste, M. Laurent Fabius, a confié à la fois • sa joie, qui est celle de millions de Français », mais a indiqué qu'il fal-· avoir la main tendue, être fidèle à notre projet, mais avec un esprit d'ouverture ». Pour M. Fabius, · cette joie est différente de celle du 10 mai 1981, plus mûrie. plus profonde ». « Il faudra gouverner dans un esprit d'union, de justice sociale », a aussi déclaré M. Fabins, qui note que. * pour la première fois dans l'histoire de France, un homme, François Mit-terrand, est réélu au suffrage universel pour la deuxième fois ». « Je suis à la disposition du président de la République comme toujours . a conclu l'ancien premier ministre.

• JACK LANG: «L'aspiration à une démocratie plus ouverte». —
L'ancien ministre socialiste de la culture, M. Jack Lang: «Cest un grand bonheur que François Mitterrand soit réélu avec cette très grande majorité, 54 % des voix, c'est un score magnifique, c'est l'expression d'une profonde aspiration nationale, l'aspiration de ce pays à une démocratie plus ouverte, plus apaisée, plus vivante». «Le devoir de tout gouvernement, à indiqué M. Lang, sera sur chaque dossier, sur chaque sujet, de faire émerger les idées les plus positives,

les plus créatives et en même temps de rassembler un maximum de Français pour l'action et la transformation de ce pays ». « Il faut mettre fin à un système où à un moment un parti pouvait accaparer tout le pouvoir. Il est possible de concevoir une grande politique nationale qui rassemble beaucoup

plus que 54 % des Français. »

• M. PIERRE JOXE: « Des propositions concrètes » . — « Les Français n'ont pas seulement réélu Français Mitterrand, a estimé l'ancien ministre socialiste de l'innérieur, M. Pierre Joxe, ils ont aussi approuvé ses propositions. Dans ces propositions, il y a des choses qui pour des millions de personnes sont extrêmement concrètes. » Evoquant un plan pour l'éducation nationale, le revenu minimum d'insertion, etc., M. Joxe a indiqué: « Maintenant ces propositions vont être mises en application. Qui les appuiera? Qui veut. Les socialistes souhaiten que l'ouverture proposée par François Mitterrand élargisse le courant pour la liberté, l'égalité et la frater-

 M. JEAN-PIERRE CHEVÈ-NEMENT : « L'élargissement de la majorité présidentielle est souhaitable ». - L'ancien ministre socialiste de l'éducation nationale Jean-Pierre Chevenement a estimé que - l'effort pour investir à long terme » et « la justice sociale pour mieux partager les sacrifices - seraient les deux axes majeurs du futur gouvernement. Celui-ci devrait être nommé - dans la semaine -, et M. Chevènement a indiqué qu'« il y avait en France des gens bien ailleurs qu'à l'Assemblée nationale», en citant les exemples antérieurs de M. Raymond Barre et de M. Alain Calmat. L'ancien ministre a jugé que « l'élargissement souhaitable » de la majorité présidentielle devait se faire dans . la clarté et sur une base non ambiguë ». Evoquant enfin une dissolution de l'Assemblée nationale, M. Chevenement a noté: • Je ne pense pas qu'on puisse aller très loin avec l'Assemblée telle qu'elle a été élue en 1986. C'est l'Assemblée de Jacques Chirac. > « Notre but est de rassembler, a-t-il conclu, ce qui compte c'est de servir la France. »

M[∞] EDITH CRESSON:
 Prêts à tendre la main ». —
 M[∞] Edith Cresson, ancien ministre socialiste de l'industrie: «On va aller comme dans beaucoup de pays d'Europe vers deux grandes coalitions. Où est le drame? Il y a un effort à faire pour assurer une meli-

leure cohésion nationale. Dans le passé, nous n'avons pas été nousmêmes exempts de sectarisme. Nous sommes prêts à tendre la

M. ROLAND DUMAS, ancien ministre socialiste des affaires étrangères. — « C'est une victoire de l'hometeté, du courage, du bon sens et de la mesure. Rien n'a pu empêcher cette victoire et surtout pas les coups de dernière minute. J'espère d'ailleurs qu'ils n'ont pas altéré les capacités diplomatiques de la France.»

M. OLIVIER STIRN, député socialiste de la Manche. — « Francois Mitterrand peut désormais réaliser le rêve de Valéry Giscard d'Estaing : réunir les hommes dans un vaste rassemblement. Le paysage politique français en est bouleversé. »

A TUDF

● LE BUREAU POLITIQUE:

LE PRÉSIDENT SERA JUGÉ A

SES ACTES. — Le burean politique de l'UDF s'est réani deux fois
au moins en vingt-quatre heures.

Dimanche soir avant la proclamation officielle des résultats, ses membres n'étaient pas parvenus à se mettre d'accord sur un texte commun.

Réunis à nouveau le lundi 9 mai an
matin, le bureau politique a publié
le communiqué suivant : « Le suffrage universel a décidé.

» L'UDF jugera le président élu et le nouveau gouvernement à leurs actes. L'UDF appréciera les projets de loi qui seront présentés et ne prendra pas 'a priori, la décision de censurer le gouvernement.

» L'UDF entend défendre ses valeurs et son projet. Elle dolt s'affirmer comme l'indispensable force politique, républicaine, libérale, sociale et européenne.

L'UDF se concertera avec son partenaire, le RPR, pour rechercher et proposer, dans le cadre de l'opposition, des orientations communes face à l'évolution politique des mois à units.

a venir.

L'UDF engage une réflexion approfondie sur son action et ses structures afin de renforcer sa capacité de revermblement politique.

Intervenant ensuite sur TF l, M. Valéry Giscad d'Estaing a de nouveau plaidé pour une entente RPR-UDF établie sur le « respect mutuel », dans une opposition agissant « sans renlement ni rallie-

Dans la presse quotidienne

• LE FIGARO (Charles Rebois): « Sur quelle majorité François Mitterrand va-t-il s'appuyer? La cohabitation a certes permis un consensus qui a été plus réel dans le pays que dans la classe politique. L'Assemblée actuelle, qui a soutenu sans faillir la politique de Jacques Chirac, est-elle prête à composer avec le président? Ou, au contraire, celui-ci devra-t-il dissoudre? [...] Si la sagesse interdit tout jugement hâtif, elle impose aussi la vigilance. Dans l'Immédiat, la majorité parlementaire doit se souvier de sa survie. Elle ne se sauvera qu'en se gardant de ses tentations. »

 LE QUOTTDIEN DE PARIS (Philippe Tesson) : « François Mit-terrand feint volontiers de justifier sa nouvelle stratégie par une ambition généreuse de rassemblement. Mais n'est-il pas conduit par la nécessité politique, et par tempéra-ment, à nourrir ce calcul de recentrage? Les résultats de cette élection sont en effet confus et débouchent sur une situation confuse. Ils ne donnent pas de majorité à la droite. Ils n'en donnent pas davantage à la gauche. La poussée de Le Pen a cassé l'équilibre politique du pays. Gauche et droite sont renvoyées dos à dos. [...] Le président ne peut donc apporter à cette situation bloquée qu'une réponse artificielle, la plus facile étant la coalition. On en connaît les limites. Mitterrand est un président large-ment réélu. Il n'en est pas pour autant un président fort. Cest en cela que l'avenir est incertain. >

◆ L'HUMANITÉ (Claude Cabanes): «Il n'y a rien de comparable entre l'élection de François Mitterrand en mai 1981 et mai 1988. Il y a sept ans éclatait l'espoir énorme du changement; hier, il avait disparu de la scène électorale. [...] Nous n'attendons rien de ce scrutin pour l'avenir de la nation; nous n'en espérons rien pour le sort des travailleurs en proie aux plus terribles difficultés; nous n'escomptons rien du nouveau paysage politique. Les communistes ne sont donc pas partie prenante de la nouvelle majorité présidentielle et ne le seront pas. [...] Le grand chantier de l'alliance des socialistes et de la droite, baptisée centriste et civilisée, a fait hier soir des progrès fulgurants. [...] Le 8 mai n'a rien résolu. »

■ LIBÉRATION (Serge July):

• Mitterrand, parce qu'il n'a cessé de défendre depuis 1984 un « social libéralisme», une modernisation et une européanisation « tempérée», accompagnée de gardes-fous sociaux, a rassuré la partie la plus tourmentée de l'électorat. Le vote de désespérance « sociale » qui aura dominé le premier tour aura sans doute été décisif dans les reports de voix du second tour. [...] La fatalité de la crise a cessé d'être le crédo du social et de justifier les politiques de rigueur successives: elle est devenue insupportable. [...] La droite est durablement cassée en plusieurs morceaux. La droite modérée a repris dès hier soir son

autonomie politique et tente dans

l'urgence de se rassembler en une
oforce politique e distincte et
n'exclut plus désormais de travailler sur le plan parlementaire avec
les socialistes. Faute d'avoir entrepris elle-même sa propre transformation, la droite en a laissé à Mitterrand la charge. La reconstruction
de la droite se fera sous la responsabilité de cet architecte exceptionnel. [...] Victorieux, M. Mitterrand
hérite de tous les défis français.
[...] Ce sera l'un des enjeux du nouveau septennat, l'élimination du
lepénisme. [...] Le vote du 8 mai est
rassurant pour la société française :
il manisfeste l'existence d'un courant démocratique qui n'entend pas
se laisser contaminer par l'idéologie
de l'exclusion, base minimum de
consensus. Le leader du RPR a été
notamment défait parce que face à
la menace lepéniste, il n'était pas
jugé capable d'y faire face durablement. Le partage des valeurs a été
fatal au candidat RPR-UDF: Pasqua, par l'ensemble de ses initiatives, aura contribué, plus que beaucoup d'autres, à faire triompher

OUEST-FRANCE (Pierre Joly): « Le temps de grâce qui suit toujours une élection suscite une dynamique. François Mitterrand sait d'expérience qu'elle est chichement mesurée, mais elle peut néanmoins lui permettre d'atteindre ses objectifs vitaux. A deux conditions: ouvrir largement, franchement, ne pas se contenter de simulacre et se garder de tout triomphalisme. Le « rassembleur » Mitterrand doit savourer cette victoire finalement plus nette que prévue. Les venis sont déjà étonnamment porteurs. [...] La France unie » n'est plus seulement un slogan pour affiches électo-

SUD-OUEST (JoH Aubert):

« Un clivage assez net risque d'apparaître au sein de la majorité parlementaire entre la famille centriste et un bloc conservateur qui pourrait se regrouper autour du RPR et du Parti républicain. Ce serait la conséquence logique de l'échec de Jacques Chirac. Le premier ministre avait une mission impossible. [...] Des voix lui ont fait défaut au centre, d'autres lui ont manqué, nombreuses, à l'extrême doite qui sont parties chez François Mitterrand. Echec politique donc. [...] Echec personnel aussi, le second dans une présidentielle, d'un homme dont chacun reconnaît les qualités, la volonté, mais pas forcément le caractère. Il doit y avoir quelque part un problème Chirac. »

A 18 heures dans les chaînes

« Ça fait moins mal la deuxième fois »

« Aujourd'hui, un vent du sud a ramené sur la France un peu de sable rose » : dès 18 heures, dans les salons du Méridien à la porte Maillot, Jeen-Marc Lech, le directeur d'IPSOS, met fin à un faux supense. A cette parabole météorologique, la saile a répondu per un rire entendu. Pour ces privilégiés, qui traquent depuis une semaine les demiers chiffres des sondages secrets, il n'y a pas vraiment de surprise : Mitterrand tient la corde. Pourquoi se pressent-ils donc à l'invitation des radios et des télévisions, plus nombreux encore qu'au premier tour ? Pour connaître, avant tout le monde, l'écart entre les deux candidats ? Pour vivre ensemble ce temps fort du rituel démocratique et humer les premières effluves du nouveau seotennat ?

Dens les studios de la 5, les premières heures du règne sont vécues sans joie. Les estimations des instituts de sondage tombent dans un silence glacial. Seuls Marie-France Cubbada et Carlo Freccero affichent leur satisfaction. « C'est la première fois que je gagne une élection », avoue le directeur italien des programmes de la chaîne, que l'on vient d'ailleure

féliciter comme s'il était l'heureux élu.

Calme plat dans les studios de FR 3, à la Maison de la radio. Sur le plateau, deux techniciens s'autorisent une furtive mais chaleureuse poignée de main. Impavide, Ml. René Han, la PDG, s'attache à défendre sa chaîne, durement attaquée par le président réélu : « Nos stations régionales n'ont pas essuyé la moindre critique en deux ans, et les chiffres officiels de la CNCL montrent que notre information est strictement pluraliste. Je ne vois aucune raison de quitter mon posts. » M. Plemick Borvo, directeur général de RMC et proche de M. François Léotard, partage, en apparence, la même sérénité : « La privatisation de la station est toujours à l'ordre du jour, et je suis là pour la mener à bien. »

Rue François-I*, les invités d'Europe 1 et d'Antenne 2 ont deventage le cœur à gauche et l'émission à fleur de peau. « Le large victoire » annoncé, par Alain Duhamel est saluée par un tonnerre d'applaudissements. On rit, on s'embrasse. « Et tant pis pour ceux qui font la tronche! » s'exclame un publicitaire ravi. Ceux qui font la tronche se consolent entre eux dans un coin : « Ca fait moins mal la deuxième fois », soupire un vétéran de 1981. Attendez de voir le score de Le Pen aux prochaines élections, menace, navré un avocat. Pas moins de 20 %, je prends les paris. » Un journaliste qui arrive d'Antenne 2 tente de dérider l'atmosphère du petit groupe : « Il y a eu quelques évanoussements rue Montaigne à l'annonce des résultats. Mais c'est sans doute à mettre sur le compte de la cha-

L'ambiance reste bon enfent, et l'on pourrait croire, dans ces instants d'interrègne, à l'avenement du « rassemblement national » promis par l'un et l'autre des deux candidats. Michel Rocard — qui vient de déclarer que « les Français ont voté pour la sérénité » — n'a peut-être pas tort. Voire. A l'Hôtel Méridien, où, à l'invitation de TF1, de RTL et du Point, se presse la foule des grands jours, l'atmo-aphère est électrique. Dès l'entrée, les organisateurs ont distribué la grenouille mitterrandienne et le volatile chiraquien du « Bébête Show ». Franc succès : checun arbore fièrement son totem, façon broche ou épingle de cravate.

Les partisans de M. Chirac, un moment sonnés par l'annonce des résultats, ne tardent pas à se regrouper pour faire front. On conspue Lionel Jospin, on siffle le président. Un petit groupe de « lepénistes » tient un coin de la grande salle et acclame bruyamment le président du Front national, qui vient d'apparaître sur l'écran.

Anne Sinclair, qui tente d'animer le premier débat de la soirée dans le studio vitré monté pour la circonstance, lance des appels au calme. Après un premier assaut victorieux mené contre le buffet, les décus du 8 mai entourent M. Jacques Baumel, ancien ministra. On tend le main machinalement : «Ca va ? » «Ca va très mal, répond le député RPR. C'est un échec singlant.» Les écrans affichent le décomposition des suffrages calculés per IPSOS. «Les plus jeunes ont voté pour le plus vieux : ça fait mal au cœur, se lamente une jeune femme. Et les cadres aussi l J'espère qu'ils vont déguster dans les mois qui viennent.»

La gauche, ici, est minoritaire. Elle a délaissé les petits fours pour la place de la République. Hervé Bourges, bronzé, épenoui, serre toutes les mains. L'ancien président de TF 1 affarme à qui veut l'entendre que « le président désigners dès 20 h 30 Michel Rocard comme son premier ministre». Catherine Tasca, membre de la CNCL, est plus prudente. On la cit « ministrable », ce qui la fait sourire. Dertière ses petites lunettes rondes, le regard bleu du juge Claude Grellier sourit aussi. Le parquet lui a accordé ta vaille le feu vert qu'il réclamait en vain depuis un mois pour continuer aon enquête sur Michel Droit. L'élection présidentielle vient de faire son premier miracle.

On cherche pertout Francis Bouygues, on trouve Robert Maxwell. Craint-il une renationalisation de TF1? Pour toute réponse, le magnat de la presse britannique, actionnaire de la Une, cligne des yeux malicieusement: «Les élections françaises me passionnant.»

François Mitterrand n'e pes dévoié le nom de son premier ministre. Les institute de sondage sont tous d'accord sur les chiffres. On n'attend plus de surprises. La foule se disperse lentement. Dehors, uncolleur d'affiche achève de plecarder sur un panneau Giraudy l'effigie du président.

Récit du service communication









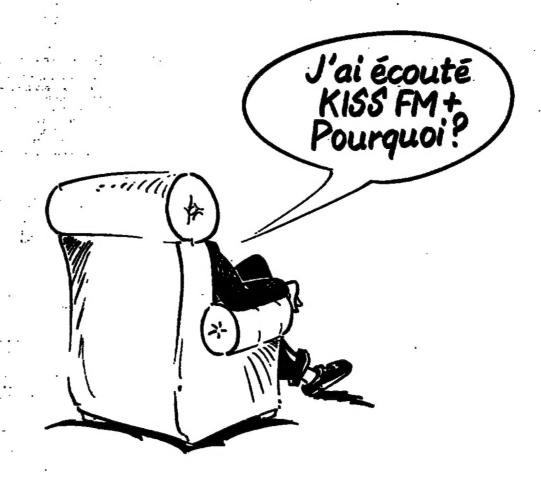
PUS DE 60 STATI

A UD

M. hannes dans les c

soins mai la deuxien

QUAVEZ-VOUS FAIT HIER?



POUR CONNAÎTRE LA FRÉQUENCE KISS DANS VOTRE VILLE: 36.15. KISS.



PLUS DE 60 STATIONS EN FRANCE

Traversée du désert et examen de conscience

FRANÇAIS,

FRANÇAISES,

JE NE YOUS

COMPRENDS PAS!

dat unique de la majorité, va contraindre celle-ci à repenser entièrement sa stratégie et à prendre rapidement des décis. Toutefois, l'examen de ience auquel se sout livrés les principaux responsables de la majorité, et, surtout, ceux du RPR, avait commencé dès le nain du premier tour.

Jusqu'au dernier moment, les diri-geants de la majorité s'étaient efforcés de convaincre les cadres et les militants les plus actifs du RPR et de l'UDF que rien n'était joué. C'est même en raison de l'affirmation: « La province se mobilise, il faut que Paris en fasse autant », qu'avait été convoqué précipitamment et inutilement le rassemblement populaire du vendredi 6 mai, place de la Concorde. S'agissait-il de rénnir de nouveau les foules décisives de mai 68, qui avaient fait revenir de Gaulle de Baden-Baden? L'enjeu saisant frémir d'espoir les chiraquiens, disciples des gaullistes d'il y a vingt ans, la rumeur s'enflait de l'affirmation péremptoire mais-beaucoup moins proclamée avec foi que susurrée comme une prière espérée : « On va gagner. »

Et pourtant les dirigeants et les cadres les plus lucides demandaient depuis le dimanche fatal du 24 avril. incrédules et atterrés, « comment a-t-on pu en arriver là? », douze aus après la fondation du mouvement

La surprise avait été totale à la lecture des fatidiques 19,94 % de voix recueillies par M. Chirac.

Car si, quelques jours avant le premier tour, le premier ministre prévoyait que M. Le Pen « obtiendrait bien 14 % » des voix, il ne s'imaginait pas que lui-même ferait moins de 20 %.

Les deux « succès » remportés in extremis par M. Chirac comme chef du gouvernement - la libération des otages de Beyrouth, et la délivrance des gendarmes d'Ouvéa, - assortis du rapatriement du capitaine Dominique Prieur, n'ont pas été suffisants pour permettre au candidat de la majorité de combler son handicap. Ils ont même permis aux socialistes de lancer contre lui quelques attaques nouvelles. A moins, pensait-on encore, que ce double résultat permette à M. Chirac d'être conforté dans son rôle de leader de l'opposition. Car c'est au renforcement de cette position que vont désormais s'employer ses amis, en mettant en valeur plusieurs arguments positifs - quitte à passer sous ce ceux qui le sont moins. Chef du RPR, c'est-à-dire du parti de droite le plus important par sa représentation parlementaire, ayant accepté les risones de la cohabitation après être demeuré le chef de la majorité qui avait batte les socialistes en 1986. M. Chirac a. enfin été le challenger de M. Mitterrand, et il a conduit, maigré de nombreuses entraves, une campagne dynamique. Voilà pour le portrait du vaincu du 8 mai qui sera publiquement mis en avant par ses parte-

Deux thèses opposées

Quelles conclusions M. Chirac et ses amis vont-ils tirer de l'échec du

Dès dimanche soir, le candidat malheureux a appelé au maintien de l'union de ses électeurs - quoi qu'il advienne ». Cette proclamation ne préjuge en rien l'avenir. Dès mardi. e groupe parlementaire RPR se réunira pour en débattre avec lui. Le choix qui sera définitivement fait est, en réalité, imposé par le comportement qui devra être observé à l'égard du Front national. Deux thèses s'opposent à ce sujet : celle d'nn accord plus ou moins tacite avec le Front national; celle d'un combat sans concession contre lui.

La première tactique a ses partisans - pas toujours avoués - au scin du RPR et de l'UDF, qui se recrutent notamment parmi les cadres et les parlementaires qui ne pourront conserver leurs sièges que par des accords de désistement dûment conclus ayec les amis de M. Le Pen. Ils constatent qu'une partie de l'électorat qui avait assuré leur viotoire en 1986 les a abandonnés nour le Front national le 24 avril et n'est pes retournée totalement au bercail chiraquien pour le scrutin du 8 mai 1988. Ils en concluent que cet électorat n'est pas directement récupérable par les candidats RPR et UDF, et que son vote escompté pour les législatives ne peut passer que par des accords de troc électoral de circonscription à circonscription, après une entente - plus on moins avouée - au niveau national. Bien qu'aucun leader n'ait exprimé ouvertement cette possibilité - et même pas M. Pasqua, - ce sentiment existe. Ceux-là assurent qu'il s'agit d'un électorat qui n'a été protestataire que parce que l'occasion s'en présentait, qui n'adhère nullement

znx «valenrs» dont se réclame M. Le Pen et qui est donc très vola-til, c'est-à-dire récupérable.

Tel n'est pas l'avis des partisans de l'antre thèse, qui - à défaut d'un pointage précis, - semblent, cepen-dant, majoritaires. Parmi eux se recrutent la plupart des ministres RPR et bon nombre d'UDF. Il ne suppris être question selon eux du saurait être question, selon eux, du moindre rapprochement avec le parti de M. Le Pen. Fort des 14,4 % de voix qu'il a recueillis au premier tour, le président du Front national sera habile à faire monter les enchères chaque fois qu'un pas sera fait vers lui. Se référant à l'histoire, les défenseurs de cette thèse estiment que les protestations diverses émises par les électeurs en faveur de M. Le Pen, le 24 avril, seront vite captées par celui-ci pour être inté-grées dans un corps de «valeurs» tout à fait antagoniste avec le gaul-lisme ou le libéralisme. Le passé et les exemples étrangers enseignent comment naissent et se développent

laires. Ils ajoutent, aussi, que

M. Chirac courrait an déshonneur, s'il se reniait ainsi, et perdrait défini-

tivement tout crédit. L'une et l'autre

de ces deux tactiques - estime-t-on dans les cercles de la majorité -

Reprendre en main

le RPR

La première entraînerait aussitôt

éclatement de l'UDF et aussi du

RPR. M. Chirac - à supposer qu'il

choisisse cette solution - serait

abandonné même par la plupart de

La seconde implique l'acceptation d'une éventuelle « traversée du

désert », dont la durée ne peut évi-

lemment être connue à l'avance.

Celle-ci - si cette thèse l'emporte -

commencera dès cette semaine. Ses

partisans vont d'ores et déjà conseil-

ler à M. Chirac de reprendre tout d'abord en main le RPR, qui en a

bien besoin, et surtout de définir une

ligne politique claire et de s'y tenir aussi longtemps qu'il le faudra. Cette dernière consisterait essentiel-

ement à combattre sur deux fronts :

coursuivre la contestation du socia-

les faits une position tout aussi nette

contre le Front national, sans aucune

Les défenseurs de cette tactique

rappellent que, malgré tout, les gaul-listes et les libéraux à travers

MM. Chirac et Barre représentaient

au moins 36 % de votants il y a deux

semaines. Ce « noyau dur » qui a résisté aux sirènes peut constituer un bon capital de départ à faire fructifier. Cette solution doit en

conséquence s'accompagner d'un

et le RPR, sous une forme à déter-

miner, celle d'une confédération

envisagée par M. Balladur n'étant pas la seule.

Les auteurs de ce projet ne se dis-

simulent pas les difficultés qu'ils rencontreront, dont certaines sont

Les unes tiennent aux hommes.

Les leaders qui ont fait surface

depuis deux ans et pendant la cam-pagne électorale accepteront-ils d'effectuer une nouvelle plongée de

durée indéterminée pour la seule

gloire future du vaince du 8 mai? On l'a vu avec l'attitude de

M. Barre, M. Giscard d'Estaing et

L'heure

des comptes

tirer non seulement de la campagne

électorale elle-mêtre mais aussi des

deux années qui viennent de s'écou-

Le dépit les rancœurs et les

reproches qui, depuis le 24 avril, se formulaient en confidence

s'exprimeront-ils désormais à haute

voix? L'heure des bilans, des

comptes et des lecons a en effet

Les autres tiennent aux leçons à

apparues des dimanche.

Mme Veil dimanche soir.

ement des liens entre l'UDF

finasserie ».

me et prendre en parole et dans

ses ministres d'aujourd'hui.

comportent de grands risques.

sonné. Comme dans les états-majors, l'on s'apprête à faire la critique de la envre. Plusieurs rubriques sont

· La cohabitation. Alors que M. Barre refusait cello-ci, personne au RPR – et beaucoup à l'UDF – n'en contestait le principe et la n'en contestait le principe et la nécessité après le succès parlementaire de 1986. M. Chirac, qui, un an auparavant, repoussait l'éventualité d'un retour à Matignon d'un catégorique « Merci, j'al déjà donné », s'est laissé convaincre par M. Balladur avec un argument séduisant. Le futur ministre d'Etat affirmait en effet ». Le re cris par si veux cert esset : « Je ne sais pas si vous serez élu président de la République en enant premier ministre, mais je suis sur que vous ne le serez pas si vous ne passez pas par Matignon... Les partisans de la solution inverse n'ont alors sans doute pas été assez convaincants. D'autres candidats existalent pourtant qui s'étalent engagés, comme M. Jacques Chaban-Delmas, à appliquer la plate-forme UDF-RPR et à ne pas briguer l'Elysée en 1988, pour lais-

ser M. Chirac déployer toutes ses

forces dans ce but (le Monde du

26 février 1986). La question est de nouveau posée aujourd'hui, mais elle n'a plus qu'un intérêt rétrospectif.

M. Chirac devenu premier minis-

tre n'aurait-il pas di rompre avec M. Mitterrand à la première occa-sion? Beaucoup, même au gouver-

nement, le pensent encore

aujourd'hui, en évoquant le refus formulé par le président de la Répu-blique le 14 juillet 1986 de signer les

ordonnances en matière sociale. Plu-

sieurs ministres, et notamment M. André Giraud, avaient jugé le

moment opportun pour que soit

dénoncé le non-respect par le chef de l'Etat du modus vivendi et provo-

dont la responsabilité aurait été imputée à M. Mitterrand. En cette

occasion aussi, M. Balladur a prêché

le « dos rond », et le premier minis-

tre a dû en passer par les exigences constitutionnelles du président. Il

est vrai que, se souvenant de 1976, il n'a pas voulu apparaître comme pris

se rebellant une fois encore contre le

chef de l'Etat. D'ailleurs, M. Chirac

n'a rien laissé paraître de ses trou-

bles. Affirmant que « la cohabita-tion n'empéchait pas le gouverne-

ment de gouverner » et même que ses relations étaient correctes avoc

M. Mitterrand, il a semblé composer

avec lui, laissant le champ libre tant

En s'accordant avec le président

à M. Barre qu'à M. Le Pen pour développer leur opposition.

de la République, notamment pour la politique étrangère, en s'abritant toujours derrière l'intérêt du pays,

M. Chirac a donné l'impression à

certains de ses partisans qu'il sons-estimait la densité et les ressources

d'un adversaire qui avait pourtant promis de ne pas rester « inerte ».

● Les mesures gouvernemen-tales. En mars 1986, le gouverne-ment était convaince que la victoire

de sa majorité entraînerait le retour rapide de la confiance. M. Chirac l'avait répété. Plusieurs ministres lui

reprochent aujourd'hui d'avoir

considéré - sous l'aiguillon, notamment, de MM. Giscard d'Estaing et

Peyrelitte – que cette confiance serait confortée grâce au respect absolu et rapide des promesses

UDF. Or ils constatent que certaines

proclamations n'ont pas pu être véri

iées assez vite dans la vie de tous les

jours, concernant par exemple la lutte contre le chômage ou l'immi-

gration. D'autres ont été réalisées de

façon trop brutale, et surtout elles

n'ont pas été accompagnées d'expli-cations suffisantes. Ainsi, la sup-

pression pure et simple de l'impôt sur la fortune et quelques autres

mesures fiscales et sociales ont

donné prise à l'accusation par les

pour les riches et pour les

patrons ». Or. dans ce domaine. le

gouvernement s'est laissé culpabili-ser trop longtemps et n'a commencé

à fournir des justifications qu'an cours de la campagne présidentielle.

es de pratiquer une politique

enues dans la plate-forme RPR-

quée une crise gouverneme

Comme le dit un ministre RPR, « la suppression de l'IGF n'était pas un cadeau aux riches mais un cadeau à la gauche ».

● La communication du gouver-nement est fréquemment critiquée par ses partisans. Au niveau natio-nal, il serait faux de dire que la concertation a toujours été parfaite entre le porte-parole du gouverne-ment cantonné dans le compterendu du conseil des ministres, le porte-parole de M. Chirac, qui - sur ordre - traduisait la politique générale du premier ministre, et, enfin, les membres du gouvernement et les responsables des partis.

La privatisation de TF1 a été reprochée maintes fois à M. Chirac, notamment par les parlementaires RPR qui auraient préféré que le gouvernement conserve sous sa tutelle toutes les chaînes du service public. Ils rappellent aujourd'hui que c'est sous la pression du Parti républicain qu'au nom des pro-messes faites, il s'est privé d'un pré-

L'image d'une coalition fragile

De même, les partis politiques de la majorité n'ont pas joué leur rôle de relais ou de sonnette d'alarme. Les parlementaires se plaignent lorsqu'ils l'ont fait - de ne pas avoir été entendus et ceux du RPR accusent même M. Chirac de ne pas avoir assez dialogné avec eax.

· La cohésion de la majorité n'a absorbé par l'action gouvernemen tale et par les embûches de la cohabitation, M. Chirac aurait trop souvent laissé des ministres faire des déclarations intempestives, donnant l'image d'une coalition fragile. Les querelles autour du Front national avec les propos de M. Michel Noir - sans parier de ceux de M. Pasqua sur les « valeurs » — n'ont été possi-bles qu'en raison d'une attitude trop imprécise à l'égard du phénomène Le Pen, considéré comme une sim-ple protestation résiduelle. La polé-mique avec M. Léotard au printemps 1987 a compromis les chances d'un ralliement du secré-taire général du Parti républicain à la candidature de M. Chirac qui aurait renforcé le leadership de ce

dernier dans la majorité. ● Le langage. - Une des critiques fréquemment adressées au premier ministre concerne son langage. Luimême en a corrigé certains défauts en adoptant avant le premier tour le style plus direct de la conversation avec de grands témoins pour certains de ses meetings. Mais les parlementaires lui reprochent toujours et à d'autres ministres aussi - d'user trop souvent d'un jargon technocratique, de formules administratives, de démonstrations «énarchiques», de longues phrases abstraites qui contrastent avec la langue simi dépouillée et émotive d'un Le Pen, que, d'un Mitterrand. Auprès des jennes, des modestes, des «exclus» en tout genre, le candidat de la majorité n'aurait pas su tenir les propos concrets qu'ils attendaient. Ce fut par exemple le cas pour l'Europe de 1992, présentée comme l'exigence d'un grand effort, mais ressentie comme une grave menace par des «bénéficiaires» qui craignent surtout d'en être les victimes.

• Tous enfin incriminent la conduite de la campagne électorale. elle s'est brusquement interromone hait jours avant le premier tour à l'instigation de M. Balladur pour que le candidat privilégie ses émis-sions télévisées, ce qui a provoqué

une déroutante rupture de rythme. Toutes ces raisons, entre autres, peuvent expliquer l'échec de M. Chirac et justifier ceux qui lui avaient prodigué des avertissements. Ils pervent aujourd'hui lui dire, avec Sganarelle : • Voilà justemen ce qui fait que votre fille est

ANDRÉ PASSERON.

L'échec de M. Pasqua:

« Ça n'a pas suffi »

qu'apprenti sorcier. Deux Instantanés pour un échec : un village de Bretagne, un poste de télévision. Deux lieux, deux moments, en guise de morale pour une fable politique, d'épilogue amer pour une folie semaine, de rappel aux réalités après les espoirs suscités chez les siens par M. Charles Pasqua, le joueur de la place Beauvau et l'homme fort du RPR.

C'est à Corps-Nuds, life-et-Vilaine, canton de Janzé, 1 342 inscrits, qu'habitent les parents de Jesn-Paul Kauffmann, otage français au Liban, libéré grâce aux efforts de M. Jeanrchieni, l'e émissair personnel » du ministre de l'intérieur. Or, dimanche, M. François Mitterrand y a obtenu 60,9 % des suffrages exprimés, contre 39,1 % à M. Jacques Chirac. Pourtant, en 1981, au second tour, M. Giscard d'Estaing y avait nettement devancé M. Mitterrand, avec 55,14 %.

A Paris, dans les couloirs et salons du ministère, M. Marchiani peste contre l'ingratitude d'un électorat qui ne connaît pas la reconnaissance. Sur Antenne 2, Philippe Rochot, autre ancien otage au Liban, libéré en juin 1986, aujourd'hui correspondent à Bonn, intervient quelques minutes. L'ami de « Charles », l'ancienne « barbouze » reconvertie dans les sauvetages humanitaires, lâche alors

ce commentaire : « Celui-là non

plus, il n'a jamais dit merci... » « Ça n'a pas suffi, » Entendue plusieurs fois, dimanche soir, dans l'entourage du ministre de l'intérieur, la phrase sonne comme un aveu. Devant l'ampleur de l'écart entre les deux candidats, l'évidence de la semaine passée n'est plus niée : coups > providentiels il y eut bien, et non pas seulement obligation gouvernementale ou urgence morale. Et « ça n'a pas

Non, déclarer que « le Front national se réclame des mêmes valeurs que la majorité », ramener du Liban trois otages attendus depuis trois ans, en libérer vingt-trois autres en solde de tout compte vinat et un cadavres, dont dix-neuf de « rebelles », si peu humains à en croire le premier ministre, rapa-trier un capitaine enceinte, agent secret de surcroît, célébrer l'honneur de l'armée et la dignité de la France dans un superbe isolement international; non, tous ces efforts concentrés par miracle en une petite semaine n'ont oas suffi.

Les « coups » n'ont pas payé. Au mieux, dans un jeu à somme nuile, ils n'ont pas modifié la tendance. Au pis, le sang versé occultant les vies sauvées, ils ont aggravé l'écart. La décaption est à la mesure de l'illusion ; sans aller jusqu'à prédire une franche victoire, M. Pasqua et les siens avaient cru, ou fait croire, à une remontée de M. Chirac. Logiquement, ce bilan devrait forcer à l'autocritique. Il n'en est rien, du moins dans l'immédiat.

Chasser sur les terres du FN

La déclaration officielle du ministre de l'intérieur et l'inhabi-« commentaire personnel » qui l'accompagnait, cet appei guerrier à « refuser la facilité, l'immobilisme et, finalement, l'abdication de notre pays », confirmaient ce que ses proches exprimaient avec encore moins de précautions. « Chirac a trop voulu ménager les centris les modérés, on a brouillé

Le magicien n'était l'anage », confiait M. Bernard Tomasini, chef-adjoint de cabinet de M. Pasqua et conseiller général de l'Eure. « On a perdu à droite; on aurait dû être plus dur, aller plus loin z, renchérisde police. A les entendre, quelques « coups » de plus, que taires, quelques « dossiers » victoire aurait été à portée !...

M. Pasque n'en aurait donc pas trop fait. Simplement pas Coué semble désormais tenir lieu d'orientation politique au RPR. Car la ligne Pasqua, qui paraît n'est guère mystérieuse : chasser sur les terres du Front national pour sauver un gautisme en refrains nationalistes at DODUlistes. Sous l'apparence de la mobilisation générale, cette fuite sance. Car cette stratégie a, d'ores et dejà, échoué depuis mars 1986.

Une conception privative da pouvoir

Le ministre de l'intérieur aurait-il pu, décemment, en faire plus que ce charter des cent un ens, agrémenté d'une évocation de « wagons » entiers à venir, s'il le fallait ? Pouvait-il aller au-delà de ce « terroriser les terroristes », martial sans doute, mais dérangeant, dans sa symétrie, pour ceux qui croient que les démocraties ne sauraient uses des mêmes armes que les terroristes ? Pouvait-il en rajouter sur cette conception privative du pouvoir selon laquelle e la démocratie s'arrête où commence l'intérêt de l'Etat », illustrée par la manipulation, policière ou judiciaire, des « affaires », du Carrefour du développement à Wahid Gordji ?

Comment ne pas comprendre que, pour une partie de l'électorat de l'actuelle majorité parlementaire, c'était déjà amplement assez ? Ce que M. Pasqua espérait, sans garantie, faire gagner à perdait, d'avance, au centre. Ouvéa ou Bevrouth sont, de plus, bien éloignés des préoccupations noulaire à la dérive qui, dans la haine de l'Autre, cherche à quérir des blessures sociales, cultu-

M. Pasqua ne semble pas voutoir apprendre de l'échec. Son attitude a quelque chose de pathétique : il est toujours habité par le mythe des origines gaules, restant, dans son discours politique comme dans sa conception de l'Etat, le militant qu'il était aux heures plus glorieuses des années 60. Il a pour lui le dévouement, la conviction, les solidarités d'« équipes » ou de « clans »; mais il reste handicapé par son refus farouche d'admettre le temps oui passe. bref de se plier à une nouveil

Dieu qu'à ses saints », dit le dicton. Il est trop tard pour réduire le Front national en l'imitant. Les teurs préféreront toujours M. Le Pen à ses ersatz, le discours d'origine au « vrai-faux » usiné par M. Pasqua. Involontaire sergent recruteur, par incons cience ou aveuglement, celui-ci aura alors contribué, entre autres gâchis, à précipiter la chute du gaullisme, ou de ce qu'il en reste. **GEORGES MARION**

et EDWY PLENEL

« Il faut un gouvernement de salut national » nous déclare M. Lucien Neuwirth

M. Lucien Neuwirth, sénateur (RPR), président du conseil général de la Loire, qui présidait le comité de soutien à la candidature de M. Chirac dans son département, gaulliste historiconséquences du scrutha présidentiel. que, analyse pour nous les

- La page électorale est tournée, le débat est désormais ailleurs. Le monde change rapidement, l'Europe s'édifie mais aussi les iné-galités s'accentuent, les conflits locaux s'éxaspèrent, les concur-rences se durcissent, alors ?

» Le moment me paraît venu de rompre avec cette logomachie de l'absurde qui fait qu'une moitié de la France devrait gouverner contre l'autre moitié, ne laissant ainsi aux citoyens que deux solutions : la complicité avec l'une, ou la compromission avec l'autre.

» Je dis que le moment est venu de sortir de nos anachronismes politiques et de leurs discours en trompe l'œil. • Prétendre faire la France avec une fraction, c'est une erreur grave », affirmait en 1965 le général de Gaulle. Aujourd'hui, l'évidence de ce propos s'impose à tous. Il reste à chacun, à chaque famille politique, d'en tirer les conséques ce qui me concerne, c'est fait.

- Qu'attendez-vous veau gouvernement ?

- Un changement radical. Alors que les entreprises terminent leur mutation, les mouvements politiques français restent ringards. Il faut qu'ils sortent de leur fractionnisme pour donner naissance à de grands

> Le futur gouvernement doit être un gouvernement de salut national avec la participation la plus large de tous ceux qui ont compris la néces-sité de cette prise en compte de la nouvelle réalité politique du pays. - Accepteriez-rous d'être de ce

- Je ne suis pas demandeur, mais j'analyse la situation et j'en tire

حكذات الأصل

Lutte entre M.

Le second tour de l'élection présidentielle

Le PS devra dominer la victoire de son champion

Le premier défin qu'offre au PS
l'après-8 mai est de savoir... surmonter la très nette victoire de M. Mitterrand. Autrement dit, le PS devra
le 9 mai, dans des combinaisons centristes (le Monde du 7 mai). terrand. Autrement dit, le PS devra tenir ses nerfs et contenir sa satisfac-

tenir ses nerfs et contenir sa satisfaction, se montrer capable d'être fidèle
aux promesses d'ouverture du président, éviter arrogance et triomphalisme. Il y est préparé, mais il lui
fandra quand même faire un bel
effort. Des dimanche soir, MM. Lionel Jospin, Michel Rocard et Lanrent Fabins, dans leurs toutes premières interventions, donnaient le
ton, en se montrant à la fois henreux, modestes et ouverts.

Le PS devra aussi, dans l'immédiat, se plier aux volontés de
M. Mitterrand. On sait que les partisans d'une dissolution, surtout avec
le score réalisé par le président,
seront largement majoritaires dans
le parti. Il leur fandra avaler leur
envie de revanche si le président en
décide autrement. Dans cette hypothèse, la tâche du nouveau premier
secrétaire, quel qu'il soit, sera rude,
car M. Mitterrand events les socrétaire, quel qu'il soit, sera rude, car M. Mitterrand aurait alors chois, la voie d'une recomposition à marches forcées du paysage politi-que. Or, si le PS s'attend à ce que

Si M. Mitterrand décide de dis-oudre, les sourires socialistes seront plus larges. Si l'on met de côté quel-ques difficultés de personnes prévisi-bles pour les investitures (il faudra probablement se serrer pour accueil-ir un nombre indéterminé de non-socialistes comme candidats) le PS socialistes comme candidats), le PS devra, là encore, surmonter une – prévisible – large victoire législative. Il est vrai que, « vaccinés » par les années 1981-1986 dont tout le monde se sourient encore les les années 1981-1986 com tout se monde se souvient encore, les députés socialistes, sans doute fer-mement encadrés et conscients de l'évolution que le premier septennat de M. Mitterrand a imprimée à la Emane auvent probablement à cour France, auront probablement à cœur d'éviter, autant que faire se pent, de donner prise aux accusations de sectarisme et de tentations reven-

rience, le PS sait qu'il va se retrouver dans la position à la fois eni-

président ». Il lui fandra accepter les orientations d'un gouvernement qui ne sera pas exclusivement socia-liste et agira pour « la France unie », tout en essayant de peser sur ces orientations, de faire « remonter » dans les palais ministéries et pue dira le « hase » socialiste sur les

dans les palais ministériels ce que dira la «base» socialiste sur les marchés de la province profonde.

La réflection de M. Mitterrand, en effet, épargne an PS les remises en cause radicales et des psychodrames qu'aurait entraînés la défaite. Elle retardera probablement les recompositions internes qui auront lieu un jour ou l'autre. Pourtant, elle ne dispense pas le PS de se poser quelques questions anciennes, mais dont les résultats de M. Le Pen, le 24 avril, ont montré l'urgence : le Ps est apparamment plus convaincant lorsqu'il affirme qu'il a changé que lorsqu'il affirme prendre en compte les intérêts des couches les plus défavorisées et tenir un langage que celles-ci puissent un langage que celles-ci puissent emendre. Il faudra bien, cette fois, que les socialistes sachent trouver ou retrouver le chemin des fameuses cages d'escalier des HLM et ne pas

problème du choix des personnes, et

ches moyennes, faute de quoi l'ensemble de la gauche se préparera probablement diverses déconvenues au profit de l'extrême droite.

Le PS ne pourra probablement pas non plus rester sans réponse devant le besoin diffus d'une riposte à M. Le Pen qui ne se limite pas à prendre en compte la « demande sociale » qu'exprime en partie le vote pour le FN, même si cette prise cile. Les électeurs de M. Le Pen ne cont-ils, d'abord, que des victimes, ou posent-ils aussi les jalons d'un lepénisme qui serait un nouveau fas-cisme à la française?

En tout état de cause, le déclin continu du PCF, la pression du FN sur les élections cantonales, puis municipales, feront aussi question pour le PS. Le parti aura peut-être à se demander s'il est prêt ou non à se fondre dans un « front » républicain, on démocratique, qui aurait pour mission de contenir sur les terrains électoraux la poussée de M. Le Pen.

pléant » d'un ancien ministre.

Dissolution: 3 avant le 30 mai?

Surtout ne dissolvez pes tout à dissoudre rapidement l'Assemde suite l'Assemblée nationale, ont demandé d'une même voix, dimanche soir, les responsables de la droite au président réélu. Une telle espérance ne peut être que largement partagée par les députés du RPR et ceux de l'UDF, qui, au vu des résultats, se savent, pour la plupart d'entre eux, menacés dans leur circons-cription. Mais cette demande relève de l'abnégation pour les nement, ils ont dù abandonner leur mandat perlementaire, et ils ne pourront le retrouver qu'à générales. En effet, jusqu'à celles-ci, la loi proportionnelle, votés sous la législature socialiste, continue à s'appliquer, et rend pratiquement impossible

Si, malgré cet appei, le prési-dent de la République est décidé

des élections partielles à la suite

de la démission d'un « sup-

blée nationale, il devra faire vite. Au cours de sa campagne, il a reconnu que das élections législatives pouvalent difficilement avoir lieu pendant les vacances, c'est-à-dire après le 1" juillet. Restent donc disponibles les deux demiers dimanches de juin : les 19 et 26 juin. Mais l'article 12 de la Constitution précise que en cas de dissolution, le pre-mier tour a lieu « vingt jours au moins » après la décision du chef de l'Etat. Celui-ci devra donc se décider avant le 30 mai.

M. Mitterrand ayant aussi annoncé qu'il laissarait le nouveau premier ministre mesurer être par trop gêné par l'Assem-blée nationale dans sa composide la bonne volonté d'une pertie de la droite, ou, au contraire, du refus de la gauche de faire les

La succession de M. Jospin à la tête du Parti socialiste

Lutte entre M. Fabius et M. Maurov

Après le président, le premier secrétaire. S'ils ont dû compter avec les autres Français pour reconduire dans ses fonctions M. Mitterrand, les socialistes se retrouveront, naturellement, entre eux pour changer de premier secrétaire. Le 18 février de premier secrétaire. Le 18 février dernier, lors de l'émission « Question à domicile » de TF1, l'actuel itulaire du poste, M. Lionel Jospin, avait créé la surprise en annonçant que, quel que soit le résultat de l'élection présidentielle, il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat à la tête du PS. Il semble avionnel'hui que sa succession aujourd'hui que sa succession devrait être réglée très vite.

Le 6 mai, en effet, lors de son der-nier meeting électoral en Haute-Garonne, M. François Mitterrand a observé que M. Jospin « cessera, par sa propre volonté (...), d'être dans peu de jours le premier secrétaire du PS, après sept années d'un dur et bon labour dont le le remercie. bon labeur dont je le remercie». Divers indices laissent penser que la précision de date n'était pas fortuite. Selon soute probabilité, M. Jospin entrerait done au gouvernement, et son successeur serait du rapidement non per un congrès, mais per une simple réunion du comité directeur, c'est-à-dire sans-recours direct aux

. Cela étant, personne, an PS, ne se voile la face : l'acteur principal de la désignation du prochain premier secrétaire du parti sera M. Mitterrand, dont chacun, désormais, attend un signe en faveur de l'un des candidats déclarés, on bien en faveur d'une tierce personnalité.

M. Fahins volontaire

Les deux principaux candidats, on le sait, sont ses anciens premiers ministres, MM. Laurent Fabius et Pierre Mauroy, qui ont deux images très différentes, dans le PS comme dans l'opinion. Comme aucun des deux ne paraissait, avant le 8 mai, disposé à s'effacer, le PS pourrait entamer le nouveau septennat de gauche par une sévère lutte interne pour le pouvoir : difficile à imaginer.

succès de M. Mitterrand. C'est pourquoi la solution une antre solution - on cite les noms de M. Louis Mermaz, à qui une telle perspective ne déplairait pas, et de M= Edith Cresson – a été souvent envisagée. C'est pourquoi, aussi, l'intervention de M. Mitterrand sera décisive, éventuellement pour conduire l'un des deux duellistes potentiels à renoncer.

Avant l'intervention présidentielle attendue, la situation se présentait de la manière suivante :

M. Fabius et ses amis ont engagé des l'annonce du retrait de M. Jospin, une campagne très «volonta-riste» qui revenait simplement à continuer, en l'accélérant, le travail en profondeur que M. Fabius a-entrepris dans le parti, non sans-succès, depuis 1986. En revanche, M. Fabius a tenté, en vain, de décourager M. Mauroy en essayant de créer une succession de fait, par la tactique du « rouleau compres-seur » (le Monde du 23 mars). Le choix de cette tactique l'a amené à se prévaloir très tôt du soutien de M. Mitterrand, ce qui, en dehors de ses amis, a surtout suscité acepticisme on irritation.

Dimanche, sprès la réflection du président, l'un des proches de M. Fabius affirmait: « Je crois que c'est très très bien parti », et l'ancien premier ministre jugeait lui-même, il·y a quelques jours, que les mili-tants, consultés, trancheraient en sa faveur. Mais, précisément, la désignation du premier secrétaire par le comité directeur n'avantage pas le député de Seine-Maritime, car il se hourte, dans cette instance, le « peranjourd'hui composée, 2 un front commun probablement majoritaire (abstraction faite de l'intervention de M. Mitterrand).

Ce front commun comprend, évidemment, les amis de M. Mauroy, ceux de M. Rocard, probablement ceux de M. Jospin. Les amis de M. Chevenement et ceux de M. Poperen seront les derniers à se M. Poperen seront les derniers à se déterminer. La présence des rocardiens dans cette coalition est essentielle, compte tenn du poids de cette sensibilité (près de 30 % officiellement) dans le parti, compte tenu de la personnalité même de M. Rocard et de sa popularité retrouvée dans le PS despise (m. 2) s'est effecé despise PS depuis qu'il s'est effacé devant M. Mitterrand et s'est résolument rangé sous sa bannière.

M. Rocard récuse absolument M. Fabius comme premier secré-taire du PS. Cette opposition résolue repose, notamment, sur les choix stratégiques faits par M. Rocard: ea se retirant de la course pour 1988, afin de préserver, comme il l'a dit, l'unité de la gauche socialiste, le député des Yvelines a fait un choix à plus long terme. Celui de vivre le mandat présidentiel qui commence en parfaite symbiose avec un PS dont il espère être l'élément central, de M. Mitterrand pour la prochaine élection présidentielle. Le maire de Conflans-Sainte-Honorine sait que M. Fabins poursuit exactement la même ambition et qu'il a toutes les chances de trouver en lui un adversaire très actif. Il importe donc avant tout, pour M. Rocard, d'empêcher M. Fabius de «prendre» le parti. C'est pourquoi l'ancien minis-tre de l'agriculture tient à ce que le prochain premier secrétaire soit celui qui aura obtenu son agrément, et ce n'est pas M. Fabins.

M. Mauroy déterminé

Après avoir bésité, notamment parce qu'il n'était pas tout à fait ras-suré sur les idées de M. Mitterrand pour l'après-8 mai, M. Mauroy est maintenant déterminé. Compte tenu de son «ancienneté» militante, de son ancrage dans le parti, il encourt moins que M. Fabius le reproche de vouloir utiliser le poste de premier accrétaire comme un marchepied pour l'élection présidentielle.

Mais, s'il dispose, sur le papier,

d'une majorité au comité directeur, il a à l'égard du PS, tout comme M. Fabius, quelques handicaps. En dépit de sa stature dans le PS, le maire de Lille n'est pas dans une phase ascendante. Vendredi, à Portet-sur-Garonne, lors du dermer meeting de M. Mitterrand, il était, à l'applaudimètre, nettement sur-classé par M. Fabius. Autre handicap: il n'est pes membre du cou-rant A (mitterrandiste). Si M. Rocard, qui n'appartient pas non plus au courant A, est appelé à l'Hôtel Matignon, on imagine mal encore qu'il puisse le décider – que M. Mitterrand prive ses partisans historiques e des deux leviers de commande essentiels que constituent Matignon et le parti (il est vrai que, compte tenu de la rivalité intrinsèque qui les oppose, on n'ima-gine pas non plus très bien un tan-dem Rocard-Fabius).

Même si M. Rocard n'est pas à Matignon, Forigine non mitterrandiste de M. Mauroy pose problème. M. Jospin - qu'on voit mal favoriser M. Fabius - observait lui-même, ces dernières semaines, que M. Mauroy n'avait peut-être pas joué suffisamment le jeu de la fusion (décidée au moment du dernier congrès du PS, en avril 1987) entre son courant et le courant mitterran-

notamment celle-ci : qu'attend aujourd'hui M. Mitterrand d'un PS traient d'éviter de choisir entre M. Mauroy et M. Fabius. M. Meranquel il a promis, vendredi, lors de maz est très proche du président, connaît bien le parti, mais n'est pas son dernier meeting, qu'il l'aiderait à assurer sa propre relève ? Veut-il un pôle de gauche pour équilibrer très médiatique. M= Cresson a l'avantage d'être une femme, une politique très ouverte sur le cen-tre? Préfère-t-il que les socialistes d'incarner un certain dynamisme.

Mais elle a, pendant la campagne,
commis quelques maladresses. De
toute façon, la liste des outsiders,
par définition, n'est pas close. continuent leur mue socialdémocrate? Le prochain premier secrétaire devra, aussi, assumer la politique du président, D'autres questions se mêlent au

JEAN-LOUIS ANDRÉANIL

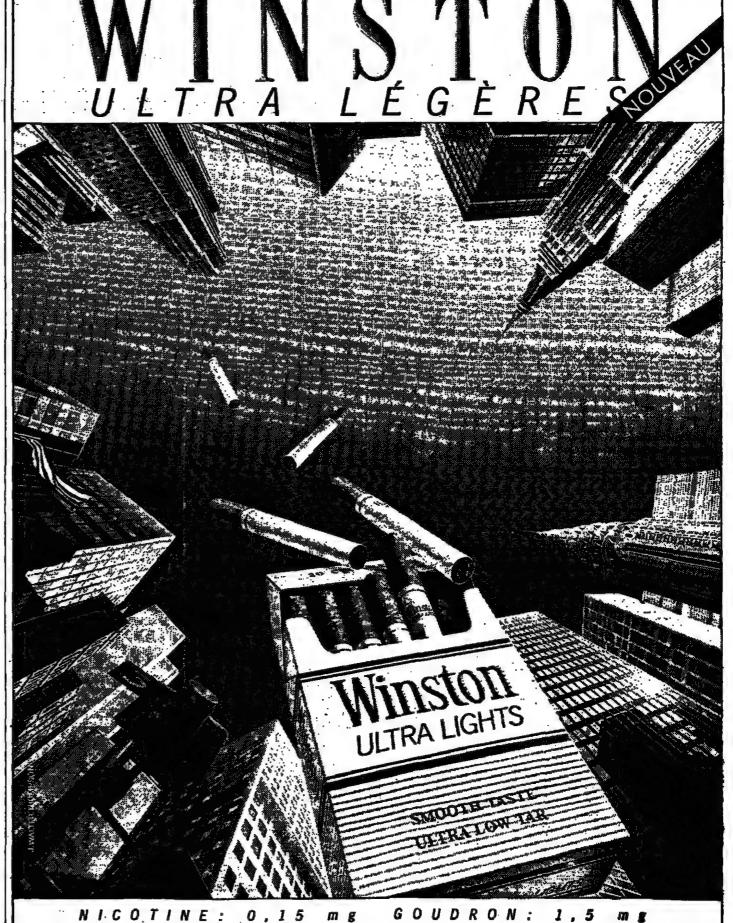
LAISSEZ-VOUS PRENDRE AU JEU

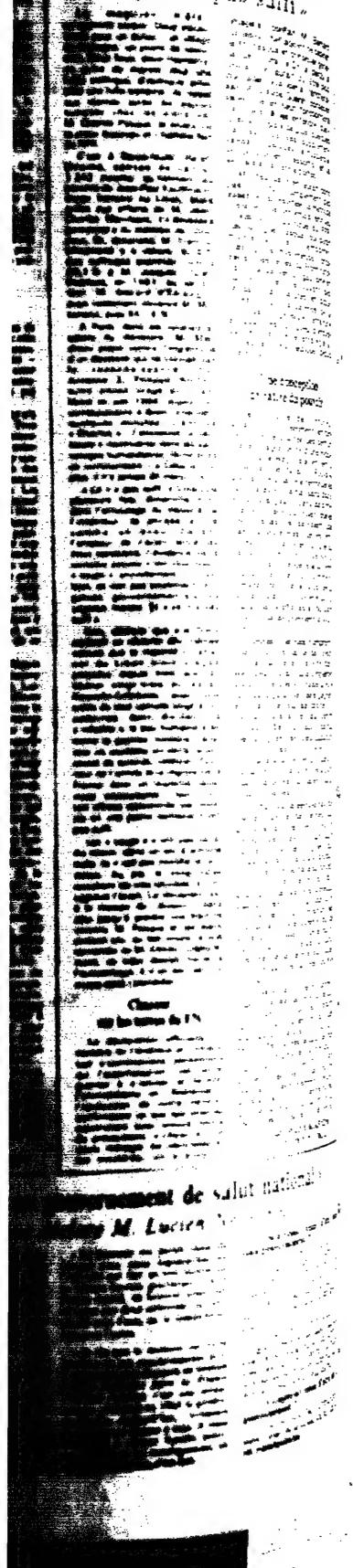
TOUS LES JEUX DU MONDE

Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanoï - La bataille navale

JEUX.

36.15 LEMONDE





Le second tour de l'élection présidentielle

L'arithmétique parlementaire rend ardue la tâche du nouveau gouvernement

Pour gouverner facilement, il faut disposer du sontien d'une majorité à l'Assemblée nationale, soit 289 députés sur 577. Or le groupe socialiste de l'actuelle Assemblée ne compte que 215 membres. Ces chif-fres suffisent à montrer les diffires surisem à montrer les cont-cultés parlementaires d'un premier ministre choisi par M. François Mit-terrand, réélu président de la Répu-blique, parmi ceux qui partagent ses principales options si l'Assemblée a'est pas dissoute, Seulement, la Constitution de 1958 offre de nombreuses facilités à un gouvernement minoritaire pour se maintenir face à nne Chambre bostile.

Partons d'une hypothèse simple : réélu, M. Mitterrand constitue un gouvernement ouvert aux seules per-sonnalités qui lui ont apporté un sou-tien sans réserve pour le deuxième tour. Le premier ministre – a priori socialiste – peut d'entrée de jeu engager la responsabilité de son gou-vernement devant l'Assemblée nationale en vertu de l'article 49 ali-néa 1 de la Constitution. Il lui faudrait alors obtenir la moitié plus une des voix des députés syant fait connaître leur opinion par un vote public à la tribune. C'est dire que toute abstention d'étu de droite lui faciliterait une tâche qui demeure-

En admettant que les 35 députés communistes lui apportent un sou-tien sans participation, le premier ministre ne pourrait compter que sur 250 voix. Pour qu'il obtienne la confiance de l'Assemblée, il faudrait donc qu'il n'y ait que 249 députés de droite et d'extrême droite à émettre un vote hostile. Comme a priori les 32 adhérents du Front national 32 auneries du Pront mational seront du nombre, cela implique que 78 membres du RPR et de l'UDF (sur les 295 inscrits à ces groupes, ou divers droites non inscrits) s'abstiennent. C'est beaucor

L'épreuve n'est - heureuse-ment - pas obligatoire. La Constitu-tion n'oblige pas un nouveau gouver-nement à obtenir la confiance de l'Assemblée. D'ailleurs Georges Pompidou, en 1967, an lendemain de législatives difficiles pour la majorité d'alors, s'était bien gardé de s'y soumettre, il ne l'avait pas fait non plus, en 1965, au lendemain de la réélection à la présidence de la République du général de Ganlle.

Le nouveau premier ministre pourrait donc attendre que la majo-rité prenne l'initiative de le renverser, si elle en a le désir, en utilisant l'article 49 alinéa 2 de la Constitution, c'est-à-dire en déposant une motion de censure. Cette fois, ne sont comptabilisées que les voix anorouvant cette ce are: il en faut approuvant cette censure; il en laut pour faire tomber le gouvernement 289, c'est-à-dire la majorité absolue des 577 députés. M. Jean-Marie Le Pen ayant déjà annoncé que ses amis voteraient une telle censure, il suffirait au RPR et à l'UDF de convaincre 257 des leurs de faire de même; sinon, il faudrait que 38 des membres de l'actuelle majorité parlemen-taire acceptent de laisser sa chance

au nouveau gouvernement. C'est déjà plus imaginable.

En attendant, le gouverner devra gouverner, ce qui implique de faire voter quelques lois. Sur chaque amendement, sur chaque projet, il lui faudra recueillir une majorité relative, c'est-à-dire obtenir au moins l'abstantion bienveillame de 78 flus de devite au plus le soutien 78 flus de droite, au plus le soutien positif de 49 d'entre eux, ou un mélange des deux, si à chaque fois il a le soutien de ceux du PC. Mais, si a le soutien de ceux du PC. Mars, si le premier ministre fait de larges concessions aux centristes, les com-nunistes pourraient le lâcher; il faudrait alors qu'il les remplace par 35 autres députés de droite. C'est de l'abstention alors de 113 membres du RPR et de l'UDF qu'il devant disposer on de soutien positif de disposer on du soutien positif de 74 d'entre eux, ou encore une fois un mélange des deux. Ce n'est guère envisageable. Les CDS ne sont que 42, et il n'est pas évident que tous suivraient leurs chefs dans une ouverture à gauche.

Réforme du mode de scrutin?

Le premier ministre peut certes engager la responsabilité de son gou-vernement sur le vote de l'un de ses projets en vertu de l'article 49 aliéa 3 de la Constitution. L'opposition pourrait alors déposer une motion de censure, pour empêcher son adoption tacite; l'on serait ramené au problème précédent.

ramené au problème précédent.

Un seul projet dispose d'une majorité facile dans l'Assemblée actuelle: une réforme du mode de scrutin introduisant une dose de proportionnelle: le Front national a déjà dit qu'il le voterait; le PC devrait le faire aussi car il y va de sa survie parlementaire. Cela fait déjà 282 voux avec celles du PS. Il n'en manque que 7 pour obtenir une

282 voix avec celles du PS. II n'en manque que 7 pour obtenir une majorité. Elles sont faciles à trouver.

M. Jacques Chirac ne disposait au départ que de 2 voix de majorité. Par le biais de défections au Front national et d'une élection partielle à Cairt Marant Mignelon, elle est national et d'une election partieue à Saint-Pierre-et-Miquelon, elle est maintenant de 6. Mais cela ne veut pas dire qu'il suffit de faire basculer 6 voix pour que la majorité passe à gauche. Depuis le 2 avril 1986, les amis de M. Le Pen étaient comptabilisés deux l'expressions parlements. bilisés dans l'opposition parlemen-taire. Le 9 mai 1988, ils y seront encore. Le nombre d'élus de droite à faire basculer en est augmenté

M. Mitterrand ne peut donc comp-ter que sur la bonne volonté de la droite parlementaire pour survivre an cours de la session de printemps et attendre le vote du budget, à l'autonne, qui sera de toute façon l'épreuve de vérité. Comme l'expli-quait un proche du président de la République, M. Michel Vauzelle, dans nos colonne, (ie Monde du 14 avril 1988), la véritable ouverture ne peut se faire qu'après une dissolution.

THIERRY BREHIER.

Les réactions à l'étranger

Ce sont les pays d'Europe occi-dentale qui ont réagi le plus rapide-ment à la réélection de M. Mitterrand à la présidence. Plusieurs dirigeants ouest-allemands, dont le chancelier Kohl et le ministre des affaires étrangères. M. Genscher, ont félicité le vainqueur avec la promptitude qui convient à l'étroitesse des relations francoallemandes, tandis que parvenaient à Paris des télégrammes de plusieurs chefs d'Etat, chefs de gouvernement ou dirigeants socialistes européens, notamment de MM. Brandt, Soares,

A Vienne, le chancelier Vranitski, allant au-delà des simples félicita-tions, a estimé que « les signaux adressés par M. Chirac au camp de droite n'ont apparemment pas eu de succès. Cette victoire, a ajouté le chancelier « laisse également espérer pour les autres pays d'Europe que le populisme de droite et rement rejetés ».

Les premiers commentaires de la presse européenne insistent très souvent sur l'échec par lequel se solde la campagne de M. Chirac et se féli-citent que les événements de la « semaine folle » n'aient apparenment pas influé sur le comportement

de notre correspondant

Le chancelier Helmut Kohl a

adressé, hundi 9 mai, un télégramme de félicitations à M. François Mitter-rand: « Cher président, cher François, je vous félicite de tout cœur pour voire réélection au poste du président de la République », écrit le chancelier.

Republique », exit le cisalicener.

Le vote convaincant des électeurs
français a confirmé de manière
impressi omante votre action efficace
en faveur du bien du peuple français,
de l'Europe et de la paix dans le
monde ». En RFA, Chrétiensdémocratres, sociaux-démocrates et
libéraux sont, chacun à leur manière,
mittergudisses.

Le chancelier Helmut Kohl, le pré-sident d'honneur du SPD, M. Willy Brandt, et le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Gens-

cher ont chacun tenu à donner leur sentiment dès le résultat connu. Willy

Brandt a salué la victoire d' • un ami • et semblait rayounant dimanche soir :

le patriarche de la social-démocratie

am Schleswig-Holstein, au succès de l'un de ses « petits-fils », Björn Engholm, vainqueur par K.-O. des chrétiens démocrates dans un Land où

son parti était dans l'opposition depuis quarante ans. M. Hans Dietrich Gens-

quarante ans. M. Hans Dietrich Gens-cher, qui avait en privé croisé les doigts pour François Mitterrand, se laissait aller à la grandiloquence pour saluer la victoire « d'un grand européen, d'un

en Grande-Bretagne où le Financial Times notamment n'est pas tendre pont - les tentatives grotesques de M. Chirac de s'en sortir in

Le quotidien espagnol El Pais. qui évoque « des accords obscurs » avec l'Iran, « la boucherie de Nouvelle-Calédonie » et « le viol de



grand ami de l'Allemagne, d'un arti-san injutigable de l'amitié franco-ulemande».

Le chancelier Kohl se voulait, en

cette soirée de déroute pour son parti au Schleswig-Holstein, philosophe de la nécessité: « Je me réjouis que la

campagne électorale en France ait démontré que l'immense majorité du peuple français était en faveur de la poursuite et de l'approfondissement des relations d'amitié franco-

allemandes. - Le chancelier a évoqué tour à tour, comme à son habitude, set

enfants qui vont en Alsace en voisins et à Paris pour un week-end, Verdun et

a rars pour un week-end, Verdun et Oradour pour mesurer le chemin de la réconciliation, qui ne dépend pas de la conjoneture politique française, et quelques lieux communs dont il est spécialiste pour cacher, bien mal, sa joie de voir son « ams Vrangsoa »

(François) prendre un nouveau bail à l'Elysée. L'a artiste » Mitterrand, qui incarne outre-Rhin la synthèse entre la

culture politique et la culture tout court - que peu d'hommes politiques du cru ont réussi à réaliser, - a reçu

l'hommage de ses amis de cœur, la gauche allemande, qui l'avait quelque

peu boudé depuis son approbation de l'installation des fusées Pershing et des

missiles de croisière en Europe, et celui

des chrétiens démocrates, qui ont su apprécier en lui la sensibilité d'un homme qui ne leur ressemble en rieu,

LUC ROSENZWEIG.

En RFA

Chrétiens-démocrates, libéraux

et sociaux-démocrates applaudissent...

la parole de la France dans l'affaire Domirique Prieur - estime que « le candidat de la droite n'a pas hésité à mettre entre parenthèses des inté-rèts et des valeurs constantes de la France pour gagner des voix », commentaire que reprend à peu près Diario 16, en ajoutant : « Le peuple français n'est pas versatile, il est már et ne s'est pas laissé impres-sionner par l'étalage électoral. »

Même son de cloche dans plusieurs journaux suisses, ainsi que dans le Soir de Bruxelles qui écrit : dans le Soir de Bruxelles qui ferit :

« C'est une France raisonnable qui s'est affirmée au second tour. Une France qui ne s'est laissé submerger ni par l'émotion que la tibération des otages du Liban pouvail légitimement provoquer, ni par un nationalisme étroit que les événements de Nouvelle-Calédonie pouvaient attiser. Elle n'a pas davantage laissé l'Iran et ses douteux alliés terroristes peser sur son choix. ristes peser sur son choix. .

Aux Etats-Unis, le New York Times estime que la défaite de M. Chirac est plus qu'un échec personnel embarrassant : elle représente « un recul historique pour le mou-vement gaulliste que M. Mitterrand a toujours combattu ». Le Washing-ton Post souligne que s'ouvre en France une période d'« incertitude »

politique. Le Post note toutefois que, contrairement à ce qui s'est passé en 1981, Washington n'est pas inquiet de la réélection de M. Mitmandat « en allié des Etats-Unis jouissant d'une haute conflance, et en partenaire dans la piupart des domaines stratégiques. La presse soviétique n'a pas commenté lundi le résultat des élections.

Parmi les messages de félicita-tions, celui du président Mouberak exprime le souhait que la France continue à jouer « son rôle de plos-nier dans l'Instauration de la paix et de la stabilité dans le monde et à soutenie les peuples du tiers-

Enfia, de Bagdad, où il vit depuis qu'il a dû quitter la France, M. Mas-soud Radjavi, chef des moudjahi-dines du peuple (opposition armée iranienne basée dans la capitale irakienne), a adressé un télégramme à M. Mitterrand, dans lequel il déclare : « Durant votre précédent septennat, vous avez démontré que des questions touchant aux droits de l'homme, aux droits sacrés d'asile ou à la fermeté face au terrorisme ne sont pas pour vous matières à négliger et ne peuvent être négociées ».

En Grande-Bretagne

La presse n'est pas tendre pour M. Jacques Chirac

LONDRES

de notre correspondant

M. Neil Kinnock, leader du Parti travailliste, a salué, dimanche soir, la « grande victoire de François Mitterrand et des socialistes français », qui est, selon lui, « un coup de massue pour la droite et spéciale-ment l'extrême droite raciste ».

Mme Thatcher pour sa part n'a fait aucun commentaire. Interrogée avant l'élection sur ses préférences, elle expliquait en souriant qu'elle était depuis trop longtemps en politi-que pour répondre à ce genre de

Les conservateurs britanniques ont souvent été réticents à donner un brevet de libéralisme bon teint à M. Chirac et à son gouvernement. Ils ont jugé sa politique économique trop timide pour être vraiment qua-iffiée de «thatchérienne». Les tractations de ces derniers mois avec l'Iras, culminant avec la libération des trois otages français du Liban, les ont d'autre part choqués, comme l'opizion britannique en général.

Le Foreign Office a publique-ment demandé des « clarifications » à Paris à ce sujet et rappelé que la Grando-Bretagne, elle, no négociaît pas avec les preneurs d'otages. Il est enfin de notoriété publique que le courant passait mieux entre M. Mit-

A l'inverse, l'influence du prési

A l'inverse, l'influence du prési-dent du Front national est toujours sous-estimée dans les sondages depuis son entrée sur la soène politi-que lors des élections européennes de 1984. Si BVA s'est approché de la vérité en domant 12 % des inten-tions de vote à M. Le Pen, l'IFOP a sous-évalué son score de près de 5 points.

Ce dernier institut, qui enregistre sur l'ensemble des candidats un

sur l'ensemble des candidats un écart de près de 21 points, s'est, avec son « présidoscope », singularisé dès le début de la campagne électorale. Ayant constitué un panel représentatif de 2117 personnes, l'IFOP s'est efforcé d'interroger, à chaque vague, les 800 mêmes personnes issues de ce vivier, en vue de mesurer plus précisément les évolutions de l'électorat. Une méthode qui, si elle a permis de cerner les motiva-

elle a permis de cerner les motiva-tions des choix des électeurs, n'a pas

fait ses preuves du point de vue de la

terrand et Mme Thatcher qu'entre celle-ci et M. Chirac, sur le plan per-

Les grands quotidiens britanniques annoncent le lundi 9 mai en première page la réélection de M. Mitterrand et insistent sur M. Mitterrand et insistent sur l'écart qui le sépare de M. Chirac. Le Financial Times écrit qu'e il ne fait aucun doute que M. Mitterrand est le tacticien politique le plus accompli d'Europe». Mais le quotidien de la City estime que « c'est une autre affaire de savoir si ce numéro de virtuosité lui donne une comme d'homme qu'est les conserves d'homme qu'est les conserves d'homme d'Europe d'est en sert les stature d'homme d'Etat ou sert les intérêts supérieurs de la France ». Il remarque d'abord que M. Mitter-rand « a fait sortir de sa botte le diable du Front national » sans être assuré pour autant de « savoir con ment l'y faire rentrer ». Il prédit ensuite une période d'« incertitude politique » en France, s'interroge sur l'âge du président réélu et préconise la réduction à cinq ans du man-

pour M. Chirac sur le sort duquel il se refuse à verser des larmes, en raison de ses « tentatives de dernière minute » jugées « grotesques » pour renverser la situation. Parmi celles-ci, le quotidien cite le retour en France de Mª Prieur, malgré l'accord passé avec la Nouvelle-Zélande, l'assaut donné à Ouvéa et les conditions de libération des trois otages du Liban. Le Financial Times conclut que « la France a clairement besoin d'un parti conservateur fort et efficace », et que « M. Chirac ne s'est pas vraiment révélé l'homme capable d'en devenir le chef ». Le quotidien donne par ailleurs un prix de consolation à M. Raymond Barre « perdant du premier tour mais qui peut prêtendre être le vainqueur moral du

Le journal des affaires est sévère

Le Daily Telegraph (conserva-teur), publie en première page une photo de M. Rocard, présenté comme devant être • vraisemblablement » le nouveau premier ministre. Ce quotidien constate que la vie politique française est décidément bien bizarre puisque les candidats de droite pris ensemble ont obtenu plus de voix au premier tour que ceux de gauche. Le Daily Telegraph estime que des élections législatives seront nécessaires « pour résoudre cette énigme ; pourquoi une majo-rité de droite a-t-elle réélu un président socialiste? .

Pour l' Independent, la défaite de M. Chirac est plus cuisante encore que la victoire de M. Mitterrand n'est éclatante. L'Independent cite un membre de l'entourage du président selon lequel le but de ce dernier serait désormais de faire subir au RPR le sort qu'il a infligé au PCF...

Le Guardian (centre gauche) est le seul quotidien à se réjonir ouvertement de l'événement. . La victoire de M. Mitterrand n'est pas seulement méritée; elle sert également les meilleurs intérêts de la France et constitue un soulagement pour ses tous ses confrères, le Guardian critique les « coups de théâtre » de M. Chirac qui out précédé le second tour. - La France doit faire face à une série de problèmes, conclut le quotidien, à l'intérieur et à l'extérleur, et sera mieux à même de les résoudre sous la direction d'un leader qui préfère l'arbitrage à

DOMINIQUE DHOMBRES.

Les instituts de sondage à l'épreuve

Les instituts de sondage ont sans doute encore une fois maudit la loi du 19 juillet 1977 interdisant la diffusion de leurs enquêtes dans la semaine qui précède un scrutin. Les dernières estimations connues des électeurs, qui ont été publiées du 25 au 30 avril, n'ont évidemment pas pu prendre en compte l'impact d'événements tels que le retour des otages du Liban ou la libération meurtrière de ceux d'Ouvéa en Nouvelle-Calédonie. Il en résulte que les intentions de vote en faveur

de M. François Mitterrand out été au second tour généralement surestimées de 1 à 3 points suivant les insti-tuts. Si IPSOS accordait au président de la République 53 % des voix dès le 24 avril, puis 55 % à la veille du scrutin, BVA lui a généreuse-ment donné 57 % des suffrages. Ce dernier institut est revenu sur ce chiffre dans un sondage non publié créditant M. Mitterrand de 53,5 % des intentions de vote. La SOFRES, elle, a également revu à la baisse ses dernières estimations et a ainsi par-faitement collé à la réalité, en accordant 54 % à M. Mitterrand à la veille du scrutin, contre 55 % en début de semaine.

Au premier tour, BVA a donné les meilleures estimations, obtenant néanmoins, sur l'ensemble des candidats, un écart global (entre les chiffres de son dernier sondage et les résultats définitifs) de plus de...
11 points. Cet écart est supérieur à
12 points en ce qui concerne la
SOFRES et CSA, et se monte à plus

sion des sondages. De même, la majorité des instituts ont crédité le premier ministre de résultats supéde 14 points pour Louis Harris et IPSOS. rieurs de plus de 3 points par rap-port à la réalité.

En fait, tous les instituts out en tendance à surestimer les scores de MM. Mitterrand et Chirac au détriment de ceux de MM. Le Pen et Waechter, sous-évalués. Ainsi Louis Harris a accordé au président de la République 40 % des intentions de vote, alors qu'il n'a finalement recneilli que 34,09 % des suffrages. Cette enquête a d'ailleurs fait l'objet de réserves de la part de la Commis-

AVANT LE SECOND TOUR

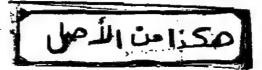
	(Sondages publié	s entre le 25 et le 3	30 avril 1988)		
	IPSOS	BVA	SOFRES	IFOP	IPSOS	Résultats définitifs
	le Point	Paris-Match	Journaux de province (1)	Libération	TF1-RTL	du
	publié le 25-4	publié le 28-4	publié le 29-4	publié le 30-4	rendu public le 30-4	8 mai 1988
M. Mitterrand	53	57	56	55,5	55	54,05
M. Chirac		43	44	44,5	45	45,95
	Réalisé le 24-4 auprès de 1 200 personnes.	Réalisé le 25-4 auprès de 1 297 personnes.	Réalisé les 26 et 27-4 auprès de 1 000 personnes.	Réalisé les 25 et 26-4 auprès de 815 personnes.	Réalisé le 29 avril anprès de 1 217 personnes.	

(1) Les Dernières Nouvelles d'Alsace, la Dépêche du Midi, le Provençal et la Nouvelle République.

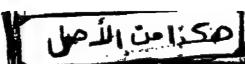
AVANT LE PREMIER TOUR

(Sondages publiés entre le 11 et le 16 avril 1988)

		A-La Vi lié le 11-			IPSOS-Le Point publié le 11-4			aris Ma lié le 14			08-VSI 66 kc 14		SOFRE pub	S-Nouv. lié le 15-			unis l'Ex Lié le 15-			OP-Libé tié le 16		Résoltats (en %)
	l" tour	21	OUT	le tour	21	OUT]= tour	2-1	tour	1" tour	21	our .	1« tour	2*1	our	le tour	2*1	DET .	1ª toer	2*1	COURT	du l=tour
Boussel Lagnifler Juquia Lajoinie Mitterrand Wacchter Barre Chirac Le Pen	1,5 2,5 6,5 37 2,5 16,5 23 10,5	52,5 47,5	52 48	1 3 5 37,5 2 16 24,5 11	52 48	54 46	1 25 75 37 25 16 24 5 12	52 43	52 48	1 3 7 37 2 17 23 10	53	53	1 2 7 36 25 17 23,5	54 46	54 46	2 2 7 40 2 16 21 16	58 42	57 43	9.5 2.5 38 2 19 23.5 9.5	54 46	52,5 47,5	9,38 1,99 2,10 6,76 34,89 3,78 16,54 19,94 14,39
	du 2	age réal au 7 av près de persons	LI)	les 5	age réa et 6 av près de person	nl	jes 8	age réal et 9 av près de person	T1	les 9 au	age réa et 11 av près de person	vil	les 8	age réal et 9 av près de person	ril	les 8	age réa et 9 av près de personn	ril :	les 10,	age réa i l'et 12 uprès de personn	avril	



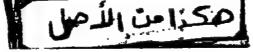




résidentielle

i d Hétranger

pour M. Jacques Chirac



Le Monde Mardi 10 mai 1988 13

3 LITRES V6

JAMAIS UNE ALFA N'A ÉTÉ AUSSI PUISSANTE.



NOUVELLE ALFA 75 V6 AMERICA 3.0.

3.01 à injection électronique mul-TIPOINT, SIX CYLINDRES EN V à 60°,

188 CH, UN COUPLE MAXI DE 25 MKG À 3000 TR/MN QUI ATTEINT 22 MKG DÈS 1000 TR/MN, DÉMARRAGES FULGURANTS ET REPRISES IMPRESSIONNANTES. 220 KM/H SUR CIRCUIT, LE KILOMÈTRE DÉPART ARRÊTÉ EN 28 s, 0 à 100 km/h en 7,3 s, la puissance parle. A moteur exceptionnel, on ne pouvait donner que le meilleur : pont arrière AUTOBLOQUANT, PARE-CHOCS À ABSORPTION D'ÉNERGIE, FREINAGE ABS OPTIONNEL, ADHÉRENCE MAXIMUM MÊME DANS LES VIRAGES LES PLUS SERRÉS, SÉCURITÉ ET COMPORtement routier hors du commun. La ligne de la V6 America 3.0 exprime sa FORCE: SPOILER, BECQUET, JUPES LATÉRALES DE BAS DE CAISSE, JANTES EN ALLIAGE léger, pneus taille basse, rétroviseur profilé, aérodynamisme poussé. Sièges ENVELOPPANTS, VOLANT RÉGLABLE EN HAUTEUR ET EN PROFONDEUR, DIRECTION ASSISTÉE, INTÉRIEUR VELOURS, AIR CONDITIONNÉ EN OPTION, CONFORT DE CONDUITE PARFAIT, PLAISIR DE PILOTAGE TOTAL. VENEZ DÉCOUVRIR LA NOUVELLE ALFA 75 V6 AMERICA 3.0 CHEZ LES 450 CONCESSIONNAIRES ET AGENTS ALFA ROMEO. LES VOITURES PRODIGES VOUS Y ATTENDENT.



Alfa passionne la route

ALFA 75, UNE GAMME A PARTIR DE 85,300 F. Modèle présenté Alfa 75 V6 3.0 AMERICA : 136,000 E. Prex clés en mains. Tarif al 15/02/88. Consumbations UTAC : 7,4 L à 90 emph - 9,2 L à 120 km/h 12,91 EN CYCLE URBABI. GARANTIES. TOTALE I AM. MOTEUR 2 ANS (DANS LA LIMITE DE 100,000 KM); ANTICORROGION 6 ANS. LUBRIFIANT AGIO. ALFA RUMBO FINANCIMENT.



Les reports de voix

Comment s'est réparti l'électorat out refusé le choix entre « le pire et le péuiste ? A la lecture des résultats, le mal ». C'est ainsi, par exemple, un constat s'impose : en métropole, M. Jacques Chirac est, en pourcen-tage, en recul dans tous les départements par rapport aux résultats camulés de la droite et de l'extrême droite du premier tour. Il serait sans doute hâtif de mettre ces reculs sur le seul compte des électeurs du pré-sident du FN. Les défections ont également affecté l'électorat barriste. Toutefois, un certain nombre d'indices permettent de mesurer l'ampleur des pertes de M. Chirac sur son flanc d'extrême droite.

Tout d'abord, le classement des départements par ordre croissant de perte par rapport au total Chirac+Barre+Le Pen fait apparaftre que le premier ministre curegistre ses plus fortes déperditions de voix dans les départements où M. Le Pen est arrivé en tête il y a quinze jours. Dans ce classement, le Vancluse, le Var, le Gard, les Bouches-du-Rhône, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, et la Moselle occupent la quene du tableau. Dans ce dernier département, où le président du FN avait recueilli 19,90 % des voix, M. Chirac a un manque à gagner de près de 9 points par rapport au vote droite-extrême droite du 24 avril.

bastions « anciens » de la « lepénie »

dans les villes des Bouches-du-Rhône (à l'exception de Marseille), où le FN est arrivé en tête le 24 avril, le taux de bulletins blancs et nuis est supérieur à celui de la moyenne départementale. Le taux d'abstention a également crû d'une facon significative.

En revanche, dans d'autres déparfort que l'antichiraquisme, et M. Chirac enregistre de bons reports : c'est le cas dans les principales villes des Alpes-Maritimes (Cannes, Antibes, Grasse, etc.) ou

Enfin, dans les terres de gauche où la « morsure » du FN est encore fraîche, les électeurs de gauche séduits par M. Le Pen au premier tour ont retrouvé le vote Mitterrand an second tour. C'est très net dans certains quartiers populaires de Tou-lon on de La Seyne (Var), nous signale notre correspondant. Même constat dans le département du Nord. Dans le sud du département, où le FN avait progressé de 10 points par rapport à 1986, M. Mitterrand empoche un gain de 16 points par rapport au cumul gauche-extrême gauche du 24 avril. Le

mêmes caractéristiques, alors que le secteur est de la métropole lilloise (où la percée du FN est plus ancienne) ne permet pas à M. Mit-terrand de bénéficier d'un aussi fausse de section de seis EN.

favorable appoint de voix FN.
Bref, le résultat de ce second tour est le restet du caractère composite de l'électorat lepéniste : la fraction dure (extrême droite, rapatriés...) a plutôt opté pour le blanc, le mul on l'abstention ; celle venue de la droite classique a voté Chirac; celle venue de la ganche y est retournée.

Selon un sondage CSA, environ

13 % des électeurs du premier tour de M. Raymond Barre auraient

déserté les rangs de la majorité pour

rejoindre ceux des mitterrandistes. Ce sont dans les départements où le

FN est fort que le report des voix barristes semble s'être le mieux passé. Les Bouches-du-Rhône, le

Var, les Alpes-Maritimes, le Vau-cluse, les Pyrénées-Orientales, le Gard, l'Hérault, le Hant-Rhin et le

Bas-Rhin arrivent en tête des dépar-

tements dans lesquels le premier

ministre enregistre d'un tour sur l'autre les gains les plus importants. On peut penser que, face aux consi-

L'extrême droite : confirmation de sa diversité | L'extrême gauche, le PCF, l'écologisme : front uni

Toute la gauche a fait front. Des électeurs de M. Pierre Boussel aux électeurs de M. André Lajoinie en passant par ceux de M™ Ariette Laguiller et de M. Pierre Juquin, la gauche du 24 avril s'est massivement retrouvée, le 8 mai, derrière M. François Mitterrand. Les premières observations révèlent d'excellents renorts. lents reports.

Selon une étude effectuée par Bull et BVA pour le compte d'Antenne 2, la répartition de la pro-venance des 54% obtenus par M. Mitterrand confirme le haut niveau des transferts entre le pre- rand ainsi que trois électeurs sur

Le « barrisme » : inquiétudes municipales

gnes de vote ambiguë de M. Jean-Marie Le Pen à l'égard du « candi-dat résiduel », l'électorat UDF de

ces bastions lenénistes a serré les

Pour le reste, à l'houre des bilans,

les caciques de l'UDF, notamment les centristes, contemplent hundi

matin un spectacle qui n'est pour eux guère réjouissant. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, voit M. Mitterrand

l'emporter dans la ville dont il est le

maire, Vitré. Le président de l'UDF,

quatre candidats de gauche ont fourni 10 points au prétendant uni-

que de la gauche : 6 points vien-draient de M. Lajoinie, 2 points de M. Juquin, 1,5 point de M. Laguil-ler et 0,5 point de M. Boussel. Pour ce dernier, cela signifie que la tota-lité de ses électeurs s'est reportée sur M. Mitterrand. La proportion est supérieure à 95% pour l'électorat du candidat. « rénovateur », neuf électeurs sur dix du candidat du

Rouen. M. André Santini (PSD), maire d'Issy-les-Moulineaux, ne peut également que constater que les voix mitterrandistes sont majori-

taires dans sa ville. La liste est

encore longue des mairies qui, dans la perspective des municipales de 1989, sont vacillantes si les alliances

actuelles sont maintenues et si le soure de la gauche suit les traces du score présidentiel du 8 mai : Tou-louse, Châteauroux, Tours, Blois, Saint-Étienne, Cholet, Metz, Rou-

baix, Tourcoing, Mulhouse, en sont quelques exemples.

quatre de la candidate de Lutte ouvrière.

onvrière.

Les gros bataillons du vainqueur avaient évidemment déjà voté pour lui au premier tour : ils représenteraient 32 points du score final, soit près de 10 millions d'électeurs de M. Mitteraad du 24 avril. Le chef de l'Etat aurait bénéficié, selon l'enquête de BVA, de 3 points venant des électeurs du candidat écologiste, M. Antoine Waechter, ce qui représente plus de 900 000 sufrages. Ce chiffre équivaut à 80 % de l'électorat des Verts du 24 avril.

Le total des voix de gauche et

presiden

Le total des vers du 24 avril.
Le total des voix de gauche et écologistes entrant ainsi pour, 45 points dans les 54 % réalisés par M. Mitterrand, la différence de 9 points est apportée par des électeurs qui s'étaient abstenns au premier tour, ainsi que par des électeurs s'étant prononcés pour MM. Barre, Le Pen et... peut-être Chirac.

Chirac.

Au total, et malgré les bons reports, dix-neuf départements métropolitains sont restés rétifs à la forte poussée de M. Mitterrand, et ne ini ont pas donné la majorité. Ce sont le Bas-Rhin, la Haute-Savoie, l'Ain, le Rhône, la Haute-Loire, les Hantes-Alpes, le Maine-et-Loire, la Manche, les Hauts-de-Seine, les Yvelines, la Mayenne, le Var, Paris, les Alpes-Maritimes, la Vendée, la Lozère, la Corse-du-Sud, la Haute-Corse et le Cantal.

O. B.

littoral dunkerquois présente les

Nord (1" tour).

Inser., 21 546; vot., 16 593; suffr. exp., 16 212. MM. Paul-Xavier Poli (RPR), 6 273 voix; Jean-Claude Davenel (div. d.), 1 549 : Jacques Rodriguez (PCF), 1 100: Philippe Cadoux (POE), 211. Il y a ballottage.

[Le caudidat du RPR, soutenu par [Le candidat du RPR, soutens par l'UDF, est arrivé en tête de cette partielle organisée à la suite de la décision de M. Jacques Massles-Arus, naixe de Poissy (RPR), de se démettre de sou mandat de cosaciller général qu'il détenait depuis 1982. Devesu député des yvelines à la suite du décès de Robert Wagner (RPR), M. Masden-Arus s'est sinsi mis en conformité avec la loi relative au non-cumul des mandata. M. Poli a recneill 38,69 % des suffrances. les a recueill 38,69 % des suffrages, les deux représentants de la droite en res-tembleut 48,24 %. Les candidats de la majorité avaient, pour leur part, obteno, au premier tour du scrutin de 1982, 49,03 % des suffrages. A ganche, le représentant du PS a antélioré de près de 5 points son résultat de 1982, recueillant 32,26 % des voix (au lieu de 27,73 %). En revanche, le candidat communiste abandonne près de 9 points lies de 15,73 %L

An prenier tour de l'élection de 1982, les résultais étaient les suivants : inscr., 28 949 ; vot., 12 509 ; suffir-expr., 12 218. MM. Masden-Aras, 4 708 ; Desbordes (PS), 3 389 ; Thou-zens (PCF), 1 922 ; Grolse (UDF), 1 283 ; Poli (écol.), 813 ; M= Brousse (écol.), 193. Au second tour, M. Masdeu-Arus l'a emporté avec 7215 voix contre 6 168 à M. Des-bordes, sur 13 383 suffrages exprimés, 13 688 votunts et 20 949 électeurs ins-

YVELINES: canton de Vélizy-Viltacoublay (premier tour) Inser., 15139; vot., 12392; suffr. expr., 12079. MM. Franck

4474 voix; Gérard Desseigne (PS), 3957; Pierre Berdin (div. dr.), 2265; Philippe Colombani (FN), 737; Jean-Louis Passard (PCF), 519; Maximilien Debazelaire (POE), 127. Il y a ballot-

[Six candidats brigmient la succession de Robert Wagner, député (RPR) et conseiller général depuis 1976, décédé le 3 avril dernier. Porte-parole du RPR, M. Borotra, sontessu par l'UDF, recueille 37,03 % des voix, tandis que le candidat divers druite obtient 18,75 % des suffrages. Ces oquent 15,75 % ses suffrages. Ces deux derniers ne retrouvelle su 1982 par Robert Wagner (68,46 %), souffrant notamment de la présence d'un candi-dat du Front national qui rémuit 6,10 %

A gauche, M. Desseigne, qui recueille 32,75 % des suffrages, amé-liore de plus de 8 points sou résultat de 1982 (24,49 %). Il bénéficie non seule-

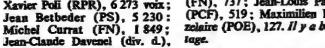
 Décès du maire d'Ensisheim le dimanche 8 mai, des suites d'une

[Né le 25 noût 1928, Louis Egloff,

M. Jean Lecannet, doit faire le D'un tour à l'autre

	SECONI 8 MAI			PREMIER TOUR 24 AVRIL 1988						
	M. MITTERRAND	M. CHIRAC	MM. MITTERRAND + LAJOINIR + JUQUIN + M= LAGUILLER + M. BOUSSEL	MM. MITTERRAND + LAJOINIE + JUQUIN + M= LAGUILLER + M. BOUSSEL + M. WABCHTER	MM. CHIRAC + BARRE	MM. CHIRAC + BARRE + LE PEN				
AIN AISNE ALLIER ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE HAUTES-ALPES ARDÈCHE ARDÈCHE ARDÈCHE ARDÈCHE ARDÈCHE ARDÈCHE AUDE AVEYRON BOUCHES-DU-RHONE CALVADOS CANTAL CHARENTE CHARENTE CHARENTE CORSE-DU-SUD HAUTE-CORSE COTE-DOR COTES-DU-NORD CREUSE DORDOGNE DOUBS DROME EURE EURE EURE EURE EURE EURE GARD HAUTE-GARONNE GERS GRONDE HÉRAULT ILLE-ET-LOIRE INDRE-ET-LOIRE INDRE-ET-LOIRE INDRE-ET-LOIRE INDRE-ET-LOIRE LOIRE HAUTE-LOIRE LOIRE LOIRE HAUTE-LOIRE LOIRE HAUTE-HARNE MANCHE MA	49,67 49,38 59,53 63,54 59,53 63,54 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 55,58 56 56 56 56 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58 57,58	50,71 38,37 40,88 45,32 59,82 40,46 45,45 40,15 51,46 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43 45,43	39.53 52.40 52.40 52.40 53.40 54.59 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53 55.53	43,57 56,10 55,24 45,36 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27 56,27	40,33 30,48 34,43 39,26 39,26 39,26 31,55 32,29 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 34,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25 36,25	\$4,89 \$4,89 \$5,73 \$1,90 \$1,90 \$1,13 \$5,91 \$4,95 \$1,14 \$4,95 \$1,14 \$4,95 \$1,14 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16 \$1,16				
HAUTS-DE-SEINE SEINE-SAINT-DENIS VAL-DE-MARNE VAL-DFOISE	68,98 55,42	51,43 39,09 44,57 44,46	45,59 40,32 51,21 47,14 45,57	43,99 54,48 50,95 49,38	41,23 25,70 33,46 32,53	50,16 56 45,51 49,04 58,61				

Man JULLIAN



Deux élections cantonales partielles

muniste (4,29 % an ilea de 7,03 %), mais également d'une participation exceptionnelle (18,14 % d'abstention-nistes an ilea de 31,16 % en 1982).

Robert Wagner a été rééta, dès le Robert Wagner a ete roem, des se premier tour en 1982, avec 6975 voix, contre 2495 à M. Desseigne et 717 à M. Quere (PCF), sur 10187 suffrages exprimés, 18 372 votants et 15067 électeurs inscrits.]

général d'Ensisheim (Haut-Rhin), Louis Egloff (UDF-CDS) est décédé, longue maladie. (Corresp.)

[Né le 25 août 1928, Louis Egion, emseignant, entre en 1977 au conseil municipal d'Ensisteim, où il occupe les fonctions de premier adjoint au maire. Il remplace, en juin 1983, Engène Spiess (UDF-CDS), décédé, maire de cette commune et conseiller général, et est rééle en 1985 à l'Assemblée départements.

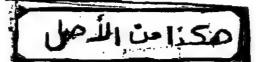
Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE

INDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAML SERVEUR

Tél.: (1) 45-38-70-72



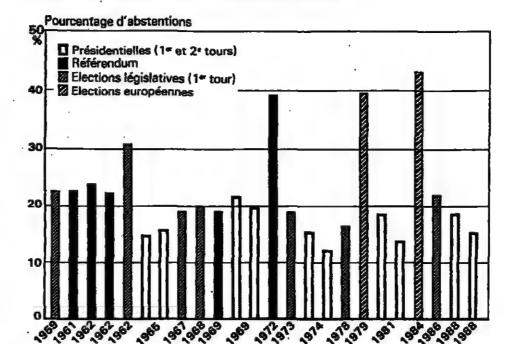


PCF, l'écologisme : front

Une bonne mobilisation

Le taux d'abstention du second tour (15,82 % d'après les données disponibles le lundi 9 mai dans la matinée) a régressé par rapport au premier tour (18,61 %)... Il reste cependant supérieur à celui du 10 mai 1981 (14,13 %). Le caractère spectaculaire de la fin de campagne n'a donc pas provoqué le surcroît de mobilisation électorale qu'avait entraîné en 1981 l'affrontement entre M. Mitterrand et M. Giscard d'Estaing.

Les départements où l'abstention a le plus sévi sont la Haute-Corse (23,68 %), la Corse-du-Sud (23,12 %), la Seine-Saint-Denis (20,76 %), Paris (19,72 %), le Val-de-Marne (18,15 %), les Bouches-du-Rhône (18,11 %), le Rhône (17,54 %), la Loire (17,33 %), la Sarthe (17,23 %), le Val-d'Oise (17,13 %), le Bas-Rhin (17,05 %) et le Haut-Rhin (16,91 %). La plupart de ces départements figuraient déjà au « palmarès » analogue du premier tour. Les départements où la participation a été la plus forte sont la Corrèze (9,50 % d'abstention), le Lot (10,78 %), la Lozère (10,98 %), le Taru (11,41 %), la Dordogne (11,41 %), les Côtes-du-Nord (11,41 %) dans les trois cas), l'Aveyron (11,60 %), la Haute-Saône (11,77 %), la Somme (11,88 %), les Landes



11,97 %) et le Tarn-et-Garonne Par 11,25 %). tention Ni les départements où dans

Ni les départements où l'influence du Front national est forte ni ceux qui constituent des bastions traditionnels du Parti communiste n'ont échappé à cette mobilisation globale accrue du second tour.

Parmi les bastions du FN l'abstention passe entre les deux tours, dans les Bouches-du-Rhône, de 20,02 % à 18,11 %; dans le Var, de 18,90 % à 15,99 %; dans les Pyrénées-Orientales, de 19,70 % à 15,85 %; dans le Gard, de 12,36 % à 14,89 %. Dans les

DÉPARTEMENT

sienne où l'influence du Parti communiste est traditionnelle, l'abstention régresse aussi de 22,24 % à 20,76 % en Seine-Saint-Denis; de 19,08 % à 17,13 % dans le Val-d'Oise et de 19,97 % à 18,15 % dans le Val-de-Marne.

> 24 AVRIL 1988

M.K.

10 MAI 1981

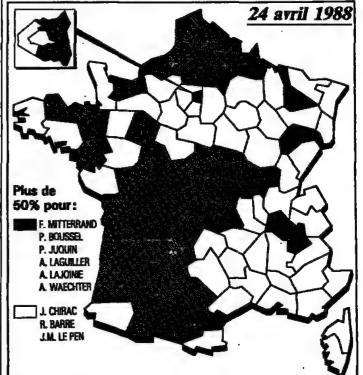
14,10 11,53 12,78

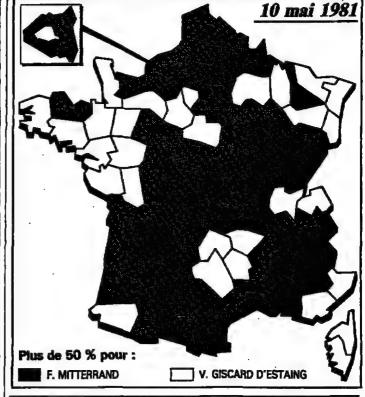
Les abstentions

Alier Alpes de Hauto-Provence	15,06 13,99	17,28	12,78
Hautes-Aipes	13,50	17,64 18,46	13,06 13,30
Alpes-Maritimes	15,93	19.91	15,71
Ardiche	13,66	17,33	12,93
Ariege	15,09 13,40	18,42 18,19	11,84 13,09
Ande	16,11	18,90	13,64
Aude	12,33	15,24	11,40
Aveyron	11,60 18,11	15,49	11,30 17,78
Bouches du Rhône	15,42	28,62 18,11	13,12
Cantal	12,83	17,30	13,84
Chareate	14,13	17,42	12,29
Chareute-Marithae	16,10 15,09	19,50 17,79	14,49
Cerrèze	9,50	12,48	11,05
Corse-do-Smi	23,12	31,56	25,18
Haute-Corne Cote-d'Or	23,68 14,79	33,22 18,49	30,15 13,50
Côtes-du-Nord	11,41	14,46	10,09
Creuse	15,50	19,78	15,15
Doubs	11,41 13,24	14,64 16,69	10,88 12.55
Drome	14.82	17.85	13.71
Eure	14,59	17	11,90
Eme-et-Leir	14,30	16,63	12
Finistère	13,86 14,89	16,76 17,36	12,88 14.06
Haute-Guronne	15,21	18,48	13,98
Gers	13,38	17,55	11,64
Gironde	15,96 14,81	17,62 18,23	13,92 13,92
Hérapit Die-et-Vilaine	13.89	17.03	12,29
Yadre	13,14	16,24	12.25
Indre-et-Loire	15,92 15,68	18,59	13,76 13,87
Jaca	13,31	18,97 17,42	11,60
Landes	11,97	14,62	10,92
Leir-et-Cher	12,97	15,44	11,56
Loire Haute-Loire	17,33 13,63	20,26 17,57	15,25 12,37
Loire-Atlantique	16,06	18,59	13,74
Leiret	13,72	16,26	11,99
Lot et Garonne	18,78 12,92	14,77 15,61	9,85 11,51
Lozère	10,98	17,65	13,08
Maine-et-Loire	14,97	15,88	12,78
Manche Marne	14,67 16,34	17,39 19,30	13,05 13,83
Haute-Marne	15,91	19,84	13,62
Mayenne	12,73	14,71	11,58 14,59
Membe et-Moselle	16,67 13,87	19,98 16,68	11,83
Morbihan	13,98	16,87	12,77
Moselle	16,14	17,81	13,90
Nièsre Nord	14,18 15,13	17,53 16,78	12,84 11,78
Oise	13,57	15,55	11,52
Orne	13,17 13,45	16,26	12,31
Pas-de-Calais Puy-de-Dôme	13,95	14,73 17,55	10,79 11,98
Pyrénées-Atlantiques	14,24	17,37	12,62
Hautes-Pyrénées Pyrénées-Orientales	15,39 15,85	19,16 19,70	14,31 15,46
Bas-Rhin	17,05	18,42	14,53
Haut-Rhiu	16,91	17,84	14.72
Rhône Haute-Snône	17,54 11,77	19,75 15,9 9	15,67 10,64
Saône-et-Loire	16,64	28,69	14,51
Sarthe	15,25	17,87	12,28
Savoie Haute-Savoie	16,33 16,34	20,07 19,76	14,61 15,17
Paris	19,72	23,12	17,37
Scine-Maritime	15,70	17,75	12,68
Seine-et-Marne Yvelines	16,15 15,69	18,47 17,92	13,94 13,53
Deax-Sèrres	13,44	15,82	11,59
Somme	11,88	14,29	9,70
Term	11,41 12,25	14,73 16,11	10,14 16.82
Var	15.99	18,90	13,75
Vancture	14,82	16,13	13,23
Vendée	12,33	13,90	10,67 12,28
Vienne	12,78	17,14 15,57	11.56
Vorges	14.22	17,27	12,22
Yourse	14.07	17,82	12,97
Territoire-de-Belfort	14,54	18,11	12,25 13,56
Hants-de-Seine	15,96	19,11	15,31
Scine-Saint-Deals	20,76	22,24	17,34
Val-de-Marne	18,15	19,97	15,94



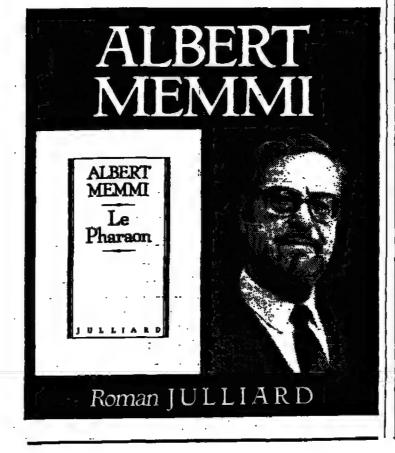
• Le Monde ● Mardi 10 mai 1988 15







Votre 205 (3et5portes) en livraison immédiate c'est possible chez. NEUBAUER PEUGEOT * Bu vurnique sessence, ou fencious des options chalactes. 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



PARIS : le candidat Chirac n'a pas profité de l'audience du maire

« A quoi ça sert que le maire se décarcasse, si le candidat n'en profite pas ? ». Les collabora-teurs de M. Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris peuvent se poser cette question. Malgré tout le travail accompli depuis que, en 1977, il en a été élu maire pour la première fois, Jacques Chirac n'a pas été jugé par ses administrés comme premier magistrat de sa ville, mais tout nent comme un candidat à l'Elysée. Trois chiffres suffisent à le moutrer. Dimanche, le candidat de la droite unie a obtenu 54,68 % de suffrages exprimés dans la capitale. Au deuxième tour de 1974. M. Valéry Giscard d'Estaing avait recueilli 56,9 % et le 10 mai 1981 53,56 %. Le maire-candidat n'a fait gagner que 1,12 point à son camp en sept ans. C'est peu. Il lui en a fait perdre 2,22 en quatorze ans. C'est beaucoup.

Les Parisiens apprécient leur maire. Le triomphe qu'ils lui ont fait aux municipales de 1983, lorsqu'ils hai out offert les vingt arrondissements pour déjouer la manœuvre socialiste, le prouve. Pour autant, ils ne sont pas décidés à l'aider à devenir président de la République. Sa fouction de premier magistrat ne lui a apporté guère plus de voix qu'à celui qu'il soutenait — du bout des lèvres — il y a sept ans. La droite a même régressé par rapport à l'époque - lointaine - de 1974, quand la capitale ne disposait pas d'un véritable maire, mais était en fait gérée par un préfet. Au vu des résultats du premier tour, la majorité municipale avait déjà constaté avec effroi qu'elle n'était majoritaire que dans sept des vingt et une circonscriptions parisiennes ; dans dix autres, il lui fallait le secours de l'extrême droite pour franchir la harre fatidique des 50 %; et les quatre dernières étaient réservées à la gauche socialiste avec le renfort des voix écologistes.

An denxième tour, elle doit admettre comme elle s'y attendait - que les suffrages qui s'étaient portés au premier sur M. Jean-Marie Le Pen ne lui étaient pas automatiquement acquis. Il manque à M. Chirac 3,56 points pour atteindre l'addition des voix qui s'étaient, quinze jours plus tôt, portées sur lui, sur M. Raymond Barre et sur M. Le Pen.

Ces suffrages perdus, c'est bien entendu M. François Mitterrand qui les recueille. Additionnés à tous ceux de gauche, à ceux du candidat écologiste, ils lui permettent d'atteindre 45,32 %, soit 1,1 point de moins qu'il y 2 sept ans.

Le plus surprenant, c'est que l'action de la municipalité parisienne n'a ries changé à la géographie politique traditionnelle de la capitale. Le didat de la ganche devance, cette fois encore, celui de la droite dans neuf des vingt arrondissements de la capitale (le 2°, 3°, 4°, 10°, 11°, 13°, 18t, 19t, 20t), c'est-à-dire le Marais, le Sentier et l'Est parisien, les points d'ancrage habituels de la gauche dans la capitale. Paris s'est enbourgeoisé, mais la droite continue à n'être vraiment chez elle que dans les traditionnels quartiers bourgeois du centre des affaires et de l'Ouest. Car dans buit des arrondissements où il gagne cette année, M. Mitterrand était déjà en tête il y a sept ans. Il n'a gagné depuis que le 2, en y prospérant de 2,35 points. En échange, il a cédé le 14, où il a reculé de 1,23 point, un arrondissement soumis depuis quelques années à une formidable restruc-turation immobilière.

Mitterrand 18 363 (51,59) Chirac 17 228 (48,40)

11 ARRONDISSEMENT

Ins., 78 513; suffr. expr., 60 215

Mitterrand 33 180 (55,10)

Chirac 27 035 (44,89)

1" teur. — Suffr. expr., 33 526. Mitter-rand, 20 996 (35,87); Chirac, 14 081 (24,05); Le Pen, 8 612 (14,71); Barre, 6190 (10,57); Lajoinie, 2794 (4,77); Waechter, 2 430 (4,15); Juquin, 2 046 (3,49); Laguiller, 1 136 (1,94); Bounel, 241 (0,41).

1981. - Mitterrand, 34 952 (54,48); Giscard d'Estaing, 29 197 (45,51).

12 ARRONDISSEMENT

Ins., 78 990; suffr. expr., 63 548

1" tour. - Suffr. expr., 61 842. Mitter-rand, 19 357 (31,30); Chirac, 18 139 (29,33); Le Pen, 8 462 (13,68); Berre, 7792 (12,59); Waschurr, 2 500 (4,04); Lajoinie, 2 491 (4,02); Juquin, 1 853 (2,99); Laguiller, 1 033 (1,67); Boussel, 215 (0,34).

Extraordinaire stabilité donc. D'un arrondissement à l'autre, les variations depuis sept ans ne sont en général que de plus on de moins un point. La plus forte se trouve dans le 15°, où M. Chirac obtient 2,99 points de plus que M. Giscard d'Estaing; dans le 16 (+ 2,22 points pour la droite) et dans le 13 où la présence de M. Jacques Toubon à la mairie a fait perdre 2,05 points à la gauche, mais ne l'a pas empêchée d'y être

Le maire de Paris va devoir tirer les leçons de cet échec — relatif — du candidat dans sa ville. Le quadrillage de la cité par des adjoints dévoués, la mainmise du RPR sur la gestion de la capitale, ont certes permis d'y réduire l'influence de l'UDF, mais pas de couteuir la poussée de l'extrême droite, ni d'éviter que la gauche y garde de sérieux points d'appui.

L'Hôtel de Ville peut être une place-forte solide pour traverser des moments difficiles, une base de repli bien utile; elle ne permet pas de faire de la capitale une base pour la conquête de la France entière. Il y a — depuis Etienne Marcel — des constantes dans l'histoire de France.

THERRY BREHIER

Ins., 1 238 763 : vot., 994 454 Abst., 244 309 (19,72 %) Suffr. expr., 968 664

Chirae 529 655 (54,67) Mitterrand . . . 439 009 (45,32)

1" teur. - Ins., I 238 623 ; ahst., 1" teur. — Ins., I 238 623; alst., 23,12 %; satir. expr., 942 325. Chirac, 297 514. (31,57); Mitterrand, 277 768 (29,47); Barre, 128 128 (13,59); Le Pea, 126 123 (13,38); Lajoinie, 34 477 (3.65); Waechter, 34 316 (3,64); Juquin, 25 964 (2,75); Laguiller, 14 820 (1,57); Boussel, 3 215 (0,34).

1981. — Abst., 17,37 %. Giscard d'Estaing, 544 447 (53,55); Mitterrand, 472 078 (46,44).

1- ARRONDISSEMENT Ins., 11 858; suffr. expr., 8 995

?= tour. — Suffr. expr., 8 744, Chirac, 3 037 (34,73); Mitterrand, 2 423 (27,71); Barre, 1 190 (13,60); Le Pen, 1 115 (12,75); Waechter, 346 (3,95); Lajoisie, 251 (2,87); Juqvin, 226 (2,98); Laguiller, 125 (1,42); Boussel, 31 (0,35).

1981. ~ Giscard d'Estaing, 5 729 (58.53); Minerrand, 4 059 (41,46).

2" ARRONDISSEMENT Ins., 12 108; suffr. expr., 8 943 Mitterrand 4 654 (52,04) Chirac 4 289 (47,95)

1" tour. — Suffr. expr., 8 584. Mitter-rand, 2 930 (34,13); Chirac, 2 279 (26,54); Le Pen, I 190 (13,86); Barre, 1028 (11,97); Waechter, 365 (4,25); Lajoinie, 292 (3,40); Juquin, 286 (3,33); Laguiller, 168 (1,95); Boussel, 46 (0,53). 1981. - Giscard d'Estaing, 5 021 (50,30); Mitterrand, 4 960 (49,69).

3 ARRONDISSEMENT Ins., 21 114; suffr. expr., 15 881 Mitterrand 8 798 (55,39) Chirac 7 083 (44,60)

1" tour. — Suffr. expr., 15 281. Mitter-rand. 5 680 (37,17); Chirac, 3 859 (25,25); Le Pen, 1 787 (11,69); Barre, 1 716 (11,22); Wacchner, 695 (4,54); Lajoinie, 617 (4,03); Juquin, 572 (3,74); Laguiller, 293 (1,91); Boussel, 62 (0,40). 1981. — Mitterrand, 9 065 (54,56); Giscard d'Estaing, 7 548 (45,43).

*****ARRONDISSEMENT Ins., 20 317; suffr. expr., 16 412 Mitterrand 8 287 (50,49) Chirac 8 125 (49,50) 1" tour. - Suffr. expr., 15 832, Mitter-rand, 5 333 (33,68); Chirac, 4 781

FRANCE AFRIQUE

LE SEPTENNAT DÉCISIF

« GÉOPOLITIQUE AFRICAINE N° VIII »

(30,19); Barre, 1 992 (12,58); Le Pest, 1674 (10,57); Waechter, 665 (4,20); Lajoinie, 533 (3,36); Juquin, 515 (3,25); Laguiller, 282 (1,78); Boussel, 57 (0,36). 1981. - Mitterrand, 8 662 (50,38); Giscard d'Estaing, 8 529 (49,61).

5 ARRONDISSEMENT Ins., 44 808; suffr. expr., 35 711

1" tour. - Suffr. expr., 34 616. Chirac, 11 901 (34,38); Mitterrand, 10 633 (30,71); Barre, 4 450 (12,85); La Pen, 3 234 (9,34); Waschter, 1 581 (4,56); Juquin, 1 208 (3,48); Lajoinie, 920 (2,65); Laguiller, 591 (1,70); Boussel, 98 (0 28). 1981. - Giscard d'Estaing, 18 134 (51,90); Mitterrand, 16 803 (48,09).

& ARRONDISSEMENT

Ins., 33 055; suffr. expr., 25 952 Chirac 15 834 (61,01) Mitterrand 10 118 (38,98)

1" teut. - Seffr. expr., 25 254. Chirac, 9 052 (35,84) : Mitterrand, 6 566 (25,99) : Barre, 4 806 (19,03) : Le Pea, 2 295 (9,08) ; Waechter, 1 025 (4,05) : Jaquin, 638 (2,52) : Lajoinie, 469 (1,85) ; Laguiller, 342 (1,35) ; Boussel, 61 (0,24). 1981. - Giscard d'Estaing, 16 509 (62,08); Mittertand, 10 080 (37,91).

↑ ARRONDISSEMENT Ins., 40 493; suffr. expr., 32 114

Chirac 23 239 (72,36) Mitterrand 8 875 (27,63)

8 ARRONDISSEMENT Ins., 25 039; suffr. expr., 19 737 Chirac 14 693 (74,44) Mitterrand 5 044 (25,55) 1" tour. - Suffr. expr., 19 094. Chirac, 9 053 (47,41); Mittaerand, 3 348 (17,53); Barre, 3 216 (16,84); Le Pen, 2 430 (12,72); Waechuer, 475 (2,48); Lajolnie, 206 (1,07); Juquin, 198 (1,03); Laguiller, 147 (0,76); Boussel, 21 (0,10). 1981. - Giscard d'Estaing, 15 619 (72,44); Mittetrand, 5 940 (27,55).

9 ARRONDISSEMENT Ins., 34 781; suffr. expr., 26 644

Chirac 15 094 (56,65) Mitterrand 11 550 (43,34) 17 500 (15,5,57)
17 tour. - Suffr. expr., 25 810. Chirac, 8 487 (32,38); Mitterrand, 7 583 (29,38); Le Pen, 3 612 (13,99); Barre, 3 388 (13,12); Wacchter, 393 (3,45); Lajcinie, 685 (2,66); Juquin, 677 (2,62); Laguiller, 394 (1,52); Boussel, 88 (0,34).

1921 — Giscard d'Estaine, 16 633 1981. - Giscard d'Estaing, 16 633 (57,90); Mitterrand, 12 091 (42,09).

1981. - Giscard d'Estaing, 34 027 (50,31); Mitterrand, 33 595 (49,68). 10 ARRONDISSEMENT Ins., 47 931; suffr. expr., 35 591

13 ARRONDISSEMENT Ins., 95 685; suffr. expr., 75 825 1" tout. - Suffr. expc., 34 617. Mitterrand, 11 577 (33,44); Chirac, 9 207 (26,59); La Pen, 5 470 (15,80); Barre, 3 626 (10,47); Lajoinie, 1 443 (4,16); Waechter, 1 330 (3,84); Juquin, 1 155 (3,33); Laguiller, 636 (1,83); Boresel, 173 (0,40) Mitterrand 42 334 (55,83) Chirac 33 491 (44,16)

1st tour. - Suffr. expr., 73 882. Minterrand, 26 287 (35,57); Chirac, 18 140 (24,55); Le Pez, 8 938 (12,09); Barre, 8 707 (11,78); Lajoinie, 4 174 (5,64); Waechter, 3 128 (4,23); Joquin, 2 76 (3,73); Lagniller, 1 404 (1,90); Bounsel, 344 (0,46). 173 (0,49). 1981. — Mitterrand, 19 825 (52,15) ; Giocard d'Estaing, 18 184 (47,84).

1981. - Mitterrand, 44 574 (57,93); Giscard d'Estaing, 32 363 (42,06).

14 ARRONDISSEMENT Ins., 79 328; suffr. expr., 62 561

1" tner. - Suffr. erpr., 60 854. Mitter-rand, 19 529 (32,09); Chirac, 17 592 (28,90); Barre, 8 249 (13,55); Le Pen, 7 135 (11,72); Wacohur, 2 548 (4,18); Lajoinie, 2 413 (3,96); Juquin, 2 13) (3,50); Lagniller, 1 036 (1,70); Boussel, 222 (0,36). 1981. — Mitterrand, 33 622 (50,51); Giscard d'Estaing, 32 942 (49,48).

15 ARRONDESSEMENT Ins., 136 328; suffr. expr., 109 710

1" tour. - Suffr. expr., 106 470. Chirac, 37 556 (35,27); Mitterrand, 28 419

Commando contre des manifestants d'extrême droite : huit blessés

dimanche 8 mai vers 9 h 15, huit personnes om été blessée personnes om ete blesses –
dont l'uné grièvement, – alors
qu'elles défilaient avec quelques
centaines de militants d'extrême
droite pour célébrer la fête de
Jeanne-d'Arc. Le cortège, à l'appel de l'Action française, l'Œuvre française, l'Association nationale Pétain-Verdun, le GUD, le Parti nationaliste français européen, etc., venait de prendre la direction des Tuileries. Une trentaine de personnes, selon divers témoins, ont soudain atta-qué à coups de barres de fer une soixantaine de manifestants. L'affrontement, très violent, a duré deux à trois minutes, jusqu'à l'arrivée d'une voiture de police banalisée qui a provoqué le fuite du commando.

Ce même dimanche, en fin d'après-midi, huit suspects ont

eux placés en garde à vue. Leur identité n'a pas été révélée.

On ignore également l'identité du commando, pour le moment. Selon M. Pierre Sidos, président de l'Œuvre française à laquelle appartiennent les huit blessés, « un commando de trente à quarante personnes a fait irruption avec des drapeaux tricolores, des croix celtiques. Ils étaient coiffés de bobs. Chacun avait un brassard blanc, mais l'un d'entre eux, leur chef sans doute, avait deux brassards. > Touiours selon des organisateurs de ce cortège, le commando pourrait faire partie de « l'organisation juive de combat ». Mais cette hypothèse n'est pas confirmée par la police.

Lundi 9 mai, dans la matinée. l'un des huit blessés était encore dans un état très grave. (26,69); Berre, 17 488 (16,42); Le Pen, 12 175 (11,43); Waschter, 3 844 (3,61); Lajonie, 2 893 (2,71); Juquin, 2 358 (2,21); Lagniller, 1 456 (1,36); Boussel, 281 (0,26). 1981. — Giscard d'Estaing, 63 878 (56.69); Mitterrand, 48 800 (43,30).

1@ ARRONDISSEMENT

Ins., 98 947; suffr. expr., 82 024 Chirac 64 637 (78,80) Mitterrand 17 387 (21,19) 1° tout. - Suffr. expr., 79 639. Chirac, 40 943 (51,41); Barre, 14 702 (18,46); Mitternand, 11 720 (14,71); Le Pen, 8 925 (11,20); Waechter, 1 S07 (1,89); Lajoinie, 646 (0,81); Juquin, 640 (0,80); Laguiller, 468 (0,58); Boussel, 85 (0,11). 1981. — Giscard d'Estaing, 65 422 (76,57); Mitterrand, 20 010 (23,42).

17 ARRONDISSEMENT Ins., 97 096; suffr. expr., 76 136 Chirac 48 941 (64,28) Mitterrand 27 195 (35,71) 193 (33,11)

1 tour. - Saffr. expr., 73 956, Chirac, 28 247 (38,19); Mitterrand, 17 314 (23,41); Barre, 11 548 (15,61); Lo Pea, 10 367 (14,01); Wacchter, 2 303 (3,11); Lajoinie, 1 790 (2,42); Juquin, I 300 (1,75); Laguiller, 904 (1,22); Boussel, 183 (0,24).

1981. - Giscard d'Estaing, 51 741 (62,76); Mitterrand, 30 695 (37,23).

18 ARRONDESSEMENT Ins., 104 989; suffr. expr., 77 951 Mitterrand 40 744 (52,26) Chirac 37 207 (47,73)

1w steer. — Saffr. expr., 75 997. Mitter-rand, 24 231 (32,67); Chirac, 18 344 (24,13); Le Pen, 13 592 (17,88); Barre, 8 303 (10,92); Lajoinie, 3 591 (4,72); Waechter, 2 924 (3,84); Juquin, 2 531 (3,33); Laguiller, 1 534 (2,01); Boussel, 347 (0,64) (3,33) 347 (0,45). 1981. - Mitterrand, 45 590 (52,53) ; Giscard d'Estaing, 41 190 (47,46).

19 ARRONDISSEMENT Ins., 82 016; suffr. expr., 62 644

Mitterrand 35 598 (56,82) Chirac 27 046 (43,17) 1" tour. - Suffr. expr., 61 421. Mitter-rand, 22 400 (36,46); Chirac, 13 555 (22,06); Le Pen, 10 062 (16,38); Barre, 6124 (9,97); Lajoinie, 3 727 (6,06); Waschier, 2 180 (3,54); Joquin, 1 944 (3,16); Laguiller, 1 142 (1,85); Boussel, 287 (0,46).

287 (0,40). 1981. — Mitterrand, 37 409 (52,08) ; Giscard d'Estaing, 26 994 (41,91). 20 ARRONDISSEMENT

Ins., 95 357; suffr. expr., 72 069 Mitterrand 40 564 (56,28) Chirac 31 505 (43,71) 1 four. — Suffr. expr., 70 514. Mitter-rand, 24 969 (35,40); Chirac, 15 325 (21,73); Le Pen, 11 628 (16,49); Barre, 7 388 (10,47); Lajohne, 4 120 (5,84); Waschner, 2 778 (3,93); Juquin, 2 516 (3,56); Lagailler, 1 463 (2,07); Boussel, 327 (0,46).

. 1981. - Minterrand, 42 124 (56,90) ; Gincard d'Estaing, 31 904 (43,09),

groupe des 7). En librairies: 80 FF (diffusion: éditions Albin-Michel). Par correspondance: 100 FF fco. au « Livre Poste », 2, rue H.-Heine, 75016 Paris. Abon.: France et Europe: 300 FF. Afrique francophone: 350 FF. Règlement des abonnements : chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Eurafrica News, à faire parvenir à : « Géopolitique africaine ».

à passer une vitesse.

• Quand l'importance nouvelle

du multilatéral oblige la France

Quand les entreprises s'engagent à

Paris (le CNPF) et à Bruxelles (le

LE MONDE

6 & 8, square Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie - 75004 Paris

diplomatique **SOCIÉTÉS ÉCARTELÉES**

PLANÈTE DISLOQUÉE (dossier spécial)

La pauvreté prolifère au sein d'une prospérité qui, mal-gré la stagnation économique, s'étale en un luxe tranquille. Le traitement de la crise a dangereusement aggravé les inégalités dans les sociétés riches du Nord, où la présence de dizaines de millions de chômeurs et de pauvres témoigne de la défaillance sociale des démocraties. Même accroissement des injustices dans les pays du tiers-monde écrasés par l'endettement et de surcroît, livrés au pouvoir d'élites trop souvent corrompues (dossier de huit pages).

AFRIQUE

LES ZAIROIS EN ÉTAT DE SURVIE

Malgré ses richesses minières et les fortunes accumulées par ses dirigeants, le Zaire est l'un des pays africains les plus pawres. A Kinshasa la population lutte durement pour survivre, les somnifères se vendent à l'unité, le mais au gobelet. Ainsi le veut l'« économie parallèle » dans une

En vente chez votre marchand de journaux

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs :

inbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Darée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde »

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Saics.

ABONNEMENTS PAR MINITEL

15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, fonda

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

7, s. des Italiess PARIS-IX reproduction interdite de sous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

Tel: (1) 45-55-91-82 va 45-55-91-71 Talex MONDPUB 286 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 TéL: (1) 42-47-98-72

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONOPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

FRANCE STREETS SUBSE PAIS 354 F 399 F 673 F 972 F 1 337 F 762 F 954 F 1000 F 1404 F 1952 F 1 200 F 1386 F 1806 F 2530 F

ETRANGER: par voice aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

BULLETIN D'ABONNEMENT

	DUREE CHOISIE
	3 mois
	6 mois
	9 mois
	1 an
Ì	Nom:
į	Prénom:
-	Adresse:

Code postal: Localité :

Vraillez avoir l'obligament tous les noms proprès en c d'imprimente

l'élection présidentielle

ILE-DE-FRANCE: le regain de la gauche réunie

La gauche est majoritaire en lle-de-France. Le RPR, qui, depuis des années, investit la région capitale, celle qui regroupe plus de 20 % des Français, pour en faire le marchepied de la conquête du pays par le maire de la capitale, a échoné. Ou plus exactement n'a pas réassi autant qu'il l'espérait.

Le second tour de

de l'audience du maire

to the second

to made stage.

William with state of the

posts half blesses

Vegacie in \$4 Mil 196 s.

Ber in ge partiet.

Frequency of the second second

The part of the same of the sa

A STATE OF THE STA

Facilities from the control of the c

S Phones and the second second

1 House to the second s

14.370

10.5

1-21-1-1-21

1.00 0.00000

BULLETIN

the same of the sa

Shows the same of the same of

To promote a series and the series of the se

La droite n'a pu faire mieux que limiter les dégâts. Dans l'ensemble de la région son candidat recueille 48,42 % des suffrages exprimés, soit 1,63 point de plus que M. Valéry Giscard d'Estaing le 10 mai 1981 mais 1,03 point de moins que le même Giscard d'Estaing au deuxième tour de 1974. C'est dire que M. Chirac fait mieux en Be-de-France que dans l'ensemble du pays. Mais il n'obtient pas l'avance qui lui aurait permis de combler le retard pris ailleurs, comme ses supporters régio-naux l'espéraient. La domination au conseil régional, dans cinq des sept départements de la

banlieue et dans la ville centre n'a elle-même pas eu les effets escomptés. Pourtant, le candidat unique de la majorité parlementaire fait le plein des voix RPR et UDF du premier tour (37,44 %) et recueille, globalement et mathématiquement, les deux tiers des voix de M. Le Pen. Malgré cela, en dehors de Paris, la droite n'est, ce 8 mai, majoritaire que dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines.

La victoire de la gauche est donc équitablement répartie dans cinq des huit départements de la région. Elle n'est pas surprenante en Seine-Saint-Denis et en Val-de-Marne, tous deux gérés par le PC, si ce n'est qu'elle confirme que cteurs communistes out facilement voté pour M. Mitterrand. En revanche les trois départements de la Grande Couronne où le candidat de gauche franchit largement la barre des 50 % (Val-d'Oise, Essonne, Seine-et-Marne) sont gérés par le RPR et l'UDF.

La droite pourrait s'en inquiéter si l'expérience n'avait pas montré, depuis longtemps, que le résultat d'un scrutin présidentiel ne peut être transféré sans correction sur des élections locales. Déjà en 1974, M. Mitterrand avait devancé M. Giscard d'Estaing dans ces mêmes départements (sauf la Seine-et-Marne). Il avait aussi battu la droite dans tous les départements de la banlieue (sauf les Yvelines) en 1981. Mais cela n'avait pas empêché la gauche de perdre la majorité dans les conseils généraux de Seine-et-Marne et de l'Essome lors des élections cantomales de 1982.

La majorité régionale doit toutefois se dire aujourd'hui que la reconquête des deux derniers départements gérés par la gauche, et plus exactement par le PC (la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne), ne sera pas aussi facile qu'elle l'espérait. Certes la gauche perd des points partout, par rapport à 1981, sauf en Seine-etMarne. Mais les socialistes ont quand même réussi à récupérer la plus grande partie des voix

L'avenir politique de l'Île-de-France dépend bien de cela : les socialistes pourront-ils recueillir l'héritage des communistes sans tron de déchet? Si c'est le cas aux élections cantonales et municipales, comme ce le fut pour cette présidentielle, la droite peut se faire du souci. Car les résultats du 24 avril et du 8 mai confirment que la gauche est majoritaire dans pratiquement toutes les communes que la droite avait arra-chées au PC en 1982. Le PS est, cette fois, en situation de les reprendre. A condition que le vote à gauche de l'Ile-de-France ne soit pas cette fois encore, comme en 1974, comme en 1981, un accident dans la vie politique de la

1" tour. — Suffr. expr., 8 323. Mitter-rand, 2 844; Chirac, 1 799; Barre, 1 360; Le Pen, 1 215; Waechter, 355; Lajoinie, 343; Juquin, 237; Laguiller, 136; Boussel, 14

1981. - Mitterrand, 4544; Giscard d'Estaing, 3 761.

CORBEIL-ESSONNES

Ins., 19 821; suffr, expr., 15 020

Mitterrand 9 051 (60,25)

Chirac 5 969 (39,74)

1" sear. — Saffr. expr., 15 139. Mitter-rand, 4931 ; Le Pen, 2 624 ; Chirac, 2 391 ; Lajoinie, 1 927 ; Barre, 1 906 ; Wacchter, 530 ; Juquin, 417 ; Laguiller, 341 ; Boossel,

1981. - Mitterrand, 10 564; Giscard

DRAVEIL

Ins., 16 727; suffr. expr., 13 351

Mitterrand 7 584 (56,80) Chirae 5 767 (43,19)

1" tour. - Soffr. expr., 13 165. Mitter-rand, 4 570; Chirac, 2 298; Barre, 2 059; Le Pen, 2 024; Lajoinie, 954; Waechter, 519; Juquia, 401; Laguiller, 287; Boussel, 53

1981. - Mitterrand, 7 674; Giscard d'Estaing, 5 749.

ÉPINAY-SOUS-SÉNART

Ins., 7 047; suffr. expr., 5 214

Mitterrand 3 146 (60,33)

Chirac 2 068 (39,66)

1w tour. — Suffr. expr., 5 147. Mitter-rand, 1 894; Chirac, 861; Le Pen, 804; Barre, 717; Lajoinie, 379; Waschter, 233; Juquin, 121; Lagniller, 110; Boussel, 28. 1981. — Mitterrand, 3 623; Giscard of Estaing, 2 150.

ÉTAMPES

Mitterrand 5 105 (57,21)

Chirac 3 818 (42,78)

1" tour. — Suffr. expr., 8 997. Mitter-rand, 2 783; Chirac, 1 615; Burre, 1 378; Le Pen, 1 320; Lajoinie, 1 137; Waechter, 328; Jaquin, 253; Laguiller, 147; Bonssel,

1981. - Mitterrand, 5 048; Giscard d'Estaing, 4 418.

GIF-SUR-YVETTE

Ins., 12 298; suffr. expr., 10 346

Ins., 11 295; suffr. expr., 8 923

d'Estaing, 6 730.

SEINE-ET-MARNE

Ins., 609 054; vot., 510 689 Abst., 98 365 (16,15 %) Suffr. expr., 490 358 Mitterrand ... 260 139 (53,05) Chirac ... 7 489 (44,72) Chirac ... 230 219 (46,94) In tour - Suffice control (44,72) 1" tour. — Ins., 609 181; abst., 18,47 %; rand.; saffr. expr., 488 006. Mitterrand, 161 061 Barre, 33,000; Chinac, 96 909 (19,85); Le Pen, 527; 186 638 (17,75); Barre, 73 770 (15,11); 73. Lajoinic, 30 7721 (6,29); Waechter, 18 612 (3,81); Juquin, 9 243 (1,89); Lagniller, 8 993 (1,84); Boussel, 2 054 (0,42).

1981. — Abst., 13,94 %. Mitterrand, 235 894 (52,63); Giscard d'Estaing, 212 305 (47,36).

MELLIN Ins., 18 891; suffr. expr., 14 403 Mitterrand 7 297 (50,66)

Chirac 7 106 (49,33) 1" tour. - Suffr. expr., 14 216. Mitterrand, 4 799 (33,75) .; Chirac, 2 963 (20,84); Le Pen, 2 591 (18,22); Berre, 2 342 (16,47); Lajoinie, 543 (3,31); Wacchter, 473 (3,32); Lagniller, 240 (1,58); Juquin, 226 (1,58); Boussel, 39 (0,27). 1981. - Mitterrand, 8 061 (51,21); Giscard d'Estaing, 7 677 (48,78).

AVON Ins., 8 959 ; suffr. expr., 6 838

1" tour. - Saffir. expr., 6749. Minterand, 2108; Chirac, 1573; Berre, 1271; Le Pen, 1047; Warchter, 297; Lajoinie, 216; Juquin, 113; Laguiller, 111; Boumel,

1981. - Giscard d'Estaing, 3 639 ; Mis-

CHELLES . Ins., 27 204; suffir, expr., 21 137 Mitterrand 11 630 (55,02) Chirac 9 507 (44,97) rand, 6 905; Le Pen, 4 193; Chirac, 3 810; Barre, 2 776; Lajoinie, 1 604; Waechter, 763; Jaquin, 465; Lagniller, 374; Boussel,

1961. - Mitterrand, 12 643; Giscard d'Estaing, 8 806.

COMBS-LA-VILLE Int., 10 330; suffr. expr., 8 618 Mitterrand 4 818 (55,90) Chirac 3 800 (44,09) 1" tow. - Suffir. expr., 8 483. Mitter-rand, 3 001; Chirac, 1 486; Barre, 1 370;

Le Pen, 1 330; Lajoinie, 466; Wacchter, 399; Juquin, 229; Laguiller, 168; Bonnel, 1981. - Mitterrand, 3 925 ; Giscard

d'Estaing, 3 031.

COULOMMIERS Ins., 7 644; suffr. expr., 5 720 Mitterrand 3 181 (55,61) Chirac 2 539 (44,38) 1" tout. - Suffr. expr., 5 677. Mitter-rand, 2 094; Chirac, 1 057; Burre, 898; Le Pen, 889; Lajoinie, 310; Waccher, 198; Laguiller, 134; Juquin, 76; Boussel, 21.

1981. - Mitterrand, 2968; Giscard DAMMARIE-LES-LYS Ins., 10 759; suffr. expr., 8 134

Mitterrand 4 810 (59,13) Chirac 3 324 (40,86)

1= teat. - Suffr. expr., \$ 148. Mitter-and, 2 997; Chirac, 1 330; Le Pen, 1 253; Bacro, 1 134; Lajoinie, 790; Waechter, 282; Juquin, 209; Lagailler, 123; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5147; Giscard d'Estaing, 3 430.

FONTAINEBLEAU Ins., 10 419; suffr. expr., 8 363

Chirac 5 374 (64,25) Mitterrand 2 989 (35,74) 1" tour. - Suffr. capr., 8 192. Chirac, 2 534; Minerand, 1 869; Barre, 1 707; Le Pen, 1 367; Waschter, 300; Lajoinie, 147; Juquin, 127; Lagniller, 116; Bounel,

1981. - Giscard d'Estaing, 5 500 ; Mit-

LACNY-SUR-MARNE Ins., 10 672; suffr. expr., 8 308

Mitterrand 4 217 (50,75) Chirac 4 091 (49,24) 1* tour. - Suffr. expr., 8 290. Mitter-rand, 2 676; Chirac, 1 790; Le Pon, 1 443; Berro, 1 319; Lajoinia, 407; Wacchter, 317; Juquin, 161; Lagniller, 144; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4136; Giscard d Estaing, 4 033.

Ins., 22 289; suffr. expr., 16 746 Mitterrand 9 257 (55,27) 1* tour. - Suffr. expr., 16 491. Mitter-rand, 5 991; Le Pen, 3 073; Chirac, 2 998; Barre, 2 469; Lajoinie, 850; Waschter, 527; Laguillez, 274; Juquin, 236; Boussel, 27

MITRY-MORY Ins., 10 044; suffr. expr., 7 343 Mitterrand 4 651 (63,33) Chirac 2 692 (36,66)

1" tour. - Saffr. expr., 7 470. Minerand, 2 432; Le Pen, 1 559; Lajoinic, 1 164; Chirac, 936; Barre, 779; Waechter, 260; Juquin, 179; Laguiller, 131; Boussel, 1981. - Mitterrend, 4810 ; Giscard d'Estaing, 2 636.

MONTEREAU-FAUT-YONNE Ins., 8 580; suffr. expr., 6 774 Mitterrand 3 920 (57,86) Chirac 2 854 (42,13)

1" tome. — Suffr. capr., 6 865. Mitter-rand, 2 283; Le Pea, 1 305; Chirac, 1 012; Barre, 928; Lajoinie, 903; Waschor, 185; Lagailler, 122; Juquin, 86; Boussel, 41. 1981. — Minarand, 4 687; Gueard d'Estning, 3 579.

NEMOURS Ins., 6 081; suffr. expr., 4 727

Mitterrand 2 576 (54,49) Chirac 2 151 (45,50) 1" tour. — Suffi. expr., 4706. Mitter-nael, 1644; Le Pen, 836; Chirac, 834; Barre, 658; Lagoinic, 277; Waschter, 151; Lagoiller, 94; Inquin, 68; Boussel, 24. 1981. — Mitterrand, 2657; Giscard of Estaing, 2290.

OZOIR-LA-FERRIERE Ins., 8 642; suffr. expr., 7 070

literrand 3 759 (53,16) Chirac 3 311 (46,83) 1" tour. — Suffi. expr., 6 981. Mitter-rand, 2 430; Chirac, 1 347; Le Pen, 1 236; Barre, 972; Lajoinie, 398; Waechter, 297; Juquin, 130; Laguiller, 109; Boussel, 42. 1981. - Mitterrand, 3 268 ; Giscard d'Estaine, 2 587.

PONTAULT-COMBAULT Ins., 12 125; suffr. expr., 9 653 Mitterrand 5 197 (53.83)

Chirac 4 456 (46,16) 1" tour. — Suffir. expr., 9 631. Mitter-rand, 3 248; Le Pen, 1 809; Chirac, 1 770; Barre, 1 433; Lajoinic, 603; Waschter, 371; Jaquin, 210; Lagniller, 159; Boussel, 28. 1981. - Mitterrand, 5013; Giscard

d'Estaine, 3 254.

PROVINS Ins., 6 825; saffr. expr., 5 186 litterrand 2 688 (51,83) Chirac 2 498 (48,16)

Fr tone. — Suffr. expr., 5 140. Miner-rand, 1 684; Chirac, 1 263; Le Pen, 851; Burre, 718; Lajoinie, 309; Waechter, 165; Laguiller, 82; Juquin, 51; Boussel, 17. 1961. - Giscard d'Estaing, 2 930 ; Mit-

VILLEPARISIS Ins., 10 332; suffr. expr., 7 863

Etterrand 4 699 (59,76) Chirac 3 164 (40,23) 1" tour. — Sufft. capr., 7 907. Mitter-rand, 2 614; Le Pen, I 769; Chirac, 1 099; Berre, 904; Lajoinie, 882; Waccher, 251; Juquin, 178; Laguiller, 175; Boussel, 35. 1961. — Mitterrand, 4 970; Giscard d'Estaing, 2 852.

M. Mitterrand améliore légèrement son score de 1981 et considérablement celui de la gauche aux législatives de 1986. Une tendance qui se retrouve dans la plupart des grandes villes dirigées par des maires de droite. A Montereau et à Chelles — deux municipalités gagnées par le RPR en 1983, — la population des grands ensembles a fait basculer le résultat en faveur du candidat socialiste. A Nemours aussi, le chef de l'Etat conforte su position, bien que SECULIALE. A TERMINAT AUSSI, le CREJ GE l'État conforte sa position, bien que cette ville ait donné plus de 19% des voix à M. Le Peu le 24 avril. La ville nouvelle de Melun-Sénart redonne au président sortant ses scores d'autrefois après avoir montré, elle aussi, au pre-mier tour une certaine attirmes nouve le mier tour une certaine attirance pour le Front national. Dans la patite commune rurale de Madeleine-sur-Loing, dont le maire est M. Jean-Jacques Hyest, patron des barristes dans le départe-les des volv de 17 INF au la ment, le report des voix de l'UDF sur le condidat unique de la majorité s'est très mal passé; M. Mitterrand obtient 126 voix et M. Chirac 62...

YVELINES Ins., 772 371; vot., 651 153

Abst., 121 218 (15,69 %) Suffr. expr., 628 633 Chirac 337 792 (53,73) Mitterrand . . . 290 841 (46,26)

1" town. — Ins., 772 804; abst., 17,92 %; suffr. expr., 625 151. Mitterrand, 183 684 (29,38); Chirac, 153 090 (24,48); Barre, 115 565 (18,48); Le Pen, 94 100 (15,05); Lajoinic, 29 282 (4,68); Wacchtur, 24 713 (3,95); Juquin, 12 634 (2,02); Laguiller, 9 874 (1,57); Boussel, 2 209 (0,35). 1981. — Abst., 13,53 %. Giscard d'Estaing, 303 415 (51,09); Mitterrand, 290 459 (48,90).

VERSAILLES

Ins., 59 760; suffr. expr., 48 581 I" tour. - Suffr. expr., 48 008. Chirac, I tout. - Sairr. expt., 48 00s. Charac., 16 007 (33,34); Barro. [1996 (22,71); Mitterrand, 10 396 (21,65); Le Pon, 6 815 (14,19); Waschter, 1538 (3,20); Lajoinic, 1016 (2,11); Juquin, 675 (1,40); Lagniller, 530 (1,10); Boussel, 125 (0,26). 1981. - Giscard d'Estaing, 31 347 (63,38); Mitterrand, 18 108 (36,61).

LA CELLE-SAINT-CLOUD

Ins., 15 062; suffr. expr., 12 066 Chirac 7 289 (60,40) Mitterrand 4 777 (39,59) 1" tour. — Suffr. expr., 11 872. Chirac, 3 797; Mitterrand, 3 132; Barre, 2 391; Le Pen, 1 328; Waechter, 471; Lajoinie, 308; Juquis, 225; Laguiller, 180; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 6 886 ; Mis-terrand, 5 295.

CHATOU Ins., 19 285; suffr. expr., 14 958

Chirac 9 056 (60,54) Mitterrand 5 902 (39,45) 1= tour. — Suffr. expr., 14 771. Chirec, 4244; Mitternand, 3 798; Barre, 3 268; Le Pen, 1 966; Wacchter, 620; Lajoinie, 428; Jaquin, 251; Laguiller, 163; Boussel, 13

LE CHESNAY Ins., 18 984; suffr. expr., 15 593

Chirac 10 467 (67,12) Mitterrand 5 126 (32,87) 1" teer. - Suffr. expr., 15 220. Chirac, 5410; Barre, 3 445; Mitterrand, 3 308; Le Pen, 1 867; Waechter, 481; Lajoinic, 304; Jaquin, 221; Lagniller, 157; Boussel, 27.

1981. - Giscard d'Estaing, 8 767; Mit-

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Ins., 20 098; suffr. expr., 15 617 Mitterrand 9 078 (58,12) Chirac 6 539 (41,87) 2 tour. — Saffr. expr., 1539. Mitter-rand, 5 676; Chirac, 2 610; Le Pen, 2 541; Berre, 2 241; Lajoinie, 874; Waschter, 761; Jaquin, 388; Laguiller, 367; Boussel, 1981. - Mitterrand, 9 190; Giscard

d'Estaing, 6 743. HOUILLES

Ins., 17 865; suffr. expr., 14 691 Mitterrand 8 033 (54,67) Chirac 6 658 (45,32) 1" tour. - Suffr. expr., 14 581. Mitter-rund, 4 643; Chirac, 2 783; Le Pon, 2 499; Barre, 2 167; Lajoinic, 1 157; Waochter, 660; Juquin, 327; Lagailler, 299; Boussel, 46.

1981. - Mitterrand, 8 267; Giscard d'Estaing, 7 017.

MAISONS-LAFFITTE Ins., 14 915; suffr. expr., 12 532 # 219 (33,66) 1" teer. — Suffr. expr., 12 307. Chirac, 3 961; Barre, 2 725; Mitterrand, 2 679; Le Pen, 1 917; Wacchter, 460; Lajoinie, 240; Jaquia, 173; Lagniller, 127; Boussel, 25.

1981. - Giscard d'Estaing, 7 930 ; Mit-terrand, 4 472. MANTES-LA-JOLIE Ins., 19 248; suffr. expr., 13 832

Mitterrand 7 689 (55,58) Chirac 6 143 (44,41) 1" tour. - Suffr. expr., 13 863. Mitter-rand, 4 638; Le Pen, 3 091; Chirac, 2 225; Barre, 1 953; Lajoinie, 932; Waccher, 415; Jaquin, 255; Lageiller, 222; Bosseel, 72

1981. - Mitterrend, 8 845 ; Giscard

LES MUREAUX Ins., 13 356; suffr. expr., 10 167 Mitterrand 6 403 (62,97)

Chirac 3 764 (37,02) 1" taux. - Suffr. expc., 10 310. Miner-rand, 3 897; Lo Pen., 2 366; Chirac, 1 314; d'Estaing, 5 949.

Barre, 1 137; Lajoinie, 749; Waschter, 336; Lagniller, 226; Juquin, 195; Boussel, 1981. - Mitterrand, 7439 ; Giscard

LE PECQ

Ins., 11 759; suffr. expr., 9 387 Chirac 5 485 (58,43) Mitterrand 3 902 (41,56) 1" tour. — Suffr. expr., 9 222. Chirac, 2 688; Mitterrand, 2 560; Barre, 1 979; Le Pea, 1 120; Waechter, 372; Lajoinie, 212; Juquin, 156; Laguiller, 109; Boussel, 36

1981. - Giscard d'Estaing, 5 131 ; Mit-

PLAISIR Ins., 12 874; suffr. expr., 10 060 Mitterrand 5 473 (54,40) Chirac 4 587 (45,59) 1w tour. — Suffr. expr., 9 966. Mitter-rand, 3 587; Chirac, 2 025; Barre, 1 794; Le Pen, 1 234; Waechter, 438; Lajoinie, 410; Jaquin, 259; Laguiller, 166; Boussel, 53

1981. - Mitterrand, 5152; Giscard d'Estaing, 4131.

POISSY Ins., 20 424; suffr. expr., 16 338 Mitterrand 8 785 (53,77) Chirac 7 553 (46,22) 1" tour. — Suffr. expr., 16 275. Mitter-rand, 5 586; Chirac, 3 314; Le Pen, 2 785; Barre, 2 519; Lajoinie, 873; Waechter, 557; Juquin, 304; Laguiller, 276; Boussel,

1981. - Mitterrand, 9.781 ; Giscard

RAMBOUILLET

Ins., 15 090; suffr. expr., 12 165 Chirac 6 219 (51,12) Mitterrand 5 946 (48,87) 1" teen. - Suffr. errs., 12 138. Mitter-rand, 3 852; Chirac, 2 781; Burre, 2 495; Le Pen, 1 499; Lajoinie, 540; Waechter, 501; Juquin, 241; Laguiller, 186; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5 579; Giscard d'Estaing, 5 563.

SAINT-CYR-L'ÉCOLE

Ins., 9 865; suffr. expr., 7 654 fitterrand 4 362 (56,98) Chirae 3 292 (43,01) 1st toue. — Suffr. expt., 7 628. Mitterrand, 2 404; Chirac, 1 331; Barre, 1 182; Le Pen, 1 076; Lajoinie, 900; Waechter, 318; Juquin, 253; Lagniller, 138; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4866 ; Giscard d'Estaine, 3 434.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Ins., 25 773; suffr. expr., 20 903

1" tests. - Suffr. expr., 20 567. Chirac, 6 666; Mitterrand, 5 102; Barre, 4 454; Le Pen, 2 488; Waechter, 816; Lajoinic, 412; Jaquin, 354; Lagniller, 236; Boussel,

Ins., 635 963; vot., 534 461

Abst., 101 502 (15,96 %)

Suffr. expr., 513 752

Mitterrand 282 319 (54,95)

Chirac 231 433 (45,04)

P*town. - Ins., 636 023; abst., 18,22 %; saffr. expr., 511 638. Mitterrand, 168 543 (32,94); Chirac, 98 927 (19,33); Barre, 81 061 (15,84); Le Pen. 76 656 (14,98); Lajoinie, 35 100 (6,86); Waechter, 22 179 (4,33); Juquin, 17 509 (3,42); Lagniller, 9 569 (1,87); Boussel, 2 094 (0,40).

1981. - Abst., 13,56 % Mitterrand, 280 781 (56,51); Giscard d'Estaing, 216 024 (43,48).

ÉVRY

Ins., 17 796; suffr. expr., 14 37!

Mitterrand 8 711 (60,61) Chirac 5 660 (39,38)

1" tour. - Suffr. expr., 14 317. Mitte

rand, 5 441 (38,00); Chirac, 2 316 (16,17); Le Pen, 2 218 (15,49); Barre, 2 024 (14,13); Waechter, 719 (5,02); Lajoinic, 694 (4,84); Juquin, 563 (3,93); Laguiller, 286 (1,99); Boussel, 56 (0,39).

1981. - Mitterrand, 6 387 (59,24) ; Giscard d'Estaing, 4 393 (40,75).

Ins., 16 764; suffr. expr., 13 251

Mitterrand 7 559 (57,04)

1981. - Giscard d'Estaing, 12 050; Mit-terrand, 7 956.

région.

SARTROUVILLE ins., 26 812; suffr. expr., 20 692 Mitterrand 11 807 (57,06) Chirac 8 885 (42,93)

1" tour. — Suffr. expr., 20 696. Mitter-rand, 6 642; Le Pen, 3 976; Chirac, 3 287; Barre, 2 947; Lajoinie, 2 000; Waechter, 801; Jaquin, 567; Lagniller, 362; Boussel,

1981. - Mitterrand, 12 031; Giacard d'Estaing, 8 870. TRAPPES

Ins., 13 231; suffr. expr., 9 294 Mitterrand 6 588 (70,88) Chirac 2 706 (29,11) 1" tour. — Suffr. expr., 9 471. Mitter-rand, 3 588; Le Pen, 1 562; Lajoinie, 1 559; Barre, I 053; Chirac, 902; Juquin, 307; Waschter, 305; Laguiller, 145; Bous-et 50.

1981. - Mitterrand, 7459; Giscard d'Estaing, 3 505.

VÉLIZY-VILLACOUBLAY Ins., 15 108; suffr. expr., 12 547

Chirac 6 573 (52,38) Mitterrand 5 974 (47,61) 1" tout. — Suffr. expr., 12 431. Mitterrand, 3 828; Chirac, 3 414; Barre, 2 005; Le Pen, 1 646; Lajoinie, 535; Waechter, 496; Juquin, 243; Lagniller, 225; Boussel, 39.

1981. - Mitterrand, 6 553; Giscard d'Estaing, 6 253.

LE VÉSINET Ins., 11 911; suffr. expr., 9 983

Chirac 7 473 (74,85) Mitterrand 2 510 (25,14) 1" tour. — Suffr. expr., 9 788. Chirac, 3 996; Barre, 2 349; Mitterrand, 1 557; Le Pen, 1 222; Waechter, 352; Juquin, 107; Laguiller, 102; Lajoinie, 89; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 7 341; Mit-

M. Chirac améliore de plus de 3 points le score réalisé par M. Giscard 3 points le score réalisé par M. Giscard d'Estaing il y a sept ans. Voilà confirmée l'implantation du RPR dans ce département dont le président du consell général est CDS. Ainsi le candidat de la droite bénéficie d'une nette progression dans les fiefs traditionnels de celle-ci, comme Versailles ou Saint-Germain-en-Laye. Seulement, ici comme ailleurs, M. Chrux est loin deretronner toutes les voir aut s'étalent retrouver toutes les voix qui s'étalent portées sur M. Le Pen au premier tour. portées sur M. Le Pen au premier tour, L'exemple de Conflans-Sainte-Honorine, dont le maire est M. Rocard, est éclairant. Au premier tour, M. Mitterrand y avait obtenu 36,52 % et l'ensemble de la gauche 47,51 %; au second, il recueille 58,13 %; comme le candidat écologiste n'était crédité que de 4,39 %, il a bien fallu qu'une partie des voix de l'extrême droite (16,35 %) se reporte sur le candidat de la gauche, Les socialistes peuvent aussi se satisfaire d'avoir atteint la majorité à Poissy, une ville arrachée par le RPR au

Poissy, une vile arrachée par le RPR au

BRÉTIGNY-SUR-ORGE

Ins., 11 262; suffr. expr., 9 275

Mitterrand 5 450 (58,76) Chirac 3 825 (41,23)

1" tame. — Saffr. expr., 9 239. Minterrand, 3 216; Chirac, 1 661; Barre, 1 366; Le Pen, 1 242; Lejoinie, 714; Wacchter, 416; Juquin, 372; Laguiller, 201; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5 903; Giscard d'Estaing, 3 871.

BRUNOY

Ins., 15 641; saffr. expr., 12 556

Chirac 6 455 (51,40) Mitterrand 6 101 (48,59)

1" tour. — Suffr. expr., 12 473. Mitter-rand, 3 694; Chirac, 2 894; Barre, 2 263; Le Pen, 1 903; Lajoinie, 609; Waschier, 575; Juquin, 272; Laguiller, 217; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6 258; Giscard d'Estaing, 6 069.

BURES-SUR-YVETTE

Ins., 5 378; suffr. expr., 4 587

Mitterrand 2 472 (53,89)

PCF en 1984.

ESSONNE

Chirac 5 553 (53,67) Mitterrand 4 793 (46,32)

1" sour. — Suffr. expr., 10 264. Mitter-rand, 2 940; Chrosc, 2 695; Barre, 2 283; Le Pen, 940; Waechter, 513; Juquin, 352; Lajonne, 321; Lagoiller, 180; Boussel, 40. terrand, 4166; Giscard d'Estaing, 4 137. GRIGNY Ins., 10 778; suffr. expr., 8 126

Mitterrand 5 156 (63,45) Chirac 2 970 (36,54) 1" tour. — Suffr. expr., 8 165. Mitterrand, 2 826; Le Pen, 1 375; Chirac, 1 175; Lajoinie, 1 056; Barre, 999; Waechter, 283; Juquin, 268; Laguiller, 152; Bonsacl, 28

1981. - Mitterrand, 5949; Giscard d'Estaing, 3 611.

JUVISY-SUR-ORGE

Ins., 8 394; suffr. expr., 6 661 Mitterrand 3 342 (50,17) Chirac 3 319 (49,82) 1" tour. — Suffr. expr., 6 532. Mitter-rand, 1 948; Chirac, 1 443; Barre, 1 085; Le Pen, 1 051; Lajoinie, 319; Waschter, 285; Jaquin, 264; Laguiller, 115; Boussel,

1981. - Mitterrand, 3717; Giscard Estaing, 3 408.

LONGJUMEAU Ins., 10 958; suffr. expr., 8 876

Mitterrand 5 122 (57,70) Chirac 3 754 (42,29) 1" tone. — Suffr. expr., 8 773. Mitter-rand, 3 233; Chirac, 1 547; Barre, 1 399; Le Pen, 1 276; Lajoinie, 419; Juquin, 352; Waschter, 345; Laguiller, 163; Boussel, 1981. - Mitterrand, 4906; Giscard

MASSY Ins., 23 585; suffr. expr., 18 292

Mitterrand 11 380 (62,21) Chirac 6912 (37,78) 1* tner. - Suffr. expr., 18 013. Mitter-rand, 6 930; Chirac, 2 906; Barre, 2 456; Le Pen, 2 433; Lejoinie, 1 118; Juquin, 914; Wanchner, 806; Lagniller, 343; Bous-1981. - Minterand, 12441 ; Giscard.

d'Estaing, 7 116. MONTGERON

Ins., 14 657; suffr. expr., 11 724 Mitterrand 5 900 (50,32) Chirac 5 824 (49,67) 1st tour. - Saffr. capr., 11 566. Mitter-rand, 3 736; Chirac, 2 733; Barre, 1 822;

1" teur. — Suffr. expr., 4 558. Mitterrand, 1 467; Barre, 917; Chirse, 892; Le Pen, 430; Wacchter, 290; Juquin, 233; Lajoinic, 215; Laguiller, 94; Bountel, 20. Chirac 5 692 (42,95) 1981. - Mitterrand, 2 165; Giscard I* tour. — Suffr. expr., 13 074. Mitter-rand, 4 420; Chirac, 2 262; Le Pen, 2 230; Barre, 1 926; Lajoinie, 888; Juquin, 575; Wacchter, 498; Laguiller, 228; Bosseel, CHILLY-MAZARIN Ins., 10 532; suffr. expr., 8 431 1981: - Mitterrand, 8 373 ; Gitcard

Mitterrand 4 353 (51,63) Chirac 4 078 (48,36)

(Lire la suite page 18.)

(Suite de la page 17.)

Le Pen, 1 724 ; Lajoinie, 588 ; Waschter, 477 ; Juquin, 244 ; Lagniller, 200 ; Boussel, 1981. - Mitterrand, 6370; Giscard

d'Estaine, 6 065. MORSANG-SUR-ORGE Ins., 12 691; suffr. expr., 9 734 Mitterrand 5 762 (59,19) Chirac 3 972 (40,80)

1" 100r. - Soffe. capr., 9 796. Mitter-rand, 2 952; Chirac, 1 575; Le Pen, 1 537; Barre, 1 320; Lajoinie, 1 204; Juquin, 367; Wacohter, 412; Laguiller, 176; Bous-1961. - Mittarrand, 6 049 ; Giscard Estaing, 3 766:

Ins., 10 449; suffr. expr., 8 387 Mitterrand 4 464 (53,22) Chirac 3 923 (46,77) 1" seer. — Suffr. expr., 8 301. Mitter-tand, 2 730; Burre, 1 715; Chirac, 1 649; Le Pen, 858; Waechter, 495; Juquin, 341; Lajoinie, 328; Lagniller, 152; Boussel, 33. 1981. - Minerrand, 4309; Gisco Estaing, 3715.

ORSAY

PALAISEAU Ins., 19 480; suffr. expr., 15 365 Mitterrand 8 775 (57,11) Chirac 6 590 (42,88) 1" sour. - Suffr. expr., 15 369. Mitter-rand, 4943; Chirac, 2799; Barre, 2411; Le Pen, 1958; Lajoinie, 1409; Waeciner, 752; Junain, 668; Lagniller, 351; Boussel,

1981. - Mitterrand, 9470; Giacard Estaing, 6350. RIS-ORANGIS

Ins., 16 252; suffr. expr., 12 603 Mitterzand 6 943 (55,09) Chirac 5 660 (44,90) 1" tour. - Suffr. expr., 12 561. Mitter-rand, 4 226; Chirac, 2 327; Le Pen, 2 085; Barre, 1 812; Lajoinie, 986; Wanchter, 508; Jaquin, 365; Laguiller, 205; Boussel, 47.

1981. - Mintermad, 7 668; Giscard d'Estaing, 5 723. SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS Ins., 18 114; suffr. expr., 14 577 Mitterrand 8 296 (56,91)

Chirac 6 281 (43,08) 1" teur. - Suffir. cnpr., 14 533. Mitter-rand, 4 653; Chirac, 2 623; Barre, 2 281; Le Pen, 2 106; Lajoinie, 1 314; Juquin, 701; Waschter, 575; Lagailler, 232; Bous-

1981. - Mitterrand, 9059; Giscard SAINT-MICHEL-SUR-ORGE

Ins., 13 036; suffr. expr., 10 186 Mitterrand . . . 5 677 (55,73) Chirac . . . 4 509 (44,26) 1" tour. - Suffi. expr., 10 109. Mitter-rand, 3 417; Chirac, 1 947; Barre, 1 626; Le Peu, 1 315; Lujoinie, 677; Wacchter, 475; Jaquin, 406; Lagniller, 197; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5 901 ; Glacard d'Estaing, 4 345. SAVIGNY-SUR-ORGE

Ins., 20 754; suffr. expr., 16 909 Mitterrand 9 285 (54,91) Chirac 7 624 (45,08) 1" tour. - Saffr. expr., 16 909. Mittor-rand, 5 464; Chirac, 3 292; Le Pen, 2 678; Barre, 2 572; Lajoinie, 1 158; Juquin, 723; Waschier, 653; Laguiller, 304; Bous-Chattlion, Yerrez.

1981. - Mitterrand, 10 229 ; Giscard Estaing, 7 825.

LESULIS Ins., 11 630; suffr. expr., 9 476 litterrand 6 248 (65,93) Chirac 3 228 (34,06) 1" iouz. — Suffr. expr., 9 522 Minnerand, 3 923; Barre, 1 363; Le Pez, 1 279; Chirac, 1 211; Lajoinie, 648; Waccinter, 459; Juqvin, 373; Lagniller, 213; Boussel, 53;

1981. - Mitterrand, 6 482 ; Giscard

VERRIERES-LE-BUISSON Ins., 10 277; suffr. expr., 8 612 Chirac 4 707 (54,65) Mitterrand 3 905 (45,34) 1" tour. — Suffr. expr., 8 470. Mittor-rand, 2 363; Chirac, 2 218; Barra, 1 815; Le Pen, 888; Waechter, 483; Lajeinle, 285; Juquin, 248; Lagniller, 132; Boussel,

1981. - Giscard o'Esteing, 3 629; Mit-terrand, 3 617.

VIGNEUX-SUR-SEINE Ins., 14 971; suffr. expr., 11 257 Mitterrand 7 075 (62,84) Chirac 4 182 (37,15) 1" tour. - Suffr. expr., 11 204. Mitter-rand, 3 992; Le Pen, 1 922; Chirac, 1 590; Lajoinie, 1 431; Barre, 1 233; Wacchter, 404; Juquin, 357; Lagniller, 216; Boussel,

1961. - Mitterrand, 7 682 ; Giscard VIRY-CHATILLON

Ins., 18 114; suffr. expr., 13 928

Mitterrand 7 242 (51,99) Chirac 6 686 (48,00) 1" tour. — Saffr. expr., 13 843. Mitter-tund, 4 429; Chirac, 2 615; Le Pen, 2 432; Barre, 2 379; Lajoinie, 778; Wacchter, 535; Juquin, 418; Lagniller, 219; Bounel,

1981. - Mitterrand, 8 265; Giscard of Estaing, 6 431.

YERRES Ins., 17 941; suffr. expr., 14 406 litterrand 7 931 (55,05) Chirac 6 475 (44,94) 1" tour. - Sufir. expr., 14 388. Mitter-rand, 4 831; Chirac, 2 787; Le Pen., 2 240; Barre, 2 140; Lajoinie, 884; Waechter, 692; Juquin, 443; Laguiller, 314; Bounsel, 57

1981. - Mitterrand, 7901 ; Giscard

Une fois encore l'Essonne, pourtant géré par la drotte (et particulièrement le RPR) depuis 1982, a donné la préférence à la gauche. Certes M. Mitterand obtient 1,5 point de noins qu'il y a supt ans, mais il recneille 1,4 point de plus qu'il y a quatorze ans. Il réussit, aissi, un score supérieur à celui de la gauche il y a quitaze jours. M. Chirac, en revanche, reste plus de 5 points en degà du total cateint par les trois candidats de droite au prender tour. Il perd autout du terrain dans les communes très urbanisées où M. Le Pen avait réatrès urbanisées où M. Le Pen quait réalist, le 24 avril, des scores supérieurs à sa moyenne nationale. Résultat M. Mis-terrand l'emporte dans plusieurs com-munes enfee na la droite comont le maire est RPR), Burer-sur-Yvette, Chiliy-Mazarin, Dre-vell, Epinay-sous-Sénart (dora le maire est RPR et où la gauche obtient

HAUTS-DE-SEINE

Ins., 816 648; vot., 682 401 Abst., 134 247 (16,43 %) Suffr. expr., 659 610

1" tour. — Las., \$16 777; abst., 19,11 %; suffr. capr., 652 129. Mitterand, 189 811 (29,10); Chirac, 161 206 (24,71); Barre, 107 684 (16,51); Le Pen, 96 321 (14,77); Lajohnie, 44 758 (6,86); Waschter, 23 964 (3,67); Jaquin, 15 775 (2,41); Lagoiller, 10 267 (1,57); Boussel, 2 343 (0,35). 1981. — Abst., 15.31 %. Mitterrand, 357 475 (51.18); Giscard d'Estaing, 340 865 (48,81).

NANTERRE Ins., 39 973; suffr. expr., 31 173 Mitterrand 19 682 (63,13) IT teer. ~ Suffr. expr., 31 732. Mitter-rand, 10 469 (32,99): Le Pen, 5 223 (16,45); Lajoinie, 4 984 (15,70); Chirac 4 473 (14,09): Barre, 3 801 (11,97); Waccher, 1 055 (3,32); Jaquin, 1 020 (3,21): Lagoiller, 563 (1,77); Boussel, 144 (0,45). 1º tour. - Suffr. expr., 31 732. Mitter

1981. - Mitterrand, 22 519 (64,48) ; Giscard d'Estaing, 12 405 (35,51). ANTONY

ins., 35 338; suffr. expr., 29 658 Mitterrand 15 879 (53,54) Chirac 13 779 (46,45) 1w toor. — Suffr. expr., 29 134. Mittersand, 9 322; Chirac, 6 314; Barre, 4 698; Le Pon, 3 869; Lejohnie, 2 009; Wasching, 1 249; Juquin, 990; Lagniller, 563; Boussel 114

1981. - Minerand, 17 241; Giscard d'Estaing, 13 572. ASNIERES-SUR-SEINE Ins., 39 942; suffr. expr., 31 605

Mitterrand 14 504 (45,89) 1 2002. — Sulft. enpr., 31 155. Mitter-rand, 8 656; Chirac, 7 591; Le Pen, 6 171; Barra, 4 916; Lajoinic, 1 461; Waschter, 1 077; Juquin, 679; Laguiller, 506; Boun-

1981. - Giscard d'Estaing, 18 147; Mittercand, 17 41 L. BAGNEUX

Ins., 23 156; suffr. expr., 16 617 Mitterrand 10 864 (65,37) Chirac 5 753 (34,62) 1" tass. - Suffr. expr., 16 617. Mitter-rand, 5 622; Lajoinic, 2 838; Le Pen, 2 382; Chirac, 2 312; Barre, 1 773; Wacchter, 673; Jaquin, 582; Lagniller, 359; Bonnest, 71. 1981. — Minterrand, 13 021 ; Giscard Estsing, 6 689.

BOIS-COLOMBES Ins., 15 575; suffr. expr., 12 583

Chirac 7 276 (57,82) Mitterrand 5 307 (42,17) 1º tour. - Suffr. copr., 12 303. Chirac, 3 242; Mitternand, 3 199; Berre, 2 213; Le Pen, 2 206; Waschter, 486; Lajcinie, 477; Jaquin, 259; Laguiller, 179; Boussel, 47

Giscard d'Estaing, 7 632 ; Mittermed, 6 111.

BOULOGNE-BULLANCOURT Ins., 60 264; suffr. expr., 48 504 Chirac 29 459 (60,73) Mitterrand 19 045 (39,26) 1" tour. - Saffr. expr., 47 612. Chines, 15 957; Mitterrand, 12 140; Barre, 8 448; Le Pen, 6 271; Lajoinia, 1 738; Wacchter, 1 512; Juquin, 830; Laguiller, 599; Bous-ed, 1/2

ard d'Estaing, 29 239 ; Mit-BOURG-LA-REINE Ins., 12 513; suffr. expr., 10 165

Chirac 5 810 (57,15) Mitterrand 4 355 (42,84) 1" tour. - Suffr. expr., 9 992. Chirse, 2 753; Mittersand, 2 745; Barre, 2 172; Le Pen, 1 172; Waechter, 429; Lajoinle, 315; Juquin, 266; Laguiller, 128; Boussel, 1981. - Giscard d'Estaing, 5 557 ; Mis-ersud, 4 553.

CHATENAY-MALABRY Ins., 17 271; suffr. expr., 13 593 Mitterrand 7 420 (54,58) Chirac 6 173 (45,41) 1" tour. - Sufft. expr., 13 375. Mitter-rand, 4 345; Chirac, 2 819; Barre, 2 297; Le Pen, 1 683; Lajoinie, 888; Waechner, 596; Juqain, 431; Laguiller, 266; Boussel,

1981. - Mitterrand, \$360 ; Giscard CHATTLLON Ins., 15 006; saffr. expr., 12 409 Mitterrand 6 744 (\$4,34) Chirac 5 665 (45,65) Iw tour. — Saffr, etc., 12 320, Mitter-rand, 3 885; Chirac, 2 718; Barre, 1 809; Le Pen, 1 720; Lajoinie, 1 097; Wacchter, 487; Joquin, 361; Lagoiller, 208; Boussel,

1981. - Mitterrand, 7 958 ; Giscard d'Estaing, 5 848.

CHAVILLE

Ins., 12 120; suffr. expr., 9 852 Chirac 5 068 (51,44) Mitterrand 4 784 (48,55) 2" teur. - Suffr. expr., 9 756. Mitter-zand, 2 971; Chirac, 2 257; Barra, 1 895; Lo Pen, 1 264; Lajoinie, 491; Waechter, 411; Juquin, 254; Lagniller, 179; Boussel, 24 1981. — Mitteerand, 5 363 ; Giscard d'Estaing, 5 175.

CLAMART Ins., 31 191; suffr. expr., 25 464 Mitterrand 13 369 (52,50) Chirac 12 095 (47,49) 1w tour. — Suffr. expr., 25 045. Mitter-med, 7 959; Chirac, 5 306; Barre, 4 309; Le Pen, 3 604; Lajomie, 1 613; Waschter, 1 054; Juquin, 652; Lagoiller, 446; Bous-sel, 102. 1981. - Mitterrand, 14 450 ; Giscard

CLICHY Ins., 25 275; suffr. expr., 19 012 Mitterrand 11 113 (58,45) Chirac 7 899 (41,54) 1w issue. - Suffr. expr., 18 868. Mitter-rand, 6 793; Le Pen, 3 752; Chirac, 3 165; Barre, 2 167; Lajoinie, 1 339; Waechter, 657; Juquin, 471; Laguiller, 412; Boussel, 1981. - Mitterrand, 11 581; Giscard

COLOMBES Ins., 44 870; suffr. expr., 35 569 Mitterrand 19 764 (55,56) Chirac 15 805 (44,43) 1" tour. - Saffr. expr., 35 666. Mitter-rand, 10 935; Le Pea, 6 391; Chirac, 6 344; Barre, 4 853; Lajoinie, 3 938; Waechter, 1 369; Juquin, 1 035; Laguiller, 629; Boussel, 172.

1981. - Mitterrand, 23 114; Giscard

COURSEVOIE Ins., 34 761; suffr. expr., 28 910 Chirac 16 846 (58,27) Mitterand 12 064 (41,72) 1" tour. — Suffr. expr., 22 433. Chirac, 7 698; Minerrand, 7 511; Burre, 5 719; La Pen, 4 437; Lajoinie, 1 095; Waschter, 989; Juqain, 483; Lagniller, 407; Boussel, 1981. - Giscard d'Estaing, 15 915; Mit-

FONTENAY-AUX-ROSES Ins., 15 025; suffr. expr., 12 456 Mitterrand 6 661 (53,47) Chirac 5 795 (46,52) 1" tous. - Suffr. capr., 12 220. Mitter-rand, 4 033; Chirac, 2 721; Barre, 2 163; Le Pen, 1 436; Lajoinie, 673; Wacchier, 562; Juquin, 343; Laguiller, 238; Boussel, 51 1981. - Mitterrand, 6 955 ; Giectro

GARCHES Ins., 10 794; suffr. expr., 9 184 Chirac 5 946 (64,74) Mitterrand 3 238 (35,25) 1st tear. - Suffr. expr., 9 002. Chirac, 3 140; Mitterrand, 2 064; Barre, 1 885; Le Pez, 1 102; Wacchter, 344; Lajoinie, 225; Juquin, 135; Laguiller, 86; Bonnel, 21

1981. - Gincurd d'Estaing, 5 204 ; Mis-

LA GARENNE-COLOMBES Ins., 13 376; suffr. expr., 10 827 Chirac 5 854 (54,06) Mitterrand 4 973 (45,93) 1" tour. - Suffr. expr., 10 633. Mitter-rand, 3 092; Chirac, 2 541; Barre, 1 886; Le Pen, 1 772; Lajoinie, 476; Waechter, 436; Juquin, 211; Laguiller, 173; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 6 421 ; Mit-

CENNEVILLIERS Ins., 19 395; suffr. expr., 14 923 Mitterrand 10 579 (70,89) Chirac 4 344 (29,10) 1 have. — Suffr. carr., 15 305. Mitter-rand, 4955; Lajoinin, 3 260; Le Pen, 3 173; Chirac, 1 441; Barre, 1 085; Juquin, 710; Wacchter, 353; Laguiller, 248; Boussel, 80. 1981. — Mitterrand, 12 865; Giscard 4 Fertings 4 763

ISSY-LES-MOULINEAUX Ins., 27 197; suffr. expr., 21 889 Mitterrand 11 651 (53,22) Chirac 10 238 (46,77) 1" tour. - Suffr. expr., 21 540. Mittor-rand, 6 944; Chirac, 4 573; Barre, 3 604; Le Pen, 3 082; Lajoinie, 1 400; Waechter, 849; Jaquin, 600; Lagniller, 385; Boussel, 103 1981. - Mitterrand, 12 333 ; Giscard

LEVALLOIS-PERRET Ins., 26 794; suffr. expr., 22 423 Mitterrand 10 416 (46,45) 1" tour. - Saffr. cour., 22 131. Mitter-rand, 6 249; Chirac, 5 987; La Pen, 3 577; Barre, 3 278; Lajoinie, 1 421; Waschur, 750; Juquin, 460; Laguiller, 342; Bossel, 67

1981. - Mitterrand, 12 253; Giscard MALAKOFF Ins., 20 200; suffr. expr., 15 137 Mitterrand 9 649 (63,74) Chirae 5 488 (36,25) 1" teer. - Saffr. expr., 15 261. Mitter-rand, 4 575; Lajolnin, 3 078; Le Pen, 2 155; Chirac, 2 094; Barre, 1 818; Juquin, 623; Waccinter, 581; Laguiller, 270; Bossel, 67. 1981. - Mitterrand, 11 344 ; Giscard of Estains, 5 825.

MEUDON Ins., 31 187; soffr. expr., 24 625 1" tour. - Sufft. etpe., 24 340. Mitter-rand, 7 637; Chirac, 5 960; Betre, 4 457; Le Pea, 2 913; Lajeinia, 1 224; Waechter, 1 054; Juquin, 565; Laguillar, 421; Bons-1981. - Mitterrand, 13 419; Giscard

MONTROUGE Ins., 22 671 ; suffr. expr., 18 430

Mitterrand 9 659 (52,40) Chirac 8 771 (47,59) 1" tour. - Suffr. expr., 18 041. Mitter-rand, 5 936; Chirac, 3 969; Barre, 2 835; Le Pen, 2 563; Lajoinio, I 023; Wacchter, 793; Juquia, 499; Laguiller, 330; Boussel, 1981. - Mitterrand, 10 784 ; Giscard d'Estaing, 9 670.

NEUTLLY-SUR-SEINE Ins., 37 180; suffr. expr., 32 168 Chirac 26 256 (81,62) Mitterrand 5 912 (18,37) 2" tour. - Suffr. expr., 31 280. Chirac, 16 027; Burre, 6 507; Minerand, 3 877; Le Pen, 3 687; Waschter, 648; Lajohnie, 214; Jaquin, 168; Lagniller, 131; Boussel,

1981. - Giscard d'Estalog, 25 848 ; Mis-trand, 6 753.

LE PLESSIS-ROBINSON Ins., 13 505; suffr. expr., 10 390 Mitterrand 6 005 (57,79) Chirae 4 385 (42,20) 1" tout. - Saffr. expr., 10 430. Mitterand, 3 236; Chirac, 1 817; Le Pen, 1 525; Barre, 1 516; Lajoinie, 1 332; Waechter, 411; Jaquin, 364; Laguiller, 187; Boussel, 1981. - Mitterrand, 7 227; Giscard

ing, 4 682. PUTEAUX Ins., 22 099; suffr. expr., 18 008 Mitterrand 9 059 (50,30) 1" tone. - Suffr. expr., 17 829. Mitter-tand, 5 874; Chirac, 4 261; Le Pen, 3 072; Burre, 2 629; Lajoinie, 845; Wacchter, 538; Jaquin, 286; Laguiller, 253; Boussel,

1981. - Mitterrand, 9077 : Giscard mg, 7 953. RUEIL-MALMAISON

Ins., 42 118; suffr. expr., 34 616 Chirac 18 601 (53,73) Mitterrand 16 015 (46,26) 1" tone. - Saffr. expr., 34 152. Mitter-rand, 10 217; Chirac, 9 031; Barre, 6 126; Le Pen, 4 521; Lajoinie, 1 529; Wacchter, 1 325; Jaquin, 675; Lagniller, 600; Bous-ul 128. 1981. - Giscard d'Estaing, 16 973; Mit-

SAINT-CLOUD Ins., 18 952; suffr. expr., 15 549 Chirae 10 846 (69,75) Mitterrand 4 703 (30,24) 1" taur. - Suffr. expr., 15 267. Chirac, 5 814; Burre, 3 476; Mitterrand, 3 070; Le Pen, 1 808; Waochter, 499; Lajoinie, 223; Jaquin, 210; Lagoiller, 140; Boussel, 22 1981. — Giscard d'Estaing, 10 322 ; Mis-crand, 4 954.

SCEAUX Ins., 13 242; suffr. expr., 11 315 Chirac 6 777 (59,89) Mitterrand 4 538 (40,10) 1- jane. - Suffr. expr., 11 074. Chirac, 3 272; Mittersund, 2 840; Barre, 2 559;

Ins., 710 129; vot., 562 638

Abst., 147 491 (20,76 %) Suffr. expr., 537 749

Mitterrand 327 527 (60,90)

Chirac 210 222 (39,09)

1" tour. — Ios., 710 366; abst., 22,24 %; suffr. expr., 543 551. Mitterrand, 178 928 (32,91); Le Pen, 107 692 (19,81); Chirac, 79 419 (14,61); Lajornic, 73 425 (13,50); Barro, 60 309 (11,99); Watchter, 17 768 (3,26); Juquin, 13 830 (2,55); Laguiller, 9 846 (1,51); Boussel, 2 224 (0,42).

1981. — Abst., 17,34 %. Mitterrand, 374 217 (62,95); Giscard d'Estaing, 220 160 (37,04).

BOBIGNY

Ins., 20 591; suffr. expr., 15 131 Mitterrand 10 451 (69,07) Le Pen, 1163; Waschter, 486; Jaquin, 302; Lajoinie, 278; Laguiller, 149; Bous-1981. - Gueard d'Estaing, 6 456; Mitterrand, 4 916. SEVRES

Ins., 13 518; suffr. expr., 11 499 Chirac 6 011 (52,27)
Mittersand 5 488 (47,72) 1w teer. — Suffr. expr., 11 261. Mitter-rand, 3 354; Chirac, 2 939; Burre, 2 172; Le Pen, 1 255; Lajoinie, 540; Warchter, 439; Juquin, 294; Laguiller, 176; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 5 962 ; Mis-uzand, 5 868. SURESNES

Ins., 21 065; suffr. expr., 17 094 Mitterrand 9 019 (52,76) Chirac 8 075 (47,23) 1" tour. — Suffr. expr., 16 836. Miner-rand, 5 573; Chirac, 3 823; Le Pen, 2 507; Berre, 2 447; Lajoinie, 1 199; Waschter, 627; Juquin, 332; Laguiller, 273; Bouned, 1981. - Mitterrand, 10 123 ; Giscard

taing, 7 873. VANVES Ins., 15 550; suffr. expr., 12 981 Mitterrand 6 657 (51,28)

Chirac 6 324 (48,71) 1º tear. - Suffr. capt., 12.742, Mitter-rand, 4.174; Chirac, 3.023; Berre, 2.199; Le Pen, 1.549; Lajoinie, 652; Waschter, 519; Juquin, 366; Lagniller, 204; Boussel, 66. 1981. - Mittegrand, 6471; Giscard d'Estaing, 5 91 i.

VILLENEUVE-LA-GARENNE Ins., 12 120; suffr. expr., 9 150 Mitterrand 5 742 (62,75) Chirac 3 408 (37,24) 1" auer. - Suffir. expr., 9 118. Minter-rand, 3 437; Le Pen, 2 072; Chirac, 1 187; Burre, 1 056; Lajoinie, 764; Waechter, 262; Jaquin, 166; Laguiller, 134; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6 403; Giscard d'Estaing, 3 619. Les Bauts-de-Seine s'ancrent à troite. Il y a sept ans, ce département wait donné la majorité à M. Mitter avait dan rand, cette fais il lui a préféré M. Chiroc. Le RPR peut donc se félici-ter de son travail d'implantation. Celleter de son travail d'implantation. Cello-ci est, toutefois, loin d'être assurée puisque la gauche reprend la majorité dans trois communes que le RPR avait arrachées en 1983 : Antony, dont le maire, M. Devedjian, est le secrétaire autonal du RPR, Châtillon prise en PCF et Suresmes prise au PS. Quatre villes gérées par l'UDF, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Issy-les-Moulineaux, Montrouge, out aussi Moulineaux, Montrouge, ont aussi donné la majorité à M. Mitterrand. Mais ce sont des communes sociologi-quement à gauche, comme Villeneuve-la-Garenne, qui vote systématiquement à gauche aux élections nationales et à droite aux élections locales, grâce à la personnalité de son matre, M. Prévot (div. dr.). La viscoire de la gruche set

(dtv. dr.). La victoire de la gauche est en revanche plus surprenante à Puteaux et à Vanves, que le RPR détient depuis SEINE-SAINT-DENIS

> 1" tear. — Suffr. expr., 19 653. Mitter-tund, 6 478; Le Pen, 4 117; Lajoinie, 3 035; Chirac, 2 660; Barre, 2 004; Waschter, 535; Jagain, 441; Lagailler, 319; Boussel, 64. 1981. – Mi

> BONDY Ins., 25 402; suffr. expr., 19 388 Mitterrand 12 350 (63,69) Chirac 7 038 (36,30) 1" tour. - Suffr. expr., 19 397. Mitter-tand, 7 619; Le Pen, 3 955; Chirac, 2 438; Barre, 2 155; Lajoinie, 1 577; Waschier, 695; Jaquin, 467; Lagniller, 417; Bounel,

1901. - Mitterrand, 14 155; Giscard d'Estaing, 7 496. CLICHY-SOUS-BOIS Chirac 4 680 (30,92) Ins., 10 621; suffr. expr., 7 731 T tem. - Saffr. capr., 15 670. Mitterrand, 5 206 (33,22); Le Pen, 3 222 (20,56); Lajoinie, 3 209 (20,47); Chirac, 1487 (9,48); Barre, 1 334 (8,51); Wacchter, 448 (2,85); Juquin, 398 (2,53); Laguillar, 305 (1,94); Bounel, 61 (0,38).

1981. - Minterrand, 12 349 (68,34); Giscard d'Estaing, 5 719 (31,65). 1981. - Misterrand, 5764; Giscard d'Estaing, 3 422. AUBERVILLIERS Ins., 30 791; suffr. expr., 22 217 Mitterrand 15 148 (68.18) Chirae 7 069 (31,81) 1" tsur. - Suffr. capr., 22 628. Minus-rand, 7364; Lajoinie, 4681; Lo Pen, 4393; Chirac, 2559; Barre, 1824; Jaquin, 703; Waschter, 547; Laguiller, 43; Boussel, 114. 1981. — Mittercand, 17 821 ; Giscard (Estaing, 8 355.

AULNAY-SOUS-BORS Ins., 40 067; suffr. expr., 30 782 Litterrand 17 494 (56,83) 1" teer. - Suffr. capr., 30 788. Mitter-rand, 9 989; Le Pen, 6 389; Chirac, 5 147; Barre, 3 819; Lajoinie, 2 992; Wacchter, 1 048; Jaquin, 701; Laguiller, 559; Bous-1981. - Mitterrand, 18 896 ; Giscard Estaing, 12 536.

BAGNOLET Inc., 16 269; suffr. expr., 12 269 Mitterrand 8 155 (66,46) Chirae 4 114 (33,53) 1" tour. - Suffr. expr., 12 579. Mittersand, 3 926; Lajoinin, 2 707; Le Pen, 2 242; Chirac, 1 542; Berre, 1 079; Juquin, 459; Waschter, 351; Laguiller, 229; Boursel, 44. 1981. - Mitterrend, 10 141; Giscard d'Estaing, 4 676.

LE BLANC-MESNIL Ina., 25 522; suffr. expr., 19 204 Mitterrand 12 055 (62,77) Chirac 7 149 (37,22)

Mitterrand 4 486 (58,02) Chirac 3 245 (41,97) 1 tame. — Suffr. expr., 7962. Mitter-rand, 2390; Le Pen, 1839; Lajoinie, 184; Chinac, 1154; Barre, 880; Wasch-ter, 252; Jaquin, 137; Laguiller, 108; Boussel, 18.

LA COURNEUVE Ins., 15 208; suffr. expr., 11 437 Mitterrand 7 830 (68,46) Chirac 3 607 (31,53) 1" tour. - Suffr. expr., 11 940. Minor-rand. 3 695; Lajonie. 2 942; Le Pen, 2 228; Chinac, 1 271; Barre, 980; Wasch-ter, 289; Juquin, 286; Laguiller, 207; Bonnel, 42. 1981. - Mittercand, 9 877 ; Giacard d'Estaing, 4 741.

DRANCY Ins., 36 882; suffr. expr., 26 624 Mitterrand 17 396 (65,33) Chicae 9 228 (34,66) 1" teut. - Saffr. expr., 27 361. Mittagrand, 8 501; Le Pen, 5 509; Lajoinie, 5 373; Chirac, 3 195; Barre, 2 618; Wacchter, 249; Jaquin, 671; Lagoiller, 538; Bouned, 107. 1961. - Mitterrand, 21 430 ; Giscard of Estaing, 9 974.

EPINAY-SUR-SEINE Ins., 25 385; stiffr. expr., 19 656 Mitterrand 12 000 (61,05) Chirac 7 656 (38,94) 1" base. - Suffr. expe., 19 646. Mitter-rand, 7 376; Le Pen, 3 648; Chirac, 2 851; Berre, 2 292; Lajoinie, 1 761; Wacchter, 638; Juquin, 424; Lagniller, 375; Boussel, 1981. - Mitterrand, 14 025; Giscard Estaing 8 157.

GAGNY Ira., 22 701; suffr. expr., 17 928 Mitterrand 9 784 (54,57) Chirac 8 144 (45,42) 1" tour. ~ Suffr. etpr., 17 793. Minerand, 5 856; Chirac, 3 440; Lo Pen, 3 382; Barre, 2 392; Lajoinie, 1 285; Wacchter, 652; Juquin, 390; Lagniller, 318; Boussel, 28

préside

1981. - Mitterrand, 10 887; Giscard d'Estaing, 8 063.

LESLILAS Ins., 11 821; saffr. expr., 9 620 Mitterrand 5 283 (54,91) Chirac 4 337 (45,08) 1" assr. — Suffr. erpr., 9 622. Mitter-rand, 3 211; Le Pen, 1 838; Chirac, 1 722; Burre, 1 354; Lajoinie, 562; Waschtor, 371; Jaquin, 254; Laguiller, 251; Boussel,

1981. - Mitterrend, 5 580 ; Giscard d'Estaing, 4 246.

LIVRY-GARGAN Ins., 21 508; suffr. expr., 17 267 Mitterrand 9 562 (55.37) Chirac 7 705 (44,62) 1" tour. - Suffr. expr., 17 365. Mitter-rand, 6 093; La Pen, 3 547; Chirac, 2 951; Barre, 2 289; Lajoinie, 1 214; Wasching, 612; Juquin, 312; Lagniller, 277; Bossel, 1981. - Mitterrand, 10 250 ; Giscard d'Estaing, 7 416.

ند

議。[6] Wangian

800

MONIFERMEIL Ins., 11 725; suffr. expr., 9 165 Mitterrand 4 780 (52,15) Chirac 4 385 (47,84) 1 tour. - Suffr. expr., 9 167. Mitter-rand, 2 588; Le Pen, 2 117; Chirac, 1 674; Burre, 1 155; Lajoinie, 968; Wacchter, 307; Jaquin, 180; Lagniller, 142; Bounel,

1981. - Mitterrand, 5 330 ; Giscard Estaing, 4 080. MONTREUIL Ins., 50 830; suffr. expr., 36 562 Mitterrand 23 271 (63,64) Chirac 13 291 (36,35) 1" tour. — Suffr. expr., 35 953, Minas-rand, 11 912; Le Pen., 6 675; Lajoinie, 5 983; Chirac, 5 185; Barre, 3 633; Juquin, 1 398; Waschter, 1 282; Laguiller, 710; Boussel, 175.

1981. - Mitterrand, 28 060 ; Giscard d'Estaing, 15 430. NEUILLY-PLAISANCE Ins., 10 327; suffr. expr., 8 148 Mitterrand 4 296 (52,72) Chirac 3 852 (47,27) 1" tour. - Suffr. expr., 8 094. Mitter-rand, 2 592; Chirac, 1 722; Le Pen, 1 485; Barre, 1 053; Lajoinie, 611; Waschter, 316; Jaquin, 180; Lagniller, 104; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4706; Giacard d'Estaing, 3 860. **NEUILLY-SUR-MARNE** Ins., 16 425; suffr. expr., 12 801 Mitterrand 8 094 (63,22)

Chicae 4 707 (36,77) 1st teut. — Suffr. expr., 12 705. Mitter-nud, 5 182; Le Pen, 2 129; Chinac, 1 877; Barre, 1 453; Lajoloin, 994; Wacchier, 488; Juquin, 328; Lagoiller, 213; Bounel,

1961. - Mitterrand, \$ 028 : Giscard

NOISY-LE-GRAND Mitterrand 11 081 (56,57) Chirac 8 507. (43,42) 1" test. — Suffr. capr., 19 695. Mitterrand, 6 519; Le Pon, 3 773; Chirac, 3 434; Barre, 2 585; Lejoinie, 1 512; Waschter, 796; Jaquin, 514; Lagniller, 381; Boussel,

1981. - Mitterrand, 10 070 ; Giscard d'Estaing, 7 226. NOISY-LE-SEC

Ins., 20 538; suffr. expr., 15 355 Mitterrand 9 325 (60,72) Chirac 6 030 (39,27) 1" test. - Suffr. expr., 15 518. Mitter-rand, 4 835; Le Pen, 3 039; Lajoinio, 2 423; Chirac, 2 217; Barre, 1 719; Waschter, 524; Jaquin, 434; Laguiller, 270; Bounel, 57. 1981. - Mitterrand, 11 171 ; Giscard

PANTIN Ins., 23 667; suffr. expr., 17 521 Mitterrand 10 674 (60,92) Chirac 6 847 (39,07) 1" tour. - Suffr. expr., 17 538. Mitter-rand, 6 109; Le Pen, 3 363; Chirac, 2 662; Lajoinie, 2 133; Barre, 1 873; Wascher, 557; Jaquin, 441; Laguiller, 323; Bounel,

1981. - Mitterrand, 12 232 ; Giscard d'Estaing, 7 934. LES PAVILLONS-SOUS-BOIS Ins., 11 318; suffr. expr., 8 623 Mittercand 4 342 (50,35) Chirac 4 281 (49,64) 1" tour. — Suffr. expr., \$ 648. Mitter-tand, 2 676; Chirac, 1 783; Le Pen, 1 759; Barre, 1 219; Lajoinie, 534; Waschner, 307; Juquin, 170; Laguiller, 167; Bounel, 31

1981. - Mitterrand, 4989 ; Giscard Estaing, 4375. PIERREFITTE-SUR-SEINE Ins., 11 647; suffr. expr., 9 123 Mitterrand 5 885 (64,50) Chirac 3 238 (35,49) ** teen. - Suffix. eage., 9 309. Mitter-rand, 2874; Le Pen., 1965; Lajoinie, 1730; Chirae, 1028; Barre, 956; Waech-ter, 303; Jaquin, 258; Lageiller, 156; Bounsel, 39.

1981. - Mitterrand, 6 635 ; Glecard of Estaing, 3 529. LE RAINCY

Ins., 9 214; suffr. expr., 7 547 Chirac 4 678 (61,98 Mitterrand 2 869 (38,01) 1" taux. — Suffr. tour., 7 376. Chirac. 2 125; Mitterrand, 1 809; Barre, 1 428; Le Pen, 1 305; Waschter, 293; Lajohnic, 209; Juquin, 106; Laguiller, 83; Boustl.

1981. - Giscard d'Estaing, 4 470 ; Mit-ROMAINVILLE Ina., 14 298; suffr. expr., 9 739

Mitterrand 6 427 (65,99) Chirae 3 312 (34,00)

SAINT-CRATIEN

Ins., 13 074; suffr. expr., 10 171

Mittercand 5 536 (54,42)

Chirac 4 635 (45,57)

I" some. — Saffr. expr., 9 982. Mince-rend, 3 434; Chirac, 1 972; Le Pen, 1 705; Barre, 1 419; Lajolnie, 664; Waschter, 366; Juquin, 208; Lagailler, 160; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6175; Giscard d'Estaing, 4661.

SAINT-OUEN-L'AUMONE

Ins., 9 404; suffr. expr., 7 198 Mitterrand 4 155 (57,72) Chirac 3 043 (42,27)

1" tour. - Suffir. expr., 7 181. Mitter-rand, 2 594; La Pen, 1 438; Chirac, 1 068; Barre, 1 031; Lajoinie, 446; Waschter, 238; Juquin, 171; Laguiller, 136; Boussel, 39.

1981. - Mitterrand, 4096; Giscard

SANNOIS

l'élection présidentielle

1" tees. - Seffr. expr., 10 080. Mitter-rand, 2 883; Lajoinie, 2 389; Le Pen, 1 960; Chirac, 1 200; Barro, 809; Waech-ter, 333; Jaquin, 250; Laguiller, 203; Romani S. Boussel, 53.

e second tour de

こうこう 整備3 4つか。 り

· # 534 #4

. 3 mm .c.

mercen o to \$611.51.

MET

A DE CO

or read

and the same that the

3-1-21-724347

er distriction

15 mm 15 mm

1. 17 不能处理

and the same of

LIN 12 13 . E " gent.

Transfer of the State of the St

- 1.1

157 (S) 257 (S) 258

m

- 50

2 4° ""

.131.75

£ - Th. - 1 mg

S. William

A: 8 of man of the 17 land

CARL CONTRACTOR

1

127 02.3%

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4 20 20 19

CONTRACTOR

1981. - Mitterrand, 7916 : Giscard CEstaine 3 775

ROSNY-SOUS-BOIS Ins., 21 607; suffr. expr., 16 507

Mitterrand 8 729 (52,88) Chirac..... 7778 (47,11) 1w tour. — Suffr. expr., 16 479. Mitter-rand, 5 106; Le Pen, 3 346; Chirac, 2 848; Burre, 2 555; Lajoinic, 1 361; Waschner, SRS; Juquin, 363; Laguiller, 237; Boussel,

1981. - Mitterrand, 10067 ; Giscard Estaing, 7 246.

SAINT-DENES

Ins., 39 169; suffr. expr., 28 546 Mitterrand 19 838 (69,49) Chirac 8 708 (30,50) 1" hun. - Suffr. expr., 29 226. Mitter-rand, 10 165; Le Pea, 5 995; Lajoinie, 5 320; Chirac, 2 976; Barre, 2 313; Juquin, 982; Wacchter, 775; Laguiller, 546; Bounel, 154.

1981. - Mitterrand, 23 946 ; Giscard d'Estaing, 10 706. SAINT-OUEN

Ins., 19 536; suffr. expr., 14 625 Mitterrand 9 481 (64,82) Chirac 5 144 (35,17) 1" tour. — Suffr. copr., 14 876. Mütter-rand, 4 553; Le Pen, 2 952; Lajoinie, 2 939; Chicae, 1 823; Burre, 1 325; Wacchier, 463; Juquin, 460; Lagniller, 299; Boumel, 62.

1981. - Mitterrand, 11 737; Giscard C'Estaing, 6 053. SEVRAN Ins., 21 428; suffr. expr., 16 546 Mitterrand 10 426 (63,01)

Chirac 6 120 (36,98) 1" tour. - Suffr. expr., 16 730. Mitter-rand, 5 872; Le Pen, 3 453; Chirac, 2 219; Lajoinie, 1 925; Barre, 1 923; Waechter, 510; Jaquin, 441; Lagniller, 308; Bonnel,

1981. - Mitterrand, 11 052 ; Giscard C'Estaing, 6 263. STAINS

Ins., 17 496; suffr. expr., 12 852 Mitterrand 8 941 (69,56) Chirac 3 911 (30,43) 1" tour. - Suffr. expr., 13 130. Mitter-rand, 4 271; Lajoinie, 2 881; Le Pen, 2 560; Chime, 1 340; Barre, 1 137; Wacchier, 343; Juquin, 262; Lagniller, 253; Bounnel, 83.

1981. - Mitterrand, 10 297; Giscard d'Estaing, 4 763.

TREMBLAY-LES-CONESSE Ins., 14 494; suffr. expr., 13 385

Mitterrand 8 500 (63,50) Chirac 4 885 (36,49) 1" tear. — Saffr. expr., 13 593. Miner-tand, 4 562; Le Pen, 2 760; Lajoinia, 2 047; Chinac, 1 705; Barre, 1 413; Wacchner, 449; Jaquin, 329; Lagniller, 253; Bounel, 75.

1981. - Mittorrand, 2 625; Gucard C'Estaing, 4 515. VILLEMOMBLE Iss., 17 780; saffr. expr., 13 882

Chirac 7 407 (53,35) Mitterrand 6 475 (46,64) 1w tour. — Suffr. expr., 13 701. Mitter-rand, 3 991; Chirac, 3 349; Le Pen, 2 576; Barre, 2 078; Lejoinie, 684; Wacchter, 561; Jaquin, 220; Leguiller, 207; Bonnel, 30

1961. - Giscard d'Estaing, 7 634 ; Mis-terrand, 7 571.

VILLEPINTE Ins., 13 350; suffr. expr., 10 193 Mitterrand 5 832 (57,21) Chirac 4 361 (42,78) 1" inser. - Suffr. expc., 10 285. Minnerand, 3 395; Le Pen, 2 270; Chirac, 1 527; Burre, 1 390; Lajoinie, 929; Waschier, 328; Juquin, 232; Laguiller, 177; Boussel, 37.

1981. - Mitterrand, 6 098 ; Giscard d'Estaing, 3 875,

M. Mitterrand profite en Seine-Saint-Denis, fief communiste, d'un excellent report des voix qui s'étalent excellent report des voix qui s'étalent portées au premier tour sur les autres candidais de gauche. Il fait même mieux, puisqu'il augmente le score de celle-ci, en quinze jours, de presque 50 000 voix, alors que M. Chirac perd un peu plus de 37 000 voix sur le total de la droite et de l'extrême droite dans un département où il avait été devancé, le 24 ouvil neu M. Le Pen Molent put un département où il avait été devancé, le 24 avril, par M. Le Pen. Malgré cela, le président-candidat recule de près de 2 points en sept ans et de 0,68 point par rapport à 1974. Cela n'empèche pas la gauche de reprendre la majorité des des villes que le RPR avait arraché au PCF en 1983 comme Auinay-sous-Bois, Gagny. Montfermet!, Neuilly-Plaisance, Noisy-la-Grand Rocum-onne. ice, Noisy-le-Grand, Rosny-si Platumee, Noisy-le-Grand, Rosmy-sons-Bois, Villepinte et même dans une ville depuis longtemps à droise comme Les Lilas, dont le maire, M. Salles, est actuellement le seul dépuis UDF du département. En revanche, d'autres villes gérées par l'UDF, comme Le Raincy ou Gournay-en-Brie place le maire de Paris devant le chef de l'Etas.

VAL-DE-MARNE

Ins., 699 665; vot., 572 641 Abst., 127 024 (18,15 %) Suffr. expr., 550 227

Mitterrand 304 980 (55,42) Chirac 245 247 (44,57) 145.247 (44,57)
1* teer. - lms., 700 106; abst., 19.97 %;
mffr. expr., 549 303. Mitterrand, 172 814
(31,46); Chirac, 106 428 (19,37); La
Pen., 85 940 (15,64); Barre, 77 060
(14,02); Lajoinie, 60 123 (10,94);
Wacchter, 20 882 (3,80); Juquin, 14 763
(2,68); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel,
2317 (0,42).

1981. - Abst., 15,94 %. Mitterrand, 329 901 (56,71); Giscard d'Estaing,

CRÉTEIL

Ins., 41 944; suffr. expr., 34 243 Mitterrand 20 669 (60,35) Chirac 13 574 (39,64) 1" tour. - Suffr. expr., 33 660. Mitterrand, 13 624 (40,47); Chirac, 5 822 (17,29); Le Pen, 4 828 (14,34); Barre, 4 490 (13,33); Lajoinie, 1 938 (5,75); Waccitter, 1 362 (4,04); Jaquin, 931 (2,76); Lagniller, 512 (1,52); Boussel, 153 (0,45).

1981. - Mittercand, 17 809 (57,78) ; Giscard d'Estaing, 13 013 (42,21).

ALFORTVILLE Ins., 22 475; suffr. expr., 16 615 Mitterand 10 987 (66,12)

Chirac 5 628 (33,87) 1" huz. - Suffr. capr., 16 339. Mitter and, 7 060; Le Pen, 2 564; Chirac, 2 249; Barre, 1 747; Lajoinie, 1 381; Wacchter, 588; Juquin, 391; Lagoiller, 277; Bonssel, 82.

1981. - Mitterrand, 11 791 ; Giscard C'Estaing, 6 349.

ARCUEIL Ins., 12 656; suffr. expr., 9 240 Mitterrand 6 303 (68,21) Chirac 2 937 (31,78) 1* tour. - Suffr. expr., 9 527. Mittermad, 2 908; Lajeinia, 2 339; La Pen, 1 259; Chirac, 1 147; Barre, 910; Juquia, 424; Waccher, 330; Laguiller, 170; Boussel, 40. 1981. - Mittercend, 7008; Giscard (Estaing, 3 318.

BONNEUIL-SUR-MARNE Ins., 8 064; suffr. expr., 5 985 Mitterrand 4 004 (66,90) Chirac 1 981 (33,09) 1" issue. - Suffr. expr., 6 034. Mittee-gand, 2 054; Lajonnie, 1 157; Le Pen, 975; Chirac, 711; Burre, 652; Waschter, 219; Juquin, 130; Laguiller, 106; Boussel, 30.

1981. - Mitterrand, 4 427 ; Giscard Estaing, 2 317. CACHAN

Ins., 13 802; suffr. expr., 11 137 Mitterrand 6 491 (58,28) Chirac 4 646 (41,71) 1w tear. - Saffr. expr., 11 061. Mitter-rand, 3 929; Chirac, 2 021; Le Pen, 1 669; Barre, 1 569; Lajoinie, 832; Waschter, 445; Juquin, 342; Lagentler, 206; Boussel,

1961. - Mitterrand, 7348; Giscard

CHAMPIGNY-SUR-MARNE Ins., 42 778; saffr. expr., 31 193 Mitterrand 18 761 (60,14) 1" tour. - Suffr. expr., 31 954. Mitter-gand, 9 907; Lajoinie, 5 484; Lo Pea, 5 199; Chirac, 5 148; Burre, 3 647;

Waschter, 1 077; Juquin, 896; Laguiller, 1981. - Mitterrand, 20 692; Giscard & Estaing, 13 419.

CHARENTON-LE-PONT Ins., 13 983; suffr. expr., 11 246 Chirac 5 857 (52,08) Mitterrand 5 389 (47,91) 1" tees. — Suffr. expr., 11 160, Mitter-rand, 3 411; Chirac, 2 589; Barre, 1 940; Le Pen, 1 855; Lajoinie, 453; Wacchter, 447; Juquin, 240; Lagniller, 175; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 5 647; Mit-

CHENNEVIERES-SUR-MARNE Ins., 8 739; suffr. expr., 7 153 1" teur. — Suffr. expr., 7 129. Mitter-rand, 2 175; Chirac, 1 637; Le Pen, 1 373; Barre, 1 027; Lajoinie, 366; Waschner, 270; Jaquia, 145; Laguiller, 95; Boussel,

1981. - Mitterrand, 3 882 ; Giscard d'Estaing, 3 406.

CHEVILLY-LARUE Ins., 9 505; suffr. expr., 7 753 Etterrand 4 572 (58,97) Chirac 3 181 (41,02) 1" asus. - Suffr. exps., 7710. Mitter-rand, 2541; Chirac. 1380; Le Pen, 1103; Barre, 1097; Lajoinie, 865; Wacchter, 302; Juquin, 256; Laguiller, 130; Bonnel, 36

1961. - Mitterrand, 5 059 ; Giscard d'Estaing, 3 298.

CHOISY-LE-ROI Ins., 19 269; suffr. expr., 15 130 Mitterrand 9 381 (62,00) Chirac 5 749 (37,99) 1" tour. - Suffr. expr., 15 186. Mitter-rand, 4 976; Le Pen., 2 405; Lajonic, 2 339; 'Chirac, 2 344; Barre, 1 763; Waechter, 492; Juquin, 489; Laguiller, 305; Boomel, 53.

1981. - Mitterrand, 10 549 ; Giscard Bataing, 6 640. FONTENAY-SOUS-BOIS Ins., 33 020; suffr. expr., 23 843 Mitterrand 12 922 (54,19) Chirac 10 921 (45,80)

1" tour. - Suffr. enpr., 24 097. Mitter-rand, 6 255; Chirac, 4 772; La Pen, 3 631; Lajoinie, 3 419; Barre, 3 330; Wacchter, 938; Jaquin, 677; Lagoiller, 392; Boussel, 1981. - Mitterrand, 13 678; Giscard

ng. I1 200. PRESNES

Ins., 13 712; suffr. expr., 10 864 Mittervand 6 454 (59,40) Chirac 4 410 (40,59) 1w tour. — Suffr. expr., 10 811. Miner-rand, 3 965; Chirac, 1 784; Le Pen, 1 594; Barre, 1 565; Lajoinie, 711; Wacchter, 567; Jaquin, 373; Laguiller, 223; Boussel,

1981. - Mittorrand, 7419; Giscard

GENTILLY Ins., 9 994; suffr. expr., 7 362

Mitterrand 5 003 (67,95) Chirac 2 359 (32,04) 1" tour. - Saffr, expr., 7 665. Mitter-rand, 2 426; Lajoinis, 1 658; Le Pen, 999; Chirac, 961; Barre, 797; Juquin, 307; Waschier, 273; Legniller, 179; Bossel, 1981. - Mitterrand, 5317; Giscard Testaing, 2 635. L'HAY-LES-ROSES

Ins., 17 932; suffr. expr., 14 736 Mitterrand 8 502 (57,69) Chirac 6 234 (42,30) 2" tour. - Suffr. expr., 14 597. Mitter-rand, 5 324; Chirac, 2 761; Le Pun, 2 058; Burre, 2 057; Lajoinie, 941; Wacchter, 620; Juquin, 445; Lagniller, 319; Boussel, 72

1981. - Mitterrand, 9 073 ; Gistard d'Estaing, 6 152.

IVRY-SUR-SEINE Ins., 29 044; suffr. expr., 21 786 Mitterrand 15 182 (69,68) Chirac 6 604 (30,31) 1" tour. - Suffr. expc., 23 342. Lajoinio, 7 685; Mitterrand, 6 573; Le Pen, 2 600; Chirac, 2 507; Barre, 1 899; Juquin, 860; Waschter, 708; Laguiller, 382; Bounsel, 128 1981. - Mitterrand, 17 835 ; Giscard Estaing, 7 821.

JOINVILLE-LE-PONT Ins., 10 439; suffr. expr., 8 532 Chirac 4 394 (51,50) Mitterrand 4 138 (48,49) 1" tour. — Sulfr. expr., 8 493. Mitter-rand, 2 436; Chirac, 2 069; Le Pen, 1 499; Barre, 1 230; Lajoinia, 540; Wacchter, 358; Jaquin, 199; Lagniller, 125; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4744; Giscard d'Estains, 4516.

LE KREMLIN-BICETRE Ins., 10 282; suffr. expr., 8 110 Mitterrand 4 749 (58,55) Chirac 3 361 (41,44) 1" tour. — Saffr. expr., \$ 130. Mitter-rand, 2 771; Chirac, 1 398; Lo Pen, 1 377; Barre, 1 164; Lajoinie, 715; Waechter, 302; Jaquin, 215; Laguiller, 150; Bossack, 1981. - Mitterrand, 4894 ; Giscard

d'Estaing, 3 515. LIMEIL-BRÉVANNES

Ins., 8 132; suffr. expr., 6 575 Mitterrand 3 811 (57,96) Chirac 2 764 (42,03) 1" tour. — Suffr. expr., 6 613. Mitter-rand, 2 265; Chirac, 1 219; Le Pen, 1 071; Barre, 883; Lajoinie, 651; Waechter, 238; Joquin, 136; Laguiller, 116; Boussel, 34. 1981. — Mitterrand, 4213; Giscard d'Estaing, 2820.

MAISONS-ALFORT Ins., 32 059; suffr. expr., 26 400 Mitterrand 13 571 (51,40)

1" tour. - Suffr. expr., 26 166. Mitter-rand, 8 287; Chirac, 5 216; Le Pen, 4 717; Barre, 4 343; Lajoinie, 1 522; Waechter, 992; Jaquin, 560; Lagoiller, 415; Bounel,

1981. - Mitterrend, 15 160 ; Giscard

NOGENT-SUR-MARNE Ins., 16 224; suffr. expr., 13 587 Chirac 8 516 (62,67) Mitterrand 5 071 (37,32) 1" taux. — Suffr. expr., 13 348. Chirac, 4 333; Mitterrand, 3 268; Barre, 2 494; Le Pea, 2 019; Waschter, 485; Lajoinie, 347; Jaquin, 221; Lagniller, 157; Boussel, 24.

1981. - Giscard d'Estaing, 8 370 ; Mis-

terrand, 5 561. ORLY Ins., 12 704; suffr. expr., 9 029 Altterrand 6 203 (68,70) Chirac 2 826 (31,29) 2 0.20 (31,29) 1 tear, - Suffr. expr., 9 198. Mitter-rand, 3 211; Lajoinie, 1920; Le Pen, 1419; Chirae, 1098; Barre, 825; Wacob-ter, 263; Jaquin, 260; Laguiller, 163; Boussel, 39.

1961. - Mitterrand, 7471 ; Giscard of Estaing, 3 465. LE PERREUX-SUR-MARNE

Ins., 18 091; suffr. expr., 14 767 Chirac 8 413 (56,97) fitterrand 6 354 (43,02) 1" tom: — Suffr. expr., 14 739. Chirac, 4 087; Mitterrand, 4 003; Le Pen, 2 546; Berre, 2 360; Lajoinin, 638; Wacchter, 591; Jaquin, 287; Laguiller, 178; Boussel,

1961. - Giscard d'Estaing, \$ 352 ; Mit-roard, 7 102. SAINT-MANDÉ Ins., 13 408; suffr. expr., 10 750

Chirae 6 941 (64,56) Mitterrand 3 809 (35,43) 1" test. - Suffr. expr., 10 483. Chirac, 3750; Mitterrand, 2 455; Barne, 1 911; Le Pen, 1 470; Waschter, 386; Lajoinie, 179; Juquin, 167; Laguiller, 123; Bosssol, 42.

1981. - Giscard d'Estaing, 7 047; Mit-terrand, 4 015.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS Ins., 47 996; suffr. expr., 39 468

1981. - Mitterrand, 23 761 ; Giscard d'Estaing, 17 499. SUCY-EN-ERIE Ins., 15 109; suffr. expr., 12 640

Chirac 6 879 (54,42) Mitterrand 5 761 (45,57) 1" tear. — Seffr. expr., 12 616. Minterrand, 3 623; Chirac, 2 946; Barre, 2 359; Le Pen, 2 123; Waschter, 535; Lajeinie, 515; Jaquin, 251; Laguiller, 215; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 6 131 ; Mit-terrand, 5 914.

THIAIS Ins., 14 109; suffr. expr., 11 545

Mitterrand 6 461 (55,96) Chirac 5 084 (44,03) 1" tour. - Suffr. expr., 11 492. Mitter-rand, 3 929; Chirao, 2 343; Le Pen, 1 684; Barre, 1 556; Lajoinie, 891; Waechter, 439; Jaquin, 328; Laguiller, 219; Bonned,

1981. - Mitinerand, 6875 ; Giscard d'Estaing, 4987.

Mitterrand 13 299 (67,35) Chirac 6 447 (32,64) 1" tout. - Saffr. expr., 20 728. Mitter-rand, 6 314; Lajoinia, 4 989; Le Pen, 2 907; Chirac, 2 609; Barre, 1 920; Waschter, 759; Jaquin, 737; Laguiller, 392; Boussel, 101.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES Ins., 15 371; suffr. expr., 12 139 Mitterrand 7 685 (63,30) Chirac 4 454 (36,69)

1981. - Mitterrand, 9155; Giscard d'Estaing, 5472. VILLIERS-SUR-MARNE Ins., 12 758; suffr. expr., 10 266 Mitterrand 5 786 (56,36) Chirac 4 480 (43,63)

1981. - Mitterrand, 5911; Giscard d'Estaing, 4765.

AHTEME

Ins., 26 168; suffr. expr., 19 746 1981. - Minterrand, 15 478; Giscard d'Estaing, 7 347.

VILLENEUVE-LE-ROI

Ins., 11 957; suffr. expr., 8 881 Mitterrand 5 536 (62,33) Chirac 3 345 (37,66) 1" tour. - Saffr. expr., 8 914. Mitter-rand, 2 551 : Lajoinie, 1 757 ; Le Pen, 1416 : Chirac, 1 263 ; Barre, 1 102 ; Wacchier, 332 ; Juquin, 283 ; Laguiller, 168 ; Boussel, 42. 1981. - Mitterrand, 6 088 ; Giscard & Estaing, 3 853.

1* tour. - Suffr. expr., 12 129. Mitter-rand, 4 268; Le Pen, 2 070; Barre, 1 660; Lajoinia, 1 583; Chirac, 1 540; Waechter, 411; Juquin, 304; Lagniller, 234; Bossel,

1" tour. — Saffr. expr., 10 253. Mitter-rand, 3 562; Le Pen, 1 866; Chirac, 1 784; Barre, 1 433; Lajoinie, 716; Waschter, 422; Juquin, 243; Laguiller, 188; Boussel,

Ins., 572 132; vot., 474 098

VAL-D'OISE 1981. - Mitterrand, \$791; Giscard d'Estaing, 6 828.

GOUSSAINVILLE

Ins., 12 591 : suffr. expr., 10 047

Mitterrand 6 369 (63,39)

Chirac 3 678 (36,60)

1981. - Mitterrand, 7 073; Giscard

HERBLAY

Ins., 12 548; suffr. expr., 10 482

Mitterrand 5 710 (54,47) Chirac 4 772 (45,52)

1" tour. - Suffr. expr., 10 453. Mitter-rand, 3 437; Chirac, 2 003; Le Pen, 1 696; Barre, 1 662; Lajoinie, 632; Wacchter, 481; Juquin, 281; Laguiller, 209; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5 193; Giscard d'Estaing, 4 247.

MONTMORENCY

Ins., 13 053; suffr. expr., 10 756

Chirac 6 302 (58,59) Mitterrand 4454 (41,40)

1981. - Giscard d'Estaing, 5 835; Mit-

d'Estaing, 3 556.

Abst., 98 034 (17,13 %) Suffr. expr., 455 198 GARGES-LES-GONESSE Mitterrand 252 800 (55,53) Ins., 17 311; suffr. expr., 11 744 Chirac 202 398 (44,46) Mitterrand 7 951 (67,70) 202 596 (44,40)
1" tour. - Ins., 572 242; abst., 19,08 %;
suff: expr., 455 676. Minterrand, 151 269
(33,19); Le Pen, 82 387 (18,08); Chirac,
\$2 039 (18,00); Berre, 66 223 (14,53);
Lajcinie, 35 978 (7,89); Waechter, 17 356
(3,80); Jaquin, 10 198 (2,23); Lageiller,
\$ 224 (1,80); Bossel, 2 002 (0,43).

1981. - Abst., 14,02 %. Mitterrand,
252 447 (56,83); Giscard d'Estaing,
191 719 (43,16). Chirae 3 793 (32.29) 1" tour. - Seffr. expr., 11 731. Mitterrand, 4 777; Le Pen, 2 103; Lajoinie, 1 489; Chirac, 1 465; Barre, 1 152; Juquin, 260; Wacchter, 250; Laguiller, 196; Boumel, 39. 1981. - Mitterrand, 9 230 ; Giscard d'Estaing, 4 529.

CONESSE PONTOISE Ins., 12 184; suffr. expr., 9 255 Ins., 15 214; saftr. expr., 11 710 Mitterrand 5 153 (55,67) Mitterrand 6 046 (51,63) Chirac 4 102 (44,32) 1w tour. — Suffr. expr., 9 299, Mittar-rand, 3 160; Le Pen, 2 076; Chirac, 1 508; Barre, 1 219; Lajoinie, 676; Wacchter, 228; Juquin, 198; Laguiller, 149; Boussel, Chirac 5 664 (48,36) 1" some. - Suffr. expr., 11 611. Mitterrand, 3 633 (31,28); Chirac, 2 360 (20,32); Barre, 2 078 (17,89); Le Pea, 1 906 (16,41); Lajonie, 255 (4,52); Waechter, 519 (4,46); Juquin, 328 (2,82); Laguiller, 215 (1,85); Bounel, 47 (0,40).

1981. - Mitterrand, 6 878 (52,56) ; iscard d'Estaing, 6 206 (47,43).

ARGENTEUIL

Ins., 50 631; suffr. expr., 38 558 Mitterrand 24 745 (64,17) Chirac 13 813 (35,82) 1" tour. — Suffr. expr., 39 259, Mitter-rand, 12 703; Le Pen, 7 294; Lajoinie, 6 552; Chirac, 5 119; Burre, 4 183; Wacchner, 1 289; Juquin, 1 083; Laguiller, 820; Boussel, 216. 1981. - Mitterrand, 28 893 ; Giscard

d'Estaing, 15 187. BEZONS Ins., 13 256; suffr. expr., 9 859 Mitterrand 6 624 (67,18) Chirac 3 235 (32,81)

1" tour. - Suffr. expr., 10 232. Mitter-rand, 3 279; Lajoinie, 2 117; Le Pen, 1 952; Chirac, 1 155; Barre, 925; Wasch-ter, 330; Juquin, 270; Lagailler, 182; 1981. - Mitterrand, 7 917; Giscard d'Estaing, 3 552.

DEUIL-LA-RARRE Ins., 11 758; suffr. expr., 9 165 Chirac 5 012 (54,68) Mitterrand . . . 4 153 (45,31) 1" tour. — Suffr. expr., 9 132. Mitter-rand, 2 503; Chirac, 2 107; Le Pea, 1 731; Barre, 1 616; Lajoinie, 452; Waechter, 331; Juquin, 167; Laguiller, 144; Bounsel, 31. 1981. - Giscard d'Estaing, 4 796; Mitterrand, 4 476.

EAUBONNE Ins., 15 749; suffr. expr., 12 429 Chirac 6 377 (51,30) Mitterrand 6 052 (48,69) 1" tour. - Saffr. expr., 12 323. Mitter-rand, 3 725; Chirac, 2 379; Barre, 2 298; Le Pen, 2 067; Lajoinie, 614; Waechter, 541; Juquin, 243; Lagniller, 216; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6 639 ; Giscard d'Estaing, 6 412. ERMONT

Ins., 16 334; suffr. expr., 13 032 Mitterrand 6 966 (53,45) Chirac 6 066 (46,54) 1" tour. — Suffr. expr., 12 988. Mitter-rand, 4 332; Chirac, 2 521; Le Pen, 2 277; Barre, 2 051; Lajoinie, 735; Wascinter, 304; Juquin, 290; Laguiller, 214; Bounsel, 1961. - Misterrand, 7 096 ; Giscard d'Estaing, 5 739.

FRANCONVILLE Ins., 19 064; suffr. expr., 15 352 Mitterrand 8 510 (55,43) Chirac 6 842 (44,56) 1" tour. - Suffr. expr., 15 359. Minerrund, 5 273; Chirse, 2 827; Le Pen, 2 682; Barre, 2 366; Lajoinie, 916; Waschter, 595; Jaquin, 344; Lagniller, 286; Bossel, VINCENNES

Ins., 28 950; suffr. expr., 23 117 1* tour. - Suffr. expr., 22 729. Mitter-rand, 6 323; Chirac, 6 128; Barre, 4 180; Le Pen, 3 506; Waechter, 933; Lajoinie, 718; Jaquin, 521; Lagniller, 326; Boursel,

1981. - Giscard d'Estaing, 13 673 ; Mit-terrand, 10 827.

VITRY-SUR-SEINE Ins., 43 901; suffr. expr., 33 479 Mitterrand 22 708 (67,82) Chirac 10 771 (32,17)

2" tour. — Saifr. expr., 34 304. Mitter-rand, 11 456; Lajoinia, 6 667; Le Pea, 5 460; Chirac, 4 234; Barre, 3 180; Juquin, 1 303; Wacchter, 1 229; Laguiller, 603; Bounel, 172. 1981. - Mitterrand, 25 934 ; Giscard Estaing, 12 174.

M. Mitterrand fait nettement mieux M. Mitterrand fait nettement mieux que l'ensemble de la gauche au premier tour, mieux que cette même gauche aux législatives de 1986, mais moins bien que le 10 mai 1981. Par rapport à il y a sept ans, il perd plus d'un point et plus de 25 000 voix. Il reste que confirmant la déroute de la droite classique d'il y a quinze jours, le président de la République dépasse le premier ministre dans sept villes gérées par l'actuelle majorité parlementaire : La Queue-en-Brie (RPR). Limeil-Brévannes (RPR). Le Kremlin-Bicêtre (RPR), Thiais (RPR), Maisons-Alfort (UDF), Le Plessis-Trévist (UDF) et Villeneuve-Saint-Georges (Div. D.) que la droite Ins., 14 333; suffr. expr., 11 001 Mitterrand 5 982 (54,37) Chirac 5 019 (45,62) 1^{re} tour. — Suffr. expr., 11 051. Minor-rand, 3 574; La Pen, 2 067; Chirae, 1 943; Barre, 1 659; Lajoinie, 829; Wanchter, 435; Juquin, 280; Laguiller, 220; Boussel, 1981. - Mitterrand, 5 892 ; Giscard d'Estaing, 4 578. Ins., 26 983; saffr. expr., 21 210 Mitterrand 13 907 (65,56) Saint-Georges (Dtv. D.) que la droite avait arrachées au PCF lors des der-Chirac 7 303 (34,43) avait arrachées au PCF lors des der-nières municipales. Curieusement, M. Mitterrand réalise son meilleur score à Ivry (69,69%), une ville où M. Chirac a réuri plus de suffrages au second tour que l'ensemble de la droite au premier. A Alforville, où les élec-teurs vers deviré prochément à line teurs vont devoir, prochaînement, élire le successeur de Joseph Franceschi, aucien secrétaire d'Etat socialiste décédé, au conseil général, M. Mitter-rand a obtenu 66,13% des suffrages

1" teur. — Suffr. expr., 20 780. Minnerand, 3 895; Le Pen, 3 664; Chirac, 2 792; Barre, 2 300; Lajoinin, 1 702; Waochter, 568; Juquin, 506; Lagniller, 287; Bonnel, 1981. - Mitterrand, 14 250 ; Giscard d'Estaing, 8 456. SOISY-SOUS-MONTMORENCY Ins., 9 900; suffr. expr., 8 052

SARCELLES

Chirac 4 232 (52,55) Mitterrand 3 820 (47,44)

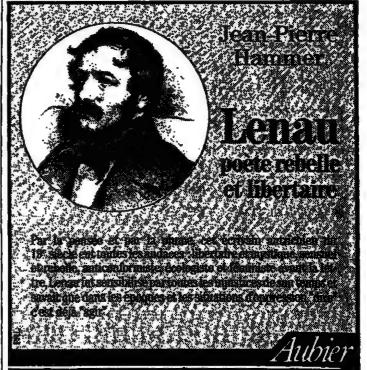
1* tout. — Suffr. expr., 7 922. Mitter-rand, 2 398; Chirac, 1 881; Barre, 1 366; Le Pen, 1 330; Lajolnie, 332; Waschter, 316; Laguiller, 143; Juquin, 129; Bonnel, 1981. — Mitterrand, 4329 ; Giscard Estaing, 4189. TAVERNY · Ins., 14 806; suffr. expr., 11 732 Mitterrand 6 132 (52,26) Chirac 5 600 (47,73)

1" tour. — Suffr. expr., 11 631. Mitterrand, 3 735; Chirac, 2 310; Le Pen, 1 997; Barre, 1 925; Lajoinie, 567; Waschter, 532; Jaquin, 295; Lagniller, 218; Boussal,

1981. - Mitterrand, 5 579; Giscard d'Estaing, 5 113. VILLIERS-LE-BEL Ins., 12 202; suffr. expr., 9 088

Mitterrand 5 855 (64,42) Chirac 3 233 (35,57) 1" tour. - Suffi. expr., 9 075. Mitter-tand, 3 778; Le Pen, 1 892; Chirac, 1 188; Barra, 961; Lajoinia, 629; Waochter, 311; Jaquin, 163; Laguiller, 144; Boused, 39. 1981. - Mitterand, 6 002; Gincard d'Estaing, 3 525. Les électeurs du Val-d'Oise sont heusement plus à couche que leurs flux

beaucoup plus à gauche que leurs étus. Dans ce département géré par l'UDF, avec le soutien du RPR, M. Mitterrand fait mieux que dans l'ensemble du pays, même s'il perd plus d'un point sur 1981. Ce résultat est d'autant plus 1" tsur. - Suffr. expr., 10 200. Mitter-rand, 3 510; Le Pen, 2 187; Chirac, 1 447; Lajoinie, 1 399; Barre, 981; Wacchter, 296; Lagailler, 177; Juquin, 154; Boussel, 1981. Ce resultat est à autait plus satisfaisant pour la gauche qu'il est atteint dans l'ensemble du département. Ainsi son candidat devance M. Chirac dans 8 des 9 circonscriptions (seule lui échappe celle d'Enghien-les-Bains, où la droite obtient 51.03 %), alors que depuis 1986 le Val-d'Olse compte 3 députés RPR et 2 UDF contre 3 PS et un PC. Les voix communistes se sont apparenment bien reportées sur le can-didat socialiste qui obtient 67,7 % dex voix à Garges-les-Gonesse et 64,17 % à Argentevil, deux cités gérées par le PCF et où M. Mitterrand avait écrasi M. Lajoinie il y a quinze jo président-candidat obtient aussi us scores dans les villes où M. Le Per avait obtenu un grand sombre de voix au prender tour, comme Goussainville où le président du FN avait recueilli 21,87 % et Sarcelles où il avait obtenu 21,87 % et Sarcelles où il avait obtenu 17,63 %. Cela permet à la gauche de triompher dans des commentes dont le maire est de droite, comme Sarcelles, que le RPR avait enlevée du PCF en 1983, ou comme Taverny, elle aussi dirigée par le RPR, ou encore comme Ermond, Saint-Gratien, Herblay, Sannots, Pontoles, Gonesse et Franconville dirisées na LTIDE]= four. - Suffr. expr., 10 551. Chime, 3 044; Mitterrand, 2 832; Barre, 1 972; Le Pen, 1 639; Wacchter, 374; Lajoinie, 322; Juquin, 202; Laguiller, 140; Boussel,



AIN

Ins., 285 023; vot., 240 356 Abst., 44 667 (15,67 %) Suffr. expr., 231 910 Chirac 117 618 (50,71)

Mitterrand 114 292 (49,28) 1" 40m. — Ins., 224 999; abs., 18,96 %; suffr. expr., 226 663. Mitterrand, 71 195 (31,40); Barre, 48 082 (21,21); Chirac, 43 343 (19,12); Le Pen, 36 464 (16,08); Lajoinis, 16 036 (4,42); Waschter, 9 176 (4,04); Juquin, 4 120 (1,31); Laguiller, 3 416 (1,50); Boussel, 836 (0,36).
1981. — Abst., 14,10 %. Giscard d'Estaing, 114 307 (52,22); Mitterrand, 104 575 (47,77).

BOURG-EN-BRESSE Ins., 22 009; suffr. expr., 18 006 Mitterrand 9 464 (52,56) Chirac 8 542 (47,43)

1" tour. — Suffr. expr., 17 534. Mitter-rand. 5 959 (33,98); Chirac. 3 419 (19,49); Barre, 3 402 (19,40); Le Pez., 2 432 (13,87); Lajoinie, 787 (4,48); Waechter, 711 (4,05); Juquin. 521 (2,97); Lagoiller, 226 (1,28); Boussel, 77 (0,43).

1981. — Mitterrand, 9 753 (52,23) ; liscard d'Estaing, 8 920 (47,76). AMBÉRIEU-EN-BUGEY Ins., 6 295; suffr. expr., 4 875

Mitterrand 2 762 (56,65) Chirac 2 113 (43,34) 1" tour. — Suffr. expr., 4815. Mitter-nand, 1610; Barre, 926; Le Pen, 754; Chirac, 686; Lajoinie, 450; Wacchter, 203; Juquin, 112; Lagoiller, 59; Boussel, 15.

1981. - Mittecrand, 2 602; Giscard d'Estaing, 2 186. **DELLEGARDE-SUR-VALSERINE** Ins., 5 977; suffr. expr., 4 591

Mitterrand 2 597 (56,56) Chirac 1 994 (43,43) 1" tone. — Suffr. expr., 4 522. Mitter-rand, 1 493; Barre, 815; Le Pen, 787; Chirac, 661; Lajoinie, 397; Wacchter, 176; Jaquin, 116; Laguiller, 60; Bonnel,

1981. — Mitterrand, 2 656 ; Giscard d'Estaing, 2 132. BELLEY

Ins., 4 254; suffr. expr., 3 551 1" toue, — Suffr. expr., 3 436. Barre, 1 108; Mitterrand, 966; Chirac, 593; Le Pen, 423; Waschter, 151; Lajoinie, 94; Juquis, 55; Lagniller, 34; Boussel, 12. 1981. - Giscard d'Estaing, 2016; Mit-

MIRIBEL Ins., 4 365; suffr. expr., 3 486

Mitterrand 1 771 (50,80) 1" tour. — Suffr. expr., 3 459. Mitter-rand, I 117; Le Pen, 759; Barre, 702; Chirac, 491; Lajoinie, 140; Waechter, 108; Juquin, 75; Laguiller, 63; Boussel, 4. 1981. - Mittetrand, 1825; Gistard d'Estaing, I 622.

OYONNAX Ins., 10 796; suffr. expr., 8 409 Mitterrand 4 143 (49,26) 1" tous. — Suffr. capr., 8 343. Mitter-rand, 2 338; Le Pen, 1 760; Chirac, 1 499; Barre, 1 494; Lajoisse, 645; Wacchter, 297; Juquin, 170; Laguiller, 107; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 893 ; Mit-terrand, 4 420. La droite, malgré un bon report de voix barristes, perd près de 6 points par rapport au premier tour, où elle réunisrapport au premier tour, où elle réunts-sait 56,41 % des suffraget avec le Front

Avec 49,26 % des voix, M. Mitterrund gagne de son côté 1,5 point par rapport à 1981 et la gauche dans son ensemble 10,35 % depuis les législatives de 1986. Si l'électorat de M. Mitter-rand reste stable dans la municipalité socialiste de Bourg-en-Bresse, où il n'augmente son score que de 0,33 %, celui-ci arregistre l'un de ses meilleurs résultats dans la ville d'Ambérieu en Bugey avec 56,65 % des voix. Il arrive également en tête à Miribel (UDF), où le FN avait rassemblé 21,94 % des sufte I'l wout russemote 21,54 is as suf-frages au premier tour. M. Chirac béné-ficie pour sa part d'un excellent report des voix UDF à Bellay, fief du député barrisse M. Charles Millon, en réaliant un score de 56,88 %.

AISNE

Ins., 365 255; vot., 315 612 Abst., 49 643 (13,59 %) Suffr. expc., 304 563

Micterrand 187 700 (61,62) 1" tour, — Ins., 365 487; abst., 16,20 %; sufft. expr., 299 997. Mitterrand, 118 641 (39,54); Chirac, 51 498 (17,16); Le Pez, 40 220 (13,40); Barre, 39 969 (13,32); Lajcinic, 26 918 (8,97); Waschter, 9 802 (3,26); Lagailler, 7 368 (2,45); Juquin, 4 181 (1,39); Boussel, 1 400 (0,46). 1981. - Abst., 11.53 % Mitterrand, 175 806 (56.49); Glacard d'Estaing.

LAON Ins., 16 391; suffr. capr., 13 058

Mitterrand 7 598 (58,18) Chirac 5 460 (41,81) 1" tour. - Saffr. expr., 12 674. Minter-rand. 4 996 (39,41); Chirac. 2 555 (20,15); Barre, 1 897 (14,96); La Pen, 1 357 (10,70); Lajolinie, 786 (6,20); Waschier, 544 (4,29); Lagniller, 286 (2,25); Juquin, 197 (1,55); Bossel, 56 (0,44). 1981. - Mitterrand, 7 709 (54,96); Giscard d'Estaing, 6 317 (45,03).

CHATEAU-THIERRY

Ins., 8 768; suffr. expr., 6 596 Mitterrand 3 768 (57,12) Chirac 2 828 (42,87) 1" teur. — Saffr. capr., 6 496. Mitter-rand. 2 265; Chirne, 1 128; Berre, 1 127; La Peu, 853; Lajoinia, 573; Waschter, 250; Lagailler, 142; Jaquin, 131; Bonnel, 27.

1981. - Mitterrand, 4050; Giscard Estaing, 3 106. CHAUNY

Ins., 8 464; suffr. expr., 6 530 Mitterrand 4 023 (61,60) Chirac 2 507 (38,39)

1º teer. - Suffr. expr., 6 545. Mitter-rand, 2 596; Chirac, 1 074; Le Pen, 1 002; Barre, 911; Lajoinie, 528; Waschter, 184; Lageiller, 127; Juquin, 97; Bosseel, 26. 1981. - Mitterand, 4 113; Giscard of Estaing, 3 294.

HIRSON Ins., 7 484; suffr. expr., 5 874 Mitterrand 3 756 (63,94) Chirac 2 118 (36,05)

1 tour. — Suffr. expr., 5743. Minarand, 2 170; Chirac, 902; Lajohie, 806; Barre, 733; Le Pen, 692; Waschter, 178; Lagniller, 155; Juquin, 74; Boussel, 38.

1981. — Mitterand, 3 825; Giscard of Estaing, 2 821.

SAINT-QUENTIN Ins., 37 387; suffr. expr., 30 805 Mitterrand 19 232 (62,43) Chirae 11 573 (37,56) l" tour. — Suffr. expr., 30 397. Mitter-rand, 11 802; Chirac, 4 800; Berre, 4 256; Le Pen, 4 248; Lajoinie, 3 190; Waschier, 526; Laguiller, 623; Juquin, 404; Boussel, 148

1981. - Mitterrand, 19 364 ; Giscard d'Estaing, 15 322.

SORSSONS Ins., 17 096; suffr. expr., 13 291 Mitterrand 7 789 (58,60) Chirac 5 502 (41,39) 1" teur. — Saffr. expr., 13 046. Mitterrand, 4 789; Chirac, 2 335; Barre, 2 136; Le Pen, 1 746; Lajoinie, 1 121; Wacchter, 406; Lagniller, 239; Juquin, 227; Boussel,

1981. - Mitterrand, 8016; Giscard Estring, 6 865.

M. Mitterrand obtant 61,62 % der voix au lieu de 56,49 en 1981. Il réalise des scores très au-dessus de sa moyenne nationale dans plusieurs villes dont les maires appartiement à la majorité par-lementaire: 63,94% à Hirson (RPR), 62,43% à Saint-Quentin (RPR) et 57,12% à Château-Thierry (UDF

ALLIER Ins., 266 166; vot., 226 080

Abst., 40 086 (15,06 %) Suffr. expr., 217 058 Mitterrand ..., 125 709 (57,91)

Chirac 91 349 (42,08) 1" tour. - Ins., 266 200 ; abst., 17.28 % : Pr toux. - ins., 206 200; abst., 17,28 %; suffi. expr., 214 919. Mixterrand, 65 073 (30,27); Chirac, 41 821 (19,45); Lajoinie, 38 943 (18,11); Barre, 32 230 (14,99); Le Pen, 21 801 (10,14); Wacchter, 6 443 (2,99); Juquin, 4 583 (2,13); Laguiller, 3 161 (1,47); Boussel, 864 (0,40).

1981. — Abst., 12,78 %. Mitterrand, 126 240 (56,04); Giscard d'Estaing, 99 019 (43,95).

MOULINS Ins., 14 516; suffr. expr., 11 569 Mitterrand 6 072 (52,48)

1" tour. - Suffr. expr., 11 418. Mitter-rand, 3 450 (30,21); Chirac, 2 619 (23,11); Barre, 1 956 (17,13); Lajoinie, 1346 (11,78); Le Pun, 1 283 (11,23); Waechter, 321 (2,81); Juquin, 227 (1,98); Lagniller, 124 (1,08); Boussel, 72 (0,63). 1981. - Mitterrand, 6 696 (50,94) ; Giscard d'Estaing, 6 448 (49,05).

COMMENTRY

Ins., 6 134; suffr. expr., 4 682 Mitterrand 3 233 (69,05) Chirac 1 449 (30,94)

1 tour. — Suffr. expr., 4 762. Mitter-rand, 1 770; Lajoinie, 1 073; Barra, 658; Chirac, 638; Le Pen, 317; Waschter, 109; Juquin, 96; Lagniller, 86; Boussel, 15. 1961. — Mitterrand, 3 435; Giscard d'Estaing, 1 965.

CUSSET Ins., 10 000; suffr. expr., 8 067 Mitterrand 4 646 (57,59) Chirac 3 421 (42,40)

1º taux. — Suffir. expr., 7 937. Mitter-rand. 2 685; Chirac, 1 323; Burre, 1 321; Lajoinie, 1 070; Le Pen, 1 036; Waschter, 216; Juquin, 143; Laguiller, 116; Boussel,

MONTLUÇON Ins., 31 623; suffr. expr., 24 959

Mitterrand 15 365 (61,56) Chirac 9 594 (38,43) 1" teur. — Saffr. copr., 25 063, Mittar-rand, 7 621; Lajoinie, 4 961; Chirac, 4 437; Burre, 3 601; Le Pan, 2 466; Waccher, 769; Jaquin, 767; Laguiller, 351; Boussel, 110.

VICHY Ins., 19 866; suffr. expr., 15 563 1" tees. — Sofft. expr., 15 197. Chirac, 3 899; Mittermad, 3 857; Berre, 3 147; Le Pez, 2 515; Lajoinie, 886; Wacchter, 435; Jaquin, 213; Laguiller, 194; Boussel, 1981. - Gircard d'Estaing, 9 993 ; Mis-

YZEURE Ins., 9 548; suffr. expr., 7 606 Mitterrand 4 521 (59,43) Chirae 3 085 (40,56) 1" sees. - Saffr. expr., 7 619. Mittes-rand, 2 578; Chirac, 1 405; Burre, 1 291; Lajoinie, 1 154; Le Pen, 633; Waecher, 265; Jaquin, 144; Laguiller, 99; Bonnel,

1981. - Mitterrend, 4473; Giscard Dans cette terre historique du comnuntum, département du condidat du PCF M. Lajoinia, M. Mitterrand' recueille 57,91 % des voix et améliere de 1,87 point son score de 1981. Les

reports à gauche se sont effectués cor-rectement sur le candidat socialiste, comme le montre l'exemple de Montlucon. Le président sortant y totalise 61,5 % des suffrages, alors que M. Chirac obtient 4 points de moins que M. Giscard d'Estaing en 1981. A Vichy, bastion traditionnel de la droite, au contraire, le candidat du RPR a bénéficié d'une excellent report des voix de M. Le Pen (16,5 % des voix le

La surprise vient de Moulins, où le La surprise vient de Moutins, ou le député et maire, M. Hector Rolland, RPR, président régional du comité de soutien à M. Chirac, voit le président sortant s'imposer de près de 600 volx. Ce dernier l'avait déjà emporté en 1981, mais de façon moins nette. La circons-cription législative de Moulins pourrait du même cour a hacculer a. du même coup « pascurer ».

Un bouleversement qui pourrait se répéter en raison de l'inversion des rap-

ports de force à gauche, le PS devan-cant désormais nettement le PCF. La droite pourrait en faire les frais. ALPES-DE-HAUTE-**PROVENCE**

Ins., 97 378; vot., 83 747 Abst., 13 631 (13,99 %)

Suffr. expr., 80 271 Mitterrand 42 611 (53,08) Chirac 37 660 (46,91) 1" tour. - Im., 97 417; abst., 17,57 %; suffr. expr., 78 689. Mitterrand, 23 895 (30,36); Chirac, 14 436 (18,34); Le Pen, 13 156 (16,71); Burre, 12 345 (15,68); Lajonite, 7 224 (9,18); Waschter, 3 555 (4,51); Juquin, 2 417 (3,07); Lagniller, 1345 (1,70); Boussel, 316 (0,40). 1981. - Abst., 13,06 %, Mitterrand, 39 392 (53,39); Giscard d'Estaing, 34 381

DIGNE Ins., 10 405; suffr. expr., 8 374 Mitterrand 4 296 (51,30) Chirac 4 078 (48,69) 1" tour. - Suffr. expr., 8 206. Mitter-rand, 2 548 (31,05); Chirac, 1 624 (19,79); Barre, 1 388 (16,91); Le Pea, 1 261 (15,36); Lajoinie, 536 (6,53); Waechter, 428 (5,21); Juquin, 234 (2,85); Lagniller, 148 (1,80); Boussel, 39 (0,47)

1981. - Mitterrand, 4113 (50,41); Giscard d'Estaing, 4045 (49,58). CHATEAU-ARNOUX Ins., 3 894; suffr. expr., 3 223

Mitterrand 1914 (59,38) 1" tour. — Suffr. expr., 3 161. Minterned, 1 125; Chirac, 511; Berre, 495; Le Pen, 429; Lajoinie, 323; Waschter, 131; Juquin, 79; Laguiller, 55; Boussel, 13. 1981. — Mitternand, 1 928; Gincard d'Estaing, 1 347. MANOSQUE

Ins., 13 192; suffr. expr., 10 657 Chirac 5 361 (50,30) Mitterrand 5 296 (49,69) 1" tour. — Suffr. expr., 10 483. Mitter-rand, 3 163; Le Pen, 2 156; Chirac, 1 872; 397 ; Juquin, 290 ; Laguiller, 162 ; Boussel. 1981. - Mittecrand, 5 033; Giscard

SISTERON Ins., 4 630; suffr. expr., 3 853 (litterrand 1 979 (51,36) Chirac 1 874 (48,63) 1" tour. — Suffr. expr., 3 \$38. Mitter-rand, 1 180; Chirac, 895; Le Pen, 590; Berre, 541; Lajoinie, 296; Wacchter, 172; Juquin, 86; Laguiller, 67; Boussel, 11.

1981. - Mitterrand, 1 839 ; Giacard

M. Mitterrand obtient un score sensiblement égal à celul qu'il réalisa en 1981 : 53,08 % des suffrages contre 53,39 %. Il arrive nettement en tête dans les deux circonscriptions (54,09 % dans la première, 52,11 % dans la première, 52,11 % dans la seconde), et obtient la majorité dans 27 cantons sur 32, ainsi que dans 3 des 6 principales ville du département. A Château-Arnoux, certes, mais aussi à o principales vitte au departement. A Château-Arnoux, cortes, mais aussi A Digne et à Sisteron, deux cités pourtant tenues par le RPR. M. Chirac conserve l'avantage d'une courte tête à Manos-que, à Forcalquier et surrout à Barce-lonnette (60,45 % des voix).

Dans l'ensemble, les reports de voix ont largement profité à la gauche, puis-que M. Mitterrand recueille 3861 voix de plus que l'ensemble des suffrages obtenus par les condidats de gauche et les écologistes au premier tour. M. Chirac, au contraire, en recueille 2273 de moins que le RPR, l'UDF et le Front national n'en totalisaient le

HAUTES-ALPES

Ins., 81 674; vot., 70 647 Abst., 11 027 (13,50 %) Suffr. expr., 68 137

f" tour. - Ins., 81 702; abet., 18,46 %; P tour. - Ins., \$1 702; 3034, 18,46 %; suffr. eager, 65 265. Mitterrand, 18 971 (29,06); Chirac, 13 457 (20,61); Barre, 12 930 (19,81); Le Pen, 8 941 (13,69); Lajoinie, 4 215 (6,45); Waochter, 3 475 (5,32); Juqain, 1865 (2,85); Laguiller, 1 156 (1,77); Boussel, 255 (0,39). 1" tour. - Saffr. expr., 1132. Le Pen, 2981; Mitterrand, 2831; Chirac, 2514; Barre, 1447; Lajoinie, 876; Waochter, 346; Juquin, 190; Laguiller, 149; Boussel, 1981. - Abst., 13,30 %. Mitterrand, 32 236 (51,22); Giscard d'Estaing, 30 696

GAP Ins., 21 201; suffr. expr., 17 447 Chirac 8 826 (50,58) Mitterrand 8 621 (49,41)

BRIANCON

Ins., 6 649; suffr. expr., 5 261

Chirac 2 668 (50,71) Mitterrand 2 593 (49,28)

port à 1981. M. Chirac arrive de jus-

port au total droite-extrême droite. département (Gap, Briançon et département (Gap, Briançon et Embrun), le président de la République progresse. A Veynes, dont le maire est le député socialiste Daniel Chevallier, il obtient un soure presque deux fois supérieur à celut de M. Chirac,

ALPES-MARITIMES

Ins., 648 569; vot., 545 199 Abst., 103 370 (15,93 %) Suffr. expr., 518 989

1" tour. - Ins., 648 614; abst., 19,91 %; iffr. expe., 512 759. Mit 14,38) : Chime. 124 59 surr. expr., 512 779, Nagrersam, 125 023 (24,38); Chine, 124 581 (24,29); Le Pm. 124 281 (24,23); Barre, 76 759 (14,96); Lajoinie, 31 737 (6,18); Wasch-ter, 15 533 (3,02); Juquin, 7 643 (1,49); Laguillez, 6 006 (1,17); Boussel, 1 191

1981. — Abet., 15,71 %. Giscard d'Estaing, 265 481 (54,37); Mittaerand, 222 790 (45,62).

Ins., 232 790; suffr. expr., 180 011 Chirac 104 548 (58,07) litterrand 75 463 (41,92) 19 40.3 (41,92)

1º fingt. - Suffr. expt., 178 423. Le Pen,
46 256 (25,92) : Mitterrand, 44 890
(25,15) ; Chirac, 41 820 (23,43) ; Barra,
24 311 (13,62) ; Lajonia, 11 013 (6,17) ;
Waschter, 4948 (2,77) ; Jaquin, 2715
(1,52) ; Lagailler, 2056 (1,15) ; Boumel,
414 (0,23). 1981. - Giscard d'Estaing, 96 435 (52,81); Mittersand, 26 148 (47,18).

ANTIBES Ins., 44 493; suffr. expr., 36 043 Chirac 23 124 (64,15) Mitterrand 12 919 (35,84) 1" tour. — Suffi: empr., 35 802. Le Pen., 9 355 ; Chirac, 9 192 ; Mitterrand, 8 108 ; Barre, 5 889 ; Lajoinie, 1 354 ; Waschter, 1 054 ; Jaquin, 399 ; Laguiller, 393 ; Bous-

1981. - Giscard d'Estaing, 19 498 ; Mitmand, 13 777. BEAUSOLEIL Ins., 9 341; suffr. expr., 7 371 Chirac 4 188 (56,81) fitteryand 3 183 (43,18) 1" tour. — Selfr. supr., 7 (62. Mitter-rand, 1 850; Chirac, 1 674; La Pen, 1 554; Barra, 1 140; Lajoinie, 538; Wescher, 180; Jaquin, 109; Laguiller, 162; Boussel, 15. 1981. - Giscard d'Estaing, 4 174; Min-strand, 3 306. CAGNES-SUR-MER

Ins., 25 695; suffr. expr., 20 510 Chirac 12 974 (63,25) Mitterrand 7 536 (36,74) 1* tour. - Suffr. expr., 20 411. Le Pen, 5 439 ; Chirac, 5 036 ; Mittermad, 4 571 ; Barre, 3 247 ; Lajoinie, 950 ; Waechtec, 638 ; Juquia, 242 ; Laguiller, 200 ; Bound, 1981. - Giscard d'Estaing, 10 529 ; Mis-round, 7 859.

CANNES Ins., 48 488; suffr. expr., 40 104 Chirac 25 308 (63,10) Mitterrand 14 796 (36,89) 1º tour. — Sufft. expr., 39 796. Chirac, 11 219; Le Pen, 9 940; Mitterrand, 9 241; Burre, 6 048; Lajoinie, 1 569; Waschter, 892; Juquin, 414; Laguiller, 389; Boussel, 84 1981. — Giscard d'Estaing, 25 118 ; Mis-traud, 17 114.

LE CANNET Ins., 26 447; suffr. expr., 20 891 Chirac 12 876 (61,63) Mitterrand 8 015 (38,36) 1" tour. - Suffr. expt., 20 715. Chirac, 5 428; Lo Pan, 5 111; Mittaczad, 4 931; Barre, 3 292; Lajoinie, 809; Waccher, 662; Juquin, 232; Laguiller, 207; Bouncl, 43 1981. - Giscard d'Estaing, 11 058; Mil-

GRASSE Ins., 23 556; suffr. expr., 19 248 Mitterrand 8 108 (42,12) 1w issur. — Suffr. expr., 19 079. Mittar-rand, 4 361; Chirac, 4 472; Le Pen, 3 841; Barra, 3 295; Lajcinic, 1 319; Waschner, 674; Juquin, 317; Lagniffer, 253; Bounni,

1981. — Giscard d'Estaing, 9 940 ; Mis-rrand, 8 192.

MENTON

Ins., 19 534; suffr. expr., 16 263 Chirac 9 437 (58,02) Mitterrand 6 826 (41,97) 1" tour. - Suffr. expr., 16 151. Mitter-nuel, 3 966; Le Pen, 3 841; Chirac, 3 580; Berre, 2 957; Lajoinie, 916; Waschter, 452; Juquin, 203; Laguiller, 200; Boussel, 1981. - Giscard d'Estaing, 9 143 ; Mit-errand, 7 057.

SAINT-LAURENT-DU-VAR

Ins., 15 163 : suffr. expr., 12 363

Chirac 7 288 (58,95) Mitterrand 5 075 (41,04)

1981. - Giscard d'Estaing, 5 234; Mit-

VALLAURIS

Ins., 14 204; suffr. expr., 11 469

Chirac 6 477 (56,47)

(litterrand 4 992 (43,52)

1981. — Mitterrand, 5 100 ; Giscard Estaing, 4 900.

VENCE

Ins., 9815; suffr. expr., 7802

Chirac 4 926 (63,13)

Mitterrand 2 876 (36,86)

1" tour. — Suffr. expr., 7 685. Chirac, 2 140; Mittorrand, 1 730; La Pen, 1 547; Barre, 1 438; Lajoinie, 351; Wacchter, 288; Juquin, 109; Lagniller, 67; Boussel, 15

1981. - Giscard d'Estaing, 4 073; Mit-

Avec 59,02%, M. Chirac réalise l'un des scores les plus élevés de la France métropolitaine. Il fait mieux que

M. Giscard d'Estaing au deuxième tour de 1981 (54,37%) et de 1974

Le report des voix de MM. Barre et Le Pen s'est effectué dans des condi-tions favarables au candidos-premier

tons javoravies au canatou-premier ministre, ce qui n'est pas pour surpren-dre dans un département où la droite a une forte assise et où le Front national avait réalisé au premier tour un score particulièrement élevé (24,23%).

Dans les grandes villes, Cannes (63,10%), Antibes (64,15%), Grasse (57.87%), Menion (58.02%), on

Ins., 8 777; suffr. expr., 6 954 1" tour. — Suffr. expr., 6 729. Chirac, 1 725; Mittorrand, 1 520; Le Pen, 1 479; Burre, 1 340; Lajoinie, 290; Wacchter, 217; Juquin, 73; Laguiller, 69; Boussel, 1981. - Giscard d'Estaing, 4 085 ; Mit errand, 2 555.

1" tour. - Suffr. expr., 12 299. Le Pea, 3 229; Mitterrand, 3 198; Chirac, 2 882; Burre, 1 766; Lajoinio, 612; Waechter, 331; Jaqain, 144; Laguiller, 103; Boussal, 34. Chirac 34 290 (50,32) Mitterand 33 847 (49,67)

1" toer. - Suffr. expr., 16 983. Minterrand, 5 106 (30,06); Barre, 3 854 (22,69); Chirac, 3 22! (18,96); Le Pen, 2 273 (13,38); Waschter, 879 (5,17); Lajoinie, 860 (5,06); Juquin, 438 (2,57); Laguiller, 282 (1,66); Boussel, 70 (0,41). 1981. - Mitterrand, 8 282 (51,98) ; iscard d'Estaing, 7 649 (48,01).

I" tom. — Suffr. capr., 5 090. Mitterrand, 1 312; Barre, 1 022; Chirac, 991; Le Pen, 825; Waschter, 356; Lajoinic, 275; Juquin, 196; Lagniller, 95; Bousnel, 18.

1901. — Mitterrand, 2 544; Gincard d'Estaing, 2 391.

EMBRUN Ins., 3 438; suffr. expr., 2 927 Chirac 1 559 (53,26) Mitterrand 1 368 (46,73) I" tour. — Suffr. espe., 2 778. Mitternast, 738; Chirac, 686; Barre, 505; Le Peu, 413; Wacchter, 182; Lajoinie, 126; Juquia, 86; Lagniller, 34; Boussel, 8.

1981. - Giscard d'Estaing, 1 394; Mit-terrand, 1 132. tesse en tête avec 30,32 % des sujfrages, alors que M. Mitterrand avoit recueilli 51,22 % des suffrages en 1981. Toutefois, le chef de l'Etat augmente son score de 4 000 voix par rapport au total a gauche plus M. Waechter - du premier tour, tandis que M. Chirac euregistre une perte de 1 000 voix par rap-

ARDÈCHE

et Le Pen au premier sour, ont manqué à Jacques Chirac.

Ins., 203 509 : vot., 175 709 Abst., 27 800 (13,66 %) Suffr. expr., 169 689

Mitterrand 88 753 (52,30) Chirac 80 936 (47,69) I" tour. - Ins., 203 525; abst., 17,33 %; suffr. expr., 164 977. Mitterrand, 50 554 (30,64); Chirac, 32 987 (19,99); Barre, 31 409 (19,03); La Pea, 21 272 (12,89); Lajónin, 13 248 (8,03); Wacchter, 6 825 (4,13); Jaquin, 4 761 (2,88); Laguiller, 3 253 (1,97); Boussel, 668 (0,40). 1961. — Abst., 12,93 %. Mitterwad, 82,940 (50,61); Giscard d'Estaing, 80,910 (49,38).

PRIVAS Ins., 5 903; suffr. expr., 4 759 Chirac 2 391 (50,24) Mitterrand 2 368 (49,75) 2 368 (49,75)

** tams. - Suffr. expr., 4672. Mitterrand, 1 364 (29,19); Barre, 1 062
(22,73); Chirac, 931 (20,35); Le Pen,
569 (12,17); Lajoinie, 226 (6,12);
Waschter, 223 (4,77); Juquin, 138
(2,95); Laguiller, 64 (1,36); Boussel, 15
(0,32).

ard d'Estaing, 2 471 (49,87). ANNONAY Ins., 123 275; suffr. expr., 9 695 Mitterrand 5 454 (56,25) 1" tour. — Suffr. expr., 9 510. Mitter-rand, 3 167; Barre, 1 748; Chirac, 1 733; Le Pen, 1 151; Lajoinie, 847; Wacchter, 394; Juquin, 224; Laguiller, 196; Bounel,

1981. - Mitterrand, 2 483 (50,12) ;

AUBENAS Ins., 7 378; suffr. expr., 6 065 Chirae 3 338 (55,03) Mitterrand 2 727 (44,96) 1" test. — Sulfr. expr., 5931. Mitter-mad, 1 629; Chirac, 1 464; Berre, 1 024; Le Pan, 993; Lajoinie, 355; Wacchter, 221; Jaquin, 155; Lagniller, 75; Boussel,

GUILHERAND Ins., 6 975; suffr. expr., 5 752 Mitterrand 2 946 (51,21) Clairae 2 806 (48,78) 1" taux. — Sufft. expr., 5 683. Mitter-rand, 1 863; Barre, 1 114; Chirac, 1 075; Le Per. 441; Wacchter, 247; Lajvinie, 229; Juquin, 201; Laguiller, 96; Bounes, 17.

1981. - Gueard d'Estaing, 3 230 ; Mit-

1981. - Mitterrand, 2818; Giscard d'Estaing, 2 403.

LETEIL

présiden

Ins., 5 781; suffr. expr., 4 619 Mitterrand 2 808 (60,79) Chirac 1 811 (39,20) 1 1 (37,43)

1 100: - Suffr. capr., 4 621. Mitterrand, 1 508: Le Pen, 750: Berre, 676:
Lajonite, 655; Chirac, 638: Juquin, 148;
Waschter, 134; Laguiller, 88; Boussel, 24.

1961. — Mitterrand, 2 907; Giscard
d'Estaing, 1 931.

TOURNON Ins., 6 260; suffr. expr., 5 074 ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

Mitterrand 2 598 (51,20) Chirac 2 476 (48,79) 1* tser. - Saffr. expr., 4 986. Mitter-rand, 1 549; Barre, I 078; Chirac, 939; Le Pen, 628; Lajoinie, 282; Waechter, 245; Juquin, 153; Laguiller, 82; Boussel, 30. 1981. - Greend d'Estaing, 2 472; Mit-

M. Chirac obtient 26 voix de plus que M. Giscard d'Estaing en 1981 et M. Mitterrand améliore de plus de 5800 suffrages son score d'il y a sept aux. M. Chirac n'attire pas la totalité des voix de droite et d'extrême droite du 24 avril et ne semble guère profiter de la plus forte mobilisation du second us us prus jorte moviusation au second tour. A l'exception d'Aubenat, où il est en tête, et de Privas, où il fait jeu égal avec M. Mitterrand, le candidat premier ministre est devancé dans les mier ministre est devancé dans les autres aggiomérations du département. Le président réélu obtient la majorité dans deux circonscriptions législatives sur trois. Il obtient 60,79% des suf-frages au Tell, commune dont le maire est le député rocardien Robert Chapuis. M. Chirac ne réalise qu'un score triqué (50,11%) dans la circonscription

ARDENNES

.--

Ins., 193 794; vot., 164 535 Abst., 29 259 (15,09 %) Suffr. expr., 158 976

Mitterrand 94 641 (59,53) Chirac 64 335 (40,46) 1" tour. - Ins., 193 851; abst., 18,42 %; saffr. expr., 155 389. Misterrand, 57 793 (37,19); Chirac, 26 928 (17,32); Le Pen, 23 415 (15,06); Burre, 22 111 (14,22); Lajoinie, 12 748 (8,20); Wacchter, 5 539 (3,56); Laguiller, 3 617 (2,32); Juquin, 2 584 (1,66); Boussel, 654 (0,42). 1981. - Abst., 11,84 %. Mitterrand, 92 851 (55,89); Giscard d'Estaing, 73 267

CHARLEVILLE-MÉZIERES Ins., 31 700; suffr. expr., 24 950

Mitterrand 15 087 (60,46) Chirac 9 863 (39,53) 1" tone. — Suffr. expr., 24 376. Minterraud. 9 222 (37.83); Barre, 3 822 (15.67); Chirae, 3 784 (15.52); Lo Pen., 3 717 (15.24); Lajoinin, 1 863 (7.64); Wascher, 948 (3.88); Lagniller, 479 (1.96); Juquin, 427 (1.75); Bonneck, 114 (0.46) 1981. - Mitterrand, 15 939 (57,44) :

Giscard d'Estaing, 11 808 (42,55).

constate que peu de voix, par rapport à celles qu'avaient obtenues MM. Barre **GIVET** Ins., 4:291; suffr. expr., 3:343 A Saint-Sauveur-sur-Tinbe, petit village de l'arrière pays niçois, 166 élec-Chirac 1 343 (40,17) 1" sour. — Suffr. expr., 3 234. Mitterrand, 1 117; Le Pen, 690; Chirac, 486; Barre, 434; Lajoinie, 348; Waschner, 70; Laguiller, 49; Juquin, 34; Boussel, 6.

1981. — Mitterrand, 1 919; Giscard

RETHEL

Ins., 5 234; suffr. expr., 4 087 Mitterrand 2 400 (58,72) Chirac 1-687 (41,27) 1" tour. — Suffr. expr., 3 964. Mitter-rand, 1 549; Chirac, 736; Barre, 638; Le Pen, 468; Lajoinic, 229; Wacohter, 165; Laguiller, 95; Juquia, 48; Bossed, 16. 1961. — Mitterrand, 2 298; Giscard Filetoing, 2 020.

REVIN Ins., 5 454; suffr. expr., 4 357 Mitterrand 3 031 (69,56) Chirac 1 326 (30,43) 1° tour. — Suffr. copr., 4 320. Mitter-rand, 1979; Le Pen, 696; Chirac, 510; Barre, 452; Lajoinie, 378; Waechter, 115; Laguiller, 113; Juquin, 60; Bonssel, 17. 1981. — Mitterrand, 3 243; Chicard

SEDAN

Ins., 12 265; suffr. expr., 9 577 Mitterrand 5 859 (61,17) Chirac 3 718 (38,82) 1" tour. - Salfr. capr., 9 404. Mitter-rand, 3 724; Chirac, 1 542; Le Pen, 1 350; Barre, 1 292; Lajoinie, 713; Waechter, 295; Lagniller, 211; Juquin, 184; Bounel,

1981. - Mitterrand, 6 456; Giscard d'Estaing, 4 553. Avec 59,53% des suffrages, M. Misterrand réalise un de ses scores-records. Il avait rassemble 53,56% des votx en 1974 et 55,9% en 1981. Cette fois, il arrive très largement en tête dans toutes

A Charleville-Méxières, flef socia-liste, il totalise 60,46% des suffrages. Non seulement M. Mitterrand a ras-semblé toutes les forces de gauche, mais il a visiblement capté des voix bar-ristes et lepenistes. C'est particulière-ment sensible à Givet, municipalité RPR, où M. Le Pen étalt arrivé en tête de la droite avec 21 33% course 34 53%. de la droite avec 21,33% contre 34,53% au président sortant. Le cas de figure est le même à Revin, municipalité socialiste. M. Mitterrand éntame également des bastions ruraux du Sud classés à droite. Certaines villes comme Rethel out basculé,

Les problèmes locaux, comme le chô-mage (le département se classe troj-sième sur le plan national pour le nomdésenclavement routier (les Ardennes malgré leur demande ancienne et insie tante, n'ont pas été retenues dans le nouveau schéma directeur des routes)

حكذامن الأحل

••• Le Monde • Mardi 10 mai 1988 21

Le second tour de

the State of the Market

4 4 74 mg mg

3 8 m 4 "

l'élection présidentielle

ARIEGE

Ins., 108 095; vot., 93 609 Abst., 14 486 (13,40 %)

Suffr. expr., 90 832 Mitterrand 58 073 (63,93) Chirac 32 759 (36,06)

1" seat. - Ins., 108 146; abst., 18,19 %; mifr. expr., 86 818. Mitterrand, 35 946 (41,40); Chirac, 15 781 (18,17); Lajoinic, 9 146 (10,31); Barre, 9 046 (10,41); Le Pun, 8 936 (10,29); Wacchier, 3 055 (3,51); Juquin, 2 751 (3,16); Laguiller, 1 857 (2,13); Bouncl, 300 (0,34).

1981. - Abst., 13,09 %, Mitterrand, 57 162 (63,22); Giscard d'Estaing, 33 247

Ins., 6 151; suffr. expr., 5 220 Mitterrand 3 273 (62,70) 1" News. — Suffr. expr., 5 016. Mitter-rand, 2 183 (43,52); Chirac, 906 (18,06); Barre, 655 (13,05); Le Pun, 447 (8,91); Lajonine, 302 (6,02); Waechter, 214 (4,26); Juquin, 186 (3,70); Lagueller, 103 (2,05); Boussel, 20 (0,39). 1981. - Mitterrand, 3 185 (61,22); Giscard d'Estaing, 2 017 (38,77).

LAVELANET Ins., 5 546; suffr. expr., 4 523 Mitterrand 2 948 (65,17) Chirac 1 575 (34,82) 1* tour. — Suffr. ccpr., 4 387. Mitter-rand, 1 670; Le Pen, 747; Chirac, 619; Lajoinie, 598; Barre, 420; Waechter, 121; Laguiller, 103; Jaquin, 92; Boussel, 17. 1981. — Mitterrand, 2 990; Giscard

d'Estning, 1 675. PAMIERS Ins., 9 225; suffr. expr., 7 749 Mitterrand 4 495 (58,00) Chirac 3 254 (41,99) 1" tour. — Suffr. expr., 7 406. Mitter-rand, 2 427; Chirac, 1 445; Lajoinic, 1 039; Le Pea, 969; Barro, 958; Wacchter, 233; Jaquin, 189; Laguiller, 115; Boussel,

AFDENNES

32

100

. .

4 4575

₹41

1981. - Mitturrand, 4622; Giscard d'Estaing, 3014.

SAINT-GIRONS ins., 5 184; suffr. expr., 4 414

Mitterrand 2 586 (58,58) P" tour. — Suffr. expr., 4 134. Mittersand, 1 727; Chirac, 918; Burre, 552; Le Pea, 329; Lajonie, 275; Wacchter, 135; Juqura, 117; Lagniller, 67; Boussel, 14. 1961. — Mittersand, 2 525; Giscard d'Estaing, 2 035.

Bastion socialiste où, en 1974 déjà, M. Mitterrand avait obt plus èleré avec 63,56 % des suffrages. l'Arlège est encore plus « mitterrun-diste » avec 63,93 %. M. Misterrand aiste » avec 03,93 %. M. Misterrand arrive en tête dans tous les cantons : si sa scratin cantonal donnait des résul-tats identiques à celui du 8 mai, la gau-che enlèverait les dix cantons renouve-lables à l'autonne prochain. Quant à M. Henri Cuq (RPR), dans le cas de législatives, il perdrait son siège de député.

AUBE

Ins., 192 609; vot., 161 577 Abst., 31 032 (16,11 %) Suffr. expr., 155 273

fitterrand 81 127 (52,24) Chirac 74 146 (47,75) 1" tour. - Ins., 192 647; abst., 18,90 %; suffir. expr., 151 483. Minterrand, 51 069 (33,71); Chirac, 31 040 (20,49); Barre, 26 929 (17,77); Le Pen, 21 838 (14,41); Lajoinio, 9 826 (6,48); Waschter, 5 302 (3,50); Laguiller, 2 869 (1,89); Juquin, 2 012 (1,32); Boussel, 598 (0,39). 1981. - Abst., 13,64 %. Mitterrand, 79 153 (50,06); Giscard d'Estaing, 78 941

TROYES Ins., 34 778; suffr. expr., 26 062

Mitterrand 13 929 (53,44) Chirac 12 133 (46,55) 1" tone. — Suffr. expr., 25 625. Mitterrand, 8 914 (34,78); Chirac, 5 161 (20,14); Burre, 4 566 (17,81); Le Pen, 3 551 (13,85); Lajoinie, 1 733 (6,76); Wacchter, 781 (3,04); Lagniller, 459 (1,79); Juquin, 372 (1,45); Boussel, 83 (0,34).

1981. - Mitterrand, 15 231 (51,08); Gueard d'Estaing, 14 582 (48,91).

LA CHAPELLE-SAINT-LUC Ins., 7 509; suffr. expr., 5 482 Mitterrand 3 515 (64,11) Chirac 1 967 (35,88) 1" teur. — Suffir. expc., 5 538. Mitter-rand, 2 275; Le Pen, 919; Barre, 762; Chirac, 726; Lajoinie, 491; Wacchter, 136; Lagoiller, 114; Juquia, 92; Boussel, 23.

1981. - Mitterrand, 3 804 ; Giscard d'Estaing, 2 344.

ROMILLY-SUR-SEINE Ins., 10 641; suffr. expr., 7 955 Mitterrand 5 114 (64.28) Chirac 2 841 (35,71) 1" tear. - Suffr. expr., 7988. Mitter-rand, 2464; Lajoinie, 1633; Chirac, 1096; Le Pea, 1091; Burre, 1069; Wacchier, 276; Laguiller, 169; Juquia, 163; Bounet, 27. 1961. - Mitterrand, 5 403 : Giscard

d'Estaing, 3 621. SAINT-ANDRÉ-LES-VERGERS Ins., 7 708; suffr. expr., 6 181 Mitterrand 3 332 (53,90) Chirac 2 849 (46,09) 1" teut. — Suffr. expr., 6 059. Minter-rand, 2 196; Barro, 1 225; Chirac, 1 056; Le Pen, 831; Lajoinia, 263; Wacchter, 261; Laguiller, 119; Juquin, 86; Boussel,

1981. - Mitterrand, 3 056 ; Giscard

SAINTE-SAVINE Ins., 7 082; suffr. expr., 5 511 Mitterrand 3 120 (56,61) Chirae 2 391 (43,38). 1" tour. - Saffr. expr., 5 479. Mitter-rand, 2043; Berre, 992; Chirac, 921; La

Pen, 791; Lajoinie, 298; Waschter, 203; Laguiller, 109; Juquin, 97; Boussel, 25. 1981. — Mitterrand, 3 123; Giscard of Estalog, 2 786.

Avec 52,24 % des suffrages exprimés, M. Mitterrand progresse de 2 points par rapport à son score de 1981. Ces 2 points, le président de la République les gagne notamment à Troyes (53,44 %), dont le maire est M. Robert Galley (RPR), député et ancien minis-

AUDE

Ins., 216 961; vot., 190 192 Abst., 26 769 (12,33 %) Suffr. expr., 182 454

Mitterrand 111 709 (61,22) Chirac 70 745 (38,77) 1º tour. — Ins., 216 722; abst., 15,24%; suffr. expr., 179 923, Mintervand, 72 185 (40,11); Chirac, 31 753 (17,64); Le Pun, 24 685 (13,71); Barre, 18 588 (10,33); Lajoinic, 18 533 (10,30); Wacchter, 5 676 (3,15); Juquin, 4 644 (2,58); Lagniller, 3 294 (1,83); Boussel, 565 (0,31).
198L — Abst., 11,40 % Mittervand, 111 970 (63,66); Giscard d'Estaing, 63 896 (36,33).

CARCASSONNE Ins., 27 590; suffr. expr., 23 104

Mitterrand 12 847 (55,60) 1" tour. - Suffr. expr., 22 720. Mitter-rand, 8 218 (36,17); Chirac, 4 799 (21,12); Le Pen, 3 427 (15,08); Barre, 2 642 (11,62); Lajonie, 1871 (8,23); Waechter, 698 (3,07); Juquin, 601 (2,64); Lagniller, 390 (1,71); Bounel, 74 (0,32). 1981. - Mitterrand, 13 230 (58,46); Giscard d'Estaing, 9 400 (41,53).

CASTELNAUDARY Ins., 7 639; suffr. expr., 6 486 Mitterrand 3-493 (53,85) Chirac 2 993 (46,14)

1" tour. — Suffr. expr., 6 364. Mitter-tand, 2 446; Chirac, 1 692; Barre, 752; Le Pen, 697; Lajoinie, 358; Waschter, 180; Laguiller, 110; Juquin, 103; Boussel, 26. 1981. - Mitterrand, 3 451; Giscard Estaing, 2 917.

LÉZIGNAN-CORBIERES Ins., 5 622; suffr. expr., 4 639

Mitterrand 2 786 (60,05) 1" now. — Suffr. expr., 4 517, Mitter-tand, 1 690; Chirac, 897; Le Pen, 664; Lajoinie, 563; Barre, 375; Waechter, 133; Laguiller, 92; Juquin, 91; Boussel, 12. 1981. — Mitterrand, 2 983; Giscard

LIMOUX Ins., 6 650; suffr. expr., 5 575 Mitterrand 3 368 (60,41) Chirac 2 207 (39,58)

1" tour. — Suffr. expr., 5 477, Mitter-tand, 2 145; Chirac, 961; Le Pus, 732; Barre, 646; Lajohne, 560; Waechter, 174; Juquin, 138; Laguiller, 112; Bossel, 9. 1981. - Mitterrand, 3 445; Giscard d'Estaing, 2 195.

NARBONNE Ins., 29 145; suffr. exer., 23 525

Mitterrand 13 037 (55,41) Chirac 10 488 (44,58) 1" tour. — Suffr. expr., 23 370. Mitter-tand, 7 835; Le Pen, 4 782; Chirac, 4 010; Barre, 2 811; Lajoinic, 2 296; Waechter, 620; Juquia, 584; Laguiller, 374; Bonssel,

1981. - Mitterrand, 13 455; Giscard d'Estaine, 9 251.

La participation record qui a marqué le second tour a profité largement à M. Mitterrand. S'il n'atteint pas le M. Mitterrand. S'il n'atteint pas le résultat du 10 mai 1981 (63,66 %), son meilleur score national de l'époque, il réalise une fois de plus, dans ce département traditionnellement socialiste, une belle performance avec 61,22 % des suffrages. M. Mitterrand récupère les voix de gauche et des écologistes du prender tour, et enregistre un gain de 7,000 wit aut orressonnd. Rosso modo. 7 000 voix qui correspond, grosso modo,

par rapport eu 24 avril. Il arrive large-ment en tête dans toutes les villes du département, notaniment à Carcas-sonne ob, avec 55,61 % des volx, il redonne l'espoir au Parti socialiste de reconquérir l'an prochain une munici-palité abandonnée au RPR en 1983.

Quant à M. Chirac, s'il fait mieux que M. Giscard d'Estaing au deuxième tour de 1981 (plus 6849 voix), il accuse un déficit de 5000 voix par rap-port aux suffrages de droite et d'exirème droite du premier tour.

AVEYRON

Ins., 212 348; vot., 187 707 Abst., 24 641 (11,60 %) Suffr. expr., 182 030

Mitterrand 91 944 (50,51) Chirac 90 086 (49.48) " tum. - Ins., 212 409; abst., 15,49 %; suffr. expr., 175 305. Mitterrand, 58 860 (33,57); Chirac, 45 171 (25,76); Burre, 32 429 (18,49); Le Pen, 15 542 (8,86); Lajoinie, 7 852 (4,47); Waechter, 6 903 (3,93); Juquin, 4 062 (2,31); Lagniller, 3 804 (2,16); Boussel, 682 (0,38).

1981. - Abst., 11,30 %. Giscard d'Estaing, 93 488 (51,88); Mitterrand, 86 686 (48,11).

RODEZ Ins., 14 528; suffr. expr., 12 199 Chirac 6 239 (51,14) Mitterrand 5 960 (48,85) 1" tour. — Suffr. expr., 11 856. Miner-rand, 3 935 (33,18); Chirac, 2 801 (23,62); Barre, 2 662 (22,45); Le Pea, 1 075 (9,06); Wanchter, 528 (4,45); Lajoinie, 340 (2,86); Jaquin, 277 (2,33); Lagniller, 201 (1,69); Boussel, 37 (0,31).

1981. - Giscard d'Estaing, 6 264 (52,94); Mitterrand, 5 568 (47,05). DECAZEVILLE Ins., 6 039; suffr. expr., 4 901 Mitterrand 3 552 (72,47) Chirac 1 349 (27,52) 1* tour. - Suffr. expr., 4 758. Mitter-rand, 2 110; Lajoinie, 762; Chirac, 608; Barre, 557; Le Pen, 315; Juquin, 194; Wacchter, 102; Laguiller, 94; Boussel, 16.

1981. — Mitterrand, 3 933; Giacard Fistaing, 1 619. MILLAU Ins., 15 785; suffr. expr., 13 369 Mitterrand 7 517 (56,22) Chirac 5 852 (43,77)

1* tour. - Suffr. expr., 12 954. Mitter-rand, 4 481; Chirac, 2 620; Burre, 1 927; Le Pen, 1 786; Lajoinie, 757; Waechter, 567; Juquin, 399; Laguiller, 338; Bounel, 1981. - Mitterrand, 7 436; Gincard d'Estaing, 5 735.

SAINT-AFFRIQUE ins., 5 868; suffr. expr., 5 105

Mitterrand 2 617 (51,26) Chirac 2 488 (48,73) 1* tour. — Suffr. expr., 4 866. Mitter-rand, 1 600; Chirac, I 229; Barre, 630; Le Pen, 493; Lajoinie, 216; Wanchter, 215; Juquin, 136; Lagniller, II8; Boussel, 29. 1981. — Giscard d'Estaing, 2 618; Min-rrand, 2 413.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE Ins., 8 600; suffr. expr., 7 077 Mitterrand 3 965 (56,02) 1" taur. - Suffr. expr., 6 865. Mitterrand, 2 601; Chirac, 1 405; Barre, 1 192; Le Pen, 789; Wacchter, 295; Lajoinie, 226; Juquin, 207; Laguiller, 131; Boussel, 10

1981. - Giscerd d'Estaing, 3 613 ; Mit-terrand, 3 120.

torand, 3 120.

Un événement que les responsables socialistes n'hésitent pas à qualifier d'historique: c'est la première fois en Aveyron que la gauche est majoritaire sur l'ensemble du département. Il y a en certes plus de votants (8 210) et plus de suffrages exprimés (6 732) au second tour qu'au premier, (6 732) au second tour qu'au premier, (6 mais il est difficile de ne pas prendre en compte un report possible de voix barristes sur le candidat Mitterrand.

BOUCHES-DU-RHONE

Ins., 1 085 144; vot., 888 577 Abst., 196 567 (18,11 %) Suffr. expr., 850 202

Mitterrand 429 189 (50,48) Chirac 421 013 (49,51)

MARSEILLE

Ins., 482 154; suffr. expr., 362 472 1" tour. - Suffr. capr., 361 804, Le Pen, 102 541 (28,34); Mitteirand, 97 380 (26,91); Chimae, 53 110 (14,67); Barre, 47 789 (13,20); Lajoinie, 39 597 (10,94); Wacchter, 8 621 (2,38); Juquin, 7 444 (2,05); Laguiller, 4 349 (1,20); Boussel, 973 (0,26).

973 (0.26). 1981. — Mitterrand, 220 079 (55,90); Giscard d'Estaing, 173 600 (44,09). AIX-EN-PROVENCE

Ins., 72 093; suffr. expr., 59 115 Mitterrand 25 821 (43,67) 1= tear. — Suffr. expr., 57 770. Mittne-rand, 15 457; Lo Pen, 13 428; Chirac, 11 236; Barre, 10 455; Wacchter, 2 403; Lajoinie, 2 379; Juquin, 1 580; Laguiller, 696; Boussel, 136. 1981. - Giscard d'Estaing, 29 743 ; Mit-terrand, 27 422.

ALLAUCH

Ins., 11 637; suffr. expr., 9 399 Mitterrand 4 796 (51,02) Chirac 4 603 (48,97)

 Iw tame. — Suffr. expr., 9 565. Miner-rand, 2 737; Le Pen, 2 487; Barre, 1 335;
 Chirac, 1 333; Lajoinie, 960; Wacchter, 307; Juquin, 229; Lagniller, 131; Boussel, 26 1981. - Mitterrand, 4 558 ; Giscard

ARLES Ins., 32 334; suffr. expr., 26 323

Mittercand 14 714 (55,89) 1" teer. - Suffr. capr., 26 412. Minerrand, 7 682; Le Pen, 5 498; Lajoinie, 4 134; Chirac, 3 971; Barre, 3 301; Wacchner, 757; Juquin, 647; Laguiller, 338; Boussel, 84. 1961. - Mitterrand, 16 195 ; Giscard of Estaing, 11 290.

AUBAGNE

Ins., 25 911; suffr. expr., 20 359 Mitterrand 10 440 (51,27) Chirac 9 919 (48,72) 1" tour. — Suffr. expr., 20 756. Le Pen., 5 462; Minterrand, 4 704; Lajoinie, 3 463; Batre, 2 883; Chirac, 2 690; Wacchter, 639; Jaquin, 571; Lagniller, 288; Bonnel, 1961. - Mitterrand, 10 596 ; Giscard

Ins., 6 451 ; suffr. expr., 5 114 Mitterrand 3 333 (65,17) 1" tour. - Suffr. expr., 5 285. Mitter-rand, 1 541; Le Pea, 1 358; Lajoinie, 1 170; Chirac, 480; Barre, 410; Wacchter, 140; Juquin, 129; Lagniller, 43; Boussei, 1981. - Mitterrand, 3 819; Giscard d'Estaing, 1 473.

BERRE-L'ETANG

CHATEAURENARD

Ins., 7 736; suffr. expr., 6 079 Chirac 3 236 (53,23) Mitterrand 2 843 (46,76) 1" tour. — Saffr. expr., 6 181. Le Pen, 1 785; Minerrand, 1 627; Chirac, 969; Barre, 893; Lajoinio, 576; Waechter, 164; Laguiller, 81; Jaquin, 68; Boussel, 18. 1981. — Mitterrand, 3 108; Giscard TATOD AL

Ins., 21 924; suffr. expr., 17 666 Mitterrand 8 969 (50,76) Chirac 8 697 (49,23) 1" toue, - Suffr. expr., 17 860. Le Pen, 4 667; Mitterrand, 4 418; Barre, 2 605; Chirac, 2 542; Lajoinic, 2 493; Wacchner, 491; Juquin, 366; Laguillee, 221; Bounel,

1981. - Mittermed, 9 655 ; Giscard Estaing, 7 972.

GARDANNE Ins., 11 214; suffr. expr., 8 639 Mitterrand 4 962 (57,43) Chirac 3 677 (42,56) 1" tour. - Saffr. expr., 8 896. Le Peu, 2 287; Mitterrand, 2 281; Lajónie, 1 614; Barre, 1 047; Chirac, 1 000; Juquie, 267; Waochter, 226; Laguiller, 142; Boutsel,

1961. - Mitterrand, 5 100 ; Giscard d'Estaing, 3 035.

ISTRES Ins., 19 878; suffr. expr., 16 015 Mitterrand 9 168 (57,24) Chirac 6 847 (42,75) 1" tour. - Suffr. expr., 16 222. Mitter-rand, 5 615; Le Pen, 3 787; Barra, 2 227; Chirac, 1 981; Lajoinic, 1 225; Waechter, 639; Juquin, 410; Lagniller, 281; Bounsel, 57.

1981. - Mitterrand, 7344; Giscard d'Estaing, 5 191.

MARIGNANE Ins., 20 234; suffr. expr., 15 318 Chirac 8 115 (52,97) Mitterrand 7 203 (47,02) 1" tour. - Suffr. expr., 15 550. Le Pen, 5 251; Mitterrand, 4 111; Barre, 2 255; Chirac, 1 801; Lajoinie, 1 284; Wacchter, 383; Lagniller, 218; Juquin, 208; Boustel, 30

1981. - Mitterrand, 7 505 ; Giscard d'Estaing, 6 069. MARTIGUES

Ins., 26 137; suffr. expr., 20 819 Mitterrand 12 391 (59,51) Chirac 8 428 (40,48) 1" tour. — Saffr. expr., 21 452. Mitter-rand. 6 027; Le Pen, 4 958; Lajcinic, 3 607; Barre., 2 564; Chirac, 2 507; Waechter, 744; Juquin, 631; Laguiller, 338; Bounel, 76. 1981. - Mitterread, 12 891 ; Giscard d'Estaing, 7 123.

ins., 13 660; suffr. expr., 10 600 Mitterrand 6 202 (58,50) Chirac 4 398 (41,49) 1" tour. - Suffr. expr., 10 896. Le Pen, 2 809; Mitterrasd, 2 763; Lajoinie, 2 118; Barre, 1 290; Chirae, 1 088; Waechter, 319; Juquin, 292; Laguiller, 189; Boussal, 1981. - Mitterrand, 6 357 ; Giscard

d'Estaine, 3 491. LES PENNES-MIRABEAU

Ins., 13 119; suffr. expr., 10 073 Mitterrand 5 587 (55,46) Chirac 4 486 (44,53) 1" tour. - Suffr. expr., 10 402. Le Peu, 3 125; Minterrand, 3 000; Lajoinie, 1 320; Barre, 1 159; Chirac, 1 073; Wacchter, 303; Juquin, 260; Lagniller, 139; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5 997; Giscard d'Estaing, 3 319.

PORT-DE-BOUC Ins., 11 093; suffr, expr., 8 129 Mitterrand 5744 (70,66) Chirac 2 385 (29,33) 1" tour. - Suffr. expr., 8 866. Lajoinie, 3 310; Mitterrand, 2 050; Lo Pen, 1 754; Burre, 602; Chirac, 549; Juquin, 241; Waechter, 188; Laguiller, 134; Boussel, 38.

1981. - Mitterrand, 6921; Giscard d'Estaing, 2 432. PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHONE Ins., 6 080; suffr. expr., 4 493 Mitterrand 3 036 (67,57) Chirae 1 457 (32,42)

1" tour. - Suffr. expr., 5 045. Lajoinie, 1 955; Le Pez, 1 062; Mitterrand, 954; Barre, 359; Chirac, 340; Juquin, 168; Wacchter, 115; Laguiller, 54; Boussel, 18. 1981. — Mitterrand, 3 264; Giscard d'Estaing, 1 510. SALON-DE-PROVENCE Ins., 22 735; suffr, expr., 18 278

Chirac 10 366 (56,71) Mitterrand 7 912 (43,28) 1" tour. — Sufft. expr., 18 309. Mitter-rand, 4 833; Le Pen, 4 844; Chirac, 3 253; Barre, 3 211; Lajoinie, 914; Waschter, 652; Laguiller, 258; Juquin, 248; Boussel, 1981. - Gecard d'Estaing, \$ 955 ; Misternal, 8 817. SEPTEMES-LES-VALLONS

Ins., 6 854; suffr. expr., 5 448 Mitterrand 3 306 (60,68) Chirae 2 142 (39,31) 1" hour. - Saffr. capr., 5 710. Le Pen., 1 583; Lajoinie, 1 421; Mitterrand, 1 387; Barre, 478; Chirae, 471; Juquin, 144; Wascher, [4]; Laguiller, 71; Bossad, 14. 1981. - Mitterrand, 3 751 ; Giscard Estring, 1 613. TARASCON

Ins., 7 841; suffr. expr., 6 301 Mitterrand 3 182 (50,49) Chirac 3 119 (49,50) 1" teur. — Suffr. expr., 6 309. Mitter-rand, 1 260; Le Pen, I 477; Barre, 1 190; Chirac, 898; Lajoinia, 521; Waschter, 165; Juquin, 107; Laguiller, 80; Boussel, 1961. — Mitterrand, 3 214 ; Giscard d'Estaing, 2 730.

VITROLLES Ins., 15 742; suffr. expr., 12 426 Mitterrand 6 515 (52,43) Chirac 5 911 (47,56) 1" tour. - Suffr. expr., 12 677. La Pea, 3 766; Mitterrand, 3 658; Chirac, 1 601; Barre, § 515; Lajoinie, § 190; Waechter, 377; Juquin, 354; Laguiller, 176; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5178; Giscard d'Estaing, 3587. Dans l'ensemble du département. M. Misterrand devance M. Chirac d'un peu plus de 8 000 voix, avec 50,48 % des suffrages exprimés, solt 5,6 points de moins qu'en 1981. Alors que M. Chirac arrive en tête à Marseille. M. Mitterrand l'emporte à Tarascon,

ville UDF, et en Arles, ville dirigée par un maire RPR. Pour ce qui est du report des voix, le score obtenu par M. Chirac est inférieur de 5,56 points au total des voix de droite et d'extrême droite du premier tour, pour une participation au scruthr en augmentation de près de 2 points. M. Millerrand, pour sa part, réunit sur son nom 8,49 points de plus que l'ensemble des voix qui s'étaient portées l'ensemble des voix qui s'étaient pariées sur les candidats de gauche et d'extrême gauche le 24 avril. Il dépasse même de 5,56 points ce total augmenté des voix écologistes. Sur les vingt villes les plus importantes du département, seules quatre, toutes dirigées par des maires communistes, ont moins voté qu'au premier tour.

Entre les deux tours, le taux des bulletins blancs ou nuls est passé de 1,57 % à 4,32 %. (Il n'était que de 3,02 % au second tour de 1981.) Il est supérieur à la moyenne départementale dans toutes les villes où le Front national est arrivé en tête au premier tour, sauf à Mar-seille (3,92%).

Les résultats de Marseille ont rasse-réné M. Jean-Claude Gaudin (PR), qui prendra la tête de la liste de droite lors des prochaines élections municipales dans cette ville et qui a écarté toute alliance avec la gauche.

CALVADOS

Ins., 414 267; vot., 350 351 Abst., 63 916 (15,42 %) Suffr. expr., 339 420

Mitterrand 189 458 (55,81) Chirac 149 962 (44,18) # 199 70.2 (**4,16)

198 7. - Lor., 414 386; abst., 18,11 %;

suffr. expr., 333 018. Minerand, 124 590

(37,41); Chirac, 66 242 (19,89); Barre,

60 613 (18,20); Le Pou, 36 822 (11,05);

Lajolnic, 15 176 (4,55); Waschter, 13 639

(4,09); Lagniller, 7 733 (2,32); Juquia,

6 811 (2,04); Boussel, 1 392 (0,41). 1981. - Abet., 13,12 % Mitterrand, 165 806 (50,40); Giscard d'Estaing, 163 114 (49,59).

CAEN Ins., 66 213; suffr. expr., 51 523 Mitterrand 28 587 (55,48) Chirac 22 936 (44,51) 1" tour. ~ Suffr. expr. 50 182 Mitter-rand, 18 374 (36,61); Barre, 10 233 (20,39); Chirac, 9 597 (19,12); Lo Pen, 5 059 (10,08); Waschter, 2 341 (4,66); Lajoinie, 1947 (3,87); Jaquin, 1 519 (3,02); Lagniller, 925 (1,84); Bouned, 187 (0,37).

1981. - Mitterrand, 29 380 (52,59); iscard d'Estaing, 26 482 (47,40).

BAYEUX Ins., 9 523; suffr. expr., 7 441 Mitterrand 4 061 (54,57) Chirac 3 380 (45,42) 1" tour. — Suffr. expr., 7 291. Mitter-rand, 2 720; Barre, 1 589; Chirac, 1 460; Le Pen, 633; Lajoinie, 296; Waochter, 281; Laguiller, 150; Juquin, 141; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 071; Mit-terrand, 3 724.

FALAISE

Ins., 5 256; suffr. expr., 4 096 Mitterrand 2 482 (60,59) Chirac 1 614 (39,40) 1" tour. — Suffr. expr., 4 052. Mitter-rand, 1 799; Chirac, 710; Barre, 691; Lo Pen, 377; Lajoinie, 147; Waschter, 144; Laguiller, 99; Juquin, 71; Boussel, 14. 1981. — Mitterrand, 2 422; Giscard d'Estaing, 1 876.

HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR Ins., 12 915; suffr. expr., 9 728

Mitterrand 7 096 (72,94) Chirac 2 632 (27,05) 1" tour. — Suffr. expr., 9 565. Mitter-rand, 4 606; Barre, 1 222; Chirac, 920; La Pea, 907; Lajoinie, 641; Waechter, 538; Juquin, 419; Laguiller, 244; Boussel, 68. 1981. - Mitterrand, 6728 : Giscard Sstaing, 3 042.

HONFLEUR Ins., 5 938; suffr. expr., 4 237 Mitterrand 2 486 (58,67) Chirac 1 751 (41,32)

1" tour. — Suffr. expr., 4 136. Mitterrand, 1 618; Chirac, 738; Barre, 709; La Pen, 473; Waschter, 227; Lajoinia, 205; Lagniller, 101; Juquin, 48; Roussel, 17.

1981. — Mitterrand, 2 425; Giscard d'Estaing, 2 221. LISIEUX

Ins., 15 000; suffr. expr., 11 966 Mitterrand 6 534 (54,60) Chirac 5 432 (45,39) 1" tems. — Suffr. exps., 11 683. Mitter-rand, 4 270; Chirac, 2 377; Barre, 2 375; Le Pen, 1 234; Lajoinie, 511; Waschner, 399; Lagoiller, 296; Juquin, 170; Boustel,

1981. - Giscard d'Estaing, 6 804 ; Mit-scand, 6 319.

MONDEVILLE Ins., 6 532; suffr. expr., 5 276 Mitterrand 3 959 (75,03) Chirac 1 317 (24,96) 1" tour. — Suffr. expr., 5 130. Mitter-rand, 2 635; Barre, 658; Chirac, 502; Le Pen, 443; Lajoinie, 436; Waschter, 162; Lagailler, 135; Juquia, 132; Bounsel, 27. 1981. — Mitterrand, 3 603; Giscard d'Estaing, 1 621.

VIRE Ins., 9 072; suffr. expr., 7 394 Mitterrand 4 241 (57,35) Chirac 3 153 (42,64) 1" tour. — Suffr. expr., 7 107. Mitter-rand, 2 829; Chirac, 1 479; Berre, 1 394; Le Pen, 572; Waschter, 290; Lajoinie, 223; Laguiller, 197; Juquin, 104; Bossel, 1981. - Giscard d'Estaing, 4 293 ; Mit-

Le département du giscardies M. Michel d'Ornano, président du conseil général, président de la commission des finances de l'Assemblée natio-nale, avait déjà choisi M. Mitterrand en mat 1981. Pour le candidat-président, la progression est aujourd'hui considé-rable. Toutes les voix de la gauche traditionnelle et des écologisses se sont. semble-t-tl, reportées sur lut. Mais, en toute hypothèse, il·lui aura aussi fallu l'apport de suffrages centristes, ou l'apport de suffrages consisses les 50%. A lephilistes, pour dépasser les 50%. A Caen, ville dant le maire est M. Jean-Marie Girault, sénateur UDF. M. Mit-terrand atteint 55,48% des voix.

CANTAL

Ins., 125 188; vot., 109 116 Abst., 16 072 (12,83 %)

Suffr. expr., 106 661 Mitterrand 48 754 (45,70)

1" teur. - Ins., 125 241; abst., 17,30 %;

suffr. expr., 101 737. Chirac, 38 997

(37,44); Mitterrand, 32 340 (31,78);

harre, 11 723 (11,52); Le Pen, 7 225

(7,10); Lajoinic, 5 776 (5,67); Waochter,

2 487 (2,44); Laguiller, 1966 (1,93);

Juquin, 1 850 (1,81); Boussel, 273 (0,26).

1981. - Abst., 13,84 %. Giscard

d'Estaing, 59 341 (56,93); Mitterrand,

44 876 (43,06).

44 876 (43,06). AURILLAC

Ins., 18 995; suffr. expr., 16 109 Mitterrand 8 856 (54,97) Chirac 7 253 (45,02) I* tour. - Suffr. expr., 15516, Mitterrand, 5764 (37,14); Chirac, 4184 (26,96); Barra, 1965 (12,66); Le Pen, 1283 (8,26); Lajoinie, 1004 (6,47); Waechter, 510 (3,28); Juquin, 450 (2,90); Lagoiller, 324 (2,08); Boussel, 32 (0,20).

1981. - Mitterrand, 8 151 (52,61) : Giscard d'Estaing, 7 341 (47,38). MAURIAC

Ins., 3 043; suffr. expr., 2 526 Mitterrand 1 281 (50,71) Chirac 1 245 (49,28) 27: Mitterrand, 789; Burne, 234; Lizjoinie, 211; Le Pen, 169; Waschter, 74; Juquin, 62; Laguiller, 53; Boussel, 8.
1981. — Giscard d'Estaing, 1236; Mitterrand, 1133.

SAINT-FLOUR

Ins., 4 429; suffr. expr., 3 785 1" some. — Suffr. expr., 3 629. Chirac, 1 161; Mitterrand, 1 110; Barre, 631; Le Pen, 359; Lajoinie, 115; Waechter, 108; Laguiller, 79; Juquin, 50; Boussel, 16. 1981. - Giscard d'Estaing, 2 124; Mit-terrand, 1 442.

Le Cantal confirme son ancrage à Le Cantal confirme son amerage à droite, avec une certaine érosion par rapport à 1981. La gauche progresse, eu effet, dans les villes. M. Mitterrand est en tête à Aurillac, dont le maire est M. Souchon, ancien secrétaire d'Etat socialiste, et à Mauriac, administrée par M. Goldfell, chargé de mission auprès du maire de Paris.

M. Chirac obtient le même no de voix que celles qui s'étaient portées sur les candidats de droite et d'extrême droite au premier tour. En revanche M. Mitterrand gagne plus de 4 000 suffrages par rapport au total rassemble par la gauche, l'extrême gauche et le candidat écologiste.

CHARENTE

Ins., 252 050; vot., 216 415 Abst., 35 635 (14,13 %) Suffr. expr., 209 466

Mitterrand 125 330 (59,83) Chirac 84 136 (40,16) 1" tour. - Im., 252 073; abst., 17,42 %; suffr. expr., 203 288. Minervand, 84 146 (41,39); Chirno, 39 768 (19,56); Barro, 31 089 (15,29); Le Pen, 18 081 (8,89); Lajonie, 14 282 (7,02); Waechter, 6 547 (3,22); Lagniller, 4 476 (2,20); Juquin, 4112 (2,02); Bonasol, 787 (0,38). 1981. — Abst., 12,29 %. Mitterrand, 117 473 (56,11); Giscard d'Estaing. 91 865 (43,88).

ANGOULEME Ins., 28 079; suffr. expr., 21 892 Mitterrand 12 259 (55,99) Chirac 9 633 (44,00) 9 b33 (44,00)

1" tour. - Suffr. expe., 21 284, Minterrand, 8 267 (38,89); Chirac, 4 325
(20,34); Barre, 3 662 (17,22); Le Pea,
2 217 (10,43); Lajoinie, 1 093 (5,14);
Waechter, 720 (3,38); Juquin, 496
(2,33); Lagniller, 414 (1,94); Boussel, 60
(0,28).

1981. - Mitterrand, 12 918 (54,34) ; Giscard d'Estaing, 10 851 (45,65). COGNAC

Mitterrand 5 457 (53,46) Chirac 4 749 (46,53) (Lire la sulte page 22.)

Ins., 12 998; suffr. expr., 10 206

cours craux et conférences à Paris ECOLE DE

ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDÉ EN 1953 12, villa Saint-Pierr B. 3 — Dép. LM 94220 CHARENTON Tél.: (1) 43-76-72-01 réparation à la profession de grapholo Conventions de formation parminent inscriptions reques toute l'armée Documentation grature Analyses, selections, bilans de pers.

PSYCHO-GRAPHOLOGIE

Le second tour de

(Suite de la page 21.)

1" tour. — Suffr. expr., 9 916. Mitter-rand, 3 862; Chirac, 2 149; Barre, 1 923; Le Pen, 937; Lajoinin, 378; Waechter, 335; Lagniller, 159; Jaquin, 145; Boussel, 1981. - Mitterrand, 5 606; Giscard

sing. 5 543.

LA COURONNE Ins., 4 095; suffr. expr., 3 344 Mitterrand 2 241 (67,01)

1" teen. — Suffr. expr., 3 277. Mitter-rand, 1 576; Chirac, 500; Barre, 454; Le Pen, 249; Lajoinie, 239; Wacchter, 93; Lagailler, 87; Juquin, 69; Bossed, 10. 1981. - Mitterrand, 1891 ; Giscard mg_ 1 207

RUELLE

Ins., 5 434; suffr. expr., 4 538

Mitterrand 3 184 (70,16) Chirac 1 354 (29,83)

1" saus. — Suffr. expr., 4 426. Mitter-rand, 2 133; Barre, 566; Chirac, 546; Lajoinie, 409; Le Pea, 374; Wacchter, 145; Jaquin, 136; Laguiller, 104; Boussel, 1981. - Mitterrand, 3 172; Giscard

SOYAUX

Ins., 6 355; suffr. expr., 5 109 Mitterrand 3 222 (63,06) Chirac 1 887 (36,93) 1" tour. — Suffr. cope., 5 024. Mitter-rand, 2 236; Chirac, 807; Barre, 785; La Pen, 493; Lajonie, 306; Wacchter, 153; Juquin, 116; Laguiller, 98; Boussel, 30. 1981. — Mitterrand, 3 497; Giscard d'Estaing, 2 170.

M. Mitterrand a pulvérisé les prévisions les plus optimistes : avec 59,83 des voix, il améliore de plus de 6 points le total des voix de la seule gauche du premier tour et près de 4 son propre record du 10 mai 1981. Il arrive en lête dans chacun des trente-cinq cantons et dépasse 60 % dans quinze d'entre eux. Le réflexe d'union de la gauche semble avoir joué à plein dans les cantons de Charente limousine à

M. Chirac n'a pas fait le plein des voix de droite et de M. Le Pen : 84 136 contre 88 938 au premier tour, malgré 8 000 électeurs de plus au second tour.

Les électeurs lepénistes ont, semble-t-il, penché plutôt pour l'abstention ou le vote nul. 2 000 bulletins nuls de plus qu'au premier tour.

CHARENTE MARITIME

Ins., 380 907; vot., 319 576 Abst., 61 331 (16,10 %) Suffr. expr., 309 163

Mitterrand 168 211 (54,40) Chirac 140 952 (45,59) I" tour. - Ins., 380 931; abst., 19,50 %; suffr. expr., 299 939. Mitterrand, 109 272

38117. expt., 259 339. halbertana, 107 212 (36,43); Chirac, 60 534 (20,18); Barre, 54 219 (18,07); Le Pen, 33 497 (11,16); Lajoinie, 17 926 (5,97); Waschter, 11 003 (3,66); Lagailler, 6 315 (2,10); Juquin, 5 838 (1,95); Boussel, 1 315 (0,43). 1981. — Abst., 14,49 %. Mitterread, 162 977 (53,51); Giscard d'Estaing, 141 582 (46,48).

LA ROCHELLE Ins., 44 091; suffr. expr., 34 998 Mitterrand 20 069 (57,34) Chirac 14 929 (42,65)

1° tour. - Suffr. expr., 34 000. Mitter-rand, 12 436 (36.57); Chirac, 6 086 (17.90); Barre, 6 051 (17.79); Le Pen, 3 829 (11.26); Lajomie, 2 761 (3.12); Waechter, 1 309 (3.85); Juquin, 823 (2,42); Laguiller, 583 (1,71); Boussel, 122 (0.35).

1981. - Mitterrand, 22 524 (58,75); Gacard d'Estaing, 15 811 (41,24).

ROCHEFORT

Ins., 16 578; suffr. expr., 12 356 Mitterrand 6 502 (52,62) Chirac 5 854 (47,37) 1" tom. - Suffr. expr., 12 030. Mitter-tand, 4 134; Barre, 2 537; Chirac, 2 336; Le Pea, 1 386; Lajoinie, 740; Waechter, 412; Laguiller, 249; Juquin, 189; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6951; Giscard & Estaing, 6612.

ROYAN

Ins., 13 681; suffr. expr., 10 717 Chirac 6 006 (56,04) Mitterrand 4 711 (43,95) 1" tour. — Suffr. expr., 10 369. Mitter-rand, 3 148; Chirac, 2 902; Burre, 1 911; Le Pen, 1 368; Lajolnie, 429; Waochter, Le Pen, 1 368 ; Lajoinie, 429 ; Warchter, 309 ; Juquin, 145 ; Laguiller, 130 ; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 6 237; Mit-

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY Ins., 12 396; suffr. expr., 10 177 Chirac 5 882 (57,79) Mitterrand 4 295 (42,20)

1 * tour. — Saffr. expr., 4 740. Mitterrand, 1 882; Chirac, 969; Barre, 922; La Pen, 402; Waechter, 193; Lajoinie, 168; Laguiller, 110; Juquin, 73; Boussel, 21. 1981. - Giscard d'Estaing, 2 589 ; Mis-terrand, 2 494.

– (Publicité) – Inoubliable week-end! au WALDORF ASTORIA DE NEW-YORK

avec CONCORDE Départ le 9 juin sur Boeing 747 Air France. Retour le 12 juin en Concorde, à partir de 14 900 F. Aircom: 93, rue de Monceau, 75008 Paris. Tél.: 45-22-86-46, Télex 643-780 F. Lic. 175001.

SAINTES

Mitterrand 8 250 (58,85) Chirac 5 767 (41,14) 1" tear. - Suffr. capt., 13 677. Mitter-rand, 5 122; Barre, 2 559; Chirac, 2 182; Le Pen, 1 286; Lajolnie, 1 264; Waechter, 513; Juquin, 429; Lagniller, 257; Boussel,

Ins., 18 104; suffr. expr., 14 017

1981. - Mitterrand, 8711; Giscard d'Estaine, 6 382

M. Mitterrand a progressé de façon nette, et la carte départementale ne laisse à M. Chirac que les bastions les plus traditionnellement à droite. Cer-toins fiefs comme Service. pus traditionneilement à aroité. Cer-tains fiefs comme Surgères, où domine d'habitude l'équation personnelle du député, M. Jean-Guy Branger (app. UDF), se sont tournés vers le président

M. Chirac a profité de l'« effet insu-laire » à Ré, dont le conseiller général présidait au premier tour le comité de soutien à M. Barre. Lui ont été égale-ment favorables : le bassin de Marennes et la presqu'île d'Arvert, où tourisme et ostréiculture sont dominants et où l'influence de M. Jean-Noël de Liprski, ancien ministre RPR et maire de Royan, est prépondérante.

CHER

Ins., 225 180; vot., 191 184 Abst., 33 996 (15,09 %)

Suffr. expr., 183 656 Mitterrand 104 805 (57,06) Chirac 78 851 (42,93)

1" four. - Ina., 225 337; abst., 17,79 %; suffr. expr., 181 212. Mitterrand, 60 319 (33,28); Chirac, 33 926 (18,72); Barre, 30 034 (16,57); Lajoinie, 21 363 (11,78); Le Pen, 20 963 (11,56); Wacchiter, 5 873 (3,24); Lagniller, 4 180 (2,30); Juquin, 3 810 (2,10); Boussel, 744 (0,41). 1981. - Abst., 12,42 %. Mitterrand, 98 652 (52,81); Giscard d'Estaing, 88 143

Ins., 46 921; suffr. expr., 36 508 Mitterrand 20 167 (55,23) Chirac 16 341 (44,76) 1" tour. - Suffr. expr., 36 149. Mitterrand, 11 405 (31,54); Barre, 7 146 (19,76); Chirac, 6 167 (17,05); Le Pea, 4 407 (12,19); Lajonine, 4 011 (11,09); Waechter, 1 288 (3,56); Juquin, 928 (2,56); Laguiller, 676 (1,87); Boussel, 121 (0,38)

BOURGES

1981. - Mitterrand, 20 128 (51,47);

Giscard d'Estaing, 18 971 (48,52). MEHUN-SUR-YEVRE Ins., 4 538; suffr. expr., 3 809

Mitterrand 2 291 (60,14) Chirac 1 518 (39,85) 1" tour. — Suffr. expr., 3 748. Minter-rand, 1 359; Barre, 641; Chirac, 630; Lc Pen, 443; Lajoinie, 391; Laguiller, 102; Wacchter, 101; Juquin, 59; Boussel, 22. 1981. - Mitterrand, 6 886; Giscard d'Estaing, 5 803.

SAINT-AMAND-MONTROND Ins., 8 574 : suffr. expr., 6 897

Mitterrand 3 884 (56,31) Chirac 3 013 (43,68) 1" tour. — Suffr. expr., 6 664. Minter-rand, 2 340; Chirac, 1 560; Barre, 958; Lajoinie, 673; Le Pen, 657; Waschter, 222; Lagoiller, 122; Juquin, 113; Boussel,

1981. - Mitterrand, 3717; Giscard d'Estaing, 3 416.

VIERZON

Ins., 21 696; suffr. expr., 16 762 Mitterrand 10 818 (64,53) Chirac 5 944 (35,46) 1" taser. — Suffr. expr., 16 744. Mitter-rand. 5 663 : Lajoinie. 3 272 : Chirac. 2 306 : Barre. 2 208 : La Pen., 1 874 : Waecher. 484 : Laguiller. 445 : Juquin. 415 : Boussel. 77.

1981. - Mitterrand, 11 853; Giscard d'Estaing, 7 385. M. Mitterrand réalise un mieux de 4,26 points par rapport à 1981 (57,07% contre 52,81%). Plusieurs

(57,07% contre 52,81%). Plusieurs bastions, jusqu'alors traditionnellement à droite, basculent à gauche. Dans le canton de Bourges-5, flef de M. Jean-François Deniau (PR), président du conseil général et ancien ministre, M. Mitterrand obtient 52,17% de suffrages. Dans la première circonscription, qui est aussi celle de M. Deniau, le président sortant arrive également en tête avec 53,10% des voix. tête avec 53.10 % des voix.

Cinq cantons, au nord du départe-ment, ont été, de même, gagnés par la gauche à l'occasion de ce second tour: gauche à l'occasion de ce second tour:
La Chapelle-d'Anguillon, Léré, Baugy,
Sancoins et Aubigny-sur-Nère, qui
avaient voté il y a sept ans majoritairement pour M. Giscard d'Estaing, ainsi
que la commune de Saint-Martind'Auxigny qui, pour ne prendre que cet
exemple, a opté à 57,87 % pour M. Mitterrand

Il n'y a que Sancerre qui résiste à u n y a que Sancerre qui résiste à cette vague mitterrandiste en accordant \$1.18 % de ses voix au fondateur du RPR. Un seul des cinq cantons de Bourges conserve la majorité à M. Chirac: Bourges-2, dont le conseiller général est M. Jean-Claude Péans (RPR).

CORREZE

Ins., 184 979; vot., 167 404 Abst., 17 575 (9,50 %) Suffr. expr., 162 095

Mitterrand 82 497 (50,89) Chirac 79 598 (49,10) 1= tour. - Ins., 185 099 ; abst., 12,48 % ; T * tour. ~ Ins., 153 U59; tour., 12,40 v; suffr. expr., 158 903. Chirac, 62 257 (39,17); Mittermed, 45 965 (28,92); Lajonic, 21 718 (13,66); Le Pen, 9 418 (5,92); Barre, 7 703 (4,84); Juquin, 5 039 (3,17); Waechter, 3 834 (2,41); Laguiller, 2 557 (1,60); Bonnel, 412 (0,25). 1981. - Abst., 11,05 %. Mitterrand, 92 825 (59,83); Giscard d'Estaing, 62 315

TULLE . Ins., 11 868; suffr. expr., 10 078 Mitterrand 5 362 (53,20) Chirac 4 716 (46,79) 1" tour. - Soffr. expr., 9 999. Chirse, 3 595 (35,95); Mitterrand, 2 774 (27,74); Lajoinie, 1 633 (16,33); Barre, 550 (5,00); Le Pen, 486 (4,86); Juquin, 476 (4,76); Wacchter, 221 (2,81); Laguiller, 174 (1,74); Boussei, 30 (0,30).

1991. - Mitterrand, 6 769 (62,65); Giscard d'Estaing, 4 034 (37,34).

BRIVE-LA-GAILLARDE

Ins., 33 115; suffr. expr., 28 318 Mitterrand 14 397 (50,84) 1" tour. — Suffr. expr., 27 776. Chirac, 9 881; Mitterrand, 8 775; Lajoinie, 2 713; Le Pen, 2 642; Barre, 1 946; Waschter, 739; Juquin, 605; Laguiller, 411; Boussel, 64.

1981. — Mitterrand, 16 057 ; Giscard Estaing, 11 573.

ÉCLETONS Ins., 2 794; suffr. expr., 2 442

Mitterrand 1 063 (43,52) 1" tour. — Suffr. expr., 2 395. Chirac, 1 122; Mitterrand, 689; Lajoinie, 199; Le Pen, 132; Barre, 105; Waechter, 67; Juquin, 42; Lagniller, 34; Boussel, 5. 1981. - Mitterrand, 1343; Giscard d'Estaing, 957.

USSEL

Ins., 7 316; suffr. expr., 6 308 1" tour. — Suffr. expr., 6 227. Chirac, 2 991; Minerand, 1 603; Lajoinio, 557; Le Pun, 366; Barre, 261; Waechter, 182; Juquin, 137; Laguiller, 107; Boussel, 23. 1981. — Minterrand, 3 145 ; Giscard Estaing, 2 626.

La différence a valeur de symbole : M. Mitterrand devance de près de 3 000 voix M. Chirac dans son propre département. Cette courte différence confirme le recul de M. Chirac au pre-mier tour de l'élection présidentielle. M. Mitterrand est en tête dans les villes de Tulles de Tulle et de Brive. Il n'est battu que dans la circonscription d'Ussel (46,45 %). Aux voix communistes, qui semblent s'être parfaitement reportées, se sont ajoutées celles des abstention-nistes du premier tour. M. Chirac, pour sa part, a bénéficié des reports de voix de MM. Barre et Le Pen et retros ainsi approximativement les suffrages des législatives de 1986.

Le maire de Brive, M. Jean Charbon-nel, député (RPR), a déclaré : « Je vais réfléchir, dans les heures à venir, au mot rassemblement ».

CORSE-DU-SUD

Ins., 92 083; vot., 70 789 Abst., 21 294 (23,12 %) Suffr. expr., 69 206

1" tour. — Ina., 92 030; abst., 31,56%; suffr. expr., 61 927; Chirac, 19 650 (31,73); Mitterrand, 15 996 (25,83); Le Pen, 9 174 (14,81); Banre, 8 790 (14,19); Lajoinie, 5 261 (8,49); Wacchter, 1 472 (2,37); Juquin, 1 106 (1,78); Laguiller, 388 (0,62); Boussel, 90 (0,14).

1981. — Abst., 25,18 %. Giscard Estaing, 35 795 (54,11); Mitterrand, 30 350 (45,88).

AJACCTO Ins., 26 590; suffr. expr., 20 322

Mitterrand 8 501 (41,83) 1* town. - Suffr. expr. 18.352. Chirac, 534 (30,42); Mitterrand, 4 595 (25,93); Le Pen, 3 246 (17,68); Burre, 2 630 (14,33); Lajoinie, 1 333 (7,26); Waechter, 462 (2,51); Juquin, 343 (1,86); Lagniller, 123 (0,67); Boussel, 36 (0,19). 1981. - Giscard d'Estaing, 10 741 (54,05); Mitterrand, 9 131 (45,94).

PORTO-VECCHIO Ins., 5 301; suffr. expr., 3 871

Chirac 2 510 (64,84) Mitterrand 1 361 (35,15) 1" tour. — Suffr. expr., 3 626. Chirac, 1 390; Mitterrand, 639; Barre, 620; Le Pen, 596; Lajoinie, 226; Waechter, 85; Juquin, 47; Lagniller, 18; Boussel, 5.
1981. — Giscard d'Estaing, 1 975; Mitterrand, 1 348.

SARTÈNE Ins., 2 870; suffr. expr., 2 320

Mitterrand ... 1 385 (59,69)
Chirac ... 935 (40,30)
1* tour. - Suffr. expr., 2 295, Lajoinie,
914; Chirac, 456; Mitterrand, 434; Le
Pen, 261; Barre, 134; Juquin, 46; Waechter, 33; Lagniller, 14; Boussel, 3.
1981. - Mitterrand, 1 463; Giscard
d'Estaing, 900.

M. Chirac obtient 57.42% des voix et 2 123 voix de plus que le total de la droite et de l'extrême droite au premier tour, qui avaient totalisé 60,73%. De son côté, M. Mitterrand recueille 42,58% et 6630 voix de plus que le total de la gauche, qui représentais

Les reports se sont effectués comme prévu, l'électorat du Front national sur M. Chirac, celui du PCF sur M. Mitterrand. Les écologistes auraient choisi le président de la République. Surtout, la participation au scrutin est passée de 68,35% à 76,96%, la mobilisation de l'électorat ayant bénéficié au président

Dans les principales communes, M. Chirac reste en tête à Ajaccio et Porto-Vecchio, M. Mitterrand à Sar-

HAUTE-CORSE

Ins., 114 161; vot., 87 120 Abst., 27 041 (23,68 %)

Suffr. expr., 85 286 1º tour. - Ins., 114 551; abst., 33,22 %; suffr. expr., 75 255; Mitterrand, 23 461 (31,17); Chirae, 22 868 (30,38); Barre, 9 065 (12,04); Le Pen, 9 040 (12,01); Lajonine, 5 914 (7,85); Juquin, 2 323 (3,08); Waschter, 1 980 (2,63); Laguiller, 497 (0,66); Boussel, 107 (0,14). 1981. — Abst., 30,15 %. Giscard d'Essing, 39,956 (50,50); Mitterand, 39,152 (49,49). BASTIA

Ins., 20 655; suffr. expr., 14 363 Mitterrand 8 171 (56,88) Chirac 6 192 (43,11) 192 (43,11)
1 tour. - Suffic expr. 12 554. Mitterrand, 4 122 (32,83); Chirac, 2 724
(21,69); Le Pen, 1 924 (15,32); Lajoinia,
I 494 (11,90); Barre, 1 214 (9,67);
Juquin, 641 (5,10); Waschter, 294
(2,34); Lagniller, 116 (0,92); Boussel, 25
(0,19).

1981. - Mitterrand, \$ 582 (56,66); Secard d'Estaing, 6 562 (43,33).

CALVI Ins., 2 751; suffr. expr., 2 000 Chirac 1 206 (60,30) Mitterrand 794 (39,70) 1" tour. — Suffr. expr., 1 854. Chirac, 498; Mitterrand, 480; Le Pen, 476; Barre, 232; Lajoinie, 86; Waschter, 48; Jaquin, 20; Laguiller, 13; Boussel, I.

1981. - Giscard d'Estaing, 1 117; Mitcrused, 792. CORTE

Ins., 4 037; suffr. expr., 2 829 Mitterrand 1 426 (50,40) Chirac 1 403 (49,59) 1" tonz. — Suffr. expr., 2514. Mitter-rand, 909; Chirac, 793; Le Pen, 282; Barre, 266; Waechter, 108; Lajoinic, 93; Juquin, 38; Lagniller, 21; Boussel, 4. 1981. — Greard d'Estaing, 1457; Mit-

terrand, 1 263. Une plus forte participation électo-rale (23,68% d'abstentionnistes au lieu de 33,19% au premier tour) n'a pas permis à M. Mitterrand de l'emporter en Haute-Corse. Par rapport au scrutin de 1981, le président de la République conserve l'avantage à Bastia (avec 56,88% des voix) et le prend, de 23 voix, à Corte. Avec 51,76% des suf-frages, M. Chirac améliore le résultat obtenu par M. Giscard d'Estaing (50,50%). Le premier ministre, qui a progressé de plus de 9 points par rapport au total des suffrages recueillis par les deux candidats de la majorité, a essentiallement bénéficié d'un bou

report des voix des électeurs lepénistes. COTE-D'OR

Ins., 312 638; vot., 266 376 Abst., 46 262 (14,79 %)

Suffr. expr., 257 573 Mitterrand 135 472 (52,59) Chirac 122 101 (47,40) 1" tows. - Ins., 312 752; abst., 18,49 %; saffr. expr., 250 238. Mitterrand, 89 469 (35,75); Chirac, 55 175 (22,04); Barre, 40 075 (16,01); Le Pen, 34 833 (13,91); Wacchter, 10 244 (4,09); Lajoinie, 9 866 (3,94); Lagniller, 4 733 (1,89); Juquin, 4 605 (1,84); Boussel, 1 238 (0,49).

1981. — Abst., 13,50 % Mitterrand, 132 257 (52,52); Giscard d'Estaing, 119 520 (47,47). DUON

Ins., 75 491; suffr. expr., 61 321 Chirac 31 036 (50,61) que rassurer le député et maire RPR, M. Robert Poujade.

Le Pen, 740 ; Lajoinio, 606 ; Waschter, 553 ; Juquin, 347 ; Lagoillor, 243 ; Boussel,

Mitterrand 211 120 (59,36) Chirac 144 519 (40,63) d'Estaing, 3 812. LOUDÉAC 1= tour. - Ins., 412 856; abst., 14,46 %; safir. expr., 347 495. Mitterrand, 132 970 (38,26); Chirac, 65 718 (18,91); Barre, 59 859 (17,22); Le Pen, 28 627 (8,23); Lajozinic, 26 448 (7,61); Wacchter, 14 307 (4,11); Juquin, 9 703 (2,79); Lagailler, 8 672 (2,49); Boussel, 1 191 (0,34). 1" tour. — Suffr. expr., 5 686. Mitter-rand, 2 239; Chirac, 1 218; Barre, 1 103; Le Pen, 360; Wacciner, 258; Lajoinie, 201; Juquin, 145; Laguiller, 144; Boussel, 18. 1981. — Abst., 10,09 % Minerrand, 193 054 (55,49); Giscard d'Estaing, 154 803 (44,50).

SAINT-BRIEUC

Ins., 32 591; suffr. expr., 26 479 Mitterrand 15 625 (59,00) 1" tow. - Soffr. expr., 25 998. Mitterrand, 9 513 (36,59); Barre, 4 786 (13,40); Chirac, 4 631 (17,81); Le Pen, 2345 (9,01); Lajoinia, 1931 (7,42); Waechter, 1 274 (4,90); Jaquin, 966 (3,71); Lagniller, 474 (1,82); Boussel, 78 (0,30).

(0,30). 1981. — Mitterrand, 16 175 (57,22) ; Giscard d'Estaing, 12 092 (42,77). DINAN Ins., 7 840; suffr. expr., 6 367

Chirac 3 216 (50,51) Mitterrand 3 151 (49,48)

1" tour. - Saffr. expr., 6 210. Mitter-rand, 2 110; Chirac, 1 388; Barre, 1 323; Le Pen, 669; Waechter, 238; Lajoinie, 219; Juquia, 145; Laguiller, 99; Boussel, 19. 1981. - Giscard d'Estaing, 3 743 ; Mit-mand, 3 223. GUINGAMP

Ins., 5 576; suffr. expr., 4 622

Mitterrand 2 747 (59,43) 1" teer. — Saffr. capr., 4 531. Mitter-rand, 1 626; Chirac, 247; Barre, 756; Le Pen, 450; Lajoinie, 421; Waschier, 156; Juqain, 145; Laguiller, 114; Bossel, 16. 1981. — Mitterrand, 3 062; Giscard d'Essaing, 2 296.

LAMBALLE Ins., 7 038 ; suffr. expr., 6 153

Mitterrand 3 470 (56,39)

Chirac 2 683 (43,60) 1" som: - Suffr. capr., 6 057. Minterrand, 2 413; Barre, 1 279; Chirac, 1 238; Le Pen, 326; Waschter, 244; Lajoinic, 220; Juquin, 136; Lagniller, 116; Bossel, 25

1981. - Mitterrand, 3 081; Giscard

LANNION Ins., 11 541; suffr. expr., 9 527 Mitterrand 5 802 (60.90) Chirac 3 725 (39,09) 1" tour. - Suffr. expr., 9 366. Mitter-rand, 3 497; Barre, 1 704; Chirac, 1 635;

1" tour. - Suffr. expr., 59 729. Mitter-rand, 20 093 (33,64); Chirac, 13 943 (23,34); Barrit, 10 220 (17,11); Le Pon, 8 139 (13,62); Waeciner, 2 542 (4,25); Lajoinia, 2 207 (3,69); Juquin, 1 320 (2,20); Laguiller, 989 (1,65); Bounel, 276 (0,46).

1981. - Mitterrand, 33 321 (50,94) ; Giscard & Estaing, 32 086 (49,05). BEAUNE

Ins., 12 028; suffr. expr., 9 846 Chirac 5 169 (52,49) Mitterrand 4 677 (47,50) 1" taur. - Saifr. expr., 58 287. Mitter-rand, 21 031; Chirac, 13 142; Barre, 9 364; Le Pen, 7 937; Wacchter, 2 305; Lajorine, 2 252; Laguiller, 1 107; Juquin, 839; Bonssel, 310.

1981. - Giscard d'Estaing, 5 191; Mitterrand, 4 600. CHATILLON-SUR-SEINE

Ins., 4 179; suffr. expr., 3 343 Mitterrand 1 706 (51,03) Chirac 1 637 (48,96) 1" tour. — Saffr. expr., 3 232. Mitter-rand, 1 142; Chirac, 705; Barre, 538; Le Pen, 502; Waschter, 105; Lajoinio, 98; Lagnifler, 83; Juquin, 51; Bousel, 8. 1981. — Giscard d'Estaing, 1 811; Mit-terrand, 1 631.

CHENOVE Ins., 5 630; suffr. expr., 4 013 litterrand 2 826 (70,42) 1" tour. — Suffr. expr., 3 463. Mitter-rand, 1 423; Le Pen, 575; Chirac, 506; Barre, 443; Lajoinie, 224; Waechter, 128; Juquin, 84; Laguiller, 65; Boussel, 15. 1981. — Mitterrand, 5 193; Giscard

LONGVIC

Ins., 4 647; suffr. expr., 3 514 Mitterrand 1 888 (53,72) Chirac 1 626 (46,27) 1" tour. - Suffr. capr., 3 498. Minter-rand, 1 273; Le Pen, 625; Chirac, 608; Barre, 594; Waschter, 145; Lajoinie, 105; Juquin, 66; Laguiller, 64; Boussel, 18. 1981. - Mitterrand, 2 154; Giscard d'Estring, 1 704.

MONTBARD

Ins., 4 608; saffr. expr., 3.770 Mitterrand 2 456 (65,14) Chirac 1 314 (34,85)

I" tour. — Suffr. expr., 55 357. Mitter-rand, 20 365; Chirac, 12 304; Barre, 8 457; Le Pen, 7 403; Lajoinic, 2 347; Waechter, 2 135; Lagniller, 1 194; Juquin, 880; Bonand, 272. 1981. - Mitterrand, 2 451; Giscard d'Estaing, I 425.

Stabilité : M. Mitterrand, qui réali-uit un score de 52,52% au deuxième tour de 1981, ne gagne que 0,07 %. Cette stabilité se constate notamment Dijon, où les résultats de 1981 se reconduisent à l'identique. La très fai-ble majorité obtenue dans cette ville

COTES-DU-NORD Has., 412 711; vot., 365 590 Abst., 47 121 (11,41 %) Suffr. expr., 355 639

1981. - Mitterrand, 5 397 ; Giscard lns., 6 773; suffr. expr., 5 887 Mitterrand 3 443 (58,48) Chirac 2 444 (41,51)

1981. — Minserand, 2 855 ; Giscard of Estaing, 2 624. PLÉRIN

Ins., 8 817; suffr. expr., 7 303 Mitterrand 4 436 (60,74) Chirac 2 867 (39,25) 1" tour. - Sulfr. expr., 7 183. Mitter rand, 2606; Chirac, 1 214; Barre, 1 209; Le Pen, 730; Lajoinie, 576; Wacchter, 360; Juquin, 283; Lagniller, 174; Boussel, 11;

1981. - Mitterrand, 3 565 ; Giscard d'Estaing, 2 724. Les bons reports de voix dans l'élec-tores de gauche et une plus forte parti-cipation ont permis à M. Mitterrand de creuser l'écart. Il améliore son soore de près de 4 points par rapport à 1981, alors que M. Chirac perd 9700 voix par rapport au total escompté des suffrages de droite et d'extrême droite du 24 avril. Il perd 3,5 points par rapport au résultat obtens aux législatives de 1986 par les listes RPR et UDP. Dans les villes les plus importantes,

Dans les villes les plus importantes Dans les villes les pius importantes, M. Mitterrand gogne, par rapport à 1981, entre 2 et 4 points, même dans celles que détient le majorité comme Loudéac et Lannion. Seul Dinan a résisté: M. Chirac y devance de très peu M. Mitterrand.

peu M. Mitterrand.

En 1986, le remodelage, à certains égards surprenant, des circonscriptions, avait voulu faire la part du feu en regroupant les zones tenues par la gauche. Il n'est pas sur que le résultat cherché ait été atteins. Si des circonscriptions comme Saint-Brieux ou Guingamp (cui le DESE opente trieux et l'22 de des de l'acceptant de l'22 de de l'acceptant de l'22 de de l'acceptant (où le PCF avait réalisé 14,83% des voix au premier tour) confirment leur aucrage à gauche, le nouveau tracé des circonscriptions de Dinan, Loudéac ou Lamton, n'a pas empêché M. Mitterrand d'y progresser avec des scores de 56,60%, 57,65% et 57,91%.

CREUSE

Ins., 111 077; vot., 93 849 Abst., 17 228 (15,50 %) Suffr. expr., 90 884 Mitterrand 50 811 (55,90)

Chirac 40 073 (44,09)

1" tour. - Ins., 111 152; abst., 19,78 %; 1st tour. = 168., 111 152; 2082., 15,108; saffr. expr., 26 933. Minterrand, 30 259 (34,81); Chime, 24 522 (28,20); Lajoinie, 9 725 (11,18); Barra, 2 658 (9,95); Le Pea, 6 770 (7,78); Juquia, 2 437 (2,80); Wacchter, 2 196 (2,52); Lagniller, 1 995 (2,29); Boussel, 361 (0,41). 1981. — Abst., 15,15 %. Mitterrand, 52,576 (56,30); Giscard d'Estaing, 40 800

> GUÉRET Ins., 9 690; suffr. expr., 7 837

Mittercand 4 467 (56,99) Chirac 3 370 (43,00) Chrac. — Suffr. expt., 7 642. Mitterrand., 2 861 (37,43); Chirac., 1 934 (25,30); Barre, 943 (12,33); Le Pea, 650 (8,50); Lajonie, 619 (8,09); Jaquin, 256 (1,34); Waechter, 219 (2,86); Lagniller, 140 (1,33); Boussel, 20 (0,26).

1981. — Mitterrand, 4 420 (55,17); Giscard d'Estaing, 3 591 (44,82).

AUBUSSON

Ins., 3 601; suffr. expr., 3 013 Mitterrand 1 610 (53,43) Chirac 1 403 (46,56) 1" tour. - Saffr. expr., 2 939. Mitter-padi, 1 067; Chirac, 799; Barre, 381; Le Pen, 246; Lajoinie, 185; Wacchter, 93; Juquin, 82; Laguiller, 73; Boussel, 13. 1981. - Mitterrand, 1 611; Giscard of Barring, 1 402

d'Estaing, 1 493. LA SOUTERRAINE Ins., 3 987; suffr. expr., 3 197

Mitterrand 1 987 (62,15) Chirac 1 210 (37,84) 1" test. - Suffr. expc., 3 122. Minestrand, 1 191; Chirac, 648; Lajoinic, 391; Barre, 387; Le Pen, 220; Juquin, 132; Wacchter, 79; Laguiller, 61; Boussel, 13. 1981. - Mitterrand, 1975; Giscard

Le président de la République est en léger recul par rapport au pourcentage des voix qu'il avait obtenu en 1981 contre M. Giscard d'Estaine. Il n'est devance pas moins neitement M. Chirac. M. Mitterrand semble avoir non seulement fait le plein des voix de gauche du premier tour, mais il a, en outre, recueilli les suffrages des 4 000 électeurs supplémentaires, qui ne s'étaient pas déplacés le 24 avril. La discipline a bien joué à droite en faveur aiscipune à cien jone à aroite en javeur de M. Chirac, mais celui-ri v'est mojo-ritaire que dans quatre cantons sur vingt-sept dans ce département voisin de la Corrèze.

DORDOGNE

Ins., 301 867; vot., 267 403

Abst., 34 464 (11,41 %) Suffr. expr., 258 138 Mitterrand 146 156 (56,61) Chirac 111 982 (43,38) 1" tour. - Lis., 302 007; abst., 14,64 %; suffir expr., 251 557. Mittherrand, 87 646 (34,84); Chirac, 59 791 (23,76); Barre, 30 419 (12,09); Lajonie, 28 529 (11,34); Le Pen, 24 682 (9,31); Waschter, 8 087 (3,21); Jagein, 6 979 (2,77); Lageiller, 4 581 (1,32); Bouned, 843 (0,33).

146 464 (57,89); Giscard d'Estaing, 106 525 (42,10).

PÉRIGUEUX

Ins., 21 346; suffr. expr., 17 266 Mitterrand 8 808 (51,01) Chirac 8 458 (48,98) 1" test. - Suffr. expr., 16 742. Mitter-rand, 5 318 (31.76); Chirac, 4 688 (28,00); Barre, 2 371 (14,16); Le Pen, 1 560 (9,31); Lajoinia, 1 501 (8,96); Waechter, 575 (3,43); Juquin, 462 (2,75); Laguiller, 224 (1,33); Boussel, 43 (0,25).

1981. ~ Mitterrand, 10 376 (53,65); Giscard d'Estaing, 8 964 (46,34).

BERGERAC Ins., 19 470; suffr. expr., 16 173 Mitterrand 8 433 (52,14) Chirac 7 740 (47,85) 1" tour. - Suffr. expr., 15 699. Mitter-rand, 5 255; Chirac, 3 277; Le Pen, 2 427; Barre, 2 396; Lajoinie, 1 111; Waechter, 532; Jaquin, 348; Lagniller, 310; Boussel,

1981. - Mitterrand, 8 664 ; Giscard d'Estaing, 7 757. COULOUNIEIX-CHAMDERS Ins., 6-192; suffr. expr., 5 139 Mitterrand 3 360 (65,38) Chirac 1 779 (34,61)

1" tow. - Suffr. expr., 5 133. Mitter-raod, 1 865; Chirac, 883; Lajoinie, 847; Barre, 593; Le Pen, 435; Waschter, 204; Juquin, 203; Laguiller, 89; Boussel, 14. 1981. - Mitterrand, 3 540; Giscard Festivas, 1 620. Estaing, I 620. MONTPON-MÉNESTÉROL Ins., 4 411; suffir expr., 3 550

1981. - Mitterrand, 1967 ; Giscard Estaing, 1 542. "SARLAT-LA-CANEDA

Ins., 7 010; suffr. expr., 5 949

Mitterrand 3 341 (56,16) Chirae 2 608 (43,83)

1" tour. — Suffr. expr., 5746. Minarrand, 1895; Chirac, 1468; Lajoinie, 699; Barre, 617; Le Pen, 576; Jaquin, 195; Wacciner, 195; Laguiller, 87; Boussel, 14. 1981. - Mitterrand, 3 397; Giscard d'Estaing, 2 336. TERRASSON-LA-VILLEDIEU

Ins., 4 020; suffr. expr., 3 380 Mitterrand 1 895 (56,06) Chirac 1 485 (43,93) 1 * tour. - Suffr. capr., 3 357. Mitter-rand, 1 079; Chirac, 916; Lajoinic, 466; Lo Pea, 407; Barre, 242; Juquia, 91; Wacchter, 90; Lagullier, 54; Bonned, 12. 1961. - Mitterrand, 2 174; Giscard d'Estaing, 1 307.

La participation, qui attein 88,5 %, est supérieure dans ce département à la moyenne ne deside. M. Mitterrand retrouve à quelque 300 voix près ses électeurs de 1981, mais recule en pour-

at the bear

2 8 A . 7 1.

15.44

 $\frac{\partial \log r}{\partial r_{\rm eff}} = r_{\rm eff} \frac{r_{\rm eff}}{r_{\rm eff}} = \frac{r_{\rm eff}}{r_{\rm eff}} \frac{r_{\rm eff}}{r_{\rm eff}} \frac{\Omega_{\rm eff}}{r_{\rm eff}} \frac{\Omega_{\rm eff}}{r_{\rm eff}} .$

 $\chi_{\mathcal{A}^{1/2} \to p, \chi}$

7:32 CV2

14.7 × 12.7 (1.7)

A Section 2

 $e^{\alpha}\circ 2^{\alpha}\circ e=\sqrt{2}$

--

1 mm 50

127

1. 1. 15 Page 17 St

. ._ ... 🔭

207 48 23 3

* 1. *

1.1.12

. .

an all

. - 1

and the state of

DORDOGNE

l'élection présidentielle

centage. M. Chirac, qui bénéficie de l'accroissement du nombre de suffrages exprimés, gagne plus de 5 000 voix et fait gagner plus d'1 point à la droite par rapport à la présidentielle de 1981. par rapport à la présidentielle de 1981. Il n'est pas parvenu, toutefois, à retrouver toutes les voix qui s'étaient portées sur les candidats RPR, UDF, PN le

M. Yves Guéna, député RPR, M. Mit-terrand est très légèrement majoritaire, Même phésomène à Montponol, dont le maire est lui auxi

DOUBS

Ins., 306 726; vot., 266 096 Abst., 40 630 (13,24 %) Suffr. expr., 256 536

Mitterrand 137 136 (53,45) Chirac 119 400 (46,54) 1" sear. - Ins., 306 829; abst., 16,69 %; snffr. cupr., 250 444. Mitterrand, 87 532 (34,95); Chirao, 53 826 (21,51); Barre, 39 135 (15,62); Le Pen, 36 109 (14,41); Wacchter, 12 243 (4,88); Lajoinia, 8 631 (3,44); Lagoiller, 6 439 (2,57); Jucquin, 5 414 (2,16); Boussel, 1 055 (0,42). 1981. — Abst., 12.55 %. Mitterrand, 131 057 (52,39); Gincard d'Estaing, 119 086 (47,60).

BESANÇON Ins., 59 559; suffr. expr., 48 934 Mitterrand 26 625 (54,41) Chirac 22 309 (45,58) 1" town. - Suffr. expr., 47 669. Mitter-rand., 16 398 (34,39); Chirac, 9 450 (19,82); La Pen., 7 602 (15,94); Barre, 7 454 (15,63); Watchiter, 2 478 (5,19); Juquin., 1617 (3,39); Lajoinie, 1491 (3,12); Laguiller, 983 (2,06); Bounsel, 196 (0,41)

196 (0,41). 1981. - Mitterrand, 26 047 (52,42); Giscard d'Estaing, 23 636 (47,57). AUDINCOURT

Ins., 8 960; suffr. expr., 6 600 Mitterrand 4 197 (63,59) Chirac 2 403 (36,40) 1" teur. - Suffr. expt., 6 501. Minerrand, 2 511; Le Pea, 1 122; Chirac, 936; Barre, 787; Lajoinie, 455; Waechter, 278; Laguiller, 206; Juquin, 178; Boussel, 28. 1981. - Mitterrand, 5 001 ; Giscard

BETHONCOURT Ins., 3 400; suffr. expr., 2 638 Mitterrand 1 793 (67,96) Chirac 845 (32,03) 1" tour. — Suffr. expr., 2 564. Mitter-rand, 1 001; Le Pen, 469; Lajoinie, 288; Chirac, 275; Barro, 255; Wasciner, 101; Laguiller, 91; Juquin, 70; Boussel, 14. 1981. — Mitterrand, 2 281; Giscard d'Estaing, 838.

MONTRELIARD Ins., 15 591; suffr. expr., 12 601 Mitterrand 7 023 (55,73) Chirac 5 578 (44,26) 1º tour. - Suffr. expr., 12 345. Mitter-rand, 4 537; Chirac, 2 480; Lie Pen, 1 848; Barre, 1 814; Weeckter, 575; Lajoinie, 450; Laguiller, 359; Juquin, 239; Bounel, 43;

1981. - Mitterrand, \$ 165; Giscard d'Estaing, 5 828. PONTARLIER Ins., 11 195; suffr. expr., 8 939 Mitterrand 4 981 (55,72) Chirae 3 958 (44,27) 1w teur. — Suffr. expr., 8 828. Mitter-rand, 3 230; Barre, 1 606; Chirac, 1 548; Le Pen, 1 350; Waechter, 422; Lajoinia, 291; Lagailler, 199; Juquin, 141; Boussel,

1961. — Mittermad, 4 593; Giscard d'Esteing, 4 375.

VALENTIGNEY . Ins., 7 626; suffr. expr., 5 840 Mitterrand 3 655 (62,58) Chirae 2 185 (37,41) 1" tour. — Saffr. expr., 5 699. Mitter-rand, 2 346; Chirac, 878; Barre, 805; Le Pen, 803; Waschter, 287; Lajoinic, 238; Lagniller, 176; Juqsin, 147; Boussel, 19. 1981. — Mitterrand, 4 083; Giscard d'Estaing, 2 251.

10 376 électeurs de plus qu'au pre-mier tour out voté le 8 mai. Mais la proportion de bulletius muls ou blancs, plus élevée (3,11 % contre 1,72 %), tra-kit, dans une certaine mesure, le refus d'une partie de l'électorat lepéniste de se prononcer entre « le pire et le mal ». En tout état de cause, M. Chirac n'a pas réuni nur son nom les 129 130 voix qui, le 24 avril, s'étaient portées sur les candidats de droite et d'extrème-droite. Il s'en faut de 9 730 suffrages.

A l'inverse, M. Mitterrand obtient 15817 suffrages de plus que les résul-tats du premier tour auraient pu ha laisser espèrer. Certains électeurs centristes one pu subve l'appel lancé en faveur de M. Mitterrand par trois mem-bres de l'UDF (menacés du reste d'exclusion), condamnant les rappro-chements idéologiques entre la majorité gouvernementale et le Front national. Les 82 électeurs de Froidevaux n'ont pas eu ce geure d'état d'âme. Aucun d'entre eux ne s'est rendu aux urnes : ils protestaiems ainsi contre la fermature protestaient ainsi contre la fermeture de l'école de leur village.

DROME

Ins., 274 946; vot., 234 196 Abst., 40 750 (14,82 %) Suffr. expr., 225 302 Mitterrand 118 233 (52,47) Chirac 107 069 (47,52) 10 / UGS (47.32)

1º tear. - Ins., 274 836; abst., 17.85 %;
smffr. empr., 221 196. Mittermed, 69 913
(31.60); Chime, 40 569 (18.34); Barre,
37 840 (17.10); Le Pen, 36 938 (16.69);
Lejoinie, 14 120 (6.38); Wasehner, 10 130
(4.57); Paquin, 6 547 (2.95); Legniller;
4 292 (1.94); Bousel, 847 (0.35).

1881. - Abst. 12 71 % Mittermed. 1961. - Abst., 13,71 % Mittermed, 116 542 (54,23); Giscard d'Estaing.

98 328 (45,76). VALENCE Ins., 38 067; suffr. expr., 30 029 Chirac 15 056 (50,13) Mitterrand 14 973 (49,86)

1" tour. — Suffr. expr., 29 452. Mitter-rand, 9 004 (30,57); Chirac, 5 819 (19,75); Le Pen, 5 365 (18,21); Barre, 5 067 (17,20); Lajoinie, 1 535 (5,21); Waechter, 1 233 (4,18); Juquin, 339 (2,84); Lagniller, 488 (1,65); Boussel, 102 (0,34).

1981. ~ Mittetrand, 16 795 (52,24); Giscard d'Estaing, 15 354 (47,75).

BOURG-DE-PÉAGE Ins., 5 874; suffr. expr., 4 673 Mitterrand 2 430 (52,00) Chirac 2 243 (47.99) 1" tour. — Suffr. expr., 4 600. Mitter-rand, 1 543; Barre, 977; Le Pen. 863; Chirac, 650; Lajoinic, 227; Waechter, 162; Juquin, 90; Laguiller, 79; Boussel, 9.

1981. - Mitterrand, 2545; Giscard d'Estaing, 2174. BOURG-LES-VALENCE Ins., 11 164; suffr. expr., 9 222 Mitterrand 5 134 (55,67) Chirac 4 088 (44,32) 1" teer. — Saffr. expr., 9 071. Mitter-rand, 3 047; Le Pen, 1 624; Barre, 1 548; Chirse, 1 447; Lajoinie, 535; Waechter, 384; Juquin, 279; Lagniller, 177; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4 672; Giscard d'Estaing, 3 481. MONTELIMAR Ins., 17 525; suffr. expr., 14 920 Mitterrand 7 574 (50,76) Chirac 7 346 (49,23) 1" tour. - Soffr. expr., 14 719. Mitter-rand, 4 798; Chirac, 2 830; Le Pen, 2 706; Barre, 2 426; Lajoinie, 725; Wacchter, 550; Jaquin, 369; Laguiller, 270; Boussel,

1981. - Mitterrand, 7713; Giscard d'Estaine, 6 985. PIERRELATTE

Ins., 7 410; suffr. expr., 5 886 Chirac 3 045 (51,73) Mitterrand 2 841 (48,26) 1" test. - Suffr. expr., 5 935. Mitter-rand, 1 736; Le Pen, 1 472; Chirac, 1 011; Barre, 998; Lajoinia, 318; Waechter, 146; Jaquin, 128; Lagoiller, 114; Boussel, 12. 1981. - Mitterrand, 2 278 ; Giscard d'Estaing, 2 634.

ROMANS-SUR-ISERE Ins., 19 828; suffr. expr., 15 184 Mitterrand 7 983 (52,57) Chirac 7 201 (47,42) 1" tour. — Suffr. expr., 15 008. Minerrand, 4 733; Le Pen, 2 944; Barre, 2 573; Chirac, 2 446; Lajoinie, 942; Waechter, 594; Juqain, 417; Lagoiller, 310; Boussel, 40 1981. - Mitterrand, 8 911; Giscard

d'Estaing, 7 353.

Alors que le premier tour avait vu, dans ce département de tradition socia-liste, le total des voix de gauche et d'extrême gauche n'atteindre que 43,27%, dont 31,61% pour M. Mitterrand et celui des voix de droite et factoires droites et parte droite et parter d'extrême droite arriver à 52%, dont 16,69% pour M. Le Pen, le second tour a rendu à la gauche sa majorité : M. Mitterrand obsient 52,48% des suffrages. C'est tout de même près de 2 points de moins qu'en 1981 et à Valence, dont le maire, M. Rodolphe Pesce, est député socialiste et président du conseil général, M. Chirac a devancé M. Misserguel S. M. Mitterrand. Sur l'ensemble du artement, la gauche reste majoritaire dans les quatre circonscriptions législatives et dans treize des dix-huit ons respuvelables à l'automne pro-

EURE Ins., 336 160; vot., 287 094 Abst., 49 066 (14,59 %) Suffr. expr., 277 061 Mitterrand 153 990 (55,57)

Chirac 123 071 (44,42) 123 071 (44,42)
1" hour. — Ins., 336 345; abst., 17,00 %;
suffr. expr., 272 676. Mitterrand, 99 559
(36,51); Chirac, 53 637 (19,67); Barre,
44 589 (16,35); Le Pen, 38 288 (14,04);
Lajoinie, 15 611 (5,72); Waechter, 9 324
(3,44); Laguiller, 5 959 (2,18); Juquin,
4 458 (1,63); Boussel, 1 191 (0,43).
1981. — Ahst., 11,90 %. Mitterrand,
134 660 (51,04); Giscard d'Estaing,
129 154 (48,95).

ÉVREUX Ins., 27 775; suffr. expr., 20 738 Mitterrand 11 754 (56,67) Chirac 8 984 (43,32) 1" sur. - Safft. expr., 20 180. Mitter-rand, 7 254 (35,94); Chirac, 3 819 (18,92); Barre, 3 430 (16,99); Le Pen, 2 720 (13,47); Lajoinie, J 270 (6,29); Waechter, 793 (3,92); Juquin, 448 (2,22); Lagniller, 361 (1,78); Boussel, 85 (0,42).

1981. - Mitterrand, 11 613 (51,11); Giscard d'Estaing, 11 106 (48,88). LES ANDELYS

Ins., 4 952; suffr. expr., 4 046 Mitterrand 2 244 (55,46) Chirac 1 802 (44,53) 1" tour. — Suffr. expr., 3 990. Mitter-rand, 1 451; Chirac, 959; Barre, 538; Le Pen, 518; Lajoinie, 252; Laguiller, 99; Waechter, 91; Juquin, 62; Boussel, 20. 1981. — Giscard d'Estaing, 2 187; Mitterrand, 2 157.

BERNAY. Ins., 6 966; suffr. expr., 5 541 Mitterrand 3 104 (56,01) Chirac 2 437 (43,98) 1" tour. - Suffr. expr., 5 370. Mitter-rand, 2 050; Barre, I 124; Chirac, 965; Le Pen, 575; Lejoinie, 214; Wacchter, 206; Legoiller, 113; Juquin, 105; Boussel, 18. 1961. - Giscard d'Estaing, 2 941; Mit-teres of 2 833. terrand, 2 883. **GISORS**

Ins., 5 881; suffr. expr., 4 729 Mitterrand 2 797 (59,14) Chirac 1 932 (40,85) Je tour. - Suffr. expr., 4 673. Miner-rand, 1 560; Chirac, 870; Barre, 694; Le Pen, 607; Lajoinie, 593; Wacchter, 145; Laguiller, 102; Jaquin, 88; Ronasel, 14. 1981. - Minerrand, 2 620; Giscard

LOUVIERS Ins., 10 960; suffr. expr., 8 470 Mitterrand 5 017 (59,23) Chirac 3 453 (40,76)

1" tour. — Suffr. expr., 8 242. Mitter-rand, 3 339; Chirac, 1 396; Barre, 1 223; Le Pen, 1 213; Lajoinie, 410; Waechter, 294; Juquia, 176; Lagniller, 158; Boussel, 1981. - Mitterrand, 5 058 ; Giscard ning, 4 161.

PONT-AUDEMER Ins., 5 544; suffr. expr., 4 611 Mitterrand 2 880 (62,45) Chirac 1 731 (37,54) 1" tour. — Sullir. expr., 4549. Mitter-rand, 2029; Barre, 790; Chirac, 696; Le Pen, 399; Lajoinie, 300; Waschter, 145; Juquin, 88; Laguiller, 77; Boussel, 25.

1981. - Mitterrand, 2801; Giscard d'Estaing, 2286. VERNON Ins., 13 596; suffr. expr., 10 672 Mitterrand 5 533 (51,84) Chirac 5 139 (48,15) 1" tour. — Suffr. expr., 10 607. Mitter-rand, 3 420; Chirse, 2 300; Le Pen, 1 788; Barre, 1 723; Lajoinie, 486; Wacchter, 422; Laguiller, 233; Juquin, 199; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 5 716 ; Mit-terrand, 5 626.

Alors qu'au premier tour le départe-ment accordait la moitié de ses voix aux trois candidats de droite et d'extrême droite, M. Mitterrand obtient 55,57 %. A Evreux, il manqu exemple un millier de voix à M. Chirac exemple un mittler de voix à M. Chirac par rapport au total droite et extrême droite du 24 avril, alors que M. Mitter-rand dépasse de 1 500 voix son poten-ciel arithmétique. En 1981, M. Mitter-rand ne l'emportait au second tour qu'à Gisors, Evreux, Louviers et Pont-dudment il est cette fois-el en tête dess desse Audemer, il est cette fois-ci en tête dans toutes les villes de l'Eure, y compris celles dirigies par la droite, comme Vernon (deuxième ville du départe-ment), Bernay, Louviers, ou Pont-

EURE-ET-LOIR

Ins., 256 769; vot., 220 047 Abst., 36 722 (14,30 %) Suffr. expr., 211 940

Mitterrand 113 993 (53,78) Chirac 97 947 (46,21) Tenur. - Ins., 256 470; abst., 16,63 %; saffr. expr., 209 405. Mitterrand, 74 834 (35,73); Chirac, 40 427 (19,30); Barre, 36 879 (17,51); Le Pen, 32 245 (15,39); Lajoinie, 9 506 (4,53); Warechter, 7 078 (3,38); Laguiller, 4 189 (2,00); Juquin, 3 307 (1,57); Bounsel, 940 (0,44). 1981. — Abst., 12,00 %. Giscard Cestaing, 103 347 (50,79); Mitterrand, 100 099 (49,20).

CHARTRES Ins., 21 919; suffr. expr., 17 644

Mitterrand 9 356 (53,02) Chirac 8 288 (46,97) 1" tour. - Suffr. expr., 17 422. Mitterrand, 6 285 (36,07); Chirac, 3 500 (20,08); Barre, 3 271 (18,77); Le Pen, 2 252 (12,92); Lajoinie, 752 (4,31); Wacchter, 669 (3,83); Juquin, 328 (1,88); Laguiller, 294 (1,68); Boussel, 71 (0,40).

1981. - Giscard d'Estaing, 9 175 (51,61); Mitterrand, 8 600 (48,38). CHATEAUDUN

Ins., 9 122; suffr. expr., 7 410 Mitterrand 4 233 (57,12) Chirac 3 177 (42,87) 1" tour. — Suffr. expr., 7 358. Mitter-rand, 2 636; Barre, ! 575; Chirac, ! 137; Le Pen, 936; Lajoinie, 523; Waschier, 213; Juquin, 163; Lagniller, 137; Boussel, 18;

1981. ~ Mitterrand, 4 097; Giscard

DESTIN Ins., 15 773; suffr. expr., 11 800 Mitterrand 6 624 (56,13) Chirac 5 176 (43,86) 1" tour. - Suffr. expr., 11 672. Mitter-rand, 4 143; Le Pen, 2 542; Chirac, 1 788; Barre, 1 719; Lajoinie, 593; Waechter, 378; Juquin, 300; Laguiller, 157; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6 598; Giscard d'Estaing, 6 031.

LUCE Ins., 11 780; suffr. expr., 8 572 litterrand 5 379 (62,75) Chirac 3 193 (37,24) 1" tour. — Suffr. expr., 8 507. Mitter-rand, 3 582; Le Pen, 1 438; Barre, 1 363; Chirae, 1 059; Lajoinie, 417; Waechter, 286; Laguiller, 198; Juquin, 122; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4 932; Giscard d'Estaing, 3 476. NOGENT-LE-ROTROU

Ins., 8 359; suffr. expr., 7 012 Mitterrand 3 981 (56,77) Chirac 3 031 (43,22) 1" tour. - Saffr. expr., 6918. Mitter-rand, 2818; Barre, 1388; Chirac, 1257; Le Pen, 781; Lajoinie, 222; Wacchter, 211; Lagniller, 146; Jaquin, 77; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 3 796; Mitterrand, 3 500.

Alors que M. Mitterrand n'arrivait Alors que M. Millerrana n'arrivati en lète que dans sept cantons sur vingt-sept en 1981, il est majoritaire dans vingt cantons sur vingt-neuf. A l'image du département, Chartres bascule à gauche, alors que cette ville, blen que dirigée par un maire socialiste, l'ancien ministre M. Georges Lemoine, avait voté pour Giscard d'Estaing en 1981 et pour la majorité du devire ne 1986. r la majorité de droite en 1986.

La victoire de M. Mitterrand est moins surprenante à Chateaudun, dirigée par un maire de droite mais tradi-tionnellement à gauche. Tout le sud du département, sief habituel de M. Mau-rice Doussei (député UDF-PR et prési-dent du conseil régional) vire au rose, à otion de trois cantons.

M. Mitterrand l'emporte également à Dreux, où pourtant la droite et l'extrême-droite totaitsaient près de 52 % des voix, avec il est vrai un score important (21,77 %) de M. Le Pen.

FINISTÈRE

Ins., 615 087; vot., 529 792 Abst., 85 295 (13,86 %) Suffr. expr., 516 674 Chirac 235 546 (45,58)

QUIMPER Ins., 37 811; suffr. expr., 32 068 Mitterand 19 126 (59,64) Chirac 12 942 (40,35) 1" tour. - Sofft. expr., 31 321. Mitter-rand, 12 182 (38,89); Chirac, 5 753 (18,36); Barre, 5 494 (17,54); Le Pen, 3 021 (9,64); Waschter, 1 566 (4,99); Lajoinie, 1 413 (4,51); Inquin, 1 082 (3,45); Laguiller, 703 (2,24); Boussel, 107 (0,34).

1981. - Mitterrand, 17 607 (56,95); Giscard d'Esteing, 13 309 (43,04). BREST Ins., 94 457; suffr. expr., 75 673

Mitterrand 43 069 (56,91) Chirac 32 604 (43,08) 1" tour. — Suffr. expr., 73 946. Mitter-rand, 28 144; Barre, 14 350; Chirac, 13 272; Le Pen, 8 260; Wacchter, 2 942; Lajoinie, 2 629; Jaquin, 2 616; Laguiller, 1 486; Boussel, 247. 1981. - Mittstrand, 42 053 ; Giscard Estaing, 39 633.

CONCARNEAU Ins., 14 565; suffr. expr., 11 620 Mitterrand 6 853 (58,97) Chirac 4 767 (41,02) 1" teer. - Saffr. expr., 11 233. Mitter-rand, 4 046; Chirac, 2 015; Barre, 1 305; Le Pen, 1 223; Lajoinie, 821; Waechter, 569; Juquin, 463; Lagniller, 260; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6 203; Giscard d'Estaing, 5 269. DOUARNENEZ Ins., 13 419; suffr. expr., 10 694 Mitterrand 5 832 (54,53)

Chirac 4 862 (45,46) 1" tour. — Suffic. expr., 10 341. Mitter-rand, 3 514; Barre, 2 111; Chirac, 1 927; Le Pen, 1 143; Lajoinie, 706; Wacchter, 411; Juquin, 295; Laguiller, 199; Boussel, 1981. - Glacard d'Estaing, 5 950 ; Mit-

GUIPAVAS Ins., 7 822; suffr. expr., 6 821 Mitterrand 3 585 (52,55) 1" tour. - Suffr. expr., 6 744. Mitter-and, 2 321; Barre, 1 443; Chirac, 1 437;

Le Pen, 708; Waschter, 306; Juquin, 185; Lagniller, 169; Lajoinie, 154; Boussel, 21. 1981. - Giscard d'Estaing, 3 306; Mitserrand, 2 774.

LANDERNEAU Ins., 9 842; suffr. expr., 8 296 Mitterrand 4714 (56,82) Chirac 3 582 (43,17) 1" tour. - Suffir. expr., 8 178. Mitter-rand, 3 284; Barre, 1 704; Chirac, 1 593; Le Pen, 663; Waechter, 326; Lajoinie, 206; Juquin, 191; Lagniller, 188; Boussel, 23

1981. - Mitterrand, 4180 ; Giscard d'Estaing, 4 147.

MORLAIX Ins., 11 562; suffr. expr., 9 370 Mitterrand 5 658 (60,38) Chirac 3 712 (39,61)

1" tour. — Suffr. expr., 9 065. Mitter-rand, 3 442; Chirac, 1 766; Barre, I 439; Le Pen, 680; Lajoinie, 656; Waechter, 474; Juquin, 392; Lagniller, 183; Boussel, 1981. - Mitterrand, 6 012; Giscard d'Estaing, 4 350.

PLOUGASTEL-DAOULAS lns., 7 941; suffr. expr., 6 632 1" tour. - Suffr. expr., 6 527. Mitter-rand, 2 099; Barre, 1 609; Chirac, 1 479; Le Pen, 594; Waechter, 298; Juquin, 187; Lagniller, 125; Lajoinie, 124; Boussel, 12. 1981. - Giscard d'Estaing, 3 614; Mit-

QUIMPERLÉ Ins., 7 795; suffr. expr., 6 474 Mitterrand 3 916 (60,48) Chirac 2 558 (39,51) 1" tour. - Suffr. expr., 6 322. Mitter-rand, 2 529; Barre, 1 144; Chirac, 1 053; Le Pen, 526; Lajoinie, 403; Waechter, 312; Laguiller, 181; Juquin, 153; Bonsuel,

terrand, 2 098.

1981. - Mitterrand, 3 610; Giscard d'Estaing, 2 826.

LE RELECQ-KERHUON Ins., 7 808; suffr. expr., 6 301 Mitterrand 3 815 (60,54) Chirae 2 486 (39,45) 1" toer. - Suffr. expr., 6 243. Mitter-rand, 2 430; Barre, 1 129; Chirac, 1 042; Le Pen, 621; Lajoinie, 433; Waechter, 250; Juquin, 189; Laguiller, 125; Boussel,

1981. - Mitterrand, 3 198; Giscard d'Estaing, 2 488.

SAINT-POL-DE-LÉON Ins., 5 729; suffr. expr., 4 770 Chirae 2 564 (53,75) Mitterrand 2 206 (46,24) 1" teer. - Suffr. expr., 4 603, Mitter-rand, 1 502; Chirac, 1 255; Barre, 986; Le. Pen, 452; Waschter, 167; Lajoinie, 102; Laguiller, 71; Juquin, 51; Box

1981. - Giscard d'Estaing, 3 034; Milterrand, 1 858.

En 1981, M. Giscard d'Estalug avait nettement précédé M. Mitterrand. En 1988, ce dernier laisse M. Chirac à près de 9 points. Si l'immense majorité des suffrages de M. Waechter (4,26 %) est allée à M. Mitterrand, celui-ci a bénéficié en outre d'un pourcentage non négligeable de voix de droite venu rment du centre et particulièrement du CDS. De nombreux leaders et militants socialistes sont issus des mêmes mouvements catholiques que les amis monvements catholiques que les amis de M. Méhaignerie. Les ponts n'ont jamais été totalement rompus entre les deux formations. A Quimper, dont le matre M. Marc Becam est RPR, Marie M. ware becam est KFK, M. Chirae perd I 326 voix sur le total de celles recueillies par la droite et l'extrême droite au premier tour et M. Mitterrand, pour sa part, y récolte 2073 voix de plus que le total gauche + M. Waechter.

A Brest, ville passée à droite en 1983, M. Mitterrand obtient 56,9 % des volz, cependans que 3 778 suffrages de droite manquent à M. Chirac malgré 1 727 électeurs supplémentaires.

GARD

Ins., 394 471; vot., 335 719 Abst., 58 752 (14,89 %) Suffr. expr., 320 306

Mitterrand ... 174 078 (54,34) Chirac ... 146 228 (45,65) 1" tour. - Ins., 394 396; abst., 17,36 %; sulfr. expr., 319 464. Mitterrand, 92 800 (29,04); Le Pen, 65 778 (20,59); Chirac, 49 060 (15,35); Barre, 46 525 (14,56); Lajoinie, 38 566 (12,07); Waechter, 10 514 (3,29); Juquin, 9 420 (2,94); Laguiller, 5 611 (1,75); Boussel, 1 190 (0,37).

1981. — Abst., 14,06 %. Mitterrand, 174 279 (57,46); Giscard d'Estaing, 129 009 (42,53).

NIMES Ins., 79 031; suffr. expr., 62 684 Mitterrand 31 933 (50,94)

1" tour. - Suffr. expr., 61 995. Mitter-rand, 16 905 (27,26); Le Pen, 13 296 (21,44); Chirac, 10 347 (16,69); Barre, 9 776 (15,76); Lajoinie, 6 786 (10,94); Juquin, 1 972 (3,18); Waechter, 1 895 (3,05); Lagniller, 796 (1,28); Bohssel, 222 (0,35). 222 (0,35).

1981. - Mitterrand, 35 305 (54,29); Giscard d'Estaing, 29 725 (45,70). ALES

Ins., 26 583; suffr. expr., 22 326 Mitterrand 12 299 (55,08) Chirac 10 027 (44,91) 1" tour. - Saffr. expr., 22 673. Mitter-rand, 5 647; Lajoinie, 4 413; Le Pen, 4 095; Chirac, 3 581; Barre, 3 130; Juquin, 675; Wachter, 670; Laguiller, 382; Bounsel, 80.

1981. - Mitterrand, 14 280; Giscard d'Estaing, 10 034. BAGNOLS-SUR-CEZE

Ins., 12 217; suffr. expr., 9 330 Mitterrand 5 076 (54,40) Chirac 4 254 (45,59) 1" teer. - Suffr. expr., 9 225. Mitterrand, 3 108; Le Pen, 1 996; Chirac, 1 473; Barre, 1 311; Lajoinie, 610; Waechter, 259; Juquin, 236; Laguiller, 198; Boussel, 1981. - Mitterrand, 5 225 ; Gistard

d'Estaine, 3 970.

BEAUCAIRE Ins., 8 205; suffr. expr., 6 380

Mitterrand 3 353 (52,55) Chirac 3 027 (47,44) 1" tour. - Suffr. expr., 6 580. Le Pca, 1 983; Mitterrand, 1 598; Lajoinie, 1 077; Chirac, 874; Barre, 675; Waechter, 144; Juquin, 114; Laguiller, 93; Boussel, 22. 1981. - Mitterrand, 3 995; Giscard d'Estaing, 2 640.

LA GRAND-COMBE Ins., 5 369; suffr. expr., 4 093 Mitterrand 2 255 (55,09) Chirac 1 838 (44,90) 1" tour. - Suffr. expr., 4 145. Mitter-rand, 1 064; Le Pen, 944; Lajoinie, 729; Barre, 592; Chirac, 552; Jaquin, 101; Waschter, 79; Lagniller, 70; Boussel, 14.

1981. - Mitterrand, 2924; Giscard d'Esteing, 2451. SAINT-GILLES Ins., 6 852; suffr. expr., 5 320

Chirae 2 676 (50,30) Mitterrand 2 644 (49,69) 1" tour. — Suffr. expr., 5 434. Le Pen, 2017; Mitterrand, 1 334; Chirac, 685; Barre, 558; Lajoinie, 505; Waschner, 122; Juquin, 84; Laguiller, 57; Boussel, 12. 1981. - Mitterrand, 2 870; Giscard d'Estaing, 2 071.

Si l'érosion du vote Mitterrand est nette dans le département par rapport à l'élection de 1981 (de 57,36 % à 55,09 %), le score de M. Chirac est loin du total des voix de droite et d'extreme droite du 24 avril. Le report des voix obtenues par M. Le Pen s'est mal effec-tué sur M. Chirac. A Beaucaire, où le tué sur M. Chirac. A Beaucaire, où le candidat du FN avait atteint plus de 30 % des suffrages et où M. Chirac pouvait espérer un total de plus de 53 %, c'est M. Mitterrand qui arrive en tête. Dans le nord du département nême phénomène: à La Grand-Cambe, la majorité théorique à droite s'est muée en, majorité réelle pour M. Mitterrand. A Nimes, co dernier recule neterment par rapport à 1981 (de 54.29 % tement par rapport à 1981 (de 54,29 % à 50,94 %), mais le total des suffrages Le Pen-Chirac-Barre atteignait au premier tour près de 54 %.

HAUTE-GARONNE

Ins., 587 573; vot., 498 151 Abst., 89 422 (15,21 %) Suffr. expr., 481 134 Mitterrand 287 139 (59,67)

Chirac 193 995 (40,32) 1" seer. - Ins., 587 575; abst., 18,45 %; suffr. expr., 470 504. Mitterrand, 189 847 (40,34); Chirac, 78 996 (16,78); Barre, 69 344 (14,73); Le Pen, 61 877 (13,15); Lajoinic, 27 776 (5,90) ; Wacolitor, 17 430

(3,70) : Juquin, 14 254 (3,02) ; Laguiller, 9 442 (2,00) ; Boussel, 1 538 (0,32). 1981. — Abst., 13.98 %. Mitterrand. 268 136 (60.78); Giscard d'Estaing. 172 995 (39.21).

TOULOUSE Ins., 204 875; suffr. expr., 154 613 Mitterrand 87 537 (56,61) Chirac 67 076 (43,38) 1" hour. - Suffr. expt., 150 497. Minustrand, 55 538 (36,90) : Chirac, 27 288 (18,13) ; Barre, 23 951 (15,91) ; Le Pen, 21 333 (14,17) ; Lajoinie, 8 445 (5,61) ; Waschter, 5 577 (3,70) ; Juquin, 5 247 (3,48) ; Laguiller, 2 643 (1,75) ; Boussel, 475 (h 3) 475 (0,31). 1981. — Mitterrand, 94 607 (58,55) :

Giscard d'Estaing, 66 960 (41,44). BALMA Ins., 7 017; suffr. expr., 6 016 Mitterrand 3 207 (53,30) Chirac 2 809 (46,69) 1" fner. — Suffr. expr., 5 976. Mitter-rand, 2 132; Chirac, 1 142; Barre, 1 054; Le Pen, 877; Waechter, 241; Lajoinie, 220; Juquin, 203; Laguiller, 98; Boussel,

1981. - Mitterrand, 2610; Giscard

BLAGNAC Ins., 10 656; suffr, expr., 8 984 Mitterrand 5 692 (63,35) Chirac 3 292 (36,64) 1" tour. - Suffr. expr., 8 841. Mitter-rand, 3 629; Barre, 1 296; Chirac, 1 255; Le Pen, 1 136; Lajoinie, 617; Juquin, 346; Wacchter, 345; Laguiller, 185; Bounnel,

1981. - Mitterrand, 4911; Giscard. d'Estaing, 2812

COLOMIERS Ins., 16 048; suffr. expr., 13 286 Mitterrand 8 939 (67,28) Chirac 4 347 (32,71) 1" toer. - Sufft. expr., 13 197. Minterpand, 6 306; Barre, 1 765; Le Pen, 1 613; Chirac, 1 603; Lajoinle, 698; Wacchter, 508; Juquin, 404; Laguiller, 251; Boussel,

1981. - Mitterrand, \$146; Giscard d'Estaing, 3 350.

CUGNAUX Ins., 6 761; suffr. expr., 5 703 Mitterrand 3 507 (61,49) Chirac 2 196 (38,50) 1" tour. - Sulfr. expr., 5 635. Mitter-rand, 2 294; Chirac, 912; Burre, 845; Le Pen, 774; Lajoinie, 288; Waechter, 230; Juquin, 152; Laguiller, 119; Boussel, 21.

1981. — Mitterrand, 2 997; Giscard d'Estaing, 1 782. MURET Ins., 10 370; suffr. expr., 8 489 Mitterrand 4 620 (54,42) 1" tour. - Suffr. expr., 8 380. Mitterrand, 3 142; Chirac, 1 468; Barre, 1 419; Le Peu, 1 386; Lajoinie, 328; Waechter, 288; Juquin, 171; Laguiller, 163; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4196; Giscard d'Estaing, 3 490.

RAMONVILLE-SAINT-AGNE Ins., 7 369; suffr. expr., 6 249 Mitterrand 3 512 (56,20) Chirac 2 737 (43,79) 1" tour. - Saffr. expe., 6 140. Mitter-rand, 2 214; Chirac, 1 147; Barre, 1 054; Le Pen, 657; Juquin, 358; Waechter, 351; Lajoinie, 226; Laguiller, 114; Boussel, 19.

1981. - Mitterrand, 3 047; Giscard d'Estaing, 2 149. REVEL

Ins., 5 871; suffr. expr., 5 124 Mitterrand 2 938 (57,33) Chirac 2 186 (42,66) 1" tour. - Suffr. expr., 5 048. Mitter-rand, 2 013; Chirac, 968; Le Pen, 685; Barre, 665; Lajoinie, 291; Wacchter, 180; Laguiller, 131; Juquin, 101; Boussel, 14. 1981. - Mitterrand, 2926; Giscard d'Estaing, 2099.

SAINT-GAUDENS Ins., 8 794; suffr. expr., 6 594 Chirae 3 317 (50,30) Mitterrand 3 277 (49,69) 1" tour. - Suffr. expr., 6 290. Mitter-rand, 2 273; Chirac, 1 513; Barre, 1 168; Le Pen, 716; Lajoinie, 228; Wacchter, 185; Juquin, 103; Laguiller, 85; Boussel, 1981. - Giscard d'Estaing, 3 298; Mit-

Ins., 8 322; suffr. expr., 7 153 Mitterrand 4 030 (56,33) Chirac 3 123 (43,66) 1" tour. — Suffr. expr., 6 971. Mitter-rand, 2 691; Chirac, 1 211; Barre, 1 156; Le Pen, 947; Lajoinie, 325; Waschter, 261; Juquin, 230; Laguiller, 130; Boussel, 20.

1981. - Mitterrand, 3 372; Giscard d'Estaing, 2 312.

Très largement en tête, M. Mitter-rand dépasse de plus de 8 points le total des voix de gauche et d'estrême gauche du premier tour, mais enregistre un effritement d'un peu plus d'un point par rupport à son score de 1981, exception-nei par son ampleur. L'évasion des voix de M. Misterrand correspond à la progression de M. Chirac qui gagie un peu plus d'un point par rapport à M. Gis-card d'Estaing en 1981. Le phénomène est vérifiable dans la quasi-totalité des départements de Midi-Pyrénées.

M. Mitterrand arrive en tête dans toutes les villes de Haute-Garonne, sauf à Saint-Gaudens, municipalité UDF où, dès le premier tour, le total droite-extrême droîte frolait 54 %. A Colomiers, ville de l'ancien président socia-liste du conseil régional de Midi-Pyrénées, M. Mitterrand continue à pulvériser ses scores, sans atteindre pour autant les records de 1981.

A Toulouse, M. Mitterrand perd près de 2 points par rapport à sa première élection. M. Chirac – auquel M. Baudis, maire barriste, avait apporté son appui en le recevant au Capitole à la veille du second tour – améliore d'autant les résultats de M. Giscard d'Estaing sans pour autant M. Giseard d'Estaing sant pour extend avoir fait le plein des voix lepénistes.

(Lire la suite page 24.)

GERS

Ins., 137 958; vot., 119 498 Abst., 18 460 (13.38 %) Suffr. expr., 115 525 Mitterrand 66 456 (57,52) Chirac 49 069 (42,47) 1" tour. - Tes., 137 959 : abst., 17.55 % :

Fig. 1, 17, 37 (20); 1382, 17, 37 (3); 1882, 17, 37 (4); 1209. Mitternard, 44 651 (40,15); Chirac, 22 571 (20,29); Barre, 16 073 (14,45); Le Pen, 11 882 (10,68); Lajonide, 6 614 (5,94); Vacchier, 4 195 (3,77); Juquin, 2 684 (2,41); Laguiller, 2 175 (1,95); Boossel, 364 (0,32). 1981. - Abst., 11,64 %. Mitterrand, 67 629 (59,01); Giacard d'Estaing, 46 958

Ins., 14 717; saffr. expr., 12 060 Mitterrand 6 933 (57,48) Chirac 5 127 (42,51)

1" tour. — Saffr. expr., 11746. Mitterrand, 4 649 (39,57); Chirac, 2 218 (18,38); Barre, 1908 (16,24); Le Pen, 1294 (11,01); Lajoinie, 605 (5,15); Waechter, 476 (4,05); Juquin, 370 (3,15); Laguiller, 193 (1,64); Boused, 33 (0,28). 1981. - Mitterrand, 6 724 (56,34); Giscard d'Estaing, 5 210 (43,65).

CONDOM Ins., 5 361; suffr. expr., 4 583

Mitterrand 2 572 (56,12) Chirac 2 011 (43,87) 1" taur. — Suffr. expr., 4 435. Mitter-rand, 1 772; Chirac, 932; Barre, 618; Le Pen, 553; Lajoinie, 251; Waechter, 125; Juquin, 109; Laguiller, 69; Boussel, 6. 1981. — Mitterrand, 2 437; Giscard d'Estaing, 2 083.

FLEURANCE Ins., 4 468; suffr. expr., 3 725 Mitterrand 2 147 (57,63) Chirac 1 578 (42,36) 1" tour. — Suffr. expr., 3 606. Mitter-rand, 1 463; Chirac, 713; Le Pen, 492; Barre, 456; Lajoinie, 208; Waechter, 120; Laguiller, 86; Juquin, 65; Boussel, 3.

1981. — Mitterread, 2 024 ; Giscard Estaing, 1 627.

Le Gers figure toujours dans le pelo-son de tête des bastions socialistes, même si au premier tour la gauche a comm un tassement. Avec 57,53 % des commu un tassement. Avac 57,53 % des voix, M. Mitterrand est majoritaire dans les 31 cantons — purfois avac des pointes à 60 % — mais perd 1,5 point par rapport au second tour de l'élection présidentielle de 1981. Il progresse dans les trois principales villes du département par rapport à 1981: plus de 1 point à Auch (57,48 %), et plus de 2 points à Condom (56,12 %) et à Fleurance (57,63 %). rance (57,63 %).

GIRONDE

Ins., 775 228; vot., 658 453 Abst., 116 775 (15,06 %) Suffr. expr., 637 255

Mitterrand 362 978 (56,95) Chirac 274 277 (43,04) 1" town. — Ins., 775 467; abst., 17,62 %; safir. capr., 627 507. Mitterrand, 243 844 (38,85); Chirac, 121 460 (19,35); Barre, 97 846 (15,59); Le Pea, 77 180 (12,29); Lajonine, 39 532 (6,29); Wacotter, 18 951 (3,02); Juquin, 13 702 (2,18); Laguiller, 12 674 (2,01); Bousel, 2318 (0,36). 1981. — Abst., 13,92 %. Mitterrand, 355 832 (57,78); Giscard d'Estaing, 259 939 (42,21).

BORDEAUX Ins., 119 339; suffr. expr., 92 471

Chirac 47 530 (51,39) Mitterrand 44 941 (48,60) 1" tous. - Suffr. expr., 90 815. Mitter-tand, 29 210 (32,16); Chirac, 22 279 (24,53); Barre, 16 390 (18,04); Le Pea, 11 703 (12,88); Lajoinic, 4 354 (4,79); Wacchter, 2 988 (3,29); Juquin, 2 157 (2,37); Lagniller, 1 453 (1,59); Boussel, 281 (0,30).

1981. - Mitterrand, 52 450 (51,22); Giscard d'Estaing, 49 935 (48,77).

ARCACHON Ins., 10 275; suffr. expr., 8 514

Chirac 5 423 (63,69) Mitterrand 3 091 (36,30) 1" tour. — Saffr. expr., \$ 268. Chirao, 2530; Mitterrand, 2129; Barre, 1757; Le Pen, 1266; Waechter, 210; Lajoinie, 170; Juquin, 100; Laguiller, 92; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 5 450 ; Mit-

REGLES Ins., 16 205; suffr. expr., 11 954

Mitterrand 8 549 (71,51) Chirac 3 405 (28,48) 1" seer. — Suffr. expr., 12 016. Mitter-rand, 4631; Lajoinie, 2568; Chirac, 1328; Barre, 1324; Le Pen, 1123; Juquin, 398; Wacchter, 326; Laguiller, 271; Boussel, 47.

1981. - Mitterrand, 9 377; Giscard d'Estaing, 3 656. LE BOUSCAT

Ins., 14 378; suffr. expr., 12 040 Chirac 6 040 (50,16) Mitterrand 6 000 (49,83) 1" 200r. — Suffr. expr., 11 878. Mitter-rand, 4 003; Chirac, 2 911; Barre, 2 071; Le Pea, 1 446; Lajoinie, 655; Waschter, 379; Juquin, 205; Laguiller, 179; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6 561; Giscard

CENON Ins., 12 389; suffr. expr., 9 690 Mitterrand 7 017 (72,41) Chirac 2 673 (27,58) 1" tour. - Suffr. expr., 9 710. Mitter-rand, 4 574; Le Pen, 1 345; Lajoinie, 1 094; Chirne, 1 004; Barre, 935; Waech-ter, 245; Juquin, 244; Laguiller, 232; Boursed 7;

1981. - Mitterrand, 8 421; Giscard Estaing, 2 975.

GRADIGNAN Ins., 13 292; suffr. expr., 10 869 Mitterrand 5 906 (54,33) Chirae 4 963 (45,66) 1" teur. - Suffr. expr., 10 684. Mitter-rand, 3 737; Chirac, 2 145; Barre, 1 953; Le Pen, 1 161; Lajotnie, 528; Wacchter, 503; Juquin, 356; Laguiller, 210; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5 504 ; Giscard

LIBOURNE

Ins., 14 554; suffr. expr., 11 891 Mitterrand 6 356 (53,45) Chicac 5 535 (46,54) 1" tour. — Suffr. expr., 11 675. Mitter-rand, 4 565; Chirac, 2 719; Barre, 1 867; Le Pen, 1 293; Lajoinie, 385; Wacchter, 360; Laguiller, 248; Juquin, 200; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6 580 ; Giscard d'Estaing, 5 847.

LORMONT Ins., 9 372; suffr. expr., 8 032 Mitterrand 5 756 (71,66)

Chirac 2 276 (28.33) 1" test. — Suffr. cupr., 8 069. Mitter-rand, 3 753; Le Pen, 1 226; Burre, 849; Lajoinie, 773; Chirac, 766; Juquin, 229; Waschner, 212; Laguiller, 209; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6 686 ; Giscard.

MÉRIGNAC Ins., 35 271; suffr. expr., 28 636 Mitterrand 16 742 (58,46) 1" tour. - Suffr. expr., 28 222. Mitter-rand, 11 257; Barre, 4 777; Chirac, 4 678;

Le Pen, 3 571; Lajotnie, 1 509; Waechter i 001; Juquia, 692; Laguiller, 624; Bonsel, 113. 1981. - Mitterrand, 16 419; Giscard d'Estaing, 10 208. PESSAC

Ins., 31 083; suffr. expr., 24 851 Mitterrand 14 322 (57,63) Chirac 10 529 (42,36)

1" tour. - Suffr. expr., 24 582. Mitter-rand, 9 371; Chirac, 4 457; Barre, 4 094; Le Pen, 2 977; Lajoinie, 1 410; Waechter, 915; Juquin, 684; Lagniller, 576; Bounnel, 98 1981. - Mitterrand, 14 682; Giscard

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

Ins., 14 182; suffr. expr., 12 035 Mitterrand 6 856 (56,96) Chirac 5 179 (43,03) 1" tour. — Suffr. expr., 11 903. Mitterrand, 4 642; Barre, 2 245; Chirac, 2 061; Le Pen, 1 347; Lajoinie, 570; Waechter, 416; Laguiller, 290; Juquin, 265; Boussel,

d'Estaing, 4 040.

TALENCE Ins., 20 328; suffr. expr., 16 492 Mitterrand 9 030 (54,75)

Chirac 7 462 (45,24) 1" tour. - Saffr. expr., 16 224. Mitterrand, 5 914; Chirac, 3 229; Barre, 3 027; Le Pen, 1 783; Lajoinie, 696; Waechter, 661; Jaquin, 536; Laguiller, 314; Boussel, 198L - Mitterrand, 9 850 ; Giscard staing, 7 210.

LA TESTE

Ins., 13 556; suffr. expr., 11 210 Chirac 5 870 (52,36) Mitterrand 5 340 (47,63) 1" tsur. - Suffr. expr., 10 977. Mitter-rand, 3 644; Chirac, 2 382; Barre, 2 123; Le Pen, 1 665; Lajoinie, 395; Waechter, 269; Juquin, 231; Lagniller, 227; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5 090 ; Giscard d'Estaing, 4 875.

VILLENAVE-D'ORNON Ins., 15 149; suffr. expr., 12 534 Mitterrand 8 063 (64,32) Chirac 4 471 (35,67)

1" tour. — Suffi. expr., 12 441. Mitter rand, 5 335; Burre, 1 771; Chirac, 1 758; Le Pen, 1 399; Lajoinie, 1 099; Wacchter, 399; Juquin, 342; Laguiller, 225; Boussel, 53. 1981. - Mitterrand, 8 008 ; Giscard d'Estaine, 4 065.

Dans un département historiquement marqué par le gaullisme et par le RPR, M. Chirac n'a guère mieux résisté, face à M. Mitterrand, que M.Giscard d'Estaing an 1981. Il n'a absolument pas progressé par rapport au résultat de la liste d'opposition, conduite il y a deux ans par M. Chaban-Delmas, maire de Bordeaux. Sur l'ensemble du département, 22 000 voix barristes et lepémistes — 3 000 dans la ville de Bordeaux — du premier tour ne se sont pas reportées sur M. Chirac.

reportées sur M. Chirac. reportées sur M. Chirac.

En revanche, M. Mitterrand fait le plain des suffrages de la gauche et de ceux des écologistes du 24 avril. Il semble même avoir bénéficié du surcrots de mobilisation des électeurs : près de 10 000 de plus que lors du premier tour. Il arrivre en tête, dans de grosses communes RPR de l'agglomération bordelaise, comme Talence (54,75 %) et Pessac (57,63 %). A Libourne aussi, oè M. Gilbert Mitterrand delant un sière dans l'opposition du consell numisiège dans l'opposition du conseil muni-cipal, son pare améliore son score de

La ville de M. Chaban-Deimas, pour-tani, qui avait basculé lors de la-der-tanière élection présidentielle en donnant la majorisé à M. Mitterrand, est restée, cette fois, dans le camp de M. Chirac. Il en va de même au Bouscat et dans les villes du pourtour du bassin d'Arcs-chon qui votent traditionnellement à droise. Enfin, s'il obtient d'excellents résultats dans les bastions socialistes (Mérignac, Lermont, Seson) le prési-(Mérignac, Lermont, Senon) le président sortant ne retrouve pas tout à fait

HÉRAULT

Ins., 516 199; vot., 439 709 Abst., 76 490 (14.81 %)

Suffr. expr., 423 039 Mitterrand ... 225 556 (53,31) Chirac 197 483 (46,68) 1" teur. - Ins., 516 320; abst., 18,23 %; soffr. expr., 415 090. Mitterrand, 129 162 (31,11); Le Pen, 82 655 (19,91); Chirac, 71 894 (17,32); Barre, 56 629 (13,64); Lajoinie, 37 516 (9,03); Juquin, 14 681 (3,53); Waechter, 13 867 (3,34); Laguiller, 7 120 (1,71); Boussel, 1 526 (0,36). 198L - Abst., 13.92 % Mitterrand, 215 964 (56,35); Giscard d'Estaing, 167 253 (43,64).

MONTPELLIER

Ins., 109 636; suffr. expr., 86 941 Mitterrand 43 499 (50,03) Chirac 43 442 (49,96) 1" tour. — Soffr. expr., 84 108. Mitter-rand, 26 326 (31,30) : Le Pen, 17 586 (20,90) : Chirac, 15 640 (18,59) : Barre, 12 592 (14,97) : Lajoinie, 3 947 (4,69) : Waschter, 3 374 (4,01) : Juquin, 3 003 (3,57); Laguiller, 1 342 (1,59); Boss 298 (0,35).

1981. - Mitterrand, 44 337 (51,68); Giscard d'Estaing, 41 443 (48,31). AGDE

Ins., 12 538; suffr. expr., 10 252 Chirac 5 461 (53,26) Mitterrand 4 791 (46,73) 1" tour. — Suffr. expr., 973 (40,73)
1" tour. — Suffr. expr., 973 Minterrand, 2 630; Le Pen, 2 371; Chirac, 2 188;
Barre, 1 391; Lajoinie, 748; Waschter,
275; Juquin, 225; Laguiller, 145; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4308; Giscard

BÉZIERS Ins., 51 230; suffr. expr., 39 486

Mitterrand 19 913 (50,43) Chirae 19 573 (49,56) 1" tour. - Suffr. expr., 38 677. Mitter-rand, 10 954; Le Pen. 3 587; Chirse, 7 385; Barre, 5 103; Lajoinie, 3 799; Juquin, 1 114; Waechter, 961; Laguiller, 61 ; Boussel, 133. 1981. — Mitterrand, 22 390 ; Giscard d'Estaing, 18 603.

CASTELNAU-LE-LEZ

Ins., 8 133; suffr. expr., 6 827 1" tour. — Suffr. expr., 6 706. Minterrand, 1 848; Chirac, 1 604; Le Pen, 1 405; Barre, 1 078; Waschter, 265; Lajoinie, 219; Juquin, 167; Laguiller, 100; Bonasel,

1981. - Giscard d'Estaing, 3 031; Mis-terrand, 2 893.

FRONTIGNAN Ins., 10 938; suffr. expr., 8 877 Mitterrand 5 320 (59,93) 1" teer. - Suffr. expr., 2 822, Mitter-rand, 2 949; Le Pen, 1 957; Chirae, 1 130; Lajonie, 1 028; Barre, 955; Juquin, 329; Waschter, 232; Laguiller, 203; Bounel,

1981. - Mitterrand, 5 083; Giscard. d'Estaing, 2 878. LODEVE

Ins., 5 350; suffr. expr., 4 241 Mitterrand 2 222 (52,39) Chirac 2 019 (47,60) 1" tour. — Suffr. expr., 4 188. Mitter-rand, 1 230; Le Pen, 938; Barre, 684; Chirac, 645; Lajoinie, 416; Waechter, 108; Laguiller, 77; Juquin, 76; Boussel, 1981. — Giscard d'Estaing, 2 119 ; Mit-crand, 2 046.

> LUNEL. Ins., 10 587; suffr. expr., 8 623

Mitterrand 4 353 (50,48) Chirac 4 270 (49,51) 1" tour. - Suffr. expr., 8 590. Mitter-rand, 2 571; Le Pen; 2 283; Chirse, 1 265; Barre, 1 169; Lajoinie, 762; Waschter, 215; Juquin, 165; Laguiller, 134; Boussel, 26.

1981. - Mitterrand, 4 050 ; Giscard d'Estaing, 3 536.

PÉZENAS Ins., 5 445; suffr. expr., 4 470 Mitterrand 2 466 (55,16) Chirac 2 004 (44,83)

1" tour. — Suffr. expr., 4481. Mittersand, 1303; Le Pea, 800; Chirso, 778; Barre, 557; Lajoinie, 482; Juquin, 335; Waechter, 148; Laguiller, 64; Boussel, 14. 1981. - Mitterrand, 2454; Giscard d'Estaing, I 829.

Ins., 28 745; suffr. expr., 22 942 Mitterrand 11 983 (52,23) Chirac 10 959 (47,76) 1" tour. — Suffr. expr., 22 644. Mitter-rand, 5 804; Le Pen, 4 581; Chirac, 3 837; Lajoinie, 3 461; Barre, 3 241; Juquin, 697; Wacchter, 674; Laguiller, 285; Bons-

1981. - Mitterrand, 13 072; Giscard d'Estaing, 10 364.

M. Mitterrand fait nattement mieux que le total des voix de gauche et écologistes qui, au premier tour, dépassaient à peine 49 %. Il bénéficie d'un bon report de voix et de l'apport des abstennnistes.

En revanche, M. Chirac se trouve nettement au-dessous de l'addition des voix du RPR, de l'UDF es du Front national du 24 avril, avec une chute de 6,5 points. Il est même dépassé par M. Mitterrand dans plusieurs villes dirigées par sa propre majorisé RPR-UDF, comme Beziers, dont le maître est de Constant M. Georges Fontès, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, ou Sète, dont Mitterrand 5 320 (59,93) aux anciens combatiants, ou Sète, do Chirac 3 557 (40,06) le maire est M. Yves Marchand, CDS.

ILLE-ET-VILAINE

Ins., 531 300; vot., 457 488 Abst., 73 812 (13,89 %) Suffr. expr., 444 457

Mitterrand ... 240 984 (54.21) Chirac ... 203 473 (45,78) 1" tour. - Ins., 531 440; abst., 17,03 %; suffr. expr., 432 401, hitterand, 162 633 (37.61); Chirac, 90 568 (20,94); Barre, 82 213 (20,40); Le Pen, 37 341 (8,63); Waechter, 19 071 (4,41); Lajoinie, 12 278 (2,83); Lagniller, 11 236 (2,59); Juquin, 9 260 (2,14); Bonssel, 1 801 (0,41).

1981. - Abst., 12,29 %. Giscard Estaing, 227 391 (54,18); Mitterrand, 192 282 (45,81).

RENNES Ins., 112 183; suffr. expr., 89 052

Mitterrand 53 357 (59,91) Chirac 35 695 (40,08) 1" taur. — Suffr. expr., 85 815. Mitter-rand, 33 566 (39,11); Barre, 16 092 (18,75); Chirac, 14 493 (16,88); Le Pen, 7798 (9,08); Waechter, 4 822 (5,61); Lajoinie, 3 305 (3,85); Juquin, 3 232 (3,76); Lagniller, 2 118 (2,46); Boussel, 389 (0,45).

1981. - Mitterrand, 51 555 (56,28); Giscard d'Estaing, 40 041 (43,71).

BRUZ Ins., 5 341; suffr. expr., 4 627 Mitterrand 2 756 (59,56)

1" teer. - Suffr. expr., 4 508. Mixter-rand, I 852; Barre, 906; Chirac, 776; Le Pez, 401; Waschter, 201; Lajoinie, 172; Lagniller, 103; Juquin, 81; Boussel, 16. 1981. - Mitterrand, 2 134; Giscard d'Estaing, 1 941.

DINARD Ins., 7 304; suffr. expr., 5 910 1" tour. — Suffr. expr., 5 801. Mittersand, 1 770; Chirac, 1 518; Barra, 1 072; Le Pen, 806; Waschter, 246; Lajoinie, 162; Laguiller, 120; Juquin, 88; Boussel, 19

1981. - Giscard d'Estaing, 3 477 ; Mit-FOUGERES

Ins., 16 941; suffr. expr., 13 902 Mitterrand 7 730 (55,60) Chirac 6 172 (44,39) 1" tour. - Saffr. expr., 13 599. Mitter-rand, 5 527; Chirac, 2 904; Barra, 2 701; Le Pea, 954; Wacchter, 465; Lagniller, 383; Lajoinie, 383; Juquin, 238; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 8 140 ; Mit-REDON

Ins., 6 255; suffr. expr., 5 194 Mitterrand 3 006 (57,87) 1" tour. — Suffr. expr., 5 066. Mitterrand, 1 985; Chirac, 938; Barre, 935; Lo Pen, 436; Lajoinio, 309; Wacchter, 276; Jaquin, 88; Lagniller, 83; Bounel, 16.

SAINT-MALO Ins., 34 442; suffr. expr., 27 467 Mitterrand 14 166 (51,57)

1" tour. - Suffr. expr., 26 647. Mister-rand, 9 540; Chirac, 5 872; Barre, 5 348; Le Pen, 2 889; Waechter, 1 015; Lajcinie, 817; Laguiller, 577; Juquin, 506; Boussel, AMBOISE

1981. - Giscard d'Estaing, 14 375 ; Mit-terrand, 12 342.

VITRÉ

Ins., 9 496; suffr. expr., 7 931 Mitterrand 4 067 (51,27) Chirae 3 864 (48,72) 1" tnur. — Suffr. expr., 7 791. Mixter-rand, 2 593; Barre, 2 301; Chirac, 1 541; Le Pen, 542; Waechter, 316; Laguiller, 213; Juquin, 148; Lajoinie, 104; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 663; Mit-M. Mitterrand a réussi une perche M. Mitterand a reussi une percei importante dans ce flef de tradition démocrate-chrétienne. Il y recueille 54.21 % des suffrages. Seule a résisté à la poussée « mitterrandienne » : Dinard, dom le maire est M. Yvost Bourges, sénateur et président RPR du consail régional de Bretagne. A Vitré, dont le moire est M. Piero. Méhories, dont le moire est M. Piero. Méhories, dont le moire est M. Piero. dont le maire est M. Pierre Méhalgne-rie, président du consell général et pré-sident du CDS, M. Chirac fait à peine

INDRE

Abst., 23 913 (13,14%) Suffr. expr., 151 463

Ins., 181 887; vot., 157 974

CHATEAUROUX

Ins., 33 504; suffr. expr., 26 893

1981. - Mitterrand, 15 246 (54,42); Giscard d'Estaing, 12 769 (45,57). LE BLANC

mieux que ses voix du premier tou ajoutées à celles de M. Barre, maigr

1981. - Abst., 12,25 %. Mitterrand, 81 619 (53,28); Giscard d'Estaing, 71 542

Mitterrand 15 980 (59,42) 1" tour. - Suffr. expe., 26 710. Mitter-rand., 10 000 (37,43); Chirac., 4 543 (17,00); Berro., 4 387 (16,42); Le Pen., 3 581 (13,40); Lajoinis., 2 010 (7,52); Waschter., 909 (3,40); Juquin., 587 (2,19); Laguiller., 567 (2,12); Boussel, 126 (0,47).

126 (0,47).

Ins., 5 357; suffr. expr., 4 550 Mitterrand 2 357 (51,80) 2 193 (48,19)

1w tour. — Suffr. expr., 4 427. Mittersud, 1 539; Chirac, 1 026; Barre, 756; Le Pen, 529; Lajoinie, 172; Waschter, 115; Juquin, 112; Laguiller, 112; Boussel, 16. 1981. - Giscard d'Estaing, 2 433 ; Mitterrand, 2 070.

DÉOLS

Ins., 5 701; suffr. expr., 4 691 Mitterrand 3 025 (64,48) Chirac 1 666 (35,51) 1" bout. — Suffr. expr., 4 654. Mitter-zand, 1 678; Lajoinie, 691; Barre, 646; Chirac, 643; Le Pea, 608; Waechter, 155; Juquin, 118; Laguiller, 96; Boussel, 19. 1981. — Mitterrand, 2 785; Giscard d'Estaing, 1 720.

ISSOUDUN

Ins., 10 229; suffr. expr., 8 626 Mitterrand 5 478 (63,50) Chirac 3 148 (36,49) 17 tour. - Suffr. expr., 8 519. Miner-rand, 368 : Chirac, 1 327 ; Barre, I 241 ; Le Pen, 944 ; Lajoinie, 707 ; Wacchter, 252 ; Laguiller, 193 ; Juquin, 155 ; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4941; Giscard d'Estaing, 4043.

M. Mitterrand, avec 58,52%, gagne M. Mitterrand, avec 38,52%, gagne plus de 5 points par rapport à 1981. Le phénomène est général sur le département, petites et grandes communes confondues. A Châteauroux dont le maire, M. Daniel Bernardet (burriste) est député et président du conseil général, M. Mitterrand recueille 59,42 % de sufficame clara qu'il mont obtame. rus, m. netterrand recueille 59,42 % des suffrages alors qu'll n'avoit obtenu que 54,42 % des voix en 1981. Au Blanc, dont le maire est M. Chanteguet (PS), M. Chirac perd six points parrapport à M. Giscard d'Estaing en 1981.

A Déols, flef communiste (M. Michel Aurillac, RPR, ministre de (M. Michei Auritie, R.P.R. ministre al la coopération, est élu du canton), le président de la République obtient 64,48 %. A Issoudun, la ville de M. André Laignel (PS) les résultats ne sont pas étomants : 63,5 % des voix en faveur de M. Mitterrand, soit 8,5 points de les cui-m 1021.

INDRE-ET-LOIRE

Ins., 351 026; vot., 295 126 Abst., 55 900 (15,92 %) Suffr. expr., 284 252

Mitterrand 159 245 (56,02) Chirac 125 007 (43,97) 1" tour. — Ins., 351 108; abst., 18,59 %; suffix. expr., 279 280. Mitterrand, 104 833 (37,53); Barne, 52 366 (18,75); Chirae, 51 106 (18,29); Le Pen, 34 155 (12,22); Lajoinie, 13 364 (4,96); Waschere, 9 655 (3,45); Laguiller, 6 229 (2,23); Juquin, 5 697 (2,03); Boussel, 1 375 (0,49). 1981. - Abst., 13,76 %. Mitterrand, 145 015 (52,58); Giscard d'Estaing, 130 740 (47,41).

TOURS

Ins., 77 992; suffr. expr., 60 045 Mitterrand 31 998 (53,29) Chirac 28 047 (46,70) Page 2 - Surre. argue, 38 344. Mirraerand, 20,43); Chirae, 11 140 (19,02); Le Pen, 7 331 (12,52); Lajoinie, 2 372 (4,05); Waccheer, 2 102 (3,59); Juquin, 1 414 (2,41); Lagniller, 1 079 (1,84); Boussel, 232 (0,39).

1961. - Mitterrand, 33 532 (51,67); ard d'Estaing, 31 358 (48,32).

Ins., 7 156; suffr. expr., 5 823 Mitterrand 3 100 (53,23) Chirac 2 723 (46,76) 1" tour. — Suffr. expr., 5 716. Mitter-rand, 2 107; Chirac, 1 305; Burre, 951; Lo Pen, 676; Lajoinie, 263; Waschter, 208; Lagniller, 102; Juquin, 82; Boossel, 22.

1961. - Mitterrand, 3 059; Giscard d'Estaing, 2 916. CHINON Ins., 6 208; suffr. expr., 4 871 fitterrand 2 911 (59,76) 1" tour. — Suffr. expr., 4 763. Mitter-rand, 1 922; Burre, 860; Chirac, 840; Le Pea, 460; Lajoinie, 280; Waechter, 135; Lagniller, 131; Juquin, 102; Boussel, 33.

1981. - Mitterrand, 2401; Giscard d'Estaing, 2293.

JOUÉ-LES-TOURS

Ins., 21 327; suffr. expr., 16 916

again president

Mitterrand 9 698 (57,33) Chirac 7 218 (42,66) Jw tour. - Suffr. expr., 16 701. Mitter-rand, 6 399; Barre, 3 080; Chirac, 2 748; Le Pen, 2 467; Lajoinie, 653; Waechter, 620; Juquia, 390; Laguiller, 289; Boursel, 55

1961. - Mitterrand, 8 400 ; Giscard d'Estaing, 6 662.

SAINT-AVERTIN Ins., 7 753; suffr. expr., 6 479 Chirae 3 249 (50,14) Mittervand 3 230 (49,85)

1" tour. — Suffr. expr., 6 394. Mitter-rand, 2 077; Barre, 1 459; Chirac, 1 298; Le Pes., 786; Waechter, 251; Lajoinie, 219; Juquin, 163; Laguiller, 124; Boussel, . 1981. - Mitterrand, 2821; Giscard d'Estaing, 2669.

SAINT-CYR-SUR-LOIRE Ins., 10 513; suffr. expr., 8 565

1" teer. — Suffr. expr., 8 432. Mitter-raed, 2 731; Barre, 1 897; Chirac, 1 859; Le Peu, 1 009; Wacchter, 363; Lajoinie, 245; Juquin, 162; Laguiller, 127; Boussel,

1981. - Giscard d'Estring, 4 169; Mit-

SAINT-PIERRE-DES-CORPS Ins., 11 362; suffr. expr., 8 540 Mitterrand 6 550 (76,69) 1" tone. — Suffr. expr., 8 702. Mitter-rand, 3 614; Lajoinle, 1 673; Le Pen, 1 118; Barre, 881; Chirac, 579; Juquin, 349; Waschter, 261; Laguiller, 173; Bous-

1981. - Mitterrand, 7018; Giscard

Dans toutes les grandes villes du département, M. Mitterrand améliore notablement son score par rapport à 1981. A Tours, dont le maire est M. Jean Royer, qui avait appelé à voter pour M. Barre au premier tour, il obtient 53,29%, soit 1,62 point de plus prient 1081. qu'en 1981. A Joué-lès-Tours, la deuxième ville du département, dont le maire est CDS, il recueille 57,33% (55,77% en 1981). A Amboise, ville dont le maire est M. Michel Debré, M. Mitterrand l'emporte de 377 voix (contre 143 voix en 1981). A Chinon, dont le maire est de droite (sans éti-quette), M. Mitterrand totalise 59,76% au lleu de 51,15% en 1981. A Loches, ger qu'à Saint-Pierre-des-Corps, bas-tion communiste, où le Parti commu-niste avait perdu su suprématie au profit du Parti socialiste en 1986.M. Mitterrand culmine à 76,69% au lieu de 74,44% en 1981.

Château-la-Vallière, a été le théâtre d'un theident grave entre colleurs d'affiches samedi à 6 h 30. Un militant du PS. M. Thierry Cadart, vingt-huit ans, professeur de mathématiques dans un collège de Tours, a été renversé par une voiture et s'est fracturé le crâne en tombant en arrière. Il avait collé des homonu en arriere. It usual couse sess affiches pour François Mitterrand jusqu'à minuit en compagnie de deux sympathisants du FS. Les trois hommes étaient allés se coucher et ayant été avertis que certains étaient passés derrière eux pour coller des affiches de Jacques Chirac après la fermeture de la campagne, s'étaient réveillé vers 4 heures du matin. Ils ont donc refait ne toures au manu. Its ont donc refait une tournée et, selon leurs dires, ils ont été pris en chasse par une volture jusqu'à Souvigné. Là, une explication a eu lieu sur la place du village. M. Cadart est descendu, s'est approché du conducteur et c'est à ce moment-là qu'une voltures sendites. qu'une voiture, conduite par M. Dufour, pâtissier à Château-la-Vallière, a démarré et aurait roulé sur le pied de M. Cadart, qui, surpris, est tombé à la renverse.

Ins., 612 724; vot., 520 308

Abst., 92 416 (15,08 %) Suffr. expr., 501 490 Mitterrand 278 841 (55,60) Chirac 222 649 (44,39) 1" teur. — Im., 612 755; abst., 18,07 %; suffr. expr., 492 919. Mitterrand, 167 115 (33,90); Barrè, 83 421 (16,92); Chirac, 81 850 (16,50); Le Pun, 79 338 (16,09); Lajonic, 33 729 (6,84); Waechner, 22 665 (4,59); Juquin, 13 991 (2,83); Laguiller, 8 830 (1,79); Boussel, 1 980 (0,40).

1981. — Abst., 13,87 %. Mitterrand, 261 878 (55,87); Giscard d'Estaing, 206 766 (44,12).

GRENOBLE Ins., 80 622; suffr. expr., 66 891 Mitterrand 36 742 (54,92) Chirac 30 149 (45,07) 1" tour. — Suffr. expr., 65 356. Mitter-rand, 22 093 (35,33); Chirac, 12 941 (19,80); Barre, 10 289 (15,74); Le Pen, 8 923 (13,65); Waschter, 3 237 (4,95); Lajoisie, 3 181 (4,86); Juquin, 2 469 (3,77); Laguiller, 986 (1,50); Bounsel, 237 (0,36).

1981. — Mitterrand, 37 878 (55,10) ; Giscard d'Estaing, 30 863 (44,89). BOURGOIN-JALLIEU Ins., 13 086; suffr. expr., 10 067 Mitterrand 5 294 (52,58) Chirac 4 773 (47,41)

1" tour. — Suffr. cays., 9 832. Mitter-rand. 3 037; Barre, 1 894; Le Puz, 1 820; Chirac, 1 528; Lajoinie, 734; Wacchter, 363; Jaquin, 242; Lagniller, 174; Boussel, 1981. - Mitterrand, 5 830 .; Gincard d'Estaing, 4 652. ÉCHIROLLES

Ins., 19 195; suffr. expr., 15 642

Mitterrani 10 421 (66,62)

Chirac 5 221 (33,37)

1 tear. - Suffr. expr., 15 748. Mitter-rand, 5 974 : Le Pen, 2 710 : Lajoinie, 2 031 : Barre, 1 803 : Chirac, 1 716 ; Jaquin, 605 : Wasciner, 605 : Lagniller, 257 : Boussel, 47. 1981. - Mitterrand, 10 298; Giscard d'Estaing, 4 894.

FONTAINE

Ins., 12 871; suffr. expr., 9 902 Mitterrand 7 151 (72,21) Chirac 2 751 (27,78)]" tour. — Suffr. expr., 9 858. Mitter-rand, 3 889; Lajoinie, 1711; Le Pen, 1 438; Barre, 996; Chirac, 870; Waechter, 376; Juquin, 362; Laguiller, 176; Boussel, 40.

MEYLAN Ins., 10 363; suffr. expr., 8 923 1 tour. - Suffr. expr., 8 578. Mitter-rand, 2 548; Barre, 2 000; Chirac, 1 982; Le Pez, 905; Waechter, 574; Juquin, 261; Lajoinie, 192; Laguiller, 101; Boussel, 15.

1981. - Mitterrand, 7 126; Giscard

1961. - Gincard d'Estaing, 4 006 ; Mit-terrand, 3 499. LE PONT-DE-CLAIX

1 th 10 th

Ins., 6 051; suffr. expr., 4 692 Mitterrand 2 892 (61,63) Chirac 1 800 (38,36) 1" tour. — Suffr. expr., 4 685. Mittee-rand, 1 750; Le Peu, 930; Chirac, 625; Barre, 556; Lajonic, 404; Waschter, 171; Juquin, 116; Laguiller, 107; Boussel, 26.

1981. - Mitterrand, 2934; Giscard d'Estaing, 1704. SAINT-ÉGREVE Ins., 9 531; suffr. expr., 7 927 Misterrand 4 427 (55,84) Chicae 3 500 (44,15)

the sea of the

1. 1.22 Sept.

15475 A. V.

Tail Ca

Marie Company of the Company of the

DAE-ET-LOIRE

fa fre. sett. if gir 3.4.

MA I prove you reposit a set of

a torna in the fall

AND THE PARTY OF

Material 1

The second secon

 $\{(1, \frac{1}{2}, \frac{1}{$

Owner of the State of the State

Service Services

1871 - 1782 (B

Lax

ISERE

غ**ود** د جار ر

2.5

4.00

The state of the s

l'élection présidentielle

1" tour. — Suffr. expr., 7 877. Mitter-rand, 2 609; Barre, 1 515; Chirac, 1 265; Le Pen, 1 072; Wacchter, 518; Lajoinie, 398; Juquin, 311; Lagniller, 149; Boussel,

1981. — Mitterrand, 3 864 ; Giscard d'Estaing, 3 102. SAINT-MARTIN-D'HERES

Ins., 15 751; suffr. expr., 12 442 Mitterrand 8 618 (69,26) 2" tour. — Suffr. expr., 12 397. Mitter-rand, 4 758; Lajoinie, 1 855; Le Pen, 1 735; Chirat, 1 328; Barre, 1 274; Jaquin, 625; Warchine, 555; Lagniller, 209; Bosseel, 58. 1981. — Mitterrand, 8 630; Giscard d'Estaing, 3 975.

SEYSSINET-PARISET Ins., 7 321; suffr. expr., 5 980

Mitterrand 3 679 (61,52) Chirac 2 301 (38,47) 1" tour. — Suffr. expr., 5 906. Mittersand, 2 285; Barre, 882; Le Pen, 866; Chirac, 826; Lajoinie, 362; Waschner, 336; Jaquin, 202; Laguiller, 131; Boussel, 16. 1981. - Mitterrand, 3 545; Giscard d'Estaing, 2 161.

Ins., 17 490; suffr. expr., 13 859 Mitterrand 7 250 (52,31) Chirac 6 609 (47,68) 1" tour. - Suffr. expr., 13 663. Mitter-rand, 4 672; Le Pen, 2 504; Barre, 2 459; Chirac, 2 350; Lajoinie, 579; Wacchter, 513; Jaquin, 336; Laguiller, 209; Boussel,

1981. - Mitterrand, 7 555; Giscard d'Estaing, 6 637.

L'Isère s'encre de nouveau à gauche en accordant 55,60 % des suffrages à M. Mitterrand, Largement favorable en 1981 au président de la République, qui avait alors recueilli 55,87 % des voix, avait alors recueilli 55,87 % des voix, l'Isère avait en effet donné ensuite sa préférence à la droite lors des élections locales. A Grenoble, ville acquise lors des élections municipales de 1983 par M. Alain Carignon (RPR), ministre de l'environnement, M. Mitterrand recueille 54,92 % des suffrages. Le chef de l'État enregistre set meilleurs résul-tats dars les communes aérées nor le tats dans les communes gérées par le PCF: à Fontaine, M. Mitterrand ras-semble 72,21 % des voix, contre 69,26 % à Saint-Martin-d'Hères et 66,62 % à Echirolles. M. Chirac obtient, pour sa part, un bon score à Meylan en recueillant 53,90 % des sufmeyan en recueitan 33,90 % des suf-frages. Le premier ministre ne réussit pas à rassembler sur son nom l'ensem-ble des voix qui s'étaient portées au pre-mier tour sur les candidats de droite et d'extrême droîte, dans la quasi-totalisé des cantons du département.

JURA

.. Ins., 173 376; vot., 150 292 Abst., 23 084 (13,31 %) Suffr. expr., 144 058

Mitterrand 78 363 (54,39) Chirac 65 695 (45,60) 1" tour. - Inc., 173 510 ; abet., 17,42 %; auffr. e.g., 140 076. Mittorrand, 46 825 (33,42); Chirac, 26 292 (18,76); Barre, 24 415 (17,42); Le Pen, 20 347 (14,52); Lajoinie, 7 814 (5,57); Wacchiter, 7 497 (5,35); Laguiller, 3 445 (2,45); Juquin, 2 790 (1,99); Boussel, 651 (0,46).

76 300 (52,45); Giscard d'Estaing, 69 165

LONS-LE-SAUNIER Ins., 12 456; suffr. expr., 9 915

Mitterrand 5 159 (52,03) Chirac 4 756 (47,96) 1" sear. - Saffr, expr., 9 707. Miner-rand, 3 118 (32,12); Chirac, 1 974 (20,33); Barre, 1 813 (18,67); Le Pen, 1 343 (13,83); Lajoinic, 564 (5,81); Wacchter, 477 (4,91); Juquia, 246 (2,53); Lagailler, 144 (1,45); Boussel, 28 (0,28).

1981. - Mitterrand, 5 299 (50,86); Giscard d'Estaing, 5 119 (49,13).

CHAMPAGNOLE

Ins., 5 816; suffr. expr., 4 931 Mitterrand 2 884 (58,48) Chirac 2 047 (41,51)

1" tour. — Suffr. expr., 4 806. Mitter-rand, 1 751; Chirac, 860; Barre, 717; La Pea, 627; Waechter, 351; Lajoinie, 234; Lagoiller, 138; Juquin, 103; Boussel, 25. 1981. - Mitterrand, 2797; Giscard d'Estaing, 2 059.

DOLE

Ins., 15 728; suffr. expr., 12 631 Mitterrand 7 421 (58,75) Chirac 5 210 (41,24) 1" tour. — Saffr. expr., 12 460. Mitter-rand, 4 387; Burre, 2 031; Chirac, 1 984; Le Pen, 1 909; Lajonio, 898; Waschter, 598; Juquin, 317; Laguiller, 266; Boussel, 70.

1981. - Mitterrand, 7 900 ; Giscard d'Estaing, 5 742.

SAINT-CLAUDE Ins., 6 762; suffr. expr., 5 431

Mitterrand 3 047 (56,10) Chirae 2 384 (43,89) 1st tear. - Saffr. expr., 5 260. Mittarrand, 1 824; Le Pen, 988; Barre, 843; Chirac, 805; Lajoinie, 271; Wacchter, 265; Lagniller, 143; Jaquin, 93; Boussel, 36

1981. - Mitterrand, 3 164; Gincard d'Estaing, 2 792.

Le score de M. Mitterrand dans les villes a de quoi buquiéter les élus départementaux de la majorité, qu'il s'agisse du maire de Champagnole, M. Charpopin, député (RPR), de celui de Dôle, M. Barbier, député (UDF), ou de celui de Saint-Claude, M. Vuillard (RPR). M. Mitterrand est en tête dans es trois circonscriptions législatives du dipartement. Dans le canton monta-guard de Moirans, où M. Le Pen avait guard de Morans, on RPR au premier devancé l'UDF et le RPR au premier

LANDES

Ins., 233 649; vot., 205 665

Mitterrand 115 015 (57,65)

MONT-DE-MARSAN

1" tour. - Suffr. expr., 14 756. Mitterrand, 5 591 (37,88); Chirae, 3 357 (22,75); Burre, 2 691 (18,23); Le Pen, 1 649 (11,17); Lajoinia, 495 (3,35); Wacchter, 428 (2,90); Juquia, 2 91 (1,97); Lagniller, 205 (1,38); Boussel, 49 (0,33).

Giscard d'Estaing, 7 236 (49,97). BISCAROSSE

Ins., 6 585; suffr. expr., 5 151 Chirac 2 796 (54,28) Mitterrand 2 355 (45,71) 1" tour. — Suffr. expr., 5 086. Mitter-rand, 1 622; Chirac, 1 182; Burre, 954; Le Pea, 865; Waschter, 155; Lajoinie, L30; Lagoiller, 92; Juquin, 70; Bonssel, 16.

DAX Ins., 13 248; suffr. expr., 10 510 Mitterrand 5 140 (48,90)

MIMIZAN Ins., 5 129; suffr. expr., 4 429

1" tour. - Suffr. expr., 4 366. Mitter-rand, 2 173; Chirac, 792; Barre, 601; Le Pen, 369; Lajoinie, 198; Waechter, 101; Lagniller, 66; Juquin, 50; Boussel, 16. 1981. - Mitterrand, 2 825; Giscard d'Estaing, 1 742.

SAINT-PAUL-LES-DAX Ins., 7 087; suffr. expr., 5 979

Mitterrand 3 652 (61,08) Chirac 2 327 (38,91) 1" tour. - Suffr. expr., 5 804. Mitter-rand, 2 654; Chirac, 967; Burre, 857; Le Pen, 563; Lajoinie, 369; Waschter, 146; Juquin, 128; Laguiller, 79; Boussel, 21. 1981. - Mitterrand, 3 327; Giscard d'Estaing, 2 237.

rant mitterrandiste, entre 55 % et 60 % 144 ; Juquin, 90 ; Lagniller, 88 ; Boussel, Dans le canton de M. Henri Emma-

Abst., 27 984 (11,97 %) Suffr. expr., 199 497

Chirac 84 482 (42,34) 1" tour. - Ins., 233 725; abst., 14,62 %; suffr. expr., 195 604, Mitterrand, 82 290 (42,06); Chirac, 41 076 (20,99); Barre, 29 273 (14,96); Le Pen, 17 529 (8,96); Ligiotine, 13 583 (6,94); Wacother, 4 504 (2,32); Juquin, 3 845 (1,96); Lagniller, 2 881 (1,47); Boussel, 578 (0,29).

1981. — Abst., 10,92 % Mitterrand, 107 026 (56;16); Giscard d'Estaing, 83 539 (43,83).

Ins., 18 560; suffr. expr., 15 136 Mitterrand 7742 (51,14) Chirac 7 394 (48,85)

1981. - Mitterrand, 7 244 (50,02) ;

1981. - Giscard d'Estaing, 2 448; Mit-Chirac 5 370 (51,09)

1" tour. - Suffr. expr., 10 292. Mitter-rand, 3 709; Chirac, 2 514; Barre, 1 942; Le Peu, 1 167; Lajoinie, 375; Wacchter, 289; Juquin, 140; Laguiller, 127; Boussel, 29.

1981. — Giscard d'Estaing, 5 495; Mittersand, 4 643.

Mitterrand 2 771 (62,56) Chirac 1 658 (37,43)

M. François Mitterrand, avec que seuls deux cantons sur trente (ceux de Geaune et de Parentis aux deux nes géographiques du déparsent une courte majorité à M. Chirac. Les trois circonscriptions donnent une confortable avance au cou-

LOIRE

Ins., 477 542; vot., 394 774 Abst., 82 768 (17,33 %)

Suffr. expr., 379 153 Mitterrand 196 867 (51,92) Chirac 182 286 (48,07) 1" taux. - Im., 477 662; abst., 20,26 %; suffr. expr., 373 215. Mitterrand, 113 515 (30,41); Barra, 69 075 (18,50); Chirac, 66 909 (17,92); Le Pen, 64 808 (17,36); Lajoinie, 26 054 (6,98); Waschter, 15 141 (4,05); Juquin, 8 429 (2,25); Lagailler, 7 574 (2,02); Boussel, 1 710 (0,45). . 1981. — Abst., 15,25 %. Mitterrand, 200 281 (51,09); Giscard d'Estaing, 191 695 (48,90).

SAINT-ÉTIENNE

Ins., 119 610; suffr. expr., 89 415 Mitterrand 46 566 (52,07) Chirac 42 849 (47,92) 1" tour. — Suffr. expr., 27 600. Mixter-rand, 25 023 (28,56); Le Pen, 16 879 (19,26); Barre, 15 174 (17,32); Chiene, 15 107 (17,24); Lajorine, 7 474 (8,53) (2,79); Laguiller, 1 553 (1,77); Boussel, 400 (0,45).

Giscard d'Estaing, 47 482 (47,61).

LE CHAMBON-FEUGEROLLES Ins., 9 637; suffr. expr., 7 191 Mitterrand 4 310 (59,93)

Chirac 2 881 (40,06) 1" tour. - Suffr. expr., 7 289. Mitter-rand, 2 369; Lo Pen, 2 073; Barre, 881; Chirac, 777; Lajoinie, 669; Wacchter, 197; Juquin, 146; Lagniller, 143; Boussel,

Mitterrand, 5116; Giscard

FIRMINY

Ins., 14 691; suffr. expr., 10 927 Mitterrand 6 602 (60,41) Chirac 4 325 (39,58) 1" tour. - Saffr. expr., 10 977. Mitterrand, 3 550; Lo Pen, 2 198; Barre, 1 602; Chirac, 1 389; Lajomie, 1 245; Wacchter, 406; Jagmil, 354; Lagniller, 191; Boussel,

1981. - Mitterrand, 7151; Giscard

opposés avec pour l'une (Mont-de-Marsan) une courte avance pour le chef de l'Etat et pour l'autre (Dax) une petite victoire de M. Chirac.

LOIR-ET-CHER

Suffr. expr., 181 357 Mitterrand 99 672 (54,95) Chirac 81 685 (45,04) 1" tsuz. — Ins., 216 846; abst., 15,44 %; suffr. expr., 178 605. Mitterrand, 63 492 (35,54); Chirac, 34 562 (19,35); Barre, 32 550 (18,22); Lo Pen, 22 841 (12,78); Lajoinie, 11 438 (6,40); Wacchter, 5 579 (3,12); Lagniller, 3 973 (2,22); Juquin, 3 449 (1,93); Boussel, 721 (0,40).

Ins., 216 795; vot., 188 663 Abst., 28 132 (12,97 %)

1981. - Abst., 11,56 %. Mitterrand, 90 126 (50,53); Giscard d'Estaing, 88 227 (49,46).

Ins., 27 228; suffr. expr., 21 829 Mitterrand 12 190 (55,84) Chirac 9 639 (44,15) 1" tess. - Saffr, expr., 21 559. Mitter-rand, 7 737 (35,88); Barre, 4 218 (19,56); Chirac, 3 961 (18,37); Le Pen, 2 590 (12,01); Lajoinie, 1 256 (5,82); Waechter, 804 (3,72); Juquin, 527 (2,44); Laguiller, 375 (1,73); Boussel, 91 (0,42).

1981. - Mitterrand, 12 231 (52,39); Giscard d'Estaing, 11 114 (47,60).

ROMORANTIN-LANTHENAY Ins., 11 371; suffr. expr., 9 605 Mitterrand 5 423 (56,46) Chirae 4 182 (43,53) 1" tour. — Suffr, expr., 9 414. Mitter-rand, 3 632; Chirse, 1 713; Barre, 1 642; Le Pen, 1 259; Lajoinie, 570; Waechner, 275; Laguiller, 183; Juquin, 109; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4684; Giscard d'Estaing, 4592.

SALBRIS Ins., 4 675; suffr. expr., 3 771

Mitterrand 1 939 (51,41) Chirac 1 832 (48,58) 1" tour. — Suffr. expr., 3 761. Mitter-rand, 1 265; Chirac, 908; Barre, 648; Lo Pen, 536; Lajoinie, 142; Lagniller, 101; Wacchter, 97; Juquin, 42; Boussel, 22. 1981. - Giscard d'Estaing, 1 894; Mit-terrand, 1 720.

Ins., 11 264; suffr. expr., 9 123 Mitterrand 5 263 (57,68) Chirac 3 860 (42,31) 1" teur. - Suffr. expr., 8 999. Mitzm-rand, 3 290; Barre, 1 867; Chirac, 1 371; Le Pen, 1 126; Lajoinie, 574; Waechter, 306; Lagniller, 256; Juquin, 171; Boussel, 28

1981. - Mitturrand, 5 075 ; Giscard d'Estaing, 4 534.

M. François Mitterrand, avec 57,65%, poursuit sa progression dans un département qui hui a constamment depuis 1974 — sur son nom ou sur sa famille politique — la majorité. Il est en progrès de 4,63 points par rapport au deuxième tour de 1974 et de 1,49 point par rapport à celui de 1981.

M. Mitterrand dépasse la barre des comme Salbris, fief du député RPR, M. Roger Corrèce, M. Mitterrand bat M. Chirac de 100 voix. A la Motte-Bewron, ville de M. Patrice Ce département traditionnellement nodéré et centriste a basculé à l'occam. ville de M. Patrice Martin-Lalande, président départemen-tal du RPR, il le bat de 400 voix. A Vendôme, où M. Barre avait fait son meilleur score départemental, le

MONTBRISON Ins., 8 673; suffr. expr., 7 106

Chirac 3 635 (51,15) Mitterrand 3 471 (48,84) 1" tour. - Suffr. expr., 6 994. Mitter-rand, 2 179; Burre, 1 514; Chirac, 1 452; Le Pen, 959; Waechter, 329; Lajoinie, 245; Laguiller, 165; Juquin, 118; Boussel, 22 1981. - Giscard d'Estaing, 3 678; Mit-terrand, 3 165.

LA RICAMARIE Ins., 6 196; suffr. expr., 4 460 Mitterrand 2871 (64,37)

Chirac 1 589 (35,62) 1" tour. — Suffr. expr., 4589. Le Pen, 1307; Mittervand, 1135; Lajoinic, 912; Barre, 472; Chirac, 395; Waechter, 127; Juquin, 114; Lagniller, 110; Boussel, 17. 1981. - Mitterrand, 3 430; Giscard d'Estaing, 1 766.

RIVE-DE-CIER Ins., \$ 047; suffr. expr., 6 452

Mitterrand 4 143 (64,21) Chirae 2 309 (35,78) 1" tour. — Suffr. expr., 6 465. Mitter-rand, 2 146; Lajoinie, 1 127; Le Pen, 1 053; Barre, 875; Chirac, 738; Waechter, 210; Juquia, 162; Laguiller, 116; Boussel, 38.

1981. - Mitterrand, 4658; Giscard ROANNE

Ins., 27 122; suffr. expr., 21 182 Mitterrand 12 097 (57,10) Chirac 9 085 (42,89) 1" tour. — Suffr. expr., 20 589. Mitter-rand, 7 365; Burne, 3 805; Chirac, 3 440; Le Pen, 2 755; Lajoinie, 1 672; Wacchter, 716; Juquin, 383; Laguiller, 369; Boussel,

1981. - Mitterrand, 14 313 ; Giacard d'Estaing, 11 164. ROCHE-LA-MOLIERE

Ins., 5 925; suffr. expr., 4 661 Mitterrand 2 545 (54,60 Chirac 2 116 (45,39) 1" tour. — Suffr. expr., 4 663. Mitter-rend, 1 554 ; Le Pen, 1 002 ; Barre, 828 ; Chirac, 641 ; Lejoinie, 299 ; Waschter,

1981. - Mitterrand, 2 586; Giscard d'Estaing, 2 283.

muelli (Tartas-Est), ancien ministre socialiste, le président soriant totalise 64 % des suffrages. Les deux princi-pales villes donnent des résultats SAINT-CHAMOND Ins., 23 358; suffr. expr., 18 842 Mitterrand 9 913 (52,61) Chirac 8 929 (47,38) 1" tour. - Suffr. expr., 18 607. Mitter-rand, 5 890; Le Pen, 4 108; Burre, 3 248; Chirac, 2 782; Lajohne, 1 000; Waschtor, 725; Laguiller, 381; Juquin, 379; Boussel,

1981. - Mitterrand, 11 121; Giscard d'Estaing, 9 212.

SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT Ins., 7 259; suffr. expr., 5 725 1" tour. — Suffr. expr., 5 768. Mitter-rand, 1 474; Le Pen, 1 278; Barre, 1 120; Chirac, 1 015; Lajoinie, 356; Wacchter, 281; Jaquin, 115; Laguiller, 107; Boussel, 22

1981. - Giscard d'Estaing, 2 766 ; Mitrand, 2 533.

UNIEUX Ins., 5 758; suffr. expr., 4 533 Mitterrand 2 799 (61,74) Chirac 1 734 (38,25) 1" tour. — Suffr. expr., 4 536. Mitterrand, 1 419: Le Pen, 834; Barre, 692; Lajoinie, 550; Chirac, 526; Waechter, 190; Jaquin, 176; Lagniller, 124; Bonssel,

1981. - Mitterrand, 2908; Giscard d'Estaing, 1 922.

L'addition des voix de la droite et de l'extrême-droite, le 24 avril, donnait M. Chirac vainqueur avec 53,80 %. Il obtient 48,1 % alors que M. Mitterrand atteint 51.9 %

Les communes ouvrières qui avaient eu, au premier tour, des faiblesses pour M. Le Pen, se sont prononcées en faveur de M. Mitterrand. La Ricamarie qui de M. Mitterrana. La Ricumarie qui avait donné 28 % au présidena du Front national a voté à 64,37 % pour le présinational à vote à 0-3-7- pour le pres-dent sortinet. C'est aussi le cas d'autres communes à direction communiste, comme Rive-de-Gier, Unieux, Firminy, Il en va de même dans les villes à direction socialiste comme Roanne et Saint-Chamond.

Les électeurs barristes ne se sont que très partiellement prononcé en fav de M. Chirac dans les villes mêmes ule m. Chirac anns us vines memes on ils étalent le plus attendus. Ainsi à Saint-Etienne où le maire CDS, M. François Dubanchet, s'étalt engagé aux côtés de M. Barre, M. Chirac perd près de 5 000 voix sur l'ensemble des suffrages exprimés pourr la droite au reminier tour.

Ins., 704 532; vot., 591 370 Abst., 113 162 (16,06 %) Soffr. expr., 571 944

Mitterrand ... 313 263 (54,77) Chirac ... 258 681 (45,22)

1" saur. - Ins., 704 725; abst., 18,59 %; saffr. cayr., 562 105. Mitterrand, 206 809 (36,79); Barre, 111 809 (19,89); Chirac, 111 074 (19,76); Le Pon, 56 420 (10,03); Wacchter, 23 978 (4,26); Lajoinie, 22 359 (3,97); Laguiller, 13 449 (2,39); Juquin, 13 345 (2,37); Bounsel, 2 862 (0,50).

1981. - Abst., 13,74 %. Giscard d'Estaing, 274 660 (50,09); Mitterrand, 273 629 (49,90).

NANTES

Mitterrand 64 018 (53,49) Chirac 55 649 (46,50) 1º tour. - Suffr. expr., 116 269. Minerrand, 41 959 (36,08) : Chirac, 23 931 (20,58) ; Barre, 22 850 (19,65) ; Le Peu, 12 513 (10,76) ; Waechter, 4 772 (4,10) ; Lajoinie, 4 525 (3,89) ; Juquin, 3 047 (2,62) ; Laguiller, 2 123 (1,82) ; Boussel, 440 (0,67)

LA BAULE-ESCOUBLAC Ins., 11 929; suffr. expr., 9 850

1" tour. — Suffr. expr., 9 540. Chirac, 2 872; Minerand, 2 627; Berre, 1 759; Le Pen, 1 264; Wacchter, 366; Lajoinie, 314; Leguiller, 172; Juquin, 135; Boussel,

BOUGUENAIS

1" tour. — Suffr. expr., 7 602. Mitter-rand, 3 673; Barre, 1 050; Chirac, 918; Le Pen, 651; Lajoinie, 446; Waechner, 335; Juquin, 279; Laguiller, 196; Boussel, 54. 1981. - Mitterrand, 4 571; Giscard d'Estaing, 2 392.

COUERON Ins., 10 678; suffr. expr., 8 672

1981. - Mitterrand, 5 497 ; Giscard of Estaing, 2 454.

ORVAULT

Ins., 16 055; suffr. expr., 13 191 Mitterrand 7 311 (55,42) Chirac 5 880 (44,57)

HAUTE-LOIRE

Ins., 156 671; vot., 135 309

Chirae 66 776 (51,24) Mitterrand 63 534 (48,75)

LE PUY

BRIOUDE Ins., 4 982; suffr. expr., 4 203

1981. - Minerand, 2 350 ; Giscard d'Estaing, 2 037. YSSINGEAUX

Ins., 4 495; suffr. expr., 3 729 Chirac 2 067 (55,43) Mitterrand 1 662 (44,56)

MINISTRAM 1 002 (44,30)

1 sour. — Suffr. expr., 3 642. Barre, 1 029; Mitterrand, 1 021; Chirac, 682; Le Pen, 521; Wacchter, 143; Laguiller, 80; Lajoinie, 76; Juquin, 67; Boussel, 23.

1981. — Giscard d'Estring, 2 228; Mitterrand, 1 362.

Dans ce département du secrétaire général du CDS, M. Jacques Barrot, la droite est restée majoritaire, mais de justesse. Alors que l'ensemble des candidats de droite et d'extrème droite

Ins., 155 186; suffr. expr., 119 667

1981. - Mitterrand, 65 604 (51,55); Giscard d'Estaing, 61 644 (48,44).

Chirae 5 833 (59,21) Mitterrand 4 017 (40,78)

1981. - Gincard d'Estaing, 5 654; Mitterrand, 3 975.

Ins., 9 398; suffr. expr., 7 635 Mitterrand 5 351 (70,08) Chirac 2 284 (29,91)

CHATEAUBRIANT Ins., 9 461; suffr. expr., 7 787 Mitterrand 4 491 (57,67) Chirae 3 296 (42,32) 1" tour. - Suffr. expr., 7 708. Mitter-rand, 3 049; Barre, 1 475; Chirac, 1 428; Le Pen, 755; Lejoinie, 329; Waechter, 309; Laguiller, 186; Juquin, 151; Bonssel, 26.

1981. - Mitterrand, 4324; Giscard d'Estaing, 3484.

Mitterrand 6 240 (71,95) Chirac 2 432 (28,04) I" tour. - Suffr. expr., 8 664. Mitter-rand, 3 975; Barre, 1 103; Chirac, 920; Lajoinie, 894; Le Pen, 815; Waechter, 348; Juquin, 287; Laguiller, 257; Boussel, 65.

Abst., 21 362 (13,63 %) Suffr. expr., 130 310

1" taux. - Ins., 156 620; abst., 17,57 %; suffr. expr., 126 073. Mitterward, 37 791 (29,97); Barre, 27 016 (21,42); Chirac, 26,470 (20,59); Le Pen, 17 751 (14,07); Lajoinis, 5 608 (4,44); Wanchter, 5 034 (3,99); Juquin, 2 912 (2,30); Laguiller, 2 891 (2,29); Boussel, 600 (0,47). 1981. - Abel., 12,37 %. Giscard d'Estaing, 73 062 (56,03); Mitturrand, 57 335 (43,96).

Ins., 12 215; suffr. expr., 10 007 Chirae 5 037 (50,33) Mitterrand 4 970 (49,66)

Mitterrand 2 230 (53,05) Chirac 1 973 (46,94) 1 zeer. — Suffr. expr., 4 074. Mitter-rand, 1 473; Chirac, 857; Barre, 794; Le Pea, 401; Lajoinie, 182; Waechter, 136; Juquin, 115; Laguiller, 93; Boussel, 23.

didats de droite et d'extrême droite avaiENt dépassé les 56 % au premier tour, M. Chirac ne réalise que 51,24 %. Plusieurs villes ou cantons dont les élus sont des leaders politiques de droite ont vu M. Mitterrand obtenir la aroite ont ve M. Mitterrand obtent la majorité: c'est le cas de Beauzac, de Monistrol-sur-Loire, dont M. Jean Pro-riol (CDR), député, est le conseiller général, et de Langeac dont le maire est M. Guy Vissac, conseiller général RPR.

PORNIC

LOIRE-ATLANTIQUE

1" tour. — Suffr. expr., 13 014. Mitter-rand, 4 730; Barre, 2 735; Chirac, 2 466; Le Pen, 1 287; Wacchter, 683; Lajoinie, 388; Juquin, 382; Lagoiller, 283; Boussel, 60. 1981. - Mitterrand, 6498; Giscard

d'Estaing, 5 615. Ins., 7 097; suffr. expr., 5 877 Chirac 3 277 (55,75) Mitterrand 2 600 (44,24)

1" tase. - Suffr. expr., 5 738. Mitter-rand, 1 665; Chirac, 1 418; Barre, 1 284; Le Pen, 711; Waochter, 256; Lajoinie, 148; Lagniller, 132; Juquin, 103; Bounel,

1981. - Giscard d'Estaing, 3 308; Mitterrand, 1 957. REZÉ Ins., 23 984; suffr. expr., 18 756 Mitterrand 12 388 (66,04) Chirac 6 368 (33,95)

1" taur. — Saffr. expr., 18 397. Mitterrand, 8 292; Barre, 2 937; Chirac, 2 596; Le Pen, 1 626; Lajoinie, 1 035; Wacchter, 792; Juquin, 548; Laguiller, 446; Boussel, 123.

1981. - Mitterrand, 12 589; Giscard d'Estaing, 7 337. SAINT-BRÉVIN-LES-PINS Ins., 5 584; suffr. expr., 4 442 Mitterrand 2 316 (52,13) Chirac 2 126 (47,86) 1" tour. — Suffr. expr., 4 397. Mitter-rand, 1 511; Barre, 939; Chirac, 875; Le Pen, 523; Waechter, 179; Lajoinie, 174; Laguiller, 93; Juquin, 70; Boussel, 33. 1981. — Giscard d'Estaing, 2 369; Mit-

terrand, 1 939. SAINT-HERBLAIN Ins., 28 505; suffr. expr., 22 669 Mitterrand 14 257 (62,89) Chirac 8 412 (37,10) 1" tour. — Suffr. expr., 22 221. Mitter-rand, 9 568; Barre, 3 749; Chirac, 3 049; Le Pen, 2 506; Waschter, 1 027; Lajoinie, 985; Juquin, 732; Lagniller, 520; Boussel,

1981. - Mitterrand, 12 236 ; Giscard Estaing, 7 951. SAINT-NAZAIRE Ins., 44 710; suffr. expr., 34 471 Mitterrand 22 671 (65,76) Chirac 11 800 (34,23) 1- toer. — Suffr. expr., 33 805, Mitter-rand, 14 224; Barre, 5 256; Chirac, 4 710; Le Pen, 3 095; Lajoinie, 2 543; Waechter, 1 560; Juquin, 1 184; Lagniller, 991; Borssel, 242

1981. - Mitterrand, 23 288; Giscard d'Estaing, 13 252. SAINT-SÉRASTIEN-SUR-LOIRE Ins., 14 384; suffr. expr., 12 141 Mitterrand 7 378 (60,76) Chirac 4 763 (39,23) 1" seer. - Suffr. expr., 11 948. Mitter-rand, 5 025; Barre, 2 262; Chirac, 1 962; Le Pen, 1 012; Lajoinie, 565; Waschter, 501; Juquin, 300; Lagniller, 258; Boussel,

1981. - Mittorrand, 5943; Giscard d'Estaing, 4 400. VERTOU Ins., 11 708; saffr. expr., 9 901 Mitterrand 5 522 (55,77)

Chirac 4 379 (44,22)

1" test. — Suffr. expr., 9 840. Matter-rand, 3 773; Barre, 2 079; Chirac, 1 862; Le Pen, 827; Waechter, 429; Lajoinie, 371; Laguiller, 244; Juquin, 203; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4 459; Giscard ng, 4 259.

Le 10 mai 1981, M. Mitterrand recueillait 49,9 % des voix. Le 8 mai 1988, il frôle les 55 % dans ce département conservateur. Le président ras-semble sur son nom 54 000 voix de plus gue le total des voix de la seule gauche du premier tour. L'apport principal provient probablement, des milieux cen-tristes, dans ce pays marqué par le christianisme. Plusieurs villes en font entrationistration. Nantes, dont le maire est M. Michel Chauty (RPR), bascule nettement à gauche (53,50 % pour Mitterrand). Même évolution à Orvault (maire PR) avec 55,4 % et à Vertou (maire RPR), 55,77 %. Seule parmi les silles importantes du destre La Royle villes importantes de droite, La Baule, dont le maire est M. Olivier Guichard (RPR), demeure majoritairement

LOIRET

lidèle à M. Chirac.

Ins., 364 733; vot., 314 676 Abst., 50 057 (13,72 %) Suffr. expr., 302 035

Mitterrand 154 224 (51,06) Chirac 147 811 (48,93) 1" tour. - Int., 364 925; abst., 16.26 %; suffr. expt., 298 538. Mitterrand, 95 010 (31,82); Chirac, 62 761 (21,02); Barre, 54 581 (18,28); Le Pen, 44 554 (14,92); Lajonise, 17 843 (5,97); Waschter, 11 161 (3,73); Laguiller, 6 057 (2,02); Juquin, 5 318 (1,78); Boussel, 1 253 (0,41). 1981. - Abst., 11,99 %. Giscard Estaing, 151 295 (52,18); Mittersand,

138 650 (47,81). ORLEANS

Ins., 56 441; suffr. expr., 45 227 Chirae 22 747 (50,29) Mitterrand 22 480 (49,70) 1" tour. - Suffr. expr., 44 289. Mitterrand, 13 749 (31,04); Chirac, 9 510 (21,47); Barre, 8 825 (19,92); Le Pen, 6 008 (13,56); Lajoinie, 2 147 (4,84); Wacchter, 1 983 (4,47); Juquin, 1 054 (2,37); Laguiller, 835 (1,88); Boussel, 178 (0,40).

1981. - Giscard d'Estaing, 25 278 (52,37); Mitterrand, 22 983 (47,62).

CHALETTE-SUR-LOING Ins., 7 498; suffr. expr., 5 846 Mitterrand 3 791 (64,84) Chirae 2 055 (35,15) 1" tour. — Suffr. expr., 5 916. Mitter-rand, 1 927; Lajoinie. 1 143; Le Pen, 951; Chirac, 772; Barre, 677; Waechter, 198; Lagniller, 129; Juquin, 91; Boussel, 28.

1981. - Mitterrand, 4 057; Giscard Estaing, 2 488. FLEURY-LES-AUBRAIS Ins., 12 445; suffr. expr., 9 904 Mitterrand 6 343 (64,04)

F" tour. — Suffr. expr., 9 916. Mitter-rand, 3 712; Barre, 1 621; Chirac, 1 242; Le Pen, 1 235; Lajoinie, 1 087; Waechter, 421; Juqein, 303; Lagniller, 246; Boussel, 1981. - Mitterrand, 6083; Giscard d'Estaing, 3993.

Chirac 3 561 (35,95)

GIEN Ins., 8 934; suffr. expr., 7 157 Mitterrand 3 824 (53,43) Chirac 3 333 (46,56)

1º tour. — Suffr. expr., 7 177. Mitter-rand, 2 354; Chirac, 1 342; Le Pen, 1 268; Barre, 1 237; Lajoinie, 499; Waschter, 220; Laguiller, 145; Juquin, 86; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 3 864; Mitterrand, 3 820. . MONTARGIS Ins., 9 227; suffr. expr., 7 360 Mitterrand 3 575 (48,57) 1" tour. — Suffr. expr., 7 182. Mitterrand, 2 103; Chirac, 1 691; Barre, 1 194; Le Pen, 1 072; Lajoinie, 661; Wacchter, 209; Jaquin, 126; Laguiller, 104; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 510 ; Mit-terrand, 4 145.

OLIVET Ins., 10 679; suffr. expr., 9 075 Chirac 4 950 (54,54) Mitterrand 4 125 (45,45) 1 tour. — Suffr. copr., 8 146. Mitterrand, 2 540; Barre, 2 088; Chirac, 2 070; Le Pen, 1 094; Waechter, 445; Lajoinie, 240; Juquin, 177; Laguiller, 155; Boussel, 37.

1981. - Giscard d'Estaing, 4 210; Mitterrand, 3 216. SAINT-JEAN-DE-BRAYE Ins., 9 896; suffr. expr., 7 838 Mitterrand 4 399 (56,12)

Chirac 3 439 (43,87)

1" tour. - Suffr. expr., 7 740. Mitterrand, 2 754; Burre, 1 414; Chirac, 1 300; Le Pen, 1 140; Lajoinie, 363; Wacchter, 349; Juquin, 197; Laguiller, 182; Boussel, 41 1981. - Mitterrand, 3 563; Giscard d'Estaing, 3 205.

SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE lns., 9 223; suffr. expr., 7 531 Mitterrand 4 336 (57,57) 1" tour. - Suffr. expr., 7 458. Mitter-rand, 2 681; Barre, 1 310; Le Pen, 1 205; Chirac, 1 169; Lajoinio, 521; Wacohter, 235; Juquin, 164; Laguiller, 149; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4410 ; Giscard d'Estaing, 3512. Bastion conservateur, le Loiret a Bastion conservateur, le Loiret a néaumoins voté pour la président réétu, qui recuellle 51,06 % des suffrages exprimés. M. Mitterrand n'avait obsenu que 47,81 % des suffrages en 1981. Pourtant, sur le plan de l'artitunésique, en comptant les suffrages de M. Le Pen, M. Chirae pouvait espérer l'emporter largement (54,22 %). C'est dire que M. Mitterrand a largement puisé des voix hors de l'électorat de gaucha et

(Lire la suite page 26.)

(Suite de la page 25.)

uns doute récupéré les voix des abstentionnistes du premier tour (13,72% contre 16,26% il y a quinze jours).

Orléans, où M. Barre, au prem our, n'était arrivé qu'en troisième po tion malgré le soutien du maire. M. Jacques Doufflagues (UDF-PR). stre des transports, reste de peu à droite: M. Chirac y obtient 50,38% des suffrages. Contrairement à d'autres dirigeants de l'UDF, M. Douffiagues. commentant les résultats, a eu des mots très durs pour juger la réélection de · Le triomphe de l'imposture est un triste jour pour la démocratie.»

LOT

Ins., 121 744; vot., 108 614 Abst., 13 130 (10,78 %) Suffr. expr., 105 158 Mitterrand 60 953 (57,96) Chirac 44 205 (42,03)

I" tour. - Ins., 121 744; abst., 14,77 %; P town. - 182, 121 744; 305t., 14,77 %; soffr. expr., 101 401. Mitterrand, 39 313 (38,76); Chirac, 24 160 (23,82); Barre, 12 285 (12,11); Le Pen, 8 452 (8,33); Lajoinie, 7 172 (7,07); Waechter, 4 466 (4,40); Juquin, 3 038 (2,99); Laguiller, 2 138 (2,10); Boussel, 377 (0,37). 1981. - Abst., 9,85 %, Mitterrand, 60 804 (59,57); Giscard d'Estaing, 41 256

CAHORS Ins., 12 106; suffr. expr., 10 188 Mitterrand 5 945 (58,35) Chirac 4 243 (41,64)

1" tour. - Suffr. expr., 9 847. Minerrand, 3 879 (39,39); Chirac, 2 047 (20,78); Barre, 1 456 (14,78); Le Peu, 915 (9,29); Lajonite, 513 (5,20); Waechter, 475 (4,82); Juquin, 339 (3,44); Lagniller, 197 (2,00); Boussel, 26 (0,26). 1981. - Mitterrand, 6 084 (60,35); Giscard d'Estaing, 3 996 (39,64).

FIGEAC Ins., 6 820; suffr. expr., 5 653 Mitterrand 3 412 (60,35) Chirac 2 241 (39,64)

1" tour. — Suffr. expr., 5 434. Mitter-rand, 2 293; Chirac, 1 151; Berre, 680; Le Pen, 405; Lajoisie, 317; Waschier, 244; Juquis, 202; Lagoiller, 116; Boussel, 26. 1981. - Mitterrand, 3 367; Giscard d'Estaing, 2 231.

GOURDON Ins., 3 437; suffr. expr., 2 873 Mitterrand 1 650 (57,43) Chirac 1 223 (42,56) 1" tour. — Suffr. expr., 2757. Mitter-rand, 1 092; Chirac, 657; Barre, 388; Le Pen, 199; Lajoinie, 165; Waschter, 113; Laguiller, 73; Jaquin, 65; Boussel, 5.

1981. - Mitterrand, 1 687; Giscard

M. Mitterrand a recueilli sur son nom 57,96 % des suffrages, légèrement moins qu'il y a sept ans quand il frôlait les 60 %, mais plus que le total gauche et écologistes du 24 avril. Il fait ses plus gros scores à Cahors, dans le fief de son ami M. Maurice Faure où il obilent 58,35 %, et surrout à Pigeac, dont le dissilé. dont le député et maire est l'ancien secrétaire d'Etat socialiste à l'énergie

LOT-ET-GARONNE

60.36 % des suffrages.

M. Martin Malvy, où il a recuelli

Ins., 224 023; vot., 195 078 Abst., 28 945 (12,92 %) Suffr. expr., 187 260 Mitterrand 101 155 (54,01)

Chirac 86 105 (45,98) 1" tour. — Ins., 224 088; abst., 15,61 %; suffr. expr., 184 797. Mitterrand, 62 147 (33,62); Chirac, 34 239 (18,52); Barre, 29 635 (16,03); Le Pea, 28 485 (15,41); Lajoinie, 15 705 (8,49); Waechter, 6 431 (3,48); Juquin, 4 313 (2,33); Lagniller, 3 242 (1,75); Boussel, 600 (0,32).

1981. - Abst., 11,51 % Mitterrand, 104 405 (56,62); Giscard d'Estaing, 104 405 (30,02, 79 983 (43,37). AGEN

Ins., 20 963; suffr. expr., 16 190 Mitterrand 8 350 (51,57)

1" teen. - Suffr. expr., 15 950. Mitterand. 5 288 (33,15); Chirac, 2 978 (18,67); Barre, 2 930 (18,36); Le Pen., 2553 (16,00); Lajoinie, 989 (6,20); Waechter, 554 (3,47); Juquin, 377 (2,36); Lagniller, 218 (1,36); Boussel, 63 (0,39). 1981. - Mitterrand, 9 372 (52,54); Giscard d'Estaing, 8 465 (47,45).

FUMEL

Ins., 3 838; suffr. expr., 3 301 Mitterrand 2 096 (63,49) Chirac 1 205 (36,50) 1" tour. — Suffr. expr., 3 196. Mitter-nand, 1 350; Chirac, 586; Le Pen, 408; Barre, 346; Lajcinie, 278; Wacchter, 86; Juquis, 80; Laguiller, 55; Boussel, 7. 1981. — Mitterrand, 2 097; Giscard

d Estaing, 1 236. MARMANDE

Ins., 13 126; suffr. expr., 10 746 Mitterrand 5 838 (54,32) Chirac 4 908 (45,67) 1" tour. - Suffr. expr., 10 211. Mitter-rand, 3 672; Chirac, 1 940; Barre, 1 608; Le Pen, 1 498; Lajoinie, 805; Waechter, 317; Jaquin, 190; Lagniller, 153; Bonssel,

1981. - Mitterrand, 5 652; Giscard NERAC

Ins., 5 122; suffr. expr., 4 313 Mitterrand 2 189 (50,75) Chirac 2 124 (49,24) 1" tour. — Suffr. expr., 4 323. Mitter-rand, 1 328; Chirac, 856; Le Pen, 729; Burre, 715; Lajoinic, 384; Wacchter, 157; Juquin, 81; Laguiller, 60; Boussel, 13. 1981. - Mitterrand, 2 267; Giscard d'Estaing, 2 106.

LE PASSAGE-D'AGEN Ins., 6 040; suffr. expr., 4 965 Mitterrand 2 730 (54,98) Chirac 2 235 (45,01) 1" tour. — Suffr. expr., 4 918. Mitter-rand, 1 764; Barre, 898; Chirse, 842; Le Pen. 710; Lajoinie, 296; Waechter, 188; Juquin, 111; Laguiller, 96; Boussel, 13. 1981. - Mitterrand, 2687; Giscard

TONNEINS Ins., 6 686; suffr. expr., 5 822 Mitterrand 3 439 (59,06) Chirac 2 383 (40,93) 1" tour. — Suffr. expr., 5 771. Mitter-rand, 2 176; Chirac, 917; Le Pen, 883; Barre, 839; Lajoinie, 551; Waechner, 173; Laguiller, 122; Juquin, 99; Boussel, 11. 1981. — Mitterrand, 3 777; Giscard

1" tour. — Suffr. expr., 13 231. Mitterrand, 4 277; Chirac, 2 756; Le Pon. 2 554; Barre, 2 089; Lajoinie, 628; Waechter, 399; Juquin, 292; Laguiller, 195; Boussel, 1981. - Mitterrand, 6 995; Giscard d'Estaing, 6 670.

d'Estaing, 6 670.

Alors que les trois candidats de droite et d'extrème droite obtenaieni la moitié des suffrages du département au premier tour, M. Mitterrand a atteint 54 % au second tour. Il recueille toute-fois deux points et demi de moins qu'au second tour de 1981. Dans les trois circonscriptions, la gauche reste en tête, et la seule ville où M. Chirac a obtenu la majorité (51 %) est Villeneuve-sur-Lot, dont le maire, M. Georges Lapeyronie, est un barriste convaincu.

LOZERE

Suffr. expr., 48 556

Chirac 27 648 (56,94) Mittervand 20 908 (43,05) 1" tour. - Im., 57 132; abst., 17,65 %; suffr. expr., 46 225. Chirac, 12 449 (26,93); Minterrand, 12 406 (26,83); Barre, 9 982 (21,59); Le Pen, 5 377 (11,63); Lajoinie, 2 253 (4,87); Waechter, 1 583 (3,42); Juquin, 1 195 (2,58); Laguiller, 800 (1,73); Boussel, 180 (0,38). 1981. — Abst., 13,08 %. Giscard d'Estaing, 28 876 (59,44); Mitterrand, 19 696 (40,55).

Ins., 6 539; suffr. expr., 5 536

1981. - Giscard d'Estaing, 2 777 (53,27); Mitterrand, 2 436 (46,72).

1981. - Giscard d'Estaing, 1 410; Mit-

SAINT-CHET V-D'APCHED Ins., 2 941; suffr. expr., 2 528

Chirac I 355 (53,59) Mitterrand I 173 (46,40) 1" teur. - Suffr. expr., 2 441. Mitterrand, 701; Chirac, 634; Barre, 480; Le Pea, 284; Lajoinie, 208; Laguiller, 48; Waschter, 45; Juquin, 34; Boussel, 7. 1981. - Giscard d'Estaing, 1 500 ; Mit-terrand, 1 120.

M. Chirac devance M. Mitterrand de près de 14 points. Ce n'est pas une surprise dans ce fief de la droite. Le report de voix n'a pas été si mauvais pour le candidat du RPR, qui ne perd que 3 points par rapport à l'ensemble des voix obtenues par les candidats de droite et d'extrême droite au premier pour. Toutefois M Mitterapad amétour. Toutefois, M. Mitterrand amé-liore de près de 3 points sa performance de 1981.

MAINE-ET-LOIRE

Suffr. expr., 381 116 Chirac 194 444 (51,01) Mitterrand 186 672 (48,98) 1* teur. - Ins., 460 597; abst., 15,88 %; suffr. expr., 376 863. Mitterrand, 122 978 (32,63); Barre, 91 498 (24,27); Chirac, 83 133 (22,05); Le Pen, 35 901 (9,52); Wacchner, 15 622 (4,14); Lajoinie, 10 353 (2,74); Laguiller, 9 673 (2,56); Juquin, 6 022 (1,59); Boussel, 1 683 (0,44).

ANGERS Ins., 79 906; suffr. expr., 63 703 Mitterrand 33 419 (52,46) Chirac 30 284 (47,53)

AVRILLÉ Ins., 8 310; suffr. expr., 6 887 Mitterrand 3 450 (50,09) Chirac 3 437 (49,90) 1" tows. — Suffr. expr., 6 846. Mitter-rand, 2 256; Barre, 1 664; Chirac, 1 427; Le Pen, 630; Waschter, 328; Lajoinie, 192; Juquin, 179; Laguiller, 151; Boussel, 19.

terrand, 2 595. CHOLET

VILLENEUVE-SUR-LOT Ins., 16 950 : suffr. expr., 13 577 **Chirac** 6 932 (51,05) **Mitterrand** 6 645 (48,94)

Ins., 56 115; vot., 49 951 Abst., 6 164 (10,98 %)

Chirac 2 938 (53,07) Mitterrand 2 598 (46,92) i" town. — Suffr. expr., 5 378. Minerrand, 1 610 (29,93); Chirac, 1 225 (22,77); Barre, 1 218 (22,64); Le Pen, 662 (12,30); Waschter, 251 (4,66); Juquin, 152 (2,82); Lajoinie, 150 (2,78); Laguiller, 81 (1,50); Boussel, 29 (0,53).

MARVEJOLS

Ins., 3 461; suffr. expr., 2 946 Chirae i 507 (51,15) **Mitterrand** 1 439 (48,84) 1" tour. — Suffr. expr., 2 845. Mitterrand, 793; Chirac, 619; Le Pez, 509; Barre, 466; Lajoinie, 194; Juquin, 98; Waechter, 91; Laguiller, 58; Boussel, 17.

Ins., 460 548; vot., 395 719 Abst., 64 829 (14,07 %)

1981. - Abst., 12,78 %. Giscard d'Estaing, 209 507 (57,58); Mitterrand, 154 302 (42,41).

1" tour. — Suffr. expr., 62 180. Mitterrand, 21 753 (34,98); Barre, 14 377 (23,12); Chirac, 12 507 (20,11); Le Pea, 5931 (9,53); Waschter, 2 549 (4,09); Lajoinie, 2 104 (3,38); Juquin, 1 437 (2,31); Laguiller, 1 242 (1,99); Boussel, 280 (0,45). 1981. - Giscard d'Estaing, 34 893 (52,92); Mitterrand, 31 039 (47,07).

1981. - Giscard d'Estaing, 3 257; Mit-

Ins., 34 263; suffr. expr., 27 314 Mitterrand 14 796 (54,17) Chirac 12 518 (45,82) 1" taur. — Saffr. expr., 27 224. Mitter-rand, 9 485; Barre, 6 787; Chirac, 4 435; Le Pen, 3 043; Waechter, 1 215; Lajoinie, 932; Lagniller, 738; Juquin, 477; Boussel,

198L - Mitterrand, 13 690; Giscard d'Estaing, 13 349. LES PONTS-DE-CÉ

Ins., 7 404; suffr. expr., 6 197 Mitterrand 3 516 (56,73) Chirac 2 681 (43,26) 1" tour. - Suffr. expr., 6 136. Mitter-rand, 2 312; Burre, 1 361; Chirac, 1 039; Le Pen, 582; Waschter, 261; Lajoinie, 232; Laguiller, 173; Juquin, 135; Boussel,

1981. - Mitterrand, 3 046; Giscard

SAUMUR Ins., 19 135; suffr. expr., 15 105 Chirac 7 743 (51,26) Mitterrand 7 362 (48,73) 1" sour. — Suffr. expr., 14 766. Mitter-rand, 5 000; Chirac, 3 479; Barre, 3 406; Le Pen, 1 499; Wacchter, 422; Lajcinie, 367; Laguiller, 346; Juquin, 196; Boussel, 1981. - Giscard d'Estaing, 9 080 ; Mit-

SEGRÉ Ins., 4 535; suffr. expr., 3 842 Mitterrand 2 063 (53,69) 1" tour. — Suffr. expr., 3 801. Mitter-rand, 1 475; Barre, 891; Chirac, 841; Le Pen, 196; Waechter, 172; Lajoinie, 88; Laguiller, 71; Juquin, 55; Boussel, 12. 1981. - Giscard d'Estaing, 2 087; Mitterrand, 1 745.

TRÉLAZÉ Ins., 6 862; suffr. expr., 5 357 Mitterrand 4 034 (75,30) 1" tour. — Suffr. expr., 5 357. Mitter-rand, 2 476; Lajoinie, 794; Barre, 647; Le Pea, 516; Chirae, 447; Wacchter, 166; Lagniller, 149; Juquin, 134; Boussel, 28. 1981. — Mitterrand, 3 964; Giscard

d'Estaing, 1 700. En' donnant 51,02% de ses suffrages à M. Chirac, le Maine-et-Loire respecte sa tradition de département « de droite». Mais en réduisant à sa plus simple expression un avantage qui fut autrement confortable par le passé.

M. Mitterrand gagne 9,02 points par rapport au potentiel théorique de la gauche et de l'extrême gauche le 24 avril, tandis que M. Chirac perd 4,82 points par rapport au total des suf-frages réunis au premier tour par les trois candidats de droite et d'extrême

La question n'a pas fini de tracasses la droite, et notamment l'UDF. M. Mit-terrand arrive en tête dans deux cir-conscriptions (celle du RPR Jean Foyer et celle de l'UDF barriste Edward Alfandén de conscription Edmond Alfandéry) et approche la barre des 50% dans trois autres. Le pré-sident l'emporte non seulement dans les angevine (Trélazé, Saint-Barthélemy, les Ponts-de-Cé et Avrillé, comptant toutes environ dix mille habitants), mais aussi à Angers, chez son ami Jean Monnier, où il gagne plus de 9 points par rapport aux résultats gauche-extrême gauche du 24 avril, et à Cholet, chez l'ancien ministre UDF

MANCHE

Ins., 340 887; vot., 290 865 Abst., 50 022 (14.67 %) Suffr. expr., 282 168

Chirac 143 051 (50,69) Mitterrand . . . 139 117 (49,30) Mitterrand ... 139 117 (49,30) 12 tour. - Ins., 340 966; abst., 17,39 %; suffr. expr., 276 060. Mitterrand, 93 265 (33,78); Chirac, 64 212 (23,26); Barre, 57 655 (20,88); Le Pen, 29 753 (10,77); Waechter, 11 917 (4,31); Lajorinia, 7 80 (2,82); Laguiller, 6 041 (2,18); Juquin, 4 210 (1,52); Boussel, 1 205 (0,43). 1981. - Abst., 13,05 %. Giscard d'Estaing, 163 403 (59,13); Mitterrand, 112 930 (40,86).

SAINT-LO Ins., 14 078; suffr. expr., 11 351 Mitterrand 6 386 (56,25) Chirac 4 965 (43,74) 1* test. - Suffr. expr., 10 995. Mitterrand, 4 289 (39,00); Barre, 2 209 (20,09); Chirac, 2 119 (19,27); Le Pen, 928 (8,44); Waechter, 580 (5,27); Lajoinic, 342 (3,11); Juquin, 287 (2,61); Laguiller, 198 (1,80); Boussel, 43 (0,39). 1981. - Giscard d'Estaing, 6 210 (50,94); Mitterrand, 5 980 (49,05).

AVRANCHES Ins., 6 206; suffr. expr., 4 967 Mitterrand 2 491 (50,15) Chirac 2 476 (49,84) 1" tout. - Suffr. expr., 4 826. Mitter-rand, 1 685; Chirac, 1 125; Barre, 1 112; Le Pen, 390; Waschter, 184; Lajoinie, 126; Laguiller, 111; Juquin, 75; Bonssel,

1981. - Giscard d'Estaing, 3 199 ; Mitterrand, 2 304, CHERBOURG Ins., 16 863; suffr. expr., 12 924 Mitterrand 6 899 (53,38) Chirae 6 025 (46,61) 1" tour. - Suffr. expn., 12 697. Mitter-rand, 4 522; Chirac, 2 482; Burre, 2 466; Le Pen, 1 555; Lajoinie, 599; Wacchter, 571; Juquin, 229; Lagniller, 218; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 7 520 ; Mit-terrand, 7 516. COUTANCES Ins., 6 252; suffr. expr., 5 105 Mitterrand 2 557 (50,08) Chirac 2 548 (49,91) 1" tour. — Suffr. expr., 4 996. Minter-rand, 1 751; Chirac, 1 096; Burre, 1 080; Le Pen, 453; Waechter, 289; Lajoinie, 123; Laguiller, 100; Juquin, 80; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 2 956; Mit-

ÉOUEURDREVILLE-

HAINNEVILLE Ins., 11 335; suffr. expr., 9 151 Mitterrand 6 067 (66,29) Chirac 3 084 (33,70)

1" teur. - Suffr. expr., 9 118. Mitter-rand, 4 048; Burre, 1 522; Chirac, 1 109; Le Pen, 872; Lajoinio, 567; Waechter, 548; Juquin, 221; Lagniller, 182; Boussel, 1981. - Minterrand, 4 973; Giscard d'Estaing, 2 998.

GRANVILLE Ins., 9 027; suffr. expr., 7 177

Mitterrand 3 859 (53,76) Chirac 3 318 (46,23) 1w cour. — Suffr. expr., 6 954. Mitter-rand, 2 553; Chirac, 1 409; Barre, 1 309; Le Pen, 827; Waschter, 310; Lajoinie, 220; Juquin, 153; Lagniller, 153; Boussel, 20. 1981. - Giscard d'Estaing, 4 124 ; Mit-errand, 3 642. OCTEVILLE

Mitterrand 4 910 (64,64) Chirac 2 685 (35,35) 1" toer. — Suffr. expr., 7 631. Mitter-rand, 3 208; Barre, 1 310; Chirac, 955; Le Pen, 902; Lajoinie, 497; Waechter, 382; Lagniller, 196; Juquin, 150; Boussel, 31. 1961. — Mitterrand, 5 054; Giscard d'Estning, 3 286.

Ins., 9 714; suffr. expr., 7 595

TOURLAVILLE Ins., 10 384; suffr. expr., 8 502 Mitterrand 5 475 (64,39) Chirae 3 027 (35,60) 1" tour. — Suffr. expr., 8 427. Mitter-rand, 3 723; Barre, 1 501; Chirac, 1 114; Le Peu, 858; Lajoinie, 434; Waechter, 389; Laguiller, 200; Juquia, 170; Boussel, 12

1981. - Mitterrand, 4409 : Giscard ing, 3 238. M. Mitterrand fait, à peu de chose près, jeu égol avec M. Chirac dans ce département traditionnellement de droite, qui perd ses agriculteurs, souffre des quotas latiters et gagne des emplois industriels. Le légitimisme a profité au président sortant, mais aussi l'évolution de villes comme Avranches l evolution ur vives comme all evolutiones, qui votent à gauche pour la première fois et rejoignent, ainsi, Saint-Lô et Granville, les premières à avoir voté comme les communes « rouges » du Nord-Cotentin industriel lors des municipales de 1977.

MARNE

Ins., 352 620; vot., 294 969 Abst., 57 651 (16,34 %)

Suffr. expr., 284 650 Mitterrand 153 365 (53,87) I'' tour. - Ins., 352 702; abst., 19,30 %; suffr. expr., 279 538. Mitterrand, 96 748 (34,60); Chirac, 57 278 (20,49); Barre, 48 122 (17,21); Le Pea, 39 217 (14,02); Lajoinie, 16 351 (5,84); Wacchter, II 047 (3,95); Lagriller, 5 734 (2,05); Juquin, 3 960 (1,41); Bousel, 1 081 (0,38).

1981. — Abst., 13,83 %. Giscard of Estaing, 144 839 (50,39); Mitterrand, 142 574 (49,60). CHALONS-SUR-MARNE

Ins., 27 937; suffr. expr., 21 380 Mitterrand 11 860 (55,47) Chirac 9 520 (44,52) 1" tour. - Suffr. expr., 21 222. Mitterrand, 7 000 (32,98); Chirac, 3 852 (18,15); Barre, 3 660 (17,24); Le Pea, 3 413 (16,08); Lajoinie, 1 680 (7,91); Waechter, 877 (4,13); Juquin, 356 (1,67); Lagniller, 321 (1,51); Boussel, 63 (0,29)

1981. - Mittersand, 12 334 (51,55); Giscard d'Estaing, 11 591 (48,44). **ÉPERNAY**

Ins., 16 970; suffr. expr., 13 145 Mitterrand 7 782 (59,20) Chirac 5 363 (40,79) 1" tour. - Suffr. expr., 12 815. Mitter-rand, 4 609; Barre, 2 333; Chirac, 2 019; Le Pen, 1 504; Lajolnie, 1 438; Waechter, 458; Lagniller, 229; Juquin, 179; Boussel,

1981. - Mitterrand, 8 322; Giscard aing, 6 653. REIMS

Ins., 95 947; suffr. expr., 74 709 Mitterrand 43 213 (57,84) Chirac 31 496 (42,15) 1" tour. — Saffr. capr., 72 797. Mitter-rand, 26 972; Chirac, 13 914; Barre, 11 440; Le Pen, 9 528; Lajoinie, 4 818; Wacchter, 2 874; Lagniller, 1 526; Juquin, 1 420; Boussel, 305. 1981. - Mitterrand, 43 146; Giscard d'Esteing, 37 571.

TINQUEUX Ins., 6 479; suffr. expr., 5 317 Mitterrand 3 062 (57,58) Chirac 2 255 (42,41) 1" tour. — Suffr. expr., 5 222. Mitterrand, 1 965; Chirac, 974; Burre, 901; Le Pen, 633; Lajonie, 268; Wascher, 235; Laguiller, 118; Juquin, 109; Bousel, 19.
1981. — Mitterrand, 2 389; Giscard d'Estaing, 2 154.

VITRY-LE-FRANÇOIS lns., 9 656 ; suffr. expr., 7 424 Mitterrand 4 403 (59,30) Chirac 3 021 (40.69) 1" tour. — Suffr. expr., 7 276. Mitter-rand, 2 897; Chirac, 1 290; Le Pen, 1 225; Barre, 971; Lajoinic, 350; Waechter, 256; Laguiller, 168; Juquin, 94; Boussel, 25.

1981. - Mitterrand, 4497 ; Giscard d'Estaina, 3 690. Les Marnals ont voté presque comme la France, puisque 53,87 % des voix se sont portés sur M. Mitterrand. Un résultat surprenant dans ce départe-ment traditionnellement modéré, qui avait donné en 1981 une courte majorisé à M. Giscard d'Estaing.

Le président réélu arrive en tête dans les cinq plus grandes villes, qui toutes sont détenues par le RPR ou l'UDF, à l'exception de Châlons-sur-Marne (communiste). A Reims, dont le maire est M. Jean Falala (RPR), il a recueilli 57,84 % des suffrages exprimés. A Vitry-le-François, dont la

municipalité est dirigée par M. Jean Bernard (RPR), M. Chirac concède i 400 voix à M. Mitterrand. A Epernay, la ville du barriste M. Bernard Stasi, le ent devance le premier ministre

de 2 500 voix. A l'évidence, M. Chirac a payé le tri-but à de matevais reports des voix de droite et d'extrême droite, tant dans les secteurs où le Front national avait opéré une percée le 24 avril que dans ceux où M. Barre s'était bien comporté.

HAUTE-MARNE

Ins., 147 263; vot., 123 819 Abst., 23 444 (15,91 %) Suffr. expr., 119 082 Mitterrand 65 141 (54,70) Chirac 53 941 (45,29) Taber. - 118., 147 196; abst., 19,04%; suffr. expr., 116 285. Mitterrand, 41 028 (35,28); Chirac, 22 767 (19,57); Le Pem., 18 176 (15,63); Barre, 18 166 (15,62); Lajoinie, 6 257 (5,38); Waschter, 4 891 (4,20); Laguiller, 2 800 (2,40); Juquin, 1 652 (1,42); Boussel, 548 (0,47).
1981. - Abst., 13,02 %. Mitterrand, 63 497 (51,97); Giscard d'Estaing, 58 675 (48,02).

CHAUMONT Ins., 17 827; saffr. expr., 13 633

Mitterrand 7 669 (56,25) Chirae 5 964 (43,74) 1* tour. - Suffr. expr., 13 347. Minterrand, 4 982 (37,32); Chirac, 2 387 (17,88); Barre, 2 342 (17,54); Le Pen, 1 766 (13,23); Lajoinle, 643 (4,81); Waschter, 629 (4,71); Laguiller, 299 (2,24); Juquin, 233 (1,74); Boussel, 66 (0,49).

1981. - Mitterrand, 7816 (54,32); Giscard d'Estaing, 6 572 (45,67). COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES Ins., 540; suffr. expr., 453 Chirac 372 (82,11)

Mitterrand 81 (17,88) 1" tem. - Saffr. expr., 450. Chirac, 225; Le Pen, 90; Barre, 55; Minerrand, 47; Waechter, 17; Laguiller, 7; Jaquin, 3; Boussel, 3; Lajoinie, 3. 1981. - Giscard d'Estaing, 321; Mitter rand, 111. LANGRES

Ins., 5 933; suffr. expr., 4 787

Mitterrand 2 515 (52,53) Chirac 2 272 (47,46) 1" tour. - Suffr. expr., 4 602. Mitter-rand, 1 648; Chirac, 947; Barre, 820; Le Pen, 671; Waschter, 203; Lajoinie, 122; Juquin, 93; Laguiller, 89; Boussel, 9. 1961. - Mitterrand, 2 512; Giscard d'Estaing, 2 425.

SAINT-DIZIER Ins., 20 127; suffr. expr., 14 641 Mitterrand 8 553 (58,41) Chirac 6 088 (41,58) 1" tour. - Suffr. expr., 14412. Mitterrand, 4856; Le Pen, 2748; Chirac, 2236; Barre, 1987; Lajoinie, 1565; Wacchter, 482; Laguillex, 266; Juqain, 214; Boussel, 58

1981. - Mitterrand, 9 385; Giscard d'Estaing, 7 252.

M. Mitterrand, avec 54,70 % des voix, progresse de 2,7 points par rap-port à 1981. Il en gagne près de 10 par

rapport au total des voix de gauche et d'extrême gauche du 24 avril. Dans les trois principales villes de Haute-Marne, M. Mitterrand arrive en tête. Dans le M. Mitterrana arriva. canton d'Arc-en-Barrots, flef du député UDF, M. Charles Fèvre, M. Chirac devance M. Mitterrand avec 51.61 % des voix. Le canon de Juzennecourt, qui compte Colombey-les-Deux Eglises, donne à M. Chirac une très confartable

MAYENNE

Ins., 196 585; vot., 171 550 Abst., 25 035 (12,73 %)

majorité: 63,50 %.

Suffr. expr., 165 547 Chirac 85 728 (51,78) Mitterrand 79 819 (48,21) 1" tour. - Ins., 196 728; abst., 14,71 %; suffr. expr., 162 608. Mitterrand, 54 702 (33,64); Chirac, 39 235 (24,12); Berre, 38 063 (23,40); Le Pen, 13 346 (8,20); Wacchirer, 6 604 (4,06); Laguiller, 3 711 (2,28); Lajoinie, 3 555 (2,18); Juquin, 2 551 (1,56); Boussel, 841 (0,51). 1981. — Abst., 11,58 %. Giscard Estaing, 96 686 (60,06); Mitterrand,

Ins., 31 535; suffr. expr., 26 598 Mitterrand 15 455 (58,10) Chirac II 143 (41,89) 1" town. - Suffr. expr., 26 079. Mitter-rand, 10 378 (39,79); Barre, 5 561 (21,32); Chirac, 4 392 (16,84); Le Pen, 2 396 (9,18); Waschter, 1 217 (4,66); Lajoinie, 792 (3,03); Juquin, 619 (2,37); Laguiller, 543 (2,08); Boussel, 181 (0,69). 1981. - Mitterrand, 13 901 (50,90); Giscard d'Estaing, 13 406 (49,09).

CHATEAU-GONTIER

Ins., 5 331; suffr. expr., 4 452 Chirac 2 297 (51,59) Mitterrand 2 155 (48,40) 1" teer. — Suffr. expr., 4 345. Mitter-rand, 1 543; Barre, 1 126; Chirac, 1 061; Le Pen, 235; Waschner, 154; Lajonine, 91; Laguiller, 30; Juquin, 44; Boussel, 11. 1961. — Giscard d'Estaing, 2 981; Mit-terrand, 1 696.

MAYENNE

Ins., 8 869; suffr. expr., 7 364 Mitterrand 4 363 (59,24) Chirac 3 001 (40,75) 1" four. — Sulfr. expr., 7 221. Mitter-rand, 3 157; Barro, 1472; Chirac, 1 284; Le Pen, 526; Waechter, 299; Lagniller, 191; Juquin, 151; Lajoinic, 118; Boussel, 23.

1981. — Mitterrand, 3 566; Giscard d'Estaing, 3 546.

Nul n'avait prévu que M. Mitterrand atteigne 48,21 % — même pas à gauche, où l'on se serait satisfait de 3 ou 4 points de mieux qu'en 1981 (39,93 %). A Laval, municipalité socialiste, il conforte son avantage avec 58,1 %, soit 7 points de plus qu'il y a sept ans. A Mayenne, il progresse de 9 points (58,24 %). Au premier tour, M. Mitterrand avait déjà provoqué la surprise en arrivant en tête des neuf candidats dans 118 communes du département sur 262, corare 15 en 1981.

15.2

YEUSE

· =_ . .

MEURTHE-ET-MOSELLE

Ins., 469 217; vot., 390 967 Abst., 78 250 (16,67 %) Suffr. expr., 372 952

Mitterrand 217 378 (58,28) Chirac 155 574 (41,71) 1" teur. — Ins., 469 562; abst., 19,98 %; saffr. expr., 368 383. Mitterrand, 129 259 (35,08); Barne, 66 230 (17,97); Chirac, 57 583 (15,63); Le Pen, 54 695 (14,84); Lajoinie, 25 075 (6,80); Waechter, 15 484 (4,20); Laguiller, 9 697 (2,63); Juquin, 8 676 (2,35); Boussel, 1 684 (0,45). 1961. — Abst., 14,50 %. Mitterrand, 209 973 (54,18); Giscard d'Estaing, 177 555 (45,81).

NANCY Ins., 56 229; suffr. expr., 41 682 Chirac 21 979 (52,73) Mitterrand 19 703 (47,26)

1" taux. - Suffr. expr., 40 618. Minerrand, 12 153 (29,92); Barre, 9 119 (22,45); Chirac, 8 967 (22,07); Le Pen, 5 666 (13,94); Wacchter, 18 19 (4,47); Juquin, 993 (2,44); Lajoinie, 966 (2,37); Laguiller, 752 (1,85); Boussel, 183 (0,45); 1981. - Giscard d'Estaing, 26 748 (57,06); Mitterrand, 20 128 (42,93). DOMBASLE-SUR-MEURTHE

Ins., 6 897; suffr. expr., 5 434 Mitterrand 3 635 (66,89) Chirac 1 799 (33,10) 1" tour. — Suffr. expr., 5 391. Mitter-rand, 2 278; Barre, 787; Le Pen, 760; Chirac, 668; Lajoinie, 378; Laguiller, 214; Waschter, 204; Juquin, 77; Boussel, 1961. — Mitterrand, 3 497; Giscard Estaing, 2 378.

HOMECOURT Ins., 4 963; suffr. expr., 3 923 Mitterrand 3 178 (81,00) Chirac 745 (18,99) 1" teer. - Suffr. expr., 3 867. Mitter-rand, 1 473; Lajoinic, 939; Barre, 341; Le Pen, 326; Juquin, 255; Chirac, 248; Lageiller, 166; Wacohter, 100; Boussel, 19.

1981. - Mitterrand, 3 516; Giscard d'Estaing, 912. JARVILLE-LA-MALGRANGE Ins., 6 273; suffr. expr., 4 658 Mitterrand 2 680 (57,53) Chirac 1 978 (42,46) 1" tour. - Suffr. expr., 4 637. Minterrand, 1 725; Barre, 833; Le Pen, 786; Chirac, 647; Waechter, 205; Lajoinie, 196; Laguiller, 120; Juquin, 87; Boussel, 18

1981. - Mitterrand, 2900; Giscard d'Estaing, 2 237. JOEUF Ins., 5 464; suffr. expr., 4 419 Mitterrand 3 107 (70,31)

Chirac 1 312 (29,68)

1" tour. - Suffr. expr., 4 365. Mitterrand, 1 587; Lajonie, 731; Barre, 995; Le Pen, 562; Chirac, 441; Laguiller, 154; Juquin, 146; Waschter, 127; Boussel, 22.

1961. - Mitterrand, 3 423; Giscard

d'Estaing, 1 653. LAXOU Ins., 9 380; suffr. expr., 6 948 Mitterrand 3 672 (52,84) Chirac 3 276 (47,15) 1" teur. - Suffr. expr., 6848. Mittersand, 2283; Barre, 1481; Chirac, 1204; Le Pen, 991; Waschter, 375; Lajoinie, 174; Juquin, 170; Laguiller, 134; Boussel, 36

1981. - Giscard d'Estaing, 3 881 ; Mit-LONGWY

Ins., 9 914; suffr. expr., 7 407 Mitterrand 4 491 (60,63) Chirac 2 916 (39,36) 1" tour. — Suffr. expr., 7 230. Mitter-rand, 2 421; Chirne, 1 178; Barre, 1 096; Le Pen, 971; Lajoinie, 861; Juquin, 260; Waechter, 232; Lagniller, 167; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5 601; Giscard d'Estaing, 3 729. LUNÉVILLE Ins., 13 753; suffr. expr., 10 645 Mitterrand 6 206 (58,29) Chirac 4 439 (41,70) 1" teser. — Suffr. capr., 10 540. Mitterrand, 3 910; Barre, 1 852; Le Pen, 1 686; Chirac, 1 684; Lajoinie, 580; Waschter, 370; Lagailler, 283; Juquin, 138; Boussel, 37

1981. - Giscard d'Estaing, 6 033 ; Mis-errand, 5 770.

MONT-SAINT-MARTIN Ins., 4 048; suffr. expr., 3 008 Mitterrand 1 968 (65,42) Chirae 1 040 (34,57) 1" tour. — Suffr. expr., 9 729. Mitter-rand, 3 419; Le Pea, 1 495; Barre, 1 480; Chirac, 1 405; Lajoinie, 914; Waschter, 400; Juquin, 372; Lagniller, 253; Boussel,

1981. - Mitterrand, 2510; Giscard d'Estaing, 1361. PONT-A-MOUSSON

Ins., 8 962; suffr. expr., 6 872 Mitterrand 3 776 (54,94) Chirac 3 096 (45,05) 1" tour. — Suffr. expr., 6 797. Mitter-rand, 2 339; Le Pen, 1 247; Barre, 1 220; Chirac, 1 111; Lajoinie, 276; Waschter, 255; Lagniller, 156; Juquin, 120; Boussel, 1981. - Mitterrand, 3 907; Giscard d'Estaing, 3 543.

SAINT-MAX

Ins., 7 382; suffr. expr., 5 903

Mitterrand 2 995 (50,73)

Chirac 2 908 (49,26)

TT-MARKE

BRIDE OFFEE

W 198

l'élection présidentielle

1w tour. — Saffr. copr., 5749. Mittnerend, 1950; Chirac, 1202; Barre, 1143; Le Pen, 529; Waccher, 239; Lajohnie, 152; Lagailler, 109; Juquin, 104; Bounel, 21

Giscard of Estaing, 3 279 ; Mit-

TOUL Ins., 9 516; suffr. expr., 7 300 Mitterrand 3 883 (53,19) Chirac 3 417 (46,80) 1" four. — Suffr. expc., 7 371. Mitter-rand, 2 417; Burre, 1 658; Le Pen, 1 335; Chirac, 1 096; Waschter, 292; Lajoinio, 256; Lageiller, 179; Juquin, 103; Bonnel, 25

MAYENE

A BANK

. . .

* . .

MEURTHE-ET-MOSELLE

1981. — Giscard d'Estaing, 3 933 ; Mit-turand, 3 812.

VANDOEUVRE-LES-NANCY Ins., 18 560; suffr. expr., 13 436 Mitterrand 7 787 (57,95) Chirac 5 649 (42,04) 1" tour. — Sufft. expr., 13 123. Mitter-tund, 4 864; Barre, 2 366; Chirac, 2 127; Le Pea, 2 051; Waschter, 607; Lajoinie, 435; Laguiller, 316; Juquin, 302; Boussel, 68

1981. - Mitterrand, 8 216 ; Giscard. Estaing, 6 501.

VILLERS-LES-NANCY Ins., 10 809 ; suffr. expr., 8 917 Mitterrand 4 473 (50,16) Chirac 4 444 (49,83) 1" hour. — Suffr. expr., 8 835. Minner-tund, 2930; Barro, 2090; Chirac, 1 678; Le Pen, 1 114; Waechter, 441; Lajoinie, 192; Juquin, 181; Lagniller, 176; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4212; Mitterrand, 3 873,

VILLERUPT Ins., 6 752; suffr. expr., 5 329

Mitterrand 4 154 (77,95) 1" tenr. - Soffr. capr., 5 324. Mitterrand, 1 776; Lajoinie, 1 598; Chirac, 511; Barre, 410; Le Pen, 378; Jaquin, 316; Wacchter, 190; Laguiller, 125; Bousel, 20.

1981. - Mitterrand, 4635 ; Giscard d'Estaing, 1 496. Jamais la gauche n'a réalisé un score ussi important : M. Mitterrand

dépasse de 4 points son score de 1981. La physionomie politique du départe-ment se trouve totalement boulevezsée. men se trouve totalement pouteverse. Si la gauche reconquiert pratiquement toutes ses places fortes du Nord, le Sud bascule lui aussi à gauche. M. Mitterrand, avec plus de 47 % des suffrages, réalise le meilleur score jamais atteint ce la menthe à Norm. par la gauche à Nancy.

Pait sans précédent, le candidet Fail saus précèdent, le condidat socialiste passe largement en tête sur l'ememble des grandes villes de la conronne nancéenne : à Vandœuvre, deuxième ville du département (57,95 %); à Toul, le fief du général Bigeard (53,19 %), à Lunéville (58,29 %). Pour la première fais; la gauche est en tête dans trade-six des courants et un contour du département gaucue est es uses suns trans-six acs quarante et un cantons du département et dans les sept circonscriptions législa-tives, y comprit dans la sixième circins-cription, retaillée sur mesure pour conforter la position de la droite, en incluant Pont-à-Mousson, tenne par le DDD

MEUSE

Abst., 19 465 (13,87 %) Suffr. expc., 116 235

Mitterrand 62 444 (53,72) Chirac 53 791 (46,27) 13 /91 (46,27)

1 * taux. - Ina., 140 246; abst., 16,68 %;
suffi. expr., 114 166. Mitterrand, 40 106
(35,13); Barro, 21 029 (18,41); Chirac,
20 617 (18,05); Le Pun, 17 130 (15,00);
Lajoinio, 5 181 (4,53); Warchter, 5 111
(4,47); Laguiller, 2 975 (2,60); Juquin,
1 540 (1,34); Bounnel, 475 (0,41).

1981. - Abst., 11,83 %. Giscard
d'Essaing, 61 159 (51,17); Mitterrand,
58 361 (48,82).

RAR-LE-DUC

Ins., 11 392; suffr. expr., 9 310 Mitterrand 5 447 (58,50) Chirac 3 863 (41,49) 3 863 (41,49)
1" tent. - Suffr. copr., 9 073, Mitterrand, 3 474 (38,28); Barre, 1 749
(19,27); Chirac, 1 416 (15,60); Le Pen,
1 112 (12,25); Waechter, 482 (5,31);
Lajoinie, 355 (3,91); Laguiller, 220
(2,42); Jaquin, 206 (2,27); Boussel, 59
(0,65).

1981. - Mitterrand, 5 721 (56,28); Giacard d'Estaing, 4 444 (43,71). COMMERCY

Ins., 4 034; suffr. expr., 3 304 Mitterrand 1 907 (57,71) 1" tone. — Suffr. expr., 3 231. Mitter-rand, 1 313; Benre, 566; Chirao, 523; Le Pen, 438; Lajoinie, 149; Waechter, 115; Laguiller, 73; Juquin, 36; Bonssel, 18. 1981. — Mitterrand, 1 860; Giscard

d'Estaing, 1 750. VERDUN Ins., 12 325; suffr. expr., 10 012 Mitterrand 5 241 (52,34) Chirac 4 771 (47,65) 1" tang. - Suffr. expr., 9 740. Mitter-rand, 3 438; Chirac, 1 919; Barre, 1 819; La Pea, 1 422; Waechter, 374; Lajomie, 347; Lagniller, 240; Juquin, 142; Bounel, 19.

1981. - Giscard d'Estaing, 5 711 ; Mit-

M. Mitterrand progresse de près de 5 points par rapport au second tour de 1981 et donne, pour la première fois, la majorité à la gauche. Il bénéficie à la fois d'un report massif en sa faveur de l'ensemble des voix de gauche et écolo-gistes, et d'un apport substantiel de plus de sept mille voix par rapport au momier tour. M. Mitterrand progresse de près de

A Bar-le-Duc et Commercy, villes dirights par des maires socialistes, le président réélu obtient respectivement 58,51% et 57,71% des voix. A Verdun, dont le maire, M. Barat Dupont, est radical valoisien, il arrive égulement en

M. Jean-Louis Damont, en position favorable pour les prochaînes municipales. Dans le sud du département, M. Gérard Longuet (UDF-PR), ministre délégué aux P et T, aven blen du mai à s'imposer en cus de législatives autéraise.

MORBIHAN

Ins., 443 328; vot., 381 338 Abst., 61 990 (13,98 %) Suffr. expr., 370 005 Mitterrand 196 098 (52,99) Chirac 173 907 (47,00)

1" sear. — Ins., 443 526; abst., 16,07 %; suffr. expr., 366 068. Mitterrand, 128 057 (34,98); Chirac, 72 918 (19,91); Barre, 72 918 (19,91); Barre, 72 918 (19,91); Barre, 72 918 (19,91); La Pen, 47 525 (12,98); Lajoinie, 13 954 (4,35); Waccistur, 14 280 (3,90); Laguiller, 7 666 (2,09); Juquin, 6 403 (1,74); Bousnei, 1 254 (0,34). 1961. — Abst., 12.77 %. Giscard d'Estaing, 190 258 (53,97); Mitterrand, 162 265 (46,02).

Ins., 27 161; suffr. expr., 21 623

P taux. — Sefft. expr., 21 389. Mitter-rand, 6 899 (32,25); Barre, 4 688 (21,91); Chirac, 4 566 (21,34); Le Pen, 2 953 (13,80); Waechter, 998 (4,66); Lajoinis, 504 (2,35); Juquin, 374 (1,74); Lagniller, 318 (1,48); Boussel, 89 (0,41). 1981. - Giscard d'Estaing, 11 094 (53,60); Mitterrand, 9 602 (46,39).

AURAY . Ins., 6 534; suffr. expr., 5 395 Mitterrand 2 786 (51,64) Chirac 2 609 (48,35) 1e taut. — Suffr. expr., 5 355. Mitter-rand, 1 713; Burre, 1 087; Chirac, 981; Le Pen, 869; Waschner, 262; Lajoinie, 207; Lagnifler, 112; Jaquin, 103; Bountel, 21.

1981. - Giscard d'Estaing, 2 727; Mit-terrand, 2 559. HENNEBONT Ins., 10 054; suffr. expr., 8 293

Mitterrand 5 440 (65,59) Chirac 2 853 (34,40) 1" tour. - Suffir. expr., \$ 262. Mitter-rand, 3 201; Burne, 1 270; Chirac, 1 194; Lajonic, 1 060; Le Pua, 776; Waschter, 336; Juquin, 248; Lagniller, 155; Bosseel,

LANESTER

MOSELLE

Ins., 666 302; vot., 558 706 Abst., 107 596 (16,14 %) Suffr. expr., 534 022

Mitterrand 297 197 (55,65) Chirac 236 825 (44,34) 1" sage. — Ins., 666 371; abst., 17,81 %; saffr. cape., 535 978. Mütterrand, 178 707 (33,34); Le Pen, 106 713 (19,90); Barre, 89 343 (16,66); Chrinc, 47 136 (16,25); Waccher, 25 855 (4,22); Lagoiller, 16 341 (3,04); Jaquin, 7 521 (1,40); Boumel, 2 481 (0,46). 1981. — Abst., 13,90 %. Gistard d'Estaing, 271 773 (51,05); Mitterrand, 260 554 (48,94).

METZ Ins., 68 732; suffr. expr., 53 292 Mitterrand 28 174 (52,86) Chirae 25 118 (47,13) 1" tour. - Saffr. expr., 52 825. Mitterrand, 17 400 (32,93); Barres, 10 623 (20,10); Le Pen, 9 595 (18,16); Chirac, 9 140 (17,30); Wacchter, 2 491 (4,71); Lajoinie, 1 286 (2,43); Laguiller, 1 081 (2,04); Jaquin, 985 (1,86); Roussel, 224 (0,42).

1981. - Giscard d'Estaing, 27 742 (51,07); Minterrand, 26 572 (48,92). BEHREN-LES-FORBACH

Ins., 4 735; suffr. expr., 3 516 Mitterrand 2 446 (69,56) Chirac 1 070 (30,43) 1" teer. — Suffr. expr., 3 572. Mitter-rand, 1 530; Le Pen, 864; Chirac, 333; Barre, 237; Lajoinie, 182; Laguiller, 167; Wacchier, 130; Boussel, 83; Juquin, 46. 1981. - Mitterrand, 2 206; Giacard d'Estaing, 1 424.

FAMECK

Ins., 7 683; suffr. expr., 6 034 Mitterrand 3 978 (65,92) Chirac 2 056 (34,07) 1" tour. - Suffr. expr., 6 052. Mittor-rand, 2 402; Le Pen, 1 256; Barre, 727; Chirac, 653; Lajoinie, 495; Waechter, 220; Lagniller, 192; Juquin, 83; Boussel,

1981. - Minurand, 3819; Giscard d'Estaing, 2414. FLORANGE

Ins., 7 175; suffr. expr., 5 726 Mitterrand 3 515 (61,38) Chirac 2 211 (38,61) 1" teer. - Saffr. expr., 5 744. Mitter-rand, 2 090; Le Pen, 1 241; Barre, 818; Chine, 718; Lajeknia, 359; Waschter, 205; Lagniller, 191; Jaquin, 101; Bonssel,

1961. - Mittarand, 3 364; Giscard d'Estaing, 2 484.

FORBACH Ins., 13 019; suffr. expr., 9 734

Mitterrand 5088 (52,27)
Chirac 4646 (47,72)
1° tour. Suffr. expr., 9 772. Mitterrand, 3 072; Le Pen, 2 380; Chirac, 1 671; Barre, 1 428; Wacchter, 466; Lagniller, 327; Lajoinie, 267; Jaquin, 119; Boussel, 42.

1981. - Great d'Estaing, 5 469 ; Mit-

FREYMING-MERLEBACH Ins., 10 567; suffr. expr., 8 151 Gitterrand 5 162 (63,32) Chirac 2 989 (36,67) 1" tout. - Suffr. expr., 8 285. Mitter-rand, 3 090; Le Pen, 1 245; Chirac, 1 121; Barre, 970; Lajoinia, 426; Waechter, 356; Lagoillet, 346; Juqain, 96; Rosssel, 35.

1" seer. — Suffr. expc., 12 372. Mitter rand, 4 652; Burre, 1 768; Lajoinie, 1 723 Le Pen, 1 707; Chirac, 1 265; Wacciner 489; Juquin, 385; Lagniller, 343; Boussel 1961. - Mitterrand, \$ 109 ; Giscard d'Estaing, 4 205. LORIENT Ins., 42 802; suffr. expr., 33 150

Mitterrand 8 277 (67,94) Chirac 3 905 (32,05)

Mitterrand 18 629 (56,19) Chirae 14 521 (43,80) 1* tonz. — Suffr. capr., 32 715. Mitter-rand, 11 328; Burre, 5 931; Chirac, 5 440; Le Pen, 4 904; Lajoinie, 2 203; Waschter, 1 305; Juquin, 802; Laguiller, 684; Bous-ed, 118.

1981. - Mitterrand, 19 374 ; Giscard Betaing, 16 628.

Ins., 10 507; saffr. expr., 8 721

1981. - Giscard d'Esteing, 3 471 ; Mit-terrand, 3 240.

Irs., 8 830; suffr. expr., 7 568 Mitterrand 4 371 (57,75) Chirac 3 197 (42,24)

1981. - Mitterrand, 4112 ; Giscard d'Estaing, 3 446. En obtenant 52,99 %, M. Mitterrand

En obtenant 52,99 %, M. Mitterrand améliore son score de 1981 de près de 7 points. Aux législatives de 1986, l'ensemble des listes de gouche atteignait 40 %: M. Mitterrand arrive aujourd'hat en tête dans cinq circonscriptions sur six. Une seule fait exception, la première, celle de Vannes, senue par le député UDF M. Raymond Marcellin, ancien manistre, président du consul général. M. Chirac l'emporte dans seulement quinze cantons sur quarante-deux alors que trente-cinq conseillers généraux de droite avaient souteus su candidature. A Ploernel, ville où le maîre M. Anselin, chargé de mission auprès de M. Madelin, ministre de l'industrie, avaix souteus M. Chirac dès le premier tour, M. Mitterrand er tour, M. Mitterra errive en tête, tout conome à Pontivy où le maire, M. Lécuyer, est CDS.

1981. - Minterrand, 4649; Giscard d'Estaing, 3 921.

Mitterrand 2876 (64,36) 1* tour. - Suffr. expr., 4 481. Mitter-rand, 1 617; Lo Pen, 708; Chirac, 581; Burre, 572; Lajoinie, 567; Waechter, 187; Lageiller, 125; Juquin, 104; Boussel, 20. 1981. - Mitterrand, 2 765; Giscard of Stricker, 1 783.

HAYANGE Ins., 10 411; suffr. expr., 8 234

HOMBOURG-HAUT Ins., 6 277; suffr. expr., 4 691 Mitterrand 2 928 (62,41) Chirac 1 763 (37,58) 1" tout. - Suffr. expr., 4 844. Mitter-rand, 1 706; Le Pen, 1 237; Barre, 603; Chirac, 599; Wacchter, 235; Laguiller, 223; Lajoinie, 154; Jaqvin, 52; Boumel, 25

MAIZIERES-LES-METZ Ins., 5 782; suffr. expr., 4 818

1" tour. - Suffr. expr., 4 839. Mitter-cand, 2 075; Le Pau, 879; Burre, 670; Chirac, 543; Lajoinie, 241; Laguiller, 179; Waschter, 143; Juquin, 74; Boussel,

MONTIGNY-LES-METZ

Ins., 15 757; suffr. expr., 12 579 Mitterrand 6 687 (53,16) Chirac 5 892 (46,83) 1" tour. - Suffr. copr., 12 582. Mitter-med, 4 207; Barre, 2 648; Lo Pez, 2 165; Chirac, 2 146; Watchter, 569; Lajcinie, 317; Laguiller, 288; Juquin, 190; Boussel, 52

MOYEUVRE-GRANDE Ins., 6 126; suffr. expr., 4 795 Mitterrand 3 702 (77,20) Chirac 1 093 (22,79)

1" tour. — Seiffr. expr., 4 799. Minter-rand, 1 950; Lajoinie, 799; Le Fen, 710; Berre, 431; Chiene, 357; Lagoiller, 203; Waccher, 180; Juquin, 149; Bonsol, 20. 1961. — Mittorrand, 3 877; Giscard d'Estaing, 1 339.

Ins., 6 126; suffr. expr., 4 908

1" tour. — Suffr. expr., 4 983. Mitter-rand, 1 975; Le Pea, 1 031; Barre, 563; Chirac, 561; Lajoinic, 304; Waschter, 234; Laguiller, 180; Juquin, 101; Boussel,

Ins., 11 227; suffr. expr., 8 802 Mitterrand 4 863 (55,24) Chirac 3 939 (44,75)

SARREBOURG Ins., 8 902; suffr. expc., 6 704

PLOEMEUR

Mitterrand 4 610 (52,86) Chirac 4 111 (47,13) 1" tam. — Saffr. expr., 8 655. Mitter-saad, 2 783; Barre, 1 804; Chirac, 1 446; Le Pea, 1 352; Waechter, 435; Lajohnie, 391; Jaquin, 212; Laguiller, 201; Boussel, 31

PONTIVY

2" tens. — Suffr. expr., 7343. Mitter-rand, 2745; Chirac, 1434; Burre, 1306; Le Pen, 678; Lajoinie, 469; Wanchter, 373; Juquin, 162; Laguiller, 144; Boussel,

Ins., 15 299; suffr. expr., 12 182

HAGONDANGE

Ins., 5 438; saffr. expr., 4 468

Chirac 2 656 (32,25) 1" tour. - Suffr. expr., 8 259. Mitter-rand, 3 155; Le Pen, 1 571; Chirac, 917; Barre, 916; Lajonie, 908; Waschter, 309; Laguiller, 258; Juquin, 194; Bonssel, 31. 1981. - Mitterrand, 5 765; Giscard d'Estaing, 3 442.

1981. - Mitterrand, 2 569; Giscard d'Estaing, 2 182,

Mitterrand 3 251 (67,47) Chirac 1 567 (32,52)

1981. - Mitterrand, 2988; Giscard. d'Estaing, 1 849.

1981. - Mitterrand, 6 607 ; Giscard d'Estaing, 6 470.

ROMBAS

Mitterrand 3 242 (66,05) Chirac 1 666 (33,94) SAINT-AVOLD

1° tour. — Suffr. expr., 2 777. Mitter-rand, 2 792; Le Pen, 1 255; Chirac, 1 539; Barre, 1 456; Wacchter, 404; Laguiller, 311; Lajoinie, 264; Jaquin, 110; Bounael, 1" taur. - Suffr. expr., 5 349. Mitter-ind, 2 167; Le Pen, 1 290; Barro, 697; hirac, 525; Lejoinie, 234; Waschter. 177 ; Laguillet, 155 ; Juquin, 75 ; Boussel,

d'Estring, 4 299.

1" tour. — Suffe. cape., 6 838. Mitter-rand, 1 655; Le Pen. 1 611; Chirac, 1 608; Butre, 1 276; Waschter, 410; Lagniller, 139; Juquin, 62; Lajoinic, 56; Boussel, 21. 1981. — Giscard d'Estaing, 4 296; Mitterrand, 2 421.

SARREGUEMINES Ins., 15 890; suffr. expr., 12 223 Mitterrand 6 414 (52,47) Chirac 5 809 (47,52) 1" tam: - Suffr. cape., 12 315. Mitter-rand, 3 857; Le Pen, 2 807; Barre, 2 119; Chirac, 2 035; Waschter, 736; Luguiller, 325; Lajoinie, 273; Jaquin, 116; Boussel,

1981. ~ Giscard d'Estaing, 7 310 ; Mit-terrand, 5 768.

STIRING-WENDEL

Ins., 8 568; saffr. expr., 6 226 Mitterrand 4 015 (64,48) Chirac 2 211 (35,51) 1" tour. — Suffr. expr., 6 358, Mitter-rand, 2 467; Le Pen, 1 541; Chirac, 730; Barre, 718; Lagniller, 282; Waschuer, 267; Lajoinie, 250; Boussel, 53; Juquin,

1981. — Mitterrand, 3 146; Giscard d'Estaing, 2 925. THIONVILLE

Ins., 25 919; suffr. expr., 21 000 Mitterrand 11 206 (53,36) Chirac 9 794 (46,63) 1" touc. - Saffr. expr., 20 624. Mitter-rand, 6 646; Chirac, 3 929; Barra, 3 798; Le Pen, 3 247; Lajoinie, 1 234; Wacchter, 877; Juquin, 418; Lagniller, 409; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 10 966; Mit-UCKANGE Ins., 4 513; suffr. expr., 3 617 Mitter;and 2 453 (67,81) Chirac 1 164 (32,18) 1" taur. - Suffr. expr., 3 659. Mitter-rand, 1 451; Le Pen, \$21; Bazze, 429; Chirac, 374; Lajoinie, 280; Lagniller, 107; Wacciner, 103; Juquin, 75; Boussel, 107

- Mitterrand, 2480; Giscard

WOIPPY Ins., 6 711; suffr. expr., 5 249 Mitterrand 3 467 (66,05)

- Mitterrand, 3 208; Greent

YUTZ Ins., 10 265; swfr. expr., 8 079 Mitterrand 4 742 (58,69) Chirae 3 337 (41,30) 1" tour. — Suffr. capr., \$ 103. Miner-rand, 2 834; Barro, 1 505; Le Pen, 1 416; Chirac, 1 131; Lajoinie, 430; Waechter, 404; Laguiller, 206; Juquin, 151; Bounel,

1981. - Mitterrand, 4782 ; Giscard Tistaing, 4 142

Tournant dans l'histoire politique : pour la première fois depuis 1958, la gauche réalise un score supérieur à sa moyenne nationale. En recueillant 55,6 % des suffrages exprimés, M. Mit-terrand améliore de plus de 13 points le score des candidats de gauche et d'externe emple des manifestes ême gauche du premier tour. Le schéma ancien selon lequel les

bastions de la gauche sunt cautounés au nord du département à volé en éclats. A Metz, où, le 2 avril, la gauche devançait la majorité parlementaire, M. Mitter-rand s'impose avec 52,87 % dans ce fief centriste. Dans le bassin houiller, où le Front national avait obtenn ses meil-leurs résultats, fròlant la barre des 25 % des suffrages exprime, le candi-dat socialiste euregistre les progrès les plus sensibles par rapport aux scores des formations de la gauche au premier tour : les gains envegistrés avoisinent 15 points. Seul le Sud mosellan, et notamment le bassin de Sarrebourg. notamment le bassin reste acquis au RPR.

Le basculement est net par rapport lisait alors 61,1 % des voix.

NIEVRE

Ins., 177 107; vot., 151 978 Abst., 25 129 (14,18 %) Suffr. expr., 146 915

Mitterrand 93 970 (63,96) Chirae 52 945 (36,03) 1" tour. - Ins., 177 164; abst., 173 %; stiffr. expr., 143 197. Mitterrand, 63 765 (44,52); Chirac, 24 376 (17,02); Barre, 17 831 (12,45); Le Pan, 13 925 (9,72); Lajoinie, 13 733 (9,59); Wauchter, 4 013 (2,80); Juquin, 2 533 (1,76); Lagniller, 2 501 (1,74); Boussel, 520 (0,36).

1981. - Abst., 12,84 %. Mitterrand, 94 858 (62,91); Giacard d'Estaing, 55 907 (37,08). NEVERS

Ins., 27 920; suffr. expr., 22 242 Mitterrand 13 945 (62,69) Chirac 8 297 (37,30) 1" tour. - Suffr. expr., 21 569. Mitter-1 test. - Salir. espe., 21 569. Fatter-rand, 9 373 (43,45); Chirac, 3 604 (16,70); Burre, 3 252 (15,07); Le Pen, 2 153 (9,98); Lajoinie, 1 650 (7,64); Waechter, 686 (3,18); Juquin, 420 (1,94); Laguiller, 362 (1,67); Bousel, 69

1981. - Mitterrand, 14 620 (60,83) ;

Giscard d'Estaing, 9 413 (39,16). COSNE-COURS-SUR-LOIRE Ins., 8 859; suffr. expr., 7 224

Mitterrand 4 271 (59,12) Chirac 2 953 (40,87) 1" tour. — Sallr. expr., 7 095. Mitter-rand, 2 957; Chirac, 1 168; Barre, 1 149; Le Pen, 875; Lajoinie, 444; Waschter, 211; Lagniller, 154; Juquin, 115; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4:155; Giscard d'Estaing, 2:977.

DECIZE Ins., 4771; suffr. expr., 3 998 Mitterrand 2 653 (66,35) Chirac ... 1345 (33,64)
17 som. - Suffr. capr., 3890. Minerrand, 1937; Chirac, 671; Barre, 441;
Lajoinie, 318; Lo Pen, 268; Wacchter,
111; Juquin, 67; Lagniller, 66; Boussel,

1981. — Mitterrand, 2 698 ; Giscard Estaing, I 547. VARENNES-VAUZELLES

Ins., 7 191; suffr. expr., 6 000 Mitterrand 4294 (71,56)
Chirac 1706 (28,43)
1 tom. – Saffr. expr., 6024. Minerand, 2 637; Lajoinie, 1059; Barre, 718; Chirac, 685; Le Pen, 422; Waechuer, 190; Juquin, 174; Lagniller, 115; Boussel, 244.

1981. - Mitterrand, 3 968; Giscard Estaing, 1 565. La Nièvre a voté Mitterrand à 63,96 % soit un point de mieux qu'en 1981... mais l'ancien élu du départe-ment enregistre un déficit de 888 suf-frages par report à son score d'il y a

C'est dans les communes à plus forte population de jeunes que M. Mitter-rand a réalisé ses meilleurs scores. Sur les 372 communes du département 22 seulement ont préféré M. Chirac.

Avée, dans le canton de Luzy (arron dissement de Château-Chinon) bat tous aissement de Châtean-Annon) bat lous les records avec 86,58 % des suffrages à M. Mitterrand, 80 sur 89 exprimés. Château-Chinon a fait un triomphe à son ancien maire: 76,90 %. Mais la commune la plus haute du Morvan, Gluo-en-Glenne, a fait mieux: 81,34 %. Les municipalités traditionnellement nmunistes ont accentué la tendance du premier tour, avec des reports de voix sans faille: Fourchambault 71,94 %, Garchizy 70,14 %, Varenni Vauxelles 71,60 %.



Institut Européen des Affaires

En 1989, l'IEA, l'École du Tour du Monde, fêters son dixième anniversaire. Ce sera le moment de fixer les orientations et les objectifs d'un nouveau plan de développement. Ce pisu sera celui de l'affirmation dans les 12 pays de la communauté d'un modèle original d'École d'Affaires Européenne. Dix années auront été nécessaires à l'Institut Européen des Affaires pour réaliser son projet pédagogique : constituer un réseau de partenaires unique au monde. En effet, 10.000 cadres et dirigeants, 2.500 entreprises, 1.000 représentants de la France à l'étranger, 200 enseignants et formateurs, 130 pays d'accuell auront été les pertenaires de 1.000 étudiants pour la réalisation de 5.000 Missions Tour d'Europe et Tour du Monde.

— Partenaires de l'IEA, voici vos rendez-vous de 1989.-

Création d'IEA Nord.

LES ÉTUDES À L'IEA

d'Europe (2 ans).

LTEA a choisi, dans le cadre de son développer vers l'Europe du Nord, de s'associer au projet de la C.C.I. de Valenciennes : réunir au sein d'un des premiers campus européen de formation, des Grandes Écoles d'Ingénieurs, des formations universitaires et consulaires et une école d'Affaires Européennes.

Décentralisation de CERFIA - 3º cycle. Le Centre de recherche et de formation de l'IEA ouvrira son premier Centre Régional au cœur géographique des régions de l'Europe, à Collonges la Rouge,

1# cycle ouvert oux bacheliers : cycle du Tour

2º cycle : admissions parallèles, cycle du Tour

du Monde et de moîtrise professionnelle (2

un des plus beaux Villages de France (Corrèse-

de Collège Européen des Affaires. Dès la rentrée 1989, l'IEA accueillers des jeunes étu-

diants du niveau des classes terminales françaises, pour préparer leur baccalauréat et leur intégration dans l'enseignement supérieur européen. Ouverture de l'Institut d'Économie Politique - ECO-PO.

Centre de formation de haut niveau à l'économie politique, ouvert sux cadres et dirigeants d'entreprise. Ouverture de l'A.P.P.

L'association pour la formation d'un patronat de promotion sociale, populaire et permanente accueillera su pre-mière promotion en 1989.

Bilan de 10 années d'activités IEA • 5.000º Mission Tour d'Europe - Tour du Monde. • 2.500º Entreprise partensire Tour d'Europe - Tour du Monde.

• 50° Thèse professionnelle soutenue au sein du 3° cycle IEA - CERFIA. • ... 40° Forum Européen des Affaires. • L'Institut Européen des Affaires



l'Ecole du Tour du Monde.

formation permanente et de thèse professionnelle. Établissement privé d'enseignement technique supérieur

66, Champs-Elysées 75008 PARIS. Renseignement et inscriptions : 16 (1) 42 25 22 22.

3° cycle : cycle d'insertion professionnelle, de

NORD

Ins., 1 634 400; vot., 1 387 107 Abst., 247 293 (15,13 %) Suffr. expr., 1 330 444 Mitterrand 805 218 (60,52)

Chirac 525 226 (39,47) 525 226 (39,47)

1* tear. — Ins., 1 634 459; abst.,
16,78 %; suffr. expr., 1 329 195. Mitterrand, 488 371 (36,74); Barre, 207 212
(15,58); Le Pen, 201 473 (15,15);
Chirac, 199 741 (15,02); Lajoinie,
137 487 (10,34); Waechter, 38 346
(2,92); Laguiller, 30 575 (2,30); Juquin,
20 434 (1,53); Boussel, 5 056 (0,38).

1981. — Abst., 11,78 %. Mitterrand,
760 849 (55,35); Giscard d'Estaing,
613 750 (44,64).

TILLE

Ins., 92 648; suffr. expr., 68 719 Mitterrand 39 418 (57,36) Chirac 29 301 (42,63) 1" teur. — Suffr. copr., 67 674. Minerand. 24 532 (36,25); Barre, 11 422 (16,87); Chirac, 11 056 (16,33); Le Pea, 10 997 (16,24); Lajonie, 3 951 (5,83); Wacchter, 2 299 (3,39); Juquia, 1 835 (2,71); Laguiller, 1 351 (1,99); Boussel, 231 (0,34).

1981. - Mitterrand, 42 347 (52,32) ; liscard d'Estaing, 38 586 (47,67). ANZIN

Ins., 8 859; suffr. expr., 7 116 Mitterrand 5 227 (73,45) Chirac 1 889 (26,54) 1" tour. — Suffr. expr., 7 122. Mitter-rand. 2 929 ; Lajoinie. 1 334 ; Le Pen. 1 042 ; Burre, 754 ; Chirac, 659 ; Waschter, 148 ; Laguiller, 129 ; Juquin, 98 ; Boussel,

1981. - Mitterrand, 5 030 ; Giscard d'Estaing, 2 740.

ARMENTIERES Ins., 16 558; suffr. expr., 13 581 Mitterrand 8 884 (65,41) Chirac 4 697 (34,58)

1" tour. - Suffr. expr., 13 546. Mitter-rand, 5 926; Barre, 2 097; Le Pen, 1 782; Chirac, 1 657; Lajoinie, 1 147; Waechter, 409; Laguiller, 306; Juquin, 176; Boussel,

1981. - Mitterrand, 7741; Giscard

BRUAY-SUR-L'ESCAUT ins., 7 794; suffr. expr., 6 263 Mitterraad 4 572 (73,00) Chirac 1 691 (26,99)

1° tour. - Suffr. expr., 6 400. Mitter-rand, 2 309; Lajoinie, 1 483; Le Pen, 1 020; Barre, 629; Chirac, 589; Waschter, 150; Laguiller, 135; Juquin, 72; Boussel,

1981. — Mitterrand, 4378; Giscard Estaing, 2383.

CAMBRAI Ins., 23 393; suffr. expr., 19 075 Mitterrand 10 288 (53,93) Chirac 8 787 (46,06) 1= tour. - Suffr. expr., 18 809. Mitter-rand, 6 832; Chirac, 3 526; Barre, 3 206; Le Pen, 2 871 ; Lajoinie, 1 061 ; Waechter 532 ; Laguiller, 423 ; Juquin, 280 ; Boustel

1981. - Mitterrand, 10 771 ; Giscard

CROIX Ins., 13 419; suffr. expr., 10 922 Chirae 5 465 (50,03) Mitterrand 5 457 (49,96)

1" tour. — Suffr. expr., 10 912. Mitterrand, 3 549; Barre, 2 162; Le Pen, 2 062; Chirac, 2 012; Lajoinie, 459; Waechter, 326; Lagniller, 187; Jaquin, 135; Bossel,

1981. - Mitterrand, 5 738; Giscard d'Estaing, 5 415.

DENAIN Ins., 12 692; suffr. expr., 9 549 Mitterrand 6 957 (72,85)

Chirac 2 592 (27,14) 1" 20ur. - Suffr. expr., 9 635. Mitter-rand, 3 704; Lajoinie, 2 106; Le Pen, 1 307; Chirac, 1 042; Barre, 836; Lagnil-ler, 226; Waechter, 215; Juquin, 164; Remarel 35. 1981. - Mitterrand, 7 655; Giscard

d'Estaing, 3 495. DOUAL

Ins., 26 147; suffr. expr., 19 911 Mitterrand 10 741 (53,94) Chirac 9 170 (46,05) 1" tour. - Suffr. expr., 19 765. Mitter-rand, 6 338; Chirac, 3 899; Barre, 3 201; Le Pen, 3 049; Lajoinie, 1 948; Waechter, 518; Laguiller, 392; Juquin, 357; Boussel,

1981. - Mitterrand, 11 211; Giscard DUNKERQUE

Ins., 48 315; suffr. expr., 37 589 Mitterrand 20 693 (55,05) Chirac 16 896 (44,94) 1" test. — Suffr. expr., 37 470. Mitterrand, 13 023; Burre, 6 805; Chirac, 6 497; Le Pea, 5 925; Lajoinie, 2 166; Waechter, 1 366; Laguiller, 1 009; Juquin, 503; Bound, 176.

1981. - Giscard d'Estaing, 19 876 ; Mit-rrand, 19 595.

FACHES-THUMESNIL

Ins., 12 432; suffr. expr., 9 945 Mitterrand 5 820 (58,52) Chirac 4 125 (41,47) 1" sour. — Suffr. expr., 9 974. Mittergad, 3 836; Barre, 1 799; Le Pen, 1 607; Chirac, 1 353; Lajoinie, 558; Wacchter, 367; Laguiller, 204; Juquin, 192; Boussel, 27;

1981. - Mitterrand, 5 609 ; Giscard d'Estaing, 4 817.

FOURMIES

Ins., 9 727; suffr. expr., 7 900 Mitterrand 5 174 (65,49) Chirac 2 726 (34,50) 1" teur. — Suffr. expr., 7 658. Minerrand. 2 860 ; Chirac, 1 241 ; Lajoinie, 1 204; Le Pen. 856; Barre, 855; Laguiller, 239; Waechter, 233; Juquin, 134; Boussel,

GRANDE-SYNTHE Ins., 13 355; suffr. expr., 10 587 Mitterrand 7 935 (74,95) Chirac 2 652 (25,04) 1= tour. - Sufft. expr., 10 701. Mitter-rand, 4 963; Le Pen, 1 774; Barre, 1 082; Lajoinie, 1 037; Chirac, 928; Laguiller, 366; Waschter, 274; Juquin, 199; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6871 ; Giscard

HALLUIN Ins., 10 992; suffr. expr., 9 088 Mitterrand 5 315 (58,48) Chirae 3 773 (41,51) 1" tour. — Suffr. expr., 9 222. Mitterrand, 3 310; Le Pon, 1 727; Burre, 1 666; Chirac, 1 105; Lajoinie, 793; Waechter, 282; Laguiller, 185; Juquin, 121; Bonssel, 23.

d'Estaine, 3 137.

1981. - Mitt Estaing, 4 549. Mitterrand, 4825; Giscard

HAUBOURDIN Ins., 9 061; suffr. expr., 7 159 Mitterrand 4 720 (65,93) Chirac 2 439 (34,06) 1" tour. — Suffr. expr., 7 233. Mitter-rand, 2 916; Barre, 1 188; Le Pen, 993; Chirac, 811; Lajohnie, 768; Laguiller, 221; Wacchter, 202; Jaquin, 111; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4 391; Giscard HAZEBROUCK Ins., 14 053; suffr. expr., 11 907 Mitterrand 7 576 (63,62)

Chirac 4 331 (36,37)

1" tour. - Suffr. expr., 11 819. Mitterrand, 5 222; Barre, 1 992; Chirac, 1 622; Le Pen, 1 351; Lajoinie, 726; Laguiller, 352; Waechter, 339; Juquin, 163; Boussel, 1981. - Mitterrand, 6101; Giscard

d'Estaing, 5 625. LAMBERSART Ins., 20 207; suffr. expr., 16 172 Chirae 8 923 (55,17) Mitterrand 7 249 (44,82) 1" tour. — Suffr. expr., 16 119. Mitterrand, 4 691; Barre, 4 246; Chirac, 3 250; Le Pen, 2 178; Lajoinie, 678; Wacchter, 536; Laguiller, 272; Juquin, 230; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 9 543 ; Mit-

LOMME Ins., 18 378; suffr. expr., 14 605 Mitterrand 10 086 (69,05) Chirac 4 519 (30,94) 1" tour. - Suffr. expr., 14 568. Mitter-rand, 6 721; Le Pea, 2 170; Barre, 2 050; Chirac, 1 416; Lajoinie, 1 258; Lagniller, 364; Waschter, 339; Juquin, 199; Boussel, 51.

1981. - Mitterrand, 10 040 ; Giscard d'Estaing, 5 921.

LOOS Ins., 12 032; suffr. expr., 9 671 Mitterrand 6 493 (67,13) Chirac 3 178 (32,86) 1" tour. - Suffr. expr., 9 633. Mitterrand, 4 132; Le Pen, 1 430; Barre, 1 428; Chirac, 1 072; Lajoinie, 943; Waechter, 252; Laguiller, 223; Juquin, 121; Boussel,

1981. - Mitterrand, 6 403 ; Giscard. d'Estaing, 4 290.

LYS-LEZ-LANNOY Ins., 8 207; suffr. expr., 6 686 Mitterrand 4 010 (59,97) Chirac 2 676 (40,02) 1" tour. — Suffr, expr., 6 742. Mitter-rand, 2 634; Le Pen, 1 380; Barre, 1 146; Chirac, 800; Lajoinie, 325; Waechter, 248; Laguiller, 108; Juquin, 82; Boussel, 10

1981. - Mitterrand, 3 499; Giscard d'Estaing, 2 836.

LA MADELEINE Ins., 13 850; suffr. expr., 10 532 Chirac 5 304 (50,36) Mitterrand 5 228 (49,63) 1" teur. — Suffr. expr., 10 498. Mitter-rand, 3 329; Chirac, 2 232; Barre, 2 160; Lo Pen, 1 493; Lajoinie, 534; Waschter, 342; Laguiller, 219; Juquin, 151; Boussel, 18

1981. - Giscard d'Estaing, 6 475 ; Mitterrand, 5 265.

MARCQ-EN-BAROEUL Ins., 25 355; suffr. expr., 20 350 Chirac 12 261 (60,25) Mitterrand 8 089 (39,74) 1" tour. - Sullr. expr., 19 984, Chirac, 5 255; Mitterrand, 5 106; Barre, 4 893; Lo Pen, 2 730; Lajoinie, 794; Waschter, 602; Lagniller, 281; Juquin, 269; Boussel,

1981. - Giscard d'Estalog, 12 548 ; Mit-

MAUBEUGE Ins., 21 179; suffr. expr., 15 945 Mitterrand 9 562 (59,96) Chirac 6 383 (40,03) 1" tour. - Saffr. expr., 16 136. Mitter-rand, 5 570; Le Pen, 3 639; Chirac, 2 213; Burse, 2 105; Lajoinie, 1 619; Lagoiller, 348; Waechter, 321; Juquin, 260; Boussel, 61.

1981. - Mitters d'Estaing, 7 133. - Mitterrand, 9780 ; Giacard

MONS-EN-BAROEUL Ins., 14 537; suffr. expr., 11 105 Mitterrand 6 615 (59,56) Chirae 4 490 (40,43) 1" tour. — Suffr. expr., 10 961. Mitter-rand, 4 063; Barre, 1 927; Le Pen, 1 927; Chizne, 1 471; Lajoinie, 781; Wacohter, 365; Legniller, 207; Juquie, 179; Boussel,

RAISMES

Ins., 9 722; suffr. expr., 8 035 Mitterrand 5 986 (74,49) Chirac 2 049 (25,50) 1" tout. - Suffr. expr., 8 138. Mitter-rand, 2 743; Lajoinic, 2 384; Le Pen,

1 039; Barre, 802; Chirac, 681; Lagniller, 178; Waschter, 161; Juquin, 111; Boussel,

1981. — Mitterrand, 5 631; Giscard d'Estaing, 2 829.

ROUBAIX Ins., 44 262; suffr. expr., 34 358 Mitterrand 19 869 (57,82) Chirac 14 489 (42,17) 1" tour. - Soffr. expr., 34 703. Mitter-rand, 12 804; Le Pen, 8 420; Barre, 5 303; Chirse, 4 443; Lajoinie, 1 655; Waechter, 798; Laguiller, 665; Juquin, 509; Boussel, 106.

1981. - Mitterrand, 22 462; Giscard d'Estaing, 19 827. SAINT-AMAND-LES-EAUX Ins., 11 597; suffr. expr., 9 188 Witterrand 5 772 (62,82) Chirac 3 416 (37,17) 1" tour. — Suffr. expr., 9 148. Mitterrand, 3 306; Barre, 1 488; Lajoinie, 1 302; Le Pen, 1 289; Chirac, 1 173; Waechter, 265; Laguiller, 194; Juquin, 94; Boussel.

1981. - Mitterrand, 5 370 ; Giscard SAINT-ANDRÉ

Ins., 7 023; suffr. expr., 5 812 Mitterrand 3 078 (52,95) Chirac 2 734 (47,04) 1" tour. - Suffr. expr., 5 761. Mitter-rand, 1 947; Barre, 1 447; Chirac, 844; Le Pen, 826; Lajoinie, 302; Waechter, 206; Lagniller, 102; Juquin, 64; Bousnel, 23.

1981. - Giscard d'Estaing, 3 248 ; Mit-erand, 3 084. SAINT-POL-SUR-MER Ins., 15 321; suffr. expr., 12 301 Mitterrand 9 252 (75,21) Chirac 3 049 (24,78) 1" tour. - Suffr. expr., 12 371. Mitterrand, 5 630; Le Pen, 2 046; Lajoinie, 1 438; Barre, 1 334; Chirac, 926; Laguiler, 421; Wacchter, 335; Juquin, 167; Boussel, 74.

1981. - Mitterrand, 8 453; Giscard d'Estaing, 3 871.

TOURCOING Ins., 53 107; suffr. expr., 42 486 Mitterrand 23 634 (55,62) Chirae 18 852 (44,37) 1" tour. - Suffr. expr., 42 989. Mitter-rand, 14 883; Le Pen, 10 254; Barre, 7 723; Chirac, 5 550; Lajoinie, 2 028; Waechter, 1 066; Laguiller, 912; Juquin, 435; Bousel, 138. 1981. - Giscard d'Estaing, 24 406; Mit-

errand, 23 636. VALENCIENNES Ins., 25 626; suffr. expr., 19 732 Mitterrand 10 324 (52,32) Chirac 9 408 (47,67)

1" tour. — Suffr. expr., 19 710. Mitter-rand, 6 089; Chirac, 3 999; Barre, 3 680; Le Pen, 2 814; Lajoinic, 1 943; Waechter, 530; Lagmiller, 321; Juquin, 258; Boussel, 1981. - Giscard d'Estaing, 11 466; Mit-

ad. 10 961. VILLENEUVE-D'ASCQ Mitterrand 17 577 (60,66) Chirac 11 397 (39,33) 1" tour. - Suffr. expr., 28 779. Mitter-rand, 11 238; Barre, 5 217; Chirac, 3 980; Le Pen, 3 868; Lajcinie, 1 658; Wacchter, 1 333; Juquin, 847; Laguiller, 532; Bous-

1981. - Mitterrand, 14 222 ; Giscard d'Estaing, 11 441. WASQUEHAL Ins., 12 592; suffr. expr., 10 129 Mitterrand 5 513 (54,42) Chirae 4 616 (45,57)

1" tour. — Suffr. expr., 10 116. Mitter-rand, 3 507; Barre, 1 907; Chirac, 1 785; Le Pen, 1 631; Lajoinie, 544; Wacchter, 348; Laguiller, 212; Juquin, 154; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4861 ; Giscard WATTIGNIES

Ins., 8 741; suffr. expr., 6 889 Mitterrand 3 951 (57,35) Chirac 2 938 (42,64) 1" tour. — Suffr. expr., 6 855, Mitter-rand, 2 545; Barre, 1 212; Le Pen, 1 110; Chirac, 1 099; Lajoinie, 315; Wacchter, 268; Laguiller, 161; Juquin, 120; Boussel, 1981. - Mitterrand, 3 940; Giscard d'Estaing, 3 251.

WATTRELOS Ins., 29 080; suffr. expr., 22 535 Mitterrand 15 231 (67,58) Chirac 7 304 (32,41) 1" tour. - Suffr. expr., 22 867. Mitter-rand, 10 031; Le Pen, 5 261; Barre, 3 048; Chirac, 1 807; Lajoinie, 1 237; Wacchter, 672; Laguiller, 490; Juquin, 238; Boussel,

1981. - Mitterrand, 14 194; Giscard d'Estaing, 9 531. Au soir de ce second tour, la droite ne peut plus dire qu'elle est majoritaire dans le Nord, comme elle avait pu le faire au soir des législatives de 1986. Dès le premier tour, la gauche avait franchi la barre des 50% (51,29%).

Cette fois, M. Mitterrand an ent cette avance avec 60,52% des L'image est inverse pour son adsaire. Bien entendu, M. Chirac ne réu pas sur son nom le total des voix de droite et d'extrême droite du premier tour, pas davantage qu'il n'égale le score de M. Giscard d'Estaing en 1981 : il est même à près de 5 points en deçà. Il n'y a qu'une ville où il améliore le score du président sortant de 1981 : Bondues, dans la métropole lilloise, où

il obtient 76,07 % des volx. Partout silleurs, il lui faut revoir son score à la baisse, y compris dans les villes tenues par ses amis du RPR ou ses alliés UDF ou CNI, où il se fait bien souvent devaucer par M. Mitterrand; c'est le cas à Cambrai, ville de M. Jacques Legendre (53,93% pour le prásident soriant), Doual, ville de M. Jacques Vernier (RPR), parlementaire européen (53.94% pour M. Mitter-rand), Valenciennes, ville où M. Pierre Carous, sénateur RPR, vient de céder la

place à M. Oltvier Marlière, député RPR; c'est également le cas à Roubaix, ville de M. Diligent, sénateur CDS (57,82% pour M. Mitterrand). Tou-coing, ville de M. Dermaux, député PR (55,62%). Dunkerque, ville de M. Prouvoyeur, sénateur CNI (55,05%). Saint-Amand-les-Eaux, ville de M. Donnez (PSD), parlementaire européen (62,82%), Hazebrouck, ville de M. Sergharaert, ancien député proche du RPR.

Le premier núnistre à souffert d'une évasion de voix barristes ou lepénistes du premier tour qui, cette fois, ont pré-féré M. Mitterrand. Le cas d'Hazebrouck en témoigne : M. Barre arrivait en tête de la droite le 24 avril avec plus en tete de la aroute le 24 divit diver plus de 16% des voix, tout comme des villes de l'aggiomération lilloise détenues par le CDS, Haubourdin (65,93% pour M. Mitterrand) ou Saint-André

(52,95%). Le président réélu a bénéficié auxsi d'un très bon report des voix commu-nistes qui lui permet de franchir la barre des 70 % de voix. C'est le cas dans barre des 70 % de voix. C'est le cas dans des fiefs communistes: Anzin, Aulnove-Aymeries (28,39 % pour M. Lajoinie au premier tour), Bruay-sur-l'Escaut (23 % pour M. Lajoinie), Denain, Douchy-les-Mines, Escaudain (27,68 % pour M. Lajoinie le 24 avril, 79,29 % pour M. Mitterrand le 8 mai), Raismes (29 % pour M. Lajoinie), Somain (29,83 % pour M. Lajoinie), Waziers (28 % pour M. Lajoinie), Waziers (28 % pour M. Lajoinie).

M. Plerre Mauroy posvalt se félicites de ces résultats dimanche soir, y com-pris dans sa ville, où M. Mitterrand pris dans 3 viule, ou 21. Reliterrand améliore son score par rapport à 1981, avec 57,36 % des voix. Bon résultat, sans doute, bien qu'inférieur à la moyenne du département mais qui per-met à l'ancien premier ministre d'y voir le signe d'une ouverture possible, pro-bable et souhaitable.

OISE

Ins., 443 326; vot., 383 131 Abst., 60 195 (13,57 %)

Suffr. expr., 368 622 Mitterrand ... 214 248 (58,12) Chirac ... 154 374 (41,87) 1" tour. - Ins., 443 577; abst., 15,55 %; suffr. expr., 367 477. Mitterrand, 134 132 (36,50); Chirac, 65 199 (17,74); Le Pen, 61 478 (16,72); Barre, 51 639 (14,05); Lajoinie, 26 894 (7,31); Waechter, 12 253 (3,33); Laguiller, 8 678 (2,36); Juquin, 5 781 (1,57); Boussel, 1 423 (0,38). 1981. - Abs., 11,52 % Mitterrand, 191 924 (54,60); Giscard d'Estaing, 159 530 (45,39).

BRAUVAIS Ins., 30 221; suffr. expr., 25 064

Mitterrand 14 919 (59,52) Chirac 10 145 (40,47) 1" sour. - Suffr. expr., 25 35. Mitter-rand. 9 955 (39,76); Chirac, 4 058 (16,20); Le Pen, 3 988 (15,92); Barre, 3 723 (14,87); Lajoinie, 1 357 (5,42); Waechter, 785 (3,13); Laguiller, 641 (2,56); Juquin, 433 (1,72); Boussel, 95 . (0,37).

Giscard d'Estaing, 11 835 (45,98). COMPTEGNE Ins., 21 637; suffr. expr., 17 754 Chirac 9 066 (51,06) Mitterrand 8 688 (48,93) 1" teur. — Suffr. expr., 17 646. Mitter-rand, 5 757; Chirac, 3 936; Barre, 3 259; Le Pea, 2 696; Lajoinie, 681; Wacchter, 674; Laguiller, 312; Juquin, 266; Boussel,

1981. - Greened d'Estaing, 9 629 ; Mit-terrand, 8 812.

CREEL Ins., 16 777; suffr. expr., 11 918 Mitterrand 7 913 (66,39) Chirac 4 005 (33,60) 1" towr. - Suffr. expr., 11 791. Mitterrand, 5 065; Le Pen, 2 384; Chirac, 1 390; Barre, 1 196; Lajoinie, 872; Wacchter, 333; Laguiller, 271; Juquin, 232; Boussel, 42

1981. - Mitterrand, 8 287; Giscard ing, 4 944.

MONTATAIRE Ins., 6 774; suffr. expr., 5 230 ditterrand 3 856 (73,72) 1" tour. — Suffr. expr., 5 404. Mitterrand, 1 736; Lajoinie, 1 440; Le Pen, 988; Chirac, 454; Barre, 391; Juquin, 133; Wacchter, 132; Laguiller, 108; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4082 ; Giscard d'Estaing, 1712. NOGENT-SUR-OISE Ins., 10 196; suffr. expr., 8 127 Aitterrand 5 055 (62,20) Chirac 3 072 (37,79) 1" tour. - Suffr. expr., 8 241. Mitter-rand, 3 113; Le Pm, 1 663; Chirac, 1 129; Berre, 1 089; Lajoinie, 635; Waschter, 251; Laguiller, 175; Juquin, 129; Boussel,

- Mittersand, 4709; Giscard

NOYON Ins., 7 604; suffr. expr., 5 870 Mitterrand 3 173 (54,05) Chirac 2 697 (45,94) 1" tone. — Salir. expr., 5 886. Mitter-rand, 1 944; Le Pen. 1 245; Barra, 985; Chirac, 904; Lajoinie, 370; Waschter, 165; Laguiller, 141; Juquin, 101; Bonnel,

1981. - Mittersed, 3 255 ; Giscard SENLIS

Ins., 8 865; saffr. expr., 7 005 Chirac 3 881 (55,40) Mitterrand 3 124 (44,59) 1" tour. - Soffr. capr., 6 885. Mitter-rand, 1 968; Chirac, 1 753; Barre, 1 430; Le Pen, 1 039; Waechter, 264; Lejoinie, 228 ; Juquin, 104 ; Laguiller, 83 ; Boussel

1981. - Giscard d'Estaing, 3 996; Misterrand, 2 908. M. Mitterrand non sculement améllore de près de 4 points son score de 1981, mais il but M. Chirac. Calui-ci est distanci dans toutes las circonscrip-

tions, tandis que le président sortant recueille 66,39 % des voix dans la troi-. sième (Creil). Son concurrent ne par-vient à réduire l'écart d'une manière significative que dans la quatrième circonscription (Senlis): il obtient 55,40 % des voix.

Les reports se sont donc mal effec-tués à droite. Il manque au candidas resté en lice quelque 24 000 voix sur celles réunles au premier tour par MM. Chirac, Barre et Le Pen, alors que le taux des abstentionnistes a reculé de près de deux points entre le premier et le second tour.

ORNE Ins., 209 372; vot., 181 796 Abst., 27 576 (13,17 %) Suffr. expr., 175 972 Mitterrand 89 282 (50,73) Chirac 86 690 (49,26) 1* tout. - Ins., 210 113; abst., 16,26 %; suffr. expr., 172 246. Minerrand, 58 774 (34,12); Chirac, 40 298 (23,39); Barre, 33 282 (19,32); Le Pen, 20 313 (11,79); Waechter, 6 907 (4,00); Lajoinie, 5 136 (2,98); Lagniller, 4 029 (2,33); Juquin, 2 862 (1,66); Boussel, 645 (0,37).

1981. - Abst., 12,31 %. Giscard d'Estaing, 96 071 (54,97); Mitterrand, 78 681 (45,02). ALENCON Ins., 18 618; suffr. expr., 14 657 Mitterrand 8 343 (56,92) Chirac 6 314 (43,07)

1" taur. — Saffr. expr., 14 291. Mitter-rand, 5 478 (38,33); Barre, 3 021 (21,13); Chirac, 2 613 (18,28); Le Pen, 1 381 (9,66); Wacchter, 568 (3,97); Lajcinie, 560 (3,91); Juquin, 336 (2,35); Laguiller, 287 (2,00); Boussel; 47 (0,32). 1981. - Mitterrand, 8 096 (51,23); Giscard d'Estaing, 7 706 (48,76). L'AIGLE Ins., 5 712; suffr. expr., 4 675 Mitterrand 2 539 (54,31)

Chirac 2 136 (45,68)

1° tour. - Suffr. expr., 4 551. Mitter-rand, 1 732; Chirac, 877; Barre, 817; Le

Pez, 650; Waschter, 165; Lajoinie, 145; Juquin, 74; Laguiller, 74; Boussel, 17. 1981. — Mitterrand, 2506; Glocard d'Estaing, 2407. ARGENTAN

on président

Ins., 10 813; suffr. expr., 8 814

Mitterrand 5 576 (63,26) Chirac 3 238 (36,73) 1 tour. - Suffr. expr., 8 682. Mitter-rand, 3 564; Chirac, 1 426; Barre, 1 423; Le Pen, 815; Lajoinie, 590; Waochter, 340; Jaquin, 334; Laguiller, 172; Bounsel, 18.

1981. - Mitterrand, 5 397; Giscard Estaing, 3 962.

LA FERTÉ-MACÉ Ins., 4 461; suffr. expr., 3 689 Mitterrand 1 945 (52,72)

Chirac 1 744 (47,27)

1 **tour. - Suffr. expr., 3 598. Mitterrand, 1 322; Chirac, 794; Barre, 656; La Pen, 388; Waechter, 190; Lagniller, 84; Lajoinie, 81; Juquin, 76; Boussel, 7.

1981. - Mitterrand, 2 108; Giscard d'Estaing, 1 627.

FLERS Ins., 10 800; suffr. expr., 8 929 Mitterrand 5 292 (59,26) Chirac 3 637 (40,73) 1" tour. — Suffr. expr., 8 715. Mitterrand, 3 478; Barre, 1 604; Chirac, 1 505; Le Pen, 1 104; Wacchter, 346; Lajoinic, 287; Laguiller, 232; Juquin, 132; Boussel, 27.

1981. - Mitterrand, 4875 ; Giscard d'Estaing, 4803. L'Orne a voté majoritairement à gau-che et c'est un événement. Le virage à gauche est complet dans les cinq princi-pales villes où seules Alençon et La Ferté-Macé ont une municipalité à majorité PS. Au Cha une dont le maire est M. d'Andicommune dont le maire est M. à Andr-gné, RPR, sénateur, président du comité départemental de soutien de M. Chirac, il y avait, au premier tour, sur 34 votes exprimés, 23 voix pour MM. Chirac et Barre. Cette fois, M. Mitterrand prend l'appartage que 18 voix contre 17 à l'avantage avec 18 voix contre 17 à M. Chirac.

PAS-DE-CALAIS

Ins., 985 623; vot., 853 053 Abst., 132 570 (13,45 %) Suffr. expr., 818 447

Mitterrand 529 275 (64,66) Chirae 289 172 (35,33) 289 172 (35,33)

1* tour. - Im., 985 579; abst. 14,73 %;
suffr. expr., 817 315. Mitterrand, 336 863
(41,21); Chirac, 118 599 (14,51); Barre,
114 054 (13,95); Lajoinie, 94 642
(11,57); Lo Pen, 93 152 (11,39); Waechter, 22 507 (2,75); Laguiller, 22 412
(2,74); Juquin, 11 751 (1,43); Boussel,
3335 (0,40).

1981. — Abst., 10,79 %. Mitterrand, 477 363 (58,20) ; Giscard d'Estaing, 342 816 (41,79).

ARRAS Ins., 25 976; suffr. expr., 21 924 Mitterrand 12 899 (58,83) Chirac 9 025 (41,16) 1" tour. - Sufft. expr., 21 846. Mitterrand, 8 925 (40,85); Barre, 3 744 (17,13); Chirac, 3 438 (15,73); Le Pen, 2 861 (13,09); Lajoinio, 1 183 (5,41); Waechter, 769 (3,52); Lagniller, 419 (1,91); Juquin, 408 (1,86); Bonnel, 99 (0,45).

1981. - Mitterrand, 13 056 (54,86); Giscard d'Estaing, 10 742 (45,13). AUCHEL ... Ins., 8 729; suffr. expr., 6 872 Mitterrand 4 825 (70,21) Chirac 2 047 (29,78)

1" tour. — Suffr. expr., 7 116. Mitter-rand, 2 340; Lajoinie, 2 094; Barre, 908; Chirac, 699; Le Pen, 609; Lagailler, 131; Wacchter, 159; Juquin, 99; Boussel, 27. 1961. — Mitterrand, 4 778; Giscard d'Estaing, 2 753. AVION Ins., 12 175; suffr. expr., 9 630 Mitterrand 7 753 (80,50) 1" tear. — Saffr. expr., 10 035. Mitter-rand, 3 819; Lajoinia, 3 066; Le Pea, 1 097; Barre, 874; Chirae, 498; Waschter, 239; Laguiller, 231; Juquin, 173; Boussel,

1961. - Mitterrand, 7898; Giscard BERCK Ins., 9 932; suffr. expr., 7 936 Aitterrand 4 425 (55,75) 1" tour. - Suffr. expr., 7 764. Mitter-rand, 3 061; Barre, 1 343; Chirac, 1 343; Le Pen, 1 111; Lajoinie, 396; Waechter, 212; Laguiller, 165; Juquin, 97; Bonnel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 066; Misand, 4 021. BÉTHUNE Ins., 17 290; suffr. expr., 13 798 Mitterrand 8 372 (60,67) Chirac 5 426 (39,32)

1" tous. — Suffr. capr., 13 723. Mitter-rand, 5 821; Burre, 2 200; Chirac, 2 198; Le Pen, 1 602; Lajoinic, 1 000; Wacchter, 373; Laguiller, 293; Juquin, 184; Boussel, 1981. - Mitterrand, 7495; Gitcard d'Estaing, 6 714,

BOULOGNE-SUR-MER Ins., 29 197; suffr. expr., 22 272 Mitterrand 13 844 (62,15) Chirac 8 428 (37,84) 1st inez. — Saffr. enpr., 22 257. Mitter-rand, 8 920; Barre, 3 434; Chirac, 3 351; Le Pen, 2 760; Lajoinie, 2 136; Waschter, 615; Lagniller, 612; Juquia, 351; Bounel, 72

1981. - Mitterrand, 14 963 ; Giscard d'Estaing, 10 605. BRUAY-EN-ARTOIS Ins., 19 278; suffr. expr., 14 999 Mitterrand 11 094 (73,96) Chirac 3 905 (26,03)

1" tour. - Suffr. expr., 15 057. Mitter-ad, 7 479; Lajoinio, 1 671; Barre, 1 664;

Chirac, 1 566; Le Pen, 1 474; Lagnille 493; Waschter, 385; Juquin, 254; Bouss 1981. - Mittercard, 8 927 ; Giscard

d'Estaing, 4 673. BULLY-LES-MINES Ins., 8 896; suffr. expr., 7 289 Mitteriand 5 553 (76,18)

CALAIS Ins., 49 977; suffr. expr., 38 328 litterrand 25 112 (d 1" faux. — Saffr. expr., 38 197. Minorrand, 15 234; Barre, 5 423; Chirae, 5 300; Lajonie, 4 824; Le Pen, 4 372; Laguiller, 1 132; Wacchter, 1 093; Juquin, 635; Boussel, 184.

16 21

at 10 .

together in a

-7:

ر. علاج. ،،

27.75

-

2

1981. - Mitterrand, 25 699; Giscard d'Estaing, 17 044. CARVIN Ins., 10 643; suffr. expr., 8 471 Mitterrand 5 810 (68,58) Chirac 2 661 (31,41) 1" tour. — Suffr. expr., 8 634. Mitter-rand, 3 137; Lajoinie, 1 615; Le Pen, 1 334; Barre, I 092; Chirac, 864; Laguil-ler, 231; Waschter, 192; Juquin, 147; Renned 2

1981. - Mitterrand, 5615; Giscard d'Estaing, 3 221. COURRIERES Ins., 8 104; suffr. expr., 6 354 Mitterrand 4 468 (70,31) Chirac 1 886 (29,68) 1" town. — Suffr. expr., 6 425, Mitterrand, 2 682; Le Pen, 1 118; Lajoinia, 903; Barre, 677; Chirac, 589; Waschter, 169; Lagniller, 148; Faquin, 105; Boussel, 34.

1981. — Mitterrand, 4 286; Giscard d'Estaing, 2 315.

ÉTAPLES Ins., 7 529; suffr. expr., 6 172 Mitterrand 3 764 (60,98) Chirac 2 408 (39,01) 1" tour. — Suffr. expr., 6 208. Mitter-rand, 2 538; Burre, 1 163; Chirac, 942; Le Pen, 590; Lajoinie, 579; Lagniller, 194; Wacchter, 109; Juqnin, 68; Boussel, 25.

1981. — Mitterrand, 3 286 ; Giscard Estaing, 2 964. HARNES Ins., 9 090; suffr. expr., 6 997 Mitterrand 4 855 (69,38) Chirac 2 142 (30,61) 1" town. — Suffr. expr., 7 348. Mitter-rand, 2 648; Le Pea, 1 423; Lajoinie, 1 269; Barre, 889; Chirac, 587; Lagoiller, 213; Waschter, 185; Juquia, 107; Boussel, 1981. - Mitterrand, 4346 ; Giscard d Retaing, 3 001.

HÉNIN-BEAUMONT Ins., 18 023; suffr. expr., 14 383 Mitterrand 10 002 (69,54) Chirac 4 381 (30,45) ** tone: - Suffr. capr., 14 565. Mitter-rand, 6 176; Le Pen, 2 157; Lajoinie, 1 796; Barre, 1 786; Chirac, 1 575; Wacchter, 421; Leguiller, 390; Juquin, 218; Boussel, 46. 1981. - Mitterrand, 9 331; Giscard d'Estaing, 5 653.

LENS Ins., 24 703; suffr. expr., 19 742 fitterrand 14 112 (71,48) Chirac 5 630 (28,51) 1e tour. - Saffr. expr., 19 864. Mittermad. 9 608; Barre, 2 464; Le Pen, 2 430; Chinac, 2 000; Lajoinia, 1 938; Laguiller, 547; Wacchier, 503; Juquin, 302; Bounel,



Margaritane

Sign of the Mark

=11 grs 40

and the same

ARDENNES

ti v

Sec. 317 13

. . _---

...

 $_{i\in\{\infty\}}\mathbb{A}^{m}$

.

The PLAY

264 182 TLS

terrand, 6 705.

pas 52.

1" tour. — Saffr. expr., 13 129. Minerrand, 4 380; Le Pen, 3 002; Barre, 2 124; Chirac, 1 842; Waschter, 1 086; Lajonis, 298; Lagniller, 207; Juquin, 154; Bouncl,

SELESTAT

Ins., 10 599; suffr. expr., 8 354

Mitterrand 4 372 (52,33)

Chirac 3 982 (47,66)

1" tour. - Sufft. engr., 8 261. Mittat-rand, 2 754; Le Pen, 1 584; Barre, 1 576; Chirac, 1 381; Waccher, 629; Lagsiller, 137; Lajoinic, 106; Juquin, 74; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 977 ; Mis-

Si le Bas-Rhin est resté majoritaire ment à droite, M. Misserrand y réalise avec 48,39 % des voix son meilleur score au second tour d'une élection pré-

score au secona tour a une election pre-sidentielle: Il avait obtenu 20% en 1965, 33% en 1974 et 35% en 1981. Quant à M. Chirac, il ne retrouve pas le total des voix de droite et d'extrême-

droite du premier tour : il pouvait espé-rer 58 % des suffrages et n'en obtient

Les très nombreux électeurs qui ont

(21.9%) se sont, pour une part, reportés sur M. Mitterrand. Un phéno-

reportes sur m. mitterrana. on pieta-mène déjà entreteux lors de l'élection cantonale partielle de Sélestat, en février dernier, où le candidat du PS. M. Gilbert Estève, avait réalisé, au

second tour, un score nettement supé-rieur au total de la gauche tradition-nelle au premier tour. Par ailleurs, un certain nombre d'électeurs barristes

n'ont sans doute pas suivi les consignes du député du Rhône,

A Strasbourg même, M. Chirac ne l'emporte sur M. Mitterrand que par 260 voix.

HAUT-RHIN

Ins., 437 356; vol., 363 380 Abst., 73 976 (16,91 %)

Suffr. expr., 345 890

1981. - Giscard d'Estaing, 7 772 ; Mis-

l'élection présidentielle

Ins., 5 567; suffr. expr., 4 318 Mitterrand 2 943 (68,15) Chirac 1 375 (31,84) 1" inne. — Suffir. expr., 4 406. Mitter-rand, 1 780; Le Pen, 907; Lajoinie, 524; Chirac, 472; Berre, 438; Laguiller, 100; Waccher, 65; Juquin, 43; Bonssel, 17. 1981. — Mitterrand, 2 690; Giscard d'Estning, 1 769.

LIÉVIN

Ins., 22 200.; suffr. expr., 17 485 Mittercand 13 859 (79,26) Chirac 3 626 (20,73) 1" tour. — Seffr. expr., 17 756. Mitter-rand, 9 170; Lajoinin, 2 393; Le Pea, 2 031; Burre, I 681; Chirac, 1 203; Lagoillor, 490; Wacchter, 402; Juquin, 304; Boussel, 82. 1961. - Minterrand, 12 632 ; Giscard d'Estaing, 5 414.

MÉRICOURT Ins., 8 653; suffr. expr., 6 825 Mitterrand 5 189 (76,02) Chirac 1 636 (23,97) 1" tour. — Suffr. expr., 7 036. Miner-rand, 2 409; Lajoinie, 2 120; Le Pen, 821; Barre, 740; Chirae, 457; Laguiller, 168; Wacchter, 167; Juquin, 136; Bossel, 12. 1981. — Mitterrand, 4 502; Giscard d'Estaing, 2 282.

NOEUX-LES-MINES Ins., 9 095; suffr. expr., 7 368

Mitterrand 5 246 (71,19) Chirac 2 122 (28,80) 1" tum; — Suffr. expr., 7 464. Mitter-tand, 3 304; Lajoinie, 1 125; Barre, 966; Chinac, 828; Le Pen, 666; Waechter, 222; Lagniller, 213; Juquin, 109; Bonnel, 31. 3981. — Mitterrand, 4 798; Gincard d'Estaing, 3 095.

OUTREAU Ins., 9 940 ; suffr. expr., 8 133 Mitterrand 6 222 (76,50) Chirac 1 911 (23,49) 1" tour. — Suffr. expr., 8 198. Mitter-rand, 3 908: Lajoinie, 1 151; Barre, 865; Le Pen, 862; Chirac, 702; Laguiller, 280; Wacchter, 227; Juquin, 163; Boussel, 40; 1961. — Mittervand, 6 123; Giscard d'Estaing, 2 150.

LE PORTEL Ins., 7 225; suffr. expr., 5 562 Mitterrand 3 308 (59,47) Chirac 2 254 (40,52) 1" tour. — Saffr. expr., 5 607. Mitter-tand, 2 004; Chirac, 985; Barre, 878; Lajcinie, 719; Le Pen, 663; Leguiller, 138; Waschter, 115; Jaquin, 81; Bounel,

1981. - Mitterrund, 3 396; Giscard d'Estaing, 2 654.

ROUVROY

Ins., 6 055 ; suffr. expr., 4 924 Mitterrand 3 747 (76,09) 1º danz. — Suffr. cupr., 5 206; Lajoinie; 1 940; Minterrand, 1 556; Le Pen. 550; Barre, 456; Chirac, 406; Laguiller, 115; Wacchter, 108; Juquin, 59; Bounel, 16. 1961. — Mitterrand, 3 275; Gincard of Estaing, 1 792.

SAINT-MARTIN-BOULOGNE Ins., 8 172; suffr. expr., 6 572 Mitterrand 4018 (61,13)

1" tour. — Suffr. expr., 6 517. Mitter-rand, 2 501; Chirac, 1 082; Barre, 1 080; Lajoinie, 723; Le Pen, 593; Laguiller, 205; Waschter, 196; Juquin, 117; Boussel,

1981. - Mittarrand, 3 867; Giocard of Estaing, 2 785.

SAINT-OMER Ins., 9 945; suffr. expr., 8 034 Mitterrand 4 408 (54,86) Chirac 3 626 (45,13) 1th tour. — Suffr. expr., 7 878. Mittor-mand, 3 104 : Chirac, 1 564 ; Barre, 1 458 ; Le Pen, 914 ; Lajoinie, 313 ; Waechter, 234 ; Laguiller, 176 ; Jaquin, 95 ; Bonnel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 738 ; Mis-turnal, 3 808.

SALLAUMINES

Ins., 7 381; suffr. expr., 5 633 Mitterrand 4 390 (77,93)

Chirac. 1243 (22,06)

1" tom. — Selfi: expc., 5782. Misterrand, 2 101; Lajoinie, 1 630; Lo Pen, 775;
Barre, 462; Chirac, 369; Laguiller, 156;
Wacchier, 154; Juquin, 113; Boussel, 22.

1961. — Misterrand, 4 431; Giscard
d'Estaing, 2 090.

Près de deux électeurs sur trois ont voéé pour le président sortanz, qui, avec 64,66 %, améliore de plus de 7 points le total obtenu par la gauche es l'extréme gauche au premier tour. Le caractère massif du report des voix communistes est indiscutable. Il explique en parti les scorès impressionnames de M. Mitterrand dans de nombreuses villes. Quatorze grosses communes lui donnent plus de 70 %. A Avion, il dépasse les 80 %, qu'il approche à Liévin. Il arrive en the dans les trois cités de quelque importance qui out un moire RPR:
Saint-Omer, avec 54,86 %, Etaples (61 %) et même Bapaume (59,5 %), dont le premier magistrat est M. Jeanpaul Delevoye, député, président du comité départemental de sostien au candidat de la droite. La seule ville

Chirac, 107; Lagnillec, 196; Boussel, 238; Juquin, 207; Lagnill

1961. – Mitterrand, 14 127; Giscard
d'Estring, 8 424.

LIBERCOURT

motoire qui donne la préférence à M. Chirac est Le-Touquet-Paris-Plage, la cité de M. Léonce Déprez, député ammerant l'IDE apparenté UDF.

apparente (DF.

Dans les communes minières à municipalité communiste où M. Le Pen avait
atteint des résultats largement supérieurs à sa moyenne nationale et départementale, on note un déchet asserconsidérable al l'on compare les voix de
M. Chirac, au deuxième tour, à celles
du total droits-extrême droite du
24 avait fil lui mangue entieur à autre. M. Chirac, au deuxième tour, à celles du total droits-axirème droite du 24 avril, il lui manque environ 9 points à Libercourt et à Harnes, plus de 6,5 points à Carvin. A Auchel, ville du sénateur et maire communiste, M. Jean-Luc Bécart, le PCF avait bien résisté, apportant 29,42 % des suffrages exprinnes à M. Lajointe; M. Chirac y fait à pou près le plein des voix qui s'étalent précédenment partées sur luimème, sur M. Barre et sur M. La Pon.

PUY-DE-DOME

Ins., 401 047 ; vot., 345 065 Abst., 55 982 (13,95 %) Suffr. expr., 332 023

Mitterrand 182 213 (54,87) Chirac 149 810 (45,12) 149 510 (45,12)

1" spair. - Im., 401 454; abst., 17,55 %; suffr. expr., 322 984. Mittarrand, 110 494 (34.21); Chirac, 63 316 (19,60); Barre, 56 408 (17,46); La Pun, 37 400 (11,57); Lajoinia, 22 971 (7,11); Waschter, 13 021 (4,03); Juquia, 10 279 (3,18); Laguiller, 7 491 (2,31); Boussel, 1 604 (0,49).

1981. - Abst., 11,98 %. Mitterand, 172 403 (51,93); Giacard d'Estaing, 159 560 (48,06).

CLERMONT-FERRAND Ins., 71 629; suffr. expr., 56 995 Mitterrand 32 097 (56,31) Chirac 24 898 (43,68) 1" tour. — Suffr. expr., 55 818. Mitter-rand, 19 \$21 (34,97); Chirac, 10 230 (18,32); Barre, 10 150 (18,18); Le Pen, 6 521 (11,68); Lajoinie, 3 490 (6,25); Wasckier, 2 353 (4,21); Juquin, 2 118 (3,79); Lagailler, 1 127 (2,01); Bouned, 308 (0,55).

1981. — Mitterrand, 35 107 (53,67) ; facard d'Estaing, 30 297 (46,32). CHAMALIERES

Ins., 11 741; suffr. expr., 9 702 Chirac 6 335 (65,29) Mitterrand 3 367 (34,70) 1" sew. - Saffr. expr., 9 552. Chirac, 2912; Bure, 2 537; Mitterrand, 2 063; Le Pun, 1 011; Waschter, 391; Joycia, 233; Lajoinie, 219; Laguiller, 130; Bous-

1981. -- Giocard d'Estaing, 6 634; Mit-terrand, 3 630.

COURNON-D'AUVERGNE Ins., 11 495; suffr. expr., 9 385 Mitterrand 5 549 (59,12) Chirae 3 836 (40,87)

1" tour. — Saffr. expr., 9 275. Mitter-rand, 3 429; Barre, 1 724; Chinac, 1 400; Le Pen, I 124; Lajonis, 521; Wacchter, 432; Juquin, 339; Lagoniler, 249; Bonned, 57 1961. - Mittierend, 4438; Glecard

ing, 3 142. Ins., 8 518; suffr. expr., 7 011 Mitterrand 3 694 (52,68) Chirac 3 317 (47,31)

1" teer. - Suffr. expr., 6 849. Mitter-and. 2 236 : Chirac. 1 335 : Burre. 1 265 ; Le Pen. 839; Lajoinio, 480; Waschter, 285; Juquin, 219; Laguiller, 152; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 3 639; Mit-#81. -- 181. and, 3 286. RJOM

Ins., 10 497; suffr. expr., 8 811 Mittertand 4 857 (55,12) 1" tong. - Suffr. expr., 8 707. Mitter-rand, 2 913; Barre, 1 657; Chirao, 1 509; Le Pen, 1 096; Lajoinie, 659; Waschter, 392; Juquin, 306; Lagoiller, 140; Boumel, 22

1981. - Mitterrand, 4850 ; Giscard d'Estaing, 4 018. THUERS

Ins., 9 951; suffr. expr., 7 921 Mitterrand 4 535 (57,25) Chirac 3 386 (42,74) 1" tour. - Suffr. expr., 7 797. Mitter-rand, 2 771; Le Pen, 1 471; Barre, 1 143; Chirac, 1 079; Lajoinie, 643; Waschter, 258; Juquin, 207; Lagniller, 196; Boussel,

PRÉSIDENTIELLE

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Ins., 413 425; vot., 354 540 Abst., 58 885 (14,24 %) Suffr. expr., 343 548

Mitterrand 172 162 (50,11) Chirac 171 386 (49,88) 1" tour. - Ins., 413 587; abst., 17,37 %; "suffr. cape., 335 141. Mitterrand, 113 375 (33,82); Chirac, 81 986 (24,46); Barre, 60 678 (18,10); Le Pen, 35 817 (10,68); Lajoinic, 16 585 (4,94); Wacchter, 11 428 (3,40); Juquin, 7 787 (2,32); Lagoiller, 6 413 (1,91); Bonanel, 1 072 (0,31). 1981. — Abst., 12,62 %. Giscard d'Estaing, 168 013 (50,40); Mitterrand, 165 323 (49,59).

PAU Ins., 49 765; suffr. expr., 40 658 18 tour. — Suffr. expr., 39 584. Mitter-rand, 13 269 (33,52); Chirac, 9 103 (22,99); Barre, 6 948 (17,55); Le Pea, 5 699 (14,39); Lajoinie, 1 478 (3,73); Wacckier, 1 443 (3,64); Juquin, 958 (2,42); Lagniller, 573 (1,44); Bounel, 113 (0,28).

1981. - Mitterrand, 20 045 (50,02); Giscard d'Estaing, 20 025 (49,97).

ANGLET Ins., 22 755; suffr. expr., 18 756 Chirac 9711 (51,77) Mitterrand 9 045 (48,22) 1" tour. - Suffr. expr., 18 500. Mitter-rand, 5 887; Chirac, 4 273; Barre, 3 868; Le Pen, 2 124; Lajoinie, 957; Waechter, 630; Juquin, 391; Lagniller, 311; Bonned,

1981. - Giscard d'Estaing, 2 210 ; Mit-

BAYONNE Ins., 25 729; suffr. expr., 20 034 Mitterrand 10 220 (51,01) Chirac 9 814 (48,98) 1" tour. - Suffr. expr., 19 755. Mitter-rand, 6 783; Chirac, 4 534; Barre, 3 632; Le Pen, 2 270; Lajoinie, 1 041; Wacchter, 571; Juquin, 304; Laguiller, 350; Bonssel, 70

1981. - Giscard d'Estaing, 10 936; Mit-

BIARRITZ Ins., 20 990; suffr. expr., 16 728 Chirac 9 613 (57,46) Mitterrand 7 115 (42,53) 1" tout. - Suffr, expr., 16 395. Mitter-rand, 4 894; Chirac, 4 764; Barre, 3 108; Le Pen, 2 047; Lajoinic, 570; Wacchter, 457; Jaquin, 262; Lagniller, 244; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 9 668 ; Mis-

HILLERE Ins., 8 490; suffr. expr., 6 700 Mitterrand 3 498 (52,20) Chirac 3 202 (47,79) 1" tour. — Saffr. expr., 6 545. Mitter-rand, 2 270; Chirac, 1 303; Barre, 1 217; Lo Pen, 862; Lajoinie, 310: Waschner, 262; Jaquin, 203; Laguiller, 100; Boussel,

1981. - Mitterrand, 3 692 ; Giscard. d'Estaing, 3 126.

HENDAYE Ins., 7 276; suffr. expr., 5 815 Mitterrand 3 420 (58,81)

Chirac 2 395 (41,18) 1º tour. — Suffr. expr., 5 642. Mitter-rand, 2 174; Chirac, 1 018; Barre, 852; Le Pen, 615; Lajoinic, 415; Waechter, 237; Juquin, 177; Lagoiller, 134; Boussel, 20. 1961. - Mitterrand, 3 242; Giscard d'Estaing, 2 361.

OLORON-SAINTE-MARIE Ins., 8 105; suffr. expr., 6 607 Mitterrand 3 928 (59,45) Chirac 2 679 (40,54) 1" tour. — Suffr. expr., 6 470. Mitter-rand, 2 329; Chirac, 1 283; Barre, 929; Lajoinin, 821; Le Pen, 530; Wacchter, 217; Juquin, 214; Laguiller, 121; Bonnel, 26.

1981. - Mitterrand, 3 969; Giscard

ORTHEZ Ins., 7 928; suffr. expr., 6 718 Mitterrand 3 825 (56,93) Chirac 2 893 (43,06) 1" tous. — Suffr. expr., 6 567. Mitter-tand, 2 693; Barre, 1 277; Chirac, 1 270; Le Pen, 481; Waschter, 280; Lajoinie, 277; Jaquin, 147; Laguiller, 116; Bossael,

1961. - Mitterrand, 3728; Giscard d'Estaing, 2 990.

SAINT-JEAN-DE-LUZ Ins., 9 310; suffr. expr., 7 896

Chirac 4 463 (56,52) Mitterrand 3 433 (43,47) 1" tour. = Suffr. expr., 7 723. Mitter-rand, 2 261; Chirac, 2 228; Barre, 1 471; Le Pen, 869; Lajoinie, 306; Waechter, 263; Laguiller, 160; Juquia, 142; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 293 ; Mit-terrand, 3 288.

tecand, 3 288.

Avec 50,11 % des suffrages. M. Mitterrand a franchi la barre en dessous de
laquelle 11 était resté en 1981 avec
49,59 %. Une première analyse des
résultats ue manquera pas de surprenère. Ainsi Pau, avec un maire de gauche, a préféré M. Chirac, et Bayonne,
avec un maire de droite, a choisiM. Mitterrand. Le Pays basque insimieur a accordé un soutien massif au rieur a accordé un soutien massif au premier ministre. Mais la gauche a icl, cependant, des flefs comme à Hendaye et Bayonne, où M. Mitterrand l'emporte avec respectivement 58,81 % et 51,01 %.

HAUTES-PYRÉNÉES

Ins., 171 714; vot., 145 276 Abst., 26 438 (15,39 %) Suffr, expr., 140 269 Mitterrand 83 196 (59,31) Chirac 57.073 (40,68)

1" tour. - Ins., 171 749 ; abst., 19,16 % ;

seffr. expr., 135 854, Mitterrand, 51 421 (37,85); Chirac, 24 917 (18,34); Barre, 21 219 (15,61); Le Pea, 13 497 (9,93); Lajoisse, 13 258 (9,75); Wacchier, 4 336 (3,19); Juquin, 4 232 (3,11); Laguiller, 2489 (1,33); Bonsel, 485 (0,35). 1981. - Abst., 14,31 %. Mitterrand, 84 175 (60,04); Giscard d'Estaing, 56 002

TARRES Ins., 32 047; suffr. expr., 23 838 Mitterrand . . . 13 795 (57,86) Chirac 10 043 (42,13) 1" tour. - Soffr. expr., 23 443, Mitter-rand, 7 766 (33,12); Chirac, 4 179 (17,82); Barre, 3 815 (16,27); Lajoinie, 3 097 (13,21); Le Pen, 2 686 (11,45); Jaquin, 789 (3,36); Waschter, 712 (3,03); Laguiller, 324 (1,38); Boussel, 75 (0,31).

1961. - Mitterrand, 15 286 (59,71); Giscard d'Estaing, 10 313 (40,28). BAGNERES-DE-BIGORRE

Ins., 6 257; suffr. expr., 5 042 Mitterrand 2 911 (57,73) Chirac 2 131 (42,26) 1" teur. — Suffr. expr., 4 901. Mitter-rand, 1 700; Chirac, 985; Barre, 807; Lajoinin, 516; Le Pen, 409; Weochter, 184; Juquin, 170; Lagniller, 112; Bounsel,

198L - Mitterrand, 3060; Giscard d'Estaing, 2 305. LOURDES

Ins., 12 418; suffr. expr., 10 420 Chirac 5 514 (52,91) Mitterrand 4 906 (47,08) 1" tour. - Suffr. expr., 10 266. Mitter-rand, 3 422; Chirac, 2 316; Barre, 2 257; Le Pen, 1 325; Lajeinie, 310; Waechter, 284; Lagniller, 164; Juquin, 163; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 5 814; Mit-1981. - Great d'Estang, 5 514; Mis-terrand, 4 831. Avec 59,31 % des suffrages exprimés, M. Mitterrand ne bat pas son record du second tour de 1981 (60,04 %), mais il

second tour de 1981 (60,04%), mais il maintient une confortable avance de 26 121 voix. La dynamique a joué à plein en sa faveur à gauche, et au-delà de celle-ci. La gauche totalisait 52,89% des suffrages exprimés au premier tour et M. Waechter en avait recueilli 3,19%. Pour dépasser au second tour le score de 59%, M. Mitterrand a du faire le plein de toutes ces voix et en puiser à drotte. Il a aussi bénéficié des suffrages rolte. Il a aussi bénéficié des suffra d'abstentionnistes du premier tour, moins nombreux au second.

La gauche confirme son implanta-tion: 33 des 34 cantons ont donné une majorité à M. Mitterrand. Seul, celui de Lourdes-Ouest a préféré M. Chiroc, à 54,38 %. Cette ville de Lourdes reste un paradoxe : malgré son maire MRG (M. François Abadie, ancien secrétaire d'Ésat au sourisme), elle est demeurée

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Ins., 251 855; vot., 211 918 Abst., 39 937 (15,85 %) Suffr. expr., 204 038 Mitterrand 107 362 (52,61) Chirac 96 676 (47.38)

1" teur. - Ins., 251 898; abst., 19,70 %; suffr. expr., 198 501. Mimerand, 62 341 (31,40); Le Pen, 40 738 (20,52); Chirac, 35 354 (17,81); Barre, 26 584 (13,39); Lajoinie, 18 637 (9,38); Waochter, 6 329 d'atteindre 63,90 % des suffrages dans la 3111 (1,56); Boussel, 591 (0,29).

1982. – Abst., 15,46 % Mitterrand, 103 927 (56,30); Giscard d'Estaing, 80 654 (43,69). PERPIGNAN Ins., 70 790; saffr. expr., 53 736

Chirac 28 565 (53,15) Mitterrand 25 171 (46,84) I" tour. — Suffr, expr., 52 305. Minner and, 15 157 (28,97); Le Pen, 13 098 (25,04); Chirac, 9 772 (18,68); Barre, 7 766 (14,24); Lajeinle, 3 153 (6,02); Wacchter, 1 467 (2,80); Junpin, 1 076 (2,05); Lagniller, 685 (1,30); Boussel, 131 (0,25).

1981. – Mitterrand, 29 094 (52,17) ; Giscard d'Estaing, 26 669 (47,82). CERET

Ins., 5 431; suffr. expr., 4 598 Mitterrand 2 624 (57,06) 1" tour. — Saffr. expr., 4 510. Mitter-rand, 1 534; Chirac, 767; Burre, 669; Le Peu, 652; Lajoinie, 463; Juquin, 179; Wacchter, 159; Laguiller, 77; Boussel, 10. 1981. — Mitterand, 2 325; Giscard d'Estaing, 1 758.

Ins., 4 218; suffr. expr., 3 453 Mitterrand 1 931 (55,92)

Chirac 1 522 (44,07) 1" tour. — Suffr. expr., 3 339. Mitter-rand, 1 085; Le Pen, 669; Chirac, 608; Lajoinie, 430; Barre, 340; Waschter, 85; Juquin, 59; Laguiller, 50; Boossel, 13. 1991. — Mitterrand, 2 081; Giscard

PRADES

Ins., 4 064; suffr. expr., 3 343 Mitterrand 1 698 (50,79) Chirac 1 645 (49,20) 1" tour. — Suffr. expr., 3 269. Mitter-rand, 993 : Chirac, 693 ; Barre, 568 ; Le Pen, 463 : Lajoinie, 313 ; Waschter, 111 ; Jupain, 79 ; Laguiller, 45 ; Bousel, 4. 1981. — Mitterrand, 1831 ; Giscard

alog, 1 605. RIVESALTES Ins., 4 632; suffr. expr., 3 860 Mitterrand 2 223 (57,59)

Chirac 1 637 (42,40) 1" taur. — Suffr. expr., 3 796. Mitter-rand, I 209; Lo Pen, 637; Chirac, 637; Lajoinic, 593; Barre, 423; Waschter, 120; Juquin, 114; Lagailler, 54; Bosssel, 9. 1981. — Mitterrand, 2 218; Giscard of Estaing, 1 470.

THUIR Ins., 4 175; suffr. expr., 3 543

Mitterrand 2 264 (63,90) 1981. - Mitterrand, 2018; Giscard d'Estaing, 1031.

Dans ce département où trois députés bass ca depurtement du trois aeputes sur quatre appartiennent à la droite depuis 1986. M. Mitterrand obtient 52,62 % das suffrages, soit une baisse de près de 4 points par rapport à 1981. L'électorat de M. Le Pen, en tête des desciorat de M. L. Pen, est tiet des desites au premier tour, est inégale-ment réparit : à Perpignan, il a permis à M. Chirac de devancer nettement M. Mitterrand, mais à Thuir, où le maire, M. Passuma, est CDS comme à Riversaltes, où le maire, M. Bascou, est RPR, il n'a pas empêché M. Mitterrand

BAS-RHIN

Ins., 617 027; vot., 511 789 Abst., 105 238 (17,05 %) Suffr. expr., 488 626

Chirac 252 178 (51,60) Mitterrand 236 448 (48,39) 1" tour. -- Im., 617 322; abst., 18,42 %; mfir. expt., 493 935. Mitterrand, 139 247 (28,19); Le Pen, 108 350 (21,93); Burre, 91 834 (18,60); Chirac, 86 906 (17,59); Wacohner, 46 300 (9,37); Laguiller, 8 982 (1,81); Lajoinie, 6 465 (1,30); Juquin, 4 321 (0,87); Boussel, 1 480 (0,29). 1981. — Abst., 14,53 %. Giscard d'Estaing, 314 418 (65,11); Mitterrand, 168 458 (34,88).

STRASBOURG Ins., 127 379; suffr. expr., 97 278

Chirac 48 769 (50,13) Mitterrand 48 509 (49,86) 1" teur. - Suffr. expr., 96 340. Mitter-rand, 28 068 (29,13) ; Le Pen, 19 202 (19,93) ; Chirac, 17 889 (18,56) ; Barre, 17 781 (18,45) ; Wacchter, 8 401 (8,72) ; Jaquin, 1 673 (1,73) ; Lajeinic, 1 611 (1,57) ; Laguiller, 1 441 (1,49) ; Bonnel, 274 (0,24).

1981. - Giscard d'Estaing, 60 358 (58,40); Mitterrand, 42 986 (41,59).

BISCHHEIM Ins., 9 702; suffr. expr., 6 709 Mitterrand 3 912 (58,30) Chirac 2 797 (41,69) 1" tour. - Suffr. expr., 6 753. Mitter-med, 2 331; Le Pen, 1 611; Burre, 966; Chirac, 883; Wascheer, 528; Lajoinie, 213; Lagniller, 126; Jaquin, 74; Bonnel,

1981. - Giscard d'Estaing, 3 536 ; Mit-cerand, 3 380. BISCHWILLER

Ins., 5 254; suffr. expr., 4 088 Chirac 2 056 (50,29) Mitterrand 2 032 (49,70) I* sour. - Suffr. expr., 4 234. Mitter-nad, 1 228; Le Pas, 980; Chirac, 760; Barre, 703; Waschier, 377; Lagailler, 77; Lajoinie, 59; Jaquin, 28; Boussel, 22, 1981. - Giscard d'Estaing, 2 847; Mit-HAGUENAU

Ins., 16 659; suffr. expr., 13 573 Chirac 7 445 (54,85) Mitterrand 6 128 (45,14) 1" teur. — Suffr. capr., 13 747. Mitter-rand, 3 678; Barre, 2 261; Le Pen, 2 767; Chirat, 2 718; Waschier, 1 253; Lagueller, 230; Lajoinie, 138; Juquin, 69; Bounel, 1981. - Giscard d'Estaing, 9 559; Mitterrand, 4 282.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN Ins., 14 665; suffr. expr., 11 468 Chirac 5 861 (51,10) Mitterrand 5 607 (48,89) 1º tour. - Suffr. expr., 11 442. Mitter-rand, 3 367; Le Pen, 2 353; Barre, 2 134; Chirac, 2 065; Wacchter, 1 053; Laguiller, 191; Lajoinis, 138; Juquin, 92; Boursel,

1981. - Giscard d'Estaing, 5 962 ; Mit-syand, 4 691.

LINCOLSHEIM Ins., 11 124; suffr. expr., 8 588

Chirac 4 311 (50,19) Mitterrand 4 277 (49,80) 1" tour. — Suffr. expr., \$ 593. Minter-cand, 2 528; Le Pen, 1 795; Barre, 1 654; Chirac, 1 453; Waschter, 781; Laguiller, 158; Lajoinio, 141; Jaquin, 64; Boussel, 19.

1981. - Giscard d'Estaing, 4 325 ; Mit-terrand, 3 408.

SAVERNE Ins., 6 488; suffr. expr., 5 193 1" tass. — Suffr. expr., 5 307. Barre, 1441; Mittarrand, 1 154; Le Pen, 1 124; Chirac, 965; Waschter, 468; Laguiller, 64; Lajoinie, 53; Juquin, 36; Boussel, 12.

1981. — Giscard d'Estaing, 3 796; Mitterrand, 1 711.

SCHILTICHEIM Ins., 18 058; suffr. expr., 13 092 Mitterrand 7 386 (56,41) Chirac 5 706 (43,58)

Mitterrand 173 475 (50,15) Chirac 172 415 (49,84) 1" tour. — Inn., 436 205; abst., 17,84 %; suffr. expr., 350 803. Mitterrand, 103 851 (29,60); Le Pen, 76 158 (21,70); Barre, 63 421 (18,07); Chirac, 59 880 (17,06); Waschter, 32 610 (9,29); Laguiller, 6 032 (1,71); Lajoinie, 5 327 (1,51); Juquin, 2 637 (0,75); Boussel, 887 (0,25).

1981. — Abst., 14,72 %. Giscard d'Estaing, 203 953 (59,71); Mitterrand, 137 584 (40,28).

COLMAR Ins., 37 223; suffr. expr., 27 794

Chirae 14 150 (50,91) Wittegrand 13 644 (49,08) 1" tour. - Saffr. expr., 28 067. Mitterrand, 8 395 (29.91); Barre, 5 818 (20,72); Le Pen, 5 387 (19.19); Chirac, 5 020 (17.85); Wascinter, 2 327 (8,29); Lajoinie, 407 (1.45); Lagniller, 398 (1.41); Juquin, 236 (0.84); Boussei, 79 (0.28).

1981. - Giscard d'Estaing, 17 807 (61,69); Mittersaid, 11 057 (38,30). GUEBWILLER

Ins., 6 221; suffr. expr., 5 004 Mitterrand 2 840 (56,75) Chirac 2 164 (43,24) rand, 3 501; Le Pen, 1 823; Rarre, 1 639; Chirac, 1 446; Waechter, 932; Lagniller, 198; Lajoinie, 137; Juquin, 84; Roussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 2 677 ; Mit-

ILLZACH Ins., 9 032; saffr. expr., 6 651 Mitterrand 3 522 (52,95) Chirac 3 129 (47,04)

1" tour. — Suffr. expr., 16 463. Mittorrand, 5 065; Lo Pen, 3 971; Barre, 2 885; Chirac, 2 362; Waechter, 1 462; Lajcinie, 273; Laguiller, 263; Juquin, 131; Bossed, 59;

1981. - Mitterrand, 3 389 ; Giscard d'Estaing, 3 270.

MULHOUSE Ins., 59 069; staffr. expr., 43 962 Mitterrand 23 174 (52,71) Chirac 20 788 (47,28)

1" tour. — Suffr. expr., 44 544. Mitter-rand, 13 567; Lo Pen, 11 159; Barre, 7 538; Chirac, 6 534; Waccher, 3 608; Lajoinia, 891; Laguiller, 691; Juquin, 450; Boussel, 106.

1981. - Giscard d'Estaing, 27 703 ; Mix-terrand, 22 399.

PHEDISHEIM Ins., 8 806; suffr. expr., 6 837 Chirac 3 803 (55,62) Mitterrand 3 034 (44,37) 1" tsur. — Suffr. expr., 6 853. Mittar-rand, 1 695; Barre, 1 489; Chirac, 1 380; Le Pen, 1 275; Waechter, 736; Laguiller, 106; Lajoinie, 81; Juquin, 73; Boussel, 24. 1981. — Giscard d'Estaing, 4 204; Mit-terrand, 2 714.

SAINT-LOUIS Ins., 10 649; suffr. expr., 7 868

Chirac 4 047 (51,43) Mitterrand 3 821 (48,56) 1" tour. - Suffr. expr., 7 977. Mitter-rand, 2 387; La Pon, 1 843; Chirac, 1 427; (Lire la suite page 30.)

PRÉSIDENTIELLE TOUS LES RÉSULTATS

Le Monde a IPSOS

ELECTION

36.15 LEMONDE

TOUS LES RÉSULTATS Le Monde **ELECTION** 36.15 LM

1981. - Giscard d'Estaing, 5 001 ; Mit-crand, 3 081.

WITTELSHEIM Ins., 6 871; suffr. expr., 5 631 Mitterrand 3 929 (69,77) Chirac 1 702 (30,22)

1" tout. — Suffr. expr., 5 669. Mitter-rand, 2 436; Le Pen. 1 238; Burre, 643; Chirac, 502; Waschner, 412; Lajoinie, 213; Laguiller, 143; Juquin, 61; Boussel, 21 1981. - Mitterrand, 3 476; Giscard

WIFTENHEIM Ins., 8 735; suffr. expr., 6 833 Mitterrand 4 466 (65,35) Chirac 2 367 (34,64)

1" tour. - Suffr. expr., 7 052. Mitter-rand, 2 777; Le Pen, 1 587; Chirac, 840;

Its., 880 676; vot., 726 196 Abst., 154 480 (17,54 %) Suffr. expr., 698 701

Chirae 360 335 (51,57) Mitterrand 338 366 (48,42) 17 tour. — Ins., 880 708; abst., 19,75 %; suffr. expr., 695 528. Mitterrand, 203 960 (29,32); Barre, 152 918 (21,98); Le Pen, 125 406 (13,03); Chirac, 120 767 (17,36); Lajoinie, 37 946 (5,45); Waschter, 26 478 (3,80); Jaquin, 15 121 (2,17); Lagniller, 10 517 (1,51); Roussel, 2 415 (0,34).

1981. — Abst., 15,67 %. Mitterrand, 352 593 (50,74); Giacard d'Estaing, 342 175 (49,25).

LYON

Ins., 239 622; suffr. expr., 186 813 Chirae 102 704 (54,97) Mitterrand 84 109 (45,02)

P* tour. - Suffr. expr., 176 092. Mitter-rand, 47 680 (27,07); Barre, 43 894 (24,92); Chirac, 34 408 (19,53); Le Pen, 29 269 (16,52); Lajoinia, 7 055 (4,00); Weechter, 6 570 (3,73); Juquin, 4 175 (2,37); Laguiller, 2 458 (1,39); Bounnel, 583 (0,33).

1981. — Giscard d'Estring, 107 385 (53,40); Mitterrand, 93 686 (46,59). BRON

Ins., 22 341; suffr. expr., 17 317 Mitterrand 8 693 (50,19) Chirac 8 624 (49,80) 1= tour. - Suffr. expr., 17 079. Mitter-rand, 5 154; Le Pen, 3 610; Barre, 3 366; Chirac, 2 463; Lajoinie, 1 056; Waechter, 701; Juquin, 429; Laguiller, 230; Boussel, 70

1981. - Mitterrand, 10 217; Giscard d'Estaing, 8 228.

CALUIRE-ET-CUIRE

Ins., 26 748; suffr. expr., 22 095 Mitterrand 9 400 (42,54) 1* tour. — Suffr. expr., 21 902. Barre, 5 838; Mitogrand, 5 691; Chirac, 4 481; Le Pen, 3 414; Waschter, 957; Lajoinie, 675; Jaquin, 489; Laguiller, 288; Bonssel, 60

1981. - Giscard d'Estaing, 11 911; Mit-terrand, 9 557.

DÉCINES-CHARPIEU Ins., 12 867; suffr. expr., 10 018 Mitterrand 5 959 (59,48) Chirac 4 059 (40,51) 1" tour. - Suffr. expr., 10 042. Mitter-rand, 3 753; Le Pen, 2 043; Barre, I 466; Chirac, I 304; Lajoinie, 805; Waechter, 322; Juquin, 193; Lagniller, 127; Bonssel,

1981. — Mitterrand, 5 \$38 ; Giscard Estaing, 3 497.

ECULLY Ins., 12 224; suffr. expr., 9 846 Chirac 6 479 (65,80) Mitterrand 3 367 (34,19) 1" town. — Suffr. expr., 9 680. Barre, 2 969 : Chirac, 2 539 : Mitterrand, 2 107 ; Le Pen, 1 289 : Wacchter, 335 ; Lajoinie, 179 ; Juquin, 133 ; Laguiller, 95 ; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 5 430 ; Mit-

GIVORS Ins., 11 683; suffr. expr., 8 212 Mitterrand 5 563 (67,74) Chirae 2 649 (32,25) 1" tour. - Sulfr. expr., 8 288. Mitter-rand. 2 673; Lajoinie, 1 767; Le Pen, 1 526; Berre, 856; Chirac, 828; Juquin, 239; Waschter, 235; Lagniller, 135; Bons-

1981. - Mitterrand, 6481; Giscard d'Estaing, 2743.

GRIGNY Ins., 4 204; suffr. expr., 3 270

Mitterrand 2 102 (64,28) Chirac 1 168 (35,71) 1" tour. — Suffr. expr., 3 276. Minermad, 1 144; Le Pen, 526; Lajoinie, 490; Barre, 445; Chirac, 389; Jaquin, 105; Waschter, 97; Laguiller, 67; Boussel, 13. 1981. - Mitterrand, 2457; Giscard d'Estaing, 1 278.

MEYZIEU

Ins., 16 326; suffr. expr., 13 078 Mitterrand 7 235 (55,32) Chirac 5 843 (44,67) 1" tost. — Suffr. expr., 13 156. Mitter-tand, 4 597; Lo Pen, 3 085; Barre, 2 244; Chirac, 1 543; Lajoinle, 771; Wacchter, 450; Jaquin, 258; Lagniller, 168; Boursel,

1981. - Mitterrand, 6917; Giscard

OULLING

Ins., 17 253; suffr. expr., 13 229 Mitterrand 7 486 (56,58) Chirac 5 743 (43,41) 1" tour. — Suffr. expr., 13 138. Mitter-rand, 4 470; Barre, 2 487; Chirac, 1 976; Le Pen, 1 931; Lajqinie, 1 072; Waschter, 500; Jaquin, 414; Lagniller, 234; Boussel,

1981. — Mitterrand, 2 132; Giscard d'Estaing, 5 598.

Barre, 808; Waschter, 547; Lajolnic, 269; Lagniller, 129; Juquin, 74; Boussel, 21.

1981. - Mitterrand, 4086 ; Giscard

Pour la première foix depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le Haut-Rhin a voté majoritairement à gauche. Scrutin historique confirmé dans once cantons traditionnellement tenus par l'UDF qui rejolguent ainsi ceux de Ca-nay et Witzenheim qui avaient déjà voté à gauche en 1981. Dix-huit cantons res-tent empodent accusi à la regient in maà gauche en 1981. Dix-huit caraons res-tent cependant acquis à la majorité pas-lementaire RPR-UDF même si dans certains cas l'écart est influse. Les nou-veaux cansons de « gauche » sont ceux où la crise économique est la plus per-ceptible, les vallées vosgiennes notam-ment, einsi que les quartiers urbains à forte population. Globalement, il convient d'interpréter ces votes comme un avertissement supplémentaire à la classe politique locale déjà prévenue au premier tour par les votes très nom-breux en faveur de M. Le Pen.

RHONE

PIERRE-BÉNITE Ins., 4 961; suffr. expr., 3 969

Mitterrand 2 602 (65,55) Chirac 1 367 (34,44) 1" tour. — Suffr. expr., 4 003. Mitter-rand, 1 348; Lajoinio, 707; Le Pen, 616; Barre, 580; Chirac, 422; Waechter, 125; Juquin, 115; Lagniller, 68; Boussel, 22. 1981. - Mitterrand, 2 834 ; Giscard Estaing, 1 416.

Ins., 16 743; suffr. expr., 12 353 Mitterrand 6 296 (50,96) Chirac 6 057 (49,03) 1" tour. - Suffr. expr., 12 460. Mitterrand, 3 892; Lo Pau, 2 930; Barre, 2 488; Chirac, 1 598; Lajoinie, 606; Waechter, 440; Juquin, 269; Lagniller, 177; Boussel, 60

RILLIEUX-LA-PAPE

1981. - Mitterrand, 6 942; Giscard d'Estaing, 5 755. SAINT-FONS

Ins., 7 987; suffr. expr., 5 875 Witterrand 3 935 (66,97) Chirac 1 940 (33,02) 1" tour. — Suffr. capr., 5 968. Mitter-rand, 2 249; Le Pen, 1 289; Lejoinie, 751; Barre, 710; Chirac, 481; Waechter, 177; Juquin, 153; Lagailler, 134; Boussel, 24. 1981. - Mitterrand, 4 682; Giscard d'Estaing, 1 956.

SAINTE-FOY-LES-LYON Ins., 13 964; suffr. expr., 11 647 Chirac 7 102 (60,97) Mitterrand 4 545 (39,02) 1" tour. - Suffr. expr., 11 467. Berre, 3 287; Mitternand, 2 691; Chirac, 2 606; Le Peu, 1 571; Wacchter, 528; Lajoinie, 352; Jaquin, 255; Lagniller, 154; Boussel,

terrand, 4 957. SAINT-GENIS-LAVAL Ins., 10 315; suffr. expr., 8 513 Chirac 4 483 (52,66) Mitterrand 4 030 (47,33) 1" tour. - Suffr. expr., 8 429. Mitter-rand, 2 377; Barre, 2 062; Chirac, 1 446; Le Pea, 1 420; Lajoinie, 432; Waechter, 376; Juquin, 184; Lagniller, 109; Boussel, 23

1981. - Giscard d'Estaing, 3 543; Mittecrand, 3 521.

SAINT-PRIEST Ins., 22 492; suffr. expr., 17 341 Mitterrand 10 054 (57,97) Chirac 7 287 (42,02) 1" sour. — Suffr. cxpr., 17 608. Mitter-rand, 6 060; Le Pen, 4 554; Barre, 2 455; Chirae, 1 941; Lajoinie, 1 298; Waechter, 597; Juquin, 338; Lagoiller, 295; Boussel, 70

1981. - Mitterrand, 10 758; Giscard d'Estaing, 6 240.

TARARE Ins., 7 037; suffr. expr., 5 346

Mitterrand 2 986 (55,85) Chirac 2 360 (44,14) 1" tour. — Saffr. expr., 5 218. Mitter-rand, 2 007; Barre, 1 265; Chirac, 741; Le Pen, 697; Waschter, 177; Lajoinia, 162; Lagniller, 91; Juquin, 61; Boussel, 17. 1981. — Giscard & Estaing, 2 911; Mit-terrand, 2 803.

TASSIN-LA-DEMI-LUNE Ins., 9 840; suffr. expr., 8 261 Chirac 5 162 (62,48) Mitterrand 3 099 (37,51) 1" tone. - Suffr. expr., 8 095. Barre, 2 159; Chirse, 1 999; Mitterrand, 1 925; Le Pez, 1 217; Waschter, 333; Lejoinie, 193; Juquin, 144; Lagniller, 102; Boussel, 23

1981. - Giscard d'Estaing, 4 786; Mitterrand, 3 165.

VAULX-EN-VELIN Ins., 18 241; suffr. expr., 12 524 Mitterrand 8 335 (66,55) Chirac 4 189 (33,44) 1" tour. - Saffr. expr., 12 666. Minm-tand, 4 548; Le Pen, 2 865; Lajainie, 1 964; Barre, 1 405; Chirac, 1 003; Wacchter, 326; Juquin, 319; Laguiller, 192; Bonssel, 44. 1961. - Mitterrand, 10 203 ; Giscard

d'Estaing, 4 195. VENISSIEUX Ins., 30 931; suffr. expr., 22 091 Mitterrand 15 096 (68,33) Chirac 6 995 (31,66)

1- tour. - Sulfr. capr., 22 469. Mitter-rand, 7 858; Le Pen, 4 242; Lajoinie, 3 950; Burre, 2 577; Chirac, 1 848; Waschter, 753; Juquin, 732; Lagellier, 400; Boussel, 109. 1981. - Mitterward, 19 338 ; Giscard

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Ins., 14 906; suffr. expr., 11 527 Chirae 5 817 (50,46) Mitterrand 5 710 (49,53) 1º tous. - Suffi. capr., 11 605. Miner-rand, 3 599; La Pen, 2 416; Barre, 2 413; Chirac, 1 797; Lajoinie, 575; Wacchter, 383; Juquin, 212; Laguiller, 161; Busssel,

1981. - Mitterrand, 6922; Giscard Cheming, 6639.

VILLEURBANNE Ins., 62 766; suffr. expr., 50 492 Mittervand 28 264 (55,97) Chirac 22 228 (44,02)

l" tour. - Suffr. expr., 49 982. Miner-rand, 17 479; Le Pen, 9 751; Barre, 3 306; Chinac, 6 444; Lajoinie, 3 025; Wacchter, 2 084; Juquin, 1 339; Lagniller, 748; Boussel, 206. 1981. - Mitterrand, 29 981 ; Giscard d'Estaing, 21 590.

Majoritaire de près de 10 000 voix u deuxième sour de 1981, M. Misserrand accuse, sept ans plus tard, un retard de près de 22 000 voix par rap-port à M. Chirac. Contraire à l'évolupart à M. Chirac. Contraire à l'évolu-tion nationale, ce recul est particulière-ment sensible à Meyzieu (-5,85 points), ville de M. Jean Pope-ren, ainsi que dans plusieurs communes gérées par le PS ou le PCF, telles que Saint-Priest, Bron et Vaulx-en-Velin, A la différence de ce qui s'était produit en 1981, M. Mitterrand est même minori-toire à Villefranche-sur-Soône, ville dirigée par l'ancien député socialiste, M. André Poutissou. Parmi les grandes rilles du Rhône, seule Tarare, de

villes du Rhône, seule Tarare, dont le maire est M. Jean Besson, député et necrétaire départemental de la fédération du RPR, fait exception à la règle, puisque M. Mitterrand gagné près de 7 points par rapport à 1981.

Le président sortant progresse cependant de près de 10 points par rapport au total des seules voix de gauche du premier tour. Ceste progression, que l'an retrouve dans les principales communes de l'avelonnération lyonnaise. munes de l'agglomération lyonnaise, représente environ un tiers du résultat obtenu au premier tour par M. Le Pen. M. Mitterrand obtient ses meilleurs résultats dans les communes commu-nistes (Vénissieux, Vaulx-en-Velin, Pierre-Bénise et Givors), ainsi qu'à Saint-Fons, dans la ville du sénateur ocialiste Frank Serusciat. A Villes banne (M. Charles Hernu), où la droite et l'extrême droite avaient obtem au total 30,2 % des suffrages au premier tour, M. Mitterrand renverse la situation à son avantage, en recueillant près de 56 % des voix. M. Chirac, quant pres de 30 m des voix. de Courac, quant à lut, est majoritaire à Lyon où il amé-liore de 1,5 point le score obtenu par M. Giscard d'Estaing en 1981, et dans les communes de la banlieue résidentielle, notamment à Ecully (+ 4,83 points) et à Sainte-Foy-lès-Lyon (+ 4,29 %).

HAUTE-SAONE

Ins., 165 561; vot., 146 064 Abst., 19 497 (11,77 %) Suffr. expr., 139 953

Mitterrand 77 162 (55,13) Chirac 62 791 (44,86) 1" tour. - Ins., 165 622; abst., 15,99 %; suffr. expr., 135 349. Mitterrand, 50 658 (37,42); Chirac, 27 237 (20,12); Burre, 20 964 (15,48); Le Pen, 13 748 (13,85); Lajoinie, 6 631 (4,62); Wacchter, 5 564 (4,11); Laguiller, 3 142 (2,32); Juquin, 2 228 (1,64); Boussel, 547 (0,40).
1987. - Abst., 10,64 %. Mitterrand, 72 837 (52,66); Giscard d'Estaing, 63 456 (47,33).

VESOUL Ins., 9 101; suffr. expr., 7 579 Mitterrand 4 124 (54,41) Chirac 3 455 (45,58) 1" tour. - Suffr. expr., 7 424. Mitterrand, 2 772 (37,33); Brrre, 1 428 (19,23); Chirac, 1 423 (19,16); Le Pen, 928 (12,50); Wacchiner, 318 (4,28); Lajoinie, 277 (3,73); Juquin, 134 (1,50); Laguiller, 114 (1,53); Boussel, 30 (0,40). 1981. - Mitterrand, 4080 (50,82); incard d'Estaing, 3 948 (49,17).

GRAY Ins., 3 668; suffr. expr., 3 103 Mitterrand 1 595 (51,40) Chirac 1 508 (48,59)

1º 1001. - Suffi. expr., 2 900 (10,75) rand, 1 097; Chirac, 739; Le Pen, 446; Berre, 402; Waschter, 117; Lajoinie, 25; Lagniller, 50; Juqain, 37; Boussel, 7. 1981. - Giscard d'Estaing, 1 787; Misterrand, 1 769.

Le score de M. Mitterrand, qui était de 49,82 % en 1974 et de 52,66 en 1981, ac 49,82 % en 1974 et de 32,06 en 1981, atteint cette fois 55,13 %. Le candidat de la gauche obtient 14 333 voix de plus que l'ensemble de la gauche au premier tour alors qu'il y a en 6 926 vounts supplémentaires le 8 mai.

Pour la première fois, les cinq princi-pales villes out toutes voté pour le président-candidat. Son meilleur pourprézident-candidat. Son meilleur pour-centage est atteint, avec plus de 68 %, à Héricourt, dont le maire est M. Jean-Pierre Michel (PS), député. Le chef-lieu tenu par M. Pierre Chantelat (UDF-PR), élu récemment président du conseil général avec les voix du Front national, accorde S4,41 % à la gauche. A Gray, ville de M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports (RPR), M. Mitterrand obtient 51,40 %.

Le candidet socialiste obtient la majorité dans chacune des trots circons-criptions législatives, paticulièrement 58,83 % dans le secteur Lure-Héricourt.

SAONE-ET-LOIRE

EUROPEAN

UNIVERSITY

OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness - San Francisco, Ca 94109

Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en

Management International, associant une pédagogie active

à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur :

Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens,

Informations et sélections : European University of America

17-25, rue de Chaillot (Messo Mess), 75116 Paris - (1) 40 70 11 71

iqué par European University of America . Sea Francisco - California

MBA Master of Business Administration

Programme de 12 à 18 mois préparant au

Master of Business Administration (M.B.A.)

Cursus spécifique de deux ans préparant au

Ins., 396 424; vot., 330 430 Abst., 65 994 (16,64 %) Suffr. expr., 318 512

Mitterrand 176 335 (55,36) Chirac 142 177 (44,63) I" tour. - Ins., 396 538; abst., 20,09 %; auffr. expr., 309 299. Mitnerrand, 116 184 (37,56); Chirac, 63 609 (20,56); Barre, 53 137 (17,17); Le Pen, 34 374 (11,11); Lajoinie, 19 960 (6,45); Warchter, 10 069 (3,26); Lagniller, 5 748 (1,85); Juquin, 5 031 (1,62); Bonnsel, 1 167 (0,37).

1981. - Abst., 14,51 % Mitterrand, 171 793 (53,14); Giscard d'Estaing, MACON

Ins., 21 126; suffr. expr., 15 745 Mitterrand 8 671 (55,07) Chirac 7 074 (44,92)

10/4 (44,92)

1 tear. - Saffr. expr., 15255. Mitterrand, 5574 (36,53); Chirac, 2 864
(18,77); Bazre, 2 835 (18,58); Le Pez,
1939 (12,71); Lajoinic, 761 (4,98);
Waochter, 640 (4,19); Juquin, 346
(2,26); Lagoiller, 235 (1,54); Boussel, 61
(0,39).

1981. - Mitterrand, 8 849 (52,68) ; Giscard d'Estaing, 7 946 (47,31). AUTUN

Ins., 11 708; suffr. expr., 9 499 Mitterrand 5 231 (55,06) Chirac 4 268 (44,93) 1" tone. - Saffr. expr., 9 379. Mitter-rand, 3 710; Barre, 1 969; Chirac, 1 501; La Pea, 1 281; Lajoinie, 362; Wacchter, 260; Lagniller, 154; Juquin, 115; Bossel, 27.

architectes, I.E.P...

à Paris et à San Francisco.

à Paris et à San Francisco.

2º CYCLE Intensif:

Master of Business Administration

1981. - Mitterrand, 5 567; Giscard

1" tour. — Suffr. expr., 24 006. Mitter-and, 8 995; Chirac, 5 468; Barre, 3 471; Le Pen, 2 918; Lajoinie, 1 597; Waschter, 693; Laguiller, 433; Juquin, 343; Boussel,

LE CREUSOT

1" tome. — Suffe. expr., 14516. Mittor-rand, 6176; Chirac, 2590; Barre, 2369; Le Pen, 1514; Lajoinia, 957; Waschter, 399; Juquin, 240; Lagniller, 221; Boussel,

DIGOIN

Ins., 6 127; suffr. expr., 4 914 1" taux. — Saffr. expr., 4 828. Mitterrand, 2 181; Chirac, 736; Barre, 735; Le Pen, 507; Lajoinie, 414; Waschter, 96; Lagniller, 81; Juquin, 65; Boussel, 13. 1981. — Mitterrand, 2 936; Giscard d'Estaing, 2 137.

d'Estaing, 4 909. CHALON-SUR-SAONE

Ins., 31 209; suffr. expr., 24 561 Mitterrand 13 595 (55,35) Chirac 10 966 (44,64)

1981. - Mitterrand, 14 965 ; Giscard d'Estaing, 11 116.

Ins., 18 309; suffr. expr., 14 725 Mitterrand 8 912 (60,52) Chirac 5 813 (39,47)

1981. - Mittatrand, 9 777; Giscard d'Estaing, 7 331.

Mitterrand 3 161 (64,32)

Abst., 62 551 (17,23 %) Suffr. expr., 296 104

I* tour. - lns., 362 926; abst., 17,87%; suffr. expr., 289 781. Mitterrand, 110 379 (38,09); Chirac, 55 993 (19,32); Barra, 52 534 (18,14); Le Pen, 27 077 (9,34); Lajonis, 17 863 (6,16); Waschter, 10 551 (3,64); Laguiller, 7 708 (2,65); Juquin, 6 256 (2,15); Bound, 1 370 (0,47). 1981. — Abst., 12,28 %. Mitterrand, 149 377 (50,69); Giscard d'Estaing, 145 307 (49,30).

LE MANS

Mitterrand 46 530 (60,85) Chirac 29 932 (39,14)

1981. - Mitterrand, 44 919 (54,83); Giscard d'Estaing, 36 997 (45,16). ALLONNES

LA FERTÉ-BERNARD Ins., 6 405; suffr. expr., 4 937

1º sun: - Suffr. expr., 4 249. Mitter-rand, 1 972; Barre, 254; Chirac, 256; Ls Pen, 574; Lajoinie, 196; Waccinter, 128; Laguiller, 129; Juquia, 83; Bonsed, 27.

LA FLECHE Ins., 10 100; suffr. expr., 8 329 Mitterrand 4 605 (55,28) Chirac 3 724 (44,71)

1" tour. - Suffr. expr., 8 038. Minter-rand, 3 224; Chirac, 1 596; Barre, 1 574; Le Pea, 741; Waschier, 292; Laguiller, 218; Lajoinie, 206; Juquin, 158; Bursel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 516; Mis-

SABLE-SUR-SARTHE Ins., 7 923; suffr. expr., 6 383 Mitterrand 3 405 (53,34) Chirac 2 978 (46,65)

1" tsur. — Suffr. expr., 6 301. Mitter-rand, 2 332; Chirac, 1 441; Barre, 1 210; Le Pen, 633; Wacchner, 235; Laguiller, 173; Lajoinie, 162; Juquin, 84; Bonnsei,

Le président sorum obtient un score historique dans un département depuis longiemps tenu par la droite. Bien que

Mitterrand 3 637 (66,95)

LOUHANS

Ins., 4 686; suffr. expr., 3 847 Mitterrand 1 960 (50,94) Chirac 1 887 (49,05) 1" tour. — Suffr. cape., 3 668. Mitterrand, 1 304; Chirac, 818; Burre, 760; Le Pen, 358; Lajonio, 180; Wacchter, 118; Laguiller, 74; Juquin, 44; Boussel, 12. 1981. — Giscard d'Estaing, 2 170; Mitterrand, 1 828.

GUEUGNON .

Ins., 6 553; suffr. expr., 5 432

MONTCEAU-LES-MINES Ins., 17 330; suffr. expr., 13 065 Mitterrand 7 498 (57,38) Chirac 5 567 (42,61)

1" true. — Suffr. expr., 12 605. Mitter-rand, 4 868; Chirac, 2 669; Barre, 1 831; Le Pon, 1 375; Lajoinie, 1 121; Wacchter, 316; Jaquin, 194; Lagniller, 184; Bounel, 1981. - Minerand, 8 322 ; Giscard Satning, 6 572.

PARAY-LE-MONIAL Ins., 7 168; suffr. expr., 5 758 Mitterand 3 122 (54,22) Chirac 2 636 (45,77) 1" tour. — Suffr. expr., 5 657. Mitter-rand, 2 137; Burre, I 211; Chirac, 1 117; Le Pen, 460; Lajoinie, 368; Waechter, 175; Laguiller, 90; Juquin, 77; Bountel,

1981. - Mitterrand, 3 145; Giscard d'Estaing, 2 908.

SAINT-VALLIER Ins., 7 109; suffr. expr., 5 382 Alitterrand 3 293 (61,18) Chirac 2 089 (38,81)

2 tour. — Suffr: expr., 5 319. Mitterand, 1 959 ; Chirac, 901; Barre, 759; Lajoinia, 756; Le Peu, 545; Wacchter, 156; Jaquin, 133; Laguiller, 84; Boussel, 1981. - Mitterrand, 3 531 ; Giscard Estaing, 2 168.

Une nouvelle fois, avec 55,36 % des voix, M. Mitterrand fait mieux en Sadme-et-Lotre qu'au plan national, améliorant de deux points son score de 1981. Il arrive en tête dans toutes les villes du département, y compris à Châlon-sur-Soone, dont le maire RPR. M. Dominique Perben, est un proche de M. Chirac, et à Louhans, fief tradition-nel de l'UDF. Le maire de Paris, avec 44,63 % des voix, n'arrive pas à rassem-bler, malgré le soutien officiel des bar-ristes locaux, les 48,85 % des voix qui, au premier tour, s'étalent portées sur les candidats de droite et de M. Le Pen.

SARTHE

Ins., 362 779 : vot., 307 431

Mitterrand 171 557 (57,91) Chirac 124 547 (42,08)

Ins., 97 094; suffir. expr., 76 462 J* issur. - Suffr. crpr., 74 361. Mitter-rand, 28 221 (37,69); Barre, 14 247 (19,03); Chirac, 12 339 (16,48); Le Pen, 6675 (3,91); Lajoinie, 6 068 (3,10); Wasothere, 2 997 (4,00); Jaquin, 2 231 (2,98); Laguiller, 1 744 (2,32); Boussel, 339 (0,45).

Ins., 9 119; suffr. expr., 6 760 Mitterrand 5 008 (74,08) Chirac 1 752 (25,91) 1" tour. — Suffr. capr., 6 808. Mitter-rand, 2 832; Lajoinie, 1 019; Barro, 824; Chirac, 709; Le Pen, 667; Laguiller, 240; Wacchter, 227; Juquin, 200; Bonned, 40. 1981. — Mittorrand, 5 199; Giscard d'Estaing, 2 338.

Mitterrand 2 970 (60,15) Chirac 1 967 (39,84) 1981. - Mitterrand, 2779; Giscard d'Estaing, 2406.

1981. - Giscard d'Estaing, 3 703 ; Mitternad, 2 697.

la gauche ait été légèrement majori-taire le 10 mai 1981, socialistes et comtaire le 10 mai 1981, socialistes et com-munistes n'avaient recueilli que 44,16% aux législatives de 1986. M. Chirac est loin d'additionner toutes les voix des barristes et lepénistes du prensier tour. Plus de 10 000 voix se sons ajonalées au total de la gauche plus M. Waccitter, pour M. Mittarrand. Les abstrationnistes du member tour n'eut 1 /90 (33,04)

1" tour. - Suffir. expe., 5 312. Mittertand, 2 606; Chirac, 878; Barre, 604; Le
Pen, 440; Lejoinie, 400; Waschter, 146;
Legailler, 142; Juquin, 77; Boutsel, 19.

1981. - Mitterrand, 3 700; Giscard
d'Estaing, 1 341. abstentionnistes du premier tour n'out par été les seuls à faire le différence.

: 201 on président

SAVOIE

Ins., 230 093; vot., 192 518 Abst., 37 575 (16,33 %) Saffr. expr., 186 122

Mitterrand 93 402 (50,18) Chirac 92 720 (49,81) 1" tour. - Ins., 230 132; abst., 20,07 %; suffr. expr., 180 616. Minterand, 34 852 (30,36); Chirac, 37 843 (20,95); Berre, 32 596 (18,04); Le Pen, 27 465 (15,20); Lajoinie, 10 654 (5,89); Waschter, 9 034 (5,00); Juquin, 4 019 (2,22); Laguiller, 3 391 (1,87); Boussel, 762 (0,42).

1981. - Abst., 14,61 %. Mitterrand, 90 193 (50,44); Giscard d'Estaing, 88 590

CHAMBERY Ins., 28 880; suffr. expr., 23 392 1- 100. - Suffr. copr., 23 059. Mitter-rand., 7 117 (30,86); Chirac, 4 678 Tame, / 117 (30,50); Chirac, 4 678 (20,28); Barre, 4 418 (19,15); Le Pea, 3 440 (14,91); Wacchier, 1 201 (5,20); Lajoinic, 1 083 (4,69); Juquin, 646 (2,80); Laguiller, 364 (1,57); Boussel, 112 (0,48).

1981. - Giscard d'Estaing, 12 536 (51,18); Mittersand, 11 957 (48,81).

AIX-LES-BAINS Ins., 15 620; suffr. expr., 12 535 Chirac 7 143 (56,98) Mitterrand 5 392 (43,01) 1" tour. — Suffr. expr., 12 367. Minter-rand, 3 252; Chirac, 2 363; Le Pea, 2 441; Barre, 2 382; Waschter, 551; Lajoinie, 406; Lagailler, 230; Juquin, 197; Boussel,

1981. — Giscard d'Estaing, 7 121 ; Mit-terrand, 5 399.

ALBERTVILLE Ins., 10 174; suffr. expr., 7 790 Chirac 3 952 (50,73) Mitterrand 3 838 (49,26) 1" tour. — Suffr. expr., 7 631. Mitter-rand, 2 221 ; Chirac, 1 681 ; Le Pen, 1 304 ; Barre, 1 258 ; Lajoinia, 476 ; Wacchter, 321 ; Juquin, 189 ; Lagniller, 156 ; Bonnel,

#3./4 ·

41.

:_-

220

E + 5 18 mgs

-

Burneys .

\$ to 100 in

Section 1

1250

-

....

27.0

100

1

v.

2

7.00

198L - Mitterrand, 4070; Giscard d'Estaing, 3 995.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE Ins., 4 968; suffr. expr., 3 954 Mitterrand 2 102 (53,16) Chirac 1 852 (46,83) 1" tour. - Suffir. capr., 3 890. Mitter-and, 1 285; Chirac. 785; Barne. 640 · I -

Pan, 633; Lajoinic, 208; Waechter, 164; Lagailler, 73; Jaquin, 69; Boossel, 24. 1981. — Mitterrand, 2153; Giscard 6Tatning, 1904. Très légère majorité à M. Mitter-rand: 50,18% (contre 50,45% en 1981). Le chef de l'Etat a obtenu 10 points de plus que le total des seules voix de gouche au prender tour. Ce gain est significatif à Chambéry où il n'est qu'à 68 voix de M. Chirac dans une ville où le total de la droite, avec le FN, attelment 14%. Dune la section et TN, où le FN avait obteni 20% le 24 avril, M. Mitterrand recueille 60% des sigfrages. Il conforte par ailleurs son avance dans la vallée de la Maurienne, traditionnellement à gauche.

La droite, qui avait dépassé en 1986 la barre des 50% avec une liste unique UDF-RPR, a toutefois bien résisté. M. Chirac arrive en tête – outre à Chambéry – à Ait-les-Bains, à Albert-libe de la chambér de la cham ville et dans la vallée de la Tarensaise.

HAUTE-SAVOIE

Ins., 336 653; vot., 281 629 Abst., 55 024 (16,34 %) Saffr. expr., 271 988

110 GV (15,007)

1* taux. — Ins., 336 725; abst., 19,76 %;
suffr. expr., 265 382. Mitterrend, 72 066
(27,15); Barte, 60 556 (22,81); Chirac,
59 765 (22,52); Le Pen, 41 067 (15,47);
Wacchner, 14 284 (5,38); Lajsinie, 8 520
(3,21); Juquin, 4 305 (1,62); Lajsinier,
3 910 (1,47); Bounnel, 899 (0,33),
1021 — Abst. 15 17 % Giernel 1981. - Abst., 15,17 %, Giscard of Estring, 138 232 (55,77); Mitterrand, 109 596 (44,22).

ANNECY Ins., 28 265; suffr. expr., 22 575 1" tear. - Saffr. expr., 21 935. Mitter-rand, 6 222 (28,36); Barre, 5 231 (23,84): Chirac, 4 857 (22,14); Le Pen, 3003 (13,69); Waecher, 1 153 (5,25); Lajoine, 710 (3,23); Juquin, 386 (1,75); Laguiller, 302 (1,37); Boused, 71 (0,32).

1981. - Giscard d'Estaing, 12 505 (52,88); Mitterrand, 11 142 (47,11). ANNECY-LE-VIEUX Inc., 10 325; suffr. expr., 8 449 Chirae 4 908 (58,08) Mitterrand 3 541 (41,91)

1" tem. — Saffr. expr., \$ 297. Mitter-rand, 2 179; Barre, 2 102; Chirac, 2 047; Le Pen, 935; Waschter, 500; Lajoinie, 223; Juquin, 168; Lapsiller, 95; Boussel, 1981. - Giscard d'Estaing, 3 823 ; Mit-terrand, 3 108.

ANNEMASSE Ins., 13 110; suffr. expr., 10 277 Chirac 5 384 (52,38) Mitterrand 4 893 (47,61) 1 tour. — Soffr. cape., 10 039 (47,61) rand, 3 103; Chirac, 2 138; Berre, 2 025; Le Pen, 1 656; Wacchter, 457; Lajoinic, 304; Jaquin, 185; Lagniller, 136; Bounel, 35.

1981. - Giscard o'Estaing, 5 563; Mit-icand, 4715.

صكذات الأصل

••• Le Monde • Mardi 10 mai 1988 31

G. ALT. Mark

1961. - Mittorrand, 2991 ; Gistard Estaing, 2977.

CRAN-GEVRIER Ins., 7 446; suffr. expr., 6 144

SAVOR

(LIME)

14.25

en in the

1, 10

- 47 (Table 1)

4.332 mg

-1 :- 1 ...

1000

تلك والما أأأو

100

Mitterrand 3 555 (57,86) Chirac 2 589 (42,13) 1" tour. — Suffr. expr., 5 996. Mitter-rand, 2 249; Burre, 1 167; Chirac, 848; Le Pen, 816; Waschter, 374; Lajoinis, 263; Jaquin, 145; Laguiller, 109; Boumel, 25. 1981. — Mitterrand, 3 186; Giacard of Estaing, 2 178.

THONON-LES-BAINS Ins., 17 465; suffr. expr., 13 986 Chirac 7 840 (56,05' Mitterrand 6 146 (43,94' 1" tout. - Suffr. espr., 13 722. Mitter-rend, 3 732; Chirac, 3 301; Burre, 2 818; L. Pen, 2 214; Warchter, 799; Lajoinic, 333; Laguiller, 251; Juquin, 210; Boussel,

1961. - Gistard d'Estaing, 7 646 ; Mit-

Avec 56.30 % des suffrages.

M. Chirac devance M. Mitterand de
12.6 points, obsenant là un résultat
excure supérieur à celui de M. Gincard ing en 1981 (55,77%). Dans ce à la droite, le premier médistre rassem-ble même 58,08 % des voix à Annecy-leble même 53,08% des voix à Annecy-le-Vieux. Néamnoins il ne retrouve pas, en Hante-Savoia, l'intégralité des suf-frages qui s'étaient portés, au premier sour, sur les candidats de droite et d'extrême droite (60,30%). A Clunes, municipalité (RPR) où M. Le Pen avait obtenu, le 24 avril, 21,50% des voix, le maire de Paris a recueilli 51,70% des suffrages. Comme en 1981, M. Mitterrand enregistre, pour sa part, son meilleur résultat à Cran-Gévrier, commune détenue par le PS, en obte-nant 57,86% des voix (au lieu de 59,39% il y a sept ans).

59,39 % il y a sept aus). SEINE-MARITIME

Ins., 807 635; vot., 680 823 Abst., 126 812 (15,70%) Saffr. expr., 657 122

Mitterrand ... 398 619 (60,61) Chirac ... 258 503 (39,31)

ROUEN

Ins., 58 548; suffr. expr., 46 914 Mitterrand 25 458 (5424) Chirac 21 476 (45,75) 1" tous. — Suffr. cape., 46 000. histor-rand, 16 197 (35,21); Barre, 1954 (19,46); Chirac, 8 846 (19,23); L. Pen, 5 569 (12,10); Lajoinic, 2 248 (488); Waccher, 1 768 (3,84); Lapoin, 1 251 (2,80); Lagniller, 908 (1,97); Eussiel, 219 (0,47).

1981. - Mitterrand, 26 993 (50,41) ; Glacard d'Estaing, 26 545 (49,58). BARENTIN

Ins., 8 153; suffr. expr., 6 630 Mitterrand 4 850 (73,15) Clarac 1 780 (26,84)

1" tour. — Suffr. capr., 6 532. Minner rand, 3 308; Barre, 787; Chirac, 683; Lo Pen, 638; Lajonie, 617; Lagriller, 166; Wacchter, 156; Juquin, 144; Boussel, 33. 1981. — Mitturrand, 4 270; Ginard & Bataing, 2 213.

BOLBEC Inc., 8 383 ; suffr. expe., 6 678

Mitterrand 4 486 (67,17) Chirac 2 192 (32,82) 1" tour. — Suffr. expr., 6 611. Mitter-rand, 2 810; Barre, 1 033; Chimo, 864; Lajoinie, 796; Le Pen, 563; Laguiller, 207; Wasshote, 175; Juquin, 131; Bounel,

CANTELEU

Ins., 8 699; suffr. expr., 6 784 Mitterrand 4 792 (70,63) 1" tour. - Suffir. expr., 6 764. Misturand, 3 037; Le Pen, \$74; Barre, 220; Chirac, 700; Lajoinio, 699; Waschter, 266; Jaquilo, 176; Laguiller, 159; Bouned, 33

DARNETAL Ins., 6 110; suffr. expr., 4 541

1981. - Mittermad, 5211; Giscerd

Mitterrand 3 115 (68,59) 1 7420 (31,40)

2 test. — Saffr. expr., 4 520. Mittertend, 1 999; Barre, 589; Chirac, 576; LePen, 567; Lajonini, 507; Wacchter, 117;
Lagoiller, 113; Jaquin, 95; Bounel, 17.

1981. — Mitterrand, 3 190; Giscard
d'Bataing, 2 183.

DÉVILLE-LES-ROUEN

Ins., 7 843; suffr. expr., 5 798 Mitterrand 3 863 (66,62) Chirac 1 935 (33,37) 1" tour. — Saffr. expr., 5 658. Mitter-rand, 2 499; Burra, 867; Chirac, 723; La Pon, 629; Lajoinic, 478; Waschier, 186; Lagnifler, 149; Juquin, 110; Bossael, 17. 1981. — Mitterrand, 3 953; Giscard

DIEPPE Ins., 25 019; suffir. expr., 20 365 Mitterrand 12 797 (62,83) Chirac 7 568 (37,16)

1 tour. - Suffr. cape., 20 180. Mister cand. 7 571; Chirac, 3 340; Bare, 3 069 Lajoinie, 2 785; Le Pue, 1 849; Wacohte 582; Lageiller, 526; Juquin, 389; Bosse-69. 1981. - Mittercard, 12 157; Ghard. Clintaing, 9 827.

PLEEUF Ins., 9 100; suffr. exps., 6 75 Mitterrand 4 724 (8,04)
Chirat 2A27 (5,95)

1" tene. - Suffr. expr./ 6 830 léiter-pad, 2 824; Le Pun, 1 05; Bern, 971; Chirac, 881; Lajoinie, /42; Vacchier, 211; Lagniller, 196; Justin, 13'; Bussel, 29. 1981. - Mineres 460 ; Giscard

ing, 3 347, **FECMP** Ins., 14 216; sqir. cape., 11 297

Mitterrand 7259 (64,25) Chirac 4 038 (35,74) 1w mar. - Sarl. ergr., 11 079. Mittar-mad, 4 936; Barl, 1 802; Chirac, 1 557; Le Pen, 1 135; kjoinie, 716; Wacchter, 360; Legniker, 15; Jaquin, 183; Bonned, 45.

and, 6724.; Glecard

CONFREVILLE-L'ORCHER

Ins., 6 476; suffr. expr., 5 277. Etterrand 4 383 (83,05) Chirac 894 (16,94) 1" sour. — Suffr, expr., 5 347. Lajoinin, 1 986; Mitterrand, 1 511; Le Pen, 464; Chirac, 338; Berre, 334; Juquin, 148; Wacchter, 130; Lagniller, 129; Boussel,

LE GRAND-QUEVILLY Ins., 20 003; suffr. expr., 16 774 fitterrand 13 111 (78,16) Chirac 3 663 (21,83) 1" teer. - Suffr. copr., 16 606. Mitter-rand, 9 171; Barre, 1 721; La Pez, 1 637; Chino, 1 363; Lajoinie, 1 285; Warchess, 491; Laguiller, 474; Juquin, 393; Bounel,

1961. - Mitterand, 12639 ; Giscard (Hatning, 4991.

HARFLEUR Ins., 5 669; suffr. expr., 4 796 Mitterrand 3 482 (72,60)

1th taux. — Suffr. apr., 4 851. Mitter-rand, 1 825; Lajoinie, 1 050; Barre, 564; Le Pen, 525; Chirac, 63; Waccister, 142; Jaquin, 117; Laguille, 117; Bonssel, 18. 1982. — Mitterrand, 3 550; Giscard d'Estaing, 1 541.

LE JAVRÉ Ins., 125 802 ; raffr. expr., 96 131

Mitterrand 59 680 (62,08) Chirac 36 451 (37,91) 1" tone. - Sub. expe., 95 120. Mitter-cand, 33.281; herre, 14 108; Chirac, 13 919; La-Pen; 3 051; Lajoinie, 12 246; Waschitz, 3 173 Jaquin, 2 576; Lagailler, 2 308; Boumel, 48.

ing. 43 61. LILEBONNE

Ins., 6 1 #; suffr. expr., 4 818 Mitterrand..... 3 225 (66,93) Chirac...... 1 593 (33,06)

nami, 2225 ; harro, 802 ; Chirac, 606 ; Le Pea, 420 ; Ljoinie, 343 ; Waschter, 159 ; Laguiller, 14 ; Jaquin, 96 ; Bossed, 21. d'Estaine, 252.

MAROMME

Ins., 8131; suffr. expr., 6 491 Mitterral 4 423 (68,14) Chicae 2 068 (31,85) 1" teer - Suffr. cape., 6 411. Mitter-rand, 2 N : Berre, 944 ; Chirac, 750 ; Lajoinie, 35 ; Le Pen, 631 ; Wascher, 228 ; Lagiller, 166 ; Jaquin, 136 ; Bonnel,

1961. - Mitterrand, 4127; Giscard d'Estain. 2 550.

HONT-SAINT-AIGNAN Inc 12 048; suffr. expr., 9 721

Chie 5 517 (56,75) Microsol 4 204 (43,24) [Nesse. ~ Saffr. 2022., 9 633. Mitter-med 634 ; Chinac, 2 496 ; Berre, 2 360 ; Le les, 987 ; Wacchter, 464 ; Lajoinie, 222 Juquia, 239 ; Lagoiller, 143 ; Bounel,

961. - Great d'Estaing, 5 714 ; Mit-gand, 4 057.

MONTIVILLIERS Ins., 11 146; suffr. expr., 8 854

#itterrand 5 572 (62,93) Chirac 3 282 (37,06) 1" tour. - Suffr. cape., \$ 817. Mitter-and, 3 468; Barre, 1 341; Chinac, 1 228; Le Pen, 968; Lajoinie, 938; Waschtur, 331; Laguiller, 223; Juquin, 215; Boussel,

1981. - Mitterrand, 4407 ; Glacard Estaing, 2 941. OISSEL

Ins., 7 275; suffr. expr., 5 599 Mitterrand . . . 3 873 (69,17) Chirac . . . 1 726 (30,82) 1º test. — Suffr. expr., 5 730, Mitter-gand, 2 049; Lajoinio, 1 203; Barre, 724; La Pen, 658; Chirac, 612; Wacchter, 168; Lagniller, 158; Juquin, 137; Bouned, 21. 1981. — Mitterrand, 3 950; Giscard

d'Estaine, 2 256. LE PETIT-QUEVILLY Ins., 13 245; suffr. expr., 9 947

Mitterrand 7 235 (72,73) Chirac 2 712 (27,26) 1" tour. — Soffe. expr., 10 306, Miller-rand, 4 343; Lajoinio, 1 796; Le Pen, 1 189; Barre, 1 133; Chirac, 954; Wasch-ter, 284; Lagniller, 281; Juquin, 259; Boussel, 61.

1981. - Mitterrand, 7 357; Giacard d'Estaing, 3 513.

SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY Inc., 18 611; suffr. expr., 14 052 Mitterraad 10 532 (74,95) Chirac 3 520 (25,04)

1" tour. — Suffr. expr., 14 141. bfittur-rand, 6 032; Lajoinie, 2 531; Le Pen, 1 576; Burre, 1 408; Chinne, 1 265; Waccher, 474; Juquin, 447; Laguiller, 349; Bosnel, 59.

1981. - Mitterrand, 11 821 ; Glecard Plintning, 4 694.

SOTTEVILLE-LES-ROUEN Ins., 20 843; suffr. expr., 16 351 fitterrand 11 301 (69,11) Chirac 5 050 (30,88) 1" teer. — Seffr. capt., 16 069. Mitter-tend, 7 290; Burre, 2 248; Chinac, 1 336; Le Pen, 1 703; Lajoinis, 1 515; Waschter, 566; Juquin, 436; Laguiller, 397; Bounel, 26

1961. — Mitterrand; 10 912 ; Giscard Estaing, 6 557. YVETUI

Ins., 7 670; suffr. expr., 6 170 Mitterrand 3 807 (61,70) Chirac 2 363 (38,29) 1" tour. — Suffr. erpr., 6 047. Mitterrand, 2 711; Barro, 1 100; Chirac, 997; La Pen, 487; Lajoinia, 289; Laguiller, 177; Waechner, 160; Juquin, 101; Boussel, 25. 1961. — Mitterrand, 3 057; Giscard d'Estaing, 3 053.

M. Mitterrand fait un bond de 5 points par rapport à 1981. Il accroît de près de 9 points la somme des voix, de la gauche et des écologistes du pre-mier tour, alors que M. Chirac perd 10 points du total droite plus extrême droite. Le grand nombre de bulletins mis ou blancs (3,45 %) est compensé par la plus forte participation (+2,04 points). La poussé du candi-dat socialiste dans les soms rurales, déjà sensible au premier tour, s'est confirmée au second, où M. Mitterrand devance M. Chrac dans la majorité des communes.

Dans les villes de plus de 10 000 habitants, M. Mitterrand dépasse toujours la barre des 60 %, sauf à Rouen, où il obtient plus de 54 % des voix, et à Mon-Saint-Aignan, où M. Chirac l'emporte. Le président sortant réalise son meilleur score à Gonfreville-l'Orcher, municipalité communiste, avec 83 06 %. Le bonministe, avec 83,06 %. Le bon report des suffrages des électeurs de M. Lajoi-

me est d'aiteurs consunt mans toites les mairies dirigées par le PCF. Ainsi en Havre, M. Misterrand obtient 62,08 % des voix, gagnant près de 2 points par rapport à 1981. An Grand-Quevilly, commune dont M. Fabius est le premier adjoint au maire, il obtient 78 168.

A Rouen, dont M. Lecamet, séno-teur, président de l'UDF, est maire, M. Chirac caregistre un sérioux revers, avec seulement 45,75 % des voix, soit 4 points de moire que M. Giscard Franches en 1021 € Estaing on 1981.

DEUX-SEVRES

Im., 249 854; vot., 216 251

1921. — Abet., 11,59 %. Giscard Estaing, 105 121 (52,43); Mittercand, \$ 082 (47,56). Ins., 38 401; saffr. expr., 30 571 Mitterrand 17 702 (57,90) Chirac 12 869 (42,09)

1" tour. — Suffr. expr., 29 879. Mitterrand, 12 138 (40,62); Barre, 5 982 (20,02); Chirac, 5 498 (18,40); Le Pen, 2 136 (7,14); Lajotnin, 1 349 (4,51); Wacchter, 1 145 (3,23); Juquin, 818 (2,73); Laguiller, 642 (2,14); Boussel, 171 (0,57). 1961. - Mitterrand, 17 192 (53,71); iscard d'Estaing, 14 815 (46,28).

BRESSUIPE Ins., 12 013; suffr. expr., 10 210

Chirac 5 120 (50,14) Mitterrand 5 090 (49,85) 1" tour. - Suffr. expr., 10 052. Mitter-and, 3 406; Burre, 2 403; Chirac, 2 227;

Le Pen, \$32 ; Waschter, \$29 ; Laguiller, 256 ; Lajoinie, 205 ; Juquin, 151 ; Bounsel, 43. 1961. ~ Giscard d'Estaing, 6 071 ; Mit-terrand, 4 418.

PARTHENAY

Ins., 7 715; suffr. expr., 6 514 Mitterrand 3 669 (56,32) Chirac 2 845 (43,67) 1" tour. - Seffr. enpr., 6 372. Mitter-rand, 2 572; Chirac, 1 315; Burre, 1 253; Le Pen, 467; Waschter, 260; Lajuinie, 226; Laguiller, 167; Juquin, 91; Boussel,

1981. ~ Giscard d'Estaing, 3 559 ; Mit-terpand, 3 365.

THOUARS

Ins., 7 796; suffr. expr., 6 394 Mitterrand 4 124 (64,49) Chirac 2 270 (35,50) 1" 2002. — Suffr. expr., 6 267, Mitter-sand, 2 357; Chirac, 1 043; Burre, 1 024; Le Pen, 443; Lajoinie, 309; Waschter, 223; Lageiller, 176; Juquin, 128; Boussel,

1981. — Mitterrand, 4025 ; Giscard Pataing, 2933.

Pour le première fois depuis 1958, les Deux-Sèvres ont voté à gauche, paut-être en raison d'un réflexe légitimiste qui se s'était jamais démenti à l'occasion de l'élection présidentielle. M. Giscard d'Estaing en 1981 y avait obtens 52,40 % des sufrages au second tour. M. Mitterrand fait mieux en 1988 avec 53,66 %. Peut-être aussi à cause des rivalités entre l'UDF et le RPR, notamment depuis les législatives de 1986.

1986.
Autre constitution: M. Chirac a fait moins bien que M. Giscard d'Estaing, nême dans les flefs du département restant acquis à la majorité que la droite se soit moins bien mobilisée était prévisible: la dernière semaine deux meetings avaient été organisés à la même heure (l'un à Parthenay, l'autre à Niort). Dans le prender M. Pierre Mauroy avait rassemblé deux fois plus de public que M. Jacques Toubon à Niort.

SOMME

Ins., 380 847; vot., 335 578 Abst., 45 269 (11,88 %)

Suffr. expr., 323 546 Mitterrand ... 194 270 (60,04) Chirac 129 276 (39,95)

129 270 (33,93)

1* tens. - Ins., 381 128; abst., 14,29 %;
suffir. expr., 319 563. Misterrand, 117 21;
(36,68); Chirac, 53 997 (16,39); Barre,
47 458 (14,85); Le Pen, 44 095 (13,79);
Lajoinin, 32 181 (10,07); Waschiter, 9 171
(2,26); Laguiller, 8 390 (2,62); Jaquin,
5 908 (1,81); Boussel, 1 246 (0,38).

1981. - Abst., 9,70 %. Mitterrand,
180 223 (55,08); Gincard d'Estaing,
146 945 (44,91).

AMUENS

Ins., 76 061; suffr. expr., 60 322 Mitterrand 35 389 (58,66) Chirac 24 933 (41,33) 1" tour. — Suffr. expr., 59 496. Mitter-rand, 20 280 (34,08); La Pou, 10 556 (17,74); Barre, 10 034 (16,86); Chirac,* 8 625 (14,49); Lajoinie, 5 131 (8,62); Wacchor, 2 005 (3,36); Juquin, 1 499 (2,51); Lagailler, 1 176 (1,57); Bounnel, 150 (0,31).

1981. - Mitterrand, 37 929 (55,00); Giscard d'Estaing, 31 027 (44,99).

ABBEVILLE Ins., 16 818; suffr. expr., 13 952 Mitterrand 8 993 (64,45) Chirae 4 959 (35,54) 1" tour, — Saffr. expr., 13 766. Mixter-rand, 5 665; Berre, 2 256; Chirac, 2 040; Lajornie, 1 448; Le Pen, 1 367; Lagraller, 373; Waschter, 364; Juquin, 196; Bosseel,

ALBERT Ins., 7 660; suffr. expr., 6 349 Mitterrand 4 090 (64,41) Chirae 2 259 (35,58)

1" tear. — Suffr. capr., 6 312. Mitter-nad, 2 443; Barre, 1 003; Chirac, 891; Lajoinie, 800; Le Pen, 672; Laguiller, 179; Waschter, 163; Juquin, 142; Boussel, (Lire la suite page 32.)

CORTAL

"Un compte chèque qui rapporte"

Déposées sur un "COMPTE OPTIMAL" vos liquidités vous rapportent environ 7 %*.

...et elles restent constamment disponibles : vous signez des chèques en toute liberté.



ous regrettez que l'argent qui dort sur votre compte en banque, en attente d'être dépensé, ne vous rapporte rien?

Vous aimeriez que cette "trésorerie" jus-qu'alors stérile puisse vous rapporter environ 7% tout en restant instantanément disponible?... Et ceia sans vous occuper de rien, sans avoir à multiplier les dépôts et les retraits sur un compte d'épargne ou

C'est désormais possible grâce au Compte Optimal Cortal, et c'est un progrès décisif: du jour au lendemain, sans changer vos habitudes, vous touchez des intérêts sur vos liquidités.

L'argent déposé sur votre Compte Optimal reste constamment disponible (vous avez un chéquier et vous signez des chèques quand vous voulez) mais il est placé autometiquement, depuis le jour où vous le déposez jusqu'au jour où vous le dépensez. Vous bénéficiez ainsi des cinq atouts:

Rentabilité: vos liquidités déposées sur le Compte Optimal travaillent en permanence à votre profit, comme sur un livret d'épargne, mais avec un rendement nette-

«Désormais, les liquidités ne seront plus stérilisées sur un compte non rémunéré... Elles bénéficieront d'une rémunération proche du taux du marché monétaire (7%)...'

.. Cortal, la filiale de la Compag Bancaire, force l'admiration des banques. Même s'il dérange, son demier-né, baptisé «compte optimal » est, en effet, jugé « génial et original » dans la communauté ban-

ment supérieur (environ 7%)*. Or, ces liquidités sont souvent importantes: vous les gardez en réserve pendant des semaines ou des mois en vue de régler vos impôts, vos vacances, vos grosses dépenses, ou pour

faire face à l'Imprévu. Sécurité: vos liquidités sont placées en Cortal Court Terme, une Sicav de tresorerie à réméré qui n'a jamais baissé.

Automatisme: vous n'avez aucune démarche à accomplir, aucun ordre à donner. L'argent déposé et les revenus domiciliés (salaire, retraite, loyers perçus...) sont pla-cés immédiatement et automatiquement.

Liberté: vous réglez vos dépenses en utilisant votre chéquier Cortal, sans prèvenir à l'avance. Lorsque votre chéque est présenté à l'encaissement, et seulement ce jour-là, Cortal vend le nombre de parts Cortal Court Terme correspondant. Vous n'avez à vous occuper de rien et vous êtes sur que votre argent travaille jusqu'au der-

Le service Cortal : votre allié le plus sûr. Personnalisé, disponible, attentif à vos objectifs et respectueux de vos choix, ce service unique en France** vous fait changer d'univers bancaire et vous permet de mieux défendre votre argent, qu'il s'agisse d'optimiser vos placements ou la gestion de votre trésorerie.

Demandez une documentation sans engament. Elle vous explique comment accéder à ce service réservé à ceux qui placent au moins 100 000 F chez Cortal, soit à peine plus que le plafond des fivrets qui est à 80000 F. Appelez le 16 (1)47.47.11.29 ou retournez le coupon-réponse ci-dessous.

Prix d'excellence décerné à Cortal par la revue Banque en 1985 et 1987,

" taux annuel base 1987,

Le COMPTE OPTIMAL est un service exclusif

Cortal, qui a la conflance de dizalnes Cortal, qui à la conjume de millers de particuliers pour la gestion de leurs placements, leur promant, pour optimiser la ges

La garantie Compagnie Bancaire La Compte Optimal est l'un des multiples services proposés par Cortal, la banque du Groupe de la Compagnie Bancaire spécialisée dans les place-ments financiers. Envoyez-moi une documentation sur le Compte Optimal

Nom	Prénom
Adresse	
Code postal Lulli Ville.	
Date de naissance	Profession

(bureau). rvovez des aujourd'hui os bulletin sans l'affranchir à: Cortal, Libre-reponse 9703-75, 75789 Paris Cadex 16, appalez le 16 (1) 47.47.11.29 oe composaz sur votre minital le 3615 LE MONDE

Téi.: (dom.).

DOULLENS Ins., 4 765; suffr. expr., 3 911 Mitterrand 2 246 (57,42) 1" tenr. — Saffr. expr., 3 830. Mitterrand, 1 404; Barre, 708; Chirac, 644; Le Pen, 532; Lajoinic, 283; Laguiller, 104; Wacchter, 90; Juquin, 52; Boussel, 13, 1881. — Mitterrand, 2 049; Giscard of Bassing, 2 029.

PERONNE

Ins., 5 431; suffr. expr., 4 612 Mitterrand 2 839 (61,55) Chirac 1 773 (38,44) 1* tour. — Saffr. expr., 4 533. Minterrand, 1 903; Chirac, 713; Barre, 672; Le Pen, 570; Lajoinie, 322; Wacchner, 148; Lagniller, 131; Juquin, 61; Boussel, 13. 13811. — Mitterrand, 2 606; Giscard d'Estaing, 2 118.

Pour obtenir plus de 60 % des voix – et même en tenant compte de la légère augmentation du nombre des exprimés augmentation du nouve des exprimes

— M. Mitterrand n'a pu que bénéficier
des suffrages qui s'étaient portés sur
MM. Barre et Le Pen au premier tour.
Aucun des trois principaux candidats
de la droite n'avait tenu de résuion

autre des les comme des montes le montes de la droite n'avait tenu ae resunon publique dans la Somme avant le pre-mier tour, M. Chirac était venu entre les deux tours à Abbeville, fief de M. Max Lejeune, sénateur (PSD), pré-sident du conseil général depuis 1945, qui avait pris position pour le premier ministre. Or c'est précisément à Abbe-ville que M. Misurrand (ait son plus ""." ministre. Ur c'est précisément à Abbe-ville que M. Mitterrand fait son plus beau chiffre: 64.4 %, à égalité, en pour-centage, avec la ville d'Albert dont le maire est communiste. La situation éco-nomique d'Abbeville n'est sans doute pas étransère en discount de la conpas étrangère au désaveu de son maire par une population très touchée par le chômage (14 % des actifs). A Amiens, dont le maire est communiste, M. Le Pen avait devancé M.M. Chirac et Barre au premier tour. M. Mitterrand sobient pourtant près de 60 % des voix.

TARN

Ins., 253 361; vot., 224 448 Abst., 28 913 (11,41 %) Suffr. expr., 215 550

Mitterrand 119 355 (55,37) Chirac 96 195 (44,62)

toue. - Irs., 253 432; abst., 14,73 %; suffir. expr., 210 540. Mitterrand, 76 917 (36,53); Chirac, 40 319 (19,15); Le Pen, 31 110 (14,77); Barre, 31 038 (14,74); Lajoinie, 12 998 (6,17); Waechter, 8 158 (3,87); Juquin, 4 862 (2,30); Laguiller, 4 358 (2,06); Boussel, 780 (0,37). 1981. — Abst., 10,14 %. Mitterrand, 117747 (55,07); Giscard d'Estaing, 96 062 (44,92).

Ins., 31 762; suffr. expr., 26 056 Mitterrand 14 103 (54,12) Chirac 11 953 (45.87) 1* teur. - Suffr. expr., 25 311. Mitterrand, 8 952 (35,36); Chirac, 5 171 (20,42); Barre, 4 291 (16.95); Le Peu, 3 060 (12,08); Lajoinie, 1 583 (6,25); Waschter, 1 010 (3,99); Juquin, 717 (2,83); Lagniller, 450 (1,77); Boussel, 77 (9,20)

1981. - Mitterrand, 14 033 (53,22); Giscard d'Estaing, 12 331 (46,77).

CARMAUX Ins., 8 897; suffr. expr., 7 189 Mitterrand 5 036 (70,05) Chirac 2 153 (29,94)

1" tour. — Suffr. expr., 6 941. Mitter-rand, 3 193; Chirac, 918; Lajoinie, 828; Barre, 794; Le Pen, 551; Waechter, 244; Juquin, 214; Laguiller, 167; Boussel, 32. 1981. - Mitterrand, 5 674; Giscard CEstaing, 2 450.

CASTRES

Ins., 30 431; suffr. expr., 25 277 Mitterrand 12 680 (50,16) Chirac 12 597 (49,83) 1" tour. — Suffr. expr., 24 775. Mitter-rand, 8 153; Le Pen, 5 254; Chirac, 4 797; Barre, 3 464; Lajoinie, 1 172; Wacchter, 880; Juquin, 545; Laguiller, 427; Boussel,

1981. - Mitterrand, 13 764; Giscard el'Estaing, 11 947.

CRAULHET

Ins., 8 839; suffr. expr., 7 576 Mitterrand 4 245 (56,03)

1" tour. — Suffr. expr., 7 430. Minter-rand, 2 755; Le Pan, 1 394; Chirac, 1 305; Barre, 947; Lajoinie, 574; Weechter, 175; Lagniller, 143; Juquin, 113; Boussel, 24. 1981. — Mitterrand, 4 240; Giscard of Batning, 3 234.

MAZAMET

Ins., 8 708; suffr. expr., 7 493 Chirac 4 044 (53,97) Mitterrand 3 449 (46,02) 1" tour. — Suffr. expr., 7 410. Mitter-rand, 2 374; Chirac, 1 746; Le Pen, 1 406; Barre, 1 159; Lajoinie, 248; Waechter, 221; Laguiller, 136; Juquin, 96; Boussel,

1981. - Giscard d'Estaing, 4 441 ; Min-terrand, 3 814. Avec seulement 11,29 % d'absten-Avec seulement 11,29 % d'abstentions, le Tarn s'est fortement mobilisé. Le résultat global traduit une très légère progression de M. Mitterrand, qui en sept ans passe de 55,07 % à 55,37 % des voix. Cette stabilité traduit mal le fossé qui s'est creusé entre le nord du département, très nettement favorable à la gauche (54,13 % à Albi, 70,08 % à Carmaux) et le sud, où le Front national avait obtenu, le 24 avril, des résultats impressionnants qui ont bien profité à M. Chirac, lequel obtient ainsi 49,80 % à Castres et dépasse M. Mitterrand à Mazamet avec 53,97 % des voix.

TARN-**ET-GARONNE**

53.97 % des voix.

Ins., 145 346; wot., 127 529 Abst., 17 817 (12,25 %) Suffr. expr., 122 882

Mitterrand 67 549 (54,97) Chirae 55 333 (45,02) Character 53 535 (43,02) the tour. — Ins., 145 512; abst., 16,11 %; suffr. expx., 119 313. Mitterrand, 43 389 (36,36); Chirac, 24 351 (20,40); Le Pen, 18 123 (15,18); Barre, 16 350 (13,70); Lajoinie, 7 090 (5,94); Waechter, 4 692 (3,93); Juopain, 2 522 (2,11); Laguiller, 2 368 (1,98); Boussel, 428 (0,35).

1981. — Abst., 10,82 %. Mitterrand, 66 176 (55,96); Giscard d'Estaing, 52 059 (44,03).

MONTAUBAN Ins., 33 241; suffr. expr., 27 849

Mitterrand 14 916 (53,56) Chirac 12 933 (46,43) 12 935 (46,43)

1* tour. - Suffr. expr., 27 150. Minarrand, 9 772 (35,99); Chirac, 5 489
(20,21); Le Pen, 4 206 (15,49); Barre,
4 076 (15,01); Lajoinie, 1 301 (4,79);
Waechter, 1 092 (4,02); Juquin, 636
(2,34); Lagniller, 496 (1,32); Boussel, 82
(0,30).

1981. - Mitterrand, 14 620 (53,48); Giscard d'Estaing, 12 717 (46,51). CASTELSARRASIN

Ins., 8 170; suffr. expr., 6 720 Chirac 2 811 (41,83) 1st tour. — Suffr. expr., 6 562. Mitter-rand, 2 416; Le Pen. 1 084; Chirac, I 059; Barre, 900; Lajoinic, 657; Waechter, 181; Juquin, 123; Laguiller, 113; Boussel, 29. 1981. - Mitterrand, 3 969; Giscard d'Estaing, 2 655.

MOESSAC Ins., 8 679; suffr. expr., 6 993

Mitterrand 3 683 (52,66) Chirac 3 310 (47,33) 1" tour. — Suffr. expr., 6 833. Minerrand, 2 315; Le Pen, 1 351; Chirac, 1 304; Barre, 911; Lajeinie, 404; Waechter, 256; Laguiller, 138; Juquin, 136; Boussel, 18. 1981. - Mitterrand, 3 699; Giscard d'Estaing, 3 271.

M. Mitterrand, qui avait obtenu 36,37% des suffrages au premier tour, l'emporte avec près de 55% des voix dans un département traditionnellement favorable à la gauche. Il rassemble 58% des électeurs de Castelsarrasin et plus de 68% des votants du petit can-ton de Lavit-de-Lomagne. Il ne perd qu'un seul point par rapport au deuxième tour de 1981. M. Chirac, qui avait obtenu 20,40 % des suffrages en premier tour, totalise 45,02% des voix au second tour, soit un point de plus que M. Giscard d'Estaing en 1981.

VAR

Ins., 542 624; vot., 455 828 Abst., 86 796 (15,99 %) Suffr. expr., 438 688

Chirac 247 132 (56,33) Mitterrand 191 556 (43,66) 1" som. - Im., 542 667; abst., 18,90 %; suffr. expe., 433 521. Mitherrand, 110 356 (25,45); Le Pen., 108 752 (25,08); Chirac, 63 320 (19,91); Barre, 70 101 (16,17); Lajoinie, 30 871 (7,12); Wanchter, 12 335 (2,84); Jaquin, 8 350 (1,92); Laguiller, 5 302 (1,22); Boussel, 1 134 (0,26).

1981. - Abst., 13,75 %. Giscard d'Estring, 203 724 (51,63); Milnerrand, 190 825 (48,36).

TOULON

Ins., 115 143; suffr. expr., 88 781 1" tour. - Suffr. expr., 88 557. Le Pen. 23 949 (27,04); Mitterrand. 22 429 (25,32); Chizac, 16 571 (18,71); Barre, 15 008 (16,94); Lajohnie, 5 804 (6,55); Wacchter, 2 101 (2,37); Juquin, 1 487 (1,57); Lagniller, 1 013 (1,14); Boussel, 195 (0,22).

1981. - Giscard d'Estaing, 51 131 (51,98); Mitterrand, 47 225 (48,01). DRAGUIGNAN -

Ins., 19 129; suffr. expr., 15 918 Chirac 8 344 (52,41) Mitterrand 7 574 (47,58) I" tess. — Suffr. expr., 15 394. Minterrand, 4 710; Le Pen, 3 482; Chirac, 2 930; Barne, 2 457; Lajoinie, 707; Wacchter, 528; Juquin, 296; Laguiller, 235; Boussel, 49

1981. - Mitterrand, 6 990; Gist d*Estaing, 6 740.

FRÉJUS Ins., 23 571; suffr. expr., 18 460 1" tour. — Suffr. expr., 18 018. Le Pen, 5 066; Mitterrand, 4 291; Chirac, 3 850; Berre, 3 331; Lajoinie, 585; Weechter, 465; Lagniller, 212; Juquin, 185; Boussel, 33.

1981. - Giscard d'Estaing, \$ 960 ; Min-

LA GARDE

Mitterrand 5 287 (46,34) 1" toue. — Suffr. expr., 11 393. Le Pen, 2 956; Mitterrand, 2 836; Barre, 1 831; Chirac, 1 815; Lajoinie, 1 133; Juquin, 375; Waschter, 285; Lagniller, 134; Bous-1961. - Mitterrand, 5 173; Giscard d'Estaing, 4814.

HYERES

Ins., 30 757; suffr. expr., 25 308 Chirac 15 356 (60,67) Mitterrand 9 952 (39,32) 1" tour. — Suffr. expr., 24 870. Le Pen, 6 266; Mitterrand, 6 053; Chirac, 5 895; Betre, 4 039; Lajoinie, 1 141; Wacchter, 765; Juquie, 389; Laguiller, 260; Boumel, 22

SAINT-RAPHAEL

Ins., 19 987; suffr. expr., 16 533 Chirac 10 994 (66,49) Mitterrand 5 539 (33,50) ** teus. - Suffr. expc., 16 119. Chirac, 4 521; Le Pen, 4 217; Mitterrand, 3 515; Berre, 2 633; Lajoinio, 516; Wacchter, 390; Juquin, 173; Laguiller, 132; Boussel, 1981. - Giscard d'Estaing, 9 191 ; Mit-

LA SEYNE-SUR-MER Iss., 39 981; suffr. expr., 31 026 Mitterrand 15 908 (51.27) Chirac 15 118 (48,72) 1" tour. — Suffr. expr., 31 216. Le Pen, 7 955; Mitterrand, 7 307; Lajoinie, 5 044; Barre, 4 468; Chirac, 4 199; Juquin, 889; Waechter, 837; Lagniller, 422; Boussel,

1981. - Mitterrand, 17 337; Giscard d'Estaing, 12 709.

SIX-FOURS-LES-PLAGES Ins., 20 689; suffr. expr., 16 412 Chirac 9 912 (60,39) Mitterrand 6 500 (39,60) 1" tour. - Seffr. expr., 16 049. Le Pen, 4772; Mitterrand, 3 767; Chirac, 3 105; Barre, 2 671; Lajoinie, 305; Waechter, 396; Juquin, 288; Laguiller, 193; Boussel,

Ins., 13 081; suffr. expr., 10 409 Chirac 5 822 (55,93) Mitterrand 4 587 (44,06) 1" tour. - Suffr. expr., 10 249. Le Pen,

1981. - Giscard d'Estaing, 7 856 ; Mit-trand, 6 658. LA VALETTE-DU-VAR

Ins., 304 091; vot., 261 445 Abst., 42 646 (14,02 %) Suffr. expr., 249 325

Mitterrand 125 511 (50,34) Chirac 123 814 (49,65) 1-2 our. - Ins., 304 161; abst., 16,13 %; suffr. expr., 249 682. Mitterrand, 73 445 (29,41); Le Pen, 57 724 (23,11); Chirac, 41 769 (16,72); Barre, 37 911 (15,18); Lajonie, 19 551 (7,83); Wacchter, 9 240 (3,70); Juqain, 5 086 (2,03); Laguiller, 3 954 (1,58); Boussel, 1 002 (0,40). 1981. — Abst., 13,23 %. Mitternasd, 125 347 (54,23); Giscard d'Estaing, 105 770 (45,76).

AVIGNON

Ins., 53 937; suffr. expr., 43 968 Mitterrand 22 496 (51,16) Chirac 21 472 (48,83) 1" tour. - Suffr. expr., 44 030. Mitter-rand, 13 691 (31,09); Le Pen, 10 353 (23,51); Chirac, 7 350 (16,69); Barre, 6 384 (14,49); Lajoinio, 2 940 (6,67); Waochter, 1 619 (3,67); Janquin, 93 (2,11); Luguiller, 581 (1,31); Boussel, 179 (0,40).

1981. - Mitterrand, 24 978 (54,17); Giscard d'Estaing, 21 127 (45,82).

APT Ins., 7 826; suffr. expr., 5 996 Charac 3 340 (55,70)

Mitterrand 2 656 (44,29) 1" tour. — Suffr. expr., 6 014. Minterrand, 1 650; Le Pen, 1 534; Chirac, 1 075; Barre, 983; Lajoinie, 305; Waschter, 200; Juquin, 124; Laguiller, 119; Boussel, 24.

1981. — Giscard d'Estaing, 3 172; Minterrand, 2 745. BOLLENE

Ins., 8 896; suffr. expr., 6 990 Mitterrand 3 986 (57,02) Chirac 3 004 (42,97) 1" tour. - Suffr. expr., 6 974. Mitter-rand, 2 020; Le Pen, 1 711; Lajoinie, 1 006; Chinac, 878; Barre, 806; Waschter, 219; Jaquin, 172; Laguiller, 133; Boussel,

1981. - Mitterrand, 3 886; Giscard aing, 2 551.

CARPENTRAS Ins., 16 579; suffr. expr., 12 695 Mitterrand 5 587 (44,00)

1" tour. - Suffr. expr., 12 704. Minter-rand, 3 391; Le Pen, 3 041; Barro, 2 569; Chirac, 2 191; Lajoinie, 666; Wascherr, 443; Leguiller, 183; Juquin, 178; Boussel,

1961. - Giscard d'Estaing, 6 944 ; Min-rrand, 6 096. CAVAILLON

Ins., 14 183; suffr. expr., 11 425 1" tour. — Suffr. expr., 11 336. Mittor-rand, 3 374; Le Pen, 2 843; Chirac, 2 013; Barre, 1 648; Lajoinie, 732; Waschtar, 346; Juquin, 193; Lagniller, 155; Bonssel,

1961. - Mitterrand, 5 790 ; Giscard d'Estaing, 5 278.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE Ins., 9 645; suffr. expr., 7 531 Mitterrand 3 876 (51,46) Chirac 3 655 (48,53) 1" tour. - Suffr. expc., 7 615. Mitter-rand, 2 293; La Pen, 1 391; Chirac, 1 213; Barre, 1 035; Lajoinie, 571; Waechner, 276; Juquin, 151; Lagniller, 136; Bousel,

1961. - Mitterrand, 3715; Giscard d'Estaing, 3 000.

CRANGE Ins., 16 419; suffr. expr., 13 555 Chirac 7 743 (57,12) Mitterrand 5 812 (42,87) 1" tour. - Safft. expc., 13 581. Le Pez., 3 674; Mitterrand, 3 435; Chirac, 2 583; Barre, 2 341; Lajoinie, 697; Waechter, 417; Lageiller, 203; Juquia, 184; Bonnel,

- Giscard d'Estaing, 7 289 ; Mitterrand, 6 132.

PERTUS Ins., 9 362; suffr. expr., 7 767 Mitterrand 4 068 (52.37) Chirac 3 699 (47,62) 1* tour. - Soffr. expr.; 7 819. Mitter-rand, 2 335; Le Pen, 1 882; Barre, 1 223; Chirac, 1 113; Lajoinic, 630; Wacchter, 2 863 ; Mitterrand, 2 628 ; Chirac, 1 828 ; Berre, 1 706 ; Lajoinic, 598 ; Wanchiter, 239 ; Juquin, 232 ; Laguiller, 117 ; Boussel, 1981. - Giscard d'Estalog, 4 843; Mit-

rand. 4 717.

M. Mitterrand, qui arrive en tête dans 58 des 153 communes du Var, est en nette régression par rapport à 1981, où il avait obtenu 48,31 % des suf-frages. Le 24 avril dernier, la gauche es l'extrême gauche étalent créditées de 35,98 % des voix.

Il est à noter que les électeurs de M. Le Pen ont changé de camp dans cer-tains secteurs populaires varois. Ainti au quartier de La Beaucaire à Toulon, MM. Barre et Chirac obtenaient 17,81 % des voix au premier tour. M. Le Pen 37,50 % et les trois candidats de gauche (PS, PC, Juquin), 41,18% des suffrages. Au second tour, M. Chirac obtient 42,9% des voix en. Aura: ooitens 427% aes volx contre 57,01 % à M. Mitterrand. Ce qui traduit un resour à gauche de l'électo-rat lepéniste.

A La Seyne, ce transfert des voix d'extrême droite est également sensible dans la ZUP de Berthe où, par exem-ple, le président du FN obtenuit 32% ple, le président du FN obtenait 32% des voix au prenier tour et la droite 14%, contre 51% à la gauche. Au second tour, M. Mitterrand arrive en tête avec 62,95% des suffrages devant 37,05% à Jacques Chirac. Globalement, La Seyne, reconquise par la droite en 1983, accarde sa préférence à M. François Mitterrand (51,27%), ce qui laisse à penser à certains socialistes que le Var, après une phase de reflux à droite, se stabilise avant de conforter ses positions à gauche. Jusqu'à redevenir le « Var rouge »?

VAUCLUSE

299 ; Juquin, 182 ; Laguiller, 134 ; Bousse 1981. - Mitterrand, 3 609 ; Giacard d'Estaing, 2 698.

LE PONTET Ins., 9 298; suffr. expr., 7 705 Mitterrand 4 049 (52,55) Chirac 3 656 (47,44) 1" tour. - Suffr. expr., 7 803. Mitterrand, 2 464; Le Pen, 2 114; Berre, 1 126; Chirac, 1 098; Lajoinie, 472; Waechter, 228; Juquin, 139; Laguiller, 131; Bonssel, 21

1981. - Mitterrend, 3 433 ; Giscard d'Estaing, 2722.

SORGUES Ins., 10 118; suffr. expr., 7 861 Mitterrand 4 181 (53,18) Chirac 3 680 (46,81)

1" tour. — Suffr. expr., 8 141. Le Pen, 2 529; Mitterrand, 2 024; Lajoinie, 1 224; Chirac, 1 011; Barre, 859; Waschter, 212; Juquin, 130; Laguiller, 114; Boussel, 38. 1981. — Mitterrand, 4 892; Giscard d'Estaing, 2 997.

Le Vaucluse a toujours pris un malin plaisir à voter à contresens. Ainsi, l'un des plus petits départements de France a «repris» à M. Mitterrand quatre a «reoris» à M. Mit points par rapport à son vote de 1981. C'est dire que M. Chirac s'est blen mieux comporté que M. Giscard d'Estaing sept and plus tôt (49,66 % contre 45,76 %).

Avignom dont le maire est RPR est repassée à gauche (1 000 voix d'écart), mais des communes dirigées par des socialistes (Apt, Bonnleux et Cavaliion) se sont prononcées, dimanche, pour M. Chirac,

A Bollène et à Sorgues, municipalités communistes, la gauche, en difficulté au premier tour, s'est retrouvée le 8 mai. En revanche, Orange, qui avait plébiscité » M. Le Pen, arrivé en tête le 24 avril, a reporté ses faveurs sur M. Chiroc (57 %), quelques peu boudé au premier tour dans cette ville gérée

VENDÉE

Ins., 364 404; vot., 319 470 Abst., 44 934 (12,33 %) Suffr. expr., 309 092

Chirac 166 675 (53,92) Mitterrand 142 417 (46,07) 1" town. - Ins., 364 447; abst., 13,90 %; suffr. expr., 305 641. Misterrand, 98 386 (32,19); Chirac, 74 923 (24,51); Barre, 73 397 (24,01); Le Pen, 26 589 (8,69); Weschter, 11 956 (3,91); Lajoinie, 8 306 (2,71); Laguiller, 6 748 (2,20); Juquin, 4 186 (1,36); Boussel, 1 150 (0,37). 1981. - Abst., 10,67 %. Giscard d'Estaing, 175 680 (60,38); Mitterrand, 115 254 (39,61).

LA ROCHE-SUR-YON Ins., 30 215; suffr. expr., 25 130 Mitterrand 14 606 (58,12) Chirac 10 524 (41,87)

1" teer. — Saffr. copr., 24 730. Mitter-rand., 10 030 (40,55); Barre, 5 440 (21,99); Chirac, 4 165 (16,34); Le Pen, 1 647 (6,65); Waschter, 1 220 (4,93); Lajoinie, 842 (3,40); Jugnin, 696 (2,81); Lagaziller, 575 (2,32); Bounsel, 115 (0,46). 1981. — Mitterrand, 12 223 (52,03); Giscard d'Estaing, 11 268 (47,96).

CHALLANS

Ins., 10 125; suffr. expr., 8 360 Chirac 4 227 (50,56) Mitterrand 4 133 (49,43) 1" tour. — Suffr. expr., 8 214. Mitter-rand, 2 771; Chirac, 2 010; Barre, 1 780; Le Pen., 703; Waschner, 385; Lagniller, Le Pen, 703; Waechter, 385; Laguiller 224; Lajoinie, 188; Juquin, 104; Boussel

1981. - Giscard d'Estaing, 4021 ; Mit-ternad, 3 341. FONTENAY-LE-COMTE

Ins., 9 216; suffr. expr., 7 764 Mitterrand 4 076 (52,49) Chirac 3 688 (47,50) 1" tour. - Suffr. expr., 7 660. Mitter-rand, 2 859; Barre, 1 640; Chirac, 1 594; Le Pen, 681; Waechter, 313; Lajoinle, 248; Laguiller, 168; Juquin, 123; Boussel, 1961. - Giecard d'Estaing, 4 199 ; MisLES HERBIERS

Ins., 8 701; suffr. expr., 7 405 Chicae 4 557 (61.53) Mitterrand 2 848 (38,46) 1 tour. — Saffr. expr., 7 402. Barre, 2 291; Chirac, 1 334; Minerand, 1 912; Le Pen, 648; Waechter, 365; Laguille, 208; Lajoinic, 101; Juquin, 65; Boune,

1981. — Giscard d'Estaing, 4 925 ; Mit terrand, 1 764.

LES SABLES-D'OLONNE Ins., 13 207; suffr. expr., 10 354 1" tour. - Suffr. expr., 10 025. Mitter-rand, 3 161; Chirac, 2 535; Barre, 1 981; Le Pen, 1 297; Lajoinie, 398; Waschner, 329; Laguiller, 169; Juquin, 123; Boussei,

1981. - Giscard d'Estaing, 5 857 ; Mit-

terrend, 4 699. C'est la France à l'envers : M. Chirac C'est la France à l'envers: M. Chirac l'emparte avec 53,92 %. Dervière ce résultat global se confirme expendant la constante progression du PS dans un département longtemps conservateur. M. Mitterrand gagne 7,5 points parrapport à 1981. As premier tour, il s'était hissé en tête, et le RPR battait d'une courte longueur l'UDF dans l'un de ses fiefs. Il avait rallé 40,55 % des suffraves au premier tour à la Rochesuffrages au premier tour à la Roche-sur-Yon, municipalité socialiste depuis 1977 : il y rassemble 58,12 % des voix.

VIENNE

Ins., 270 704; vot., 232 655 Ahst., 38 049 (14,05 %) / Suffr. expr., 224 552

Mitterrand 126 208 (56,20) Chirac 98 344 (43,79) Chirac - ins., 270 895; abst., 17,14 %; suffr. expr., 218 446. Mitterrand, 82 706 (37,86); Chirac, 47 558 (21,77); Barre, 35 797 (16,38); Le Pen, 20 325 (9,30); Lajonine, 12 761 (5,84); Wacchter, 8 38; (3,83); Laguiller, 4 952 (2,26); Juquin, 4 930 (2,25); Bounsel, 1 035 (0,47). 1981. — Abst., 12,28 %. Mitterrand, 116 886 (52,98); Giscard d'Estaing, 103 729 (47,0).

POITIERS

Ins., 45 212; suffr. expr., 35 965 Mitterrand ... 20 224 (56,23) Chirac 15 741 (43,76) 1" tour. - Sufr. expr., 34 837. Mitter-rand, 12 805 (3,75); Chirac, 7 229 (20,75); Barre, 4288 (18,04); Le Pen, 3 065 (8,79); Lioinie, 1 837 (5,27); Waccher, 1 643 (4,71); Juquin, 1 176 (3,37); Lagailler, 525 (1,79); Boussel, 169 (0,48).

169 (0,48). 1981. — Mitterrald, 20 463 (54,68) ; Giscard d'Estaing, 16 57 (45,31).

CHATELLRAULT Ins., 24 606; suffi expr., 19 371

Mitterrand 11 225 (57,94) Chirac 8 146 (42,05) 1" tom. — Suffr. exp., 18 928. Mitter-rand, 7 258; Chirac, 3 31; Barre, 3 699; Le Pen, 2 253; Lajoinie, 382; Waechter, 666; Juquin, 452; Lagnier, 374; Boumel,

1981. - Mitterrand, 687; Giscard LOUDUN Ins., 5 556; suffr. edr., 4 484

Mitterrand 2506 (55,88) Chirac 178 (44,11) 1" tour. — Suffr. expr., 364. Mitter-rand, 1 746; Barre, 888; Clrac, 805; Lo Pen, 455; Lajoinie, 200; Wochter, 104; Laguiller, 84; Juquin, 66; Boyel, 16. 1981. - Mitterrand, 227; Giscard & Ratning, 2 224.

MONTMORILLIN

Ins., 4 540; suffr. expr 3 862 Mitterrand 2 16 (54,58) Chirac 1 75 (45,41) 1" taux. — Suffr. expr., 3 77. Minter-rand, 1 444; Chirac, 915; Bara 633; Ls Pen, 293; Lajoinie, 222; Waccar, 138; Laguiller, 73; Juquin, 53; Bouss, 26.

1981. - Giscard d'Estaing, 1 11; Mitterrand, 1924,
Avec 56,2 % des suffrages, la Vienne se découvre plus mitterrandis qu'en 1981 (52,18 %). Le président printe de mieux que le total des candias de gauche et vert du premier tour plors qu'il a manqué plus de cinq millyoix de droite à M. Chirac sur le total hoite plus extrême droite. terrand, 1 924.

at droite a. Carrar sur le total apile
plus extrême droite.

A Chatellerault, fief de M.— Bith
Cresson, M. Mitterrand l'emporte lec
près de 58 % des voix, alors qu'à issudun, patrie de M. René Monory (CD),
ministre de l'éducation national
M Chirar ne nécete que M. M. Chirac ne récolte que 44 %,

Le député et maire socialiste de Po-tiers, M. Jacques Santrot, n'aurait pa-trop de souci à se faire en cas de légis-latives anticipées, dans la première circonscription, tandis que le RPR M. Arnoud Lepercy devrait batailler dur pour conserver son siège dans la troisième circonscription de Montmorillon. Même la circonscription de Poltiers-Sud serait à la portée d'un candidat socialiste comme M. Alain Claeys, en cas de dissolution de l'Assemblée nationale.

HAUTE-VIENNE

Ins., 262 264; vot., 228 938 Abst., 33 326 (12,70 %) Suffr. expr., 219 229

Mitterrand 135 923 (62,00) Chirac 83 306 (37,99) 1" tour. - Ins., 262 298; abst., 15,57%; suffir. expr., 215 029. Mitterrand, 81 401 (37,85); Chirac, 47 599 (22,13); Lajoinic, 24 430 (11,36); Barre, 23 614 (10,98); Le Pen, 16 852 (7,83); Juquin, 8 710 (4,05); Wacchter, 6 637 (3,08); Laguiller, 4 941 (2,29); Bonned, 845 (0,39).

1961. — Abst., 11,56 % Mitterrand 137 266 (62,18); Giscard d'Estaing, 83 471 (37,81). LIMOGES Ins., 85 195; suffr. expr., 69 988 Mitterrand 42 346 (60,50)

Chirac 27 642 (39,49)

1" tour. - Sufft. expr., 68 784. Minter-rand, 26 810 (38,97); Chirac, 14 965 (21,75); Barre, 8 660 (12,59); Le Pez, 6 269 (9,05); Lajoinie, 5 327 (7,74); Juquis, 2 617 (3,80); Waochter, 2 379 (3,45); Laguiller, 1 485 (2,15); Boussel, 292 (0,42).

1981. — Mitterrand, 46 163 (61,17) ; Siscard Clistning, 29 299 (38,82). BELLAC

Ins., 3 421; suffr. expr., 2 942 Mitterrand 1 676 (56,96) 1" seet. — Suffr. expr., 2 859. Mitterrand, 1 009; Chirac, 717; Barre, 372; Lajoinic, 224; Le Peu, 215; Juquin, 87; Wacchter, 84; Lagniller, 79; Boussel, 12.
1961. — Mitterrand, 1 634; Giscard d'Estaing, 1 432.

SIE Ins., 5 398; suffr. expr., 4 594 Mitterrand 3 022 (65,78) Chirac 1 572 (34,21) 1" taux. - Suffr. expr., 4 526. Mitter-and, 2 008: Chirac, 827; Barre, 538; Isjoinic, 334; Le Pen, 309; Juquin, 192; Vacchter, 188; Lagniller, 109; Boussel,

1981. - Mitterrand, 2796; Giscard estaing, 1 398. SAINT-JUNIEN

Ins., 8 726; suffr. expr., 7 376 terrand 4 809 (65,19) Cirac 2 567 (34,80) ** *****. — Seffr. copr., 7 271. Mitterral, 2 317; Chirac, 1 420; Lajoinie, 1 40; Barre, 754; Jaquin, 531; Le Pen, 52; Laguiller, 177; Waschter, 175; Bosses 30.

981. - Mitterrand, 4930 ; Giscard d'Istaing, 2721. SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE Ins., 6 053; suffr. expr., 5 117 Mitterrand 3 035 (59,31)

1 tour. — Suffr. expr., 5 007. Mitter-rand 1 932; Chirac, 1 332; Lajoinie, 598; Barr, 466; Le Pen, 335; Juquin, 133; Washter, 116; Laguiller, 84; Boussel, 11. Waehter, 116; Laguiller, 14; Bousel, 11.

18t1. — Mitterrand, 2 903; Giseard d'Esting, 1 905.

Al premier tour, le total der volx des cinq amdidats de gauche, plus celle de M. Haetcher, atteignait 59,05 % des suffriges exprimés. Au second tour, M. Flançois Mittervand atteint 62 %. Non sulement les reports ont joué à bleit, nais des électeurs nouveaux ont

1,10

: 255 a 1³4

111

_ : : ·

12 To 16 To

1. April 2011 18 18

22 174

.

10

z ...

.

Br.La ...

K.

- Table 19:

plein, pais des électeurs nouveaux ont volé en nombre au secours de la vic-toire: \,\(500 \) électeurs supplémentaires, M. Chirac, au contraire, recule de près de 1 points (38 % contre 40,96 % des voix pour les trois candidats de droite et l'extrême droite le 24 avril). Sur les engrante-deux cantons du département, il n'arrive en tête que dans les deux de centre de Limoges, contons commerçanto traditionnellament mar-qués à droite. A Limoges, la droite gri-gaote néamnoins quelques dixièmes de point: 39,50 % contre 38,82 % au second tour de l'élection de 1981. Un progrès qui n'apparaît toutefois par nt manifestés de « 1000

ville sur la « majorité socialoste » qui la gouverne. Les contons communistes ruraux out apporté au président sortant un apput particulièrement massif. Si l'on anticipe sur d'éventuelles élections législatives, la représentation parlementaire (actuellement : 1 PS, 1 PCP, 1 RPR, 1 UDF), dans le cas de figure du découpage actuel, deviendrait exclusivement exclusive. page actue socialiste.

VOSGES

Ins., 275 048; vot., 235 921 Abst., 39 127 (14,22 %)

Suffr. expr., 224 993 fitterrand 123 231 (54,77) Chirac 101 762 (45,22) 1" tour. - Ins., 275 186; abst.; 17,27%; saffr. expr., 220 582. Mitternand, 78 034 (35,37); Chirac, 42 324 (19,18); Barre, 38 298 (17,36); Le Pan, 32 837 (14,88); Waccher, 10 612 (4,81); Lajonine, 8 66 (3,92); Laguiller, 5 612 (2,54); Juquin, 3 190 (1,44); Boussel, 1 009 (0,45). 1981. — Abst., 12,22 %. Giscard d'Estaing, 115 611 (50,17); Minerrand, 114 808 (49,82).

ÉPINAL Ins., 23 157; suffr: expr., 18 614 Mitterrand 9 778 (52,53) Chirac 8 836 (47,46) 1" taux. - Saffr. erge., 18 271. Mitter-rand, 6 590 (36,06); Chirac, 4 125 (22,57); Barre, 3 033 (16,70); Le Pen, 2 435 (13,32); Wacchter, 851 (4,65); Lajoinie, 475 (2,59); Juquin, 324 (1,77); Lagoiller, 305 (1,56); Boomel, 113 (0,61).

1981. - Giscard d'Estaing, 10 313 (51,59); Micterrand, 9 676 (48,40). GERARDMER Ins., 6 269; suffr. expr., 5 208

litterrand 2 960 (56,83) mac 2 248 (43,16) ** ***** Suffr. expr., 5 037. Mitter-rat, 1 567; Chirac, 976; Barre, 888; Le Pd 578; Lajoinie, 360; Warchter, 323; Julin, 218; Lagniller, 112; Bossel, 15.

Bline. 2 538.

GOLBEY In 5 252; suffr. expr., 4 190 Mitteland 2 638 (62,95) Chirac 1 552 (37,04) 1 552 (37,04)
1 tot. - Saffr. expr., 4 151. Mitterrand, 1 83; Ch-ic., 633; Barre, 630; Le
Pez, 583; Waccter, 160; Lajoinia, 158;
Lagniller, 8; Junjin, 46; Bossed, 26.
1981. - Mitteriand, 2 297; Giscard
d'Essaing, 1 57.

LANCERIM Int., 3 935; sufr. expr., 3 129 Mitterrand J.... 1 722 (55,03)

1" teer. - Seffr. cgr., 3 068. Minter-rand, 1 122; Chirac, 95; Barre, 537; Le Pen, 423; Wacchter, 15; Lajoinie, 125; Juquin, 60; Laguiller, 51 Bouneel, 11. 1961. - Gincard d'Estag, 1 820; Min-terrand, 1 743.

THE SAME

A delice to the second

-64

** = }*

· * == : · ;

" +2 er- 3

of the fig.

2000 (4) P

The Williams

and the same of the live

to the street of the and

 $\theta_{\rm st} = 1/25$

VOSGES

· .. ::

1114 1

200

÷.

100

1. 47 -

4.

A was the file

10 Mar. 18 18

Alternation is

. . . .

TOTAL STATE

635. 24.5

l'élection présidentielle

NEUFCHATEAU

Ins., 4910; suffr. expr., 4044 Mitterrand 2 293 (56,70) Chirac 1 751 (43,29)

1" issue. — Suffr. cupt., 3 961. Mitter-rand, 1 521; Barre, 762; Chirac, 683; Le Pen, 475; Wacchter, 207; Lajoinie, 145; Laguillet, 89; Juquin, 62; Bounel, 17. 1981. — Mittervand, 2 311; Giscard d'Estaing, 1 956.

REMIREMONT Ins., 6 029; suffr. expr., 4 763 Mitterrand 2 385 (50,07) Chirac 2 378 (49,92)

1" tear. — Saffr. cupr., 4 745. Mitter-rand, 1 515; Chirac, 1 083; Barre, 877; Le Pun, 693; Waschter, 247; Lajoinie, 160; Lagniller, 108; Juquin, 46; Boussel, 16. 1981. - Giscard d'Estaing, 2 743 ; Mit-terrand, 2 447.

SAINT-DOL Ins., 15 324; suffr. expr., 11 894

Mitterrand 6 616 (55,62) Chirac 5 278 (44,37) 1" tour. — Suffr. expr., 11 673. Mitter-rand, 4094; Barre, 2 131; Chirac, 1999; Le Pen, 1 854; Lajoinie, 616; Waschter, 541; Laguiller, 208; Juquin, 190; Roussel,

40.

1981. — Minerand, 6989; Gazad d'Estang, 6246.

Pour la première fois depuis 1965, les Vospes donnent la majorité au cam. didat de la gauche, et nettement puisque M. Mitterand y obtient 54.77 % des M. Mitterand y obtient 54.77 % des Course de l'emis les plus marquants de ce crustin est incontestablement le score (52.52 m). aes voix. On aes esements ses prus mar quants de ce scrutin est incontestable-ment le zoore (52,53 %) réalisé par M. Mitterrand à Epinal dont le maire est M. Philippe Séguin, manistre des affaires sociales et de l'emplai.

A noter que dans les sept plus grandes villes du département dirigies par des majorités RPR-UDF, le prési-dent sortant arrive en tête. C'est à Neufchitteau qu'il enregistre son meilless score avec 56,7 % des voix.

A Donnémp-la-Pucalle, village natd de Jeanne d'Art, M. Chèrae arrive a, tête avec 67,34 % des suffrages. Un exception pour un département qui a voit cette année au second comme de

YONNE

Ins., 220 012; vot., 189 049 Abst., 30 963 (14,07%) Suffr. expr., 181 808

Mitterrand 94 794 (52,13) Chirac 87 014 (47,86)

17 (147,56)
18 (147,56)
18 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (147,56)
19 (14

AUXERRE . Int., 21 995; suffr. expr., 17 572 Mitterrand 9 344 (53,17) Chirac 8 228 (46,82)

1" tour. — Suffi. exer., 17 135. Minterrand, 6 006 (35,05); Barro, 3 890 (22,70); Chirac, 2 891 (16,87); Le Pea, 2 216 (12,93); Lajoinie, 721 (4,20); Waechter, 672 (3,92); Juquin, 351 (2,04); Lagniller, 270 (1,57); Bounel, 118 (0,68).

AVALLON Ins., 4 715; suffr. expr., 3 917 Mitterrand 2 225 (56,80)

1" tom. - Suffi. expr., 3 806. Mitter-rand, 1 467; Chirac, 813; Burre, 580; Lu Pen, 506; Lajoinis, 154; Waschter, 133; Lagailler, 85; Juquin, 54; Boussel, 14. 1981. - Mitterrand, 1995; Giscard d'Estaing, 1 957.

JOIGNY Ins., 6 143; suffr. expr., 4 750 Chirac 2 537 (53,41) Mitterrand 2 213 (46,58)

1" tour. — Suffr. expr., 4 683. Mitter-rand, 1 366; Chirac, 1 142; Barre, 841; Le Pen, 839; Lajoinia, 184; Waechner, 150; Lagnifler, 74; Jaquin, 67; Boussel, 20. 1981. - Giscard d'Estaing, 2 818; Mis-

MICENNES Ins., 4 933; suffr. expr., 3 852 Mitterrand 2 452 (63,65) Chirac 1 400 (36,34) Ben

SENS Inc., 15 250; suffr. expr., 12 059 Mitterrand 6 043 (50,11) Chine..... 6 016 (49,88)

1º teur. - Suffr. capr., 11954. Mitter-rani, 3 705; Chirac, 2 433; Le Pen, 2 259; Bare, 1983; Lajoinie, 774; Wacchter, 39'; Juquin, 179; Lagniller, 177; Brussel, 47

1981. - Giscard d'Estaing, 6 577 ; Mit-

terand, 6 465.

Comme on pour ait s'y artendre, k. Chirac l'a emporté à Joigny, où il a buéficié de la campagne du maire, k. Philippe Auberger, particulièrement éficace. A Sens, en revanche, M. Miterrand l'emporte de 27 voiz. Le report les voix communistes s'est blen effectué à Migennes, un fief du PCF, alors qu'à Auxerre, où le burriste M. Jean-Pierre Soisson semble avoir livré une betaille plutés ambigué, le candidat de droite est distancé de l'116 voix.

DE-BELFORT

Ins., 85 255; vot., 72 858 Abst., 12 397 (14,54 %) Suffr. expr., 69 442

Mitterrand 39 956 (57,53) Chirac 29 486 (42,46) 14 tent. - Ins., \$4 928; shst., 18,11 %; suffir. expr., 67 921. Mitterrand, 24 983 (36,78); Chirac, 11 749 (17,29): Le Pen, 11 390 (16,76); Barre, 9 437 (13,89); Wacoliter, 3 589 (5,28); Lajoine, 3 047 (4,48); Laguiller, 1 966 (2,89); Juquin, 1410 (2,07); Bonsed, 350 (0,51). 1981. - Abst., 12,25 %. Mitterrand, 39 094 (56,42); Giacard d'Estaing, 30 193

Ins., 28 865; suffr. exps., 22 720

Mitterred 12 95 (57,19) Chirac 9725 (42,80) 1" taux. — Suffr. capr., 2 220. Mixter-rand, 7 779 (35,00); lo Pen, 3 944 (17,74); Chirac, 3 619 46,28); Barra, 3 201 (14,40); Lajoinie 1 134 (5,32); Waechter, 1 179 (5,30); Lagniller, 607 (2,73); Jaquia, 593 (2,6); Bounel, 114 (0,51).

1981. - Mitterrand 13 762 (56,76); Giacard d'Estaing, 10 43 (43,23).

REAUCURT Ins., 3 149; suf. expr., 2 525

1" tour. - Suffranct., 2 460. Mitter-rand, 970; Chirac, 144; Le Pen, 381; Barre, 276; Lajoini, 149; Waschter, 113; Lagniller, 12; Inqui, 39; Bonneci, 6.

1981. - Mitteend, 1 702; Giscard Estaine, 966.

Ins., 4 094 paffr. expr., 3 141

litterrand 1 879 (59,8 Chirac 1 262 (40,17)

(2,04); Lagniller, 270 (1,57); Bounel, 118 (0,68).

1981. — Mitterrand, 9 985 (52,04); rand, 1 249; L.Pen, 540; Chirac, 493; Barre, 399; Lainie, 128; Waschter, 111; Lagniller, 77; Ipnin, 42; Bounel, 14. d'Estaing, 1 81

Traing, 1 81
Par rapporau 10 mai 1981, M. Mitterrand processe légèrement, de
1,12 point, rec 57,54 % des voix, il
améliore ence le score obtenu en premier tour pi les candidats de la gauche et d'exime gauche de 10,81 %. Il
semble ainsavoir récupéré non seulement une bete part des voix du candidat écologie (5,29 %), mais également de Me Pen, qui avait bénéficié,
le 24 avril otaniment dans les secteurs
à forte dutité d'immigrés, de l'effondrement , PCR, Il manque, pour sa
part, à li Chirue 5,48 points du total
des voix si s'étaient portées au premier tot sur la droite et l'extrême des voix il s'étaient portées en pre-mier tot sur la droite et l'extrême

Le faldent-candidat, qui réalise 57,3% es voix à Belfort, la ville de M. Jeafrarre Chevènement, est majo-M. JeaFierre Chevènement, est majo-ritaireaus tous les cantons, sauf celui du déité UDF, M. Jacques Bichet. La inpourrait perdre, en senten les dix cantons de Giromagny et de

s'arocient pour vous proposer un



1º bur. - Suffir, expr., 3 \$27. Minterrand, 347; Lajoinin, 630; Lo Pua, 578; Chirac, 549; Burno, 438; Wasothur, 113; Juquir, 95; Laguiller, 57; Boussel, 20. 1981. - Minterrand, 2 435; Giscard d'Esulog, 1 538. L'outre-mer n'a plus peur de la gauche moyenne, dans ces quatre DOM, 65,05% comme tous les vaullistes, une attention

et ce constat est déjà, en soi, une révolution politique. Les quatre départements d'outremer offrent au président sortant ses meilleurs scores nationaux : 70,88% en Marti-Bique (record absolu), 69,41 % en Guadeloupe, 60,39 % en Guyane, 60,26 % à la Réunion. M. Mitterrand obtient ainsi, en

GUADELOUPE

Ins., 197 712; vot., 103 037

Abst., 94 675 (47,88 %) Suffr. expr., 98 852

Mitterrand 68 610 (69,40) Chirae 30 242 (30,59)

1" tnur. - Irs., 196 670; abst., S\$,12 %; saffr. expr., 76 853; Mitterrand, 42 283 (55,01); Chirac, 19 452 (25,31); Barra, 8 118 (10,56); Lajonine, 4 197 (5,46); Le Pen, 1 292 (1,68); Lagoniler, 602 (0,78); Waschter, 452 (0,58); Jaquin, 317 (0,41); Boussel, 140 (0,18).

1981. - Abst., 51,16 %. Giscard d'Estaing, 66363 (78,46); Minerrand, 18216 (21,53).

Avec 69,41 % des suffrages en faveur de M. Mitterrand, la Guadeloupe s'est confortée dans sa position de deuxième département socialiste de France. Le président-candidat a bénéficié de la désunion de l'UDF et du RPR.

Les attentats qui ont émaillé les nuits

Les attentais qui ont ématité les mits guadeloupéennes depuis le début de la campagne officielle du premier tour, considérés par certains comme des pro-vocations, n'ont manifestement mobilisé que les électeurs de gauche. Le taux d'abstentions a été de 47,89%, contre 51,19% le 10 mei

La plupari des treme-quatre com-mines ont voté en faveur de M. Mister-rand. La seule défaite remarquable du PS à eu lieu à la Désirade, une île où la

gestion du maire socialiste est sujette à

critiques. Le score de M. Chirac dans les îles du nord confirme celui du pre-

nder tour. M. Jakon, député PS de la Guado-

M. Jatton, aepute PS de la Guada-loupe et maire de la plus importante commune (22.552 électeurs inscrits, 13.576 exprimés, 10.929 suffrages pour M. Mitterrund), a estimé que la vic-toire du président-candidat était celle de la raison».

de - la raison -.

Quant à M. Beaubrun, secrétaire fédéral du RPR, il a affirmé: - Toute la Guadeloupe savait à midi (il n') a que six heures de décalage) que François Mitterrand était éta: alors, tous les Guadeloupéeus sont allés tous, l'aprèamidi, voter Mitterrand. Les résultats

obtenus sont conformes à l'argent dépensé (par les assemblées locales). M. Le Pen sera présent dans les rues, la CGT sera de plus en plus présente dans les entreprises. > En vérité, la plupart

midi, voter Mitterrand, Les ré

51,19% le 10 mai.

Pour M. Chirac, qui ne recueille en

étaient jusqu'à présent allés à l'encon-

L'UDF a subt une culsume défaite, notamment à Point-Noire et à Saint-

Claude. Dans cette dernière commune, où le maire, M. Simon Barlagne, est le secrétaire fédéral du Parti républicain,

La radio locale, de sensibilité RPR,

La radio locale, de sensibilité RPR, Radio-Magik, avait été l'objet d'une mise en garde de M. Paul Fouret, conseiller à la Cour de cassation, envoyé spécial en Guadeloupe de la commission nationale de contrôle de la campagne, pour avoir diffusé les résul-tats du premier tour avant la clôture du scrutin. Elle a néanmoins récidivé pour la second tenn.

GUYANE

Ins., 30 177; vot., 19 182

Abst., 10 995 (36,43 %) Suffr. expr., 18 697

Bien qu'il y ait eu 2361 votants de

plus qu'au premier tour M. Chirac dépasse à peine le total des voix de droite et d'extrême droite du 24 avril.

droite et d'extrême droite du 24 avril.
Cette melleure participation - la plus
importante jamais enregistrée, localement, à un scrutin présidentiel - a surtout profité à M. Miltterrand, qui gagne
la bagatelle de 26,72 points par rapport
à 1981. Selon le porte-parole du Parti
national populaire guyanais (PNPG).
M. Claude Robo, dont la formation
avait initialemena précontsé l'abstention, -les Guyanais, fortement tonchés
de façon épidermique par le massacre
des dix-neuf Canaques d'Ouvéa réalisé
par des gendarmes venus de Paris, ont

par des gendarmes venus de Paris, ont ainsi montré leur mécontentement pour

ser contre cet acte colonial ».

A Cayeme, M. Mitterrand augmente son avance du premier tour en recueil-lant plus du double des voix de M. Chirac (5477 contre 2575). Il le devance dans chacun des sept bureaux

Laurent-du-Maroni.

moyenne que 34,94% des suffrages, le revers est d'autant plus cuisant que le premier ministre avait beaucoup investi dans les DOM, auxquels il a toujours porté,

L'outre-mer n'a plus peur de la gauche moyenne, dans ces quatre DOM, 65,05% comme tous les gaullistes, une attention ce constat est déjà, en soi, une révolution des suffrages exprimés. Un véritable plébis- particulière. particulière.

L'ampleur de la défaite de M. Chirac dans ces départements lointains s'explique aussi par la hantise qu'y provoque l'ascen-sion politique de M. Le Pen et par l'émotion extrêmement vive ressentie ces derniers jours à propos des événements de Nouvelle-Calédonie.

M. Mitterrand l'a également emporté sion des électeurs, alors qu'en 1984-1985 les Martiniquais ne se sentaient nullement solidaires des Canaques. à Macouria, Maripasoula, Sinnamary. M. Chirac, lui, a domine le president sortant à Camopi, Kourou, Saint-

MARTINIQUE

Ins., 216 193; vot., 134 735 Abst., 81 458 (37,67 %) Suffr. expr., 129 114

Mitterrand 91 531 (70,89) Chirac 37 583 (29,10) 1" tour. — Ins., 216 422; abst., 42,37 %: suffr. expr., 116 938; Minterrand, 58 846 (58,87); Chirae, 23 228 (19.86); Burre, 19 125 (16,35); Lajoinie, 2 319 (1,98); La Pen, 1 365 (1,16); Laguiller, 326 (0,70); Waechter, 686 (0,58); Juquin, 350 (0,29); Boussel, 193 (0,16). 1981. - Abst., 44,93 %. Giscard d'Estaing, 80 653 (80,56); Mitterrand,

19 459 (19,43). La Martinique conserve haut la main Mitterrand 11 291 (60,38) le titre de «premier département de France» que M. Mitterrand lui avait décerné le 26 avril à Fort-de-France au Chirac 7 406 (39,61) Two. - Ina., 30 216; she., 43,99 %; soffr. expr., 1636; Mitterrand, 8 495 (51,93); Chirac, 4 998 (30,55); Barre, 1 498 (9,15); Le Pen, 771 (4,71); Wacchter, 191 (1,16); Lagniller, 148 (0,90); Lajoinie, 112 (0,68); Juquin, 105 (0,64); Boussel, 38 (0,23).

1981. - Abst., 47,21 %. Giscard d'Estaing, 7 857 (66,32); Mitterrand, 3 990 (33,67). vu du résultat qu'il avait obtenu au pre-mier tour (58,83% des suffrages).

M. Chirac est loin de retrouver les 43717 volx qu'avaient réunies le 24 avril les trois candidats de la droite et l'extrême droite. Il subit pour ce deuzième tour, malgré quelque 12500 nouveaux suffrages exprimés, une perse sèche de l'ordre de 6000 voix par rapport au score de l'ensemble de la

des fiefs RPR ou UDF de longe date ont donné au président sortant des scores dépassant 70%.

M. Chirac n'obtient la majorité que dans trois petites communes; celles-ci totalisent 2022 suffrages exprimés et apportent au premier ministre 1271 voix.

L'augmentation de la participation (62,32% contre 57,7% au premier tour), n'a profité qu'à M. Mitterrand. Ce deuxième tour de l'élection présidentielle met ainsi fin au mythe de la Martinique bastion de la droite. Cette fin prend même la forme d'une déroute. Elle est l'aboutissement d'une évolution commencée en 1983 et visible depuis lors, dans les élections régionales, can-tonales, législatives et sénatoriales.

Les événements de Nouvelle-alédonie ont pesé lourd dans la déci-

LA REUNION

Ins., 292 852; vot., 232 623 Abst., 60 229 (20,56 %) Suffr. expr., 228 722

Mitterrand 137 838 (60,26) Chirac 90 884 (39,73)

Pour une fols, la Réunion est en phase avec la métropole. Au second tour de l'élection présidentielle de 1974 et 1981, elle avait, en effet, choisi à et 1981, ette avait, en ejjet, croixi a contre-courant M. Mitterrand, puis M. Giscard d'Estaing. Ce changement traduit une plus grande maturité de l'électorat que l'on disait, hier encore, fort légitimiste. Le légitimisme aurait de la logitimement profiter A. M. Chirac de la logitimement profiter A. M. Chirac juri tegitmuste. Le tegitmusme aurau du logiquement profiter à M. Chirac qui a conduit pendant deux ans la poli-tique du gouvernement en faveur de l'outre-mer. Tel n'a pas été le cas dès le l'outre-mer. Tel n'a pas etè le cas des le premier tour d'ailleurs, puisque le président-candidat distançait très nette-ment le candidat-premier ministre grâce à l'apport des voix du Parti com-muniste réunionnais. Dans les cinq cir-conscriptions électorales, M. Mitterrand a obtenu la majorité absolue. Même à Saint-Dents-de-la-Réunion, le chef-lieu, réputé pour être fermement tenu par le RPR, le chef de l'Etat a franchi la barre des 50%.

strancia la barre des 50%.

Si la droite a longtemps dominé la vie politique locale en brandissant la peur de l'autonomie, voire de l'indépendance, la gauche – PCR en tête – l'a prise à son propre piège en se faisant le champion de l'égalité sociale entre les Réunionnais et les Français de l'Hexagone. Un thôme porteur mi'a délaudu gone. Un thème porteur qu'a défendu M. Mitterrand lors de son voyage à la Réunion en février dernier, et qui ras-semble, au-delà des socialistes et des communistes, des centristes, partisans de M. Barre, mais fortement hostiles à M. Debré, député RPR qui a, pendant plus de deux décennies, donné le « la » à la gauchs locale.

Territoires d'outre-mer

NOUVELLE-CALÉDONIE

Ins., 88 094; vot., 54 346 Abst., 33 748 (38,30 %) Suffr. expr., 53 891

Chirac 48 660 (90,29) Mitterrand 5 231 (9,70) 1" tour. - Ins., 88 223 ; abst., 41,84 % : 1º Isan. - Ins., 58 223; abst., 41,54 %; suffr. expr., 50 805; Chirac, 37 915 (74,62); Le Pen, 6 297 (12,39); Barre, 3 123 (6,14); Mittermed, 2 532 (4,98); Wacchier, 306 (0,60); Laguiller, 193 (0,57); Lejoinie, 168 (0,33); Juquin, 92 (0,18); Boussel, 79 (0,15).

1981. - Abst., 27,85 %. Giscard d'Estaing, 34 250 (65,50); Mitterrand, 18 039 (34,49).

La Nouvelle-Calédonie a connu une elative occalmie, 124 des 139 bureaux de vote étaient ouverts. La par des électeurs a été supérieure à celle du

Incident au Vanuatu

Plus d'une cantaine de Fran-

çais du Vanuatu (ex-Nouvel Hébrides) ont finalement voté, au second tour, en dépit de l'hostilité d'un groupe de quelque deux cents Mélanésiens, conduits per un ministre du gouvernement, qui leur interdisaient l'accès de leur ambassade, à Port-Vila. Les manifestants avaient bloqué deux portes de l'ambassade. mais en négligeant une porte dérobée par laquelle les électeurs francais ont pu entrer. Dans un premier temps toutefois, les Français, membres de l'ambassade ou simples électeurs.

avaient été refoulés par ces manifestants encouragés par M. Barak Sopa, ministre de l'immigration et du 2 tourisme. Prenant une part active aux opérations, le ministre avait déclaré, en cadenassant luimême une porte de l'ambas-

dues pour Chirac. » En fin de journée, le décompte des voix, transmis à Paris, faisait apparaître une participation inférieure d'une trentaine de voix par rapport au premier tour du

sade : « Ca fait mille voix de per-

Après la ciôture officielle du scrutin, les manifestants ont levé le « siège » de l'ambassade...

nodérés ou voie pour lui, suivant en cela les consignes du monvement LRS (Libération kanak socialiste), autonome vis-à-vis du FLNKS qui s'était déclaré, lui, non concerné par l'étection présidentielle blen qu'il ait souhaité la défaite de M. Chirac. L'archipel accorde en tout cas à

M. Chirac son meilleur résultat natio-nal avec 90,29 % des suffrages, exprimés. Le premier ministre-candidat a fait le plein des voix de droite et d'extrème droite qui s'étaiens réparties au premier tour sur son nom et ceux de MM. Le Pen et Barre.

Ce score exceptionnel traduit l'ampleur du fossé qui sépare la majo-rité anti-Indépendantiste, regroupée autour de Nouméa et hostile à M. Mitterrand, des œutres zones de la Grande-Terre et des lles Loyauté où prédomine la population canaque, favorable, dans sa grande majorité, aux thèses indépen-

POLYNÉSIE

FRANCAISE

Ins., 98 714; vot., 58 013 Abst., 40 701 (41,23 %) Suffr. expr., 57 112

Mitterrand 31 021 (54,31) Chirae 26 091 (45,68) 1" tour. — Ins., 107 984; abst., 43,89 %; suffr. expr., 59 381; Mitterrand, 26 051 (43,87); Chirac, 23 700 (39,91); Barre, 5992 (10,99); Le Pen, 1 728 (2,91); Wacchter, 555 (0,93); Lajoinic, 512 (0,86); Lagniller, 394 (0,66); Jaquin, 304 (0,51); Boussel, 145 (0,24).

1981. — Abst., 36,53 %. Giscard d'Estaing, 37 414 (76,71); Mitterrand, 11 357 (23,28). M. Mitterrand l'emporte sur

M. Chirac avec presque la même avance qu'au niveau national. Le premier ministre-candidat ne recueille pes, toin ministro-candidat ne recueille pas, loin de là, les suffrages obtenus au premier tour par M. Barre et par M. Le Pen. Le rejet de la politique chiraquienne, incarnée sur place par le secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique du Sud, M. Gaston Flosse, a profité amplement à M. Mitterrand, dont le store propresse spectaculairement de score progresse spectaculairement de 31,04 points par rapport à 1981.

Le nouveau président du gouverne-ment territorial, M. Alexandre Léon-tieff, député du RPR mais adversaire numéro un, désormais, de M. Flosse, a pris la défaite avec une cartaine séré-

24 awil. Il y a eu 3037 votants de pius et c'est M. Mitterrand qui en a essentiellement bénéficié puisqu'il a doublé son score du premier tour en gagnant 4.72 points. De toute évidence un certain nombre d'indépendantistes modérés our voté pour lui, suivant en dans planta l'est d'un suivant en dans politiques locales, devrait faciledances politiques locales, devrait lacile-ment trouver un terrain d'entente avec le nouveau gouvernement de la Républi-que si celui-ci est lui-même un gouvernement d'ouverture comme l'a annoncé M. Misterrand.

WALLIS-**ET-FUTUNA**

Mitterrand 1 694 (26,52)

Ins., 8 315; vot., 6 412 Abst., 1 903 (22,88 %) Suffr. expr., 6 387 Chirae 4 693 (73,47)

Bien qu'il réalise un excellent résul-tat (73,48 %), M. Chirac ne rassemble pas complètement, dans ce territoire du Pacifique du Sud plus paisible, politiquement, que la Nouvelle-Calédonie et que la Polynésie, tous les suffrages globalement recuellis nur la docta me me que la Polynesse, tous les suffrages gro-balement recueillis par la droite au pre-mier tour. Il y a eu 392 votants de plus et, comme en Nouvelle-Calédonie, cette meilleure participation profite surtout à M. Mitterrand, dont le score aug-mente de 1 260 voix et de 19,30 points.

Ce qui représente une forte progression par rapport au maigre résultat obtenu par le candidat socialiste en 1981

par le canalaux socialiste (+158) voix, +24,21 points).

1981. - Abst., 24,69 %. Giscard d'Estaing, 4776 (97,68); Mitterrand, 113 (2,31).

Collectivités territoriales

MAYOTTE

Ins., 22 254; vot., 12 546 Abst., 9 708 (43,62 %) Suffr. expr., 12 399

Mitterrand 6 241 (50,33) Chirac 6 158 (49,66)

r tour. - Inc., 22 254; abst., 30,95 %; saffr. expr., 15 222; Barre, 8 352 (54,86); Chirac, 5 615 (36,88); Mintervand, 610 (4,00); Lo Pon, 196 (1,28); Lajoinie, 804 (1,24); Juquin, 89 (0,58); Lagniller, 79 (0,51); Boussel, 54 (0,35); Wacchter, 37 (0,24).

1981. — Abst., 31,01 %. Giscard d'Estaing, 12 536 (89,92); Mitterrand, 1 405 (10,07). La collectivité territoriale de

Mayoue s'est speciaculairement pro-noncée pour l'alliance des socialistes et des barristes. M. Mitterrand, qui des barristes. Mr. Mitter aux, que n'avait obtenu que 610 voix au premier tour (4%), en a recueilli, cette foix, 5631 de plus et dévance de peu M. Chirac. Le président sortant a béné-

Le Monde

AFFAIRES Tél.: 45-55-91-82

Renseignements publicité

ficié, en effet, du ralliement de la plu-part des suffrages barristes du premier sour. Le Mouvement populaire mahopart ses sujfages varristes au premier tour. Le Mouvement populaire mahorals (MPM), qui avait massivement soutenu M. Barre le 24 avril, avait manifesté sa déflance à l'égard de M. Chirac en se refusant à donner une consigne de vote à ses électeurs. Celui-ju a nheum que 42 vote de sain de la constant de la consigne de vote à ses électeurs. ci n'a obtenu que 543 voix de plus qu'au

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Ins., 4 422; vol., 3 171 Abst., 1 251 (28,29 %) Suffr. expr., 2 962

Mitterrand 1 297 (43,78) 1" tour. — Ins., 4 426; abst., 43,96 %; suffi. capr., 2 150; Chirac, 752 (34,97); Mittercand, 693 (32,23); Barre, 304 (14,13); Waccher, 181 (8,41); Le Pes, 106 (4,93); Lagniller, 60 (2,79); Juquin, 20 (0,93); Existinc, 20 (0,93); Bousse, 14 (0,65).

1981. - Abet., 21,61 %. Gineard d'Estaing, 2059 (69,47); Mitterrand, 896 (30,52).

M. Chirac a bénéficié des suffrages exprimés au premier tour en faveur de MM. Barre et Le Pen et il distance metement M. Mitterrand, qui progresse pourtant de 13,26 points par rapport à 1981. Il y a eu 691 votants de plus que



Politique

Polémique sur l'assaut d'Ouvéa en Nouvelle-Calédonie

La version officielle de l'opération «Victor» contestée par les indépendantistes

En Nouvelle-Calédonie, le second tour de l'élection présidentielle s'est déroulé dans de ns mauvaises conditions que le premier, qui était jumelé avec les élections régionales boycottées par le FLNKS. Divers incidents ont tout de même émaillé la journée.

Près de Pouembout, sur la côte ouest, un chauffeur de car a été intercepté par huit hommes armés aux visages recouverts de cagoules, alors qu'il circulait à vide dans un véhicule affrété par la mairie pour conduire des électeurs au bureau de vote. Le car a été incendié et son conducteur blessé à une jambe par une décharge de chevrotines.

A Maré et à Lifou (îles Loyauté) des barrages, dressés par les indépendantistes, out perturbé la circulation, mais les militants du FLNKS, qui préconisaient le boycottage du scrutin, n'ont pas empêché les Canaques membres du mouvement LKS (Libération kanak socialiste, indépendantiste modéré) de se rendre aux urues. A Lifou, des véhicules transportant des membres du RPCR out essayé des coups de feu qui n'ont pas fait de victime. Un véhicule blindé de la gendarmerie a également été visé

A Pouébo, sur la côte est, qui est toujours isolée du reste du territoire, il a fallu amener les assesseurs en hélicoptère. Une urne a également dû être amenée en bélicoptère dans une vallée proche de Ponérihonen. A Yaté, an sud de la côte est, les gendarmes ont lancé des grenades lacrymogènes pour parvenir à démanteler un

Au total, 14 boreaux de vote avaient été transférés « pour des raisons d'ordre public », notamment à Canala et aux îles Loyauté.

Le week-end a surtout été marqué, sur le territoire, par de nombreuses réactions au dra-matique bilan de l'assaut mené à Ouvéa, le 5 mai, par l'armée et les services secrets. L'émotion est d'autant plus vive, chez les indépendantistes, que, selou certains témoignages recueillis sur place par notre envoyé spécial et l'AFP, le chef du commando du FLNKS, Alphonse Dianou et deux autres Canaques, auraient été sommairement exécutés, au terme de l'opération militaire, après leur reddition.

La version officielle de cette opération «Victor», qui comporte diverses zones d'ombre, est contestée par les dirigeants du FLNKS. Le secrétaire général de l'Union calédonienne. M. Léopold Jorédié, s'est étomé que « le massa cre d'Ouvéa ait fait dix-neuf morts chez les nationalistes et aucun blessé», en s'interrogeant sur «l'absence d'impacts de balles sur les arbres et de douilles perdues sur le sol des lieux ».

« A aucun moment, les nationalistes kanaks n'out eu l'intention de tuer les otages, a affirmé pour sa part le numéro deux du FLNKS, M. Yeiwéné Yeiwéné. Ils avaient tous les moyens et tout le temps pour le faire s'ils l'avaient voulu. Tout ce massacre a été perpétré délibérément par M. Pous, qui savait très bien, par ses contacts avec le chef du GIGN, qu'il n'a jamais été question de tuer les otages. »

Le grand chef de l'île de Maré, M. Nidoïsh Naisseline, animateur du LKS, s'est, lui aussi, montré extrêmement critique à l'égard des autorités civiles et militaires : « MM. Pous et Chirac se sout conduits comme de véritables assassi a-t-il déclaré. Je les accuse d'assassinat. Ils auraient pu éviter la boucherie. Ils ont préféré échanger du sang kanak contre des bul rote des amis de M. Le Pen. Je voudrais aussi répondre à M. Pons et à certains qui disent que

ques groupes armés. Le peuple kanak est d'envi-ron soixage-dix mille personnes. Un peuple à qui on a out pris et qui fera tout pour tout qui on a out pris et qui fera tout pour tout retrouver. It ce n'est pas la mort qui va l'arrêter [...]. Moi, aujourd'hui, je dis qu'on a gagné; nous somms sur la voie de la victoire. On a su démontrer que la société calédonieune n'est plus une société libérale. C'est pire que ce qui se passe en Poogne actuellement... .

Le burea du Couseil supérieur de l'Eglise évangélique a estimé, à propos de l'assaut d'Ouvéa, que « si ce drame a pris une telle ampleur, c'es parce que la politique du gouver-nement françis y a trouvé un intérêt électora-

De nombreses manifestations de soutien au FLNKS ont et lieu, samedi, en métropole, réunissant plusieus milliers de personnes à Lyon, Toulouse, Grenble, Nantes, Laval, mais anssi à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe. A Paris, maigré l'interdiction de la manifestation iuitialement prévue à cet enroit, près de six cents personnes se sont rassemlées, samedi après-midi, près de le station de lésse. Chevente mondant elle la station de nétro Charonne, pendant plus d'une heure en scandant à plusieurs reprises : «Pasqua assassa, Mitterrand complice.»

Selon des témoignages recueillis sur place

Alphonse Dianou et deux autres Canaques auraient été exécutés après avoir accepté de se rendre

GOSSANA

de notre envoyé spécial

. Ils sont sept, assis en tailleur, sur des nattes, dans la pénombre d'une case de la tribu de Gossana. Ils parlent, l'un après l'autre, de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils ont entendu. Ils fouillent leur mémoire encore brouillée par la précipitation des événements, le télescopage des scènes, le chevauchement des émotions. Il faut souvent insister, parfois leur faire répéter dix fois le même détail. Parce que leur témoignage est accablant : il fait état de pratiques qui n'ont rigoureusement rien à voir avec de la simple « neutralisation ... Et ils veulent garder l'anonymat car ils craignent des ennuis » avec les gendarmes, qui sont toujours présents en force sur

Ces jeunes gens sont ceux que l'on appelle maintenant familièrement à Ouvéa, les « livreurs de thé ». Ce sont eux qui, tous les matins entre 5 heures et 6 heures, quittaient la fameux « trou sacré », où ils servaient le petit déjeuner aux otages et aux ravisseurs. Puis ils regagnaient leur domicile de la tribu. Ils quotidien sans sourciller, conformément aux instructions des autorités mières de Gossana, celles-là mêmes qui - sous la pression insistante des gendarmes et des militaires - avaient accepté de localiser le repaire des preneurs d'otages.

Ce jeudi 5 mai, au petit matin, le the eut à peine le temps d'être servi. Pen après 6 heures, alors que les ieunes et le vieux Mélanésien qui les mpagnait se trouvaient enc dans la grotte, l'assaut des unités commandées par le général Vidal était lancé. Coincés, il ne restait plus aux infortunés « livreurs de thé » qu'à se tapir au sol et à attendre. A l'extérieur, les combats faisaient rage entre les guetteurs armés du FLNKS et les commandos du GIGN et du 11° choc.

Cette première phase dura envi-ron une heure. Elle fut suivie d'une longue accalmie - la matinée entière, - au cours de laquelle le énéral Vidal tenta en vain d'obtenir la reddition des ravisseurs. C'est alors que fut déclenchée, peu après midi, la seconde phase, c'est-à-dire l'investissement de la grotte ellemême. Pour « assommer » les occu-pants, les forces de l'ordre les arrosèrent de grenades lacrymogènes et

Le vieux Mélanésien qui chaperonnait les jeunes « livreurs de thé » se souvient. Rencontré à la tribu de Wadrilla, au centre de l'île, lui aussi veut garder l'anonymat. « Un mili-

La Nouvelle-Zélande demande le retour à Hao du commandant Mafart et du capitaine Prieur

Le ministre néo-zélandais des affaires étrangères, M. Russel Mar-shall, a annoncé, lundi 9 mai, que son pays demanderait le retour sur l'atoll de Hao du commandant Alain Prieur, impliqués dans l'attentat contre le Rainbow-Warrior. Les deux officiers, qui se trouvent pré-sentement en métropole, devaient rester dans l'atoll pendant trois ans, en vertu d'un accord franco-néo-zélandais (le Monde daté 7 et 8-9 mai). D'autre part, M. Marshall a félicité le président Mitterrand pour sa réélection, estimant que son succès était porteur d'espoir pour l'instauration d'un nouveau climat

raconte-t-il, a redemandé à Alphonse Dianou [le chef du groupe] de se rendre. Alphonse a refusé en criant : « Je préfère mou-

» rir sur ma terre. » · Alors, j'ai dit à Alphonse Tu luttes pour la terre, mais il » faut aussi penser à nous. On a envie de sortir vivant, parce que, » sinon, il n'y aura plus personne » pour porter la terre. » « A ce moment-là, poursuit le vieil homme, le militaire a renouvelé l'ordre de se rendre et de sortir avec les otages Là, Alphonse a accepté. Il a dit « D'accord, on va sortir. » Le mili-taire a répondu : « Si vous sortez, » jetez vos armes et sortez les mains » libres. » Alphonse s'est débar-rassé de ses armes, et on est sorti

« A coups de rangers et de crosses »

Ce récit est confirmé par les jeunes « livreurs de thé ». Ils insistent sur le fait qu'Alphonse Dianou, Wenceslas Lavelloi, quarante ans. père de onze enfants, ont bien jeté an soi leurs armes avant de nent : « Alphonse serrait contre lui une sculpture coutumière. Il disait qu'il était entré avec et qu'il sortiralt avec. Il était accompagné de Wenceslas Lavelloi. Nous suivions tous derrière. Une fois sortis de la grotte, les militaires nous ont fait coucher par terre. Puis un militaire a tire un coup de seu sur la jambe d'Alphonse. Blessé, Alphonse a été nené sur un brancard où un médecin de l'armée s'est occupé de lui. Il lui a mis des tuyaux pour la perfusion. Mais ensuite d'autres militaires sont venus vers le brancard, ont arraché les tuyaux et ont renversé le brancard. Le corps d'Alphonse a roulé sur les cailloux et a été frappé à coups de rangers et de crosses de fusils. .

Là encore, sur ce point particulier du traitement infligé à Alphonse Dianou, les témoignages du vieux Mélanésien et des jeunes – rencontrés en deux tribus différentes de

l'île - se recoupent. Ce qui suit est encore plus tron blant. Waina Amossa, dix-ne figure dans le groupe des « livreurs de thé ». Ses camarades racontent qu'il s'est levé parce qu'un militaire l'a interpellé. « Quand il s'est mis nt-ils, il a reçu un coup de seu et il s'est écrouls, Waina Amossa est aujourd'hui mort et enterré. Il n'était pas un preneur d'otages mais un simple « livreur de

Restent encore les circonstances singulières du décès de Wenceslas Lavelloi. Selon les jeunes témoins, il est donc sorti de la grotte désarmé en compagnie d'Alphonse Dianou. Comme tout le monde, il a dû se coucher à terre. Les jeunes se souviennent : « Un militaire a appelé : Lavelloi! -. Wenceslas s'est levé et il a été emmené dans un coin qu'on ne voyaît pas au-dessus de la grotte. On a entendu un coup de feu et le militaire a dit : « Le tour de

Lavelloi est fini, au sulvant. > Intoxication? Propagande mensongère? Ces témoignages ne man-queront pas de soulever des objec-tions. Mais ces jeunes « livreurs de thé » - absolument pas politisés n'ont donné à aucun moment que leçon à usage des journalistes. Leur récit n'a été émaillé d'aucun dérapage politique et recoupe très précisément — en ce qui concerne l'épisode de la grotte version sournie par le vieux Mélané-

sent qu'Alphonse Dianou et Wenceslas Lavelloi sont sortis de la grotte les mains libres et se sont couchés par terre sur ordre des forces de l'ordre. Comment donc expliquer leur mort? Et comment Waina Amossa, qui livrait chaque matin le petit déjeuner, a-t-il pu être abattu

FRÉDÉRIC BOBIN.

été calme. La journée de lundi aussi. Nouméa est abattue.

Nouméa sous le choc

La «ville blanche » s'était remise à croire à la victoire après la libération desotages du Liban et d'Ouvéa. Dimanche soir, elle s'est endormie. confiante, sur le bon exemple donné par les 90,29 % accordés ici à M. Chirte. Malgré ce plébiseite, le miracle na pas eu lieu : la métropole a mal voic. Nouméa s'est réveillée avec « un coup derrière la tête ». Lundi main, les cafés sont tristes, les chauffeles de taxi laconiques, les dirigeants de RPCR introuvables à

eur bureau, les va-t-en-guerre d'hier poins vindicatifs. Le Front national, i appelait aux armes la semaine ernière, préconise, par la voix de su chef de file, M. Guy George, un agroupement politique, une « coali-ton des partis loyalistes » pour

M. Dick Ukeiwe, senateur RPR, estère que le nouveau président « pura tenir compte du vote des Cdédoniens . Le président du RICR. M. Jacques Laffeur, député, a -mal pour la France et pour la Novvelle-Calédonie ».

le déluge semble être tombé sur une partie de la ville. « Nos 90 % on va lès payer. » Les craintes ressor-tent \ « Les Canaques vont repren-dre au poil de la bête. » On jurc qu'aplès le 10 mai 1981, « les Canaques ne payaient plus dans les épi-ceries . M. Mitterrand est l'homme qui a refusé la dissolution du FLNKS », qui a « empêché les gentants indépendentistes de 1984. Il n'a pas changé: « Il fait semblant. » Le président, encore, « se trompe d'adversaire. Il en veut aux grosses fortunes de Nouméa et s'attaque à nous, les petits », estime un buraliste de la place des Cocotiers. Les dirigeants du RPCR, le « système Lafleur », sont mis en cause : « Fai toujours dit qu'il y avait des injustices sur le territoire », ajoute le commerçant. « Jacques Lafleur n'a que deux solutions, juge un restaurateur, passer la main ou aller à l'Elysée.

Une nouvelle fois. Noumés attend. Manifester la décourage d'avance : « On a vu que cela ne ser vait à rien. » Le chiffre d'affaires des commerces est en baisse, une part des investissements est gelée; un chauffeur de taxi regrette sa clientèle nocturne de militaires, aujourd'hui cantonnés dans leurs casernes. « Il va falloir encore

attendre six mois. » Attendre quoi ? Un énième statut, un éventuel médiateur, nul ne sait ce que l'avenir lui réserve. - Vat-on pour la cinquième fois changer de statut? demande M. Lafleur. Va-t-on condamner la Nouvelle-Calédonie à s'entredéchirer dans des campagnes électorales? » Le nom du futur premier ministre importe peu, on voudrait sculement « qu'il connaisse le territoire ». Nouméa, pour l'instant, accuse le coup. Mais est . sur ses gardes . ; On a du pain sur la planche, affirme l'autre député RPCR, M. Maurice Nénou. Il ne faut pas laisser les socialistes faire r'importe quoi, n'importe où.

Modus viveiti ou partitio

pas d'autre arbitre. >

par la paix, et le garat de cette paix et de ces droits i peut être que la République françse. Il n'est

ent d'un des

En l'état présent de la il n'existe pas d'autre pospilité, en effet, pour tenter de préprier un relatif modus vivendi, quele reve-nir, pratiquement, à un égime d'administration directe e attendant l'élaboration d'un copromis éventuel entre les deux imps, comme cela avait été le ce tant bien que mal, dans le cadre statut régional de septembre Encore faudrait-il que la morité conservatrice du territoire, qui est empressée de verrouiller l'élice régional conçu à son profit pa M. Bernard Pons, ne se fige s, comme d'habitude, sous les end-ragements de l'état-major chiquien, dans une position intrar geante et une attitude d'assiégée

L'entreprise à laquelle M. Mitte rand est aujourd'hui confront s'apparente ainsi à une doubl gageura. Le choix des hommes su squels le président de la Républi que s'appuiera pour la conduire fournira une première indication préciouse pour évaluer ses chances de succès. Son échec conduirait sans doute, de facto, à la partition du

M. Mitterrand dispose toutefois. maintenant, d'un nouvel atout potentiel. Les convergences qui existent entre son approche du casse tête calédonien et les orientations des centristes, telles qu'elles ont été exprimées, en particulier, par M. Jean-Pierre Soisson, délégué national de l'UDF aux DOM-TOM, pourraient l'inciter à recommande une gestion bipartisane de cette crise. Au moment où les socialistes et les barristes mettent en avant leur commune volonté d'« ouverture a et de « rassemblement », leur coopération sur os dossier d'intérêt national aurait, en effet, valeur de

ALAIN ROLLAT.

Le « soulagement » de M. Tiibaou

Un seul dirigeant politique calédonien a exprimé sa satisfaction, très tôt, lundi : M. Jean-Marie Tjibaou. Le chef du mouvement indé-pendantiste a déclaré que la réélecon de M. Mitterrand représentait ur les Canaques « un ouf de sou-gement ». « C'est la victoire de la funce du cœur et de l'esprit sur ul France recroquevillée sur ellemine. sur l'exclusion, l'intolérance, l'abent et les passe-droits », a-t-il soulené Selon M. Tjihaou le succès de M Miterrand devrait permettre « un Fébrage », « une ouverture », et faviris une reprise des discussions plitiues « autour d'une table pour evisser l'avenir » « Il n'y a pas de soluon Institutionnelle viante pour entre de la company de la ble surs nou., a insisté le président du FLNKS.

Le bureat politique du Front indépendantis se montre plus circonsport. Il a it savoir qu'il maintiendrait sa mobilisation active sur le terrain et qu'il ne jugerait pas le nouveau juvoir à ses paroles mais à ses acte.

-CRIME LESNES.

Une urgence, deux impératifs

NOUMÉA

de notre envoyée spéciale

heures sur vingt-quatre de

Depuis quinze jours, des jeunes Mélanésiens et des parents d'élèves montent la garde vingt-quatre

lycée protestant Dokamo de Nou-méa, visé en 1985 par un attentat. Dans la nuit de dimanche à lundi,

les deux hommes qui étaient venus quelques jours auparavant, armés de haches, conseiller aux veilleurs

d'aller se concher, ne se sont pas montrés. La nuit du second tour a

MITTERRAND hérite, en MITTERRAND nerite, en Nouvelle-Calédonie, d'une situation pourrie.

Le plus urgent est de ramener la paix dans les régions du territoire qui vivent quasiment en état de guérilla depuis deux semaines. Cela implique qu'une enquête officielle tablisse le plus tôt possible d'une part les circonstances de la mort des quatre gendames le 22 avril sur l'île d'Ouvéa, d'autre part les circonstances de la mort des dixpeuf militants du FLNKS et des deux militaires abattus au cours de aut lancé, le 5 mai, pour libérer les otages détenus par le commando indépendantiste.

L'achamement mis par les autorités locales à isoler jusqu'à ces derniers jours l'île d'Ouvéa, comme si elles avaient des choses à cacher, accentue la gravité des accusations portées par certains témoins contre les méthodes de la gendarmane et des unités militaires engagées dans l'opération « Victor ».

M. Mitterrand est d'ailleurs saisi d'une interpellation émanant des parents des victimes canaques demeurant à Noumés, qui lui ont écrit pour protester contre le nonrespect, apparemment, des procédures judiciaires habituelles, en s'indignant d'avoir été empêchés d'assister à l'enterrement de leurs enfants, priorité ayant été donnée, ce dimanche, au transport aérien... des électeurs.

L'émotion provoquée chez les Canaques et en métropole par l'hécatombe d'Ouvés justifie que des réponses soient apportées aux cielle. En bonne logique, la majorité parlementaire RPR-UDF ne devrait y voir aucun înconvénient puisqu'elle avait pris elle-même l'initiative de constituer, au Sénat, une commission d'enquête après les troubles, un peu moins sanglants, de l'hiver 1984-1985.

A l'époque, le président du groupe RPR du Sénat, M. Charles Pasqua, avait même accusé M. Mitterrand de haute trahison en réclamant la Haute Cour de justice pour le président de la République... S'il était jugé aujourd'hui à l'aune des critères pasqualiens, M. Chirac ne serait pas voué à un sort plus envia-

Décrispation

Au-delà de cette urgence, M. Mitterrand devra surtout s'employer à rechercher, une nouvelle fois. la voie d'un insai compromis entre la Caldochie et la Kanaky. Le couf de soulagement » poussé par le chef du mouvement indépendantiste, M. Jean-Marie Tibaou, à l'annonce de la réélection du président de la République, est plutôt de bon augure. Le président du FNLKS accepte d'emblée l'ouverture de discussions. Mais, dans la supolique qu'il avait adressée en avril à M. Mitterrand, M. Tjibaou avait souligné lui-même à quel

viendra à colvaincre les anti-indépendantiste qui ont voté pour M. Chirac à 90,8 %, qu'il n'a pas point ses propres exigences relèvent de la quadrature du cercie. « Vous le savez, écrivait-il alors à l'intention d'octoyer l'indépen-M. Mitterrand, le gouvernement

liste, pas plus qu'aucun autre, dance au FLNKS, ontrairement aux numeurs entretenus à Nouméa.

Dans sa Lettreux Français, il a déjà pris acte, aplicitement, du résultat du référedum du 13 sepn'a su trouver de solutions institulles adaptées à la situation calédonienne, qui est unique, comme chaque situation coloniale ». Et le président du FLNKS tambre, puisqu'il ninvisage plus, à court ou moyen tene, l'accession du territoire à l'ilépendance : rappelait que sa démarche politique articulait autour de deux axes difficiles à conjuguer avec les résultats L'indépendance, des cet état de tricolores du référendum d'autod rupture entre deu populations termination du 13 septembre : « La d'importance compable, signifie guerre civile, la seule jerre inexpiarevendication du peuple kanak est une revendication de dignité et de ble, et donc l'écrase deux camps. » M. Mittrand ajoute l'indépendance. » qu'il y va, au demeurar de l'intérêt des Canaques : « Le roit bafoue des Canaques ne sera stauré que

Autant M. Mitterrand est à l'aise dès qu'il s'agit de réclamer justice pour les Canaques, comme il l'a fait dans sa Lettre aux Français, en des termes affectueux pour M. Tjibaou, autant la revendication canaque de l'indépendance demeure un point conflictuel. M. Tjibaou n'a pas caché sa décaption quand M. Mitterrand a renvoyé à des horizons sion de la Norvelle-Calédonie à l'indépendance pour mieux insister de rétablir la paix civile sur le terri-

Même si une certaine décrispa tion semble donc possible, dans les jours prochains, entre le pouvoir exécutif et le FLNKS, il n'est pas du tout sûr que les réformes déjà envisagées par M. Mitterrand suffisent à ser longtemps le mouvement indépendantiste. Pour l'instant, en effet. M. Mitterrand n'a promis que le retour au statu quo ante. Une modification législative du statut mis en place per M. Bernard Pons ments apportés depuis 1986 au système institutionnel du territoire. , jusqu'à ces temps demiers, M. Tibaou et ses amis se refusaien: à envisager un simple retour en

En revanche, M. Mitterrand dis pose d'une marge de manœuvre sur le terrain de la défense des droits des Canaques. « Nous pensons que vous devriez, si vous êtes élu, lui disait aussi M. Tjibaou, en avril, Dans les domaines économique, social, culturel, de nombreuses mesures pourraient être prises, en effet, avec un peu d'imagination, pour concrétiser la volonté présidentielle de « relever le droit bafout des Canaques », seion l'expression

du chef de l'Etat. Si M. Mitterrand traduisait ses indignations en actes, il obtiendrait sans doute un répit de la part des indépendantistes, à condition que M. Třibaou puisse lui-même réfréner l'ardeur de ses militants et change provisoirement de tactique.

Dans le domaine institutionnel, en revanche, M. Mitterrand semble épourvu de solution de rechange. Toute la question est de savoir si le président de la République par-



Mali

partial of

Self LEMONIO

Etranger

stée par les indépendantique

pello Calédonie

COMME P. Balling i in ...

combine sous le chie

100414.0 Figure, Street

A Rome devant les néo-fascistes italiens M. Le Pen exalte l'« instinct vital » des peuples occidentaux

BELGIQUE: après huit mois de crise

M. Martens a formé

le nouveau gouvernement

Le premier ministre belge, M. Wilfried Martens, a présenté, le

dimanche 8 mai, son nouveau gon-

vernement au roi Bandouin. C'est

une coalition de centre-ganche qui

comprend trente-deux ministres et secrétaires d'Etat représentant cinq partis : social-chrétien flamand

(CVP), social-chrétien francophone (PSC) et socialiste flamand (SP),

socialiste francophone (PS) et fédéraliste flamand (Volksunie). Ce

nouveau gouvernement devrait dis-poser d'une majorité des deux-tiers

au Parlement, l'opposition étant

principalement constituée par les libéraux – tant flamands que francophones – qui participaient su précédent cabinet et se sont vu remplecer par les socialistes et la Volkenie

Le huitième gouvernement le M. Martens depuis 1979 compreid

un nombre égal de ministres franco-

phones et flamands comme l'impise

Les cinq partis de la coalition sent

chacun représentés par un vie-premier ministre : MM. Philippe Moureaux (PS) chargé de la régon bruxelloise, Willy Claes (SP) par

de notre correspondant

« Accueille de mes mains cher Jean-Marie Le Pen, la carte l'honneur du MSI; su es en effet le meil-leur garant d'une possible victoire de la droite nationale. Le Mouvement social italien sera à la hauteur des camarades qui défendent la flamme aux couleurs de la France - Les quelque mille cinq cents personnes qui se pressent dans la salle du Teatro Adriano, le plus grand cinéma de Rome, apple sent à tout rompre ; des confettis pleuvent des balcons. On scande : Le Pen, Fini ; Le Pen, Fini... >

En l'absence de M. Giorgio Almi-rante, leader historique, et président du parti, qui a récemment subi à Paris une délicate opération cardia-que, c'est en effet M. Gianfranco Fini, le tout jeune secrétaire du MSI, qui a accueilli, le dimanche 8 mai, son homologue français.

A son arrivée dans la salle, faisant le « V » gaulliste de la victoire de ses deux bras haut brandis, les poings fermés, M. Le Pen a reçu une ovation de triomphateur romain avec tant de mains dressées pour le salut fasciste. Retentit alors l'a air de la liberté » du Nabucco, de Verdi, qui est comme un autre hymne national dans la péninsule.

Un immense calicot rouge barre la façade blanche de la toute voisine église protestante vaudoise (1): . Vous traiterez l'immigré qui se trouve parmi vous comme l'un des vôtres (Lévitique 19-34). »

Le président du Front national a expliqué aux « amis du parti frère et de la nation sœur » les raisons de sa présence un peu étonnante le 8 mai, à Rome. - Ce qui se passe aujourd'hui à Paris entre le socialisme rose et le libéralisme socia n'a pas beaucoup d'importance et appartient déjà au passé.

Un peu plus tard, lors d'une conférence de presse réunie au siège du MSI, il expliquera pourtant qu'il doit rentrer à Paris l'après-midi même pour exercer son devoir civique », mais il refusera de préciser pour qui il votera : « Pas pour Mitterrand! Le reste appartient au secret de l'isoloir. »

Mais le président du groupe des droites au Parlement de Strasbourg cat « aussi et surtout » veun à Rome, capitale du « pays le plus proche de mon cœur », pour témoi gner que « à la fin du vingtième su cle, aucune nation europ peut se sauver seule : la victoire le l'une sans les autres, ce seraita perte de toutes. Nous sommes ons le même navire . Votre tour co-

amis du MSI, qui recreillent 6 % des voix environ à chaque élection : « Je ne doute pas que le temps de la renaissance politique soit sur le point de se produre en Italie aussi », resure-t-il à me salle extati-

léducation nationale, Jean-Luc

Debaene (CVP), responsable des communications et des réformes ins-

titutionnelles, Melchior Wathelet

M. Leo Tindemans (CVP) reste

ministre des relations extérieures.

Aux finances, M. Mare Eyskens (CVP) cède la place à M. Philippe Maystadt (PSC). Le portefeuille de

la défense nationale revient à

La formation de ce gouvernement

intervient après la plus longue crise politique que la Belgique ait traver-sée : le 19 octobre 1987, M. Mar-

tens, qui dirigeait alors une coalition de centre-droit avec les libéraux, avait remis sa démission au roi Bau-

avair remis sa demission au rot bau-douin à la suite d'un différend entre flamands et francophones. Les élec-tions législatives du 13 décembre avaient donné une nette victoire aux

socialistes francophones qui avaient axé principalement leur campagne sur la défense de la communanté

M. Guy Coeme,

Vivement «cuisiné »

M. Le Pen parle en français, sans traduction. Le mesage passe cependant fort bien. Le presse est particu-lièrement dans le collimateur ce dimanche matir. M. Le Pen fait huer le nom de, L. Eugenio Scalfari inter le nom de, a. Eugenio Scanari (il l'appelle « Salgari »), directeur de l'influent Repubblica, le princi-pal quotidien e la péninsule, qu'il accuse d'avoijété « un journaliste fasciste » à Epoque où lui-même était « un réstant » (2). Le prési-dent de le président principal servires dent du Frot national sera vivement - cuisié - sur ce sujet durant la conférenc de presse. « Estimez-vous avoir Isulté M. Scalfari en le traitant d'fasciste? » sera- til demarié plusieurs fois à M. Le Pé. « S'il veut le prendre comme un insulte, qu'il le fasse ; il y a eu beucoup de fascistes en Italie, c'est u fait historique... »

Le prédent du Front national en appelle nauite à « nos valeurs, celles d l'admirable civilisation humanie et chrétienne, Dieu, la patrie, e travail, la famille, la liberté, a fraternité ». Il prophétise leur trimphe sur « la barbarie, le terrorine, le camp militariste et nerrorine, se camp militariste et marxis, qui compte tant d'iliés à l'intérur de notre système politi-que, biquels profitent du système éconosique et social qu'ils sont en trainde trahir ». « Nous sommes les sals démocrates, s'écrie-t-il enco:, faisant appel à l'e instinct visable nos peuples ».

L'errogé lors de la conférence de prese sur le point de savoir s'il par-tag l'opinion de M. Le Pen sur l'hocauste, considéré comme un « étail », M. Fmi répond : « La dexième guerre mondiale a été une imense tragédie. Dans cette tragéce, il y a eu d'autres tragégies ; holocauste et Hiroshima, par xemple. Ce qu'a dit M. Le Pen est un jugement politique valable. JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Les Vandois trouvent leur origine dans le mouvement lancé en 1173 par le Lyonnais Pierre Valdès, précurseur de la Réforme, à laquelle ils ont adhéré en 1532. Les Vandois sont anjourd'hui les seuls représentants italiens du protestan-tisme, avec environ trente mille fidèles.

(2) La Repubblica ne paraissant pes le hudi, il ne tous a pas été possible de joindre M. Scalfari.

CL

POLOGNE: tandis que la grève se poursuit à Gdansk

L'Eglise multiplie ses efforts pour dénouer la crise

Lénine de Gdansk, qui est entrée dans sa deuxième semaine, était toujours dans l'impasse lundi matin 9 mai, après la rupture dans la mit d'une troisième série de négociations (PSC) chargé de la justice et des classes moyennes, et Hugo Schiltz (Volksunie) pour le budget et la recherche scientifique. entre les grévistes et la direction. Les pourpariers achoppent sur la revendication du rétablissement de Solidarité.

> Les chantiers, où ne sont plus retranchés que sept cents à mille cinq cents grévistes, parmi lesquela M. Lech Walesa, sont toujours on techniques de l'ordre, dont le dispositif paraît cependant s'être légèrement relâché, puisque des enfants sont parvenus à faire passer des vivres aux grévistes. Des médecins auraient également réussi à s'introduire clandestinement dans

> Les tentatives de négociations faites pendant le week-end, après l'échec d'une mission de médiation catholique la semaine dernière, ont été une nouvelle fois parrainées par l'Eglise, qui essaie visiblement par tous les moyens de dénouer la crise sociale déclenchée il y a deux semaines, à la suite de fortes hausses des prix. Ainsi la reprise des négociations dimanche a été rendue possible à la suite d'une conversation téléphonique entre le ministre de l'intérieur, le général Czealaw Kiszozak, et un avocat catholique sympa-thisant de Solidarité, M. Władysław Sila-Nowicki, qui se trouve à Gdansk depuis plusieurs jours. L'évêque de Gdansk, Mgr Tadeusz Goclowski, est lui auss intervenu samedi pour tenter de débloquer la

> Le cardinal Jozef Glemp, primat de Pologne, pourtant réputé pour ses prises de position modérées, a même haussé le ton dimanche à Cracovie: - Lorsque la colère du peuple monte, on ne peut l'ignorer », a-t-il déclaré. Face au refus du pouvoir d'engager le dialogne avec les vrais représentants de la société polo-naise, « l'Eglise ne peut pas garder le silence. Elle doit faire prévaloir la vérité et la justice ». Des sources sûres à Varsovie affirment qu'un

La grève aux chantiers nevels membre du bureau politique, M. Kazimiersz Barcikowski, viceprésident du Conseil d'Etat, a présenté des excuses an cardinal Glemp samedi pour l'assaut donné par les forces de l'ordre jeudi aux aciéries de Nowa-Huta, alors qu'une mission de médiation était en cours.

> A Nowa-Huta, la grève semble toujours se poursuivre, au moins par-tiellement, quatre jours après l'évacuation des grévistes par les - zomos - (unités anti-émentes).

Le président du syndicat dissous Solidarité, M. Lech Walesa, est intervenu à la télévision nationale samedi soir au cours d'une émission pirate qui a été entendue essentiellement à Gdansk. M. Walesa a évoqué la détermination des grévistes et, plus tard, a estimé qu'il n'arriverait pas à les convaincre « d'abandonner leur revendication majeure : la reconnaissance de Solidarité ».

En route pour l'Amérique latine, le pape Jean-Paul II a exprimé son soutien aux ouvriers polonais. . Les grèves sont certainement un moyen justifié pour défendre la justice dans les domaines social, socioéconomique et politique », a déclaré le pape aux journalistes. « Les pro-blèmes ne doivent pas être réglés par la force. -

A Washington, le secrétaire d'Etat adjoint, M. John Whitehead a averti que le gouvernement polonais risquait de compromettre toute aide occidentale en réprimant les grèves. A Moscou, la Pravda a accusé les radios occidentales de chercher à déstabiliser la Pologne. -(AFP, AP, Reuter, UPI.)

• ROUMANIE: Suppre de 7 000 villages d'ici à l'an 2000. - Le plan d'aménagement du territoire élaboré par les autorités roul'an 2000 de 7 000 villages sur les 13 000 que compte le pays et la création de plus de 500 r centres agro-industriels », a affirmé dimanche 8 mai l'agence hongroise M71 dans une correspondance de Bucarest. ~

URSS

Plusieurs dizaines d'interpellations dont celle de cinq rédacteurs de « Glasnost »

Cinq membres de la rédaction de la revue dissidente Glasnoss ont été interpellés, lundi 9 mai à Moscou, par la milice, qui a perquisitionne les locaux du journal. Ces interpelistions font suite à la tenue d'une réunion des représentants de trente publications indépendantes, dont celle de Serguel Grigoriants. Lundi matin également, quatorze

dissidents ont été écroués à Moscou. lls figuraient parmi un groupe de plusieurs dizaines de personnes interpellées dimanche 8 mai à Moscon, après avoir participé à une rénnion de deux jours visant à créer une organisation politique indépendante, l'Union démocratique, qui réclame le pluralisme politique, selon des porte-parole du mouvement.

Les participants aux travaux du « congrès » de l'Union démocratique, qui se tenaient dans des appartements privés, ont été appréhendés à leur sortie par de nombreux poli-

Selon les organisateurs, parmi les-Selon les organisateurs, parmi les-quels M= Evguenia Debrianskafa, militante du mouvement pacifiste Groupe pour la confiance entre l'Est et l'Ouest, environ cent cinquante personnes, dont une partie était venue de l'extérieur de Moscou, ont assisté samedi à l'ouverture de la réunion. Au moins deux journalistes soviétiques se trouvaient là égale-ment, ont relevé les correspondants occidentaux. C'est la première fois qu'une telle tentative est faite de créer une organisation revendiquant des élections libres, un système mul-tipartite, des syndicats indépendants et une économie mixte. — (AFP. UPL)

Retour de louri Lioubin - L'ancien directeur du théâtre mos-covite de la Tangaka, louri Lioubimov, déchu de la nationalité soviéti-que en 1984 et exilé depuis, est arrivé dimanche 8 mai à Moscou. Son entourage présente ce voyage comme une visite « privée » et non comme un retour définitif. - (AFP.)

HONGRIE

M. Kadar espère que la présence des troupes soviétiques ne sera plus « nécessaire » d'ici dix ans

M. Janos Kadar, secrétaire géné-ral du Parti communiste hongrois, espère que la présence des troupes soviétiques ne sera plus « nécessaire - dans son pays d'ici dix ans grâce à « l'évolution des relations européennes ».

Dans une interview réalisée le 25 avril à Budapest et diffusée dimanche 8 mai sur plusieurs chaînes de télévision américaines, M. Kadar, soixante-seize ans, estime que les événements de 1956 « ne se répèteront jamais plus en Hongrie », et que scul « l'équilibre des forces en Europe » justifie encore le maintien de 64 000 soldats soviétiques dans ce pays.

Evoquant la situation politique actuelle, le numéro un hongrois se prononce pour un «certain phuro-lisme socialiste», considérant que

- le système multipartite des pays copitalistes - n'est pas transposable en Hongrie. Aujourd'hui, dit-il, si l'on décide que « je pourrais mleux servir en passant le relais, je le ferai avec un grand soulagement. On m'a toujours assigné des tâches plus vastes que mon ambition person-nelle. La question de la succession de M. Kadar, qui est au pouvoir depuis 1956, pourraît être évoquée le 20 mai lors de la conférence du

Enfin, M. Janos Kadar voit en M. Mikhail Gorbatchev un homme de principes qui est aussi un réaliste, un penseur et un audacieux ».
« La majorité de l'opinion publique soviétique soutient la perestroika », estime encore le dirigeant hongrois

TOUR DE CORSE. 1er LANCIA DELTA INTEGRALE.

ancia Delta. L'émotion de piloter.

Lancia est Champion du Monde des Rallyes 87, et cela à 4 roues motrices, vous avez le choix entre la très tonique pour la 6º fois. Après une brillante victoire au Monte-Carlo, la nouvelle Lancia Delta HF Intégrale, a dès sa première sortie remporté le Rallye du Portugal. En gagnant le Safari Rally, épreuve réputée impitoyable, Lancia fait la démonstration de son incontestable supériorité technologique qui a mené la fabuleuse Delta HF Intégrale 4 roues motrices à la victoire, et qui se retrouve sur les 6 versions de la Delta.

En plus de l'étonnante nouvelle Delra HF intégrale prétexte que vous n'êtes pas pilote de rallye.

Delta 1300 à allumage électronique, la passionnante 1600 GT i.e. à injection et double ACT, la stupéfiante Delta HF Turbo (140 ch, 203 km/h sur circuit, 7,8-10,2-10,8 normes UTAC) ou même la très performante Delta Turbo Diesel qui vous surprendra par son silence.

Après tout, il n'y a aucune raison de vous priver de l'émotion de conduire la Delta sous

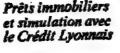


LANCIA DELTA. CHAMPION DU MONDE DES RALLYES 87

E75 PARIS 11, Carage de LA ROQUETTE, 43 79 88 16 m 75 PARIS 13, T.P.L.V., 45 84 15 39 m 75 PARIS 14, CHATILLON BRUNE AUTO, 45 39 57 35 m 75 PARIS 15, Carage CUTENBERG, 45 58 19 21 m 75 PARIS 16, DEGLAMAN AUTO, 45 24 50 30 m 75 PARIS 17, PONT CARDNET AUTO, 46 22 14 40 m 75 PARIS 19, PART AUTO FRANCE, 45 07 37 88 m 77 AVON FONTAINEBLEAU, Carage de L'EUROPE, 64 22 38 7 11 77 DAMMARRE LES LYS, NOPICOM, 64 39 04 18 m 77 SERVON BRUE COMTE ROBERT, SADES, 64 15 94 84 m 77 MARRELL JES MELLES, Carage de L'RESPONEDEC, 64 34 10 25 m 78 ORGEVAL, PERFORMANCE PLLS, 39 73 95 84 m 78 VERSAULLES, Carage de VERSAULLES, 3021 14 04 m 78 MANTES LA VILLE, MANTES PRESTICE AUTO, 30 92 78 94 m 91 ATHIS MONS, AUTO HALL 91, 60 48 39 65 m 91 MASSY, Carage du CENTRE, 69 20 08 03 m 91 DOURDAM, Carage HUBERTY, 64 59 66 65 m 91 VRY CHATILLON, Carage LE CALLOU, 69 05 35 71 m 91 VICAMEDA, SODIAM 91, 69 03 33 14 m 91 SAVICINY SUR ORGE, SAVILLAC, 69 96 13 18 m 92 NANTESRIE, AUTO SERVICE, 47 24 12 13 m 92 BOULOGNE, Carage FCOM, 46 65 96 m 92 LEVALLOIS PERRET, Carage MACNER, AUTO SERVICE, 47 24 12 13 m 92 BOULOGNE, Carage FCOM, 46 65 96 m 92 LEVALLOIS PERRET, Carage MACNER, LIVET, 46 45 93 00 m 92 CLAMART, Carage MACNER, LIVET, 46 45 93 00 m 92 NEI BLLY ROULE, 47 45 33 11 m 92 BOULOGNE, RAT AUTO FRANCE, 46 04 91 19 m 92 ANTONY, Carage PRILLIPPE, 46 66 05 99 m 93 LE BOURGET, Carage MACNER, LIVET, 46 45 91 10 m 92 NATIONY, CARAGE PRILLY ROULE, 47 45 33 11 m 92 BOULOGNE, RAT AUTO FRANCE, 46 04 91 19 m 92 ANTONY, CARAGE PRILLY ROULE, 47 45 33 11 m 92 BOULOGNE, RAT AUTO FRANCE, 46 04 91 19 m 92 ANTONY, CARAGE PRILLY ROULE, 47 45 33 11 m 92 BOULOGNE, RAT AUTO FRANCE, 46 04 91 19 m 92 ANTONY, CARAGE PRILLY ROULE, AVOIDED AND ROULE ROULE, AVOIDED AND ROULE ED CREEL, PICARDIE AUTO, 44 24 23 75.

2 PIECES TRÈS 16:3ECHERCHE CONTEME TROIS PIÈCES MR 36.15

30000 affaires Paris Province garanties par la FNAII



IMMOBILIER

36.15 LEMONDE

Le triomphe du SPD sape l'assise politique de M. Stoltenberg, ministre des finances

BONN de notre correspondant

On s'attendait, en RFA, à un succès des sociaux-démocrates aux élections régionales dans le Land du Schleswig-Holstein, mais personne n'avait osé pronostiquer le triomphe pour le SPD et son leader local, M. Björn Engholm qui est sorti des urnes dimanche soir 8 mai à Kiel. Le SPD obtient 54,8 % des voix contre quarante-six des soixante-quatorze sièges du Landtag. Le Parti à 33,3 %.

La victoire sans appel des sociaux-démocrates est la conséquence de l'« affaire Barschel». Les électeurs du Schleswig Holstein ont voulu, en élisant M. Björn Engholm, sanctionner de manière non équivo-que les agissements du défunt ministre-président chrétiendémocrate, qui avait dû démissionner de son poste après qu'eut été révélée la manière dont il avait tenté de . salir . son adversaire socialdémocrate lors de la campagne pour les élections régionales de septembre dernier. Le scandale l'avait poussé quelques semaines plus tard au sui-cide et a conduit à de nouvelles élec-

La campagne de « pénitence » menée par le nouveau leader local des chrétiens-démocrates, qui voulait faire onblier par sa gentillesse et son fair-play les vilenies de son prédecesseur, n'a pas été payante. Les hésitations des libéraux, qui avaient annoncé avant le scrutin que leur préférence allait à une coalition avec la CDU, mais qu'en cas de nécessité ils pourraient faire alliance avec les sociaux-démocrates, n'ont pas été comprises par l'opinion. Le coup de grâce aux espoirs du FDP a été porté deux jours avant le scrutin par la propre épouse de M. Zumpfort, tête de liste FDP, qui a annoncé avec tambours et trompettes qu'elle avait adhéré au SPD. Cette trahison politico- conjugale a sans doute coûté aux amis nordiques de M. Hans Dietrich Genscher les quel-ques dixièmes de point qui leur auraient permis d'être représentés au Landtag. Parvenu de justesse à 5,2% des voix en septembre, les libéraux n'obtiennent cette fois-ci electorale française est terminée depuis minuit. - Au passage, il a épinglé sans la nommer M= Marga-

voient, pour leur part, leur capital déjà maigre (3,9%) se réduire d'un point, à 2,9%.

Echec de l'extrême droite

On note une légère progression du parti représentant la minorité danoise du nord du Land (1,7% au lieu de 1,5%), ce qui permet la confortable réélection de son popu-laire député. M. Karl Otto Meyer, car ce parti n'est pas soumis à la règle des 5% au nom de la protection des minorités ethniques. Les divers groupements d'extrême droite qui entendaient renouveler dans le Nord la percée qu'ils avaient réalisée il y a deux mois au Bade-Wurtemberg subissent un échec : ils n'obtiennent ensemble que 2,9 % des

Les chrétiens-démocrates ont beau arguer du caractère exceptionnel de cette élection pour relativiser la signification de leur déroute, les quences n'en sont pas moins préoccupantes pour la coalition au pouvoir. Le coup est particulière-ment dur pour M. Gerhard Stoltenberg, ministre des finances et prési-dent de la CDU du

Parlement ouest-allemand, où sont représentés les délégués des Länder, mais il soumet le gouvernement au bon vouloir de l'incommode allié bavarois, M. Franz Josef Strauss. L'affaiblissement de la position du chancelier Kohl et de son gouverne-ment de coalition va conforter certains ministres-présidents chrétiensdans leur attitude frondeuse à l'égard de Bonn, qui se manifeste des qu'il s'agit de défendre les intévue avant 1990, et le chancelier va s'attacher à rétablir une situation peu brillante pour sa formation dans la perspective des élections législa-

LUC ROSENZWEIG.

M. Mitterrand pour le renforcement des institutions européennes

A quelques heures du deuxième tour de l'élection présidentielle, « les spécialistes du recul de M. Mitterrand a prononcé, le samedi 7 mai à La Haye, le discours progrès de l'Europe. de clôture du congrès organisé par le Mouvement européen, une association privée dont le but est de promouvoir l'intégration européenne, qui fétait son quarantième anniver-

Dans ce discours très général. dans lequel il a souhaité un renforcement des institutions européennes, M. Mitterrand n'a fait qu'une allu-sion à la situation intérieure française en évoquant son rôle dans le lancement du programme scientifi-que européen Eurèka. • J'al pris une initiative, a-t-il dit de façon elliptique [...], mais la campagne

M. Mitterrand a cité trois objectifs prioritaires d'ici à l'échéance de 1992 : le développement de l'Europe scientifique et technologique, le renforcement monétaire, en observant les étapes nécessaires », et la création d'un « espace social européen ». Il a proposé la réunion, « dans les deux ans à venir, d'un grand collo-que des chercheurs européens », qui doivent pouvoir ne plus être attirés, selon lui, « au-delà de l'Atlanti-

MM. Jacques Delors et Maurice Faure notamment assistaient à cette

Schleswig-Holstein, qui devra sans

doute démissionner de ce dernier poste. La chute de popularité de M. Stoltenberg affaiblit le gouvernement tout entier au moment même où il doit subir de nombreuses critiques pour son projet de réforme sis-

Le changement de pouvoir à Kiel ne change pas la majorité au Bun-desrat, la deuxième Chambre du

démocrates, comme M. Lothar Späth au Bade-Wurtemberg ou M. Ernst Albrecht en Basse-Saxe rêts de leur région. Le chancelier Kohl va néanmoins pouvoir souffier. Aucune élection régionale n'est pré-

Amériques

Le voyage de Jean-Paul II en Amérique latine

Un pape missionnaire en Uruguay

Le pape Jean-Paul II a com-mencé, le samedi 7 mai, par l'Uruguay son neuvième voyage en Amérique du Sud (le trenteseptième voyage international en dix ans de pontificat). Une visite de douze jours qui le mènera d'Uruguay au Pérou en passant par la Bolivie et le Paraguay, où il fêtera son soixante-huitième

Il sera resté trois jours dans la petite République d'Uruguay, trois jours qui sont, en quelque sorte, le prolongement de la rapide visite qu'il avait effectuée l'année dernière, lorsqu'il s'était arrêté à Montevideo en se rendant au Chili et en Argentine. Il avait alors promis qu'il reviendrait. Promesse tenue.

MONTÉVIDEO de notre envoyée spéciale

Le pape était venu à la reconquête de l'Uruguay, il peut d'ores et déjà considérer qu'il a réussi à reprendre pied sur une terre perdue depuis près d'un siècle pour l'Eglise. Les catholiques uruguayens ont en effet répondu présents à cette pro-mière vraie visite d'un pape dans le pays le plus laïc du continent. L'escale de l'année dernière était trop brève pour compter.

Entre les cent mille personnes réunies samedi dans le stade Centenario, les trente mille venues accueillir Jean-Paul II à Melo et ces milliers d'autres venues assister à la messe à Florida dimanche aprèsmidi, c'est sans doute tout ce que le pays compte de catholiques qui s'était déplacé (5 % sur trois millions d'habitants). On ne pouvait guère espérer mieux, et si la ferveur était au rendez-vous, elle était, il est vrai, servie par une organisation

Après l'accueil chaleureux du président Sanguinetti au souverain pontife, samedi après-midi à l'aéroport de Carrasco (« Nous sommes

que au Centenario, un stade d 80 000 places, plein à craque comme aux plus beaux jours de Penarol, l'équipe-fanion du footbal local. Beaucoup de jeunes enthou-siastes, accueillant Jean-Paul II aurig cris de : - Juan Pablo segundo, tel quiere todo el mundo. » (Jean-Paul II, tout le monde t'aime), et interrompant son message de leurs

Emu, le pape leur a prodigué conseils et encouragements. • 11 faut fonder des familles chrétiennes, a-t-il recommande, et ne pas hésiter à amener beaucoup d'invités au banquet de la vie. » Demandant aussi aux autorités de ne pas pénaliser la fécondité mais au contraire de la protéger. « le bonheur n'est pas passé de mode », z-t-il conclu.

Jean-Paul II devait se rendre ensuite à l'université catholique de Montevideo où, aux étudiants et personnalités présents, il a parlé des relations entre culture et religion, avant de partir pour Melo à la fron-tière du Brésil.

C'est dans cette petite ville située à 360 kilomètres an nord-est de la capitale que le pape a choisi de défendre la civilisation du travail. Une idée plutôt bien accueillie dans un pays de longue tradition démocratique. La plupart des Uru-guayens ne s'attendaient pas que le guayens nels antenuaient pas que le pape adopte un tel langage: ils ont été agréablement surpris. Le tra-vail est une obligation voulue par Dieu, a expliqué Jean-Paul II, mais cette obligation correspond au droit inaliénable autravail. »

Aux propriétires il a rappelé que leurs biens docent servir au béné. fice de la collegivité. Aux capita-

lears est plus important que l'angmentation des bénéfices, et aux patrons, qu'ils doivent veiller à la juste rémunération et aux bonnes conditions de vie et de travail de leurs employés. Terminant enfin en soulignant que ql'Eglise avait toujours été en faveur des syndicats ». le pape a achevé de séduire son auditoire, et les applaudissements qui uivirent furent éloquents.

Les seuls décus sont les comm ants locaux qui avaient espéré, à lelo, une invasion de catholiques enus d'ailleurs, affamés et consom-nateurs. Mais ce sont eux qui sont sistés sur leur faim. Il n'est venu en thit et pour tost que trois mille visi-thrs, en autobus ou à bicyclette, ps des riches en somme! Et le res-tairateur qui, croyant spéculer avait geté cent soixante dix poulets, s'et retrouvé avec un stock de cent

'après-midi à Florida (100 kilores au nord de Montevideo), le pare a ordonné treize prêtres et célé-bidune messe en plein air. La veille, une messe en plein air. La veille, l wait appelé à une multiplication des vocations et humblement desandé aux Uruguayens d'aller davintage à la messe. Pas de détours don dans le message du pape, rien que les messages concrets : un véri-

Lindi, Jean-Paul II devait ren-conter le président Sanguinetti avan de partir pour Salto (à 500 filomètres au nord-ouest de la capitale), à la frontière avec l'Argentine, où il parlera justement de l'évangélisation. Ensuite il devait s'envoler pour la Bolivie, seconde étape de sa tournée sud-américaine.

CATHERINE DERIVERY.

EQUATEUR : le scrutin présidentiel

Victoire du andidat de la gauche démocratique M. Rodrigo Borja

ni oitheis, mais M. Abdala Bucarani Parti équatosaire au second tour, I. Rodrigo Borja (gauche démoratique). Sclon plusieurs estimatios fournies par les différentes chaînelle télévision, la victoire de M. Bor se situe-rait entre 46.9 % et 50,5 des suffrages, la chaîne de flévision Ecuavista et l'Association équato-rienne des éditeurs de journez don-nant M. Borja vainques avec

An terme d'une campage vio-lente émaillée de nombred inci-dents, qui ont fait trois mortat plus d'une dizaine de blessés, l'É a done choisi d'écarter M. Bulram, un populiste « admirateur » d'itler (le Monde du 7 mai), qui stait promis « de punir l'oligarchie à cas de victoire ». Successeur du osservateur Leon Febres Cordero, de la valetque était desenue très impressione de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la con politique était devenue très impou-laire, M. Borja, qui se présent pour la troisième fois, n'aura parle tâche facile.

Les résultats n'étant encore ni Revenu un régune démocrate que en 1979, l'Equateur connaît actuellement une grave crise éconorien Roldosiste populite) a néan-moins reconnu, dimande 8 mai au soir, sa défaite à l'électin présiden-tielle équatorienne face son adverdeuxième année consécutive), et une vive tension politique et sociale. Crise qui trouve largement son origine dans la chute du prix du pétrole premier produit d'exportation du pays - et le tremblement de terre de l'année dernière, qui a paralysé les exportations de pétrole pendant six

> Pour y remédier, M. Borja, ce riste de cinquante deux ans qui se juriste de cioquante deux ans qui se dit « socialiste » et s'est juré de rétablir les relations diplomatiques de son pays avec le Nicaragua (suspendues depuis 1985), a promis de renverser la politique conservatrice de son prédécesseur. M. Borja avait axé essentiellement sa campagne sur une plus grande intervention de l'Etat dans l'économie, un moratoire de la dette extérieure et une restriction des investissements étrangers. Les résultats définitifs de l'élection de dimanche ne devraient pas être annoncés avant plusieurs mois. -

EN BREF

7 mai, l'agence de presse APS. Dans : un communiqué de la compagnie algérienne, cité par l'APS, cette grève est qualifiée d'eillégale». Les pilotes, affirme ce texte, n'ont jamais communicué leurs revendications aux

l'habdomadaire, des témoins ont affirmé que les forces de l'ordre avaient reçu l'ordre de « tuer les Tibétains » réfugiés à l'intérieur du temple. Ces informations ont été démenties lundi par le gouvernement chinois. - (AFP.)

e ETATS-UNIS : M. George Bush informé des 1986 des acti-

 ALGÉRE: grève des pilotes.

Blanche, aurait été informé des 1985

Line grève des pilotes paralysis par l'ambassadeur américain à tous les vols intérieurs et internation.

Parama des activités de trafquent de la constant le consta Blanche, aurait été informé dès 1985 naux de la compagnie Air Algérie de drogue du général Noriega, a depuis vendredi; a antoricé samedi : tfirmé. le. Naw-York Timas, du imanche 8 mai. Cette information a imanche 8 mai. Cette information a té démentie par un responsable de impagae de M. Bush selon loquel il in aurait été averti qu'en février duier lors de l'inculpation du géné-rationège. — (AIP)

autorités concernées. — (Pleurer.)

O CHINE: trents lames matraqués à mort en mers dernier à
Lhasse, selon l'Observer. — La
police chinoise a matraqué à mort
trante moines bouddhistes, le 5 mars
dernier, dans le monastère du Jokhang, à Lhasse, au cours de manifestations anti-chinoises, a rapporte
dimanche 8 mai l'Observer de Londres. Plusieurs centaines de personnes,ont aussi été arrêtées. Salon
l'habdomadaira des témoins ont

 PAKIST\N : violents affrontements interommunautaires. -Au moins vingt inq personnes, dont quatre policiers, nt été tuées et plus d'une centaine lessées dimanche 8 mai à Karachi ks d'affrontements Bush informé des 1985 des acti-vités du général Noriega — M. George Bush, vice-président et candidat républicain à la Maison — (AFP, Reuter)

Diplomatie

BIBLIOGRAPHIE

« Croix-Rouge : les stratèges de la bonne conscience »

d'Isabelle Vichniac

La charité - on le sait - va rarement sans l'ambiguîté. Isabelle Vichniac le rappelle dans l'ouvrage qu'elle consacre à l'une des plus puissantes entreprises humanitaires mondiales et dont le titre à lui seul, Croix-Rouge: les stratèges de la bonne conscience, dément qu'il puisse s'agir d'un éloge béat de la

Quelle tentation pourtant, car quelle belle histoire que celle du pro-phète fondateur, ce Genevois fantasque et médiocre banquier qui, cou-rant après Napoléon III « pour affaires », se retrouve un jour de juin 1859 à Solferino, au cœur d'une des plus effroyables boucheries de ce dix-neuvième siècle (trente-huit mille victimes en quinze heures) et prend l'initiative d'agir! Henri prend l'initiative d'agir! Henri Dunant improvise un hôpital de campagne pour les blessés de tous bords; il fait la dramatique expé-rience du manque de moyens dans l'urgence et imagine d'y parer en temps de paix. Une idée est née, pour le moins révolutionnaire, car alle surpose une manière de calida elle suppose une manière de solidarité avec l'ennemi : le respect des vainqueurs pour les vaincus. Les bases de ce qui sera le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) sont jetées en 1863; douze Etats signent, l'année suivante, la pre-mière convention humanitaire de Genève - pour l'amélioration du sort des militaires blessés en campagne ..

Ouelle édifiante histoire que celle de ce visionnaire qui remue ciel et terre, qui séduit, qui convaine, mais qui dérange aussi, et que la revanche des bien-pensants va confiner pen-dant près de trente ans dans la ruine, la solitude, la clochardisation même, avant que le monde inconstant lui rende finalement un suprême hommage en lui décernant, en 1901, le prix Nobel de la paix.

S'il avait été catholique, dit un des interlocuteurs d'Isabelle Vichniac, « l'Eglise l'aurait canonisé [...] et quelque pieuse congrégation des Petites Sœurs de saint Henri de Solferino se serait dévouée en faveur des victimes de guerre ». Mais Dunant était genevois, protestant et banquier, et ses pairs sirent « prospèrer dignement l'affaire ».

Le Comité « international » de la Croix-Rouge, s'il reste composé exclusivement de Suisses, s'est monson champ d'intervention. Il s'est fait le promoteur d'une législation internationale, il a développé son action bien au-delà de l'assistance anx soldats blessés (aide aux victimes civiles des conflits, visites aux prisonniers politiques, recherche de dispares, etc.) et est aujourd'hui aussi omniprésent mais aussi mal connu qu'est familier son emblème.

Mais le propos d'Isabelle Vichmac n'est pas de décrire un monstre froid; il est de raconter les innom-

ces femmes dont le destin croise tous les malheurs du monde. On peut compter sur l'espièglerie de l'auteur pour débusquer la moindre trace d'autosatisfaction derrière tout bon sentiment. On peut compter sur sa rigueur et son indépendance (c'est la première fois que quelqu'un s'attaque au CICR en tant qu'observateur minutieux mais non partie prenante) pour dépeindre à leurs justes proportions les conflits internes, les écarts de tel ou tel déléterrain et le siège, les échecs, les erreurs de l'organisation, comme ses

brables histoires, tragiques ou par-fois cocasses, de ces hommes et de

Le devoir de réserve

De l'attitude de la Croix-Rouge face au génocide des juifs et des tsiganes par les nazis — la lenteur de
certains responsables à ouvrir les
yeux devaat l'extermination, leur
refus de dénoncer pour ne pas compromettre certaines actions ponetuelles, au total modestes an respond tuelles, au total modestes au regard du désastre – à l'échec relatif du CICR pendant la guerre du Vietnam, en Ethiopie ou en Iran, en passant par cet hallucinant récit de l'« opération survie » montée par l'organisation au Cambodge, tout tourne autour de la même problématique : comment avoir accès à ceux que l'on veut aider, sinon en négociant avec ceux qui les oppriment ou les massacrent et en leur faisant, d'une façon ou d'une autre, des concessions? Ne faut-il pas, « pour nouvrir les victimes, gaver les bour-reaux et subventionner les occupants pour soulager les occupés » ? L'auteur s'attarde sur le cas, très significatif, d'Andreas Balmer, délégné du CICR et par conséquent tenu à la discrétion, qui part visiter les prisons salvadoriennes en 1980 et

qui, devant l'arbitraire et la vio-lence, ne supporte plus de se taire et

en vient à penser que le silence est

complicité. Le CICR le licenciera. l'attaquera en justice au nom des victimes du Salvador et d'ailleurs, où son action, estime-t-il, est compromise par cette rupture du devoir de réserve.

Tout, en fait, dans ce « business » qu'est la charité internationale, est complexe. A la base, ce sont par exemple ces situations inédites et imprévues qui obligent parfois les délégués à ne recourir qu'à leur imagination et au système D. Ce sont aussi ces choix inhumains auxquels les accule l'horreur : sélectionner parmi des enfants éthiopiens ceux qui bénéficieront de rations alimentaires, insuffisantes pour tous; ou, quand on est chirurgien du CICR dans une zone de combats, « choisir

qui doit mourir ». Tout est compliqué, même les dons des personnes ou des Etats sur lesquels fonctionne l'organisation. Que faire des culottes de cuir tyroliennes, des surplus vestimentaires sexy de Las Vegas ou des couvertures électriques qui arrivent dans le bric-à-brac des dons pour le Bangla-desh ou l'Angola, par exemple? Petits problèmes.

Mais que faire contre cette injuste charité qui, en la même année 1982, fait que l'on recueille 76000 F suisses pour le Tchad ensanglanté et affamé, et 2 500 000 F pour la Pologne? A un niveau plus politique, est-il possible que le CICR oppose la même intransigeance face aux Etats qui violent les conventions humanitaires selon qu'ils sont ou non de gros dona-teurs? Le grand mérite du fivre d'Isabelle Vichniac, par ailleurs fer-tile en révélations, est de montrer qu'il de telles questions de fond les principes bien souvent n'apportent pas de réponse et que la charité, elle

aussi, est affaire politique. CLAIRE TRÉAN. * Croix-Rouge': les stratèges de la bonne conscience, éditions Alain Morcau, 267 pages, 99 F.

Le Monde

Renseignements publicité

AFFAIRES

Tél.: 45-55-91-82 - Poste 4160 ou 4107

Martin II on Amire asionnaire en Uruguay

PRHÔNE-POULENC

Avec "Objectif 100", un voilier de conception révolutionnaire, véritable Formule 1 des mers, Rhône-Poulenc s'attaque au record absolu de vitesse sur l'eau. Avec Lamborghini et l'écurie de Formule 1 Larrousse-Calmels, Rhône-Poulenc prépare une nouvelle génération de moteurs atmosphériques et contribue à améliorer les conditions physiques des pilotes.

Par sa recherche, par ses nouveaux matériaux,

Rhône-Poulenc contribue à relever les défis technologiques et à repousser les limites des performances humaines.

Images du Cambodge provincial

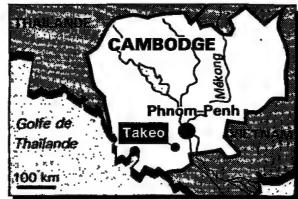
Takeo, ville fantôme

TAKEO correspondance

De Phoom-Penh à Takeo, cheflieu d'une province du Sud-Ouest, il n'y a que 90 kilomètres. Mais la voiture mettra plus de trois heures à les parcourir. La chaussée de la rée qu'à certains endroits les bicyclettes vont plus vite que notre poussive Volga. Après l'aéroport international de Pochentong, à la sortie de la capitale, un dépôt de chars et des dizaines de carcas rouillées, restes de voitures aban-données en avril 1975 par les résidents de Phnom-Penh lors de leur évacuation forcée. C'est la camparillages sur pilotis et ponts de bois gardés par des miliciens assoupis

Tout ici a l'air provisoire, de l'étal qui débite de la bière thailandaise (la bouteille vaut 400 riels, soit près d'un mois et demi du salaire d'un fonctionnaire) à la demi-douzaine de salons de beauté qui, à l'époque du nouvel an khmer (en avril), font fortune. Dix mille personnes vivent ici du marché, de la vente de l'essence - un flacon d'un litre, pour les voitures comme pour les motos - et de ces innombrables petits bricolages, répara-tions, réfections, rafistolages, qui assurent l'existence de tant de

Takeo fut autrefois une agréable cité de soixante-dix mille habitants. C'est désormais une ville fantôme car la plupart des trente mille personnes que compte à présent la ville se sont installées aux alentours, dans de fragiles maisons de



bambou. Au centre, bordant des rues ombragées où ne circulent plus que quelques animaux, parfois un cycliste ou une petite charrette tirée par un êne, se sont installés autorités provinciales et communales, parti et police. Il y a également une prison, un hôpital, une école et un orphelinat. Takeo peut austi se ffatter de deux construcduction, aux trois quarts achevée, du monument de l'indépendance

de Phnom-Penh. L'autre colonne, solitaire, est dressée sur herbes folles, à côté d'un vieux half-track pourrissant de l'armée de Lon Nol. C'est le salut à l'amitié

De quoi vivent les cinq cent soxante-dix mille habitants de la province? De riz surtout, dont la récolte l'an dernier fut mauvaise. Seulement 80 % des objectifs du M. Sun Sokhan, vice-gouverneur de Takeo, notamment en ce qui

bonnes routes », ajoute M. Sun Sokhan, qui fut autrefois instituteur. « Avant », c'est le mot qui revient dans toutes les conversa tions. « Avant », c'est-à-dire avant M. Pol Pot, avant les Khmers rouges. Les traces de la tragédie se retrouvent partout. Dans le cœu de la population d'abord. Point n'est besoin de la propagande officielle pour convaincre les Cambod-giens que M. Pol Pot et les siens ne eront plus jamais les bienvenus.

« dont l'essentiel est vendu à Sin-

gapour, via Kompong Som ». Les

affaires, comme toujours, l'empor-tent sur les considérations politi-

Au milieu du lac de Takeo se dresse une imposante maison. Elle fut, selon nos guides, préparée pour servir de résidence secondaire à M. Ta Mok, le plus redoutable des chefs militaires des Khmers rouges et secrétaire de la zone Sud-Ouest (Kampot, Takeo et une partie de Kandal). Il n'en profita

sans doute quère car c'est lui qu fut chargé, en 1978, de réprimer rébellion d'où sont issus quelques uns des dirigeems du régime actuel de Phnom-Penh : MM. Heng Sam-

Dans un Cambodge entre guerre et paix. Takeo n'a pas trop à se plaindre. Les écoles fonctionnen bonne. Mais, de l'aveu même des autorités, des groupes de Khmers rouges se terrent à proximité, dans l'hôpital, où travaille une équipe de la Croix-Rouge suisse, on soigne la paludisme ramené de la frontière avec la Thallande par ceux qui sont assignés aux travaux de « défense nationale », mais aussi les blesse par mines, comme ces quatre eunes gens, fraîchement amputés. « Pol Pot », se contente de dire la

quinze garçons et soixante-quinze filles - se déroule une cérémonie bouddhiste. Depuis un an, la plupart des pagodes se sont rouvertes et, à Phnom-Penh comme dans les campagnes avoisinantes, on rencontre de plus en plus fréquemculte catholique paraît toujours interdit. Dans le dortoir des grandes, adolescentes pour la plupart arrivées en 1979, les murs, derrière les lits de fer, accueillen quelques photos de famille jaunies, rescapées de la tourmente, oui font bon ménage avec la sourire des postales de pays exotiques : URSS, Cuba, mais aussi la França

A l'orphelinat - cent soixante

JACQUES BEKAERT.

CORÉE DU SUD: Après le recul électoral de son parti

M. Roh Tae Woo a remanié son gouvernement

de notre correspondant

Le remaniement ministériel effectué, samedi 7 mai, par M. Roh Tae n'en est pas moins significatif d'un dures et modérées prévalant dans le cénacle du pouvoir, après le revers essuyé par le parti gouvernemental lors des élections du 26 avril

M. Roh a confié le portefeuille de l'intérieur à M. Lee Chun Goo, ancien général de brigade, qui, en décembre dernier, lorsqu'il était secrétaire général du Parti pour la justice et la démocratie (PJD) dirigea la campagne présidentielle de M. Roh. Le chef de l'Etat a, en outre, nommé à la tête de l'Agence nationale de sécurité (ancienne KCIA), un civil, M. Bae Myung In, ancien ministre de la justice. Il remplace l'ex-général, Ahn Mu Hyuk.

Ces nominations font suite au changement intervenu, la semaine dernière, à la tête du parti gouvernemental. Le nouveau secrétaire général du PJD est M. Park Joon-Byung, un ancien général, vivement attaqué par l'opposition pour avoir commandé les parachutistes qui matèrent la rébellion de Kwangju en

Il avait participé au putsch militaire de décembre 1979 qui mena MM. Chun et Roh au pouvoir, et il fut l'un des membres de la « troïka » de généraux qui curent la haute main sur le PJD tout au long du

La nomination du général Park a surpris : elle ne semble pas devoir faciliter le dialogue avec l'opposition. M. Roh a apparemment cherché à équilibrer cette concession à l'aile dure de ses partisans par la nomination au poste de président du PJD de M. Yun Gil Yun, un politicien de l'opposition qui passa du côté du pouvoir en 1980.

M. Bae, qui prend la direction de la puissante organisation des ser-vices de renseignements, principal instrument de l'autoritarisme des égimes précédents, passe en revanche pour un modéré. Universitaire, il fit preuve de mesure lorsqu'il était à la tête du ministère de la justice.

AFGHANISTAN

Kaboul a refusé la grâce d'Alain Guillo

Le président afohan a rejeté la grâce du journaliste-photographe français Alain Guillo et de son confrère italien Fausto Balislavo, emprisonnés pour « espionnage ». Avant de quitter l'Inde le 6 mai à l'issue d'une visite offi-cielle, M. Najibullah a justifié sa décision en affirmant que les illégalement en Afghanistan, où às s'étaient livrés à des activités subversives. Il existe des élé nts prouvant qu'ils ont participé à la guerre que se livrent moudjahiddins et forces afghanosoviétiques, a-t-il ajouté. M. Guillo a été condamné en janvier demier à dix ans de prison.

Proche-Orient

LIBAN: la sanglante bataille entre Amal et le Hezbollah

La Syrie propose d'interposer ses troupes entre les milices rivales

Les sanglants combats entre les deux milices rivales chiites, Amai et le Hezbollah, out repris, le bundi 9 mai, dans la banlieue de Beyrouth. Ces affrontements ont fait 89 morts et 312 blessés, selon un bilan partiel. Il semble cependant que ces chiffres sont très en deça de la réalité.

BEYROUTH de notre correspondant

La bataille pour le contrôle de la banlieue chitte de Beyrouth, menée de part et d'autre avec l'âpreté qui caractérise une pause qui a duré de samedi soir à dimanche après midi, - a été ensuite Samedi à 22 heures lorsque l'éphémère cessez-le-feu, parrainé par l'ambassade d'Iran au Liban, était entré en vigueur, on dénombrait déjà 75 morts et près de 200 blessés. Depuis dimanche après-midi, le bilan s'est alourdi au rythme de combats de rue où toutes sortes d'armes ont été utilisées. Dans le lacis de ruelles boueuses et d'immeubles popueux qui constituent la banlieue sad de Beyrouth, rendue tristement célèbre depuis que la quasi-totalité des otages occidentaux y sont détenus et où s'entassent de cinq cents mille à six cent mille personnes, pour la plupart des chiites originaires du sud du Liban et de la Bekaa, chacune des deux milices rivales essaie d'enlever les positions de l'autre et de reprendre celles qu'elle a

Amai affirme en particulier avoir pris le contrôle de Bir-El-Abed, fief du Hezboliah, ce que ce dernier dément, soutenant au contraire avoir enlevé des positions d'Amal à Chyah.

Tant que la bataille fait rage, il est impossible de se prononcer sur les succès et les échecs des belligérants, à partir du secteur musulman de Beyrouth dont fait partie la banlieue sud. qui, plus exactement, y constitue une enclave, Amal, qui s'appuie sur la Syrie alors que le Hezbollah s'appuie sur l'Iran, possède de ce fait l'avantage certain de disposer d'un allié quasiment dans la place, l'armée syrienne étant déployée à Beyrouth-Ouest, notamment autour de la bantieue sud, où le Hezbollah a toujours refusé que les Syriens

Il y a un mois c'est Amai qui avait pris l'initiative d'engager la bataille. Cette fois-ci c'est, semble t-il, le Hezbollah qui l'a prise. De plus, au sud, le Hezbollah avait certes combattu épergiquement, mais pas « à l'islamique ». c'est-à-dire avec la détermination jusqu'au-boutiste qui caractérise ses adeptes lorsqu'ils agissent en vertu d'une fatwa (décret religieux) de leurs

Les affrontements sur le terrain se doublent d'accusations mutuelles au sujet d'enlèvements réciproques et de liquidations de combattants. Amal soutient même que le Hezbollah coopère avec les Forces libanaises (milice chrétienne) qui lui faciliteraient la tâche tout au long de la ligne de démarcation avec Beyrouth-Est. Le Hezbollah, pour sa part, traite M. Berri de « criminel de guerre ayant vendu son âme aux Amé-

La féroce guerre inter-chitte, qui se déroule en plein mois sacré de ramadan, a relégué au second plan la guerre inter-palestinienne où les arafatistes ont pris le dessus sur les dissidents du Fath. a semaine dernière aux camp de Sabras

Le général Ghazi Kanaan, chef de rensei; ments militaires syriens au Liban, est arrivé à Bevrouth-Ouest dimanche. Il aurait proposé à M. Nabih Berri, chef de la milice Amal, le déploiement des troupes syriennes entre les deux factions attantes au vue de mettre fin aux combats.

> confirme que 36 soldats syriens ont été faits prisonniers par les arafatistes. Elle a aussi relégué, occulté l'épreuve de force inter-chrétienne à Beyrouth-Est, qui s'est résolue, sans effusion de sang, à l'avantage du président Gemayel, promu arbitre de la situation, et des Forces libanaises (milice chrétienne), et au détriment de l'armée et de son commandant en chef qui a échoué dans sa tentative d'étendre son autorité

et de Chatila, au prix de 8 morts et d'une

réconciliation entre le président Assad

et M. Arafat risque d'être affectée s'il se

en secteur chrétien.

ISRAËL

Visite-surprise de M. Pérès en Hongrie

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le secret avait été bien gardé : la plupart des Israéliens ont apprès seu-lement lundi matin 9 mai que leur ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, avait passé la journée de dimanche à Budapest. C'est la première visite d'un chef de la diplomatie de l'Etat hébreu en Hongrie depuis la rupture des relations entre ces deux pays, en 1967.

A vrai dire, ce séjour-surprise a même constitué le premier voyage officiel d'un haut responsable israélien dans un pays du bloc socialiste depuis que les nations membres du pacte de Varsovie - à l'exception de la Roumanie - ont suspendu leurs relations avec Israël au lendemain de la guerre de six jours. C'est donc un signe de plus dans ce réchauffement progressif entre l'Etat juif et le

LUCIEN GEORGE.

bloc de l'Est, enregistré depuis plusieurs mois.

A Jérusalem, on retenait d'abord cette note politique pour s'en féliciter, tout en reconnaissant que les conversations de M. Pérès à Budapest avaient surtout été de caractère économique. Le ministre des affaires étrangères ne devait pas rencontrer le chef du parti hongrois, M. Janes Kadar. Il s'est entretenu avec le premier ministre, M. Karoly Grosz, et avec son homologue, M. Peter Varkonyi, des possibilités de développement des relations commerciales et financières israélo-

En dépit de la rupture de 1967, Israel a importé, l'an passé, 9,5 mil-lions de dollars de produits hongrois et exporté pour 8,5 millions de dollars. Le tourisme est assez actif : plusieurs milliers de Hongrois se sont rendus, l'an passé, en Israël, et quelque trente mille Israéliens ont visité la Hongrie, où la communauté juive – une des plus libres d'Europe de l'Est – représenterait près de quatre-vingt mille personnes.

Ouelques mois après la Pologne, la Hongrie avait, en septembre, accepté de reprendre certaines relations officielles avec Israël. Les deux pays avaient ouvert des « bureaux d'intérêts » à Tel-Aviv et à Budapest. M. Pérès est attendu cette semaine à Madrid pour une réunion de l'Internationale socialiste et doit y rencontrer, à cette occasion, deux responsables du Parti communiste d'Union soviétique, MM. Karl Brutens et Alexander

ALAIN FRACHON.

 La Cour suprême reporte l'expulsion de M. Awad. - La Cour suprême israélienne a reporté, dimanche 8 mai, de trois jours, expulsion du militant pacifiste palestino-américain Moubar Le président du conseil M Mitzhak Shamir, avait ordonné, jeudi, l'expulsion du militant pacifiste (le Monde du 7 mai), dont le visa de tourisme est périmé, l'accusant d'être l'un des leaders du soulèvement palestinien

M. Awad, qui devait être expulsé dimanche à minuit, avait interjeté appel. Citoyen américain, né à Jérusaiem, il dirige un centre d'études sur une grève de la faim. - (Router).

A TRAVERS LE MONDE

Singapour

Expulsion

d'un diplomate américain

demandé samedi 7 mai le rappel et le blâme d'un diplomate américain. accusé d' « ingérence » dans les affaires intérieures du pays et d'avoir « violé les règles de la conduite diplomatique ». M. E. Mason Hendrickson, premier secrétaire, a été accusé d'avoir pris contact avec des opposants et de les avoir encouragés à se présenter aux élections. Ce geste aurait eu l' « approbation apparente » de deux hauts fonctionnaires du département d'Etat, qui ne sont pas nommés. Selon les autorités singapouriennes, ces activités auraient été avouées par un avocat, M. Francis Seow, incarcéré le 19 avril pour avoir, avec neuf autres dissidents, dénoncé les mauvais traitements dont des opposants accusés de « communisme » avaient été l'objet. L'ambassade américaine a accepté le rappel de M. Hendrickson, en raison de la pratique internationale qui « permet à un gouvernament de demander le rappei sans justification d'un diplomate étranger », mais elle a réaffirmé qu'il

n'avait fait que son devoir. - (Reu-

ter, UPI.)

[En 1960, le gouvernement de M. Lee Kwan Yew avait déjà expulsé un diplomate américain, accusé d'espionage. L'affaire s'était réglée discrètement, et le secrétaire d'Eint de l'époque, M. Dean Rusk, avait présenté les excuses de Wathhosten.

Sénégal

Voiture piégée à Dakar

Dakar. - Une voiture piégée explosé il y a une semaine dans un quartier populaire de Dakar, sans faire de victime, a rapporté samedi 7 mai le quotidien progouvernemen-

Par un coup de téléphone anonyme à plusieurs rédactions, un mouvement jusqu'à présent inconnu s'intitulant « Mouvement de résistance du 29 février » (NDLR : en référence aux violents incidents postélectoraux) a revendiqué cet attentat, réclament la libération du chef de file de l'opposition, Mª Abdoulaye Wade, et la « départ »

du président Abdou Diouf. Ce mouvement, qui n'a donné aucun élément permettant d'authentifier son appel, a également revendiqué le sabotage de la principale canalisation alimentant Dakar en eau potable. Une forte explosion a sectionné cette conduite d'eau dans la bantieue de Dakar dans la nuit du 3

C'est la première fois que des attentats sont commis dans la capitale sénégalaise. - (AFP.)

• GOLFE: attaque irakienne contre deux navires iraniens, -L'aviation irakienne a attaqué et touché deux navires iraniens durant la nuit du samedi 7 au dimanche 8 mai. presse irakienne. - (AP.)

 TURQUIE : Plus de vingt per-onnes tuées par des rebelles kurdes. - Dix personnes ont été tuées, dimanche soir 8 mei près du village de Behmanin dans la province de Mardin (sud-est de la Turquie, limitrophe de la Syrie) par des rebelles kurdes, a annoncé l'agence Anatolie. Les victimes ont été tuées par un commando appartenant au Parti des travailleurs kurdes (PKK, marxiste-léniniste, interdit), qui a attaqué un village, seion l'agence. Samedi soir, un commando avait tué onza personnes dans la province de Siirt (est de Mardin) et enlevé trois villagacis. - (AFP.)

• COLOMBIE : libération prochaine des otages, annonce la guérille. — La guérilla colombienne a annoncé, le dimanche 8 mai, la tibération dans les vingt-quatres heures de sas douze otages dont M. Jean-Christophe Rampal, attachá de presse de l'ambassade de France.

Sommet arabe et nouvelle tournée de M. Shultz début juin

Ligue arabe, consacré pour l'essentiel au soulèvement dans les territoires occupés, s'ouvrira à Alger le juin, a rapporté, le dimanche 8 mai, l'agence Algérie Presse Ser-

vice (APS). L'Algérie et l'OLP avaient demandé dès mars la convocation d'un tel sommet (cent soixante-dixsept Palestiniens et deux Israéliens ont été tués depuis début décernbre 1987 en Cisjordanie et à Gaza). Réunis à Tunis le mois dernier, les ministres des affaires étrangères de la Ligue avaient également recommandé la tenue d'un sommet, mais celni-ci a été reporté jusqu'après le ramadan, qui prendra fin le 17 mai.

Le sommet de juin coïncidera avec une quatrième tournée procheorientale du secrétaire d'État américain, M. Georges Shultz, qui reprendra son bâton de pêlerin pour tenter d'amorcer des pourpariers israélo-arabes. M. Shultz est attendu dans la région du 3 au 8 juin, après son

Un sommet extraordinaire de la séjour à Moscou pour le sommet

américano-soviétique de fin mai. Après avoir fait état, samedi, de la prochaine tournée de M. Shultz, le roi Hussein de Jordanie a souligné que son pays attendait « la réponse des Etats-Unis à une série de questions - posées par Amman au secrétaire d'Etat en avril, lors de son troisième voyage au Proche-Orient. « Je suppose que les réponses nous parviendront avant la venue de M. Shultz », a-t-il ajouté, sans donner plus de précisions.

De source autorisée à Amman, on indique que la Jordanie a présenté à M. Shultz un document écrit comportant sept questions. Celles-ci ont trait aux droits du peuple palestinien, au rôle ainsi qu'aux prérogatives de la conférence internationale prévue par le plan de paix américain, et au rôle des membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, a-t-on précisé de même source. - (AFP, Reuter.)

Culture

MUSIQUES

Trois concerts au Zénith

La vague Johnny Clegg

La musique noire sud-africaine a un leader blanc. Elle fait son entrée en force sur la scène,

Commencée il y a un an l'ascession de Johnny Clegg est irrésistible. L'homme blane installé en Afrique du Sud depuis l'âge de sept ans et qui s'est si fortement imprégné des traditions zoulous qu'aujourd'hui il les transmet lui-même admirablement submerge tout. Le Zénith, qui présente Clegg en ce début de semaine, affiche complet. La firme discographique EMI euregistre une vente record de son album Third World Child. Les Américains se penchent eux-mêmes à présent sur penchent cux-mêmes à présent sur un phénomène qui marque l'entrée fracassante de l'Afrique du Sud sur la scène musicale.

Comme d'autres collecteurs de musiques populaires, Johnny Clegg a pénétré patiemment, avec passion, une culture et une mentalité noires. Il a enregistré sur un magnétophone nt à consgistre sur un magnerophone de multiples concerts de rues, s'est baigné des sons et des phrases ryth-miques traditionnelles, a appris à composer des chansons en langue zoulou, s'est initié peu à peu aux danses à travers lesquelles tout un peuple raconte sa vie.

Dans un pays où même la musi-que raffermit l'apartheid — d'un côté, la musique noire ; de l'autre, la blanche, — l'originalité de Johnny Clegg est d'avoir défié cette aliéns-

tion culturelle, et sa force est d'avoir réalisé la fusion des musiques sud-africaines et occidentales, d'avoir mêlé un rock clair, passionné, avec des sons africains enracimés dans la communauté noire, des instruments comme la guitare électrique et les synthétiseurs avec le concertina et l'arc à bouche.

l'arc à bouche.

Dans l'ouvrage que publie cette semaine Philippe Conrath chez Seghers et consacré à Clegg, celui-ci affirme: « Revendiquer le zoulou et les langues africaines comme partenaires dans une mouvelle culture, c'est une de mas tâches de parolier. C'est merveilleux de voir des gens fredonner des paroles en zoulou, même s'ils n'y comprennent rien, simplement en initant le son. Nous avons alors quelque chose en comavons alors quelque chose en com-mun. Nous avons la cruausé de l'histoire.»

Johnny Clegg a réalisé son propre Johnny Clegg a réalisé son propre melting pot sur un registre universel. Et l'auteur d'une chanson (Asimbonanga) dédiée à Nelson Mandela, succès dans les hitparades face à la houte de l'apartheid, ne croit pas aux brusques bouleversonneurs mais aux changements leats, sa profondeur. Un refrain zoulou dit: «Où allons-nous?» Et la réponse, soutient Johnny Clegg, cest le dialogue. Affrontons nos problèmes. Car, un jour ou l'autre, il faudra bien les résoudre.

CLAUDE FLÉOUTER.

Eric Barret au Festival d'Amiens

L'homme du trio

Il est sorti des rangs masqués d'Urban Sax. Il ne sollicite personne, mais on l'appelle. Eric Barret vient de se faire sa réputation et sa place avec un argument, le jazz. An ténor, il se signale par un son ample et retenu. Son imagination mélodique frappe. On allait oublier qu'elle put être à la fois marquée par la tradition (Rollins, Von Freeman) et si fraîche, renouvelée. Eric Barret, juste un saxophoniste de sazz et rien d'antre, prarique les airs de son répertoire ou le timbre de son instrument comme d'autres aiment : avec ment comme d'autres aiment : avec passion et courtoisie. En trio, il a eu le bon goût d'enre-

1. Peres en Hor

gistrer entouré de deux maîtres de la scène européenne : Texier, qui porte le disque avec rondeur, avec fougue, et Aldo Romano, frémissements ou percussions, qui n'a iamais si bien joné. Leur disque, Trois étolles - qu'on nous passe cette innocente intanaclase - les mérite, Antares et Persee, compositions du saxopho-niste, s'imposent comme des thèmes que l'on conneîtrait déjà. Et son

mood (Ellington) est d'une étrange délicatesse. Leurs concerts sont de cenx qui déplacent la musique.

Eric Barret, bonne initiative. ouvre le Festival d'Amiens avec Hélène Labarrière à la basse, et Peter Gritz à la batterie. La réduction au trio est, pour un ténor, le jazz dans son plus simple appareil. En l'occurrence, sous une excellente

FRANCIS MARMANDE.

★ Discographie: Eric Barret, Aldo Romano, Henri Texier, Trois étolies, CARO 13.

* Septième Festival international de jazz d'Amiens : Eric Barret (le 9) ; Trio gitan, John McLanghlin, Eddy Louiss (le 10) ; Gubitsch, Mint Juleps, Humair Great Rennion (le 11); Mal Waldron, La bande à Badault, Lionel Hampton big band (le 12); Swing String System, Texier Transatiantik Quartet, George Russell (le 13); Yves Robert, Sixun, Mahlatini et les Mahoseila Queens, Doudon N'Diaye Rose (le 14). Tél.; 22.01.226 et 20.215.48 22-91-83-36 et 22-92-15-48.

CALENDRIER

L'Or du Rhin à Pleyel. - Avant Bayreuth et avec sensiblement la meme distribution, la première jour-née de la Têtralogie en concert, diri-gée par Daniel Barenbohn. Avec John Tomlinson (Wotan), Helmut Pampuch (Mime), Manfred Schenk et Malcolm Smith (Fasolt et Fefrer), Günter von Kunnen et Fafner), Günter von Kannen (Alberich), Elisabeth Laurence (Fricka), Eva Johansson (Freia), Anne Gjevang (Erda).

* Lundi 9 et mercredi 11, 20 h 30. Tel.: 45-63-97-96.

Catherine Collard à Gavens. Près de vinet ans après son prix Olivier-Messiaen, la créatrice de l'Archipel IV. de Boncourechliev, a essentiellement laissé le souvenir, grâce à ses disques chez Erato, d'une puissante schumanienne. ★ Mardi 10, 20 h 30. Tél.: 45-63-20-30.

George Russell an New Morning.

Musicien rare, théoricien abondant, personnalité mythique, George Russell est réappara l'an dernier.

Trente ans après la création de son Cubano Be, Cubano Bop, par l'orchestre de Gillespie. Peu de bighands, en prise directe sur des conceptions musicales aussi originales, dégagent autant de chaleur immédiate et d'émotion sensible. Il cet un des musicens pour qui l'on peut raisonnablement aller de Paris à Contances (le 11), de là à Angon-lène (le 12) et pour finir à Anniens (le 13). En avant-première: au New

* Mardi 10 mai, 21 h 30. Tél.: 45-23-51-41.

Setie as sumée. - En marge d'une exposition sur «Erik Setie et la tradition populaire», composée per la Fondation Satie du 50, quai de la Tournelle, la projection de Geneviève de Brabant en vidéo (17 h) et un spectacle-concert

* A partir du mardi 10, Musée des arts et traditions populaires, Tél.: 40-67-

«Soirée cordes» à Angorisme.

— Melaughin, Tai Farlow et le Swing Strings System au pro-gramme de la même soirée, un soir

narmi sent : c'est la marque du Fas tival d'Angoulême. Aus dynamique que celui de la BD. Pour la treizième fois, Angoulême joue à plein son rôle de pionnier et de révélateur. C'est ici que Johnny Clegg, entre autres, s'est fait connaître il y a deux ans. Il revient en clôture avec un habitué, Chris McGregor, le 15 (Spécial Afrique du Sud). Treize ans de chance.

Mercredi 11 mai, 20 h 30. T&L:
45-95-38-40 et 45-95-43-45.

Un opera de Finales au Théâtre de la Bastille. — Cinq chanteurs, neuf musiciens dans une mise en scène de Pierre Audi. A la tribune: l'auteur, l'Anglais Michael Finales.

Pour la création à Paris de l'Unite de l'Unite se vine comédie, sorte de Parsifal de poche, sur un livret adapte d'un ★ Da 11 an 14, 21 h 15. Tel.: 43-57-42-14.

Jerge Bollet à Pleyel. - Le plus aristocratique des pianistes, cubano-américain, nourri de la grande tradition lisztienne, dans un programme de préludes : les 12 de Debussy et le 24 de Chopin, pour Prestige de la

★ Jeudi 12, 20 h 30. Tel.: 45-63-

L'Orchestre de Sécul à Pleyel. — Le vétéran des orchestres corécts accompagne, pour sa première venne à Paris, le violoniste Donk Suk Kang dans la Fantaisie écossaise de Bruch, le pianiste yougoslavo-américain Eugen Injic dans le 2 concerto de Rachmaninov, avant la 4 symphonie de Brahms. ★ Vandredi 13, 20 h 30. Tel.: 45-63-\$2-73.

Ouverture du Fostival d'Evisa. La crème des orchestres allemands, « Die Philharmoniker », dans Mozart, sous la direction de Lorin Maazel, ouvre ces rencontres présilées par Rostropovitch. Suivront de cunes huréats de concours internationaux, un hommage à Messiaen, Pirès, Krivine, Magaloff, Dalberto, Horszowski... et le rituel concours de quatuors à cordes.

★ Du 11 au 22. Tél.: 16/50-75-

« Lundi de lumière » à la Scala de Milan

Stockhausen accoucheur

On était venu de toute l'Europe, et même des États-Unis. à la Scala de Milan pour assister, le 7 mai, à une création de Stockhausen. L'aimable accueil qui lui fut réservé présage-t-il celui qu'il recevra à l'Opéra-Comique, le 23 septembre, quand Montag (Lundi) sera donné en concert par le Festival d'automne?

Karlheinz Stockhausen poursuit

Karlheinz Stockhausen poursuit imperturbablement son heptalogie, Licht (Lumière), l'œuvre des sept jours. Après Jeudi, consacré à l'archange Michael, et Samedi, à Lucifer, son adversaire fraternel, tous deux créés à Milan (le Monde des 18 mars 1981 et 29 mai 1984), Lundi est dédié à Eve. La triade assemblée par la fantaisie métaphysique du compositeur est maintenant complète et les journées à venir mettront aux prises ces grands symboles.

«Lundi, c'est la fête musicale du culte de la mère, la célébration de la naissance et de la renaissance de l'homme», dit le musicien. Aussi allons-nous contempler tout au long du spectacle une gigantesque statue, coiffure un peu rasta, visage doux et mystérieux, assise nue, jambes relevées, une image de la femme, déesse de la fécondité, sur laquelle grimpent des espèces de fourmis, à l'aide de cordes et d'échelles, comme les Lilliputiens sur Gulliver.

On la lave, on la frotte, on la hichemes sur forent moderne.

On la lave, on la frotte, on la onne; sur un écran, rond comme la lune, on suit la progression de ses fœtus, et au bout de neuf mois naissent des gnomes à têtes d'animanx et des nains de Blanche-Neige, que lea femmes du chœur trimbalent à toute allure dans de folles courses de pous-

Lucifer en colère trouve que cette progéniture n'est pas très convenable ni bien cultivée. D'où probablement au deuxième acte, après une jolie pro-cession aux flambeaux de vierges en robes blanches et chapeaux pointus de fée à travers la salle, de nouvelles

naissances: un piano à quene que joue un perroquet (notre Pierre-Laurent Aimard, de l'Ensemble Intercontem-porain) est chargé de féconder la déesse mère grâce à une musique très charmante et ingénue. La statue se tourne aimableme

vers nous au moment où son vagin expulse successivement sept garçons, alias les jours de la semaine. Nettement plus policés que les premiers, ils vont dialoguer gaiement avec quatre belles dames descendues de la poitrine d'Eve par une échelle, Suzanne Stephens et ses «doubles», toutes jouant du cor de basset, qui sont char-gées de les initier. « On entend des

sons érotiques, dit le compositeur, des rumeurs, des appels, des cris lègers et un orage dans le lointain. Un enfant crie : « Eteignez la lumière! ».

L'avenir de l'espèce étant assuré, le troisième acte peut se consacrer à « la magie d'Eve », c'est-à-dire aax ébats des deux amies de Stockhausen, Suzanne Stephens et Kathinka Pasveer, dont le Festival de Metz avait eu la primeur (le Monde du 23 novembre 1986), longue joute galante qui oppose et réunit le cor de basset et la flûte grave. Après un baiser à sa partenaire, celle-ci bifurque curicusement vers une paraphrase du Joueur de flûte de Hamelis (vieille légende allemande), entraînant à sa sunte tous les enfants du village et évinçant totalement le cor de basset.

Kathinka multiplie les mélodies et

Kathinka multiplie les mélodies et les onomatopées qu'imitent avec entrain garçons et filles. Après cette très longue séquence, qui ne manque pas de poésie, le cortège finit par dis-

planent huit colombes au-dessus de la mystérieuse statue de la déesse, dont le sein, les bras et les jambes ont

quelque pen éclaté. quesque pen ectate.

Ce résumé ultra-schématique (l'œuve dure quatre houres!) laisse échapper mille péripéties et détails, oiseux ou délicieux. Mais la réalisation est dans l'ensemble banale, bien loin du pittoresque et de la poésie des deux premières journées qui étaient mises en scène par Ronconi dans des décors de Gae Aulenti; cet esprit latin et cette invention manquent un peu à ce spectacle assez pesant (mise en scène de Michael Bogdanov, décors de Chris Dyer, avec d'amu-sants costumes de Mark Thompson), mais admirablement mis au point par la Scala et une masse d'interprètes trop nombreuse pour être détaillée

La musique paraît aussi plus faible première audition, malgré toutes les explications techniques qu'on nous prodigue, emboltant de manière assez monotone ces longues bandes de fréquences électroniques, ces chœurs, ces psalmodies, ces récita-tifs, ces numéros d'instruments solistes, souvent d'une couleur neuve, avec leur décor fourni par des synthétiseurs, mais ressausés inlassable

On est rarement emporté par une vraie vague lyrique et jamais on ne devine la grando architecture, le de fer, qui faisait l'une des forces principales du Stockhausen de aguère (alors même qu'on nous précise que les sept journées et les quel-que vingt-huit heures de spectacles ortent et sortiront d'une formule unique). Faut-il penser qu'en s'obsti-nant à mener à bien ce projet prométheen, il épuise un filon moins riche qu'il ne l'imaginait au départ ?

Déjà passablement réfrigéré par le Prometeo de Nono, d'une force sans commune mesure, le public du Festival d'automne risque, fin septembre, d'être fortement douché.

JACQUES LONCHAMPT. Prochaines représentations à la Scala les 10, 11, 12 et 13 mai.





Giuseppe Di Giugno quitte l'IRCAM

La recherche et le commerce (synthétiseurs légers), a accepté la chaire d'univer-sité qu'il postulait aux Etats-Unis depuis des années. Ce sont ainsi deux piliers, l'un italien, l'autre américain, représentant deux options de recherche opposées, qui quittent l'institut parisien.

Giuseppe Di Giugno, l'inventeur de la 4X, colla-borateur à l'IRCAM dès la première heure, a annoncé son intention de quitter l'Institut de recherche de Pierre Boulez. Il dirigera en Italie un centre de recherche financé à 51% par des capitaux privés, sous l'égide de Paolo Bontempi, spé-cialiste mondial des jouets électroniques musicaux. ultanément. David Wessel, qui dirigeait à l'IRCAM le département des systèmes personnels

Giuseppe Di Giugno, la cinquan-taine, physicien, spécialiste des parti-cules élémentaires, est le père des machines à son » de l'IRCAM, de la 4A à la 5A en passant par la fameuse 4X. C'est en grande partie grâce à ses travaux que les compos teurs contemporains peuvent aujourd'hui délaisser magnétophone et ciscaux de montage (le temps dif-féré) au profit de l'ordinateur et du

réci). sité de Naples et d'un accélérateur de particules à la recherche musicale? - Tout jeune, je construisais des petits oscillateurs et des postes à galène. Deux éléments ont été décisifs: ma rencontre en 1971 aux Etats-Unis avec Robert Moog, l'un des pionniers de la synthèse sonore, et la découverte du premier album Switched on Bach de W. Carlos et ses sonorités totalement nouvelles pour moi. Du coup, je me suis mis à bricoler le samedi et le dimanche lans mon labo de l'université de Naples un système de synthèse sonore hybride comprenant huit

contrôle du son en direct (le temps

En 1972, c'est une véritable performance. D'autant plus qu'à l'épo-que le synthétiseur est strictement analogique. Le système mis au point par Di Giugno est, lui, contrôlé (déjà) par ordinateur. En 1974, à la demande de Luciano

Berio, Di Giugno se lance alors à Naples dans le projet A4 et ses deux cent cinquante-six escillateurs en temps réel. Les premiers sons sortent du haut-parleur en 1976 à Paris. L'IRCAM naît. Aujourd'hui, après douze années d'une collaboration particulièrement fructueuse. Di Gin mo quitte l'IRCAM et Pierre Boulez pour la banlieue romaine et l'indus-triel italien Bontempi, leader euro-péen du jouet électronique musical.

« Pour faire des ordinateurs musi-- Pour faire des ordinateurs musi-caux haut de gamme, il faut de plus en plus d'argent. Ce n'est plus à la portée de l'IRCAM seule. La recher-che musicale doit s'associer à une grande industrie », affirme Di Gin-gno. D'où l'idéc de la création d'un centre de recherche et de développe-ment, l'IRIS (Institut de recherche des industries du spectacle) qui des industries du spectacle), qui associe à 51 % un partenaire privé, Bontempi, et à 49 % les pouvoirs publics italiens, organismes d'aide èquivalents transalpine de la DIELI

Le budget sur trois ans du départe-ment de recherche musicale de l'IRIS est de l'ordre de 40 millions de francs. Un budget qui paraît très rai-sonnable, voire modeste : il couvre les frais d'une équipe de vingt-quatre chercheurs et techniciens. « Mon but est d'étudier et de mettre au point d'ici deux à trois ans les machines qui manquent sur le marché. L'objectif de Bontempi est de présen-ter une gamme complète de produits musicaux, comme Fiat depuis la petite voiture urbaine jusqu'à la grande routière et le cabriolet spor-tif. En 1988, Bontempi possède 40 % du marché mondial des jouets musicaux électroniques et exporte au

Cette stratégie s'appuie sur des études de marché qui montrent une importante demande pour un ordina-teur musical puissant, un outil universel situé dans une gamme de prix raisonnable de l'ordre de 100 000 à 200 000 F. Les clients ? Plus d'une centaine de centres de recherche et de production sur l'image et le son, situés pour la plupart en Europe et en Amérique du Nord, n'ayant que peu de moyens ou ne désirant pas developper leur propre ordinateur. A ce titre, la commercialisation de la 4X par la Sogitec est considéré par le père même du projet comme un échec. Il aurait fallu, selon lui, repen-ser le produit afin de l'adapter réellement au marché et baisser son prix. Aujourd'hui, on peut faire une 4X aussi puissante pour dix fois moins cher. Ou bien alors une super 4X au me prix mais dix fois plus puis-

Ce vide technique et commercial a favorisé la peroée japonaise, notamment celle de Yamaha à partir de 1984. Ces derniers n'ent rencontré aucune difficulté et ont pu inonder le marché d'éléments de synthèse sonore modulaires, particulièrement attractifs tant en ce qui concerne le prix que la qualité. Tous furent tou-chés, y compris l'IRCAM! « Lorsque j'ai vu arriver le premier synthé-tiseur FM Yamaha, rappelle Giuseppe Di Gingoo, j'ai compris qu'il n'avait rien à faire à l'IRCAM. Je suis contre l'entrée de petits gadgets dans un tel lieu. I'en possède un certain nombre mais c'est pour m'amuser chez moi avec les enfants. A l'IRCAM, il faut faire des chases qu'on ne peut pas faire ailleurs, inventer de nouvelles machines. >

Il faut notamment pour cela rendre les ordinateurs musicaux beau-

d'un axe franco-italien de l'informatique musicale? coup plus proches du schéma de pen-sée du musicien. En 1981, la 4X était basé sur une idée simple, c'est ce qui a fait son intérêt. « Au lieu de demander au compositeur: · Qu'est-ce que vous savez en matière d'informatique », je voulais pouvoir lui dire : « Qu'est-ce que vous voulez ? » Je continue à m'intéresser aux « caprices » des musi-ciens. Leurs envies sont très posi-

Une rencontre devait réunir, lundi 9 mai, Pierre

Boulez, Paolo Bontempi et François Bayle (respon-

sable du GRM), à l'Institut culturel italien. Amoro

A ce propos, l'IRIS compte faire largement appel aux musiciens de tous horizons, « depuis le musicien à douze notes et cinq lignes jusqu'au compositeur d'avan-garde et au musicien populaire. L'IRCAM a trop souvent fermé les veux sur un trop souvent fermé les yeux sur un certain type de musique ». Les futurs ordinateurs musicaux

produits par l'IRIS reprennent bien itendu les grandes options de Di Giugno. Ce sont des machines uni-verselles, ouvertes, puissantes, basées sur la technologie VLSI (Very Large Scale Integrated).

Elles utilisent des algorithmes simples et incluent dans le programme tous les types de synthèse imaginables (synthèse FM, additive, soustractive, échantillonage, etc.),
- Chaque compositeur devra avoir
la possibilité de créer son propre
espace musical (enveloppe et
contenu) au sens le plus large du
terme. Il aura à sa disposition une machine multi-programmable reso-lument anti « touche-bouton ». La fin, dans une certaine mesure, des programmes prêts à consummer ! Giuseppe Di Giugno évoque égale-

ment le projet d'un ordinateur musi-cel très haut de gamme, « une fordestinée à la recherche appliquée, un équipement de prestige diffusé en série limitée. J'imagine tout à fait une politique de mécénat avec les plus grands centres de recherche sur ce type d'apparells ». Pourquoi pas l'IRCAM?

L'une des originalités du pro IRIS est de regrouper des cher-chours, des artistes et des techniciens liés à toutes les disciplines du spectacle (le S du sigle IRIS) : spécialistes du son, bien entrondu, mais égalo-ment de l'image de synthèse, de la lumière, du design, du cinéma. Les studios de Cinecitta sont tout pro-

> Propos recueillis par DENIS FORTIER.

REUSS

ERTA

(45-22-47-94); Trois Secrétan, 19-(42-06-79-79); Le Gambetta, 20-68-89. Film français de Gérard Gue-

gmm : Studio 43, 9 (47-70-63-40). TERRE DE FER CIEL DE CUI-VRE. Film turo-allemand de Omer Ciel. 1= (42-97-53-74): Reflet Logos 1, 5 (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept

çais de Jeanne Labrane : Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) : UGC Den-ton, 6 (42-25-16-30) ; UGC Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

MARDI 10 MAI « Art du XVIII» siècle au petit

«L'Opéra», 11 h, sur les marches Palais », 14 h 30, avenue Winston-

«L'Opéra», 13 h 30, hall d'entrée

PARIS EN VISITES

«Le Palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (Christine

Passages couverts du quartier de la Bourse et des boulevards », 14 h 30,

31, rue du Faubourg-Montmartre (Pygma).

« Jardins, passages, cours rénovées du faubourg Saint-Antoine », 14 h 30, 4, rue de la Roquette (Arts et curio-

« Ancien village d'Autenil », 14 h 30, métro église d'Auteuil (Les Flaneries).

«La cathédrale russe», 14 h 30,

12, rue Daru (E. Romann). « Hôtels du Marais sud, place des

Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Rásurrection du passé). «L'Observatoire de Paris », 14 h 45, 61, avenne de l'Observatoire (Connais-

ance d'ici et ailleurs). « La chambre de Mazarin, la galerie Mazarine et le trésor de Saint-Denis à la Bibliothèque nationale », 15 h, 58, rue de Richelieu (Didier Boochard).

« Le Palais Royal, d'Anne d'Antriche Colette », 15 h, 2, place du Palais-Royal (Approche de l'art).

« Le monastère des Carmes », 15 h, 70, rue de Vaugirard (Paris et son his-

MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Collection Bouvier : le style Louis-XVI », 14 h 30, 23, rue de Sévigné.

Colombier, 14 h 15: « De la menace nucléaire à la réalité psychologique », par le général Jean Delaunay (Les lundis de Verrières).

CONFÉRENCES

3, rae Rousselet, 14 h 30 : - Memphis » (Arcus).

Centre George-Pompidou (petite salle), 18 h 30 : « le Musée imaginaire de Picasso», par Denis Hollier (Musée national d'art moderne).

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE

Spectacles

Lundi 9 mai

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, % (45-62-41-46); v.i.: Gen-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL.

MA VIE DE CHIEN (Sn., v.o.): 14 Juil-let Purmane, 6* (43-26-58-00).

tet Parmase, 6° (43-26-58-00).

MASCARA (*) (Bel-Fr., v.o.): Forum
Orient Eupress, 1° (42-33-42-26); Studio de la Harpe, 5° (46-34-25-52): UGC
Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Le
Galaxie, 13° (45-80-18-03); Convention
Saint-Charles, 15° (45-79-33-00);
Images, 18° (45-22-47-94).

MATADOS (*) (Em. v.o.): Caf Band

nuages, 18" (43-22-41-34).

MATADOR (*) (Esp., vo.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Denton, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59).

NEUF SEMAINES ET DEMIÉ (*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). PONDICHÉRY JUSTE AVANT L'OUBLI (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-

63-40).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

PRINCE DES TÉNÉBRES (*) (A., v.a.): UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2' (42-36-83-93): UGC Morparmasse, 6' (45-74-94-94): UGC Gobelins, 12' (43-36-23-44).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Studio de ls Harpe, 9 (46-34-25-52); Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

Parmasse, 14* (43-35-30-40).

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Saint-Germain Village, 5st (46-33-63-20): Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8st (43-87-35-43); Maxevilles, 9st (47-70-33-88): Les Nation, 12st (43-40-467); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Le Galaxie, 13st (45-80-18-03); Mistral, 14st (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15st (45-79-33-00); Le Maillot, 17st (47-48-06-06); Pathé Wepter, 18st (45-22-46-01).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, iv (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Par-masse, 6 (43-26-58-00).

v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) : Trois Parmassiens, 14 (43-20-

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Vendôme Opten, 2* (47-42-97-52); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

BRÉVES RENCONTRES (Sov., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

BEOADCAST NEWS (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

Elysées Lincola, & (43-39-30-14).

CHERRY 2800 (A., v.a.): George V, 8(45-62-41-46); v.f.: Rex, 2- (42-3683-93); Le Galaxie, 13- (45-80-18-03);
Les Montparmox, 14- (43-27-52-37).

CHOUANS (Fr.): UGC Montparmense, 6(45-74-94-94); UGC Normandie, 8(45-63-16-16); UGC Opéra, 9- (45-7495-40).

CORENTIN (Fr.): Forum Aroen-Ciel, 1st (42-97-53-74): Pathé Hantefeuille, 6s (42-97-53-74) : Pathé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-

(46-33-79-38); Fathe Margonan-Concorde, & (43-59-28-2); Paramount Opéra, & (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96)

CRY FREEDOM (Brit., v.o.) : Gaumont

Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Publicis Champa-Elyaées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); v.f.: Bretagne, 6" (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31).

Opera, ** (4-42-0-31).

DANCERS (A., v.o.): Forum Horizon, 1** (45-08-57-57); Pathé Hamtefenille, 6** (46-33-79-38); George V. 8** (45-24-46); Truis Parnassiens, 14** (43-20-30-19); Pathé Mayfair, 16** (45-25-27-06); v.f.: Rex. 2** (42-36-83-93); Paramount Opera, 9** (47-42-56-31); Les Montrarons, 14** (43-27-52-37).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It.

v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30);

42-20); Urc. Outon, or (42-23-10-30); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60); Sept Parmsstiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Faurette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43).

LA DERNIÈRE IMPÉRATRICE (Chin., v.o.): Bretagne, & (42-22-57-97); Gas-mont Ambassade, & (43-59-19-08).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Gan

36-10-96).

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de reliche et de pre-sont indiqués outre paresthèse LES DÉLICES DU BAISER. Comé-BÉRÉNICE. Crypte Saiste-Agnès (47-00-19-31), 20 à 30.

Les autres salles

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ♦ Le Gestuaire : 20 h. ♦ L'Empire de la

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère L.: 21 h.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Vohaire' Folies: 21 h. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richellen. O Le Songe d'une mit d'été : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). O La Château des comus: 18 à 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLESE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). O Bérénice: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-DEUX ANES (46-06-10-26). Ely-s6e....moi: 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où en nous dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Proust: J'avais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaft : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

20 h. Pierre Pochm: 21 h 45.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théiltre noir. Le Petit Prince: 20 h.

Nous, Théo et Vincent Van Gogh:
21 h 15. Théiltre rouge. Vouve martiniquaise cherche catholique chauve:
20 h 15. La Ronde: 21 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). Les Voisins :

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin: 16 h et 18 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

67-89). Salle 1 0 L'Écume des jours : 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). ♦ Le Cheval de Balzac : 12 h 30. Grande sulle. L'incon-

venant : 20 h 30. Petite saile. Les Chaises : 21 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). Mr Be-nal: 20 h 15. Smain: 21 h 30.

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Petit Démon (1917), de Marshall Nei-ian, 15 h; Brancalcone s'en va-t'aux croi-sades (1970), de Mario Monicelli, 17 h; Mister Freedom (1969), de William Klein, 10 h 30.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Le Cinéma français des années cin-quante: Ca va barder (1954), de John Berry, 14 h 30; ta Reine Margot (1954), de Jean Dréville, 17 h 30; Caroline chérie (1950), de Richard Pottier, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.): Saint-Aadré-des-Arts I, 6* (43-26-48-18).

ALOUETTE JE TE PLUMERAI (Fr.):

Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Covention, 15° (43-34-34); UGC Covention, 15° (45-74-9-340); UGC Covention, 15° (45-74-9-49-9-4); UGC Covention, 15° (45-74-9-49-4); UGC Covention, 15° (45-74-9-49

(45-74-93-40); Images, 18 (45-22-

* * * *

Tassionnement!

45.63 88.73 SALLE PLEYE

Mercredi 25 mai, 20 h 30

FISCHER

REETHOVEN-SCHUBERT-SCHUMANN

Vendredi 3 juin, 20 h 30

PERLEMUTER

FAURÉ-DEBUSSY-RAVEL

Lundi 6 juin, 20 h 30 Récital

ARRAU

BEETHOVEN-LISZT Vendredi 17 juin, 20 h 38 Récital

BRENDEL

MOZART-BEETHOVEN-BRAHMS-LISZT Vendredi 24 juin, 20 h 30 Récital

ASHKENAZY

Les exclusivités

La cinémathèque

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), El Secundo (Bill Baxter): 20 h 30. ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28).

Zingaro : 20 h 15. Les concerts

CENTRE GEORGES-POMPTDOU (42-77-11-12). Ensemble intercontemporain. 20 h 30, lun. Dir. D.-R. Davies. Œuvres de Kagel, Maderna. Grande salle,

Allemagne. 20 h 30, jeu. Œuvret de Eisler, Huber, Henze. Grande sulle, 1° sous-sol. EGLESE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (42-23-55-28). Wieland Kuijken. 20 h 30, Récital de violoncelle. Intégrale (m deux concerts) des « Soites pour vio-loncelle » de Bach.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Hervé Billaut, Thierry Huillet, Isabelle Dubuis. 20 h 30, hm. Concert de jeunes, série piano. Œuvres de Besthoven et Ravel jouées par H. Billaut; Chopin Fauré, Casadesus par Thierry Huillet; Liszt, Debussy per Jeshelle Dubuis.

Debussy par Isabelle Dubuis. SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Maria

Tipo. 20 h 30, jeu. Récital de piano. Œuvres de Beethoven. Guvres de Beethoven.
Orchestre de Paris. 20 h, lun. Dir. Daniel
Barenbolm avec Anne Gjevang (alto).
Eva Johannson, Amnette Kneutenbaum,
Hilde Leidland (soprano), Elizabeth
Laurence, Jane Turner (mezzo-soprano).
Graham Clark (ténor), Günter von Kannen (basse), Helmut Pampuch (ténor),
John Tomlinson (baryton), Hans
Techampur (basse), al Yor du Rhin.

Tschammer (basse). «L'Or du Rhin» de Richard Wagner. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-36-37). Philippe Entremont, Carlo Bergonzi. 20 h 30, Chœur et Orchestre Colonne. Airs d'opéras de

THEATRE MARIGNY (42-56-04-41). Emile Naoumoff. 20 h 30, Récital de piano. Œuvres de Mozart, Chopin, Mons-

THÉATRE MOGADOR (42-61-19-83).
Alicia De Larrocha. 20 h 30. Orpheus
Chamber Orchestra. Œavres de Hayda,
Mozart, Elgar, Stravinsky. Dans le cadre
du Festival de Paris.

260 CHRONO (A., v.a.): UGC Norman-die, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (43-74-94-94). THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-21-00-86). Orchestre du Conservatoire de Paris. 18 h 30, dir. Alain Louvier avec Annie Kodric (soprano), Sandrine Laza-rides (piano). Œuvres de Berlioz, Bizet, Gounod, Puccini, Liszt.

cinéma

Région parisienne BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45), La Saime-Trinité: 21 à.

SARTROUVILLE (THÉATRE DE SAR-

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36);
UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC
Champe-Elysées, 8* (45-62-20-40);
UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); Les
Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon
Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94).
ARDIENTE PACTENICIA (All

ARDIENTE PACTENCIA (All., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Utopia Cham-pollion, 5 (43-26-84-65).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr-AIL) :

LES AVENTURES DE CHATRAN

(Jap., v.f.): Les Montparaos, 14 (43-27-52-37).

27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); La Pagode, 7* (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaguillet, 15* (45-75-79-79); Le Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

BLANC DE CHINE (Fr.): Gaumont

BLANC DE CHINE (Fr.): Gamment Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

BROCANTE

Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Gaunont Les Halles, 1" (40-26-12-12): UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); La Bastille, 11" (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44-27). ECRIT SUR DU VENT (A., v.o.); Action Christine, & (43-29-11-30). TROUVILLE) (39-14-33-51). O Misc an point-virgule: 19 h. O Les Bains de rivière: 21 h.

PMPIRE DU SOLEIL (A, v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46); v.f.: Para-mount Opéra, 9= (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06).

ENGRENAGES (A., v.o.) : Les Trois Bal-zac, 8 (45-61-10-60). ETROITE SURVEILLANCE (A., v.a.):

Forum Orient Express, 1^{av} (42-33-42-26); UGC Danton, 6^{av} (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8^{av} (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8^{av} (45-62-20-40); vf.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

FATAL BEAUTY (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juillet Par-Philote, 7 (43-24-17-16); 14 Juniel Parmasse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); La Bastille, 11 (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Le Maillot, 17 (47-48-06-06)

06-06).

FRANTIC (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); George V, 8st (45-62-41-46); La Bastille, 1st (43-54-07-76); Escurial, 1st (47-07-28-04); Bienvenße Montparnasse, 15st (45-44-25-02); Kinopanorama, 15st (45-44-25-02); Kinopanorama, 15st (43-65-05-09); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Les Nation, 12st (43-43-04-67); Gammont Alésia, 14st (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14st (43-20-12-06): Gammont parnasse. 14 (43-20-12-06); Gammont Convention. 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

PRÉQUENCE MEURTRE (Fr.): Forum Orient Express, !" (42-33-42-26): Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82): Miramar, 14" (43-20-89-52).

FULL METAL JACKET (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

GANDAHAR (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Ely-sées Lincoln, 8 (43-59-36-14). LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V. 8 (45-62-41-46); Convention S Charles, 15 (45-79-33-00).

HIDDEN (A., v.o.): George V, 3 (45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE (A., v.o.): Gasmont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Publicis Saim-Germain, 6* (42-22-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); Bienvenille Montpurnasse, 15* (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33).

5 AU 15 MAI 1988, uverturo de 11h a 19h. semed) et dimanche

BASTILLE

Uniatre de la Bastille COMBIEN DE NUITS FAUDRA-T-IL MARCHER DANS LA VILLE

INTERVISTA (Fr.-IL, v.o.) : Lucerasire, 6 (45-44-57-34). CELUI QUI DIT QUI DU 19 AU 26 MAI A 19 H 30 CHANT DE LA SORCIERE Y THÉATRE DE LA BASTILLE du 12 avril au 10 mai 1988 a 21 h 15 dimanche a 17 h rejache luna.

NATIVE SON. Film américain de Jerrold Freedman, v.o.: Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); Les Trois Balzac, & (45-61-10-60).

LES FILMS NOUVEAUX

LE PROCES (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5* (43-54-42-34).

E RETOUR DE L'INSPECTEUR HARRY (*) (A., v.f.): Hollywood Bou-levard, 9 (47-70-10-41).

ROME VILLE OUVERTE (IL, VA):

SANDRA (IL., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LE SICILIEN (A., v.f.): Club, 9 ().

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30); Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

LE TEMPLE D'OR (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). TOUCHEZ PAS AU GRISBI (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77); Sept Parmassiens, 14: (43-20-32-20).

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (Brit., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86).

UNE RELLE FILLE COMME MOI (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LA VIE PRIVÉE DE SHERLOCK

HOLMES (A., v.o.): Action Rive Gau-che, 5 (43-29-44-40).

VIOLENCE ET PASSION (IL. v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC

Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Les

Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44);

14 Juiliet Beaugrenelle, 15 (45-75-

LE RETOUR DES MORTS-

VIVANTS 2. Film américain de

Ken Wiederhorn, v.o.: UGC Nor-

mandie, 8 (45-63-16-16); v.f.:

53-74); Rex. 2 (42-36-83-93);

UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-

33-88); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fanvette, 13- (43-

31-56-86); Mistral, 14 (45-39-

52-43) : UGC Convention, 15 (45-

74-93-40); Images, 18°

Bourdelle : atelier et œuvres »,

Balzac, vie et œuvre », 14 h 30,

MONUMENTS HISTORIOUES

«L'Hôtel de la Momarie», 14 h 30,

De la mairie du 1º arrondissement à

La Mosquée », 15 h, place du Puits-

celle du 2° », 14 h 45, sortie du Louvre.

de-l'Ermite; 3, rue Rousselet, 14 h 30 et

19 h : - Le Bes Empire > (Arcus) ;

108, rue de Vaugirard, 19 h 30 : « Doc-

trine et pratique de la religion univer-selle », par le Père Biondi (L'Homme et

«IDPE, 38 rue de Turenne (code

porte 8406), 20 h : « Commentaire sur

le livre de Job », par Raymonde Gilant (Lierre et coudrier).

14 h 30, 16, rue A.-Bourdelle.

47, rue Raynouard.

11, quai Conti.

(46-36-10-96).

Forum Arc-en-Ciel, 1# (42-97-

Cluny Pelace, 5 (43-54-07-76).

ADIEU JE T'AIME. Film français de Claude Bernard Aubert: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); George V, 8 (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Maxo-villes, 9 (47-70-72-86); Baramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20s (46-36-10-96).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A. v.o.): Racine Odéon, 6' (43-26-19-68).

ILS ÉTAIENT NEUF CÉLIBATAIRES (Fr.): Le Champo, 5' (43-54-51-60).

L'IMPOSSIBLE M. BÉRRÉ (A. v.o.):

Assira Engles S. (43-28-73/6).

Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**)

(Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juillet Parnaue, 6* (43-26-52-00).

58-00).

JUDEX (Fr.): Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34): Studio 43, 9º (47-70-63-40).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-93): UGC Montpurmeste, 6º (45-74-94-94): UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16): UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44).

LES LONGS ADRIEUX (Sw., vo.): Force

LES LONGS ADIEUX (Sov., v.o.) : Epéc de Bois, 5" (43-37-57-47).

MACBETH (Brit., v.o.) : Le Chempo, 5º

MADE IN HEAVEN (A., v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

MES AMOURS DE 68 (Tch., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Germain Studio, 5" (46-33-63-20); Sept Parnassiens, 14" (43-20-23-20)

MOLIÈRE (FL): Club Gaumon (Publicis Marignon), & (43-59-31-97).

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

BABY BLUES. Film français de Daniel Moosmann: Epée de Bois, S (43-37-57-47).

BEARN. Film espagnol de Jaime Chavarri, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-86). CAMOMILLE. Film français de Mehdi Charef : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) : Gaumont Printes, 1º (40-26-12-12); Calumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-Michel, 5º (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Farvette Bis, 13º (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-

DE SABLE ET DE SANG. Film fran-

(45-22-46-01).

SEPTEMBER (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 2 (43-59-19-08); Gaumont Parassac, 14 (43-35-30-40). SHADOWS IN PARADISE (Fin., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34); Sept Paraessiens, 14 (43-20-32-20). 89-52); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-

TRAQUÉE (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hannefenille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marigaan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Sept Parassiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Benugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Pathé Montpurasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Trois Scorétam, 19* (42-06-79-79).

LES TRIBULATIONS DE MON GRAND-PÈRE ANGLAIS... (Sov., v.o.): Cosmos, & (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr.,

92-82); Tross Partassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Mis-tral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpar-nasse, 14 (43-20-12-06); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Pr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauro rd, 6 (42-22-87-23).

AMARCORD (IL, v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): Panthéon, 5 (43-54-15-04). ASSURANCE SUR LA MORT (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.o.): Acce-tone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.a.): Seint-André-des-Arts II, 6 (43v.o.) : Sain 26-80-25).

ENQUETE SUR UN CITOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPCON (IL., v.o.): Accatone (ex Studio Ctjas), 5-(46-33-36-86).

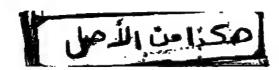
DÉJÀ LYRIQUE! - ≤ CREATIONS

THE UNDIVINE COMEDY DU TT AU 14 MAI A 21 H 15

TAZARTES DU 18 AU 21 MAI A 21 H 15

NE SE

TALL STATE



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

7700F PAR ACTION.

Offre Publique d'Achat de Martini & Rossi aux Actionnaires du Groupe Bénédictine.

RÉUSSIR L'EUROPE. CERTAINES OCCASIONS NE SE PRÉSENTENT QU'UNE FOIS.

Réussir l'Europe, tremplin du développement international, c'est d'abord réussir son intégration économique. 7700 F: le prix est élevé même pour un tel enjeu. Nos raisons? Notre rapprochement avec BÉNÉDICTINE répond à une nécessité européenne face à l'intensification des regroupements auxquels on assiste à l'échelon mondial dans notre secteur d'activité. De plus la parfaite adéquation entre la notoriété et l'image de marque de nos produits respectifs permet un développement accéléré et harmonieux de nos deux sociétés. BÉNÉDICTINE va ainsi profiter de la structure internationale, de la force de vente et du savoir-faire en matière de marketing et de communication de MARTINI & ROSSI, mais aussi de la complémentarité géographique des structures de nos sociétés.

Le caractère original de BÉNÉDICTINE, issu de traditions ancestrales, se trouve préservé. MARTINI & ROSSI s'engage à respecter son "identité", comme furent

· MINI

respectées celles de ses autres marques de prestige, telles Saint-Raphaël, Gaston de Lagrange, Dolfi, Duval, Duquesne, Noilly Prat, Veuve Amiot, Boulard.

Sixième groupe mondial de spiritueux, avec un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs, MARTINI & ROSSI peut offrir à BÉNÉDICTINE les atouts nécessaires pour tenir tête à la concurrence de plus en plus puissante : 80 filiales dans 25 pays, une présence dans 125 autres pays, une politique d'expansion garantie par son indépendance financière. En acceptant notre offre, vous assurez le rayonnement de BÉNÉDICTINE en

Europe à l'échéance de 1992 et dans le monde entier. Mais vous faites une très bonne affaire. 7700 F, c'est plus de 130 fois le béné-

fice par action. Pour vous, quelle meilleure opportunité de réaliser une exceptionnelle plus-value ? Pour BÉNÉDICTINE, quelle meilleure occasion de réussir son "Europe"?



"Une note d'information (visa COB nº 88/133 en date du 22 avril 1988) est tenue gracieusement à la disposition du public chez Lazard frères et Cle. Tél. : (1) 45.63.01.11."

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dissuche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans «le Monde radio-télévision »

Film à éviter a On peut voir un Ne pas manquer un un Chef-d'ouvre ou classique.

Lundi 9 mai

20.40 Cinéma: l'Epreuve de force m Film américain de Clint Eastwood (1977). Avec Clint Eastwood, Sandra Locke, Pat Hingle. 22.30 Magazine: L'enjen. De François de Closets, Emmanuel de la Taille et Alain Weller. Thême: «Le chômage, la priorité du nouveau septennat». 0.00 Le Bébête show (rediff.). 0.05 Journal. 0.15 La Bourse. 0.20 Magazine: Mismit sport. 1.05 Documentaire: Histoires saturelles, Chassez le naturel.

28.35 Téléfain: Les feux de Péré. De Smart Cooper, d'après le roman de Faulkner. Avec Don Johnson, Judith Ivey, Cybill Sjepherd (1= partie). > 22.15 Documentaire: Au cinéma des nouvenirs. Emission en deux parties de François Chalais. 1. Comment peut-on être star? 23.10 Magazine: Strophes. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2.

28.30 Cinéma: la Mennee e Film français d'Alain Cornean (1977). Avec Yves Montand, Carole Laure, Marie Dubois, Jean-François Balmer. 22.30 Journal. 22.50 Magazine: Océaniques. Le professeur Jean Bernard: L'éthique médicale. Emission de Marie-Claire Schaeffer. Sur le thême «A nouveau pouvoir de la science, nouveau pouvoir de l'homme», le professeur Jean Bernard traite des problèmes soulevés par les progrès de la science. Limites et abus. 23.35 Musiques, masique. Martial Solal (piano): Finctuat nec mergitur; Ah! non.

CANAL PLUS

28.30 Ciséus: la Montagne ensorcelée m Film américain de John Hough (1974). Avec Ray Milland, Eddie Albert, Donald Pleasence, Kims Richards. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Magazine: Catral foot. 22.40 Les KO de Canal Plus. 23.45 Basket professionnel américain. 1.00 Cinéma: le Montache T Film français de Dominique Chaussois (1986). Avec Jean Rochefort, Grace de Capitani, Jean-Claude Brialy, Jean-Louis Trintignant. 2.25 Série; Ray Bradbury présente. Marionnettes, inc.

20.35 Les accords du diable: Hailowera III (le Sang du sorcier) — Film américain de Tommy Lee Wallace (1982). Avec Tom Atkins, Stacey Nelkin, Dan O'Herlihy. 22.15 Les accords du diable (suite). 22.45 Série: Arabesque. 23.35 Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Mission impossible (suite). 0.35 Série: Baretta (rediff.). 1.25 Le journal de la suit. 1.30 Série: Les fanchems de margnerites (rediff.). 2.30 Série: Les movelles aventures de Vidocq (rediff.). 3.30 Série: Les grande vallée (rediff.). 4.25 Série: Les globe-trotters.

20.50 Cinéma: l'Ibis rouge we Film français de Jean-Pierre Mocky (1975). Avec Michel Simon, Michel Galabru, Jean Le Poulain, Michel Serrault. 22.20 Série: Hawnii, police d'Etat. SOS Singapour. 23.10 Six minutes d'informations. 23.20 Magazine: Chib 6. De Pierre Bouteiller. 6.05 Magazine: Charmes (reditt.). 6.35 Massique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. 1945 : le retour des déportés.
21.30 Dramatique : Les contre-feux de l'amour ou Une année de correspondance d'Algernon-Charles Swinburne (dernière partie). 22.40 La suit sur un platesm. Spécial Merlean-Ponty. 0.05 Du jour au lendenain. Le rôle de la col·lection dans l'édition. 0.50 Mussique : Coda, Jeux de laures.

20.30 Renseignements sur Apollou. Concert (en direct du Concertgebouw): Hymne, de Messiaen: Résonances, de Leeuw; Symphonie en si bémol majeur, op. 20, de Chausson, par l'Orchestre symphonique de la Radio néerlandaise, dir. Jean Fournet; à 22.30, Feuilleton: de l'opus 1 à l'opus 145; à 23.07, Concertino pour cor anglais, orchestre à cordes et 2 cors, op. 34, de Wolf-Ferrari; Bergkristall, poème en six parties de Bussotti. 0.00 Munique de chambre. Œuvres de Poulenc, Saint-Saĕas, Chausson.

Mardi 10 mai

14.30 Variétés: La chance aux chamsons. 15.05 Feuilleton: Symphonie (3º épisode). 16.00 Magazine: L'après-médianssi. De Cécile Roger-Machart, présenté par Eric Galliano. Avec Yves Duteil, Zuechero Fornacciari. 16.45 Club Dorothée. Candy; Spielvan; Jem. 18.00 Série: Agence tous risques. Un quartier tranquille. 18.55 Météo. 19.00 Fesilleton: Souts-Barbara. 19.30 Jes: La roue de la fortuse. 19.50 Le Bébète show. 20.90 Journal et météo. 20.35 Tapis vert. 20.40 Cinéma: Brubaker = Film américain de Stuart Rosenberg (1980). Avec Robert Redford, Yaphet Kotto, Jane Alexander, Murray Hamilton. A la fin des anuées 60, un criminologiste pénètre dans une ferme-prison comme un détenu, pour découvrir et réformer les abus. Inspiré de faits authentiques, ce film de dénonciation sociale un peu lourd est interprété avec conviction par Robert Redford. 22.50 Magazine: Clel, mon mardi! Emission de Christophe Dechavanne. Invité: Guy Bedos. 23.50 Le Bébète-show (rediff.). 23.55 Journal. 0.05 La Bourse. 0.10 Magazine: Livres en tête. Emission présentée par Joseph Poli et Jacques Duquesme. 0.26 Magazine: Minutt sport. 2.20 Documentaire: Histoires naturelles. Le cerf royal.

A 2

14.35 Magazine: Si Pétais vous (et à 15.05). De Frédéric Lepage, présenté par B. Simonetta. Bourse aux projets; Variétés-nostalgie; Arbitrages; Humeurs; An bout du fil; Etat d'urgence; Santé: le truc du jour. 15.00 Flash d'informations. 15.25 Magazine: Fête comme chez vous. De Frédéric Lepage, présenté par Marc Bessou. Avec Sabine Paturel, Dennis Twist, Robert Farel. 16.25 Flash d'informations. 16.30 Variétés: Un DB de ains. De Didier Barbelivieu. Avec Jean-Jacques Goldman, Carol Arnaud, Philippe Lavil. 16.45 Réré A 2. Mimi Craura; Bogus; Dessin animé bulgare: L'écureuil; à 16.55, le monde magique de Chantal Goya. 17.20 Série: An fil des jours. 17.59 Flash d'informations. 17.55 Série: Chapean medon et bottes de cuir. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Variétés: Riez, nous ferons le reste. 28.00 Journal et môtéo. 20.35 Les dossiers de l'écran : Au revoir, à Ismai m Film franco-canadien de Maurice Dugowson (1979). Avec Carole Laure, Miou-Miou, Claude Brasseur. ▶ 22.25 Débat: De la difficulté d'être femme et blen dans sa peau en 1988. Avec Mariella Righini (journaliste, écrivain), Danièle Laufer (journaliste, écrivain), Françoise Dorin (écrivain), Sabine Chalvon-Demersay (sociologue), Florence Arthaud (navigatrice), Isabelle Cavannaro (coiffeuse), Alexandra Millier (hôtesse an sol à Air France), Malika Selmi (secrétaire), Dominique Langer (ex-chercheur au CNRS), Charlotte Rampling (comédienne). 23.36 Informations: 24 beunes sur la 2.

14.30 Femilleton: La dyanstie des Forsyte. Une après-midi à Aacot (2º partie). 15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré; Décoramdan: Top sixties; La main verte; Télécteur; Faites-vous des amis; Province-chic, province-choc; De âne à zèbre; Papy, Mamy; Le jeu de la séduction; Variétés: Daniel Lavoie, le goupe Images, Marie Myriam. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.10 Dessin animé: Les entrecians. 17.30 Jen: Gésies en herbe. 17.55 Magazine: Flash mag. De Patrice Drevet. 18.00 Femilleton: Flamingo Road. Mauvaise combinaison. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. Toujours plus petits. 20.00 Cinéma: les Enfants du paradis mum Film français de Marcel Carné (1943-1944). Avec Arletty, Maria Cusarès, Jane Marken, Jean-Louis Barrault, Pierre Brassour. Le boulevard du Temple et ses théâtres à l'époque romantique. Une femme ou nom de fleur, Garance, va être le destin de quatre hommes: le mime Baptiste Deburau, l'acteur Frédérick Lemettre, l'assassin dandy Lacenaire et le comte de Montrey. Personnages historiques, personnages inventés, plus de trois heures d'un spectacle fabuleux, émouvant, nostalyque, triomphe du réalitme poétique de Marcel Carné et des dialogues de Prévert. Avec des acteurs passionnés. Garance, on le sait, c'est Arletty (son plus beau rôle), qui fête son quatre-vingt-distème amiversaire. 23.85 Journal. 23.30 Documentaire: Arletty sur Seine. De Michel Ayats et Bernard Deutsch. Un portrait de

la comédieune qui fête le 15 mai ses quatre-vingt-dix ans. Le témoignage de ses amis, des extraits de documents filmés. 0.00 Magazine: Décibels. De Jan-Lou Janeir. Sommaire: Jim Morrison et les Doors; Lloyd Cole and the Commotions; Big Pig; Moda.

CANAL PLUS

14.00 Cinéma: la Montagne ensorcelée a Film américain de John Hough (1974). Avec Ray Milland, Eddie Albert, Donald Pleasence, Kims Richards. 15.48 Cinéma: "Avinement a Film américain de George Miller (1984). Avec Christopher Retve, Rosanna Arquette, Jack Warden. 17.40 Cabou cadin. Barnabulle; Comic strip. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animé: Le piaf. 18.26 Top 50. Présenté par Marc Toescn. 18.55 Stanquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Philippe Boisse, Lizette Malidor, Jean-Claude Pascal. 19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. Invitée: Françoise Hardy. 20.30 Cinéma: le Nom de la ruse auma Film françoisto-allemand de Jean-Jacques Annaud (1986). Avec Sean Connery, Christian Stater, Valentina Vargas, Michael Lonsdale. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: F/X effet de choe a Film américain de Robert Mandel (1986). Avec Bryan Brown, Brian Dennehy, Diane Venora, Cliff de Young (v.o). 0.25 Cinéma: la Femme objet. Film français classé X de Frédéric Lansac (1980). Avec Maryline Jess, Catherine Marsile, Christine Muller. 1.50 Série: Un flic dans la Mafin.

LA 5

LA 5

14.40 Série: La grande vallée. 15.50 Série: Mission impossible. 16.55 Dessin animé: Vanessa. 17.20 Dessin animé: Jeanne et Serge. 17.45 Dessin animé: Princesse Sarah. 18.10 Dessin animé: Sandy Jonquille. 18.30 Dessin animé: Creamy, adorable Creamy. 18.55 Journal images. 19.02 Jen: La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: Juge et hors-la-loi um Film américain de John Huston (1972). Avec Paul Newman, Jacqueline Bisser, Anthony Perkins, Ava Gardner. 22.40 Série: Spenser. 23.10 Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série: Buretta (rediff.). 0.55 Le journal de la mit. 1.00 Série: Les fancteurs de margnerites (rediff.). 1.55 Les nouvelles aventures de Vidocq (rediff.). 2.50 Série: La grande vallée (rediff.). 3.40 Série: Les globe-trotters. 4.05 Série: Shérif, fais-moi peur.

M 6

14.25 Série : L'homme de fer. 15.15 Documentaire : La conquête de l'espace. La planète bleue. 15.40 Jen : Clip combat. 16.55 Hit, hit, hourra! 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Chaéma : Don Camillo Monseigneur

Film franco-italien de Carmine Gallone (1961). Avec Fernandel, Gino Cervi, Gina Rovere. 20.20 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Les routes du paradis. Paradis sur terre. 21.20 Chaéma : Cannonhall II Film américain de Paul Bartel (1976). Avec David Carradine, Bill McKinney, Veronica Hamel. 23.00 Série : Hawaii, police d'Etat. Tous les chevaux du roi. 23.50 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine : Cab 6. De Pierre Bouteller. 0.45 Fréquenstar (rediff.). 1.35 Musique : boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Dossier: L'insomnie existe-t-elle?
21.30 Israël et les territoires occupés. 22.40 Nuits magnétiques. Champ libre. Années 70. 1. L'éditeur du refus. 0.65 Du jour au lendemain. Prix France-Culture. 0.50 Musique: Coda. Jeux de lames.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Louis Vierne, Porganiste de Paris (5). Stèle pour les enfants défunts et Feu foliet, de Vierne; Moduloz V, de Pablo; L'imnocence de l'aurore, de Fischer; Strasbourg 85, de Tiet, par Michel Fischer, orgae. 22,30 L'aurivers non tempéré. Chypre: musique byzantine grecque par le Choerr byzantin de la cathédrale de Nicosie, dir. Theodor Kallinikos. 0.00 Chab d'archives. L'actualité du disque il y a cinquante ans à Paris: Concerto grosso, op. 6, nº 12 en si mineur, de Haendel; Sonate pour piano nº 12 on fa majeur, K. 332, de Mozart.

Audience TV du 8 mai 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MG
		Loso sporář	Journal	Casso-cou	Carwanh	Deline	Hulls
19 h 22	50.5	12.8	18.1	8.6	0.5	6,4	4.8
		Mésic	Mésio	Casso-cou	Ça cartoca	Bection	Hulk
19 h 46	59.5	14.4	25.5	8.5	0.5	6,4	4.8
		Beston	Election	Section	Ça certoou	Election	Election
20 h 16	69.7	21.8	36.2	2.1	4.3	4.3	4.1
		Bection	Election	Election	Mone Lies	Mile Hymner	Bal sirknes
20 h 55	72.3	17.6	34.6	1.1	2.7	10.1	6.9
		Section	Election	Fake selt	Mone Lies	· Mike Hymmar	Bal sirènes
22 h 8	60.6	11.7	22.3	2.1	4.3	12.8	8.0
		Election	Dection	Polto mit	Ray Brackury	Kojek	Election
22 h 44	49.5	13.3	18.6	3,2	1.1	12.8	1.1

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4739 123456789

HORIZONTALEMENT

I. Qui a l'habitude des tempêtes. - II. Quand elles sont grasses, ce sont de vraies mauviettes. - IIL Le salpêtre. Pour désigner les autres. -IV. Ancien chef. Des peintres d'origine flamande. – V. Provoquait des éclats. Adjectif pour une bonne ceuvre. - VI. Un ouvrage important.
- VII. Les profanes pourraient la prendre pour un bouc. - VIII. Provoquait des courants d'air. Une grosse croûte. - IX. Est parfois en entonnoir. N'est pas le bon côté des choses. — X. Un grand lac. On y trouve un canal. — XI. Coule dans le bocage normand. Est réservé aux bonnes œuvres.

VERTICALEMENT

1. De vieilles dames de compagnie. - 2. Le père des sulpiciens. Pour faire de brillantes affaires. -3. De mer, c'est la baudroie. Accroc dans un tissu. - 4. Prend naissance dans le Perche. Peut compter sur ses doigts. - 5. Crie comme un porteur de bois. Est parfois sur les dents. -6. Lie. Bien attachée. - 7. Qui ne sont pas faits pour le plaisir. -8. Une partie du mouton. Qui a donc besoin de repos. - 9. Pour accro-cher. Quand on la fait, on s'enrichit.

Solution du problème nº 4738 Horizontalement

I. Décourageants. — II. Iton. Eve. Sue. Nô. — III. Son. Rial. Aligot. — IV. Pissenlit. Leu. — V. Elée. Noailles. — VI. Nenni, Veilleuse. — VII. Détente. Le. – VIII. lotacisme.

IX. Emmétropie. An. – X. Epis.

Ursuline. – XI. Nia. Ale. Elle. –

XII. Emőlage. Clé. Rå. – XIII. Se.

Nègres. Etain. – XIV. Vessie. Un.

Sien. – XV. Ras. Terres. SE.

1. Dispendieuses. - 2. Etoilée. Neva. - 3. Consentement. Es. -4. On. Séné. Épions. - 5. Ré. Ini-tiales. - 6. Reine. Tors. Agit. -7. Aval. Veto. Agréé. – 8. Géline. Apulée. – 9. Toi. Cire. Sûr. – 10. Asa. Alliés. Ne. – 11. Nul. Iles. Uélé. – 12. Teille. Mollets. – 13. Gélule. Il. Al. – 14. Noues. Ancries. - 15. Dot. Seriné. Anne.

GUY BROUTY.

• Factures téléphoniques. -Les abonnés du téléphone, réglant leurs factures par chèque, devront changer légèrement leurs habitudes à compter du 15 mai : ils devront libeiler leurs chèques à l'ordre de France-Télécom - nom commercial donné au service public du téléphone - et non plus à celui du CFRT (Centre de facturation et de recouvrement des télécommunications). En revanche, il n'y a pas de changement pour les abonnés réglant leurs notes par pré-lèvement automatique ou à l'aide du titre universel de paiement (TUP). Les clients des Télécom recevront une notice explicative en même temps que leurs prochaine facture.

JEU GAGNANT: Nº19 LOTO SPORTIF



OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou senez à la

LIBRAIRIE

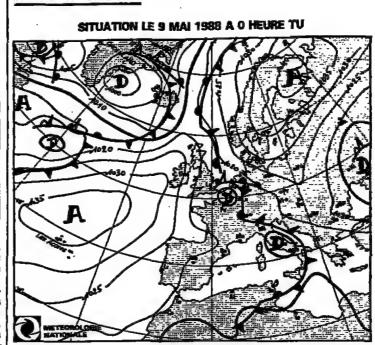
LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12 Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez es

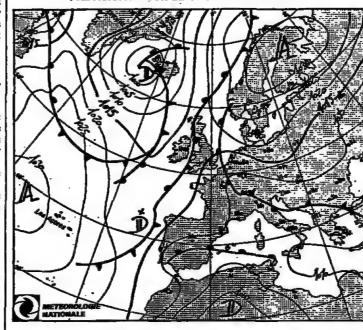
- S'll n'y figure per : nous difesons gratuitement votre demande suprès d'un réseau de correspondents ; ous racewez une proposition écrite et

chilirée dès que nous trouvois un livre. **AUCUME OBLIGATION D'ACHAT**

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 11 MAI A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le iundi 9 mai à 0 heure et le mardi 10 mai à 24 heures UTC.

Le pays restera sons l'influence d'une masses d'air doux et humide stagneront sur la France maintenant un temps très mageux et parfois physicux sur le Nord et l'Est.

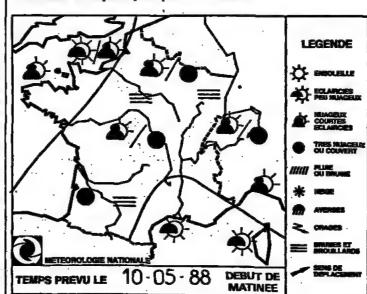
Au lever du jour, le ciel sera gris sur la quasi totalité des régions. Il bruinera par endroit.

Sur les régions de l'Ouest, les brumes et brouïllards se dissiperont peu à peu.

Quelques éclaircies apparaîtront en cours d'après-midi.

Du Nord au Massif Central aux ALpes et dans le Nord-Est, peu d'amélioration à attendre : les mages reste-Seules les régions proches de la Médi-terranée bénéficieront d'un bon ensoleil-lement grâce à un mistral et une tra-

Côté température, il fera 10 à 14° C en début de journée soit 3 à 4° C de plus que les valeurs de saison. Dans l'après-midi, ou ne dépassera pas 16 à 20° C en général, sant sur les régions méditerranéennes où le thern 24 C environ.



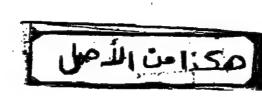
		_	-				_		MA	TINEE			_
-	PÉRA Va 988 à	lou	3 60	reme	meximos et le 9-5-	entire				-	nps ob		5
	RAN	Œ			TOURS		21	14	C	LOS ANGE	LES 18	11	D
AMACON		21	16	c	TOULOUSE		20	ü	č	LUXE BO			B
MARRITZ.		118	. 13	ř	KONTEAR	IIIE.	32	22	č	MADRID .		••	N
NORDEAUX	-	19	13	P				_		MARRAKE	CE 27		D
DODRESS .		21	13	c.		ΓRAI		ĸ		NEXIOD .	II		_
EST		16	ũ	č	ALGER	-	27	11	·D	MILAN	32		1
CAEN		23	12	Č	AMSTERDA	¥	19	13	P	MILAN	24		N
CHERROUN	G	20	11	Ċ	ATHERES .			14	N	MONTRÉA	L 23	_	D
CLERNON	A11	35	13	•	BANGEOR		- 33	27	P	MOSCOU .	1		7
DDCN		21	13	P	BARCELON	E	20	. 14	C	NAIRON .	25		P
CERTAL	SNE .	21	14	P	PLORADE		20	6	N	JEA-AOS		9	D
IBLE		22	14	Ē	ERIN		20	·· •	D	OELO	18	9	C
LB40GES .		18	11	•	BUXE D		23	15	Ā	PALMADE	MAL 25	11	1
LYON	****	18	14	P	LE CARE .		34	18	Ö	PEREN	22	14	ō
MARSERIE		19	14	i i	COPPLEIAG	Œ	17	- 4	ā.	RIO-DEJA	EBO . 29		N
NANCY		20	ii	ā	BALAR		24	20	Ň	ROLE	2		B
NANTES		17	13	č.	阻害		43	× .	N	SENGAPOR	R 34		-
NECE.	*******	23	15	č	DERTA	2004 DO 2	29	19	D	STOCKHO	Marrier 34	_	0
PARES MON		21	· 16		CENEYS	4000001	20.		_			_	D
Mi		<u> 19</u>	12	ć	HONGKON	,	24	10	P	SYDNET .		**	C
PERMIT		15	14	č	BTANBUL		31	.23	. A I	TOKYO	IO		C
E45		12	13 .	č.	ÉRISALE	- bodese	4	11	D	TUNE	28	_	D
SLEIBOR		16	13	P	TEMORIE .	Liberra		11	C	VARSOVE	18	7	D
		21	13		LONGER	PP4 1 pee	20	13	D	YEST	25	15	A
-	****	<u> </u>		a.	marks).	*****	23	13	P	TEOE	19	10	. C
	-	Т											_
-	В	ı	- (•	D	IN		•)	P	T		
averag	brown	اي	d	d	Cial	يئت	ď		-	<u>-</u>	•	ľ	•
		~ !	COM	rest	dégagé	2022		. Ota	ge	pluie	tempête	nei:	-

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour le France : noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en biver.



Le plus gr.

Toujon de la revene



RUGBY: quarts de finale

Toulon de la revanche à la vengeance

Toulon-Tarbes, le samedi un pilier toulousain. Tout au long de la rencontre, les troisièmes lignes ailes de Toulon, Champ et Louvet, 14 mai, à Lyon, Agen-Narbonne, le dimanche 15 mai, à Bordeaux : ces rencontres constitueront les demi-finales du championnat de France de rugby. Brive, le RCF, Bègles et Toulouse ont été éliminés, le samedi 7 et le dimanche 8 mai, en quart de finales.

MONTPEL I IFR

nations « services

ETTOROLOGE

de notre envoyé spécial Explosif: c'était l'adjectif retenu pour présenter la rencontre Toulon-Toulouse en quart de finales du championnat de France. Le mot était bien choisi. Hélas! Samedi, stade de la Mosson, ce ne fut pas l'explosion d'un rugby d'allégresse. Ce furent quatre-vingts minutes de

Les gros pardessus de la Cité d'Antin (siège de la FFR) expliqueront peut-être cette injure faite au jen par la présence sur le terrain d'un intrus, en l'occurrence un micro. A la demande d'Antenne 2, dont le service des sports doit faire face à la concurrence de Canal Plus, l'arbitre a, en effet, porté durant la rencontre un petit émetieur qui a permis aux téléspectateurs d'enten-dre les injonctions faites aux joueurs. Des centaines de milliers de personnes ont ainsi pu suivre la partie de l'intérieur, mieux que le public des tribunes. La qualité du spectacle s'en est trouvée fortement

Reste à savoir si ce micro indiscret n'a pas influencé le comporte-ment de l'arbitre, M. Doulcet ? En d'autres termes, celui-ci n'a-t-il pas été inhibé par le jugement que pouvaient porter sur ses propos non senlement les trente hommes du ter-rain, mais tous les téléspectateurs? En tout cas, la Fédération française de rugby (FFR) qui n'apprécie guère les innovations - surtout si celles-ci reviennent à lever le voile pudique dont sont enveloppés les us et coutumes de ce sport - pourrait prendre prétexte du comportement de l'arbitre du Limousin pour couper court à l'expérience.

Que s'est-il passé ? A la suite d'un récent accident mortel, la Fédéra-tion a renforcé sa campagne contre la violence sur les stades. Or, d'entrée de jeu, le choc entre Tou-lonnais et Toulousains a été féroce. Quatre minutes après le coup d'envoi, l'ouvreur varois, Cauvy, devait être évacué pour avoir heurté firent ce qu'en termes ovales on appelle « le ménage ». Il faut entendre par là une succession d'agressions au moindre regroupement, à chaque contact.

Bien sûr, la responsabilité première de ce rugby-Atilla incombe à l'entraîneur toulonnais qui a souffert en l'occurrence d'un véritable dédoublement de personnalité. Entre le jeu sans violence dont Daniel Herrero s'est fait le prophète et l'importance pour les champions contradiction était trop forte. Il a laissé le naturel varois reprendre le dessus. C'était d'autant plus facile que Toulon, quasiment invaincu en championnat, avait à faire oublier son élimination, trois semaines aupa-ravant, en demi-finales du Challenge du Manoir par ces mêmes Toulousains. De la revanche à la vangeance, il n'y avait qu'un pas. Vite franchi à Montpellier!

Le rôle de M. Doulcet était de déminer le terrain. Et, dans les cas extrêmes, comme samedi, il n'y a pour cela qu'une solution : l'expul-sion de joueurs. Au lieu de quoi, l'arbitre s'est contenté de sermonner les capitaines d'équipe, Jérôme Gal-lion et Karl Janik, ou d'admonester

L'Afrique du Sud veut recevoir une tournée mondiale

De hauts responsables du rugby sud-africain envisagent d'organiser en 1989 en Afri-que du Sud un grand tournoi analogue à la Coupe du monde 1987, pour réagir aux « pro-messes non tenues » de l'Inter-national Rugby Board (IRB), rapporte dans son édition de dimanche le Sunday Times de Johannesburg. Cette réaction est motivée

par l'attitude de l'Ecosse, du pays de Galles, de l'Irlande et de la Nouvelle-Zélande qui ne veulent pas autoriser leurs joueurs è participer à la tournée d'une « sélection mondiale » au mois d'août dans ce pays.

L'IRB avait, le 25 mars, à Londres, autorisé les joueurs à se randre îndividuellement en Afrique du Sud au mois d'août province du Nord-Transvaal qui célèbre son centenaire. — (A.F.P.)

comportement patelin a faussé le cours de la partie. A tout le moins, il a permis à Toulon de passer sur Tou-louse comme un rouleau compres-seur. Mais si M. Doulcet n'a rien fait pour empêcher cela, n'est-ce pas moins à cause de la présence du « mouchard » qu'à cause des mœurs du championnat de France? L'ambiance dans laquelle a évolué l'arbitre à Montpellier n'est pas fondamentalement différente de celle qu'il connaît tous les dimanches en matches de poule. Et le laxisme cet égard est tout avesi constant.

Des « baffes » et des « bouffes »

Il semble v avoir une fatalité des baffes » et des « bouffes » contre laquelle les entraîneurs de Toulouse, Pierre Villepreux et Jean-Claude Skrella ne songèrent d'ailleurs même pas à se révolter. A moins qu'ils n'aient trop bien appris à tenir leur langue pour ne pas s'attirer les foudres de la FFR, l'un et l'autre expliquèrent la défaite avec un certain détachement. En substance. leur buteur n'avait pas, dans un premier temps, su saisir les occasions de prendre l'avantage au score offertes par cinq pénalités. Ensuite, les Tonousains avaient subi la domination physique des Varois.

Pas la moindre surprise, pas la plus petite désapprobation quant à la manière dont la purge avait été administrée. Tout au contraire, dans le vestiaire d'en face, on se félicitait pour cette réaction d'orgueil, pour cette revanche prise. Pas le plus infime regret, pas la plus légère réserve. Et pourtant, ce fut bien honteux. A tel point qu'Antenne 2 ne repassa pas une image du match dans ses résumés dominicaux. C'était pitié pour des joueurs comme Codornion qui, quittant le centre, tient bien sa nouvelle place à l'ouverture de Toulouse ou comme Gallion qui reste un demi de mélée

Dans ce naufrage collectif, un garçon, a néanmoins surnagé, Ber-nard Capitani. Appelé sur le terrain en remplacement de Canvy, il a sai avec un culot monstre trois drops énormes, de 40, 35 et 30 mètres. Quatre autres buts de Bianchi devaient sceller le sort des Toulousains. A des années-lumières de la somptueuse finale de 1985 qui avait été, entre les deux cinbs, un modèle d'exaltation du jeu ovale.

ALAIN GIRAUDO.

BASKET-BALL: finale aller du championnat de France

Limoges, au doigt et à l'œil

Le CSP Limoges a batta tuations. Notre rôle est de rassurer belet 92.78. samedi 7 mai. en le joueur en lui donnant des points Cholet 92-78, samedi 7 mai, en finale aller du championnat de France de basket-ball. Déjà vainqueur, cette saison, de la Coupe des coupes et du Touraoi des as, les Limongeauds ont pris une option sur le titre de champion de France avant le match retour, le 14 mai à Cholet et l'éventuelle « belle » à Limoges

de notre envoyé spécial.

L'orage qui grondait sous les pan-neaux depuis le début de la rencon-tre a fini par éclater vers le miliea de la deuxième mi-temps. Et Cholet fut fondroyé. Des contre-attaques éclairs de Jacques Monciar et de Don Collins portèrent brusquement l'avantage de Limoges à 14 points. Est-ce à cause de la chaleur lourde, de l'inexpérience de certains jeunes joueurs ou de l'inéluctable puissance adverse? Cholet venait de perdre, en un court instant de relâchement, le bénéfice d'une longue résistance.

Certes le combat n'a nas cess pour autant. La partie a gardé jusqu'au bout son intensité physi-que. Sous les paniers, dix paires de bras tendus vers la capricieuse balle orange continuèrent à brasser l'air. Mais, en ce soir de premier tour, c'était le vain baroud d'un outsider contre la force tranquille de favori Les huit mille spectateurs pouvaient déclencher une tempête de décibels et de confettis, Limoges tensit la

Debout an bord de la touche, Michel Gomez, le coach du CSP, restait cependant sous haute tension. Sémaphore en chemisette blanche et cravate, il communiquait par geste ses dernières instructions : « J'ai mis en place un système pour empêcher Cholet de tenter des paniers à trois points en sin de match. »

Prévoir et s'adapter, c'est tout l'art du « coaching » en basket-ball, un sport où la préparation physique n'est pas le souci majeur de l'entraîneur. « Quand un athlète de 100 kilos effectue 80 sauts par match, il soulève 8 tonnes à la force de ses cuisses. • Entre deux rencontres, on pense donc surtout au repos et à la récupération. D'autant plus que les calendriers sont chargés: Limoges aura disputé 45 matches cette saison.

Le coach de basket est avant tout un tacticien. « Dans un sport intense, comme le nôtre, l'adresse individuelle est soumise à des flucde repère. Nous définissons des systèmes de jeu que les joueurs doivent reproduire sur le terrain. Ainsi, à Limoges, notre philosophie est basée sur une bonne défense, un bon rebond et des contre-attaques

Les grandes options définies en début de saison sont sans cesse peau-finées, enrichies et infléchies en fonction de l'opposition. L'arme suprême est la vidéo. « Un noyau de dirigeants bénévoles sillonne la France pour filmer des matches. Avec mon adjoint Frédéric Serre, nous consacrons quatre-vingt heures par semaine à étudier les cas-

arrêt sur image. C'est un travail de fourmi pour vérifier si le type de défense auquel on avait pensé cadre parfaitement avec l'équipe adverse. L'an dernier, avant de rencontres barcelone, j'avais réussi à détermi-ner tous les emplacements de shoot des Espagnols.

Un souci maniaque

Le souci de dissection devient maniaque lorsqu'on connaît trop bien son adversaire. Limoges et Cholet s'étaient déjà rencontrés trois fois cette saison. « Depuis décembre, nous avons un dossier sur chaque

joueur choletais, avec ses points forts et ses points faibles», révèle Michel Gomez qui avait décidé de jouer une défense «tout terrain». «Le match s'est déroulé comme prévu. C'était la bonne formule, mais rien ne dit que ce sera le cas au match retour. »

Dans les vestiaires, Michel Gomez donnait déjà rendez-vous à frédéric Sarre pour une séance de insgnétoscope lundi après-midi 9 mai, « Pendant tout le match, j'ai essayé de savoir si Cholet avait changé quelque chose au niveau défensif. Apparemment pax. » Lui, en revanche, a une idée derrière la tête: « On peut faire autre chose. Je ne l'oi pas tenté ce soir pour ne pus mettre la puce à l'oreille de l'adver-

Les joueurs en seront informés à Les joueurs en seront informés à leur retour à l'entraînement, après deux jours de repos. Nul doute qu'ils appliqueront les nouvelles consignes à la perfection. Car, à trente-six ans, Michel Gomez a su se faire respocter d'un groupe oà les fortes personnalités ne manquent pes. Ce travailleur infatigable, parfois austère, toujours exigeant, n'est pas simplement un professeur Nimbus perdu dans ses combinaisons et ses statistiques. En deux ans, il s'est aussi ques. En deux ans, il s'est aussi affirmé comme un meneur d'hommes transformant une très bonne équipe en un groupe solidaire au moral indestructible.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

*Lens et Le Havre 0-0

*Brest b. Toulon 1-0
Lille b. *Laval 1-0
*Marseille b. Niort 1-0
Classement. — 1. Monaco 47 pts:

Les résultats

*Matra-Racing et Cannes 0-0 *Nantes et Monaco 1-1 *Nice b. Montpellier 2-0 *Metz b. Paris-SG 1-0 Toulome b. *Auxerre 2-0

QUATRE JOURS DE DUNKERQUE Pascal Poisson a remporté le 7 mai les Quatre Jours de Dunkerque. C'est la première victoire du Breton agé de treute aus dans une course par étapes. Au classement général, il a précèdé le Français Charly Mottet et le Belge Eric Vanderverden. Classement. — 1. Monaco 47 pts; 2. Bordeaux, 42; 3. Marseille et Matra-Racing, 39; 5. Montpellier et Saint-Etienne, 37; 7. Auxerre, 36; 8. Toulon, 35; 9. Nantes, Metz et Cannes, 34; 12. Nice, 33; 13. Laval et Lille, 32; 15. Toulouse, 31; 16. Niort et Lens, 29; 18. Brest, 28; 19. PSG, 27; 20.

Escrime

CHALLENGE MARTEL A L'ÉPÉE Le Soviétique Vladimir Reznichenko a gagné, le 8 mai, à Poitiers, le Challenge Martel comptant pour la Coupe du monde d'épée, Il a batta en finale l'Italien Angelo Mazzoni (10-2). Le Français Jean-Michel Henry a pris la troisième place en battant le Soviétique lgor Tükhomirov (10-5).

Première division

Saint-Etienne et Bordeaux 1-1

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE

CHAMPIONNAT DE FRANCE Nationale I A

Battn 21-20 par Dunkerque lors de la vingt-deuxième et dernière journée du championnat de France, Nimes a néas-moins conquis le titre national avec 60 points, soit 3 points d'avance sur Cré-teil.

Le plus grand peintre espagnol n'est même pas né à Tolède et s'appelait Théotokopoulos, dit El Greco.

L'Espagne n'est pas un lieu commun.

El Greco était bien une sorte de touriste grec qui n'a pas su résister aux charmes de Tolède. Au site qui place la ville entre les méandres du Tage. Aux aristocratiques propriétés sur les collines. Au Monastère de San Juan Los Reyes dont les décors rappellent les palais arabes. Et pour mieux comprendre Théotokopoulos, allez donc contempler ses œuvres à l'Eglise de Santo Tomé ou au musée.

Là vous pourrez songer à ce voyageur au nom impossible, qui est devenu grâce à Tolède, El Greco de la peinture espagnole.

Pour tous renseignements, contactez l'Office National Espagnol du Tourisme: 43 ter, avenue Pierre 1^{et} de Serbie - 75381 Paris Cedex 08. L'Espagne. Tout sous le soleil. SPANA



Société

La « révolution pénitentiaire menacée » ?

Réponses à deux démentis du ministère des finances et de la chancellerie

La publication dans le Monde daté 8-9 mai de l'article intitulé « La révolution pénitentiaire menacée? » et faisant état d'une demande d'enquête à l'inspection des finances concernant des anomalies de marchés, a motivé de la part du ministère de l'économie et des finances une déclaration opposant à ces infor-mations un • démenti formel • et précisant: « cette information est dénuée de tout fondement. Seul le ministre des finances est compétent pour saisir l'inspection des finances et ceci après rapport de la commis-sion spécialisée qui examinera le 24 mai les deux marchés de fonc-lieuxent des marchés de fonctionnement des nouvelles prisons (Fougerolle-Sodexho pour la zone Ouest et Dumez pour la zone Est), qui lui sont actuellement soumis.

De son côté, le ministère de la justice, dans un autre communiqué, rappelle que - depuis la date de se en œuvre du programme des mise en œuvre au programme aes 15 000 places de prison en septem-bre 1986, des résistances incessantes ant de divers côtés se sont manifestées pour retarder l'exécution de ce programme avec l'espoir de l'empêcher. Les règles du concours pour la réalisation de ces places, ajoute la chancellerie, ont été désinies par un décret en Conseil d'État, le choix des lauréats a été fait par un jury indépendant et sur l'ensemble des prestations proposées pour le fonctionnement et la construc-

Le ministère de la justice a fait savoir en outre qu'il se réservait - de donner à cet article du Monde les suites judiciaires qu'il peut compor-ter, devant les allégations susceptibles de porter atteinte à l'honorabilité des services concernés du ministère de la justice ».

Ces communiqués concomitants nt de notre part les explica-

tions et les précisions suivantes.

Le programme dit des 15 000 places de prison lancé par M. Chalandon a conduit à l'élaboration de deux types de marchés : d'une part des marchés de construction qui ont, du moins pour les tranches fermes, étaient signés et ava-lisés par la commission des marchés, organisme indépendant rattaché au ministère des finances et, d'autre part, des marchés de fonctionnement qui, eux, n'ont pas encore été examinés par la commission spécialisée des approvisionnements géné-raux. L'avis de la commission constitue la dernière étape avant que la signature du ministre n'engage définitivement l'Etat.

Le premier dossier - celui de Fourgerolle-Sodexho - concernant la zone Ouest devait être examiné le 10 mai, comme nous l'avons écrit et, décision sans précédent, ce dossier a été retiré de l'ordre du jour et son examen reporté au 24 mai. Voici maintenant les raisons invoquées par le secrétaire général de la commission des marchés dans une lettre datée du 6 mai et adressée au président de la commission spécialisée des approvisionnements généraux, contrôleur général des armées, au ministère de la défense. Ce texte est le suivant :

· Monsieur le Président. En raison des circonstances, il a été décidé qu'il convenait de ne pas inscrire à l'ordre du jour de la séance de votre commission du

10 mai l'examen du marché pour le nement des établis pénitentiaires de la zone Ouest que le ministère de la justice avait l'intention de conclure avec les

sociétés Fougerolle et Sodexho. » Comme j'avais déjà eu l'occa-sion de vous le dire, il est, à tout le moins, indispensable que l'examen par votre commission des marchés pour le fonctionnement des établissements du « programme 15 000 places de prison » porte, au minimum, simultanément sur deux

» En outre, j'attire votre atten-tion sur le fait que j'estime que cette affaire fait apparaître des anoma-lies tant sur la forme que sur le

» Je n'exclus pas que ces anoma-lies puissent entácher les conditions

de dévolution des marchés conclus pour la construction. Il me semble que la proposition consistant à rete-nir le cinquième moins disant pour le fonctionnement pourrait être liée au choix qui a été effectué pour la

Dans ces conditions, je vous informe que j'ai l'Intention de demander au ministre de faire précêder à une enquête par l'inspection des finances ».

En fonction de ces éléments, nons laissons à nos lecteurs le soin d'apprécier si l'article mis en cause tant par le ministère des finances que par celui de la justice était porteur d'une information « dénuée de

Ag. L.

Une cité judiciaire va être construite à Nice

NICE de notre correspondant régional

M. Albin Chalandon, ministre de la justice, garde des sceaux, a signé, le 6 mai, un protocole d'accord avec le conseil général des Alpes-Maritimes en vue de la construction d'une cité judiciaire à Nice. Ce projet doit regrouper en amont de Palais des expositions, sur la couverture du torrent du Paillon, au nord de la ville, les tribunaux d'instance et de grande instance, la cour d'assises qui siège actuellement an

palais de justice dans le vieux Nice, ainsi probablement que le conseil des prud'hommes.

La construction de la nouvelle cité judiciaire, qui sera confiée à la société d'économie mixte des Alpes-Maritimes (SEMAM), se fera sur un terrain de 10 000 m² et représentera un investissement de 86 mil-lions de francs. Elle devrait être achevée dans un délai de trois ans. L'Etat a autorisé le département à reprendre les locaux actuels du palais de justice sous réserve de la mise à disposition de nouveaux bâti-

L'Espagne, tête de pont du trafic en Europe

Une tonne de cocaïne saisie à Irun

de notre correspondant

« La plus grande quantité de cocaīne jamais découverte en Europe. > C'est ainsi que le gouver-neur civil de la province de Guipuzcoa a qualifié, le dimanche 8 mai, la saisie de 1 000 kilos de stupéfiant réalisée la veille dans la ville basque d'Irun, à la frontière française. Selon les estimations des autorités, la cocaine, d'une grande pureté, aurait pu permettre la confection de près de cinquante millions de doses.

La drogue, qui devait être inciné-rée le lundi 9 mai, a été découverte par la police dans un entrepôt d'un faubourg d'Irun. Quatre personnes ont été arrêtées : un Colombien, dont la filature a apparemment permis de remonter jusqu'à la cache, et trois Espagnols, dont un agent de

L'opération d'Irun survient après deux autres «coups», tout aussi spectaculaires, de la police espagnole : le 23 avril, 562 kilos de cocaîne étaient découverts, peu après avoir été débarqués, dans une incienne installation militaire sur une plage de Vilanova-I-la-Geltru, au sud de Barcelone. Le 24 mars, 325 kilos de la même drogue avaient été saisis dans un garage à Fuenla-brada, près de Madrid. Depuis le début de cette année, plus de 2 tonnes de cocaîne ont été saisies en Espagne, soit presque autant que dans toute l'Europe l'an dernier.

En 1987, la quantité de cocaine déconverte par la police espagnole avait déjà augmenté de 63 % par rapport à l'année précédente. La nouvelle hausse spectaculaire enre-gistrée en 1988 confirme que l'Espagne est devenue la principale porte d'entrée en Europe de la «coke», originaire surtout d'Amérique latine, et plus particulièment de Colombie. Tant le citoyen de ce pays, arrêté à Irun, que le Cubain détenu après l'opération de Vilanova-I-la-Geltru, étaient apparemment liés au fameux « cartel de

Le marché nord-américain saturé

Dans une récente interview au quotidien madrilène El Pals, un responsable de la Drug Enforcement Administration (DEA) américaine détaché en Espagne, affirmait que, face à la saturation du marché nordaméricain de cocaîne et à la forte baisse de prix qu'elle avait provoquée, les principaux trafiquants avaient décidé de se réorienter vers le marché européen, choisissant à cet effet l'Espagne comme tête de pont. La multiplicité des communications, aériennes et maritimes, avec l'Amérique du Sud, la similitude de langue et la présence sur son territoire d'une forte colonie latinoaméricaine constituent autant d'éléments contribuant à faire jouer à l'Espagne ce rôle peu enviable.

THIERRY MALINIAK.

L'affaire Michel Droit

Le parquet ouvre une information contre X... pour corruption

Des machines à sous au casino

d'Enghien-les-Bains

Le conseil municipal pose des conditions

Le parquet a délivré, vendredi 6 mai, un réquisitoire supplétif don-nant au juge Grellier les moyens juridiques de poursuivre l'instruc-tion du dossier Vallery-Radot et de l'orienter dans la direction nouvelle mise en lumière par l'affaire Michel Droit. Attendu en vain par le magistrat depuis plus d'un mois, ce document cite en effet explicitement les ticles 177 et 179 du code pénal et vise la corruption.

Après avoir vu son travail sévèrement remis en cause et essayé de nombreuses critiques, le juge reçoit ainsi plus qu'un simple feu vert pour poursuivre son instruction : une invitation à se placer sur le terrain celui de la corruption passive et de la corruption active - vers lequel son enquête l'avait rapidement dirigé. Les investigations menées par la police sur les comptes ban-caires de M. Droit, membre de la CNCL, avaient en effet révélé le maintien de liens financiers entre l'académicien et le groupe Hersant - son ancien employeur, - titulaire de plusieurs autorisations délivrées

La guerre d'Enghien-les-Bains aura-

anjourd'hui, après la réunion, le jeudi 5 mai, du conseil municipal qui devait se prononcer sur la demande du casino

d'exploiter trois cent cinquante machines à sous. Le maire, Mª Fran-

coise Kohler-Chevrot (CDS), a tout simplement ajourné le vote. Raison officielle : la Société d'exploitation des eaux et thermes d'Enghien (SEETE)

ne s'est pas encore prononcée sur les

conditions prescrites par le conseil municipal à forte majorité lors de la précédente réunion, le 29 avril dernier.

Raison officieuse : elle aurait pure-

ment et simplement refusé certaines de ces contraintes.

casino participe aux frais que ne man-querait pas d'entraîner l'arrivée de

trois cent cinquante machines à sous : l'augmentation des effectifs de police

municipale; la construction en sous-sol

de cinq cents places de parking; un système vidéo dans les parkings et aux

abords du casino et un hôtei de luxe de

soixante chambres. C'est surfout le financement de la police municipale qui serait au cœur du débat.

Mais, conditions ou pas, l'annonce seule de l'introduction de machines à

sous sur les bords du lac a déclenché,

au sein de la population, une vive

bataille entre les opposants et les parti-sans d'un tel projet. Il y avait donc foule, jeudi soir 5 mai, dans la petite

les-Bains. Avertis par la presse et par-cinq mille tracts diffusés par une asso-ciation de défense (« Présence»), de nombreux habitants s'étaient déplacés

pour en savoir plus. Ce fut un élu

ocialiste qui se fit leur porte-parole

« Il ne faut pas qu'Enghien devienne un Las Vegas, une capitale du crime.

Il faut qu'il n'y ait ce soir ni vain-

queurs ni vaincus, et surtout pas de machines à sous.

salle du conseil municipal d'Eng

Le maire souhaitait, en effet, que le

ieu? Rien n'est moins sûr

au cours de l'année 1987 par la com-

Même dirigée contre X...., l'information demandée par le parquet équivaut donc à une sorte de reconnaissance tardive du travail déjà accompli par le magistrat. Faut-il y voir aussi une renonciation implici tée à la procédure d'annulation et de dessaisissement du dossier déclenchée il y a quelques semaines par procureur et encore en cours ? le Monde date 24-25 et du

29 avril.) Les deux attitudes semblent en effet incompatibles : l'une - habituelle - vise à soutenir la démarche du juge; l'autre à la contrecarrer. La décision d'accorder le réquisitoire supplétif rend en tout cas sans objet la précédente demande d'annulation des actes d'instruction

La position du parquet aura évo-lué. Elle aura attendu le 6 mai pour se préciser.

En fait, l'affaire est loin d'être

conclue, et le maire se défend de toute

précipitation, comme cela lui a été

reproché. Mais la proposition du nou-veau propriétaire du casino, le consor-tium Barrière-Kerzner, est, en réalité,

une manne inespérée pour la ville.

Selon le cahier des charges qui le lie à la commune, le casino doit, en effet, lui

reverser une partie de ses bénéfices. Aujourd'hui, cette somme est de

Ambigura in, cette somme sa de 2 millions de francs, qui, augmentée de. 2 millions de taxe professionnelle, représente 18 % du budget de fonc-tionnement de la ville. L'apport de

machines à sous permettrait de dou-

bler cette somme et de diminuer les

impôts locaux de 10 %. « Mais il ne

sera pas dit que je vendrai ma ville, soupirait jeudi soir M= Kohler-Chovrot. Je ne suis pas favorable à tout prix aux machines à sous et je ne

les occep- terai pas s'il n'y a pas de

contre- parties. » Le consortium

Barrière-Kerzner a déjà fait les mêmes

propositions à une vingtaine de villes-

casinos, seule la ville d'Enghien-les-

Bains - qui dispose du seul casino existant en lle-de-France - a assorti

son autorisation de contraintes. Les

autres villes en auraient accepté le

principe. Mais, même si le conseil

municipal d'Enghien donne son

JACOUELINE MELLON.

• Suicide d'un lycéen. - Un

eune homme de dix-sept ans, élève

dans un collège de Mulhouse (Haut-

Rhin), s'est jeté d'une fenêtre du

douzième étage de l'immeuble où il

habitait avec ses parents, après que

son père lui eut demandé de lui mon-

trer un cahier qui comportait de mau-

vaises notes. Il a été tué sur le coup.

accord, il restera à obtenir l'autorisa-

tion du ministre de l'intérieur.

ANNICK COLIFAN

Espace Voi habité

pour la navette soviétique

Le premier voi de la navette spetiale soviétique, qui devrait avoir lieu dans les prochaines semaines, d'après les informations recueillies par les satellites d'observation de la Terre, sera placé sous la responsabinautes. C'est ce qu'a affirmé à l'agence Tess M. Vladimir Shatalov, chef du centre d'entraînement des cosmonautes soviétiques. Cette déclaration contredit tout ce qu'on avait appris jusqu'ici. Il paraiss effet acquis que le premier vol de cet engin, qui s'apparente, par la taille et par le poids, à la navette américaine, serait inhabité. C'est notamment ce qu'avait précisé récemment le directeur du programme spatial soviétique. M. Alexandre Dounsvev.

SIDA

Une brochure pour chaque foyer américain

Le gouvernement américain fait parvenir à chaque foyer du pays (407 millions) une brochure détai èt très illustrée sur ce qu'est exacte ment le SiDA, les facons de s'en protricer et les modes de propagation du

Un million d'exemplaires de cette brochure ont été adressés aux enseignants, médecins, infirmières, dentistes et pharmaciens. Toutes les organisations caritatives en ont recu ement à l'intention des sanslogis, et des versions espagnoles sont adressées au communautés

La Grande-Bretagne, la Belgique tous les pays scandinaves ont pris la même initiative. Il ne restera bientot plus que la France où l'action d'information (et donc de prévention) est insuffisante pour le grand public, lequel, selon tous les sondages s'estime à juste titre mal informé :

touche la BBC

autres personnes pourraient avoir contracté le virus. Quarante et une ble de Portland Place qui à été immédiatement désinfecté. Cette maladle, qui se présente comme une pneumo nie grave, était apparue en 1976 à Philadelphie lors d'une convention de

la Légion américaine.

Nucléaire

REPERES

Nouvel arrêt de la centrale de Chooz

Un mois après sa remise en serrice, la réacteur numéro un de la cantrale de Chooz (Ardennes) a été à nouveau stoppé, le jeudi 5 mai, en raison de la fuite d'une tuyauterie de la partie non nucléaire de l'insta tion. Selon le chef de la centrale, M. André Senné, ce réacteur devrait de la semaine prochaine. La centrale Chooz A (305 mégawatts) avait été arrêtée pendant près d'un an pour le contrôle de la cuve soupçonnée de présenter des traces de fatigue. Après examen, l'installation

D'autre part, un ouvrier a été légèrement exposé à des radiations lors des travaux d'entretien de la tranche numéro trois de la centrale de Paluel (Seine-Maritime). L'incident s'est produit alors que l'homme tentait de débloquer une perceuse en panne qui s'est brutalement remise en marche, déchirant une partie de son vêtement de protection. La victime devrait quitter l'hôpital de Fécamp très pro-

avait été couplée au réseau le 6 avril.

Pluie de sable sur la France

De la poussière jaunâtre est tombée sur la région parisienne et sur l'Auvergne en fin d'après-midi le 7 mai et dans la nuit du 7 au 8 mai, saupoudrant les voi-tures qui étaient dehors. Ce sable très fin est venu du nord de cui souffle du sud en nous apportant des températures anorma ment élevées pour la saison. Les sont tombées sur la région parisienne, ont entraîné les cules de sable vers le sol. L'eau sur les voitures ce sable impalpable. On estime qu'en moyenne il sable par kilomètre carré, ·

Un phénomène semblable s'était produit, pour les mêmes raisons, le 17 août 1987, sur diverses régions françaises (sur Pans, en particulier), sur l'Espagne et sur l'Angleterre. On avait alors estimé à 150 000 tonnes la quantité de sable africain qui

était tombée sur l'Europe, -Ce sable était radioactif car sur ses graine s'étaient accumulées les particules de plomb 214

dans l'atmosphère. Calle-ci, en effet, contient toujours ces éléments radioactifs qui sont issus du radon, un gaz émis par la Terre qui est lui-même issu du radium containu dans les roches.

La période du radon est le 3,5 jours ; celle du plomb 214 et du bismuth 214 est de trente ces produits décroit donc extrêmement vite. Elle est sans cesse imentée par la montée du elle dépend du régime des vents et des chutes de pluies. Même si on a ou mesurer les 7

et 8 mai sur la France une ctivité de 10 000 becquereis (1) par mètre carré, le Service central de protection contre. les revonnements ionisants du cette radioactivité d'origine naturelie ne présente aucun danger, immédiatement ou à terme, pour la population.

(4) ·1 becquerel = 1 désintégra-tion par seconde.

Le Carnet du Monde

- Patricia et Alain VAUVY

Jean-Faconde,

le 20 avril, à Clemart.

Médecine

La maladie du légionnaire

Une épidémie de maladie du légionnaire frappe actuellement le siège de la BSC à Londres. Depuis la mi-avril, dix-neuf cas ont été enregistrés et on estime que quarante-cinq personnes ont été hospitalisées, dont neuf dans un état grave. Selon les médecins, il n'y a plus aujourd'hui de risque de contagion. La légionelle la bactérie responsable de l'infection a en effet pu être localisée dans le système de climatisation de l'immeu-

out le grande joie d'annoncer la mis sance de lour fils

9, rue Jean-Roger-Thorelle, 92340 Bourg-La Reine.

- Brigitte Salmon, sa compagne, Sandrine Salmon, Mª Isabelle Gosnès, M. et M= Télés Gomès, M. et M= Josquim Gomès, M. et M= Mannel Gomès, ses frères, scraff,

et leurs enfants, font part du décès du peintre Eduardo Luis GOMES,

survenu le 30 avril 1988.

3, rue des Tours, Yèvre Le Chatel, 45349 Pithiviers. Vilo Nova de Gaïa (Portugal).

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

Toutes rubtiques 79 F micat diverses ... 82 F

Renscipentats: 42-47-95-03

- Le 3 mai 1988, à Besancon.

Eveline MÉRIAUX. agrégée de l'Université docteur du 3 cycle,

est entrée dans la paix de Dieu.

De la part de Jean-Luc Mériaux, son époux,

Jérôme et Anne Mériaux-Gondonin

Odile Mériaux, Odile Mériaux, Anne Mériaux,

es enfants, Blanche Maës, Jean et Françoise Mutricy-Mats leurs enfants, Jean-Chande et Françoise Sy Maës

Hector Mérianx Gisèle Mérieux

et leur fils,

- Le Seigneur est ma lumière mon salut. De qui aurais-je crainte? >

29, chemin da Grand-Baisson, 25000 Besançon.

M. Pierre Raccurt

M" Jasine RACCURT.

La levée de corps aura lieu le mardi 10 mai, à 9 h 15, à l'Institut médico-légal, quai de la Rapée, Paris-12, suivie d'une cérémonie religieuse, à 15 h 30, en

l'église de Niévroz (Ain).

L'Association des administrateurs civils du ministère de l'éducation natio-

nale, Le bureau du Syndicat national des administrateurs civils (SNAC-AGAC), ont la tristesse de faire part du décès de M- Janine RACCURT, administrateur civil hors classe secrétaire général du SNAC,

survena ic 3 mai 1983. **Anniversaires**

- Il y a deux ans disparaissait le teer Marcel SEGOND. chef du secteur psychiatrique de Meanz,

Sa famille demande une pensée à ceux qui l'ont comu et estimé.

Soutenances de thèses

Université Paris-V, le mercredi 18 mai, à 14 heures, amphithéâtre. Emile Durkheim, galerie Claude-Bernard, escalier J. 3º étage, M. Alain Norvez: L'enfance d'âge préscolaire. dans la France contemporaine. Etnde demographique et sociale ».

- Université Paris-X-Nanterre, le jeudi 19 mai, à 10 heures, saile E 07, bâtiment G, M. Seyed Atabak : « Essai historique sur la formation du salariat

ca Iran : production et reproduction de la force de travail ». - Université Paris-V, le joudi 19 mai, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Gérard Malgiaive : « Emeigner à des adultes. Travail et pédagogie ».

- Université Paris-V, le mardi-24 mai, à 10 houres, salle 106, centre Houri-Piéron, M. Alexandra Koroneun : - Jounesse, media, idemité cultu-relle dans la Grèce d'aujourd'hui. Les pratiques culturalles du temps libre des jeunes Grees contemporains ».

æ• .• _{:••}

Property of

A TOTAL

WE SAVE

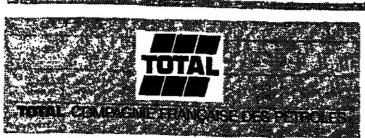
The same

- C

100

Ezzeri -- ...

FINANCIERS SOCIÉTÉS DES



ne de cocame saisie a f

net du Monde

ST. P. PAPER

CLOTURE DE LA PERIODE D'OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT DES BONS DE SOUSCRIPTION D'ACTIONS-CRD TOTAL FRANCE PAR TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

Le 5 mai 1988 était le dernier jour de la période d'offre publique d'actant des bons de souscription d'actions CRD Total France par Total CFP (1).

3 932 890 bons ont ainsi été apportés à l'offre, ce qui représente 79 % des 4 978 010 bons en circulation avant le lancement de celle-ci. Total CFP ne détenuit aucun bon avant cette opération.

A l'issue de cette offre, il subsiste donc dans le marché 1 045 120 bons dont la date d'expiration est au 30 juin 1989.

Par ailleurs, il est rappelé qu'à la saite de son offre publique d'achat des actions de CRD Total France, Total CFP détient 96,16 % du capital de sa filiale de raffinage Il reste donc près de 1,2 million d'actions CRD Total France cottes au règlemen

Note d'information portant le visa COB n° 88-107 du 7 avril 1988.
 Note d'information portant le visa COB n° 88-43 du 9 février 1988 disponibles sans frais auprès de la banque Paribas et de Total CFP.



Les bons résultats de McDonald's Corporation se poursisive

	1988	1987	Variat. 88/87
Chiffre d'affaires M\$ Bénéfice net M\$ Bénéfice net par action \$	3 591	3118	+ 15 %
	126	107	+ 18 %
	0,67	0,56	+ 20 %

Au cours du premier trimestre 1988, McDonald's Corporation s'est implanté en Yougoslavie et en Corée du Sud, et totalise aujourd'hui plus de 10 000 restaurants répartis
dant 49 pays.

Le président Fred L. Turner a déclaré : « Nous prévoyons une croissance importante
de nos activités pour l'année en cours, grâce notamment à l'ouverture de nhea de
500 restaurants en 1988. »

UNION DES ASSURANCES DE PARIS 9, place Vendême

75001 PARIS

Au cours de sa réunion du mardi 3 mai 1988, le conseil d'administration de la Société centrale Union des assurances de Paris, présidé par M. Jean Dromer, a examiné les comptes de cette société, sinsi que des sociétés UAP Incendie-Accidents et UAP-Vie nour l'année 1987 Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des deux sociétés d'exploitation UAP Incendio-Accidents et UAP-Vie s'élève à 35,4 milliards de francs, progressant de 14,1 % par rapport à l'année 1986, sur la base de données comparables.

Pour la société UAP Incendio-Accidents, le chiffre d'affaires s'élève à 17,6 milliards de francs, progressant (à données comparables) de 7,4 %; le chiffre d'affaires de la société UAP-Vie atteint 17,8 milliards de francs, en progression de 21,1 %.

Le résultat net s'élève, pour l'ensemble des trois sociétés, à 2 081 millions de francs, contre 1 810 millions de francs en 1986, soit une progression de 15 %. En raison des aménagements apportés en 1987 aux structures du groupe, les ésultats des sociétés Centrale UAP et UAP-Vie ne sont pas directement compara-

Le résultat de la Société centrale UAP atteint 869 millions de francs et colui d'UAP-Vie 827 millions de francs. Par rapport au résultat cumulé des deux anciennes sociétés UAP-Vie et UAP-Capitalisation en 1986, la progression ressort à 9,6 %.

Pour l'UAP Incendie-Accidents, le résultat s'élève à 385 millions de francs, progressant de 46 % par rapport à 1986.

Après avoir approuvé les comptes des trois sociétés et constaté une nouvelle amélioration de leur capacité bénéficiaire, le couseil a décidé de proposer au collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale des actionnaires de la Société centrale Union des assurances de l'aris le versement d'un dividende de 386,4 millions de cuant uns assurances un rains le versement u un unvatence de 380,4 minors de france, soit la somme de 5,75 F par action, assortie d'un impôt payé d'avance de 2,875 F, constituent un revenu global de 8,625 F par action; correction faite de l'incidence de la division du titre par 8 intervenue un mois d'octobre 1987, le revenu par action augmente ainsi de 15 %.

Le conseil a également pris commissance des comptes comolidés provisoires du groupe UAP pour l'exercice 1987.

Le chiffre d'affaires comsolidé du groupe s'est élevé en 1987 à 50,5 milliards de francs, contre 38,8 milliards de francs en 1986, ce qui représente une progression de 30,3 %. De 1986 à 1987, le champ de consolidation a été sensiblement élargi, avec l'intégration globale des groupes Royale belge et New Ireland; à champ de consolidation inchangé, le chiffre d'affaires progresse de 12,9 %.

Le résultat consolidé, part du groupe, s'établit à 2,550 milliards de francs, en augmentation de 15,2 % par rapport à 1986.

INTERNATIONAL BANKERS FRANCE

Depuis le 18 avril 1988, Michel Man-rice a rejoint International Bankers France, 8 place d'Iéna, 75116 Paris, en qualité de directeur pour y créer un département spécialisé dans les profesdepartement specialise dans as protes-sions soumises à réglementation (con-seils juridiques, avocats, haissiers, admi-nistrateurs de biens, syndies de copropriété, agents immobiliers, manda-taires de justice).

Michel Maurice, âgé de cinquante buit ans, a fait toute se carrière dans le profession bencaire, d'abord à la Ban-que fraeco-chinoise (Extrême-Orient et Madagascar), puis à la Banque Monod où il était directeur chargé des professions réglementées.

International Bankers France est présidée par Michel Marcetteau de Brem. Son capital actuel de 100 millions de Son capital actuel de 100 millions de france est entièrement détenu par IBI Luxembourg. Le groupe IBI, créé il y a cinq ans à l'initiative de Jean-Maxime Lévêque, est implanté, outre l'aris et Luxembourg. À Londres, Genève et Houghong. Ses fonds propres sont de l'ordre de 150 millions de dollars. Jusqu'à présent, international Bankers France était surrout comme pour ses interventions dans des opérations immo-bilières bilières, de commerce international, d'ingénierie l'inancière et de gestion de

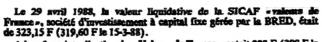
LUCIA

Il est précisé, suite au communi qué annonçant un prochain conseil d'administration (le 10 mai 1988) pour décider des modalités d'une augmentation de capital réservée au groupe AXA, que cette augmenta-tion ne scrait évidemment pas de 450 millions de francs; mais, bien entendu, il fallait comprendre que ce sont les apports en nature immobiliers et mobiliers envisagés qui sont estimés de l'ordre de cette

Alain AUBERT, administrateur directeur général.

DE FRANCE

VALEURS



- L'actif de la SICAF était composé comme suit :
- Actions: 39,21 %.
- OPCVM: 12,65 %.
- Liquidites: 1.29 %.

A la même date, l'action de « Valeurs de France » cotait 323 F (308 F le 15-3-88).

- Obligations: 17,71 %.
 Titres intermédiaires (1): 14,11 %.
- Titres non cotés : 15,03 %.
- (1) Titres participatifs, certificats d'investissement, bons de souscrip tion d'actions et d'obligations,

La Sicay Or

Assemblée Générale Ordinaire du 26 avril 1988 Présidée par M. François Floquet

Actif net au 25.04.1988 : F 207.861,274 Valeur liquidative au 25.04.1988 : F 1.394,78 Performance 1987: + 14,24 %

Performance du 31.12.1987 au 25.04.1988 : + 4,10 % Dividende 1987 : F 66,48 + F 0,08 d'avoir fiscal mis en paiement le 28 avril 1988

Remploi des dividendes globaux sans droit d'entrée jusqu'au 28 juillet 1988.

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

DES SALINS DU MIDI

ET DES SALINES DE L'EST

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

L'assemblée générale ordinaire des actionaires de la Compagnie des salins du Midi et des salines de l'Est, appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 1987 et sur la répartition du résultat (versement d'un dividende de 26 F par action), se tiendra le 20 juin 1988 à 15 heures à l'Automobile club de France de ploce de la Concorde 75008

rance, 6, place de la Concorde, 75008 Cette réunion sera suivie d'une

- l'autorisation à donner au conseil d'administration de procéder éventuelle-ment à une émission d'obligations

- l'autorisation à donner au conseil d'administration de procéder éventuellement à une émission d'obligations avec

- l'institution de dispositions per-mettant d'identifier les détenteurs de

titres au porteur ainsi que la quantité de

titres détenus par chacun d'eux ;
- l'autorisation à donner au cor

d'administration de procéder éventuelle

ment à une augmentation de capital réservée aux membres du personnel de la compagnie et des sociétés de son

Les actionnaires désirant assister

ocs assemblées devront faire la demande d'une carte d'admission auprès de l'éta-blissement dépositaire de leurs titres.

A défant d'assister à ces assemblée lea actionnaires peuvent choisir entre l'une des formules suivantes :

- donner une procuration à un autr ectionnaire on a son conjoint : adresser une procuration à la société sans indication de mandataire; - voter par correspondance.

Les formules de vote par corresp

Les titulaires d'actions au porteur ins-crits en compte doivent faire la

demande de ces formules à la Banque Indosuez, 96, boulevard Haussmann, 75003 Paris, par lettre recommandée avec accusé de réception au plus tard six jours avant la tenue des récusions.

Dans ce cas, ils n'auront plus la possi-

bilité de se faire représenter ou de parti-ciper directement à ces assemblées.

La compagnie tient à la disposition de

ses actionnaires les documents prépara-toires de l'assemblée tels qu'ils sont

mpagnant ont été adressés anx

ires inscrits en comptet nomina

dance et de pouvoir et les do

pour objet de se prononcer sur :

bons de souscription d'actions;





CODEC

Groupe consolidé: résultat bénéficiaire en 1987

le conseil d'administration s'est réuni le 27 avril 1988 et a arrêté les comptes consolidés du Groupe CODEC.

Ces comptes consolidés marquent le retour à un résultat bénéficiaire du Groupe après les trois années nécessaires à l'intégration et à la remise à l'équilibre des sociétés

un résultat bénéficiaire en 1987. Le Groupe CODEC a dégagé un rénéfice consolidé de 15,1 millions bénéfice co

VINIPRIX, qui toutes ont retronvé

de francs. Résultat consolidé (en millions de francs)

1987 1986 1985 + 15,1 (32,1)(41,3)En ce qui concerne la société

mère du groupe, la Société CODEC, le résultat bénéficiaire 1987 ressort à 29,3 millions de

Le conseil proposera à l'assem-blée générale qui sera convoquée le 13 juin 1988 d'arrêter le montant des excédents à répartir entre les associés, sous forme de ristournes, à 18 millions de francs et de les verser dans un compte de ristournes à paiement différé à 5 ans, et de ver-ser le solde du résultat à des comptes de réserves

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE FINANCIÈRE **ET DÉS ALLUMETTES**

L'assemblée générale ordinaire annelle des actionnaires s'est tenue le 5 mai 1988 et a approuvé les comptes qui se soldent par un bénéfice net de 52 710 115,61 F contre 14 823 344 F en

Le chiffre d'affaires con l'exercice s'établit à 518 607 419 F contre 551 533 224 F en 1986 et le résultat net consolidé part du groupe ressort à 53 754 448 F contre 15 595 149 F l'année précédente.

visés par les articles 133 et 135 du décret du 23 mars 1967 : pour obtenir ceux-ci, le demande doit en être faite à la Banque Indosuez, 96, boulevard Haussmann, 75008 Paris. L'assemblée générale a décidé la dis-tribution d'un dividende net de 11 F par action donnant droit à un avoir fiscal de 5,50 F. Ce dividende sera mis en pais-ment le 16 mai 1988 auprès du Crédit parisien, 33, rue Cambon, 75001 Paris et de la Banque d'Indochine et de Suez, 96, bd Haussmann, 75008 Paris.

A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration de la société s'est réuni. Il a approuvé le projet de conven-tion de fusion avec la Compagnie du Midi et a arrêté, sur la base des comptes midi et à arrete, sur la base des comptes au 31 décembre 1987, la parité défini-tive 1 action Compagnie du Midi, jouis-sance 1= mars 1988, pour 2 actions SIFA, coupon exercice 1987 détaché. Ces éléments seront soumis à l'approba-tion d'une assemblée générale extraordi-naire qui sera convoquée pour le 30 juin prochain.



Clemessy, réunie le 22 avril 1988, sous la présidence de Ms Piane 1 1988, sous sident du conseil de surveillance, a appronvé les comptes de l'exercice 1987.

Principaux chillres de l'exercice :

en millions de francs	1986	1987
Chiffre d'affaires (hors filiales)	I 418	1 429

Malgré une croissance faible du chif-fre d'affaires (+ 1 %), le bénéfice net pour sa part est en progression significa-tive (+ 62 %).

Dans son intervention, M. Jean-Paul conclu, de fixer des o Marbacher, président du directoire, a au groupe Clemessy, a

précisé que Clemessy, dans l'indépendence, poursuivra les mutations enga-

- internationalisation par renforcement de notre présence actuelle en Europe, soit par création de filiales, soit par acquisition;

accélération de la décentralisation tant technique qu'administrative sur l'essemble du territoire français ;

renforcement des équipes de direc-tion au niveau du siège, des régions et des divisions techniques par un plan d'embanches adapté aux objectifs.

« L'amélioration sensible de nos résultats, le niveau de notre carnet de commandes, la valeur de notre person-nel nous permettent, à juste titre, a-t-il conclu, de fixer des objectifs ambitieux



Société anonyme au capital de 513 698 700 F Siège social : 21, rue de la Ville-l'Evèque, 75008 Paris. LA COMPAGNIE LA HÉNIN PREND UNE PARTICIPATION DANS G2DC

La Compagnie La Hénin a pris une participation de 45 % aux côtés de Dumez SA et de l'entreprise Jean-Lefebvre dans la société G2DC.

Cotte dernière a pour objet :

— l'aménagement de terrains destinés à être cédés aux sociétés de promotion appartement à ses actionnaires,

— la recherche d'immonbles à rénover dans la région parisienne.

COMPAGNIE DU MIDI

Dans sa séance du 4 mai 1988, le conseil d'administration a pris commissance des comptes consolidés de la Compagnie du Midi arrêtés au 31 décembre 1987. La part du groupe dans le résultat consolidé atteint 1 348 millions de francs. Le

La part en groupe cans le resulter consonné attenn 1 348 millions de francs. Le résultat courant, qui s'élève cette année à 993 millions de francs au lieu de 1 088 millions de francs pour l'exercice précédent, tient compte des frais financiers et des coûts entraînés par les acquisitions de filiales d'assurances en 1987, et notamment par l'offre publique d'achat sur Equity & Law. Les charges enregistrent égaloment l'accroissement de l'amortissement des survaleurs, qui s'élève à 230 millions de francs au lieu de 123 millions de francs Tan passé, la différence provenant essentiel-

Irancs an tién de 125 millions de francs (an passe, la difference provenant cuscime-lement des acquisitions en Belgique et en Espagne.

Au 31 décembre 1987, les fonds propres consolidés s'élevaient à 18 197 millions de francs, dont 12 477 millions de francs pour la part du groupe, en progression de 4,7 % sur le chiffre correspondant au 31 décembre 1986.

Le conseil s'est ensuite félicité à l'unanimité de la signature de l'accord conclu avec le groupe Axa, qui permet de constituer un grand groupe privé d'assurances, capable d'affronter la concurrence accrue qui résultera de l'ouverture des frontières

Le conseil a décidé de convoquer l'assemblée générale mixte, sur première convocation, pour le 22 juin 1988, à effet notamment de statuer sur les opérations suivantes :

absorption par la Compagnie du Midi de la Compagnie des brasseries et gla-cières internationales (BGI), moyennant la remise aux actionnaires de cette der-nière de 2 actions Midi pour 3 actions BGI, coupon 1987 détaché;

absorption par la Compagnie du Midi de la Société immobilière financière des allumettes (SIFA) moyennant la remise aux actionnaires de cette dernière de 1 action Midi pour 2 actions SIFA, coupon 1987 détaché;

— angmentation de capital de la Compagnie du Midi par création d'actions nouvelles destinées à rémunérer les apports des actionnaires de la Compagnie des immeubles de la plaine Monceau, de Clause SA, des Entrepôts et magazins généraux de Paris, d'AGP SA et de la Compagnie financière de Paris syant répondu motionnes à l'offer publique d'échape de la paris estime contra des actions Midi.

— apport à la société Axa assurances holding d'actions Equity & Law détenues par la Compagnie du Midi, rémunéré à raison de 1 action Axa assurances holding pour 7 actions Equity & Law, coupon 1987 détaché;

— augmentation de capital de la Compagnie du Midi par création de 7 187 758 actions nouvelles destinées à rémunérer l'apport, par diverses actions de la société fesultant de la fusion d'AGP SA et d'Axa assurances holding movement l'attribution de 2 actions Midi (CA). assurances holding moyennant l'attribution de 2 actions Midi pour 9 actions Axa.

 augmentation de capital per attribution gramite de 1 action nouvelle pour 30 actions anciennes; bénéficieront de cette attribution toutes les actions existantes, y compris celles créées à l'occasion des augmentations de capital qui précèdent. Toutes les actions nouvelles Compagnie du Midi porteront jouissance du

Parallèlement, le conseil d'administration a approuvé le projet de fusion entre AGP SA et Axa assurances holding, moyennant la remise anx actionnaires d'AGP SA de 9 actions Axa assurances holding contre 10 actions AGP SA, coupon 1987 détaché.

Si l'assemblée du 22 juin 1988 ne réunistait pus le quorum nécessaire, l'assemblée, réunie sur deuxième convocation, se tiendrait le 29 juin 1988.

Comptes consolidés résumés un 31 décembre (en millions de france) 1986-1987.

		BII	AN		
ACTIF	1986	1987	PASSIF	1986	1987
Acif Innahild: - Innahilisticat hemperius Innahilisticat carperius Innahilisticat finatizat	36 1393 23.00 13.00	21 589 46 292	Option papers: - Grape - long Gaupe	11916 5376 17292	12.477 5720 12.197
Actif circulant: - stocks et dibitous	27 502 2 572 1 639 10 532	186	— profision includence of your sieges — resources basediers	18794 7325 4539	54 402 13 612 9 198
TOTAL	# 163 # 355	347 349	TOTAL	31 663 48 355	77 252 95 459
	1986	1987			
Conpte de rimitat: Cofendon d'anorme Ventes et pestudion de acrilen Probile laucaires,	1260 3522	13.324 5.431		•	
ès jugadies et mère	1272	4725			
Tatal des retrets	13 654 (12 812) 2 477 (650)	23-49 (25139) 4248 (1-634)	• .		•
Mindist d'explaintes	166	963 2667 (12)			
Media matispit	(756)	2992 (1962)			
Risalist countill spot Impis Risalist part des minoritaires Risalist part de Groupe: — courant	188 1471	150 51 53	actrologement de 39,5 mil du total du bilan consolid	e tradait Eards de É. de 31	francs
- 20 (0)(2011	1988	1348	et de 4,4 miliards de fra	acs des	ceties-

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Marchés financiers

Menacés par la loi sur le commerce

Les investisseurs japonais hésitent à acheter massivement des bons du Trésor américain

der, les 10, 11 et 12 mai, à son opération trimestrielle de refinan-cement de l'État fédéral. Il s'apprête à émettre des titres pour un moutant de 26 milliards de dollars. Alors que les taux d'intérêt out à nouveau augmenté à la fin de la semaine écoulée outre-Atlantique, sur les marchés ou s'interroge à propos de l'attitude qu'adopteront les investisseurs japonais à l'égard des boas du Trésor américain.

TOKYO correspondance

En faisant figurer dans la loi sur le commerce (Trade bill) une clause qui menace de retirer aux maisons de titres japonaises leur statut de primary dealer en bons du Trésor américain, les membres du Congrès ont fait preuve d'un superbe mépris à l'égard des réalités financières actuelles. La nation la plus endettée dans le monde, même si un privilège régalien lui a permis jusqu'à présent d'émettre cette dette dans sa propre monnaie, peut-elle vraiment traiter par le mépris le plus important pourvoyeur de capitaux? voyeur de capitaux?

Au vote du Trade Bill par le Sénat de Washington, les responsa-bles de Nomura et Nikko sécurities, deux des firmes nipponnes visées, ont répondu par une menace à peine voilée : celle d'une diminution brutale de la souscription de la dette publique américaine par les investis-

Du 10 au 12 mai, le Trésor des Etats-Unis va lancer son appel tri-mestriel aux épargnants d'Amérique et d'ailleurs pour boucher les trous du budget. Et il ne peut que souhaiter une participation active des mai-sons de titres japonaises à l'adjudi-cation d'un montant total de

cation d'un montant total de 26 milliards de dollars. L'opération, relève-t-on à Tokyo, a été retardée pour ne pas coîncider avec les congés de la golden week au Japon.

Cependant, les investisseurs institutionnels japonais ne regardent plus les bons du Trésor américains avec les yeux de Chimène. Deux années et demie de glissade du billet vert, avec des pertes de change substantielles à la clef pour les Japonais, ont transformé la passion des premiers temps en mariage de raison qui bat temps en mariage de raison qui bat de l'aile.

de 22 %

Alors qu'ils doublaient d'une année sur l'autre depuis 1982, les achats d'obligations étrangères par les investisseurs mippons ont chuté de 22 % au cours de l'année fiscale 1987 (achevée le 31 mars dernier). 62,85 milliards de dollars « seule-ment » contre 98,96 milliards au cours de l'exercice précédent. Le déficit des monvements de capitaux a long terme, qui permet de mesurer le niveau des exportations d'argent de l'archipel, est revenu du niveau record de 144,46 milliards de dollars en 1986 à 121,14 milliards.

Or, comme le rappelle une analyse récente de la firme de courtage américaine Shearson Lehman Hutton, « les achats japonais se répar-tissent à peu près également entre les États-Unis et la CEE, mais une forte proportion – jusqu'à 50 % – des placements dans la CEE repré-sente des titres en dollars achetés à

Londres et à Luxembourg ». Et, parmi les obligations en dol-lars, les investisseurs institutionnels japonais ont manifesté depuis le début des années 80 un goût pro-noncé pour les bons du Trésor. Supériorité structurelle (haut niveau de liquidité du marché secondaire), taux d'intérêt élevés, maturité très longue (pour les bons à trente ans) inconnue an Japon, appétit et qua-lité du débiteur, en faisaient un ins-trument idéal pour les compagnies

Les analystes de Shearson esti-ment que la participation japonaise effective aux adjudications du Trêsor est inférieure à la légende : elle serait de 20 % en moyenne et non de 35 %. Mais, outre que la souscrip-tion d'un cinquième des titres offerts n'est pas négligeable, l'étude recon-naît l'influence considérable du comportement attendu des Japonais
sur les autres sonscripteurs, comme
in témoignent les spéculations qui
précèdent chaque adjudication tri-

sans doute que confirmer le change-ment d'attitude des Japonais. Une démonstration de présence raisonnademonstration de presence raisonna-ble, pratiquement imposée aux grandes maisons de titres pour défendre leur statut de *Primary* dealer, suivie d'un délestage d'autant plus rapide sur le marché secondaire que la tension actuelle sur les taux longs aux Etats-Unis n'est pas de bon augure pour la tenue du marché obligataire.

Les Japonais n'avant plus l'inter-

tenue du marché obligataire.

Les Japonais n'ayant plus l'intention de conserver jusqu'à maturité un papier qui leur brûle les doigts, l'écart des taux d'intérêt entre les Etats-Unis et le Japon ne joue pratiquement plus aucun rôle dans leur décision d'achat. Comptent avant tout désormais l'appréciation du risque de changes présenté par le billet vert et la possibilité d'un gain rapide en capital.

Malgré un démenti rituel le

Malgré un démenti rituel, le Maigre un dementi rituel, le ministère des finances et la Banque du Japon n'auront pas manqué d'encourager l'activité des investisseurs nippons, au nom de la défense du dollar. Les autorités japonaises jouent de la contradiction permanente à laquelle se heurtent les investigations de la contradiction permanente à laquelle se heurtent les investisseurs : un abandon brutal des titres en dollar ne ferait que précipiter la chute du billet vert et par conséquent la dépréciation d'un important porteseuille.

Achats d'actions et d'immeubles

Les chiffres de la balance des paiements pour l'année fiscale 1987 traduisent les efforts des Japonais pour sortir de cette nasse. La défiance à l'égard des titres à revenu fixe a été accompagnée d'une légère progression des achats d'actions et rtout d'une envolée spectaculaire des investissements directs (passés de 15,2 à 23,7 milliards de dollars), en particulier dans l'immobilier aux

« Les Japonais, relève l'étude de Les Japonais, reeve l'extue de Shearson, confrontés à l'extrême volatilité internationale, paraissent revenir à un comportement anté-rieur à 1984, qui consistait à privilégier l'investissement direct, et semblent renverser la tendance des trois dernières années à investir dans des actifs financiers. » Comparé à celui des membres

plus anciens du club des pays riches, l'investissement étranger japonais est un tout jeune colosse. Des pays membres du groupe des Sept, les actifs extérieurs du Japon présentent de très loin la plus forte propor-tion sous forme de portefeuille. Ces actifs sont par conséquent les plus liquides et les plus faciles à transférer vers des cieux plus accueillants. A cet égard, les Japonais se tournent progressivement vers l'Europe et, seule, la vaste supériorité structu-relle des marchés américains freine pour le moment le reflux. Henreusement, car les conséquences éven-tuelles sur le système financier international donnent le frisson.

Les années 80 ont bouleversé du tout au tout la situation financière relative des Etats-Unis et du Japon. Les prévisions du Fonds monétaire international (FMI) indiquent que les créances nettes du Japon sur l'étranger représenteront 18,8 % de son PNB (contre 16,5 % en 1987), alors que la position débitrice nette des Etats-Unis grimpera à 10,4 % de leur PNB (contre 8,2 % en 1987).

A la fin de 1987, les Etats-Unis, devenus débiteurs nets en 1985 pour la première fois depuis 1914, devaient 420 milliards de dollars à l'étranger. La position créditrice nette du Japon quintuplait de 1980 à 1987, passant de 160 à 780 milliards de dollars.

bas que les 125 yens actuels. Il ne bas que les 125 yens actuels. Il ne peut y parvenir sans réduction mas-sive du déficit budgétaire, affirment les analystes de Shearson. Entre-temps, les Japonais feront comme n'importe quel créancier inquiet : ils saisiront les meubles et prendsont une hypothèque sur la maison. Le Riviera Country Club de Los Angeles parcours de colf des stars aura bientôt un propriétaire venu de Tokyo. C'est tout un symbole. BERNARD HAMP.

Generali devrait procéder à une augmentation de capital

achats d'actions de la Compagnie du Midi, la société d'assurances italienne Generali devait annoncer, le lundi 9 mai, à l'issue d'une réunion de son conseil, son intention de procéder prochainement à une importante augmentation de capital. D'après la presse italienne, l'assu-reur devrait émettre des actions nouvelles pour un montant proche du trillion de lires (environ 796 millions de dollars). Ce serait la première fois que Generali procéderait à une opération d'une telle ampleur depuis

Le vendredi 6 mai, le titre de la Compagnie du Midi a enregistré une alliés auraiem baisse sensible (de 4,5 %) à la tal du Midi.

Afin, notamment, de financer ses Bourse de Paris. Il semble que les belligérants (Axa et la Compagnie du Midi d'un côté, Generali et ses alliés de l'autre) aient les uns et les autres arrêté de ramasser du papier. Le numéro un italien de l'assurance posséderait désormais un peu plus de 14 % des titres du Midi. Ses amis disposeraient de 6% environ des actions du groupe français: la ban-que d'affaires italienne Mediobanca (dont Lazard et Generali sont actionnaires) en aurait quelque 4%, la filiale d'assurances du groupe Lazard, La France, en ayant quelque 2%. Au total, Generali et ses alliés auraient quelque 20 % du capi-

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMICIAES) es génér, de base 100 ; 31 décembre 1987 29 awil 6 mai

ASSESSMENT SIEM NEW TOWN 100'2 IN1'S
Valours industrielles 111,6 110,5
Valeurs átrangères 107,7 106,9
Pégroles-Energie
Chimie 108.5 106.8
Micalargie, micanique 117,8 1161
Electricità, électronique 121,6 119,7
Sitiment et metérieux 103 101,4
led, de consormat, non alies 108,5 107,8
Agro-elimentaire 111,5 113,1
Distribution
Transports, loisirs, services 117 117.4
Crédit banque
Siconi 94,9 93,3
hamobilier et foscier
Expensionation of porteferalle . 114 113,9
Base 100 : 28 décembre 1984
Valours franç, à revenu fixe 102,8 102,8
Emprents d'Etat
Empresta garantia et estimilia 102,3 102 Sociétic 103,7 103,2
Base 700 en 1949
Valeurs tranç. à res. variable . 2668 2643,5
Valeurs franç, à reu. variable . 2608 2643,5 Valeurs étrangères 3567,4 3560,8
Valeurs Stone, å röx. variable . 2668 2643,5 Valeurs étrangères
Valeurs trans, å res. variable . 2003 2043,5 Valeurs åtrangåres
Valeurs franç, à res. veriable . 2663 2643,5 Valeurs étrangères
Valours franç, à res. veriable . 2663 2643,5 Valours étrangless
Valours franç, à res. veriable . 2668 2643,5 Valours deraughres
Valours franç, à res. veriable . 2668 2643,5 Valours deraughres
Valeurs tranç, à res. veriable . 2663 . 2643,5 Valeurs deraughres
Valours franç, à res. veriable . 2668 2643,5 Valours deraughres
Valeurs franç, à res. veriable . 2668 . 2643,5 Valeurs derangères
Valeurs tranç, à res. veriable . 2663 . 2643,5 Valeurs deraughres

Base 100 : 31 décembre 1981	
indice général 312,5	311
Produits de base 207,7	203,9
Construction 329,2	322
Biens d'équipement 244,8	239,5
Ziens de conserp. durables 417,8	410,5
	423,7
Biens de consogn. alimentaires 387,A	
Services 285,7	288,2
Sociétés financières 402,3	401,2
Sociétés de la zone franc	
exploitant principalement	
à l'étranger 298,5	309,3
Valours industrielles 302,4	299,9
BOURSES RÉGIONALES	
Base 100 : 31 décembre 1981	
ladice général 242	242,7

TAIWAN

Ouverture du marché boursier aux agents de change étrangers

Taiwan a fixé au 19 mai la date à laquelle les agents de change étran-gers pourront déposer des demandes pour l'établissement de sociétés de locaux, qui conserversient toutefois le majorité dans ces joint-ventures, a annoncé la Commission des opéra-Une directive fixant les statuts

des divers types de sociétés de cour-tage a été adoptée jeudi 5 mai. Ainsi, la participation étrangère dans une société de courtage ne pourra pas excéder 40 % du capital. Les Etats-Unis souhaitaient por-ter estre participation à 51 % du capital des agences locales, mais Taiwan a rejeté cette proposition.

Washington avait formulé cette requête lors des discussions elles sur le commerce entre le

annucies sur le commerce entre les deux pays du 26 au 29 avril à Tai-peh. Taiwan pourrait toutefois à l'avenir relever ce seuil de 40 % ou autoriser l'ouverture de filiales des agences étrangères dans le pays. Une dizaine d'agents de change étrangers au moins ont montré un inférêt marqué pour mettre sur pied des associations avec des charges

PARIS, 9 mai 1 Accueil favorable

La réflection de M. François Mit-terrand à la présidence de la Républi-que a été accuellile favorablement sous les lambris bien que beaucoup parient de « non-événement ». Pour sux, cette victoire était anticipée depuis plus d'une semaine. Cepen-dant, dès les premiers échanges de la matinée, les cours grimpaient consimardnée, les cours grimpaient considérablement, pour atteindre + 2,36 % vers 11 h 30, Les achereurs étaient des Anglo-Sexons et des Allemands pour l'essentier ainsi que quelques boursiers qui, misant sur une baisse des cours lundi, aveient measivement vendu des titres vendred soir. Toutefois, en cours de journée, la vague d'achets se ralentissait et l'indication revensit à + 0.76 % à la clôture. « Houreusement, soupirait un gestionnaire, si on aveit poursuivi la tendance du matin, ce serait devenu très dangereux. »

devenu très dangereux. »

Le résultat des élections, bien que jugé « sans surprise », étant prévu depuis le lendemain du premier tour, a toutefois un goût d'amertume pour les intervenents. A ceut qui se consolent en se rappelant que sous le gauche le marché n'a jameis autant monté, d'autres pensent que des mesures fiscales poursient relentir le mouvernent. Et de citer notamment l'effet de l'impôt sur les grandes fortunes. Les opérateurs attendent à présent de connaître la composition du gouvernement, qu'ils souhaitent du gouvernement, qu'ils souhaitent tourné largement vers le centre. Sur le MATIF, l'ambiance était tout autre, mais pour une raison différente : la tension à le hausse aur les taux Les gestionnaires attendent de connaître les menteurs

connaître les résultats de l'adjudica-tion des bons du Trésor américain et le résultat du commerce extérieur des Etats-Unis pour adopter leurs straté-

sur le macrire des actions, parmit la SGE, les Maisons Phénix ainsi que plusieurs valeurs du BTP. Les baisses étaient emmenées per le Compagnie du Midi. La cotation des titres Buitoni reprendra le 11 mai, Nestlé s'engageant à acheter des titres à 1 050 francs. Les modalités de l'OPA sur Derty étaient également présentées.

TOKYO, 9 mai ↓

Après les rares séances dues à la Gol-den Week, la Bouse de Tokyo a débuté la sensine en baisse. L'indice Nildell a perdu 223,47 points (0,81 %), à 27 264,30, ayant cependant atteint un plus haut à l'ouverture de 27 555,38. 600 millions d'actions ont été échangées, contre 400 millions aurorit Dans un marché à l'activité modérée, la prudence l'a emporté. Les investisseurs demeurent prutents à la veille de l'adjudication tri-mestrielle du Trésor américain et à une semaine de la publication des chiffres du commerce exterieurs de mars des Etats-Unic. Des crists con été empositrée en commerce extérieurs de mars des Etats-Unis. Des gains ont été enregistrés en séance sur les valeurs pharmaceutiques, les hydrocarbures et les titres bancaires. En revanche, panni les beisses figuraient des actions du secteur minier et de l'industrie de transformation. D'autre part, pour la cinquième fois depuis un an, le maissière de commerce international (MITI) a lancé un appel aux industries (MITI) a lancé un appel aux industriels nippons pour qu'ils accroissent leurs importations, afin de réduire l'excédent

VALEURS	Cours du 7 mai	Cours du 9 mai
Akai Arion Jaron Jaron Jaron Jaron Houses Houses Houses Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaron Jaro	638 1 460 1 330 3 300 1 810 2 730 721 5 500 2 380	620 1 460 1 280 3 300 1 770 2 700 713 5 430 2 330

FAITS ET RÉSULTATS

souscription CRD Total France. -bons de souscription d'actions de sa filiale Compagnie de raffinage et distribution (CRD) Total soit 97 % des bons de souscription au terme d'une offre publique d'achat. Total CFP ne détenait azicun bon de souscription CRD Total France avant le début de Popération. A l'issue de l'OPA, il reste sur le marché 1 045 120 bons de souscription, dont la date d'expiration est au 30 juin 1989. Total CFP a déjà lancé une OPA sur les actions de sa filiale au terme de laquelle elle détient 96,16 % du capital de CRD Total France. Il reste donc près de 1,2 million d'actions CRD Total France cotées

e Hausse de 11 % du résultat des Banques populaires. - Le groupe des Banques populaires a-annoncé un bénéfice net consolidé, part du groupe, de 1,1 milliard de france en 1987, en hausse de 11 % sur 1986. Le bilan des trente-quatre Banques populaires régionales et de leurs organismes centraux se monte à 287 milliards, contre 253 milliards de francs en 1986. Les dépôts de la chientèle atteignaient 156,6 milliards de francs fin 1987, contre 138 milliards de francs un an plus tôt, soit un accroissement de 13,5 %. Le montant des crédits s'élevait à 125,7 milliards de france, contre 103 milliards en 1986.

béséfices pour Synthélabo. - Syn-thélabo, qui réunit les activités groupe, de 93,8 millions de francs, contre 66 millions lors de l'exercice 1986. Synthélabo a réalisé un chiffre d'affaires de 2,62 milliards de francs, contre 2,59 milliards en 1986. Le résultat net de la maison mère est passé de 92,3 millions en 1986, à 150,3 millions l'année der-

• Triplement des résultats de Reydel Industries. - Le groupe Reydel Industries (équipement automobile, matériel de grande cuisine) a réalisé, en 1987, un triplement de son bénéfice net consolidé à 36,2 millions de francs, contre 12,1 millions de france en 1986 (22,6 millions en 1987 pour la part du groupe, contre 8,5 millions en 1986). Le chiffre d'affaires consolidé a progressé, l'an dernier, de 60,7 % à 1 390 millions de francs, contre 864,5 millions en 1986.

 Stabilité de bépéfice d'Arjopsart. - Le bénéfice net consolidé d'Arjomari (papier) est resté quasi stable en 1987, s'établissant à 336,8 millions de francs, contre 334 millions l'année précédente. Le chiffre d'affaires ressort à 6.1 milliards, soit une hausse de 16.6 % par rapport à 1986, où il s'établissait à 5,2 milliards. La progression est de 7,7 % à périmètre constant, précise Arjomari.

PARIS:

Se	ecor	nd ma	rché 🛭	ilection)	
VALEURS	Cours pric.	Dersier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
AGP.S.A. Arrents & Associas Asystal B.A.C. B. Derrucky & Assoc. B.C.M. Belloof Technologian Betteral Citolan de Upon Callerance Card Plus Codf C.A.L. C.A.L. C.D.M.E. C.E.D.M.E. C.E.D.M.E. C.E.D.M.E. C.E.D.M.C. C.B.M.C. C.B.M.C. C.D.M.E. C.C.D.M.C. C.D.M.C. Company C.M.C. Company C.M.C. C.M.C. Company C.M.C. C.M.C. Company C.M.C. C.M.C.	304 400 295 415 395 620 710 710 722 280 710 1150 628 486 1111 270 127 271 155 155 155 155 165 281 275 611 341 3450 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 1000 843 843 843 843 843 843 843 843 843 843	409 250 0 425 c 338 620 738 1165 639 489 1111 248 127 55 765 582 275 582 275 620 347 50 150 3350 996 645 845 112 90 d 417 90 599 4178 120 d 417 90 599 4178 120 d 417 90 599 645 845 112 90 d 21 945 645 845 645 845 645 645 645 645 645 645 645 645 645 6	RZ. Int. Metal Service La Commande Bestro. La gd fine du rocis Loca Insentinament Locamic Metal Int. Métal In	136 201 40 187 20 240 285 130 297 117 310 130 130 1297 117 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	133 199 50 199 50 134 270 134 297 114 301 130 430 224 90 440 172 300 820 1772 153 50 147 4 822 630 1120
IGE	116 archá	des opt	ions négocia		

le 6 mai 1988

Nombre de contrats : 6 150

	PRIX	OFTIONS	DUCTUT	OF HOMO DE VENTE		
VALEURS	Exercice	Juin	Septembre	Juin	Septembre	
	execute	demier	dernier	dernier	dernier	
cor	440	18,30	.36	26	-	
E	240	10	18	-	-	
f-Aquitaine	280	10	16 52 30,50	16	-	
force-Comite	1 200	24	52	- 100	-	
icheliu	160	. 26	30,50	3,28	7	
id	1 300-	480 33		22,50 9,10	56	
rības	320	33	53	9,10	18,10	
ngeot	920	125	167	15	38	
int-Golain	400	23	28,50	8	-	
omson-CSF	168	9,50	16,50	10	-	
onson-CSF	168	3,50	16,50		10	

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES						
COCIA	Juin 88	Sept	. 88	Déc. 88			
Dernier Précédent	100,40 t 100,35		50 45	99,05 98,85			
	Options	sur notionn	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
PRIA DEAERCICE	Juin 88 Sept. 88		Juin 88	Sept. 88			
100	0,95	0,95 1,50		2,64			

INDICES

CHANGES Dollar: 5,7175 F =

Dans l'attente de l'adjudication américaine des bons du Tréson prévue mardi 10 mai, les marchés inanciers demeuraient très calmes, tant en Asie qu'en France. Au lendemain de l'élec-France. An lendemant de l'eloc-tion présidentielle, le franc demeurait ferme face au dollar. La monnaie américaine s'inscri-vait à 5,7175 F, contre 5,7195 F à la ciôture des échanges interban-caires de vendredi et 5,7065 F au fixing du même jour.

FRANCFORT 6 mai 9 mai Dollar (en DM) ., 1,6810 1,6820 TOKYO 6 mai 9 mai Dollar (en yean) ... 124,88 124,87 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (9 mai). . . . 71/16-73/16% New-York (6 mai) . . 613/16-67/8%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 5 mai Valours françaises . . . 110,7 Valeurs étrangères . 107,5 Co des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 314,3 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles 2020,23 2007,46 LONDRES (Indice - Financial Times -) 5 mai 6 mai Industrielles 1439,79 1449,1 Mines d'or 199,29 291,7 Ponds d'Etat 29,78 29,76

Nikkei Dow Junes 27 487,77 27 264,36 Indice général ... 2197,28 2199,67

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

. 1	COURS DU JOUR		SIOM NU	DEUX MOIS	SIX MOIS		
	+ bes	+ hout	Rep. + ou dép	Rop. + ou dép	Rep. + ou dip		
\$E-U \$ean Yes (160) Placin FB (100) FS L (1 000)	5,7160 4,6190 4,5765 3,3953 3,8275 16,2294 4,8785 4,5582 10,6861	5,7190 4,6252 4,5825 3,3991 3,6397 16,2518 4,8835 4,5642 16,6974	+ 196 + 216	+ 55 + 80 - 53 - 55 + 295 + 330 + 246 + 277 + 189 + 289 + 480 + 621 + 330 + 488 - 191 - 136	+ 128 + 200 - 274 - 174 + 903 + 993 + 737 + 868 + 576 + 631 +1 452 +1 858 +1 145 +1 230 - 684 - 489		

TAUX DES EUROMONNAIES									
SE-U DM First FR (100) FS L(1000) E F. Srang .	3 7/8 5 3/4 1 3/4 8 7 5/8 7 1/8	7 3 1/4 4 3/8 6 2 1/4 8 3/4 7 7/8 7 3/8	7 1/16 3 1/4 4 5 7/8 2 9 3/8 7 13/16 7 15/16	7 3/16 3 3/8 4 1/8 6 1/8 2 1/8 9 7/8 7 15/16 8 1/16	7 1/4 3 5/16 4 1/16 5 15/16 2 1/8 9 7/8 2 1/16 8 1/8	7 3/8 7 3 7/16 3 4 3/16 4 6 1/8 6 1/8 6 1/4 10 8 3/16 8 1/4 8	9/16 9/16 3/16 3/16 7/16 3/8 11/16 3/8	711/16 311/16 4 5/16 6 3/16 2 9/16 10 3/4 8 13/16 8 1/2	

Ces coms pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Le Monde Mardi 10 mai 1988 47

Marchés financiers

TOT TOTAL COLUMN TO COLUMN TOTAL COLUMN TOTAL COLUMN TOTAL COLUMN TOTAL COLUMN TOTA												
BOURSE		9 MAI	:				·				Cours relevés à 14 h 55	
Compension VALEURS Caus priorid coars	Demier %	· · · ·	Rè	glemen	t mens	uel	· · · · · ·	Compan-	VALEURS Coun		emier % coss +-	
C.N.E. 3% 3852 3851 1050 B.N.P.T.P 1041 1042 1042 1060 C.C.F.T.P 1079 1080 1053 1246 Plansik T.P 1244 1240 1440 Rhow-Post.T.P. 1485 1485 1235 S.G.chain T.P. 1244 1250 1200 Themson T.P. 1207 1208 170 420 1475 Art Liquids 475 476 1820 Alexan ★ 1670 1870 1870 1170 1170 1170 1170 1170 11	COURS + - COURS - 0 COURS	5 Cafek Mar. # 780 78 5 Crosset # 286 70 26 5 Crosset # 200 204 5 Crosset # 200 205 5	Destribut County County	Lagrand ±	Premier Cours Ductient Cours	** Compte** * - Compte** * - Sation * - 0 53	1285 1295 1310 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640 6	** 100 ** 100 ** 100 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105 ** 105	Buffshilont. 98 Classe Hank. 142 De Bees. 67 Classe Hank. 1330 Deschor Bank. 1330 Deschor Bank. 1330 Deschor Bank. 1330 Deschor Bank. 240 Entre March 240 Entre March 240 Entre March 240 Entre March 230 Entre March 230 Entre March 240 Entre March 240 Entre March 240 Entre March 256 Entre March 257 Entre March 256 Entre March 257 Entre March 257 Entre March 258 Entre March 258 Entre March 250 Entre March	90 97 80 9 97 80 60 8 65 90 65 90 20 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	760 - 131 + 070 550 - 251 - 251 - 084 - 080 - 090 - 090 - 090 - 090 - 154 - 181 -	
505 Criff Lynn, (Ci) 471 484 80	484 80 + 2 93 1080	omptant	28 1143 + 1 15 975	Skladi ± 900	1 1 1	SICAV	891 885 880				6/5	
VALEURS % du coupon	VALEUR		EURS Cours Demier cours	VALEURS	Cours Dernier prifc. cours	VALEURS Fraint	on Rachet WALE	RS Emission Frais incl.	Rechet VALE		ission Rechat s Incl. net	
Chigations	Carabati Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) C.C.C. (Finnec. da) C.C. (Fin	121 125	by6	Tour Estel User S.M.D. ULAP. ULT.A. Vene Cicquet Viciat Alena Alena Alena Alena Alena Alena Alena Alena Annerisen Berda Amerisen Berda Amerisen Berda Amerisen Berda Annerisen Berda Annerisen Miser Beo Pop Espanel Beope Ottopnane B. Rigi, Internat B. Lamber Carrier Grace and Co GTE corporation CR. Commerchank Deut Chemical Gia. Deigham Geodyner Grace and Co GTE corporation Housewall Inc. 1. C. Industrier Johnsephung Xubota Latonia Johnsephung Kubota Latonia Histori Palitocat Holding Pfiser Inc. Procier Genthib Roth Cy Ltd Rotico Robuso Robuso	750 780 341 162 119 10 252 253 80 253 80 253 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80 255 80	A.A.A. 738 Action 200 Actions situationnins 200 Actions situationnins 300 Actionnins 300 Actionni	52 720 51 Faceforms 18 194 80 Faceform 19 371 76 Faceform 19 372 75 Faceform 19 394 72 12 Faceform 19 394 72 12 Faceform 19 394 72 12 Faceform 19 395 12 Faceform 19 395 12 Faceform 19 395 12 Faceform 19 395 12 Faceform 19 19 49 Faceform 19 19 19 19 19 Faceform 19 19 19 19 19 Faceform 19 19 19 19 Faceform 19 19 19 19 Faceform 19 19 19 19 19 Faceform 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	110574 01 1 245 31 657 13 226 56 4172 51 558 27 11701 98 1003 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661 18 6661	4182 10 Furm Immail 550 02 Furm Immail 550 02 Furm Immail 750 03 Furm Immail 750 04 Furm Immail 750 05 97 Furm Immail 750 05 97 Furm Immail 750 05 97 Furm Immail 750 07 Furm Immail	Ar	71 73 1070 85 1847 58 525 85 525 85 52 525 85 54 75 85 54 175 85 54 175 85 54 175 85 54 175 85 54 175 85 54 175 85 184 185 177 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	
Cote des (COURS COURS DES	S BELLETS MONNAE		Cockery	130 130 160 123 50 123 50 180	Fiscal Parament 5982 Fiscal Valorisation 1353	44 25 05 Chili Association 182 58645 68 Chilicia Régions 72 13112 47 Chilgaritons Co	179 83 1094 83 Met 385 91	1078.65 Valorg 377.95 Valuel	4 15 789	102 23 15 20 26 16 27 16 27 16 23 16 23 16 23 16 23 16 24 16 25 25 16 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	
MARICHE OFFFICIEL pric.	9/5 Achert 5 707 5 500 7 050 330 16 229 15 650 302 780 293 88 200 85 92 520 86 10 720 10 350 4 235 4 300 407 850 386 500 97 070 46 850 5 135 4 900 4 8270 46 850 5 135 4 900 4 48 270 46 850 5 135 4 900 4 452 4 450 4 435	Verste ET DEVIS 5 900 Or fin (till) on harm Or fin (an ingot) 349 Files (see see see 20 to 16 800 Files (see see 20 to 19 92 93 Sowerin	81200 81600 81250 81600 8160 81600 8160 81600 8161 503 504 821 522 469 469 585 583 2770 2810 1 410 1410 880 3106 3145 468 475 469 95 443 6	Datain Inc. (Canta.) Gachet Hoogowas Matrosuriza (bond) Historia	349 352 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650	Funcic Signature	205 225 21 Chillion	1061 80 177 58 1121 21 5512 12 654 34 15486 39 41 82 25 26 38 26 27 28 26 28 29 27 28 29 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	1071 05 19738 108434 53129 53174 186548 7844 98925 10008 472890 22.66 455-56	Renseignem 5-91-82, po	CITÉ CIÈRE ents :	

Second marche

Le Monde

POLITIQUE

Le second tour 2 à 15 Analyses, commentaires, reportages, réactions at perspectives.

16 à 19 Les résultats à Paris et dans la région pari-20 à 33 Les résultats dans

les départements.

ÉTRANGER

35 Un nouveau gouverner Martens en Belgique. Pologne : poursuite de la grève à Gdansk.

36 Le voyage de Jean-Paul !! en Amérique latine. 38 Liban : la sanglante bataille entre Amal et le Hezbollah.

SOCIÉTÉ

44 Les démentis du ministère des budgets de fonctionnement des prisons pri-

- Saisie record de cocaline en Espagne.

CULTURE **ÉCONOMIE** 39 Musiques : Lundi de

lumière, de Stockhaus la Scala de Milan. Johnny Clegg au Zénith. - Eric Barret au Festival

46-47 Marchés financiers.

SPORTS 43 Rugby : les quarts de finale du championnat de

France.

MINITEL SERVICES

Abonnements16 Loto42 LEMONDE Météorologie42 Mots croisés42 Radio-Télévision 42

SPÉCIAL **ELECTIONS** La Bourse

Sur 3615

Conduit par la Deutsche Bank

Un consortium de banques ouest-allemandes accorde à l'URSS un prêt de 2 milliards de dollars

Un consortium de banques ouestallemandes a accordé à l'Union soviétique une ligne de crédits de 3,5 milliards de deutschmarks (2 milliards de dollars), a annoncé, le dimanche 8 mai, la Deutsche Bank, première banque privée fédérale et chef de file du consortium. Ces crédits sont destinés à la modernisation des industries légères et agro-alimentaires soviétiques, précise le communiqué de la Deutsche Bank. Selon cette dernière, ils devraient financer un programme d'importation en Union soviétique d'équipements ouest-allemands pour la production de biens de consommation. Les discussions se sont déroulées la semaine dernière à Düsseldorf entre des représentants du gouvernement de Bonn, banquiers et industriels ouest-allemands, et une délégation soviétique emmenée par M. Alexei Antonov, vice-président du conseil des ministres soviétique.

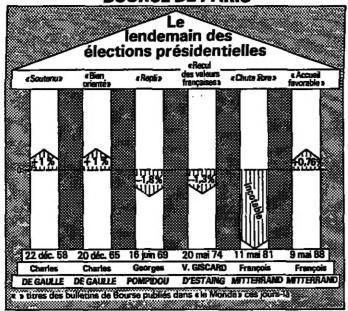
soviétique a augmenté ses emprunts dans les pays occidentaux pour com-penser la diminution de ses réserves de devises consécutive à la baisse des produits pétroliers. Mais le montant de la ligne de crédits accordée par les banques ouest-allemandes est. largement supérieur à deux prêts consentis à l'Union soviétique depuis le début de l'année par Abou-Dhabi (50 millions de dollars) et par un consortium international dirigé par le Crédit lyonnais (150 millions de

dollars). L'accord conclu dimanche devrait permettre un renforcement des relations économiques entre la République fédérale et l'Union soviétique. Celles-ci avaient baissé en 1987. Il intervient quelques jours avant le début de la réunion de la commission économique soviéto-ouest-

allemande, prévue le mercredi 11 mai, à Moscou.

La Bourse accueille favorablement (+ 0,76 %) la réélection de M. François Mitterrand

BOURSE DE PARIS



Alors qu'en 1981, l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la Répu-blique avait tranmatisé les boursiers rendant toutes cotations impossibles le 11 mai, sep-ans plus tard, sa réélection est favocablement accueillie.

Le résultat était « sans surprise » depuis la semaine dernière, affirmait un investis-ir tandis qu'un autre se rassurait en précisant que les Français out voté pour un « 128-niteur » et nou pour « un président de ganche ». L'indicateur instantant progressai s rapidement pour gagner 2,35 % à 11 b 15 avant de s'effriter progressivement, le esse n'atteignant plus que 0,76 % à 14 beures.

DOMICILIATIONS COMMERCIALES

conformément à la loi du 21/12/84 destinée à faciliter les créations d'entre nos bureaux du 10° arrondissement nous permettent d'accueiller :

SIÈGE SOCIAL et FOYER FISCAL nombreux autres services dont

LOCATION D'UNE SALLE DE RÉUNION (équipée d'un rétroprojecteur et d'un écran pour les stages de formation)

GEICA - 42.96.41.12 + Télex : 212 859 F 56 bis, rue du Louvre - 75002 Paris

3000 3090 2850 3000 3000 2800 3006 1805 3705 4930 4780 MALLAS NOUVEAU MAD DE JAH voyage par téléphone, avec votre Carte Bancaire 7890 2800 ET ENCORE D'AUTRES DESTRUCTORS

TEL:(1) 4013 02 02 ou 42 21 46 94

Après l'assaut d'Ouvéa

Le chef du GIGN dément les accusations des indépendantistes

Des Canaques qui se trou-vaient sur les lieux des affrontements entre militants indépendantistes et force de l'ordre à Ouvéa affirment que trois au moins des preneurs d'otages mélanésiens ont été abattus alors qu'ils étaient désarmés et qu'ils s'étaient rendus (lire page 34). Les autorités militaires démentent formellement cette version.

Interrogé, lundi 9 mai, à Paris, le chef d'escadron Philippe Legorjus, présent au moment de l'assaut, a ementi formellement la version des faits présentée par les indépendantistes. « C'est complètement fou », dit-il en ajoutant que ni Alphonse Dianou, ni Wenceslas Lavelloi ne sont sortis, sans leurs armes, de la

Au contraire, explique le com-mandant du GIGN, Alphonse Dia-nou et Wenceslas Lavelloi ont fait partie du dernier carré des ravisseurs les plus acharnés à se battre jusqu'an bont. Lavelloi, indique l'officier de gendarmerie, n'était pas du genre à se rendre : il est l'auteur du meurtre de deux des gendarmes tués à la brigade de Fayaoué et c'est encore lui qui a abattu les deux hommes des forces spéciales (un adjudant et un engagé du 11º régi-ment parachutiste de choc) ayant trouvé la mort lors de l'assaut donné à la grotte. Le commandant egorjus est formel : au moment de la dernière phase de l'attaque, Alphonse Dianou et Wenceslas Lavelloi sont rentrés dans la grotte,

EN BREF

Attentat contre un foyer d'immigrés

A Cannes

Une explosion d'origine criminelle gravement endommagé, le lundi mai vers 4 heures du matin, à Cannes-la-Bocca (Alpes-Maritimes), un foyer-hôtel de la Sonacotra dont quatre locataires immigrés ont été légèrement blessés.

D'après les premiers éléments de l'enquête, il apparaît aux policiers que les auteurs de cet attentat ont pu pénétrer à l'intérieur des locaux, où sont hébergés une centaine de travailleurs étrangers, parce que la porte en demeure ouverte en perma-nence. Une fois dans les lieux, les nconnus auraient placé une bouteille de gaz dans un couloir du pre-mier étage et l'auraient ensuite fait exploser. Les murs de l'immeuble ont été lézardés en plusieurs endroits et l'escalier a été fortement ébranlé.

La bouteille de gaz a été retrouvée sous les gravats. Le directeur du foyer a déclaré qu'il avait reçu à plu-

Et pour fêter la



REINE PÉDAUOUE Les Plaisirs du Palais

Bourgogne - Beautolais - Côtes du Rhône

pour tenter d'ouvrir le feu sur leurs

otages et c'est à ce moment-là qu'ils se sont opposés au capitaine Picon et au maréchal des logis chef Dubois auxquels des revolvers avaient été Selon le « patron » du GIGN,

Alphonse Dianou a été touché à la cuisse au cours de cet échange de coups de feu, désarmé aussitôt, allongé sur un brancard, sorti de la grotte et c'est le commandant Legorjus, lui-même, qui l'a remis au médecin militaire présent sur les lieux de l'affrontement. Toujours selon l'officier de gendarmerie, Wenceslas Lavelloi a été tué sur le premier pallier, à l'intérieur de la grotte, alors qu'il avait les armes à la

An cabinet du ministre de la désense, on déclare, de son côté, qu'il n'est pas question d'entrer dans un jeu de démentis. On qualifie de surréaliste » la description de l'opération militaire « Victor », telle qu'elle apparaît, ajoute-t-on, dans ces « allégations » et ces « insinuations monstrueuses » de témoins auxquels il est vivement recommandé, dans ces conditions, de porter plainte devant les institutions de la République s'ils maintenaient

A son cabinet, on précise que M. André Giraud assume toutes ses responsabilités, qu'il est le garant de l'exécution des ordres donnés et qu'il n'accepte pas - des insinuations qui sont des règlements de comptes

Suppress

unité du groupe Prouvost (négoce, peignage et filature), va présenter, le vendredi 13 mai, au comité d'entreprise un projet de suppression de 295 emplois (sur 2 900), dont 220 d'ouvriers, par licenciements, pré-retraites, congés de conversio et départs volontaires, en raison du déficit de son activité fil à tricoter depuis deux ans et demi.

• Le terminal du port de Calais bloqué par des routiers. -Une centaine de routiers ont bloque le terminal du port de Calais dans la nuit du dimanche 8 au lundi 9 mai, empêchant deux bâtiments de la compagnie transmanche Sealink de débarquer les passagers et le fret qu'ils transportaient. Les routiers, en majorité britanniques, entendent ainsi manifester contre les délai d'attente d'embarquement, qui atteignent quarante-huit heures à Calais en raison de la grève des marins britanniques des compagnies P and O et British Ferries. Trois cent ciquante camions sont ainsi bloqués au port.

e BOLIVIE : pour la venue de Jean-Paul II, les sept mille gré-vistes de la faim suspendent leur mouvement. — La Centrale ouvrière bolivienne (COB) a décidé, le dimenche 8 mai, d'appeler les sept mille grévistes de la faim qui manifestalent contre la politique économique du gouvernement à suspendre leur mouvernent pour la venue de Jean-Paul II en Bolivie.

70%

faites vous-même (ou avec l'aide d'une un vétement, le tissu ne représente pas ples de 30% du prix (en complant large, et le plus souveat beaucomp es). Si vous chaisimez un tissu Promotion Rodin, il ne vous cointera que nea. Faites vas comptes, 00 F. 200 F, 300 F etc., pour une jupe, Ce nest vraiment pas cher!

-Sur le vif-

Un ministère de rêve

Quelle nuit, les enfants i J'ai beau avoir voté blanc - eh oui, moi, mon seul parti, c'est celui d'en rire, - à force d'écluser des godets à droite, à gauche, mes cinq étages, je les ai grimpés à quatre pattes, tellement j'étais pétés. Et ce matin, au canard, je remets ca. Je prends des paris sur tout. Et, d'abord, le futur premier ministre et le prochain candidat à la présidence de la République. Alors, là, c'est gagné d'avance. Je joue mon Mimi à deux contre un. Je vous fiche mon bullatin de vote qu'il va se représenter en 1995. Pas pour sept ans, pour cinq. Ils vont lui voter bien gentiment une légère réduction de mandat, histoire de lui permettre de passer le cap du troisième millénaire au « château ». Après, on verra. En fait, c'est tout vu : on i'v laissera. On va pas l'arracher à son petit coin de canapé. Les personnes âgées, .

faut pas les dépoter, c'est mauvais pour leur santé.

Et à Matignon, qui ce sera d'après vous ? Rocard ou Veil ? Moi, la Mornone, j'y pensais pas, mais de voir, hier à la télé, Djack se rouler à ses pieds, et je te souris ouistiti-sexe et je te caresse de mon regard de braise et je te frétille du popotin, je me suis dis : ça y est, il cherche un strapontin, Lequel ? Je sais pas. La culture, paraît qu'ils an ont marre, ils vont la remplacer par un grand ministère de l'intelligence et le confier à Lecanuet. On parle de Tapie à l'animation industrielle. A la grande maison et à la tolérance, ex-ministère de l'intérieur trop marqué par ce pauvre Pasqua, là, pas de pro-blème, on met Joxe. Enfin, le ministère du temps des cerises irait à Charles Trénet, et celui de

la femme et de l'enfant au capi-... CLAUDE SARRAUTE.

taine Prieur.

La grève continue à la SNECMA

La grève continue dans les trois centres de la SNECMA de Gennevilliers, Villaroche et Corbeil, après sept semaines de conflit. Les négociations entre la direction et les syndicats doivent reprendre mardi 10 mai au matin, après que le médiateur aura présenté son rapport au tribunal de Nanterre lundi après-

La direction ne propose toujours que des augmentations générales de salaires de 1 % au le mars et de 1,1% au 1 movembre, et des hausses individuelles représen-tant 1,7% en masse, dont 0,7% consacrés aux jeunes et aux bas salaires. Cependant, la prime uniforme de 1 400 francs prévue serait versée mensuellement (comme l'intéressement de 1 500 francs) et pourrait être intégrée dans le salaire de base (à raison d'un douzième mensuel) à partir du le janvier

1989. D'autre part, les non-cadres pourraient bénéficier du même régime de prévoyance que les cadres. Les heures de grève ne seraient pas payées (sinon par récu-pération sur les samedis) mais ne seraient pas décomptées pour les congés payés et le treizième mois : il n'y aurait pas de sanctions pour faits liés à la grève.

Une manifestation de blocage du périphérique est organisée mardi à Paris à l'initiative de la CGT et des grévistes de Gennevilliers. La coor-dination des comités de grève, qui juge « totalement décevants » les résultats actuels de la négociation, et la CFDT ont prévu une manifestation place de la Bourse.

. 22

Le numéro du « Monde » daté 8-9 mai 1988 a été tiré à 544 732 exemplaires

LES LA MALÉDICTION DES LOGICIELS.

La micro-informatique peut-elle échapper aux bugs, ces erreurs dans les programmes qui peuvent avoir des conséquences catastrophiques.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE DU NUMÉRO DE MAI:

 Le hit parade des formations à l'informatique pour les bons métiers de demain.

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

